de lemps de listel

BUR BRODEFINE PERUSE D'IND

Y COMMISSION DE BENNETTE

39-17-1 19-17-1 19-17-1

LIRE PAGE 43



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2.00 F

Tarif des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4297 - 23 Paris Télex Paris nº 659572 Tél. : 246-72-23

à Prague

Plus d'un quart de siècle après la mort de Staline, seize ans après la réhabilitation de Rudolf Slansky, l'ancien secrétaire géné-ral du P.C. exécuté en 1952, et de Gustav Husak, l'actuel chef sement du printemps de Prague, des hommes continuent d'être arrêtés et condamnés en Tchécoslovaquie pour la seule raison qu'ils exercent leurs droits de citoyen garantis par la Consti-

Lorsque, en 1969, Il avait été porte à la tête du P.C. pour mener à bonne fin la normalisation sonhaitée par les Soviétiques, M. Husak avait en l'imprudence de dire que cette mise au pas ne s'accompagnerait pas du même genre de procès politique dont lui-même avait été, dans les années 50, l'une des principales victimes. Or, pas plus qu'en 1972 il n'avait pu ou voulu empêcher les premiers grands procès contre un certain nombre de contes-tataires, parmi lesquels figuraient déja MM. Petr Uhl et Jaroslav Sabata, lui aussi actuellement emprisonné, de même aujourd'hui le secrétaire général du P.C. n'a pas pu ou pas voulu éviter l'organisation d'un nouveau règlement

Quel est le crime de Petr Uhl, de Vaclay Havel et de leurs compagnons? Ils auraient, nous dit-on, créé une corganisation illégale » contre l'Etat, mené, au sein de cette organisation. des e activités subversives », et enfin entretenu des contacts avec des émigrés tchécoslovaques, lesquels seraient à la solde de la C.I.A. De toutes ces accusations, cette dernière est sans doute la plus ridicule, mais en même temps la plus significative de la conception policière de l'histoire qui anime les dirigeants tchécoslovaques. Il ne manque plus au tableza qu'un Américain, comme le prétendu espion Noël Field arrêté en 1949, et une bonne guerre froide pour recréer le climat de «l'Aveu».

METER ST

11." : " WE.

41.000

12:52

建林·胡花

4 - 12 Sept. 45

100

Les autres charges relevées contre les membres du VONS ne résistent pas davantage à l'examen. Peut-on vralment parler d'une organisation Illégale alors que la naissance du VONS, en avril 1978, fut publiquement annoncée par la Charte 77, que ses animateurs ne se sont jamais cachés, que le pouvoir a attendu plus d'un an avant de les arrêter et que tous les communiqués de cette organisation ont été envoyés régulièrement en premier lieu aux autorités ? Et VONS menait des activités subversives, pourquoi quelques-uns seulement de ses membres ont-ils été condamnés, les autres poursuivant comme avant le même travail sur la répression que subissaient leurs camarades?

L'intolérance manifestée une fois de plus par le régime de Prague est troublante à un double titre : en premier lieu parce qu'elle se manifeste à un moment où, pour des raisons principalement tactiques sans doute, l'U.R.S.S. et certains de ses alliés, à commencer par la R.D.A., s'efforcent de faire patte douce. Ensuite parce qu'un tel comportement est la preuve que l'équipe à la tête de laquelle se trouve M. Husak n'a toujours pas réussi a mener à bien, onze ans après avoir été mise en place, la tâche qu'on lui avait assignée : rétablir la paix dans les esprits et surmonter le traumatisme de 1968.

Onze ans après des événement autrement plus graves, la Hon-grie de M. Kadar était à la veille d'engager une réforme économique qui allait ouvrir la voie à une consommation plus large et à une certaine libéralisation, pour la plus grande satisfaction de tout le monde, y compris de Moscou. La myopie politique qui frappe les dirigeants de Prague leur permet-elle seulement de voir au-delà de la forteresse dans laquelle ils se sont laissé euxmêmes enfermer?

(Live nos informations page 6.)

M. Carter demande au Congrès La France envisage d'accueillir de la nation la plus favorisée

Le président Carter a demandé mardi 23 octobre au Congrès d'accorder à la Chine la « clause de la nation la plus favorisée ». Le chef de la Maison Blanche n'a pas fait la même demande en ce qui concerne l'U.R.S.S., ce qui ne manquera pas d'être interprété à Moscou comme un geste d'hostilité.

La clause consentie à la Chine lui permettra de bénéficier des avantages accordés par les Etals-Unis au pays le plus favorisé.

De notre correspondant

sino-américaines ont fait un nouveau « bond en avant » mardi
23 octobre avec la décision annoncée par M. Carter de demander
au Congrès d'octroyer à la Chine
— et pas à l'Union soviétique —
la clause de la nation la plus
favorisée. Le geste était attendu
depuis plusieurs semaines, les
Chinois ayant insisté en ce sens
après la conclusion de l'accord
commercial signé le 7 juillet dernier à Pèkin par Mme Kreps,
ministre du commerce, et la visite
que M. Mondale, vice-président sino-américaines ont fait un nouque M. Mondale. vice-président américain, avait faite en Chine à la fin d'août.

Le président explique dans son message au Congrès pourquoi il a décidé à cette occasion de sus-pendre l'application du fameux amendement Jackson-Vanik atta-ché au Trade Act de 1974 et interdisant l'octroi de crédits aux pays communistes qui entravent la liberté d'émigration.

« Depuis un an et demi, dit M. Carter, nous apons noté un adoucissement marqué des pro-cédures chinoises en matière d'émigration. Les délais ont été réduits dans la plupart des cas et le nombre d'émigrants a fait un saut speciaculaire. Nous avons eu récemment des discussions avec d'importants responsables chinois et croyons jermement que leurs déclarations et l'accroisse-ment des autorisations reflètent

une politique du gouvernement chinois favorisant une plus grande liberté d'émigration.» On sait que M. Deng Xiaoping n'avait nullement esquivé le sujet lors de sa visite ici au début de l'année, demandant même à ses l'année, demandant meme à ses-interlocuteurs : « Combien vou-lez-pous d'émigrés ? Dix mu-lions? »... Les Soviétiques, eux, maigré une pratique sensiblement libéralisée en ce qui concerne les émigrants juifs, ont toujours refusé de donner la moindre assu-rance pour l'avenir.

> La « proclamation » accordant La «proclamation» accordant à la Chine un traitement « non discriminatoire » en trera en vigueur, tout comme l'accord commercial de juillet, au terme d'un processus législatif assez long : la Chambre des représentants aura soixante jours ouvratants aura soixante jours olivra-bles pour se prononcer — qua-rante-cinq jours en commission et quinze jours en séance plénière — et le même délai sera accordé ensuite au Sénat, Compte tenu des vacances du Congrès, ces cent vingt jours conduiront jus-qu'au printemps 1980.

L'on ne s'attend pourtant pas à des difficultés particulières, le Congrès étant dans sa majorité blen disposé à l'égard de Pêkin.

(Lire la suite page 9.)

MICHEL TATU.

Sinistre comédie d'accorder à la Chine la clause 5000 réfugiés supplémentaires venus d'Indochine

Le conseil des ministres du mercredi 24 octobre devait être en partie consacré à l'accuell des réfugiés du Sud-Est asiatique Le gouvernement devait annoncer la décision d'accueillir cinq mille réfugiés supplémentaires.

Le 26 juin, M. Giscard d'Estaing avait annoncé que la France accueilleralt un contingent supplémentaire de ciuq mille réfugiés. Le 20 juillet, à Genève, M. François-Poncet annonçait l'arrivée d'un deuxième contingent de cinq mille personnes. La France déciderait ainsi de consentir un nouvel effort en faveur des réfugiés indochinois. Selon le Comité national pour les réfugiés d'Indochine, sept mille six cent dix-sept personnes sur les dix mille ont été accueillies entre le 1º juillet et le 12 octobre.

De leur côté, les pays membres péenne auraient décide de contribuer, pour près de la moitlé, au financement d'un programme destiné à secourir deux millions cinq cent mille Cambodgiens.

A la veille du conseil des ministres, le président de la République s'était entretenu avec M. Beucler, président Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-cambodgien et franco-laotien (42, rue Cambronne, 75015 Paris). Ce dernier a proposé à M. Giscard d'Estaing un nées à faciliter l'Insertion des réfu-

Faciliter

giés du Sud-Est asiatique en France.

le dialogue

A sa sortie de l'Elysée, M. Beucler a précisé qu'il avait fait des suggestions en vue d'accélèrer la formation et le séjour des rélugiés dans les centres d'hébergement et de faciliter le dialogue «entre ceux qui offrent et ceux qui demandent. On a souvent, en France, tendance

tratives. Nous soubaltons que, dans chaque département, la commission prévue pour l'accueil des rétuglés soit très souple, très diplomate e mette très rapidament en contac ceux qui ottrent et ceux qui de-

M. Beucler a indiqué qu'il avait fait le point avec M. Giscard d'Eslaing sur l'accuell des réfuglés du Sud-Est asiatique depuis que la France a décidé de recevoir deux contingents supplémentaires de cinq mille personnes chacun. Il a souligné que, en raison de la large sensi-blisation du public au problème des réfuglés, des offres pour accueillir deux mille familles, soit en tout dix mille personnes, avaient été faites par des familles françaises.

 Toutes ces offres seront salisfaites, a-t-il affirmé, tout en notant qu'« un tel chiffre posera de nombreux problèmes -. . Ainsi, a-t-il expliqué, il n'est pas possible de faire passer directement un réfugié d'un camp de Thallande à un village français, où il serait totalement dé-

Le contrôle des changes est aboli en **Grande-Bretagne**

Baisse du sterling

A partir de ce mercredi 24 octobre, tous les contrôles de change existant en Grande-Bretagne sont supprimes, et le commerce de l'or autorise.

Les citoyens britanniques ont désormais le droit d'ouvrir des comptes en devises étrangères, soit au Royaume-Uni, soit à l'étranger. De même, les achats de valeurs mobilières, qui étaient dėja devenus libres en juin dernier pour les titres libellés en monnales des autres pays de la CEE, ne sont plus soumis à aucune restriction, ce qui entraîne la suppression du marché de la livre-titre (précédemment un citoyen britannique ne pouvait acheter un titre américain qu'à un autre résident qui était au contraire vendeur).

Cette réforme considérable, qui a pour effet de faire de la livre sterling une des rares monnaies totalement convertibles, a été annoncée mardi aux Communes par le chancelier de l'Echiquier, Sir Geoffrey Howe. Par son caractère radical, elle a surpris les marchés financiers et les marchés des changes, où la livre s'est affaiblie : elle était cotée, ce mercredi matin, 2,1075 dollars.

Il est vrai que cette baisse a pu aussi être attribuée à l'annonce d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, où les banques commerciales ont porté leur taux de base de 14 1/2% à 15 %.

(Lire nos informations page 3.) (Lire nos informations page 42.)

APRÈS LA GRÈVE DES MÉDECINS

Pour une négociation globale

par JEAN-PIERRE DUMONT

combler enfin le déficit de l'assurance-maladie ? Les médecins sont-ils d'allieurs les principales victimes de la politique d'économies définle par le gouvernement, et les problèmes posés par des grévistes d'un jour correspondent-ils à la

La grève exceptionnelle et réussie En «gelant» les honoraires d'ici des médecins, mardi 23 octobre à la fin de l'année et en demandant (voir page 13), facilitera-t-elle la aux médecins de négocier avec les recherche d'une solution en vue de caisses d'assurance-maladie une nouvelle convention qui limiterait l'évolution globale des honoraires e des prescriptions à celle de la production intérieure brute (P.I.B.), le gouvernement a provoqué, en juillet. la colère des « médacina de ville ».

(Lire la suite page 13.)

AU JOUR LE JOUR

L'indice des prix à la consommation a auomenté de 0,8 % au mois de septembre, et M. Monory s'en est felicité en constatant que nous étions sur une penie de décélération.

Le même M. Monory avait déclaré il y a quelques mois qu'il ne commenterait ni les bons ni les mauvais indices,

Force 10

à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier,

il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier.

joaillier, 6, rue Royale, Paris 8º - Tel. : 260:30.65. Le Claridge, 74, Champs-Elysées. Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, St-Tropez, Aeroport d'Orly. - Beverly Hills.

Oubli mais seulement les grandes

Dommage que le ministre de l'économie ait oublie ses propos, car il nous aurait surement explique pourquoi l'inflation n'est que de 5 % en Allemagne alors qu'elle est de 11 % chez nous.

MICHEL CASTE.

Les autres paysans

Dessiner à petites touches l'image d'une nouvelle agriculture par des traits glanés ici ou là est bien arbitraire. Quel lien, vraiment, entre l'écologiste barbu qui quitte la ville, le fils d'agriculteur qui succède à son père, celui qui investit une fortune familiale venue d'ailleurs, l'agriculteur « biologique », l'ouvrier on le fac-teur qui exploite 5 petits hectares? Pour arbitraire que soit la formule, il y a dans la peinture d'une seule exploitation des ressemblances

qui font l'image des paysans nouveaux... et des dissonances qui marquent les limites de l'en-treprise. Et puis la nouveauté est, par essence, fugace. Un public averti anra tendance à s'écrier que ces paysans sont nus dans cet habit qui se veut neuf. Pour les autres, ceux qui tardent à commaitre la chose agricole tant elle se fait mince dans la formation de l'honnête homme d'aujourd'hui, que ces nouveaux paysans soient des initiateurs!

I. - Deux agricultures, une seule règle

« Avant, le plus con de la famille devenait paysan. » La maison est spacieuse, cossue même, avec ses grosses poutres, armes à feu anciennes et trophées qui marquent une tradition de chasse et de propriété foncière. Une vieille malle, bricolée en bar : le détournement de fonction dans l'ameublement est un indice de rupture avec la génération précédente, un signe de connivence d'age et de miture M. Rabot a trente ans. Il exploite 170 hectares dans le Loiret, aux Carmes, dans la région de Gien. Une grosse exploitation à l'échelle française, puisque la superficie moyenne des 1 200 000 exploitations s'élèvera en 1980 à 28 hec-

La ferme appartenait à sa mère, qui a exercé, normalement, son droit de reprise pour v installer un descendant. C'est la loi. Lui était dans les travaux publics avec son père. A la cogestion de l'entreprise paternelle, il a préféré la grande ferme de ses souvenirs de vacances. Il s'est installé il y a cinq ans. Un nouveau paysan.

ares, contre 14 en 1955.

Comment fait-on pour apprendre ce métier si complexe ? a Aujourd'hui, une exploitation agricole se gère comme une entreprise. Il faut au minimum son bac et un expert-comptable. Pormation générale donc. Pour parler à hauteur avec les conseillers de tout poil, pour avoir le droit à la parole dans les assemblées. Lectures ensuite : pour connaître le nouvel engrais, la nouvelle variété de céréales, le nouveau pick-up.; le nouvel atticle du code rural.

Il se déplace aussi : au lycée agricole, su Salon de la machine chez les concessionnaires, chez

par JACQUES GRALL

dans la Champagne berrichonne. Une sorte de mentor auquel M. Ragot fait souvent référence. « Il ne faut pas hésiter à prendre sa voiture pour faire cinquante kilomètres. » En agriculture, la

formation permanente ne vient pas en plus. Elle fait partie de les amis, un surtout qui exploite l'activité des exploitants et les canaux du savoir sont multiples. Un agriculteur sur quatre environ adhère à un organisme de développement, appelé autrefois vulgarisation.

(Lire la suite page 41.)

AUGSBOURG 1530-1980

La même foi la même parole

nécessité de nouvelles confessions de foi. Les textes publiés par le l'étranger qu'en France vont avoir Monde, et réunis en un volume, lieu au cours des mois qui Une brassée de confessions de foi (1), viennent. Pour jeur part, les Eglises sont le témoignage de ce besoin et de cette attente. Toute confession de foi est en effet un acte historique répondant à une taine situation socio-culturelle ; c'est dire que le changement du monde appelle de nouvelles formulations de la fol ancienne. Mals il s'agit toujours de la même foi à la même parole. Le risque serait grand de perdre de vue la nécessaire continuité et de renvoyer au musée de l'histoire les textes anciens, comme s'ils n'avalent plus rien à nous dire.

C'est pourquoi les Eglises luthériennes, sans méconnaître la valeur des tentatives nouvelles, s'apprêtent à fêter avec éclat le 450° anniversaire de la Contession d'Augsbourg.

(1) Paris, Le Seuil, 1979. (2) Paris et Genéva, Le Centurion et Labor et Pides, 1979.

Beaucoup d'Edises, beaucoup de lue publiquement devant l'empereur chrétiens ressentent aujourd'hul la Charles Quint le 25 juin 1630. De nombreuses manifestations tant à luthériennes de France ont ouvert la série des manifestations prévues par la publication d'une nouvelle traduction de ce texte, traduction dus à Pierre Jundt (2), qui s'est déjà signalé per d'excellentes traductions d'œuvres de Luther et de Karl Barth. On ilra avec beaucoup d'in-térêt la solide introduction historique et l'analyso qu'il donne de ca « symbole ». Œuvre, pour l'essentiel, de Mélanchion, revue et approuvée par Luther, la Confession d'Augebourg avalt été demandée nar l'empereur qui se proposait d'ouvrir devant la Diète un grand débat théologique et de résoudre le probième religieux dans l'Empire.

En fait, le débat n'eut pas lieu et la Confession d'Augsbourg fut condamnée sans avoir été réfutée.

ROGER MEHL (Lire la suite page 17.)

Le silence et le courage

L aura failu attendre la rentrée scolaire 1979, où cinquante-sept mille enfants de moins que l'année dernière ont pris le chemin de la maternelle, pour que, enfin, le problème démographique commence timidement à retenir l'attention. Etonnante question, où la lumière et la franchise sont impossibles à cause d'un manque de courage des progressistes, et d'une immense fai-blesse devant les faits. Dans ces conditions, le trouble risque de devenir mortel.

Seuls, les conservateurs se préoccupent de l'avenir. Essayons, en plongeant dans notre passé, de trouver les racines de cette rupture tragique entre les progressistes et la jeunesse. Au début de l'idée socialiste, pas de doctrine positive. les socialistes et les libertaires sont antimalthusiens, en réaction politique contre le très réactionnaire pasteur anglais. les socialistes quittent cette franche attitude pour s'opposer à la cause nataliste, dont les arguments sont devenus très conservateurs (familie, armée, patrie). Ainsi, peu à peu, la natalité va s'identifier avec la défense des valeurs bourgeoises. Les communistes résistent longtemps. Citons

par GUY DURAND (*)

la phrase de Rosa Luxemburg, à Berlin (1913) : « Les enjants montent vers la lumière. », ou encore celle de Maurice Thorez (1936) : a Un peuple qui n'a plus d'enfants, c'est un peuple condamné. » Puis, ils se laissent emporter. Aujourd'hui, le stience sur cette question vitale confine au sacré.

Pourtant, même si l'on néglige

les conséquences morales et politiques du vieillissement, qu'il faudra bien étudier un jour, il reste d'immenses conséquences économiques, en particulier les retraites. Le refus de voir et de comprendre est ici d'une intensité exceptionnelle. La compréhension du mécanisme de la repartition - les cotisations des actifs d'aujourd'hui sont les revenus des retraités d'aujourd'hui - fait de lents progrès. Mais les yeux, un instant entrouverts, se tournent déjà vers le système miracle à l'abri des fluctuations démographiques, la capitalisation : méthode qui consiste à constituer un capital pour chaque individu au cours de sa vie active, capital qui est utilisé ensuite pour lui payer

La transition

Mis à part les redoutables pro-Pichat (une caisse nationale de- mactifs agés. vrait prélever chaque année en Ls non-connaissance des faits rémunération du capital 41 % de aboutit à d'étonnantes conclula masse salariale), il y a un point que personne ne veut regarder : la transition. Elle obligerait plusieurs générations à cotiser deux fois, une fois pour les retraités d'aujourd'hui, une autre fois pour constituer leur capital. Répartition ou capitali-

sation, ce sont toujours les blèmes économiques bien mis en richesses produites par les actifs lumière par M. Jean Bourgeois- qui assurent les revenus des

> La non-connaissance des faits sions. Citons, dans un lot bien riche, quelques perles. Récem-ment le président de la République nous a annoncé que « 1895 a été le moment où la démographie française a été la plus basse », en confondant la descen-(*) Enseignant,

en 1895 et la fécondité de l'année où elles sont nées. Troublant! Mieux (ou pis) encore un syndicaliste de haut niveau déclare naïvement qu'il faut profiter de la « pause » démogra-phique pour aller de l'avant dans son secteur. Etonnante confusion entre un arrêt provisoire et les cavernes géantes qui se creusent dans la pyramide des âges depuis que les générations ne se renou-

vellent plus.

Mieux, l'explication de la baisse de la natalité, qui fait écho de toutes parts : impossible résister, c'est un phénomène de civilisation. Déliciense expli-cation, peu positive, mais qui a la propriété très recherchée de soulager son auteur. Pourtant. d'autres explications plus sûres, se présentent à la barre : les lois de 1967 et 1974 (bien nécessaires) sur la contraception et l'avortement votées sans mise en place de mesures positives en faveur des familles, la rapide dégradation du pouvoir d'achat des aliocations familiales, une poli-tique familiale, qui oublie le travail de la femme. Seuls les nalis peuvent encore, de bonne foi, s'étonner du résultat.

Il est possible de retrouver le chemin de la vie et de la jeunesse l'exemple actuel des pays socialistes le montre, même si les moyens utilisés sont discutables et les résultats encore très provisoires. Cette question de la natalité doit être regardée par les progressistes sans affectivité, les yeux bien ouverts tournés vers l'avenir et non vers le passé. « La tranquillité est le latt de la vieillesse.» Empétrés dans de douloureux pro-blèmes d'adaptation, oubliant la vie même, nous commençons à ressembler à cette phrase étonnante de Thomas Jefferson, Lumière et courage, le réveil est à cette condition.

L'offensive nataliste

l'approche du débat parle-mentaire sur le renouvelle-A ment de la loi Veil, nous pouvons nous attendre à un nou-veau déploiement de la propagande nataliste à laquelle nous semmes, à vrai dire, depuis longtemps habitués. D'importants arguments, d'ordre à la fois économique et écologique, ont été opposés aux tenants de la natalité croissante, tant dans les colonnes de ce journal qu'ailleurs. Or l'analyse du discours nataliste permet tout d'abord de constater le refus pur et simple de discuter les arguments de l'adversaire. On parle simplement de « maithusia-

nisme dépassé » (par quoi ?), on glorifle je ne sais quel « élan vital », on parle de « perte de capacité de création » d'une population vielilie (les populations jeunes du tiers-monde seraientelles plus créatives?) ou on exaste sur un ton romantique la période de forte natalité de l'après-guerre - en omettant de parler de l'incidence de celle-ci tant sur le chômage que sur notre déficit énergétique actuel. On se pose alors la question de par RUDOLF KALMAN (*)

savoir pourquoi un discours aussi peu rationnel peut occuper dans nos médias une telle place; en d'autres termes, quels intérêts objectifs se dissimulent sous les fumées du discours? Quelques phrases de M. Michel Debré (« La France va craquer », dans le Monde du 28 mars) permettent de l'entr'apercevoir : « Un million d'enfants en moins, poilà qui brise bien des chances pour les producteurs de lait, de blé... » « Croissance du nombre de personnes agées, dont les besoins sont moindres et peu changeants... » Bref, la baisse de nata-lité risquerait de rétrétir le marché et s'opposerait à la création de nouveaux débouchés ainsi qu'à la diversification des besoins. La production d'enfants aurait donc pour fin l'augmentation de la consommation, et la démographie trouverait sa place logique en tant que branche du marketing. A ce stade du discours, le raisonnement redevient coherent

contre indéniablement source de

profit pour quelques-uns, cela

précisément en raison des situa-

tions de pénurie qu'elle engendre.

L'exemple le plus parlant est

celui de la spéculation foncière

et immobilière, où le profit ne

s'accompagne même d'aucun

accroissement de la valeur

d'usage du bien offert et résulte

uniquement de sa raréfaction

relative; mais toute ressource

disponible en quantités limitées

dévalorisation du capital de

leurs propriétaires. Les intérêts les plus vulnérables à un retour-

évidemment ceux qui présentent

la moindre capacité d'adaptation.

et qui faute de dynamique

propre, comptent se laisser porter

ce qui correspond blen aux caté-

gories qui véhiculent principale-

Qu'il existe une contradiction

entre ces intérêts particuliers et

l'intérêt collectif de la popula-

tion, que croissance démogra

phique, maintien ou croissance du

niveau de vie, conservation de

l'environnement soient - en

mettant les choses au mieux -

compatibles deux par deux, mais

non tous les trois, est une idée qui commence à faire son che-

min... Que le niveau de vie - et

surtout la qualité de vie - d'un

couple soit rarement compa-

tible avec la famille nombreuse

est une chose dont bien des gens

ont tire la consequence pratique

- d'autant plus que les techni-

ques modernes de contraception

leur permettalent de le faire. D'où

Contre celle-ci, les attaques se

précisent. D'abord la carotte : on

propose des transferts financiers

plus importants au profit des familles nombreuses, en d'autres

termes aux dépens de tout le

reste de la population, et tant

pis si cet argent pouvait être

mleux employe alleurs, pour une

croissance en qualité (recherche

environnement, culture, santé..).

Passons sur l'idée du vote fami-

lial out non seulement remettrait

en cause le principe même du

suffrage universel, mais le feralt

souvent au profit d'électeurs qui ne sont pas intellectuellement...

les mieux armés pour résister à

la démagogie. Et comme la carotte risque d'être à la fois trop

conteuse et inefficace, le bâton... M. Debré écrit : « Avec le déte-

(*) Docteur en géographie.

Edité par la SARL le Monde.

Geranies : Jacques Farret, directour de la publication Jacques Santaguet,

l'évolution actuelle...

par celle de la démographie

ent de la natalité sont

de contraception et de l'avortement a à la convenance », il n'u a quasiment plus que des enjants délibérément voulus. » Constata-tion exacte, acquisition d'une nouvelle liberté humaine grâce à un progrès de la science, la chose. lui, le scandalise : « La loi doit être modifiés... l'avortement à la convenance... doit être prohibé. » Et de bien choisir qui citer en exemple : « Les républicains... seront-ils incapables de modifier leur législation — ce que sont présentement tous les pays europeens communistes? » A quand le Goulag pour sabotage démographique?

loppement des mêthodes diverses

C'est une véritable offensive qui se déclenche contre le droit fondamental des femmes et des couples de ne procréer que s'il le veulent, cela au nom d'idéologies rétrogrades au service -- conscient ou parfois inconscient — d'intérêts mercantiles assez sordides, et au détriment non seulement de nos libertés, mais aussi du bienêtre économique et écologique des générations futures. Quelle est l'attitude de la classe politique face à ces attaques ? Souvent, elle est marquée d'un électoralisme assez flou (exception faite de la liste Laguiller - Krivine aux élections européennes). Personne n'ose ou ne veut prendre ouvertement le parti des revendications féministes qui, en la matière, sont les seules vraiment compatibles avec la notion de liberté individuelle. Peu, non plus, en prennent brutalement le contre-pled on louvoie plutôt... car les femmes aussi votent, que diable !...

Et les écologistes ? A part quelques prises de position person-nelles, une doctrine démographique cohérente leur fait encore défaut. Pourtant, la stabilisation ou plutôt la décroissance du chiffre de population constitue la condition même de la réalisation de la plupart de leurs revendications, de la mise en question de la « société productiviste ». La lutte politique qui s'engage autour de la loi Veil porte sur un choix fondamental de société qui ne concerne pas les seules féministes. Il convient de ne pas les laisser isolées dans leur combat.

Des finalités à remetire en cause

Une politique de décroissance de la population — que celle-ci soit, comme c'est actuellement le cas, le résultat implicite d'une attitude collective spontanée ou qu'elle soit, au contraire, explicite - entraîne la remise en cause des finalités de l'économie. Car, si la croissance démographique est loin d'être une source de bien-être pour la collectivité, si elle augmente sa vulnérabilité à toute crise d'approvisionnement en matières premières ou en

pourrait être citée. Par la énergie et rend de plus en plus demande d'emplois qu'elle prodifficile de concilier qualité de voque, la croissance démogravie et niveau de vie, elle est pas phique permet aussi le maintien d'activités économiquement marginales, techniquement dépassées... et par la même, la non-

Mais n'est-ce pas, en définitiva parce que les eociétés ne sont pas encore mûres pour repenser le problème du choix amoureux, trop souvent inadéquat, qu'elles négligent l'hypothèse des carences du couple conjugal sur la dénatalité aujour- ment l'idéologie nataliste. sujet d'enquête pour l'Institut national d'études démographiques le jour où la notion de - qualité d'amour aura atteint le niveau de la cons cience collective, et où les possibi lités de favoriser un choix tout à la

(I) Charles Westoff, Pour la science, février 1979.

(5) Etude de Cuber et Barof en 1963-1965 sur un échantillon d'hom-mes et de femmes d'âge mûr dont la vie parsissait stable. (6) A.M. Naud et Y. Margueritte, enquête IFOP pour Farents, mars 1979.

Natalité et cohésion des couples

T ai finalement la natalité était également liée à la cohésion des couples ?

Il est admis que la chute généralisée des naissances dans les sociétée industrielles n'a guère de rapport avec les raisons habituellement invoquées par le grand public.

survenue quatre ans avant la loi Neuwirth sur la contraception. La tol Veil sur les avortements n'a pas eugmenté le nombre des interruptions volontaires de grossesse. En Allemagne de l'Ouest, ni les ellocations familiales élevées ni des logements specieux n'ont favorisé le renouvallement des générations, l'un des plus bas d'Europe. La concentration urbaine, également avancée, peut difficilement être relenue, puisque Parls avait plus d'habitants avant la baisse de fécondité.

Evoquer l'inquiétude devant le chômege, la course aux diplômes aux débouchés incertains, la peur de l'avenir, le manque de crèches et d'espaces verts, les voitures conques pour quatre places, la - société », c'est oubiler que les difficultés quotidiennes et les plus grandes épreuves : épidémies, famiiamais empēchė les gens d'avoir des enfants. Retenir de tels arguments serait au surplus faire des parents de familles nombreuses de eldeznogemi ereilupnia

D'ailleurs toutes les mesures mises en œuvre pour remédier à la dénatalité se sont révélées inefficaces, y compris les plus énergiques : six mois de congé rémunérés et un prêt de 45 000 F destiné au locement et annulé au troisième entant n'ont eu d'effet que sur 1% des classes jaborieuses en Allemagne de l'Est (1), Aux Pays-Bas. deux fols moins de lemmes travaillent qu'en France, pourtant le taux de recondité est passé de 3,5 en 1964 à 1,57 actuellement. En fait, les « projets de matemité varient peu avec la catégorie sociale, les ressources, l'âge et la durée du mariage, l'activité de la mère (2), écrit Alain Monnier, de l'institut national d'études démographiques.

Alors, comme la chute de la natirillé n'est explicable par aucune des hypothèses émises, ne serait-elle pas liée à un phénomène nouveau, encore peu perceptible et peu exploré par les spécialistes ?

Suggerons une explication. Ernst Ell' a montré. il y a quelques-années. que la nombre des divorces est inverseigent proportionnel à celui des enfants, chaque nouvelle naissance

(*) Directeur général de l'ION iternational (institut d'études pro-saionnelles et familiales).

par LOUIS MARTIN JENTEL (*)

unissent davantage les parents l'un à l'autre et rendant, par voie de conséquence, plus difficile la séparation (3).

SI donc plus les gens ont d'enfants moins ils divorcent, n'est-ce pas

par définition éphémères, sont peu prolifiques (4).

Quelques réflexions notées ici et là : « Un enlant de plus serait un fil à la patte. » « Mon mariage seraitli essez solide pour envisager une qu'ils ont plus d'enfants ? D'ailleurs fant ? C'est en reprendre pour vingt il est connu que les unions libres, ans avec la même femme », etc.

L'amour bannit la crainte

il est surprenant que le parallélisme entre la progression des di-vorces officiels et officieux et la baisse de natalité ne soit jamais évoqué par les spécialistes. Pour-tant n'est-il pas évident que les époux dont l'union est « dévitalisée » ou - conflictuelle - - - de besucoup les plus nombreux = (5) - sont moins enclins à se rapprocher et à procréer ? Par contre, ceux qui s'en-tendent ont foi dans la vie, « l'amour bannit le crainte », disait saint Jean l'Evangéliste. Ils prélèrent tout naturellement satisfaire leur désir d'enfant que de changer de voiture tous les deux ans et bénéticier de l'effet énergisant et raieunissant d'une nouvelle naissance qui, au surplus, combiera les vœux de leur progéniture, les seuls qui ne soient guère exaucés

aujourd'hul. Quelques chiffres à méditer à cet égard : le désir d'enfant (2,7) est supérieur de 50 % au nombre d'enfants qu'ont les femmes (1,8). Pour 94 % des gens, l'enfant est « la jole au foyer », « il concrétise l'amour » pour 80 %, il consolide le couple pour 79 %, et « Il n'a jamais été aussi désiré et respecté » (6). il est donc difficile de concevoir

qu'une amélioration des rapports affectifs, sexuels, intellectuals et comportementaux du couple, si elle devient possible pour un grand nombre de gens, serait sans effet sur la concrétisation du désir d'enfant à une heure où la stérilité biologique s'est singulièrement amenulsée.

fois plus libre et plus adéquat seroni mieux connues du grand public.

(2) Alsin Monnier, Population et ociétés, mai 1977. (3) Eduquer sujourd'hui, le Cen-turion «Sciences humaines». Paris, 1973, page 70. Forder Statt Fordern sux éditions Herder Verlag Harder. EB Preiburg im Breisgau.

(4) Par contre, les divorrés ont le même nombre d'enfants que les non-divorés parce qu'ils s'empressent de cimenter leur nouvelle union par une

"Luttes sociales"



Nicolas Dubost Flins sans fin...

Entre deux jongleries de l'intelligentsia à paillettes, une évidence saute soudain au visage: Lutter contre le capital, pour celui qui n'a pas d'autre issue, "ce n'est nas de la tarte Bertrand Poirot-Delpech Le Monde

Ch. Bandelot R. Establet J. Toiser Qui travaille pour qui?

Ouvrage d'un intérêt exceptionnel... Lecture hantement recommandée Alfred Sawy Le Monde

FRANCOIS MASPERO I, place Paul-Paintevé 75005 Paris

Les privilèges de l'aîné d'une famille nombreuse

M= Anna Lingat, de Montry étudiant » en région parisienne, et des impôts sont un gouffre et (77), nous écrit : « La loi fazo- en conclusion, il achètera une que le pouvoir d'achat diminue rise la natalité », tel est le titre carte orange de 175 P par mois, considérablement.

d'un article d'un mensuel sérieux.

soit 1575 P pour neuf mois de Est-il vraiment raisonnable et Cela me fait sourire et m'irrite à la fois.

Préoccupation dominante de nos responsables, peut-être, mais tellement plus réaliste!

Comment plus realisté !

Comment peut-on être assez naîf pour croire que l'Etat avantage les familles désireuses d'un troisième enfant ? Certes, les allocations prénatales sont allèchantes, certes les allocations famillales augmentent sensiblement chaque année, mais non pas en rapport avec la croissance du coût de la vie.

Or, dès l'âge de vingt ans.

Or, dès l'âge de vingt ans, l'ainé perd ses droits en dépit de son état d'étudiant. Le cadet sucrède au titre d'«ainé» selon la lot, et les prestations s'ame-nuisent de deux tiers en consé-quence. Ainsi, pour l'Etat, le premier enfant est brutalement rayé de l'existence, et, pourtant, ne coûte-t-il pas cher ? (je déteste cette formule matéria-liste meis ce cort les termes uti-

en conclusion, il achètera une carte orange de 175 P par mois, soit 1575 P pour neuf mois de scolarité. D'autre part, le cadet devra payer 530 P de train pour sa scolarité à Legny (carte orange) au lieu de 79 P pour une scolarité à Meaux, villes situées à égale distance du domicile, mais lagra ne feit par partie de la

à égale distance du domicile, mais Lagny ne fait pas partie de la zone préconisée pour la scolarité (on croit réver !).

Pour couronner le tout, si cette famille de cinq personnes doit se déplacer à Paris, sans tentr compte de la carte orange de l'ainé, elle paiera 135 F à la S.N.C.F. pour s'acquitter d'un droit de transport de quarante kilomètres sans compter les frais droit de transport de quarante kilomètres sans compter les frais de métro d'un montant de 15 F minimum. Quant à l'entrée des musées et des expositions situés à Paris, la réduction octroyée jadis est abolle dès les dix-huit ans de l'ainé, exception faite pour lui s'il est étudiant.

quence. Ainsi, pour l'Etat, le premier enfant est brutalement rayé de l'existence, et, pourtant, ne coûte-t-il pas cher ? (je déteste cette formule matérialiste, mais ce sont les termes utiliste, mais ce sont les termes utilisés actuellement).

Cet aine fréquente l'université et emprunte chaque jour le train, aussi n'a-t-il pas le droit de bénéficier d'une « carte de transport

Est-il vraiment raisonnable et opportun, messieurs les responsables, de parier de croissance démographique alors que toutes les décisions prises envers les familes nombreuses sont à leurs Ainsi votre loi d'hier, celle qui

Ainsi votre loi d'hier, celle qui concéde une part au lieu d'une demie à partir du quatrieme enfant n'est-elle pas captieuse? On sait que les familles très modestes ne paient pas d'impôts, que les familles modestes et moyennes n'ont généralement pas plus de trois enfants; alors, à qui dont profite ce cadeau?

Pensez-vous que des parents e raisonnables » seront convertis avec une telle décision à espèrer ce troisième enfant? Où est la tendance d'équité pronée par le gouvernement ?

Les familles nombreuses peu-vent-elles consciemment et passi-vement accepter d'être pressurées alors que les familles de trois personnes vivant plus alsément o avec plus de quiétude bénéficie-tont de retraites égales ? Je doute fort que nos élus n'alent jamais géré un budget familial modeste. Imprimerie
du Mande »
5, r des Italiens
PARIS-IX* 1977

Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration, Commission paritoire nº 57 437.

nataliste

Magazin

100 M

to the territory the send of

-

of the second

本 : .

3·="

-

77.000

304

....

J - 4 % ...

A

4000

100

.

2

jaganinis Tagʻillari

Burg.

TÉMOIGNAGE

LES ATTEINTES AUX DROITS DE L'HOMME EN CHINE

Les mésaventures d'un soldat trop bavard

a adressé, à son retour d'un voyage en Chine, le témoignage suivant :

Le train vient de qu'it ter Changsha, Par la vitre du wagon à couchettes « dures », les rizières dont les couleurs vont de l'or pur au vert tendre défilent. Le soleil filtre à travers une faible brume qui donne au paysage un d'estampe traditionnelle. La voix d'un compagnon de voyage me sort de ma contemplation. « De quel pays viens-tu? »

Il porte la casquette verte à étoile rouge de l'armée. Il se saisit d'une des revues de Hongkong que j'ai apportées, et se plonge dans le lecture des pages consacrées au mouvement démo-

ratique.

Il a une vingtaine d'années.
Comme la plupart de ses compatriotes du même âge, il étudie
l'anglais. Mais ce n'est pas dans le but de perfectionner sa connaissance des langues étran-gères qu'il a entamé cette

e Que penses-tu de la Chine? »
Je lui réponds que, lors de ce
voyage, j'ai été frappé à la fois
par le haut niveau de conscience
et par le pessimisme de la plupart des jeunes que j'ai rencon-

« Pessimisme ? Oui, effectivement, c'est un aspect qui existe. Mais, en fait, il y a de l'espotr. Depuis que nous avons éliminé la « bande des quaire », nous sommes sur la bonne voie. L'objectif des quatre modernisations entraîne la masse du peuple. De plus, depuis le printemps, nous avons un nouveau code pênal. Nous nous battons pour la dé-

mocratisation de nos institutions. C'est un combat difficile, mais nous le gagnerons.

- Mais s'agit-il d'une véritable démocratie? - Lorsque j'ai été élu à l'assemblée locale, il y a eu des
débats, mais il n'y avait aucun
candidat contre moi. Lorsque j'ai
été accepté comme membre du

parti communiste, ce sont les diri-geants qui m'ont choisi.

geants qui m'ont choisi.

— Et c'est un processus démocratique?

— Non! Vois-tu, js cois projondément au marxisme-léninisme. Mais il est impossible que les gens y croient si on ne les laisse pas s'exprimer librement. Ainsi, par exemple, en est-il du mouvement démocratique. On a déclaré en nopembre dernier que déclaré en propembre dernier que déclaré en novembre dernier que l'on pouvait tout dire dans les dazibas puis, en mars, on a ar-rété des gens parce qu'ils avaient écrit ce qu'ils pensaient. Ils sont devenus des contre-révolutionnaires, des agents de l'étranger. Comment, dans ces conditions peut-on « libérer la pensée ? »

Au fur et à mesure que nous parlons, des passagers viennent s'asseoir à côté de nous. La plupart posent les questions « classiques ». Cependant, l'un d'entre eux, pantaion bieu de bonne qualité, belle chemise blanche, reste clamique et l'angique y d'ar de persilencieux et n'a pas l'air de par-tager l'intérêt de ses compagnons de voyage. Je tente de faire comprendre à mon interlocuteur qu'il devralt se méfier, mais il balale mon objection d'un revers de la main et poursuit :

« Maintenant, nous arons une nouvelle législation. Mais, dans le rode, un article présoit la « condamnation des actes contre-

revolutionnaires s. Qu'est-ce que cela signifie ? Pour beaucoup de responsables, une parole, un daziresponsables, une parole, un dazibao, constituent un acte de sabotage. Dans ces conditions, où est
la démocratie? Dans le cas de la
guerre, c'est la même situation. »
Le soldat qui me parle porte la
décoration de ceux qui se sont
illustrés dans la « contre-attaque
défensive » au Vietnam en février. « Personne ne nous a
demandé notre avis, il n'y a pas
eu de débat, et nous avons du
partir pour le front. Le problème
n'est pas que la guerre soit juste
ou pas. Je n'ai personnellement
aucune sympathie pour les dirigeants vietnamiens.

« le ne regrette rien »

« Mais, maintenant, étant donné que la jeunesse est si consciente de la nature du régime, il me semble que vous disposez de l'occasion unique de le changer. 3

Mon interlocuteur a un rire
désabusé: « Tu crois vraiment à
ce que tu dis 7 Bien sir, nombre
d'entre nous sont mécontents,
mais dès que l'on essate d'exprimer ce mécontentement, on va immédiatement en prison, comme ceux que tu appelles les démo-crates de Pékin. Ici, il est impos-sible de s'organiser. Un membre du parti, tout comme un soldat, ne peut jaire qu'une chose : obeir. Tu as entendu parler du K.G.B.

A ce moment, l'un des policiers du train (dans tous les trains chinois, outre les serveurs, il y a des policiers) s'adresse sans menagement à mes interlocuteurs : « Laissez-le se reposer. Retour-nez immédiatement dans voire compartiment. »

Je tente de protester, les sol-

dats aussi, mais en vain. Mes deux amis prennent leurs affaires deux amis prennent leurs affaires et suivent l'homme a l'uniforme blanc. Le lendemain alors que l'immense plaine du Nord défile devant les fenêtres du train, je me rends dans le wagon de mes camarades. Une dizaine de serveurs et trois policiers en uniforme barrent le passage. Je les écarte et, derrière eux, je trouve les deux soldats, les seuls occupants de ce wagon transformé en pants de ce wagon transformé en

prison.

Le soir, alors que nous approchons de la capitale, il viennent me voir, a lis nous ont quitorisés à venir te parler vingt minutes. Ils ont saisi notre carte de tra-vail. Nous serons dégradés, notre solde sera supprimée et il est fort probable que nous trons en pri-

- Mais pourquoi ? — Mais poirquoi ?

— Simplement pour nos propos d'hier. Avais-je raison lorsque je te disais qu'il est impossible de résister ici? Où est la démocratie? Nous avons été dénoncés par

l'un des passagers. »
Au loin, on voit se dessiner les toits recourbés de l'une des rares portes anciennes que le régime a aissées de bout. Le lieutenant

désormais cassé me dit d'une voix à peine audible : « l'ai vingi-trois aus et ma vie est gâchée. Mais je ne regrette rien. Nous nous trouvons fuce à un mur d'acier. Je m'y cogne la tête, elle éclate. Mais d'autres suivront, et si nous sommes des mil-lions à nous frapper la tête contre ce mur, peut-être réussirons-nous à l'abattre. Quand tu rentreras, informe tes compatriotes. Il faut que le monde entier sache ce qui se passe ici. Paime la Chine, vois-tu. »

peuple ».

transporter les évacués vers les forête à défricher : 30 kilomètres de solell, sans eau, sans vivres, qui élimineront invalides, visillards et nouveau-nés. Lorsqu'il le faut, la - massue de l'Angkar - - ou la mitraillette d'un enfant-soldat. - assène le coup de grâce. Revanche de « culs-

LE SORT DES RÉFUGIÉS D'INDOCHINE

La France attend du Vietnam un «geste» répondant à ses initiatives conciliantes

Bangkok. — Le gouvernement français, après avoir fait ces mois derniers une série de « gestes » en faveur du gouvernement vietnamien, pratiquement mis en quarantaine par les nations occidentales en raison de sa politique à l'égard des « boat people » et de son intervention militaire au Cambodge, attend, à son tour, un « geste spectaculaire » de la part « geste spectaculaire » de la part des dirigeants de Hanol, sur le plan bilatéral.

étranger

Sans remonter au voyage de Sans remonter au voyage de M. de Guiringaud à Hanoi en septembre 1978, un peut noter que la France s'est gardée de toute polémique contre la politique vietnamienne, se bornant, sur les questions des réfugiés et du Cambodge, à des positions mesurées et de principe. Elle a, au contraire fait des gestes qui ont, sans conteste, bénélicié aux Vietnamiens : visite de M. Stirn à Hanoi en De notre correspondant en Asie du Sud-Est

juillet, moratoire proposé par M. François-Poncet à la confé-rence de Genève, en juillet, pour-suite de la coopération. Or, nous a-t-on indiqué de source diplo-matique, le Quay d'Orsay s'irrite de voir que cette bonne volonté n'est pas payée de retour.

La question du restor.

La question du Français d'origine vietnamienne restes à Saigon après la victoire des communistes traine en longueur. Selon l'admi-nistration vietnamienne, il s'agi-rait de « Français de la onzième heure » inscrits au consulat général de Saigon après le 30 avril 1975. Les Français font valoir que l'inscription au consu-lat ne détermine pas la natio-nalité et rappellent les critères

qui permettent de s'en prévaloir. Récemment, les Vietnamiens se seraient déclarés prêts à en laisser partir deux cents.

Mais ils ont du même coup souhaité discuter avec Paris de la question des métis, présumés nès de Français entre 1948 et 1954.

M. Francois-Poncet, lors de son passage aux Nations unies en septembre, aurait fait savoir à M. Phan Hien, vice-ministre vietnamien des affaires étranvietnamien des affaires etran-gères, que le gouvernement fran-cais attendait impatiemment un « geste ». Faute de quoi, il pour-rait être difficile pour la France de reconduire les accords de coopération ainsi que le protocole financier et les crédits que Hanoi ne se montre d'ailleurs toulours ne se montre, d'ailleurs, toujours pas pressé d'utiliser.

R.-P. PARINGAUX.

BIBLIOGRAPHIE

< CAMBODGE, LA MASSUE DE L'ANGKAR >

de Boun Sokha

De la tragédie khmère vécue par un compagnon de route de l'Angkar, L'Organisation centrale - qui a géré le Cambodge de 1975 à 1978, le versant. Boun Sokha, ancien élève de l'ENA de Phnom-Penh, nous le livre tel quel, à la fois candide et ses, au sortir d'une adolescence qui s'était déjà déroulée « dans un climat d'effervescence marqué par la peur et l'insécurité, au milieu d'une société qui s'est laissée aller à toutes sories d'excentricités, de folies, comme si elle attendait une mort prochaine >. « La guerre est tre ». tinie, vive la paix ! ». l'histoire, on le sait, s'est écrite d'une autre encre.

L'étudiant a été élevé par un colonel - republicain - (armée - du. maréchal Lon Nol), qu'il croit être son père, et a milité dans l'un des réseaux paraitèles khmers rouges à Phnom-Penh avant la prise de la capitale, le 17 avril 1975, Mais en attendant la reconnaissance de ses mérites - révolutionnaires - - une enquête qui prendra deux ans, et d'étonnantes retrouvailles avec un vrai père — cadre menacé de l'Angkar, - Boun Sokha subit le châtiment - reservé au « peuple nouveau . (par opposition au peuple - de base -, donc révolutionnaire), de l'évacuation de Phnom-Penh au défrichage de la forêt cambodglenne, impensable dispersion physique de naturellement - les - éléments les plus faibles - et les - ennemis du

Les camions de l'Angkar attendant à 30 kilomètres de la capitale pour

terreux - ? L'explication est incom- tes, de l'évacuation urbaine de 1975. piète. Dans ce Cambodge vous à - Le Cambodge est devenu un - l'apocalypse -, l'Angkar trìomphante gigantesque chantler », « le régéa peur : de ses propres faiblesses. du puissant voisin vietnamien et, surtout, de l'attente populaire de Samdech - Euv. Monseigneur, le prince Sihanouk, si difficile à désacraliser, ainsi que le rappelle cette vieille paysanne qui conserve précieusement sur un mouchoir la poussière des pas du prince. L'Angkar, se glissant ainsi dans le lit de l'ex-dieu-rol, se veut - Infaillible, omniscient, omnipotente et omniprésente ». « L'Angker voit tout », l'Angker est un « mons-

Propices à l'intrique, Impossibles à gouverner, promises à la famine, les villes sont donc abolles par ceux qui se disent les - orphelins de l'apocalypse » et qui trembient à la seule idée du complot permanent des e criminels valets des impéria-Ilstes . Il y aura failu un dur debat en 1974, au sein du P.C.K. (parti communiste du Kampuchéa), la tendance - radicale -, animée par M. Khieu Samphan, l'emportant alors' sur les « modérés », conduits par M. Poi Pot. C'est du moins ce que le vral père de Boun Sokha lui apprendra. Thèse qui semble pour la moins contestable aujourd'hai. Après l'évacuation de la ville, le défrichage de la forêt. Si tout ne se

passe pas trop mai pour Boun Sokha et Vanni, qui croit être sa « sœur », le « peuple nouveau » eurvit, quand il le fait au rythme de la massue de l'Angkar. Faibles, douteux ou, plus simplement, encombrants, les étres sont élimines à la discrétion du Kamaphibal, chef de district doté d'une large autonomie. Le jeune couple terrorisé, qui croît survivre par l'inceste, puisque Boun et Vanni se sont déclarés marlés, bénéficie de la clémence de Toum, gardien à la massue d'ébène ensangiantée, amoureux de Vanni, mais qui avoue son femmes. Des familles se donnent la mort, disparaissant, les invalides de la révolution choisissent leurs flancées, le cadre assistant alors l'aveugle de guerre dans son choix. La forêt recule...

Sous le joug des Kamaphibal, à coups de grands projets (digues, irrigation, nouvelles plantations), au orix du dépeuplement (un ou deux millions de victimes), le Cambodge renaît en se proposant, dans un premier temps. le « socialisme populaire - et, pour l'an 2000, le « comlaire = et, pour l'an 2000, le « com-munisme intégral », « le bonheur et démographiquement vietnamisées: l'abondance » Mais, sur ce long chemin, dit l'instructeur kimer rouge, chemin, dit l'instructeur kimer rouge, de la sang continuera à couler en de Ho Chi Minh — sera ainsi core à flots à cause des détracteurs transjormé en concrète réalité...» core à flots à cause des détracteurs et des réactionnaires de tous bords ». Le - peuple nouveau - se soumet, meurt ou s'enfuit : il ne se révotte

Boun et Vanni connaîtront, une tois les mérites révolutionnaires du indique qu'elle se raille « totale-premier reconnus, l'autre tacette de ment » aux différentes démarches fols les mérites révolutionnaires du ce Cambodge : munis d'un lais-ser-passer, partis à la recherche de leurs parents, ils courent ce payscimetière avant de s'enfuir en Thai-lande. Sueurs froides devant ces squelettes-témoins, le long des rou-martre 75009 Paris.

nération de tout un peuple dans un déportés ne comptant guère face à la « sauvegarde de la race khmère ». . Il est indispensable de les sacrifier pour les futures générations », lau; explique le père de Boun, vieux cadre retrouvé par hasard, qui leur explique, à leur grand soulagement, qu'ils ne sont ni frère ni sœur.

Boun Sokha, mémoire d'une « rèvo- témoignage - doit être pris davantage dans l'esprit qu'à la lettre. S'y dessine un Cambodge vu au ras du cataclysme, qui l'enveloppe depuis 1970 et, surtout, depuis qu'une poi-gnée de Khmers rêvant de la grandeur angkorienne, par un inhumain voulu imposer d'en haut une renaissance dont ils n'avelent pas les moyens. A ce titre, le récit de Boun Sokha est la mémoire, exceptionnelle, des réfuglés du Kampuchéa à la dérive. Vanni choisit une fois la frontière thallandaise franchie, la fuite, l'oubli, quitte à se vendre. Boun ne peut détourner les yeux de cette frontière qui le sépare de cette terre à la fois fascinante et morbide à laquelle il appartient.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

* Cambodge, la massue de l'Ang-kar, Marcel Jullian, 256 pages.

UNE LETTRE DES RÉFUGIÉS KHMERS EN FRANCE AU PRÉSIDENT HUA GUOFENG

A l'occasion de la récente visite du président Hua Guofeng, les réfugiés khmers de France ont adressé, le 19 octobre, au chef du gouvernement chinois, une lettre dans laquelle ils évoquent notam-ment « les assassinats collectifs, les travaux forcés inhumains et meurtriers, criminellement insmentries, criminalement i na-taurés par le régime barbare de la démentielle clique Pol Pot ». « Très blentot, écrivent-ils, le Cambodge ne sera plus qu'un immense cimetière anonyme (_), mais bientôt cussi ce cimetière sera visité, effacé et «remeublé» par les « envahisseurs. » « Dans très peu d'années, observent-ils, toutes les contrées de la pénin-« Faut-il rester impassible, demandent-ils, sans réagir devant ce processus darwinien contre une ethnie sans défense? » En conclusion, la Communauté des réfugiés khmers en France

du prince Sihanouk, « unique et légitime représentant du peuple khmer v.

Les trois meurtres de l'infirmière Jiang

De notre correspondant

Pékin. — C'est une sombre histoire, comme on en lit rarement dans la presse chinoise, qu'a racontée samedi 20 octobre le Quotidien du peuple. Rien à voir, ou si peu, avec la - bande des quatre », mais chacun trouvera là matière à réflexion sur les drames dont les campagnes politiques, quelle qu'en soit l'ori-

L'Infirmière Jiang Aizhen, vingtquatre ans, était arrivée, en 1972, dans un hôpital militaire du Xinllang. C'est bien loin pour une leune femme venue du Zhejlang, mais son frère avait été heureux de pouvoir la recommander à un ami qui avait été dans la même unité, le secrétaire adjoint du parti, M. Zhang Guozheng. Tout alla blen et Mile Jiang eut māme le privilège, en 1976, d'être admise au sein du parti.

Les choses se gâtent en 1978. M. Zhang a des ennemis, Pourquol? Le Quotidien du peuple parle seulement de « factionnalleme », mais ce qui est certain, c'est qu'on cherche à le discréditer. En mars 1978, l'intirmlère Jiang bénéficle d'une permission et s'apprête à partir voir sa famille. M. Zhang, prudemment accompagné d'un ami, passe lui dire au revoir la veille de son départ. Quelques heures plus tard, à 2 heures du matin, six hommes forcent la porte de l'infirmière, espérant surprendre dans sa chambre le secrétaire adjoint du parti en position compromettante. Il n'est pas là, mais de cette perquisition nocturne intructueuse va naître une rumeur que rien ne pourre arrêter. Allusions, ricanements, on ne parle que de ça à l'hôpital.

L'infirmière, qui a renoncé à sa permission, réclame des en-quêtes, sans résultat. Elle entame une grève de la feim puis se laisse persuader de reprendre son travall. Mais les persécutions dont elle est l'objet attaquent sa raison. On la retrouve une nuit, en pleine montagne, gémissant et appalant sa mère Examen médical : diagnostic de schizophrėnie, elle est hospita-

Fin mars, début avril, l'affaire prend une coloration politique. Le cas de Mile Jiang et de

cadre de la campagne contre la - bande des quetre ». Des - dazibaos », des caricatures, apparaissent où ils sont tous les daux A partir de là, il devient dan-

M. Zhang est évoque dans le

gereux de ne pas critiquer l'infirmière. Ceux qui s'y risquent sont mutés ou priés de présenter leur propre autocritique. A la fin de l'été, les accusateurs obtiennant que l'affaire soit débattue au cours d'une réunion publique qui se tient le 26 septembre. Mile Jiang refuse de se livrer à une autocritique sur des faits dont elle nie la réalité. On l'accuse d'avoir simulé la folie. - Si vous êtes folle, lui demande avec tact l'un des principaux responsables de l'enquête, pourquoi ne vous êtes-

vous pas sulcidée ? » Un des médecins de l'hônitel qui est à l'origine des premières accusations, demande que le comité du parti ordonne un examen médical pour vérifler la virginité de la jeune femme.

avoir été plaidée. Trois jours plus tard, le hasard - ou la vengeance des dieux? - tait pour participer, avec son groupe de miliciennes, à un exercice de tir. Il lui reste huit cartouches de l'exercice précédent. On lui confle une arme. Elle la charge. Elle aura le temps de tuer trois de ses accusateurs avant d'être neutralisée. Jugée comme - contre - révo-

lutionnaire », la jeune temme est condamnée à mort et ses victimes sont présentées comme des martyrs. Le miracle est qu'elle n'ait pas été exécutée aussitôt. L'instance ludiciaire supérieure, en effet, a des doutes; elle commue la peine en prison à vie. On entend parlet de l'allaire à Pékin et l'organe du comité central envois des journalistes enquêter.

Mile Jiang est en prison blen sûr, mais le Quotidien du peuple demande comment une ieune temme a pu être poussée d'autres personnes, dont les noms sont cités, ne devraient pas être tenues pour responsables du drame. - A. J.

La visite de M. Hua Guofeng en R.F.A.

BONN SE FÉLICITE DE L'« ATTITUDE RÉALISTE » DE PÉKIN AU SUJET DE LA RÉUNIFICATION

Le premier ministre chinois doit sur l'Occident devrait servir en quitter Bonn, ce mercredi 24 oc-tobre, pour visiter plusieurs villes d'Allemagne fédérale. Il gagnera Londres dimanche. Avant son dé-part, M. Hua Guofeng devait te-nir une conférence de presse en compagnie de M. Schmidt. Mardi, M. Hua Guofeng avait interrompu ses entretiens pour visiter à Trèves la maison natale visiter à Trèves la maison natale de Marx, un musée géré par le parti social-démocrate. Il avait eu des discussions avec M. Brandt, M. Genscher, le chef de la diplomatie fédérale, et avec un groupe d'industriels. A ces derniers, il a souligné que le concours des capitaux étrangers était indispensable pour réaliser les objectifs de modernisation de la Chine. Pour sa part, le chef de la délégation allemande a déclaré que l'ouverture de la Chine

claré que l'ouverture de la Chine

priorité à l'approvisionnement du marché chinois et non au dévemarché chinois et non au développement de ses exportations.
Au cours de son entretien avec
M. Genscher, en compagnis de
son ministre des affaires étrangères, M. Huang Hus, M. Hua
Guofeng a abordé la question indochinoise, indique un communiqué du ministère fédéral des
affaires étrangères. La R.F.A. a
lancé un appel à « tous ceux qui
exercent une influence dans la
région pour qu'ils donnent leur région pour qu'ils donnent leur apput » à des mesures humani-taires. Le communiqué ne contien-aucune allusion au rôle de l'Union soviétique dans le monde. Enfin. M. Genscher a remercié M. Hua pour l' a attitude réaliste » de son pays au sujet de la réunification de l'Allemagne. — (A.F.P.,

Futurs agrégés, venez préparer votre année à la librairie des PUF.



PROCHE-ORIENT

Israël

M. Dayan minimise ses divergences avec le gouvernement de M. Begin

Jérusalem. — Les raisons de la démission de M. Moshe Dayan demeurent piutôt mystérieuses. Dans la conférence de presse qu'il a tenue le mardi 23 octobre, alors qu'il venalt d'être libéré de ses fonctions (aotre dernière édition du 24 octobre), il a laissé l'impression de n'avoir pas tont dit malgré la longueur de ses explications. Il est resté fidèle à l'image qu'il a depuis longtemps donnée de lui-même en se montrant à la fois énigmatique, insaissable, voire fuyant.

trant à la fois énigmatique, insalsissable, voire fuyant.

M. Dayan a tout d'abord entretenu une certaine confusion. Il a
refusé de donner suite à la polémique lancée par le ministre de
l'intérieur. M. Yossef Burg, qui a,
en fait, pris sa place à la tête du
comité ministériel chargé des
pourparlers sur l'autonomie. Il a
déclaré : « Je n'ai quœun reproche
à faire concernant la manière
dont M. Burg dirige le comité, pas
plus que sur la façon dont ce
comité conduit les négociations. »
Or, dans le message par lequel il
annoncait à M. Begin sa démission, M. Dayan écrivait : « Je vous
ai exprimé mes réserves à propos
de la manière dont sont conduites
les négociations. » La contradiction ne peut-être plus évidente et tion ne peut-être plus évidente et M. Dayan ne s'en est pas expliqué.

De notre correspondant

Sur la nature de ses divergences, M. Dayan a donné très peu d'indi-cations laissant seulement enten-dre qu'elles portaient principa-lement sur le statut définitif de la Cisjordanie et du territoire de Gaza après la période transitoire de cinn ans prèvue dans les accords de cinq ans prévue dans les accords de Camp David. M. Dayan s'est retranché derrière le secret des délibérations du gouvernement pour ne pas entrer dans les détails.

D'après ses réponses à d'autres questions, on peut deviner qu'il reprochait notamment à ses collègues de soulsver le problème des frontières de 1967 — « Plus jamais de frontières...» à disait M. Begin — et de revendiquer la souveralneté d'Israël sur les territoires occupés, avant même le début des pourparlers. M. Dayan a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité de ne pas « s'écarter » du texte des accords de D'après ses réponses à d'autres ter » du texte des accords de Camp David, car ceux-ci laissent en suspens la question de la sou-veraineté durant la période tran-

Se livrant à la critique uni-

quement par aliusions, l'ancien ministre a rappele qu'il ne vou-lait pas que l'on « prive les Arabes des territoires de leurs ressources en eau » et qu'il était résolument contre la saisie de terres privées pour l'établissement d'implantations, en ajoutant que celles-ci devaient être créées selon un « plan » défini à l'avance et non par des décisions au coup par coup. M. Dayan a voulu donner une idée de ses conceptions sur l'avenir de la Cisjordanie et du territoire de Cisjordanie et du territoire de Gaza, en tenant les propos suivants : « Je préférerais qu'Israël n'exerce pas sa souveraineté sur un million d'Arabes, s'il existe une mution à Arabes, si estre une meilleure solution qui nous permette d'éviter la création d'un Etat palestinien et qui garantisse nos intérêts. Cela veut dire : li-berté d'implantation partout dans ces territoires, ne pas être uans ces territoires, ne pas etre considérés comme des étrangers en Cisfordanie et à Gaza et y maintentr des soldats israéliens — et seulement des soldats israéliens. Ainsi la question est-elle:

est-il possible de trouver un mo-

dus vivendi ou un arrangement qui nous permette de vivre en-

semble sans que soit créé un Etat palesinien et sans que nous nous imposions à la population arabe. Je ne dis pas qu'une telle solution est tout à fait possible. »

M. Dayan a enfin paru minimiser l'ensemble de ses divergences de vues avec le gouvernement. Il a même déclaré, en espérant que le cabinet de M. Begin pournait atteindre le terme de son mandat : « Je n'ai pas, en principe, de divergences majeures avec lui ».

Les principaux motifs de sa dé-

Les principaux motifs de sa dé-mission étant apparus en mai, il n'a pas expliqué pourquoi il avait attendu le mois d'octobre pour quitter le cabinet. Il a même éludé toutes les questions à ce sujet.

Pour conclure, M. Dayan a dé-Pour conclure, M. Dayan a de-claré qu'il n'avait pas l'intention de rejoindre un autre parti et il a ajouté qu'il n'envisageait pas de e participer à la formation d'un autre cabinet à l'avant ». Il a précisé qu'il avait désormais l'in-tention de garder tout son temps pour écrire un livre, notamment sur les négociations de paix avec l'Egypte, puis de se rendre à l'étranger pour visiter les communautés juives de la Diaspora.

FRANCIS CORNU.

Iran

Le gouvernement et les religieux sont d'accord pour rechercher une solution politique au conflit kurde

Téhéran (A.F.P.). — Le gou-vernement et la hiérarchie reli-gieuse d'Iran se sont mis d'ac-cord pour relancer sur tous les plans leurs efforts pour trouver une solution au problème kurde. La nomination, le mard 23 oc-tobre, de trois ministres qui auront tobre, de trois ministres qui auront pleins pouvoirs pour parvenir à un règlement, outre qu'elle semble confirmer l'échec des premiers contacts établis par le ministre d'Etat chargé des problèmes provinciaux, M. Darius Forouhar prouve, par le choix des personnalités designées, la volonté du gouvernement de mener à bien une action qu'il souhaite c tous azimuts » : négociations politiques avec le ministre de l'intérieur, M. Hachem Sabbaghian : économiques avec le ministre de

l'intérieur. M. Hachem Sabbaghian : économiques avec le ministre chargé du plan et du budget.
M. Ezzatollah Sahabi : militaires, enfin, avec le ministre de la
défense. M. Mostafa Tchamran.
« Les décisions que prendra
cette mission dans les domaines
politique, économique, militaire ou
autre, a expliqué M. Sabbaghian. seront considérées comme éma-nant directement du conseil des

Le gouverneur général de la province kurde d'Azerbaldjan occidental, M. Jamchid Haqgou, a déclaré pour sa part avoir reçu le « feu vert » du gouvernement pour rencontrer les chefs de la rébellion kurde, dont M. Abdel Rahman Ghassemlou, secrétaire général du Parti démocrate du général du Parti démocrate du Kurdistan Iranien (P.D.K.L), et être autorisé à « prendre des initiatives politiques ».

Rompant un long silence, l'ayatoliah Chariat-Madari a an-nonce qu'il était prêt à eservir de médiateur dans la crise kurde a, si les deux parties en conflit le lui demandalent et s'il obtenat entre l' « assurance » que ces « décisions seront appliquées de part et d'autre ».

Sur le terrain, rebelles et forces de l'ordre semblent avoir accepté le principe d'une trève. Les bar-rages isolant Mahabad ont été allégés et la circulation est rede-venue possible sur les routes menant à la ville. Mais, consé-quence du blocus de fait, la ville continuait mardi à manquer de vivres.

L'Italie souhaiterait être le premier pays de la C.E.E. AMÉRIQUES à recevoir M. Arafat

De notre correspondant

Rome. — Le gouvernement ita-lien vient de faire un petit pas en direction des Palestinlens, déclarant qu'une visite officielle de M. Yasser Arafat à Rome ne de M. Yasser Aratat à nome ne poserait « aucun problème de principe ». La précision a été donnée le 16 octobre au Sénat par le ministre des affaires étrangères. M. Franco Maria Malfatti, qui répondait aux questions de plusieurs parlementaires, à la de plusieurs parlementaires, à la suite d'un colloque international sur la paix au Proche-Orient, organisé le mois dernier dans les locaux de la Chambre des dépu-tés, avec la participation de per-sonnalités israéllennes et de représentants de l'OLP. (le Monde du 28 septembre).

d'a effets politiques concrets» que s'ils permettent d'atteindre l'objectif visé, à savoir la paix a dans l'intérêt général de tous les peuples qui vivent au Proche-

Les communistes — qui militent avec le reste de la gauche et une partie de la démocratte chrétienne pour une reconnaissance officielle de l'OLP. — se sont déclarés « décus » par ce discours.

On ne prévoit pour le moment à Rome qu'une visite de M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP. Lors d'un prochain séjour, dont les dates ne sont pas encore connues, il rencontrera certaine-

Le Monde

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

réservée oux lecteurs résidant à l'étrange

ment M. Malfatti, comme il avait rencontré à trois reprises le pré-cédent ministre des alfaires étrangères, M. Forlani à New-York, au Caire, et, le 22 février dernier, à Rome.

L'Italie aimerait être le premier L'Italie aimerait être le premier pays du Marché commun à recevoir M. Arafat, Elle peut se prevaloir de bonnes relations avec les pays arabes, même si ceux-ci sont davantage intéressés par des nations économiquement fortes comme l'Allemagne fédérale ou politiquement puissantes comme locaux de la Chambre des députés, avec la participation de personnalités israéllennes et de
représentants de l'OLP.

Monde du 28 septembre).

Le ministre a cependant ajouté
que des gestes de ce genre n'ont
ille differe solitiques est de la Politiquement puissantes comme
la France. Mais le gouvernement
de Rome laisse entendre qu'il est
moralement lié par un accord aux
termes duquel les Neuf auralent
termes duquel les Neuf auralent
et affaire. Les réticences des Hollandais et, dans une moindre mesure, des Britanniques ne l'autoriseraient pas encore à rece-

voir M. Arafat. Le gouvernement de M. Cossign s'est vu discrètement suggérer de prendre une initiative rapide, car la présidence de la C.E.E. échoit la présidence de la C.E.R. échoit à l'Italie en janvier prochain. Il ne lui serait plus possible alors de faire un geste de ce genre, et peut-être qu'un autre pays — la France, par exemple, toujours désireuse de prendre les devants — en profiterait. Un sénateur démocrate - chrétien, M. Luigi Granelli, a publiquement encouragé le gouvernement à prendre « une initiative unilatérale » si a une démarche communautaire paraissait impossible « pour pous-ser la C.E.E. à des solutions positives ».

ROBERT SOLE

• M. Yasser Arajat se rendra à Lisbonne pour y prononcer un discours devant la conférence internationale de solidarité avec le peuple arabe et la Palestine, qui se réunirs dans la capitale portugaise du 2 au 6 novembre. Il aura également des entretiens au niveau le plus élevé : avec des responsables portugais, selon un communiqué du bureau de la conférence diffusé le 23 octobre. — (A.F.P.)

Cuba

LE COMMANDANT MATOS ÉVOQUE SES CONDITIONS DE DÉTENTION

San-José (A.F.P.). — Le plus célèbre des prisonniers cubains. l'ancien commandant Huber Matos, libéré il y a deux jours par le régime de M. Fidel Castro après vingt années passées en prison, a donné le mardí 23 octobre sa première conférence de presse à San-José, au Costa-Rica, où il était arrivé la veille était arrivé la veille.

M. Matos a déclaré n'avoir pas été torturé pendant sa longue dé-tention, mais il a passé des mo-ments difficiles : il a ainsi mene deux ordres de la foim pendant ceux greves de la faim pendant son incarcération, et a vécu presque nu pendant un an pour avoir refusé de porter les tenues pénitentiaires des détenus de droit commun.

M. Huber Matos s'est longue-ment attarde sur le sort des cent trente-huit autres prisonniers po-litiques signataires d'un documen' commun — dont cent vingt-six. selon lui, se trouvent encore en prison. Il a précisé qu'une cen-taine d'autres personnes venaient d'être transférées dans un autre lieu de détention.

El Salvador

• L'ETAT D'URGENCE ET LE COUVRE-FEU ONT ETE LE-COUVRE-FEU ONT ETE LEVES, le mardi 23 octobre, par
la junte de gouvernement salvadorienne. L'état d'urgence
avait été décrété lorsque des
guérilleros de l'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.)
avaient souleré trois municipalités péripheriques de la capitale, les 16 et 17 octobre.
Trente hommes de ce groupe
avaient été tués lorsque l'armée avait repris les villes
Quelques heures plus tôt, les
Ligues populaires du 2d levrier, politiquement proches de
l'E.R.P. avaient occupé l'église
du Rosario, dans le centre de
San-Salvador. Les L.P. 23 ont
indique avoir ainsi protesté
contres des informations publiées dans la presse, selon bliées dans la presse, selon lesquelles elles soutenaient la junte, « Nous n'avons fait qu'annoncer une trève, afin de quantotier une trese, d'in de planifier notre statégie en vuc de faire accèder le peuple au pouvoir », a déclaré un porte-parole du mouvement. Deux autres églises de la capitale, dont la cathédrale, sont occu-pées par le Bloc populaire ré-volutionnaire. — (A.F.P.)

Canada

Les partis ont commencé la campagne référendaire au Québec sur la souveraineté-association

Montréal. - Les deux princi-Montréal. — Les deux principales formations politiques du
Québec, le parti québécois (P.Q.)
et le parti libéral, ont donné, au
cours du week-end des 20 et 21 octobre, le coup d'envoi de la campagne référendaire qui conduira
le Québec à choisir la forme des
relations qu'il souhaite entretenir
avec le reste du Canada, Le premier ministre du Québec, M. René
Lévesque, a indiqué que le réfé-Lévesque, a indiqué que le référendum aurait probablement lleu en mai ou en juin 1980, mals il a refusé de préciser la date alnsi que le libellé de la question. Cette dernière sera révélée peu avant Noël, a-t-il ajouté.

Se retrouvant sur les lleux mêmes où ils avaient entendu la proclamation de leur victoire, le 15 novembre 1976, quelque six mille militants montréalais du parti québécois ont réservé un accueil très chaleureux à M. Lévesque et aux douze ministres qui l'enfouraient. Dans son allocution, le premier ministre n'a pas pré-

le premier ministre n'a pas pré-cisé le concept de souveraineté-association (souveraineté du Québec accompagnée d'une associa-tion avec le Canada) qu'il entend présenter aux électeurs. Les détails du projet péquiste doivent être révélés lors de la publication, ètre révélès lors de la publication, le 1º novembre prochain, d'un Livre blanc sur le référendum. Au cours du congrés du parti qué-bécois, au printemps dernier. il avait été dit que le pouvoir légis-latif et le pouvoir de lever des impôts seraient entièrement conflés à l'assemblée nationale du Chièbe et pou plus partagés avec conflés à l'Assemblee nationale du Québec et non plus partagés avec la Chambre des communes d'Ottawa, tandis que seraient maintenues une union douanière et une monnaie commune. Les électeurs, du moins à l'occasion d'un premier réferendum, ne seront cependant sans doute pas appelès à se prononcer sur les modalités de la souveraineté - association.

de la souveraineté - association, mais plutôt sur leur volonté ou leur refus d'accorder au gouverleur refus d'accorder au gouver-nement québécois un a mandat de négociation » pour discuter avec Ottawa de ces modalités. Après avoir dénoncé la « désué-tude » du système fédéral cana-dien, « qui nous coûte de plus en plus cher et dans lequel les Qué-bécois deviennent de plus en plus minoritaires ». M. Lèvesque a appelé « tous les Québécois » à ne pas manquer la chance qui s'offre à eux de prendre en main leurs

destinées. a Après quatre cents ans d'histoire, de travail à bâtir cette patrie (...), ce que nous réclamons pour les Québécois, c'est le droit de disposer d'eux-mêmes comme en ont la possibilité cent cinquante autres Etats dans le monde s Evoquant le cas du Luxembourg qui, dans le cadre de la Communauté économique européenne, dispose des mêmes naires, le premier ministre a pro-noncé un plaidoyer pour l'établis-

sement d'un rapport « d'égal à égal » avec le Canada. Du côté des libéraux (le parti de M. Trudeau) qui siègent dans l'opposition à la Chambre des communes à Ottawa depuis la victoire des conservateurs le 22 mai dernier, le discours était bien sûr tout autre. On notait la même vigueur dans le ton. C'était même vigueur dans le ton. C'était le premier congrès depuis plus de deux ans de la branche québécoise du parti libéral fédéral à la suite de reports successifs provoqués par la remise des élections générales. L'ancien premier ministre a rappelé les principes fondamentaux du fédéralisme canadien et insisté sur le rôle important qu'il entend jouer per-

sonnellement dans la campagne référendaire. Des désaccords ont surgi sur ce Des désarcords ont surgi sur ce dernier point entre M. Trudeau et les dirigeants du parti libéral québécois, qui veulent tenir la première piace dans le groupe unifié préconisant le a non » au référendum. Le chef du parti libéral québécois, M. Claude Ryan, a indiqué à plusieurs reprises que le référendum était avant tout une affaire provinciale et que par conséquent l'organisation de la campagne revenait à son parti. la campagne revenalt à son parti. A cela M. Trudeau répond que le Québec a élu soixante-sept députes au Parlement d'Ottawa alors que M. Ryan n'en a que vingt-six u l'Assemblée nationale du Québec. Cette querelle cache en fait des désaccords plus sé-rieux sur le fond. M. Ryan, dont rieux sur le fond. M. Ryan, dont les propositions constitutionnelles ne sont pas encore connues, sem-ble en effet souhalter un ren-forcement substantiel des pou-voirs de la province tandis que M. Trudeau n'en voit pas la né-cessité.

BERTRAND DE LAGRANGE.

A New-York

L'ANCIEN CHAH SUIT UN TRAITEMENT CONTRE LE CANCER

(De notre correspondante) New-York. - L'ancien chah

d'Iran, qui était arrivé de Mexico inopinément lundi soir 23 octo-bre à New-York, accompagné par l'impératrice Farah (le Monde du 24 octobre), est venu aux Etats-Unis sulvre un traitement contre le cancer. C'est ce qu'a annoncé, mardi après-midi 23 octobre, un porte-parole du département d'Etat. Le chah souffre également d'un blocage du canal biliaire.

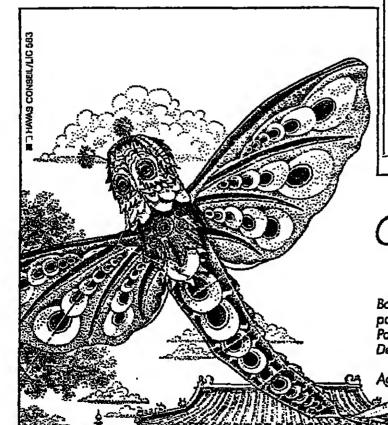
L'arrivée de l'ex-souverain avait provoqué dans la journée de mardi un flambée de spéculations. Certaines rumeurs fai-saisnt état d'une maladie d'orisaisnt etat d'une maische d'ori-gine circulatoire, d'autres de troubles mentaux. On n'écartait pas non plus, dans certains mi-lieux, l'hypothèse que le chah ait choisi l'excuse de la majadie pour tourner la fin de non-recevoir que les autorités américaines avaient opposée à sa demande d'asile politique.

Depuis que la famille impériale avait quitté l'Iran, les autorités américaines avaient fait savoir à plusieurs reprises qu'elles ne souhaitaisnt pas l'accueillir aux États-Unis. L'une des raisons invoquées était les difficultés que poserait sa sécurité. De nombreux Iraniens opposés au régime impérial résident aux États-Unis, dont dix mille étudiants qui se sont livrés à plusieurs reprises à de violentes manifestations.

La présence de l'ex-souverain, si elle se prolonge, risque de poser des problèmes délicats an gouvernement américain. L'agence Reuter annonçait, mardi soir, que le gouvernement de Téhéran aliait envoyer des émissaires aux Etats-Unis pour le pour le pour le se emissaires aux Etats-Unis pour le se le le aliste énvoyer des émissaires aux Etats-Unis pour s'assurer que l'ex-souverain ne se livre à aucune activité politique. Le gouvernement américain a refusé de laisser le chah être examiné par un médecin envoyé de Téhéran, mais il a accepte de tenir le gouvernement iranien au courant de l'évolution de la santé du malade.

NICOLE BERNHEIM.





Chine: 4 regards différents sur 4000 ans d'histoire.

Jet Tours vous propose 3 circuits: "Capitales Chinoises", "Chine Bouddhique", "Chine Eternelle"... et une somptueuse croisière en Mer de Chine, pour découvrir le Céleste Empire, aujourd'hui jeune République Populaire. Pour assister au fabuleux réveil de la Chine, choisissez la terre ou la mer.

De 15 à 19 jours, il y a forcément un programme qui vous convient. Demandez vite le catalogue let Tours Automne-Hiver 79/80 à votre Agent de voyages ou dans les Agences Air France.



Choisissez les vacances qui vous ressemblent.

ا حكدًا من الأصل

ere ses ich e-. - Fre # 1-12 1. 405 * 35 TO WAR. 200 - LP 2000-- 4" 20# managhan des · ···· 3 Egypte. PT 73 F-4-11 12 12 12 27 27 47 212 727 28 589 1917 1 11 111 TA WOTE 40 rochain départ 22 de 16 janvier • 24 février s

- greet on -: -: 66%

2 - 1, 72 J787

c. 3, 3000018

- CO DE TOUTER

: . 1 2 3"2" ###

. Sakaberde - -- C**S # 065

er spalie de Evivre qui se particuliers, de ho pas mesure. Pour

5 maisons differe

raël<u>* 1</u>600F

Jugez Jour-même-1600 fans, par vols qualidiens en Air France il 540 F de Nice Pour revivre les mirades del

tencioner les mosorques des de Cana, de Tibériade, de Té

Part partier, is self, an depart a series ca ban à l'Orisce l'Intional brother de complète partier de l'artional brother de l'artional brother de l'article de l'

LE MONDE. — Jeudi 25 octobre 1979 — Page 5

AFRIQUE

iran rec les religieux sont d'acqui wee solution politique

conflit kurde

William .

4-75-W د دنیون من جید

111 MB

Marketon of

Les <retombées.> de l'opération Barracuda à Bangui Quand le chèque libyen se fait attendre.

Les récentes Interventions trançaises en Afrique et, plus particulièrement, le renversement de l'empereur centratricain, ont . des conséquences inattendues sur le commerce des armes de Paris avec cartains de ses clients étrangers. En témoignent les difficultés actuelles entre la France et la Libye qui a, depuis quelque temps déjà, suspendu ou retardé ses palements à des sociétés françaises d'armement euxquelles Tripoll a commandé des matériels modernes de routes catégories et en assez grandes

Ce n'est pas la première tous que la Libye diffère ses règle-ments financiers. Le colonel Kadhaff avait eu la même attitude en 1977, après avoir accusé la France d'exercer « un colonialisme archaïque - en Alrique et réclamé l'interruption des ventes d'armes à l'Egypte, comme à tous les régimes arebes que Tripoli luge trop

Aujourd'hui, de nouveau, certains paiements libyens ont été suspendus. On cite le cas de cette société privée française attendant, après livraison de ses matériels en leur temps, un versement de 500 millions de francs qui ne lui parvient pas. Comme II y a deux ans, tout

voyage

14 jours à partir

rités libyennes, qui ont vigou-reusement condamné l'opération Barrecuda des parachutistes elles-mêmes, tenté de restaurer le trone de Bokassa IT. voulaient faire payer sa politique africaine à Peris par le blais

Momentanément, le contentieux franco-libyen peut embarrasser les entreprises concernées ou, tout au moins, leur créer des difficultés de trésorerie.

La précédent de 1977 Incite, néanmoins, à un prudent opti-misme. Tripoll linit toujours par s'acquitter de ses delles, avec quelques mois de retard. Mieux I Le gouvernement libyen règle, temps que sa créance, la Subplément qu'il doit verser au titre des « pénalités » prévues par le contrat dès lors que le client est en relard dans ses

Une pratique appréciée des industrieis. Mais une facon comme une autre, pour le client, de rappeler à ses tournisseurs que, avec ses importants revenus pétrollers, il peut les tenir à sa

jeunes sans frontière

prochain départ 22 décembre 16 janvier • 24 février • 13 mars.

VIVRE BIEN...

A Voisins le Bretouneux 5 maisons différentes de 580.000 à 840.000 F

Prix fermes et définitifs. Livraison pour les fêtes de fin d'année.

Immobiliare France S.A.

JACQUES ISNARD.

Zambie

Les troupes rhodésiennes et sud-africaines ont lancé un raid important contre les bases de guérilla

Dans un discours télévisé, le président Kaunda a déclaré, mardi 23 octobre dans la soirée, que des combats se poursul-vaient dans l'ouest zambien à la suite d'attaques rhodésienne et sud-africaine contre cette région. Lundi soir, un communiqué militaire de Salisbury avait annoncé que des commandos, appuyés par la chasse aérienne, avaient - complètement détruit - un camp retranché de la guérilla de M. Nkomo, en territoire zambien, à 40 k i l o m è tres au nord de la frontière du Zimbabwe-Rhodésie. Le commandement rhodésien, faisant état de deux tués dans ses troupes, avait indiqué que l'opération avait pris fin — ce qu'a démenti le président zambien. De leur côté, les autorités militaires sud-africaines observent le mutisme le plus complet sur les assertions de Lusaka.

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Sombre anniver-saire : la Zambie célèbre, mercredi 24 octobre, ses quinze ans d'indépendance alors que son ter-ritoire est impunément violè par deux armées voisines. Les incur-sions sud-africaine et rhodésienne effectuées ces derniers jours dans les savanes de l'ouest et du sud les savanes de l'ouest et du sud zambien marquent une nouvelle escalade de la « guerre des fron-tières » qui, depuis de long mois, met aux prises commandos anti-insurrectionnels et maquisards nationalistes d'Afrique australe. nationalistes d'Afrique australe. En annoncant lundi solr, au cours d'un banquet officiel et de manière presque incidente, la prèsence sur le sol zambien de six cents soldats sud-africains et de quatre cents combattants rhodésiens, le président Kaunda s'était montré si peu explicite que beaucoup avalent cru à une remarque d'ordre général et presque intemporcelle. « Avec des mouens limités nos hommes les moyens limités, nos hommes les contiennent, mais ce n'est pas chose facile ». avait-il ajouté à l'intention de ses hôtes irakiens.

عُكذا من الأصل

On sait maintenant que le chef de l'Etat zambien faisait directede l'Etat zambien laisan directe-ment réfèrence à deux opérations d'envergue déclenchées au cours du week-end par les états-majors rhodésien et sud-africain. Après

bombardiers et hélicoptères ont appuyé les combattants au sol.

Mauritanie

LES AUTORITÉS MAINTIENNENT PROVISOIREMENT L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Dakar (A.F.P.). — Le comité militaire de salut national mauri-tanien a rendu publique, mardi 23 octobre, une réforme prévoyant le maintien provisoire d'un enseignement en français pour les élères dont l'arabe n'est pas la langue maternelle, a annoncé Radio-Nouakchott.

Au cours de sa réunion trimes-trielle (le Monde du 12 octobre), le CMSN., l'instance politique suprême a décidé de conserver au français son rôle de langue d'enseignement pour une période transitoire de six ans, tout en réaffirmant la présminence de l'arabe, appelé à devenir la clangue nationale unitaire »

Ces mesures modifient une pré-cédente réforme qui rendait obli-gatoire l'enseignement de l'arabe à la communauté noire du sud de la Mauritanie, qui avait mani-festé son mécontentement.

festé son mécontentement.

Le programme proposé par le C.M.S.N. prévoit également une décentralisation de l'administration, la création de conseils régionaux et une restructuration de l'appareil judiciaire qui fondera désormais ses décisions sur le droit musulman.

avoir, tout d'abord, qualifié de « ridicules » et de « dénuées de tout fondement » les allégations de M. Kaunds, l'état-major de Salisbury à reconnu, mardi, avoir mené une action de « nettoyage » contre les guérilleros de l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU) de M. Nkomo, ajoutant que ces raids avaient pris fin. Selon Lusaka, les combats, opposant des petites unités, se sont déroules pour l'essentiel dans la vallée du Zambèze. Chasseurs-bombardiers et hélicoptères ont

Pareille opération de « pour-suite à chaud » lancée par Salisbury en territoire zambien est devenue chose banale depuis un an et demi. En revanche, la pré-sence massive de soldats sudafricains y est moins coutu-mière. Sans la confirmer ni la démentir, le commandement de dementir. le commandement de Pretoria a admis mardi que ses forces avaient à plusieurs reprises par le passe pénétré en Zambie « non pour s'opposer aux troupes régulières de Lusaka, mais pour combattre les terroristes ayant commis des crimes atroces sur un territore dont nous sommes res-ponsables. > Cette périphrase mettait évidemment en cause les maquisards de la SWAPO, qui, après avoir harcelé l'armée sudafricaine au nord de la Namibie, trouvent refuge dans la province occidentale de la Zambie.

L'opération menée par Salis-L'operation menée par Salis-bury avait-elle pour objectif essentiel de faire obstacle au regroupement des forces de la ZAPU dans les régions fronta-lières du Zimbabwe-Rhodésie? En tout cas, les raids rhodésien et sud-africain — dont il est difficile de croire qu'ils n'ont pas été coordonnés — figurent parmi été coordonnés — figurent parmi-les plus importants jamais me-nés en territoire zambien. Une semaine après la destruction de deux ponts ferroviaires vitaux pour le ravitaillement de la Zambie, ces « représailles » prou-vent, s'il en était besoin, que le champ de bataille en Afrique australe enjambe de plus en plus franchement les frontières. Les plaintes déposées aux Nations plaintes déposées aux Nations unies par le repésentant ram-bien ne changeront rien à cette internationalisation de fucto de la guerre.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Les ventes d'armes américaines au Maroc

LA PRESSE ALGÉRIENNE DÉNONCE « UN PRÉCÉDENT DANGEREUX »

Alger (A.F.P.). — Accueillie avec satisfaction à Rabat, la décision des Etats-Unis de livrer des armes au Maroc (le Monde du 24 octobre) est vivement critiquée à Alger. M. Mohamed Lamine, « premier ministre » sahraoui, a déclaré, mardi 23 octobre, que « la décision du président Carter est un encouragement à l'intransigeance du roi du Maroc » et. ou'elle « renjoure les tentetines culturansigeance au foi au Maroc's et qu'elle « renjorce les tentatives du régime de Rabat d'internationaliser le problème du Sahara occidental ». Selon lul, l'initiative américaine est « un coup porté à la dynamique de paix créée dans la région par l'accord conclu entre le Frent politique de la l'America. le Front polisario et la Mauri-

De son côté, le quotidien gou-vernemental algérien Al Chaab écrit qu'il s'agit d'un « précédent dangereux », dans la mesure où il encourage « la violation d'un des principes fondamentaux de la charte de l'O.U.A., à savoir l'intangibilité des frontières héritées tangiotite des frontières héritées de la colonisation Car, ajoute-t-il. ces nouvelles armes ne sont pas destinées à la défense des frontières internationales du Maroc, mais à lui permettre de satisfaire son appétit expansionniste au détriment d'une partie de notre territoire, qu'il rêve d'annexer, et du territoire du peuple sahraoui frère.

Cependant, l'ambassadeur des Etats-Unis à Alger, M. Ulric Haynes, s'est entretenu, à sa de-mande, avec le président Chadil Bendjedid, et avec le ministre des affaires étrangères, M. Benyahya. Rien n'a filtre sur les entretiens. mais le diplomate aurait essayé de persuader ses interlocuteurs que l'aide américaine est liée à l'ouverture de négociations sur le Sahara occidental.

Sénégal

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1963

M. Sekou Touré est reçu à Dakar

De notre correspondant

Dakar. — Four la première fois depuis 1983, la capitale séné-galaise accueille, ce mercredi 24 octobre, le président Sekou Touré, en dépit d'un incident qui, en d'autres temps, efit fait sans aucun doute annuier le déplace-

ment.
Fin juillet, des exilés guinéens, s'étaient, en effet, réunis à Dakar — à l'in su, semble-t-il, des autorités sénégalaises, — sous la présidence de M. James Soumah, citoyen français d'origine guinéenne. Fin août, cinq des participants à cette réunion ont été arrêtés, sur dénonciation, par la police guinéenne, au moment où ils franchissaient clandestinement la frontière de leur pays. Leur chef aurait avoué préparer un attentat contre M. Sekou

Toure et mis en cause, entre autres, un « officier français ».
L'affaire a été réglés discrètement.
« Rien ni personne, a déclaré le président guinéen à ce sujet, ne réussira désormais à nous faire jacher à nouveau avec la Côted'Ivoire, le Sénégal et la France, »

A Dakar, on est également décide à consolider la réconcilia-tion opérée à Monrovia en mars 1978 (le Monde du mars 1978 (le Monde du 21 mars 1978). La presse et la radio ne font pratiquement au-cune allusion à quinze années de polémiques, qui avaient précèdé cette rencontre. Les dirigeants des cinq cent mille Guinéens réfugiés au Sénégal ont été discrètement mais fermement priés de se tenir tranquilles. — P. B.



Vive l'Automne!

34 RUE TRONCHET Paris 9.

PARIS 17.

PALAIS DES CONGRÈS PLACE DE LA PTE MAILLOT

5 PLACE DES VICTOIRES PARIS 1.

FORUM DES HALLES 3º NIVEAU, PARIS 1. GALERIE DU ÇLARÎDGE 74 CHAMPS-ÉLYSÉES Paris 8.

28-30 RUE DE BUCI Paris 6.

Israël... 1600F l'aller et retour en Israël... 1600F

Jugez vous-même : 1 600 F Paris/Tel Aviv/ Paris, par vols quotidiens et réguliers El Al et Air France. 1) 540 F de Nice, Lyon, Marseille). Pour revivre les miracles d'hier, regardez témoigner les mosaïques des églises, des synagogues, des mosquées de Galilée, de Cana, de Tibériade, de Jérusalem.

Code Postal _

Elles racontent des millénaires d'histoire et de civilisation. Mais Israël, terre ancienne, est aussi aujourd'hui le pays du soleil, des plages, de la Mer Rouge, de l'accueil chaleureux des hommes. Dans chaque paysage, le dépoysement.

Venez en Israël, passer des vacances telles que vous les avez toujours rêvées.

ISRAEL, le pays de tous les dépaysements. A partir du 1º novembre 1979 sous réserve de housses unérieures de carburants

r partir en Israël, au départ de Paris, 1	Nice, Lyon, Marseille, adresse	2-vaus à votre agence de voyages ou r	envoyed
bon à l'Office National Israélien de Te	ourisme, 14 rue de la Paix, 750	02 Paris, qui vous adressera une docum	
plète sur Israël.		Office National	25

ce bon à l'Office National complète sur kroël.	Israélien de Tourisi	ne, 14 rue de la Paix, 7500	02 Paris, qui vous adressera une documentat
Nom			Office National Israelien de Tourisme
Adresse			

٠			Office National Israelien de Tourisme
•	•	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
	•		
	7 tu	:	AIR FRANCE
	Уию		
		~	



Tchécoslovaquie

Nombreuses protestations contre les lourdes peines infligées aux défenseurs des droits de l'homme

«L'Humanité»: «Un verdict inique»

Les lourdes peines infligées à cinq des six accusés du procès de Prague, poursuivis en raison de leurs activités en faveur des droits de l'homme, ont entrainé de nombreuses protestations, à com-mencer celle de «l'Humanité» de ce mer-credi 24 octobre. Le quotidien du P.C.F., sous le titre « Verdict inique à Prague », écrit notamment que « les communistes français accueillent cette décision avec indignation -. Après avoir regretté qu' « il n'ait été tenu aucun compte à Prague ni des démarches pressantes et répétées de leur parti et de son secrétaire général ni de la dernière déclaration publique de leur bureau politique », le journal ajoute : « L'arbitraire, le proces d'opinion devraient, croyons-nous, être l'apanage du vieux monde capitaliste. Comment pour-

raient-ils être l'instrument du socialisme. alors que celui-ci dispose d'armes antre ment efficaces : celles de la lutte idéologique et politique?
Non, l'iniquité du verdict de Prague

ne saurait être acceptée. Nous deman-dons la libération de Vaclay Havel et de ses compagnons.

Dès mardi soir, d'autre part, deux mille à trois mille personnes — principalement des militants trotskistes — ont manifesté à Paris devant l'ambassade de Tchécoslovaquie. Les manifestants — dont des militants du P.C.F., « à titre personnel », qui s'étalent groupés à l'Ecole militaire, ont d'abord défilé sous la pluie battante en direction du palais de l'UNESCO, puis sont venus rejoindre d'autres militants qui les attendaient près de l'ambassade,

protégée par des cars de police. La mani estation n'a donné lieu à aucun incident. Parmi les organisations et les partis avant protesté contre le verdict de Prague. signalons notamment la C.F.D.T., le P.S.U., l'Association française des juristes démo-crates, le bureau national du Syndicat des journalistes C.F.D.T. et la Fédération internationale des droits de l'homme.

Les partis communistes italien et espagnol ont également protesté contre l'organisation du procès, ainsi que le comité directeur du parti social-démocrate ouestallemand. A Varsovie, enfin, une quinzaine de dissidents polonais origi-naires de Cracovie, des étudiants pour la plupart, ont été appréhendes lundi alors qu'ils envisageaient de protester contre le déroulement du procès de Prague.



De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Il n'a pas fallu plus preuve d'indépendance du tribu-nal ou de mansuétude envers les rague pour régler le sort des accusés. L'explication la plu plau-ix militants pour les droits de homme jugés pour leur action peut-être sensibles à l'émol cause de deux jours au tribunal de Prague pour régler le sort des six militants pour les droits de l'homme jugés pour leur action au sein du Comité de défense des personnes injustement poursui-vies (VONS). Commencé lundi 22 octobre su matin, le procès s'est terminé dans la soirée de

Compte tenu de la minceur du dossier établi par l'accusation, les peines prononcées au terme de cette procédure expéditive sont lourdes: l'ingénieur Petr Uhl, présenté comme le «ma-neur» du groupe, a été condam-né à cinq ans de prison ferme, l'écrivain Vaclav Havel, à quatre ans et demi, auxquels s'ajoutent ans et demi, auxqueis s'ajourent quatorze mois d'une précédente condamnation, le mathématicien Vaclav Benda à quatre ans et les anciens journalistes Jiri Diensthler et Ota Bednarova à trois ans. Seule la dernière inculpée, la psychologue Dana Nem-cova, mère de sept enfants et dont le mari est également en détention depuis le 29 mai, s'est vu infliger une peine avec sursis: deux ans assortis d'une mise a l'épreuve pendant cinq ans).

Tous, sauf M. Benda et Mme Nemcova, ont annoncé qu'ils interjetteralent appel. Le juge Kaspar a néanmoins refusé de remettre en liberté Mme Nemcova avant que la cour ne statue sur les appels des autres.

Le procureur avait réclamé dix ans d'emprisonnement pour trois principaux inculpés (MM. Uhl, Havel et Benda) et six ans et demi pour M. Diensbier et Mme Bednarova. Etant données la nature de ce procès et sa prépara-tion minutieuse, il serait très hasardeux de voir dans la diffé-rence entre les peines réclamées et celles finalement infligées, une

L'Anglais ? Le Grec ? Pourquoi pas le Japonais ? Aucune langue n'est trop difficile pour vous grace

aux célèbres méthodes audio-visuel-

les Linguaphone. Si nous pouvons vous faire une telle promesse. c'est

que Linguaphone a coja permis à plus de 4 millions d'éludiants, dans

le monde entier, d'apprendre l'une, ou plusieure, de ces 32 langues facilement, rapidement, chez eux. Des etudiants de tous les ûges. A tous les niveaux linguistiques. De

toutes les langues maternelles. Pourquoi pas vous ? UN DISQUE (OU UNE CASSETTE)

Conçues par 200 professeurs mondialement connus, les méthodes Linguaphone sont mises au point

sur ordinateur. Chaque méthode consiste en une série très étudiée

de livres et de disques (ou de casseties). Ce que la pedagogle mo-derne fait de mieux pour vous per-

mettre de commencer à parler, en

quelques mois seulement, la langue

de votre choix. Vovez par vousmême : failes-nous savoir laquelle vous aimerlez parler, en cochant la

case appropriée ci-contre. Puis ren-voyez-nous cette annonce pour re-

cevoir une brochure en couleurs sur

la méthode Linguaphone. Et un dis-

que (ou une cassette) de démons-tration graluile.

Linguaphone

une langue étrangère

chez vous,

GRATUIT.

Laquelle de

ces langues aimeriez-vous

parler?

C afrikaans C allemand

i anglais i anglais (américain)

arabe

□ danois

□ hébreu

Prénom

Code postal

☐ espagnol ☐ espagnol (sud-américain)

☐ un disque) de ☐ une cassette) demonstration

Renvoyet cette annonce à linguaphone

12, rue Lincoln 75003 Paris

dans le monde par ce procès, ont voulu créer un choc psychologique en laissant croire qu'un sort beaucoup plus dur menacait les animateurs du VONS, lesquels s'en seraient, au dernier moment tirés à bon compte. En réalité, le pouvoir n'a fait de la sorte qu'ajouter une touche de machia-vellsme à la sinistre comédie qui vient de se jouer à Prague.

Sévères mesures de sécurité

Comme la veille, de sévères mesures de sécurité avaient été prises autour du tribunal, dans lequel seuls les proches parents des acousés avaient été autorisés à pénétrer. Les journalistes et les observateurs étrangers présents s'étaient vu refouler, les correspondants de presse étant l'objet d'une surveillance parti-culière destinée à empêcher les contacts entre eux et les quelques dizaines de contestataires venus devant l'immeuble du tribunal en signe de solidarité avec leurs amis.

VONS, arrêtés en même temps que les six condamnés, doivent comparaître à leur tour devant le tribunal municipal de Prague, a une date non précisée encore : le philosophe Jirl Nemec (époux de Mine Nemova), l'ancien pré-sident des Jeunesses communistes Ladislav Lis, la traductrice Jar-mila Belikova et le Père Vaclav Maly, interdit d'exercice de son ministère sacerdotal.

MANUEL LUCBERT.

inindi Irlandais Islandais Italien

i japonais malais neerlandais

norvegien
portugals
russe
serbo-croate

suédois

- trançais

Expulsion de quatre personnalités françaises

Une délégation de quatre per- que peu brutalement dans la sonnalités françaises s'est ren-due le mardi 23 octobre à Pra-M Dieudonné s'entretenait avec gue pour « exprimer leur soliderité avec les membres du VONS - jugés à Prague : le pro-Jean Dieudonné, de l'Académie des sciences, mandaté par le Comité des mathématiciens : le metteur en scène Patrice Chéreau, mandaté par le Comité international pour la défense des artistes persécutés. récemment créé par Claude Lelouch; l'écrivain Jean-Pierre Faye, mandaté par le Comité international contre la répression ; et le sculpteur Alain Chalier, représentant le Syndicat de l'enseignement artistique supérieur. affilié à la FEN.

Ils avaient l'intention de demander à voir les condamnes et de plaider leur cause auprès des autorités tchécoslovaques. Ils donneront d'ailleurs une conférence de presse le jeudi 25 octobre à 17 houres au Théatre Essaion. 6, rue Pierre-au-Lard.

Arrivés dans le courant de la matinée dans la capitale tchéco-

la femme de l'un des incuipés, les trois autres se trouvalent aux abords du tribunal au début de la soirée. La police leur intima l'ordre de circuler. Ils refuserent Tout d'un coup, loutes les lumières s'ételgnirent dans quartier, et M. Challer vit M. Chéreau entraîne vers une volture. Lorsque la lumière revint, M. J.-P. Faye n'était plus là non plus. Il avait lui aussi été Internallé, ils furent relâchés quelque temps après et allèrent diner, sauf M. Challer, avec M. Daniel Waqui, envoyé à Preque par des intellectuels du P.C., et le journaliste Jean-Yves Potel, de Rouge.

(Dessin de CHENEZ.)

A 23 h. 30, la police les fit sortir du restaurant, les embarqua dans un autobus, les em-mena à la frontière germanotchécoslovaque el les faissa dans le no man's land au milieu de la forel. Ils gagnorent à pied le poste-frontière allemand et s'apprétent à regagner Paris. M. Chalier, de son côté, était toujours à Prague ce mercredi en fin do

slovaque, ils i'ont quittee quelmatinėe. - A.M.B. **Evasion à Venise**



Allitalia

70 vols vers l'Italie par semaine.

Italie

STUPÉFACTION A ROME

Le président de la République déjeune chez le pape

De notre: correspondant

Rome. — Un événement excup-tionnel a eu ileu le mardi 23 octobre au Vatican. L'Opservatore Romano iui consacre neuf lignes, sans titre, perdues dans une colonne de première page. Mais l'importance: de la nouvelle n'a échappé à persoone : . A l'occasion du pramier anniversalre de l'audience d'octobre 1978, le Saint-Père a exprimé le désir de rencontrer. sous une forme privée, Son Excellence M. Alessandro Pertini, président de la République italienne. La rencontre a au lieu aujourd'hui dans l'appartement pontifical. -

Le chel de FEtat est arrivé en accompagné de son seul chautfeur. Le pape l'attendait au troisième étage du palais apostolique. « /Monsieur le président, nous pourrions peut-être passer à table ... » Le déleuner, en tête à tête, aliait durer près de deux heuries et demie, troublé seulement per les va-el-vient d'un serveur. Au menu : pizze, escaicpe de veau, fromages, fruits et calé. Le président, qui est quasiment végétarien et ne boit pas de calé, a sauté deux services. On murmure au Quirinal qu'il aurait bien conclu, en revanche, par une petite grappa. Les religieuses polonaises de Sa Saintelé y penseront sans doute à l'avenir.

C'est le première fois qu'un pape invite un chei d'Etat à sa table. Le prétexte invoqué -dience accordée au président Pertini — ne tient pas debout. Pas nius d'ailleurs que les informallons de source officieuse seion lesquelles les représentants des - daux Rome - voulaient

échanger des Impressions sur leurs récents voyages. Mêma la conclusion prochaine des travaux de révision du concordat de 1929 ne justifiait pas une

Tout simplement, Jean-Paul II voulait faire un geste. Et s'hôte du Quirinal, qui alme, lui aussi, entreindre le protocole et gouverner avec le cœur, s'est empressé d'accepter. Les deux hommes paraissent aux antipodes l'un de l'autre : un pape leune nourri de catholicisme polonais: un chef d'Etat de quatre-vingt-trois ans, agnostique et «laîc» jusqu'au bout des ongles. Mais ils ont plusieurs points communs. Attachés aux choses concrètes, très almes des foules, ils furent élus à quelques mois d'intervalle dans des circonstances exception-nelles, l'un après un double devil, l'autre après la démission forcée de son prédécesseur.

Jamais un pape italien et un président démocrate chrétien n'auraient osé déjeuner ensemble. Mais un pape polonais et un président socialiste peuvent se permettre de surprendre sans choquer. Il taut dire que les relations entre les « deux Rome » se sont beaucoup améliorées : le Saint-Sièce s'interdit pratiquement toute ingérence dans les attaires Italiennes. - Cet évènemant exceptionnel pourrait faire croire que le Tibre devient plus étroit », a déciaré M. Giovanni Spadolini, secrétaire général du parti républicain. En réalité, seul l'élargissement des deux rives a permis qu'un tel acte s'accomsoupçonne l'État d'être subordonné à l'Eglise, ou vice versa.

Grève de la faim de détenus politiques

Portugal

De notre correspondant

Lisbonne. — Vingt-six détenus avocat qu'en présence d'un fonclocatiques, pour la plupart memlocat d'une organisation d'extrème d'une organisation d'extrème d'une police. L'affaire du P.R.P. > remonte à mars 1973. Un membre de la police judiclaire avait été tué à police judiclaire avait été tué à l'enque au suit d'une action mele puis le 1er octobre, une grève de la suite d'une action mele puis le 1er octobre, une grève d'une action mele puis le 1er octobre une grève d'une action mele puis le puis le 1er octobre une grève d'une action mele puis le puis le 1er octobre une grève politiques, pour la plupart mem-bres d'une organisation d'extrème gauche, le parti révolutionnaire du prolétariat (P.R.P.), observent, depuis le 1er octobre, une grève depuis le 1er octobre, une grève de la falm. Ils réclament la promulgation de la loi d'amnistie des crimes politiques commis depuis le 25 avril 1974 (texte voté par l'Assemblée le 25 juillet), l'annulation de tous leurs procès (dont ils dénoncent les irrégulaties) et la publication d'un rapport officiel élaboré il y a quinze mois et faisant état des sèvices dont ils auraient êté victimes au moment de leur arrestation. Ils se plaignent, en outre, de n'avoir plaignent, en outre, de n'avoir jamais pu s'entretenir avec leur

Yougoslavie M. DORONJSKI EST ÉLU « PRÉSIDENT EN EXERCICE »

DE LA LIGUE DES COMMUNISTES Belgrade (A.F.P.). — M. Stevan Doronjski, représentant de la province de Voivodine, a été élu, mardi 23 octobre, a president en exercice a, pour un an, de la Ligue des communistes de Yougo-slavie (L.C.Y.). Il devient ainsi le printippe deux a virtuel du perti k numéro deux » virtuel du parti yougoslave dont le maréchal Tito est le président à vic ; il succède à ce poste au Bosniaque Branko Mikulitch. La présidence de la LC.Y. est un organisme de vingt-quatre membres colffant le comité central du parti, créé en octobre 1968, ou les six Républiques sont représentées paritairement. Le president Tito souhaitait, d'une part, allèger ses propres obliga-tions et consolider les structures du parti appelées, le momen venu, a assurer sa succession.

Le chel de l'Etat et du parti l'a rappele mardi en proposant l'election de M. Doronjski : « Certains, notamment à l'étranger, n-t-il dit, considérent que la désignation d'un president en excr-cice avec mandat d'un an met en question la continuité et la stabilité de notre developpement. Cela est faux. La continuité et la stabilité ne sont pas assurées par des individus mais par la politique du parti. Ce qui risquerait de provoquer une désta-bilisation, c'est l'installation d'un chmat d'arrivisme et de lutte pour le pouvoir et pour des positions personnelles.»

M. Doronjski est i la fois mem-

bre de la presidence de la L.C.Y. et de celle de l'Etat. Il a, notam-ment, assume pendant un an, jusqu'en mai 1978, les fonctions vice-président collégial de la

Porto, à la suite d'une action me-née, avait-on affirmé à l'époque, par des militants révolutionnaires. Dans les trois mois qui ont suivi cet incident, environ quarante membres du P.R.P. ont été arrê-tés, parmi lesqueis le docteur Isa-bel do Carmo et M. Carlos An-tunes, chels de l'organisation. Les détenus étaient accusés d'avoir perpétré des actes terroristes, commis des attaques à main armée contre des établissements bancaires et de détenir de ments bandaries et de detenir des armes de guerre. Ce dernier chef d'inculpation s'entend dans le contexte de l' « année chaude » 1975, où le P.R.P. aurait eu des

liens étroits avec les officiers les plus radicaux de l'armée portuplus radicaux de l'armée portugaise.

Depuis lors, certains détenus ont été jugés et libérés pour manque de preuves, Les journaux, principalement ceux de gauche, ont attiré l'attention des autorités sur la situation particulière de Mme Isabel do Carmo, détenue avec un enfant en les lière de Mme Isabel do Carmo, détenue avec un enfant en bas age. Des catholiques, dont quelques prètres, ont occupé des églises, à Portio et dans la région de Lisbonne. Des intellectuels et des dirigeants politiques ont observé une grève de la faim, par solidarité, dans les locaux de l'université de Lisbonne, les 13 et 14 octobre.

Selon un o comité d'appuis, les prisonniers sont dans un état de délabrement physique très in-quiétant. Ils manqueraient des soins médicaux appropriés.

Ce mercredi 24 octobre, les détenus ont entamé une a grève du silence»: ils refusent de ré-pondre aux fonctionnaires et aux médecins de l'hôpital-prison de Sao-Joàd-de-Deus, où ils ont été transportés.

Le ministre de la justice a reçu une délégation d'avocats et de médecins venue lui exposer la situation situation.

La marge de manœuvre du gouvernement est assez ilmitée. En effet, la promutgation de la loi d'amnistie dépend du président de la République, qui retarde son application en raison, semble-t-il, de pressions exercées par la hiérarchie militaire. L'application de la loi entertrant plication de la loi entraînerait, en effet, la réintégration dans les forces armées de certains officiers radicaux comme le commandant Otelo de Carvalho, et l'amirai Rosa Coutinho, honnis de nombre de leurs pairs. Quant à une éventuelle annulation des procès, elle ne peut être décidée que par les tribunaux.

JOSÉ REBELO.

NOUVEAR L Braum RASOIRS discarde EN VENTE CHEZ DIDIER-NEYEUR REPARATIONS HAMEDIATES Picos detechoss - Accessors Service sprès-vente ac 2 m 以思致 - 雅 25.50 of 21. no se in Pate, PAPES-P Corn Co and Bu samed 9 & 18 6

le gous ernement \$

Parts.

ment dille-

minist délendue

A PROBLET

pour une ap-neer droit au L'Espagne,

The arms bien

un page qui n'a

Espagne entraits outlition ele no-

dane : T

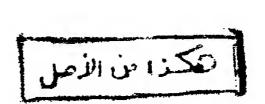
are la système de de-

national list

TOTAL DEP



ou des moments avec les soites, pendant que les enfants resident les conjouent dans le salie de less Clubhotel Des applates placards southeaster actions and debase che



ACTIO; A ROJE

1.14.1.1

Portugal in de detenus phin

chez le pape

Tare a manager

-1. Let 12.

1271 272; E72;

2.711 28 The

10 -78-3

in the second

1 2 1 2 27

or or the street

Territory.

Man 480 2712 .

**** 12 ... Mit Berle t. :

Madrid. — L'Espagne n'est pas près d'entrer dans l'OTAN; tel est le sentiment qui prévaut de plus en plus à Madrid en dépit des professions de foi atlantistes que le gouvernement Suarez ne manque pas de prodiguer chaque fois que l'occasion lui en est fournie. a Nous ne sommes pas pressés. De toute jaçon, notre adhésion à l'alliance atlantique ne nous apporterait pas grand-chose. Nous pouvons très bien acquérir du matériel de guerre moderne sans entrer dans l'OTAN. Notre sécurité est garantie par le traité militaire qui nous he aux Etais-Unis. Les Américains eux-mêmes n'accordent pas beaucoup d'imn'accordent pas beaucoup d'im-portance à notre adhésion. Ils sant trop préoccupés par le maintien de la détente.»

Voilà ce qu'on dit au ministère des affaires étrangères. Cette position est sensiblement différente de celle qui était détendue il y a encore un an A l'époque, les adhésions au Marché commun et à l'OTAN étaient présentées comme des conditions mun et à l'OTAN étaient pré-sentées comme des conditions quasi inséparables pour une ap-partenance de plein droit au monde occidental. L'Espagne, disait-on, ne pouvait se payer le luxe du neutralisme armé blen que la tentation neutraliste soit très forte dans un pays qui n'a pas participé aux deux guerres mondiales. Si l'Espagne entrait dans l'OTAN, ajoutait-on, elle ne romprait pas l'équilibre des forces romprait pas l'équilibre des forces existant en Europe puisqu'elle est déjà intégrée au système de dé-

F NOUVEAU LC Braun RASOIRS électriques EN VENTE CHEZ DIDIER-NEVEUR

RÉPARATIONS IMMÉDIATES Pièces détachées - Accessoires Service après-vente soigne 3. m Black - 14. 25.51.74 Suc. 20, rue de la Palx, PARIS-6° - 2' Ouvert du lunci au samedi, 9 à 19 h De notre correspondant

Le gouvernement Suarez n'est pas pressé de décider l'adhésion à l'OTAN

Espagne

fense occidental par son traité de coopération matérielle avec les Etats - Unis. En revanche, sa sécurité serait mieux assurée.

sécurité serait mieux assurée.

Certes, en public, le langage reste le même. Le ministre des affaires étrangères, M. Marcellino Oreja, a réaffirmé le 10 septembre à Bruxelles que son gouvernement était convaincu que la sécurité de l'Europe occidentale reposait sur l'alliance atlantique, et qu'il négocierait son adhésion le moment venu. Mais ce moment est repoussé d'année en année. M. Oreja affirmalt qu'une décision serait prise une fois approuvée la Constitution. Or cellect a été votée il y a plus de dix mois et rien ne s'est produit. Au contraire, on déclare désormais que le débat parlementaire sur l'OTAN ne pourra pas s'ouvrir avant la fin de la législature (qui se terminera en 1983), car il s'agit d'un sujet qui divise l'opinion et d'autres problèmes paralissent au gouvernement plus urgents à résoudre, notamment celui des autonomies régionales.

Autre détail qui alimente le scepticisme. M. Oreja a toujours dit que l'adhésion ne pourrait être décidée que si elle bénéficiait d'une ample majorité. Il a même précisé que celle-ci devrait se situer « bien. au - dessus de 51 % ». Or le rapport des forces de l'actuelle Chambre des députés — forum prévu pour le débat sur l'OTAN — ne permet pas au tés — forum prévu pour le débat sur l'OTAN — ne permet pas au parti centriste d'espèrer un pour-centage très supérieur. C'est pourquoi on affirme dans cer-tains milieux diplomatiques: tains milleux appointaiques:

a Nous n'avons jamais cru que
l'Espagne adhérerait un jour au
pacte atlantique. Voici deux ans
que le gouvernement Suarez
trouve de bons prétextes pour
ne pas se décider.»

Même son de cloche au parti socialiste. Comme le P.C.E., le P.S.O.E. est hostile à l'entrée dans l'alliance atlantique. L'Union du centre démocratique a caressé un moment l'espoir que cette opposition de principe pourrait être nuancée. Mais les socialistes sont restés fermés, malgré les pressions en sens contraire de la social-démocratie

allemande. Ils ont d'ailleurs

allemande. Ils ont d'ailleurs constaté que l'unanimité n'étatt pas faite du côté officiel. L'armée de terre semble réticente ou en tout cas divisée. L'ancien chef d'état-major, le lieutenant-général Vega Rodriguez, a expliqué, au cours d'une réunion à huis clos de la commission de défense de la Chambre des députés, qu'un système défensif essentiellement orienté vers l'Est ne pouvait intéresser l'Espagne qu'à moitié, car les menaces pour la péninsule se situent surtout au Sud. Les militaires, en effet, sont préoccupés par l'influence croissante de l'Algérie en Méditerranée.

مُكذا من الأصل

La visite ajournée de M. Fidel Castro

Certains diplomates eux-mêmes semblent persuadés que leur marge de manœuvre dans le tiers-monde serait réduite si leur pays adhérait à l'OTAN. C'est du moins ce que les socialistes ont retenu de leurs conversations a v e c l'ambassadeur d'Espagne auprès de l'OTAN. M. Jaime de Pinies. Tel avait été le langage tenu par M. Fidei Castro à M. Adolfo Suarez lorsque celui-ci était venu à La Havane en septembre 1978. Le premier ministre cubain s'était exprimé alors de Certains diplomates eux-mêmes cubain s'était exprimé alors de façon assez subtile. Pour avoir été plus brutal lors de la dernière conférence des non-alignés, il a comprom is — définitivement, semble-t-il, — toute chance d'être invité à Madrid comme la promesse lui en avait été faite.

M. Luis Yanez, qui a longtemps été chargé de la politique étran-gère an sein du P.S.O.E., estime que la bataille de l'OTAN est aujourd'hui gagnée. Selon lui, la diplomatie de M. Adolfo Suarez suit les orientations que son parti a toujours préconisées, « celles

que l'histoire et la géographie nous imposent, dit-il : non-ali-guement, maintien de bonnes relations avec les pays arabes, ouverture sur l'Amérique latins ».

Dans certains milieux centristes, on n'est évidemment pas
du même avis. Les partisans
inconditionnels de l'OTAN sont
nombreux au sein du parti au
pouvoir. Ils s'inquiètent du retard
qui a été pris. Ils estiment que si
le gouvernement ne prend pas
une décision avant 1981 il ne sera
pas dans de bonnes conditions
pour renégocier le traité de coopération militaire signé en 1976
pour cinq ans, avec les Etats-Unis.
« Washington nous traitera comme
un pays tiers, non comme un collaboration entre nos deux armées pourra s'intensifier. »

Les mêmes milieux critiquent ce qu'ils appellent le « néo-franquisme » ou le « néo-gaullisme » du président Suarez, c'est-à-dire « une vellétté d'indépendance en politique étrangère qui ne peut faire illusion à personne ». À les en croire, si elle rejoignait le club atlantique, l'Espagne ne se couperait pas pour autant du tiersmonde, « même pas de l'Union soviétique », malgré les nombreuses pressions de Moscou pour maintenir le statu quo. Ils pensent que M. Suarez n'a pas encore pris maintenir le statu quo. Ils pensent que M. Suarez n'a pas encore pris de décision en faveur de l'OTAN parce qu'il s'agit là d'un « élé-ment de dissension interne » et qu'il préfère éviter une campagne de la gauche contre lui pour assu-rer sa continuité au pouvoir.

triste. Mais le même homme, il y

CHARLES VANHECKE.

Est-on moins sûr au sein de 1U.C.D. des sentiments atlantistes de M. Suarez ? « Je dirais out à 95 % », dit un parlementaire cena un an, nous aurait exprimé une certitude à 100 %.

Norvège

Les Lapons s'opposent à la construction d'un barrage hydro-électrique dans le Nord

De notre correspondant

économiques traditionnels.

Ce projet avait déjà été adopté par l'Assemblée nationale, mais de fortes pressions ont été exercées sur le gouvernement pour qu'il révise sa position. Des manifestants venus de tout le pays ont établi un camp permanent à Alta pour empêcher la poursuite des travaux. Leur action est soutenue par les organisations écologistes et les partis de gauche. La situation s'est envenimée lorsque sept Lapons ont commence une grève de la faim devant l'Assemblée nationale — le Storting — en plein centre d'Oslo.

Alta, qui est une des rivières européennes les plus riches en saumons, traverse des terrains

européennes les plus riches en saumons, traverse des terrains très importants pour l'élevage des rennes, activité essentielle des Lapons. Ceux-ci estiment défendre ce qu'ils tiennent pour leurs droits légitimes, notamment celui d'exploiter ces terrains et ces eaux. Mais la population du Finnmark et la municipalité d'Alta sont très divisées sur cette question. Ainsi, l'une des trois organisations nationales des Lapons soutient la construction du organisations nationales (es las-pons soutient la construction du barrage d'Alts. Le Finnmark manque d'énergie, la construction du barrage elle-même créerait une centaine d'emplois dans ce département, qui est le plus pauvre du pays.

Le projet de construction d'une centrale hydro-électrique à Alta a été modifié plusieurs fois depuis le début des années 70. Le projet qui a été finalement retenu et adopté par le Storting en novembre 1978 — grace aux voix des travaillistes et des conservateurs — était beaucoup plus modeste que le premier : c'était un compromis qui visait à réduire les effets négatifs sur l'environnement. La décision du gouvernement de suspendre les travaux pour ouvrir de nouvelles négociations avec les Lapons,

Oslo. — Le gouvernement norvégien a décidé, le 15 octobre, de suspendre les travaux commancés en juillet pour la construction d'une centrale hydro-électrique sur la rivière Alta, dans l'extrème noud de la Norvège. Les Lapons — seule minorité ethnique du payz (1) — estiment que la construction du harrage porterait préjudice à leurs intéréts économiques traditionnels.

Ce projet avait déjà été adopté par l'Assemblée nationale mais de fortes pressions ont été exercées sur le gouvernement pour établi un camp permanent à Alta pour empêcher la poursuite des travaux. Leur action est soutenue par les organisations écologistes et les partis de gauche. La aituation s'est envenimée lorsque sept la faim devant l'Assemblée nationale — le Storting — en piein centre d'Oslo.

Alta, qui est une des rivières en construcient dont les résultats seront présentés au Storting, est d'autant plus surprenante qu'une grande masurprenante qu'une grande masurprenante qu'une telle suggestion juit den les résultats seront présentés au Storting e d'autant plus surprenante qu'une grande masurprenante qu'une de la fait Adans l'extritus des droits légitimes des Lapons et de résoudre leurs problèmes particulers, sans conflit déchirant, qui u pesé lourd sur la décision du gouvernement », a d'eclar é le premier ministre, d'eclar é le premier la suite amene à cèder sous la pression de groupes minoritaires.

De son côté, le gouvernement indique que la suspension des travaux n'est que temporaire et que c'est au Storting de décider de la poursuite et de l'achèvement du projet. Néanmoins, cet arrêt temporaire a été suffisant pour que les sept Lapons mettent un terme à leur grève de la faim. Mais les organisateurs des manifestations permanentes à Atta festations permanentes à Alta attendront d'autres garanties du gouvernement avant de mettre fin à leur action. STEINAR MOE.

(1) Il y a trente mille Lapons, dont les trois quarts vivent de l'éle-vage du renne.

ANVERS Centre Mondial du

Tous renselgnements vous seront communiqués 24 heures sur 24 au numéro TEL : 19 32-31/31-27-54

GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR. 92 ANVERS.



ÉTRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS 2 345.21.62

Danemark

M. Joergensen va former un gouvernement social démocrate minoritaire

qué durant les treize mois où ils ont fait équipe. Mais pendant sa campagne électorale, ces trois dernières semaines, M. Joergensen

Amélioration de la position des sociauxdémocrates, forte poussée conservatrice, léger gain des socialistes populaires, des radicaux et des libéraux, et disparition du parti communiste du nouveau Parlement, tels sont les résultats inattendus des élections anticipées du mardi 23 octobre an Danemark.

La cause de cette consultation anticipée était De notre correspondante

Copenhague. - Une fois de plus, les électeurs danois auront surpris les observateurs. Les élec-tions législatives ont entraîné des modifications assez sensibles et imprévues dans la composition du Parlement.

Les sociaux - démocrates, qui Les sociaux - démocrates, qui n'avaient guère eu de succès aux élections européennes de juin, ont obtenu 38,3 % des suffrages, soit 1,3 point de plus qu'en février 1977, et avec 69 slèges (+ 4) retrouvent à peu près leur au-dience de 1971. Les libéraux (exagrariens) n'ont, eux, progressé que très faiblement (un mandat

supplémentaire).

Les grands vainqueurs de cette consultation sont les conservateurs, qui passent de 15 à 22 mandate et à un module derrà les deix, qui passent de 13 à main-daix, et, à un moindre degré, les radicaux (+ 4) et les socialistes du peuple (dissidents commu-nistes) (+ 3). En revanche, les chrétiens popu-

laires et les georgistes reculent légèrement, mais beaucoup moins légèrement, mais beaucoup moins qu'on aurait pu le croire. Enfin, le Parti du progrès, à caractère poujadiste, de M° Glistrup perd six mandats et les démocrates centristes cinq.

Sur l'aile gauche, les communistes orthodoxes fidèles à Moscou disparaissent complètement de l'hémiquele : ils n'ont res franchi

l'hémicycle : ils n'ont pas franchi la barre de 2 %, alors que les socialistes de gauche (groupus-cule extrémiste marginal) gagnent un mandat, avec une grosse pro ression des voix dans la capitale. Les maoîstes (KAP), qui se pré-Les maoîstes (KAP), qui se pre-sentalent pour la première fois, n'ont recueilli que 0,4 % des suf-frages exprimés. La participation électorale a été de 85 %, donc un peu plus faible que d'habitude, surtout à Copenhague.

Les responsables des «vieux partis » traditionnels (sociaux-cièresorates régiesus (bécaux et

democrates, radicaux, liberaux et conservateurs) qui, entre le début de ce siècle et 1973, s'étaient presque exclusiment partages le presque exclusiment partagés le pouvoir (en commun ou en al-ternance), se sont rejouis de voir tant de brebis égarées regagner enfin leur parti d'origine. Cette interprétation semble un peu hâtive. Une enquête menée ces jours derniers a en effet

ces jours derniers a en effet montre que 15 % au moins des électeurs danois arrétaient leur électeurs danois arrétaient leur choix à la toute dernière minute et les experts estiment qu'il existe un électorat flottant de plus d'un million de personnes dont les options, oscillant d'une consultation à l'autre entre la droite et la gauche, n'ont pas grand-chose à voir avec l'enracinement idéologique. En réalité, les résultats de ce 23 octobre sont plus qu'ambivalents et peuvent être analysés de plusieurs façons.

Une marge de manœuvre étroite

les électeurs qui ont permis la progression des sociaux-démocrates ont-ils cherche ainsi à approuver la politique menée entre août 1978 et septembre 1979 par le président du parti. M. Anker Joergensen, donc son alliance sans précédent avec les Hibéraux? Ou, au contraire, ontils voulu récompenser sa rupture avec ses partenaires libéraux et sa réconciliation spectaculaire avec les dirigeants syndicaux qui avaient aprement critiqué la formation d'une telle coalition

les dirigeants syndicaux qui avaient aprement critique la formation d'une telle coallition « contre nature »? Ou bien encore ont-ils accordé leurs suffrages en priorité au parti à son programme ou à la personne de M. Anker Joergensen qui, au cours de sa campagne, a joué à fond cette carte ?

L'éviction des communistes orthodoxes a-t-elle pour cause les derniers événements de Prague, les grèves sauvages et les blocages inspirés par les militants de ce parti, qui se sont multipliés depuis l'été dans les ports et sur les ferry-boats, ou la concurrence des autres groupussules d'extrême gauche? Le Centre démocrate, qui a perdu la moitié de ses clients cette fois, dolt-il sa défaite à la prise de position brutale à la onzième heure de son fondateur, M. Erhard Jakobson, en faveur de l'installation de fusées atomiques à portée intermédiaire sur le territoire danois? Les radicaux, de leur côté, doivent-ils leur remontée à m rajeunissement de leurs cadres ou au retour qu'ils ont opéré vers une ligne plus neutre et plus antimilita. ment de leurs cadres ou au retour qu'ils ont opéré vers une ligne plus neutre et plus antimilitariste leur ligne d'entre les deux dernières guerres? Le Parti du progrès a-t-il souffert des divisions qui ont opposé ces derniers mois plusieurs de ses membres ou certains de ses partisans d'hier l'ont-ils boudé parce qu'ils ne l'ont pas trouvé aussi efficace qu'ils l'auraient souhaité? Les trois cent mille jeunes de plus de dix-huit ans, qui votaient pour la première fois depuis qu'un référendum leur a donné ce droit, ont-ils pesé lourd dans la balance?

Aucune de ces questions n'ap-pelle de réponse sûre et claire, ce qui rend la situation d'aujour-d'hul plutôt confuse. M. Anker Joergensen en a sans doute par-faitement conscience. Dans la

l'éclatement de la coalition minoritaire entre

sociaux-démocrates et libéraux. Pris ensemble ces deux partis ont déjà 91 sièges, c'est-à-dire la majorité absolue des 179 sièges du Folketing. alors que seuls les 175 sièges métropolitains ont ėtė dėja comptabilisės. Mais M. Joergensen va tenter de former un cabinet social-démocrate homogène minoritaire. cette collaboration abandonnée

dans des circonstances dramati-ques et sur un constat d'échec. Il devra donc trouver d'autres nuit de mardi à mercredi, lors du débat général des leaders politiques qui a suivi le proclamation des résultats, il n'affichait pas une attitude triomphale et paralisati, au contraire très soucieux. Paradoxalement, les deux partis du gouvernement démissionnaire le 28 septembre, les sociaux-démocrates et les libéraux, ont maintenant à eux deux cette majorité absolue qui leur a manqué durant les treize mois où ils appuis pour ce gouvernement homogène minoritaire qu'il a l'intention de former. Il dispo-sera d'une très étroite marge de sera d'une très étroite marge de manœuvre pour mettre en œuvre ce plan de redressement économique radical à long terme, dont la nation a un urgent besoin. La tâche qui l'attend n'est guère enviable même si on l'a entendu répêter récemment à plusieurs reprises, que le métier de premier ministre ne lui était pas un fardeau et qu'il avait toujours plaisir à l'exercer. CAMILLE OLSEN.

a exclu catégoriquement la possi-bilité de renouer, le 24 octobre, LES RÉSULTATS MÉTROPOLITAINS

PARTIS	(en pourcentage)	SIÈGES
Social-démocrate	38,3 (+ 1,2)	69 (+ 4) (1)
Libéral	12,5 (+ 0,5)	22 (+ 1)
Conservateur	12,5 (+ 4)	22 (+ 1)
Progres	11 (- 3,6)	20 (— 6)
Socialiste populaire	5,9 (+ 2,1)	16 (+ 3) (1)
Radical	5,4 (+ 1,8)	10 (+ 4)
Démocrate centriste	3,2 (— 3,2)	6 (— 5)
Socialiste de gauche	3,6 (+ 0,9)	6 (- 1)
Géorgiste	2,6 (0,7)	5 (1)
Chrétien populaire	2,6 (— 0,8)	5 (— 1)
Communiste	1,9 (1,8)	0 (- 7) (2)
Manista	9,4 >	» (3)

(1) Il reste encore 4 sièges à pourvoir : 2 aux îles Féroé et 2 au Groen-land. Les résultats métropolitains portent sur 175 sièges, tandis que les gains et pertes sont comptabilisés sur 179 sièges, d'où la différence entre les gains et les pertes. (2) Le P.C., n'ayant pas atteint la barre des 2 %, disparaît du Parlement.

(3) N'avait pas été représenté aux élections de 1977.

Allemagne fédérale

Vifs incidents à l'ouverture du procès Lischka

Cologne. - Alors que le jour se lève à peine sur Cologne, mardi 23 octobre, plusieurs centaines de manifestants, portant l'insigne « julf de France », défilent déjà dans les rues glacées. Avec des drapeaux tricolores et israéliens, ils brandissent des banderoles sur lesquelles on lit : « Acquitter les bourreaux nezis signifierait que l'on assassine les juits une deuxième tols. » Les slogans qu'ils scandent -- « Lischka assassin i », « Auschwitz Maida-nek! » — retentiseent dans les haut-parleurs. La manifestation reste encore non violente, mais l'atmosphère devient bientôt plus tendue. Dans le bâtiment du tribunal de Cologne, le chaos s'installe. La salle, beaucoup trop petite, ne peut rece-

voir que quelque soixante-dix journalistes accounts du monde entier et une cinquantaine de membres du public. Bientôt, la bousculade fait place à des échanges de horions. Dans le tumulte, on entend crier : Vous a v e z assassiné mes parents ! », ou encore : « J'étais à Ausohwitz, j'ai le droit d'être icl ! ». La masse des photographes et des cameramen de la télévision s'est installée debout eur la table des juges, afin de mieux viser le box où pivent comparaître Kurt Lischka, Herbert Hagen et Ernst Heinrichsohn, que le procureur accusera, tout à l'heure, de complicité dans l'assassingt d'au moins soixante-treize mille luits de France, envoyés, entre 1942 nation (le Monde du 23 octobre). Dehors, les choses prennent encore

plus vilaine tournure. Les manifestants se lancent à l'assaut du portail. Bientôt, des corps routent à terre. Le sang coule sur quelques visages. Lorsqu'une ambulance arrive pour évacuer les policiers blessès, un groupe se protestataires se couchent sur le sol pour empêcher le passage du véhicule. Et toujours les slogans : - Auschwitz-Meidanek I -, - Lischka assassin I -, se font enlendre jusque dans la salle des délibérations, où les autorités s'efforcent, en vain, de rétablir un peu d'ordre. Après une heure d'attente, on

annonce que, en raison des circonstances, le procès sera retardé.

De notre envoyé spécial vêtu d'un élégant costume bleu, apparaît le premier, en se cachant le visage. Il s'asseoit tout de suite derrière les sept avocats debout. Ceuxci forment une barrière protégeant les accusés des photographes. Pas-

sant presque inapercus dans cette cohue, les deux autres inculpés ont prix place, eux aussi, quelques minutes plus tard. Tous les trois redisparaissent derrière la porte, tandis que le service d'ordre évacue les représentants de la presse photographique et filmée. Lentement, un certain caime commence à s'élablir. Cela permet enfin à la cour de prendre place.

Le juge-président Heinz Fassbender - visage aux traits acérés et abondante chevelure noire solgnée --avertit qu'il ne tolérera pas des manifestations et qu'il n'est pas question que le tribunal délibère sous la pression de la rue » et « se laisse dicter un lugement du dehors .. Entre-temps, les accusés sont revenus à leur place. Lischka laisse voir maintenant son visage, rouge d'irritation. Lorsque le président fait l'appel des inculpés, il veut se lever, mais s'entend dire : « Restez assis, monsieur Lischka. » Immédiatement, des protestations s'élèvent dans la saile : «Ce ne sont pas des messieurs ! » Alors, le président de réagir énergiquement : - Pour moi, dit-il, aussi longtemps qu'un homme n'est pas condamné, Il est présumé innocent, et dans ma cour il reste un monsieur. - L'avocat de - M. Lischka - profite de l'occasion pour expliquer que son client n'a pas l'Intention de s'exprimer devant le tribunal. Ce propos sera d'ailleurs corrigé dans l'après-midi : à la prochaine séance, jeudi, le principal inculpé promet de rompre son slience.

Le procureur lit alors l'acte d'accusation d'une voix monotone. SI, de temps à autre, les mots de Auschwitz et de Maldanek ne revenalent pas dans cet exposé somnolent, on pourrait croire qu'il s'agit lei d'une vulgaire petite affaire de caramboullle. Herbert Hagen, vêtu d'un costume clair et d'un chandail à Quand il s'ouvre enfin, Kurt Lischka, col roulé, n'a pas les mêmes réti-

cences que Lischka. Il s'installe dans un fauteuil, en face du président, qui procède à l'interrogatoire

Au cours de cet historique retracant la carrière de l'ancien fonc-tionnaire qui, en Allemagne comme en France, s'est toujours occupé des « affaires julves », on apprend que, après avoir été extradé en France en 1947 et libéré un an plus tard, il a blentôt été employe par les forces britanniques dans un service qui s'occupait du démontage des usines allemandes.

Alors que Hagen a paru désinvolte, Heinrichsohn — qul, à cin-quante-neuf ans, est le plus Jeune des trois accusés, - semble abattu. A toutes les questions, il répond de façon mécanique : « Jawohi I Jawohl I » Son interrogatolre révèle que, après les hostilités, il est passé devant une commission de « déneztfication », qui ne l'a pas considéré comme un homme très dangereux. Depuis 1960, il est régulièrement réélu comme bourgmestre de la petite ville de Burgstadt, en Bavière.

Plusieurs Interruptions des avocats ont ponctué cette première prise de contact avec les inculpés. La défense ne dissimute guère son Intention de soulever des problèmes de procédure. Les deux avocats de Lischka ont notamment déposé des conclusions contre la - partialité » du président et la présence, au bans de la parite civile, du fils d'un homme dont la mort, dans les dossiers d'Auschwitz, a été attribuée à des causes - naturelles -. D'autre part. au début de l'après-midi. Lischka a deià obtenu une suspension en invoquant son état de santé qui ne permettait plus de suivre les

Pour l'Instant, l'apparition des accusés laisse le sentiment confus et troublant que ceux-cl ne sont nullement à la mesure du drame épouvantable dont ils ont été les metsion d'avoir été de petits fonction naires méticuleurs et zélés. Il est vrai que le vocabulaire allemand comporte pour cette catégorie de « Schreibtischtäter », quelque chose comme des . bureaucrates du

JEAN WETZ

● Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) (1) hous a adressé le communiqué suivant: « Le procès contre Lischka, Hagen, Hethrichsen, principaux organisateurs de la déportation de plus de quatrevingt mille juifs de France, s'ouvre à Cologne à un moment où des tentatives répétées sont jailes pour réhabiliter le nazisme et relancer l'agitation antisémite. Son déroulement doit permettre de déterminer toutes les responsabilités dans l'entreprise criminelle qui, du Vélodrome d'hiver et de Drancy, mena à la mort des hommes, des femmes, des enfants, des vicillaris, dont le seul crime était d'être juij. La communauté juive de France, organisée au sein du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), attend de ce procès qu'il soit exemplaire et prenne valeur d'enseignement pour les générations futures. » ● Le Conseil représentatif des

(1) 19, rue de Téhéran, Paris (8º). (1) 19, rue de Téhéran, Paris (8°).

M. Gunter Kunert, l'un des écrivains les plus connus d'Allemagne de l'Est, est passé en Allemagne fédérale, a déclaré le mardi 23 octobre un porte-parole de son éditeur ouest-allemand. M. Kunert et son épouse ont quitté la R.D.A. le week-end dernier et se sont installies à Istzehoe, près de Hambourg. De source informée à Berlin-Est, on indique que M. Gunter Kunert a décidé de quitter son pays après avoir appris que les autorités du sud de la R.D.A. avaient retiré ses livres des bibliothèques municipales et les avaient detruits. — (Reuter)

Belgique

LE CABINET MARTENS DEMEURE FRAGILE MALGRÉ UN VOTE DE CONFIANCE

De notre correspondant

Bruxelles. — A l'issue d'un débat agité sur la seconde déclaration gouvernementale du premier ministre, le cabinet a obtenu, dans la nuit du mercredi 24 octobre, la confiance par 125 voix contre 42 et 6 abstentions. Pendant toute la journée, M. Martens s'était vu prodiguer des avertisements de la majorité et des critiques de l'opposition, l'une l'encourageant à affronter les innombrables problèmes politiques, économiques et sociaux, l'autre affirmant que le gouvernement est déjà un mort en sursis, disant tout haut ce que tout le monde, rue de la Lol, a tendance à penser. On a constaté en effet, tout au long du débat, que l'unité de vue de la majorité n'est que de façade et que les n'est que de façade et que les divergences restent fondamen-tales, notamment à propos de la capitale dans les nouvelles insti-

PIERRE DE VOS.

es Hollandais investissent 40% de leur épargne dans une seule et même banque. Qu'est-ce que cela La Rabobank recueille signifie pour vous? Et de fait, les fonds ainsi

investis représentent 80% de son bilan. La Rabobank se trouve donc dans une situation ideale pour satisfaire aux critères internationaux de financement à court, moyen ou long terme.

_a Centrale Rabobank coiffe une coopérative de banques qui compte 3100 établissements en Hollande dont chacun assure sur place des services répondant parfaitement aux besoins locaux.

Depuis plus de 80 ans. la Rabobank est profondément enracinée dans le secteur agricole. Non seulement elle finance 90% des prêts dans ledomaine agricole, mais elle joue un rôle déterminant dans la plupart des projets de l'industrie agro-alimentaire, aussi bien en Hollande qu'à l'étranger. Citons, par exemple, sa participation dans le Agribusiness Group Holland et le Latin American Agribusiness Development Corporation S.A. (L.A.A.D.).

Avec une gamme complète de services bancaires et des affiliations puissantes -UNICO BANKING GROUP et London & Continental Bankers Ltd.-, la Rabobank est

très active dans les transactions financières internationales, -y compris sur le marché des Euro-monnaies et Euro-obligations, ainsi que dans le domaine des devises étrangères, des Euro-crédits et des nouvelles émissions.

La Rabobank, dont le bilan consolide, au 30 Juin 1979. est supérieur à 80 milliards de florins hollandais (soit de l'ordre de 40 milliards de dollars (I.S.), compte au nombre des 25 plus grandes institutions bancaires mondiales.



Le Pays de Rembrandt est le Pays de la Rabobank. Le pays qui a inspiré à Rembrandt ses chefs d'oeuvre a aussi inspiré à la Rabobank la creation de services d'importance mondiale.

Centrale Rabobank, International Division. Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, The Netherlands, Telephone 030-36 26 11. Telex 40200.

Rabobank 🔼

Le Maître Hollandais en matière de Banque.

مكذا ف الأصل

ment effe velice & braquita trept-list livier & commenda defense. Figure 221-784-7 Angeleum vant M. Mendes ...- ou irrite. ren's en enement bar tous! n Grand-Ername, alors que flamos. to REA -----pour print tear care process france - a irraginati conserve print print sucception shaker es qu'à contre-cieur. miner resultinces de-soup-Battens place : renoncration rames comiques, bactériolo-me et comiques ; limitation pur memoria lourds ; contrôleon he les sent plus ! Un pas considerable vient d'être frances des lentilles de contact : fabriquées (dans se souple et perméable à l'eau (donc aprèl pétalement destinées aux yeux sembles, alter paraire aux problèmes de toléraires. Elles sons à porter et encore plus 10000

odes Europa La Lei 🗀 🗵

L'U.E.O.

mentanic marquett.

France pour que ses le la comme de réalisment de réalisment de la comme de la

Purs pro- and min

PARTS PRO-

el sat more con cos arme- para con cos ecomplia

san consess.

innuelle, acq

io amementa

ences a faire

miene ne dispersión d'instruction à faith:

COMPANY AND ALCOHOLOGY

Pes aven

Est fi

l'actualité de l'Om

par de seit de

Transfer and a

figrape 200

procès Lischka

1-22 July 18

DIPLOMATIE

L'U.E.O. A VINGT-CINQ ANS

L'actualité de l'Union de l'Europe occidentale

Une discrète cérémonie marquera, je u d i 25 octobre à Londres, siège de son secrétariat, le vingt-cinquième anniversaire de l'Union de l'Europe occidentale. Il fallut quelque insistance de la part de la France pour que ses parte-naires acceptent, mardi, de réaffirmer à cette consilor que UTIEO est decripse à accurrer occasion que l'U.E.O. est destinée à assurer

« leur légitime défense collective - et que son assemblée (et non celle des Neuf) est l'«instrument parlementaire européen » qui délibère des « problèmes de sécurité ». Ainsi sera célé-brée dans l'indifférence une occasion manquée, celle de doter l'Europe d'une défeuse propre.

Seules des institutions de l'U.E.O. conservent quelques vita-lité son assemblée consuitative — parce qu'elle siège à Paris, pro-duit des rapports et des débats duit des rapports et des débats intéressants et dispose d'un service de presse efficace — et son agence de contrôle des armements — parce qu'elle accomplit sérieusement une tâche précise. Son secrétariat général n'a pas grand-chose à faire, son conseil des ministres ne tient plus qu'une symbolique session annuelle, son comité permanent des armements attend, depuis qu'il existe, qu'on lui donne quelque chose à faire.

Seuls des Français ont cru que du traité du 23 octobre 1954 nai-trait une Europe de la coopé-ration, compétente dans tous les ration, competente dans tous les domaines, y compris la défense, une Europe des Etats pré-gaul-lienne, incorporant l'Angleterre, Parmi eux se trouvait M. Mendès France, signataire du traité, ren-versé avant sa ratification, combattu avec acharnement par tous ceux qui ne lui pardonnaient pas la mort de la CED.

La Grande-Bretagne, alors que l'UE.O. était taillée à sa mesure, ne s'y est intéressée que le temps de faire avaler à la France le réarmement allemand. La R.F.A. ne l'a acceptée qu'à contre-cœur. Le traité lui rendait sa souverai-neté militaire, mais en posant des conditions révélatrices de soupcons plus humiliants à mesure que le temps passe: renonciation aux armes atomiques, bactériolo-giques et chimiques; limitation des armements lourds; contrôle

des forces (plus complet pour l'Allemagne que pour la France et la Grande-Bretagne). Quant aux autres signataires — Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, — la notion d'une défense proprement européenne leur a toujours para chimérique.

Aujourd'hui, cependant, sans même se rendre compte qu'ils disposent depuis vingt-cinq ans d'instruments politiques destinés à faire face aux circonstances présentes, les Européens découvrent que le « système nucléaire central » américain ne se confond pass avec les agrance du thétites » central a américain ne se confond pas avec les « armes du thédire a européen, que le « leadership a américain de l'OTAN s'est fortement affaibil et que les plus nouvelles armes soviétiques sont braquées sur eux. Que ne découvrent-lis aussi, au lieu de se livrer à Strasbourg à de tortueuses manœuvres parlementaires, que le comité permanent des armements de l'U.E.O. n'attend que le feu vert pour se mettre au travail? Et, enfin. qu'ils disposent d'un instrument de contrôle unique à doaner en exemple à un monde où la méfiance engendre un armement écrasant?

Est-il définitivement trop tard pour revitaliser l'U.E.O.? Compte tenu que toute construction euro-péenne suppose une entente franco-allemande, des esprits imaginatifs ont conçu quelques mesures simples qui dépendent principalement de la France et susceptibles de changer les senti-ments des Allemands.

Il ne saurait être question, sans prendre de disque de déclencher une crise majeure à l'Est, de délier la R.F.A. de sa renonciation atomique, mais les limitations des armements classiques, d'ailleurs périodiquement allégées, sont-elles encore de saison en un temps où le gouvernement de Bonn rechigne à accroître son budget militaire? Ne suffirait-il pas à la France, pour dissiper les doutes entretenus sur sa volonté de contribuer avec ses forces de toute nature à la défense commune, de rappeler que le forces de toute nature à la défense commune, de rappeler que le traité de l'U.S.O., et lui seul, lui fait « obligation » de porter automatiquement « aide et assistance par tous les moyens en son pouvoir » à ses six alliés européens ? Pour décourager toute tentative de transfèrer par le biais parlementaire les questions de défense aux institutions communautaires, ne serait-il pas de bonne politique de proposer que l'assemblée de l'U.E.O., union intergouvernementale dont la compétence militaire vient d'être réaffirmée, ne soit vient d'être réaffirmée, ne soit plus composée de délégués à l'assemblée du Conseil de l'Europe, mais d'élus du Parlement euro-péen?

La construction européenne n'a pu et ne peut se faire qu'à pin-sieurs vitesses. L'Europe moné-taire se fait à huit. Pourquoi l'Europe de la défense qui existe déjà sur le papier ne se fersit-elle pas par l'union des Sept au sein de l'Europe des Neuf?

MAURICE DELARUT

DE L'ACTE D'HELSINKI

Il n'en irait autrement que si les difficultés judiciaires soulevées par l'abrogation du traité de défense avec Taiwan se révéialent plus graves que prévu. Pour le moment, on espère fermement au gouvernement que la décision d'un juge de Washington déclarant cette abrogation illégale sans l'accord du Sénat sera annulée en appel par la Cour suprème.

Pékin ne semble pas s'attendre, en tout cas, à un ralentissement de ses relations avec Washington, hien au contraire. La visite que M. Li Qiang, ministre chinois du commencer aux Etale-Unis a déjà été marquée par la conclusion d'un accord pour la tenue à Pékin, du 17 au 28 novembre 1980, d'une grande exposition américaine qui mobilisera plus de deux cents firmes et occupera vingt-deux mille mètres carrés. Des négociations se poursuivent pour la conclusion d'ac co r de dans le domaine des textiles, de la marine marchande et de l'avastion civile, p conclusion d'accords dans le domaine des textiles, de la marine marchande et de l'aviation civile. Les crédits accordés par l'Exim-bank (la banque américaine pour la promotion des exportations et des importations) devraient être considérablement étendus lorsque la clause de la nation la plus favorisée entrera en vigueur. Les experts du dénartement du comexperts du département du com-merce s'attendent au total que le volume des échanges entre les deux pays atteigne, en 1985, 5 mil-liards de dollars, contre 1,2 l'an dernier.

Moscou sanctionné

Mais la décision de M. Carter a surtout une portée politique, dans la mesure où son gouvernement renonce à demander l'octroi des mêmes faveurs à l'Union soviétique, comme il l'assurait jusqu'à cet été. La raison invoquêe est celle que Mme Kreps, qui termine sa mission de ministre du commente a sinété mardi de commente a sinété mardi de commente. qui termine sa mission de ministre du commerce, a répétée mardi : le Congrès n'étant pas préparé à accorder cet evantage à Moscou, il convient d'attendre des jours meilleurs. Cette explication est conforme à la réalité, mais elle convient parfaitement aux stra-

M. Carter demande au Congrès d'accorder à la Chine

Cuba.

Le discours que M. Carter avait consacré à l'affaire le 1º octobre n'avait annoncé que des mesures militaires, mais la liste des « sanctions politiques », pour être apparte après coup, n'en est pas moins substantielle : outre la différence de traitement accordée à Pékin en matière de commerce, mentionnons l'annonce d'un voyage de M. Vance, en décembre, à Bucarest et à Beigrade — deux capitales soutieuses de leur indépendance vis-à-vis de Moscon. — la prochaine visite de M. Brown, secrétaire à la défense, en Chine et celle de M. Hua Guofeng à Washington, probablement au printemps. M. Carter souhaite d'ailleurs toujours se rendre luimème en Chine, mais ce voyage devent incertain en raison des perspectives électorales ici : le

la clause de la nation la plus favorisée

tèges de la Maison Bianche, qui ont décidé de sanctionner les Soviétiques pour leur « mauvais comportement », en particulier dans l'affaire de la brigade à Cuba.

Le discours que M. Carter avait consacré à l'affaire le 1st octobre n'avait annoncé que des mesures militaires, mais la liste des mesures militaires, mais la liste des a sanctions politiques », pour être apparte après coup. n'en est pas moins substantielle : outre la différence de traitement accordée à Pékin en matière de commerce, mentionnons l'an nonce d'un voyage de M. Vance, en décembre, la Bucarest et à Beigrade — deux capitales soucieuses de leur indépendance vis-à-vis de Mosson.

Le celle de M. Hua Guofeng à le celle de M. Hua Guofeng à l'ékin et surtout qu'elles se manifestent avec moins de sorupules autourd'hui. Comme l'avait nonfestent avec moins de scrupules aujourd'hui. Comme l'avait promis M. Bræzinski, « nous teuons compte des susceptibilités de l'U.R.S.S. dans la masure où les Soviétiques respectent les nôtres ». MICHEL TATU.

Brésil

DEUX JOURNALISTES
FRANÇAIS, MM. Albéric de
Palmaert et Jacques de Beaussart, des revues catholiques
Formule 1 et Djin, ont été
agressés à Petrolandia, à
800 kilomètres au sud de Recife. Les deux hommes ont été
attaqués le 20 octobre, alors
qu'ils enquêtalent sur des violences dont seraient responsables des « pistoleros » employés par un grand propriétaire terrien de la région,
M. Luís de Oliveira e Silva.

— (AFP)

R.D.A.

ERRATUM — Dans l'inter-view de l'économiste et écri-vain contestataire est-allemand Rudoif Bahro, publiée dans

le Monde du 23 octobre, une phrase a été incorrectement reproduite Il fallait lire : α Le desir subjectif d'un change-ment ne peut pas s'exprimer avec la même venémence (et non pas, comme nous l'avons écrit, par la violence) en R.D.A. qu'autrefois en Tchécoslova-quie. »

Tunisie

LES AUTORITES TUNISIEN-LES AUTORITES TUNISIEN-NES se sont élevées, mardi 23 octobre, contre la réédition récente, par une maison d'édi-tion privée de Tunis, des Pro-tocoles de Sion, célèbre faux antisémite. Le quotidien l'Ac-tion, organe du parti socialiste destourien, qui condamne cette réédition, assure que « la Tunisis est le pays de la tolé-rance » et que « les juijs tuni-siens le savent bien ».



Encore plus douces... Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaire aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes - 75008 Paris - Tel. 563.85.32 2 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

La visife de M. Mladenov

PARIS ET SOFIA SE PRONONCENT POUR LA « MISE EN ŒUVRE INTÉGRALE »

Dans une communication à la presse, au terme, mardi 23 octo-ire, de la visite à Paris de M. Miadenov, les ministres des af-faires étrangères français et bulgare estiment qu'une conférence (proposé par la France) des si-gnataires de l'accord d'Helsinki, « chargée d'arrêter des mesures concrètes de nature à accroitre la confiance et à conduire à des réductions effectives des arme-ments, contribuerait au renforce-ment de la sécurité en Europe ». Cette formulation laisse dans le vague deux points sur lesqueis Paris et les pays du pacte de Varsovie divergent : la nature des res ou classiques — et la zone géographique envisagée.

géographique envisagée.

La communication réaffirme l'attachement de la France et de la Bulgarie à la détente et souligne « le facteur essentiel que constituent (...) le respect des principes et la mise en ceuvre intégrale de l'acte final d'Helsinki par tous les Etats participant à la C.S.C.E. ».

Aller à Londres, c'est facile avec

Vous partez de St-Lazare à 7h00. C'est le 1er voi de la journée. Artivé à Dieppe vous traversez la Manche sur un

Et enfin Seajet vous emmène de Brighton au cœur de Londres, et tout ça pour 170F seulement.

> Vous voyez, c'est pas si cher de s'envoler pour Londres. Renseignements au 742.77.91 ou à votre Agence de Voyages.

SEAJET

L'autre façon de s'envoler pour Londres.

Code Civil Europa. Maintenant, la Loi est la même pour tout le monde.



En éditant son Code Civil, Europa n'a pas changé le Code Civil mais le rend accessible à tout le monde. Comme tous les Codes Europa, le Code Civil contient le texte intégral de la Loi dans une présentation claire, un dictionnaire des termes juridiques employés, des consultations juridiques pratiques et un index détaillé. Avec le Code Civil Europa, tout le monde est égal

devant la Loi: Également parus: le Code Pénal, le Code de la Route. Vente exclusive en librairie.

Codes Europa La Loi chez soi : pratiques à consulter faciles à lire.

Il n'ya rien à faire au Mexique.

9 ou 16 mits - de 5475 E à 14125 E

OPA. 1^{ère} marque européenne de vacances.

Nous avons sélectionné 1000 Agences de voyages en France. Renseignez-vous.



LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

TRANSPORTS: sécurité et économies d'énergie

blée nationale examine le budget du ministère des transports, qui a été analysé dans le Monde du 14 octobre 1979.

M. CORNET (U.D.F.), rappor-teur de la commission des finan-ces pour les crédits consacrés à la section commune et aux trans-ports terrestres, indique que les subventions hies à la desserte de la Corse représentent 305 millions et comportent la mise en service d'un transbordeur neuf. Un crédit de 12 millions, précise-t-il, est alloué à l'amélioration des couts de la desserte aérienne. Le budget de 1980, poursuit-il, prévoit un crédit de 17 milliards 313 millions de francs pour la S.N.C.F.

M. FORGUES (P.S.), rapporteur pour avis de la commission de la production pour les transports terrestres, assure que, « compte tenu de l'inflation, la progression en francs constants du budget n'est que de 5 % ». Il déclare, d'autre part, que pour faire face à ses besoins de trésorerie, la S.N.C.F. a du emprunter « quelque 5 milliards ».

ter « quelque 5 millards ».

M. BAS (R.P.R.), rapporteur spécial de la c o m m i sai on des finances pour l'aviation civile et la météorologie, estime que l'aviation civile voit son budget marqué « par des contraintes particulièrement sépères ». Il déclare que les subventions aux compagnles aériennes sont en règression.

M. LABBE (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission de la production pour l'aviation teur pour avis de la commission de la production pour l'aviation civile et la météorologie, déclare qu'il n'est pas « admissible que les aéroclubs où se forment les vocations voient leur existence menacée parce que certains technocrates les considèrent comme un luxe, alors qu'ils répondent à un besoin très populaire ».

M. DENVERS (PS) report

M. DENVERS (P.S.), rappor-teur spécial de la commission des finances pour la marine mar-chande, rappelle, dans son rap-port écrit, que l'année 1978 « a été marquée par une aggravation de la crise dans la construction et la réparation navales, la per-estance des difficultés d'exploitation, une situation difficile de l'emploi et le blocage de la poli-tique communautaire des pé-ches ». Il relève « le sentiment

DANS SA RUBRIDUE

SONT DES CONS»

UNE EXCLUSIVITE

PLUS AU TEST, DE **LA FOURCHETTE**

MONDIALE:

BREJNEV

4 PAGES

«LES PAUVRES

de malaise et d'inquiétude » des personnels des services des affai-res maritimes, note que le pro-gramme « Polices maritimes et signalisation maritime » a u g-mente de 34.1 % et que les crè-dits consacrés à la protection de l'aménagement du littoral s'ac-crolssent de 25.2 %.

croissent de 25,2 %.

M. DUROMEA (P.C.), rapporteur pour avis de la commission de la production pour la marine marchande, estime que le budget « donne la mesure de l'inertie des mécanismes financiers normalement mis en œuvre pour résoudre les problèmes auxquels est confrontée l'économie maritime de noire paus ».

M. VALLEIX (R.P.R.): absence de toute ambition pour les voies navigables M. VALLEIX (R.P.R.): absence de toute ambition pour les voies navigables M. VALLEIX (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission M. DUPILET (P.S., Pas-deteur pour avis de la commission Calris) indique qu'une crise DERMAN (R.P.R.) marbiter de voque le contournement routler de Châlons-sur-Marne, M. KERGUERIS (U.D.F., Morbihan) rappelle enfin que, depuis un an, plus de cent marins français sont

teur pour avis de la commission de la production pour les ports et les voies navigables, « regrette l'absence de toute ambition pour le transport fluvial » et demande que le projet de loi relatif à la Compagnie nationate du Rhône, dont il est le rapporteur, soit inscrit d'urgence à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée. des travaux de l'Assemblée. Le ministre des transports

répond que le gouvernement sou-haite que ce débat intervienne avant la fin de novembre, à l'issue avant la fin de novembre, à l'issue de la discussion budgétaire.

Dans la discussion générale, dans laquelle sont inscrits quarante et un orateurs, M. NUNGESSER (R.P.R., Vel-de-Marne) évoque le sous-équipement en matière de voies navigables. Il indique à ce propos que le ministre des transports n'a pas respecté ses engagements. ses engagements.
Selon Mme PORTE (P.C., Bou-

Selon Mme PORTE (P.C., Bouches-du-Rhône), les armateurs
français essaient de transformer
le pavillon français en pavillon
de complaisance. Les chantiers
navals français, poursuit-elle, vont
disparaitre au profit des chantiers grecs et portugais.
M. VOILQUIN (U.D.P., Vosges)
estima que voir point de me de estime que, « du point de pue de la sécurité, les arbres situés le long des routes constituent un « mur vert de la mort ».

BRAVO RESA!
SŒUR THERESA!

TOUS LES MERCREDIS

HARLIE-HEBDO

pour avis de la commission de la commission de la confrontée l'économie maritime de notre pays ».

M. TORRE (app. U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances pour les routes, ports et voles navigables, fait des réser-

M DUPILET (P.S., Pas-de-Calais) in dique qu'une crise comparable à celle de 1975 s'annonce pour la péche industrielle, à cause du prix du carburant. Devant l'intransigeance de la Grande-Bretagne « en matière d'accès aux ressources, il jaut, indique-t-il, envisager des mesures de rétorsion ».

M. MAUGER (R.P.R., Vendée) insiste sur les problèmes de la

M. MAUGER (R.P.R., Vendee)
insiste sur les problèmes de la
mer, et M. COLOMBIER (U.D.F.,
Seine-Maritime) affirme que « nos
ports sont dans les mains d'une
organisation syndicale qui abuse
de son monopole d'embauche » et
demande s'il ne faudrait pas revenir « sur des droits qui sont devenus des privilèges ». M. RUFFENACHT (R.P.R.. Seine-Maritime) estime que les crédits portuaires sont insuf-fisants et évoque le cas du Havre. M. LE THEULE affirme que « la crédibilité d'un port est d'abord. fonction de l'aptitude qu'il a à offrir des services non seulement aux armements français mais aussi aux armements étrangers. M. GAILLARD (PS., Deux-Sèvres) met l'accent sur le « désengagement de l'Etat » en ma-tière de transports terrestres et dénonce le fait que la S.N.C.P. continue à supprimer les lignes ferroviaires omnibus.

M. COUTLLET (P.C. Somme)

D'ETRE

POUR

DE LA

COULEUR

estime que le gouvernement ne s'intéresse à la S.N.C.F. que dans cette prorité un risque de transferts de charges insidieux de l'Etat vers les régions». Evoquent les moyens des sociétés concessionnaires d'autoroutes (3 millians d'apports en capital des sociétés celles-mèmes), il souhaire, comme la Cour des comptes, que le contrôle exercé par l'Etat soit plus êtroit.

M. MANET (P.S.), rapporteur pour avis de la commission de la production pour les routes, observe, dans son rapport écrit, qu'un accroissement de 5,2 % des crédits de paiement ne pourra que se traduire par « une réduction très sensible du volume des transaux réalisés ».

P.R.): absence

setime que le gouvernement ne s'intéresse à la S.N.C.F. que dans sont a importants » sur le réseau fluviai du nord, ils seront s'intéresse à la S.N.C.F. que dans sont acimportants » sur le réseau fluviai du nord, ils seront s'intéresse à la S.N.C.F. que dans sont acimportants » sur le réseau fluviai du nord, ils seront s'intéresse à la S.N.C.F. que dans sont acimportants » sur le réseau fluviai du nord, ils seront s'intéresse à la S.N.C.F. que dans sont acimportants » sur le réseau fluviai du nord, ils seront s'intéresse à la S.N.C.F. que dans sont acimportants » sur le réseau fluviai du nord, ils seront s'intéresse à la S.N.C.F. que dans de la Seine. Après que M. WEISEN-HORN (R.P.R., Haut-Rhin) eut c'ellevé le retard de dix ans de la France pour la liaison Rhin-Da-nomine bien que son effet sur l'emploi sera ilmité. M. RAY-HORN (P.S., Haute-Garonne)

évoque le problème de la vente de l'Airbus. M. Le Theule in dique que l'objectif d'une production pour les routes active sont plus été de l'airbus. M. Le député socialiste ajoute que l'objectif d'une production de six avions par mois en 1983 eté porté à sept apparent le métro de la vente de l'airbus. M. Le député socialiste ajoute que l'aviation légère est privée du soutien de l'Etat.

M. PLANTAGENEST (N.I., Saint-Nazaire. M. EVIN (P.S., Conneuses qui en tourent ce département d'outre-mer par les chautters métropolitains

morts en mer. En séance de nuit, M. DELONG (R.P.R., Haute-Marne) se préoc-cupe de l'amélioration de l'axe routier nord-sud qui traverse son département. En réponse à M. DENVERS (P.S. Nord), qui plaide en faveur d'un effort dans le domaine des équipements por-tuaires et de la liaison fluviale Seine-Nord, le ministre reconnaît que les travaux ne pourront être poursuivis à Dunkerque et que.

M. LE PENSEC (P.S.):

Soulignant que les marins pè-cheurs attendent que le gouver-nement les défende face à la décision britannique d'élargir le maillage des filets pour les lan-goustines, M. LE PENSEC (PS., Finistère) demande une action cohérente pour évaluer les res-sources maritimes de la France et une aide au chalutage hautu-

Au nom de ses collègues corses, M. DE ROCCA-SERRA (R.P.R., Corse-du-Sud) critique l'insuffi-sance de la capacité, la cherté et l'inadaptation des horaires pour le transport aérien. Le ministre rappelle que, depuis le 15 mal, les charters ont le droit de fonc-tionner sur la Corse. M. FON-TAINE (N.I., la Réunion) évoque la desserte aérienne de la Réunion. Ces préoccupations seront également évoquées au cours du débat par un autre élu de la Réu-nion. M. LAGOURGUE (U.D.F.). cui, en outre, réclame la réalisa-

tion du port de la Possession. M. BARDOL (P.C., Pas-de-Ca-lais) regrette que, à l'Assemblée européennes, les députés conservateurs, soutenus par les sociaux-démocrates et les socialistes francais, aient voté contre la demande présentée par les communistes d'une discussion d'urgence à propos de la pèche aux langoustines. M. RICHARD (P.S., Val-d'Oise)

LE PROGRAMME DES TRAVAUX

La conférence des présidents : établi comme suit l'ordre du jour des prochaines seauces de l'Assemblree nationale :

- . MERCREDI 21 OCTOBRE. après les questions au converne-ment : examen du budget de la reclierche, du commerce et de Partisanat.
- JEUD1 25 : travail.
- VENDREDI 26 : affaires culturelles : radio télévision : information.
- . LUNDI 29 : tourisme ; jeunesse el sports.
- . MARDI 38 : environnement
- MERCREDI 31, après les questions au gouvernement : departements et territoires d'outre-mer.

 A propos des tucilles de Châteaubriant — nom qu'il convient d'orthographier avec un T et non un D comme nous l'avens fait par errettr de Monde du 23 octobres – un de nos lecteurs, M. Zimbardo conteste l'affirmation seion inquelle les vinctsept otages étalent tous membres du parti communiste. Citant deux ouvrages de référence, cet utudiant en histoire tex-militant trotskiste. comme il le précise lui-mêmet rappeile que deux militants troiskistes, Marc Bourhis et Pierre Gueyen fleuralent prochement dans le groupe des olages, « dont ia liste avail été établie par Puchéu, ministre de l'interieur du goureinement de Vichy v. Un autre lecteur, M. Ponne, aloute le nom d'un troitseme etane qui n'était pas membre du P.C., celui d usocialule Fourny, adjoint au maire de Nantes. M Panne pré-cise que cela est rapporte en par-ticulier dans Contre vents et marces, paru en 1977 chez Savelli, et n'a reçu aucun dément.

en dix ans, la France a vu disparaître cent quatre-vingt-dixneuf navires et huit mille deux
cents emplois de marins et que
trente-huit navires ont quitté le
pavillon français.

M. LE THEULE assure, en réponse à M. GUERMEUR (R.P.R.,
Finistère), que l'Etablisement national des invalides de la marine n'est pas menacé de démantèlement. A M. THOMAS (U.D.F.,
Paris) le ministre indique qu' «il
ne doute pas que la S.N.C.F. commandera avant la fin de l'année
un second Naviplane». Puis il rappelle à M. BONHOMME (R.P.R.,
Tarn-et-Garonne) que les travaux d'amélioration de la RN 20
entrent dans le cadre du plan du
Grand Sud-Ouest.

la défense des marins français

déplore l'absence d'une orientation décisive en faveur des transports collectifs urbains dont il souligne les avantages M. GODFRAIN (R.P.R., Aveyron) attire l'attention sur les assurances contre le risque de assurances contre le risque de non-paiement du loyer des bateaux loués à l'étranger. M. CANACOS (P.C., Val-d'Oise) réclame des mesures transitoires en faveur des rive-

rains des grands aéroports.

M. ARRECKX (U.D.R., Var)
demande que des subventions
soient accordées pour les installations portuaires et pour l'extension de l'aéroport de Hyères-Toulon. M. LE DRIAN (P.S., Morbihan)

suggère diverses mesures pour encourager les entreprises de transformation des produits de la mer coutre les risques à

la mer contre les risques à l'exportation.

M. AURILIAC (R.P.R., Indre) traite de la desserte routière du Massif Central. Après avoir notamment demandé que la construction de l'Alrbus 200 soit rapidement lancée. M. MONT-DARGENT (P.C., Val-d'Oise) estime que la revendication de renforcement des effectifs des alguilleurs du ciel n'est pas suffisanument prise en compte.

M. GANTIER (U.D.F., P.1.15) considère que la construction d'un avion de cent vingt-cent trente places en cooperation avec les Etats-Unis ouvriruit à la France un marché mondial.

M. PISTRE (P.S., Tarn) regrette le ralentissement de l'effort en faveur des transports ferroviaires et routiers particu-

ferrovinires et routiers particu-lièrement dommageables à ses yeux pour la région Sud-Ouest. yeux pour la région Sind-Ouest.
Apres M. MAUJOUAN DU
GASSET (UD.P., Loire-Atlantique), qui réclame une déviation
routière à Clisson, M. FORENS
tapp. R.P.R., Vendée), qui plaide
pour le désenciavement de son departement, M. CAZALE7 qui exprime le souhait de von accèlérer la construction di l'autoroute Bayonne - Toulouse M. BOYON (R.P.R., Ain) demande que la priorité soit ac-cordee à l'ouverture de la section

autoroutière Bourg nord-Pont-

Répondant aux orateurs, M. LE THEULE observe tout d'abord que le choix et la conception des programmes sont définits en fonction a d'une volonté d'efficacité, d'économie d'énergie et de projection des nuisances ». Il indique que sur projet de 25 mil dque que, sur un total de 35 mil-liards 181 millions, plus de 17 mil-liards cont destinés à la S.N.C.F. et observe que les crédits alloues aux poches maritimes sont en aurmentation de 37 %, ce qui traduit la volonté du gouvernement de respecter « leur spèci-ficité et leurs difficultes ». En ce parte et leurs afficieres ». En ce qui concerne les problèmes de sécurité, le ministre des trans-ports indique notamment que Ouezzant sera doté en 1981 d'une

XIOV **EXPRESSION**

PARLER AVEC AISANCE SE VAIRF ECOUTER MAITRINER L'EMOTIVITE CONVAINCRE, DECIDER

Tous renseignements : CESDEL: de 14 h 30 à 19 h. 24, rue Henri-Barbussa - 75005 Teléph: 325-18-10 - 326-15-42 tour radar et d'un centre d'ex-ploitation situé sur le continent. Les objectifs de sècurité, note M. Le Theule, « ne sont pas in-compatibles avec le programme gouvernemental relatif aux économies d'énergie et qui tend à limiter la consommation moyenne des voitures qui seront vendues neuves en 1985 à environ 7.3 litres de carburant aux cent klomè-tres ». Il précise que les voitures françaises sont mieux placées que

toutes les voitures européennes sur le plan de la consommation du carburant. En matière de pêche, il dé-clare que l'intervention de flo-tilles dans l'océan Pacifique, au-tour des lles Kerguelen, paraît prometteuse. Et il ajoute : «Il existe des possibilités qu'il convient de ne pas négliger au

large des côtes de la Mauritanie, des Seychelles et du Mexique.» Pour les chantiers navels, pour-suit-il, les effectifs continueront à diminuer progressivement en 1980 « par le jeu de conventions sociales intervenues dans le cadre d'une consultation chantier par chantier (pré-retraite notament». Quant à l'opportunité de lancer un avion supersonique de lancer un avion supersonique de nouvelle génération. M. Le Theule indique que des réunions périodiques ont lieu entre constructeurs d'avions. Le gouvernement assurera une «veille technologique», ajoute-t-il. De toute façon, précise-t-il. «l'attitude négative de l'URSS. qui interdit tout survoi de supersonique audessus de son territoire en réduit sensiblement les chances».

Dans la discussion des articles, sont notamment repoussés deux amendements — l'un de la commission des finances, l'autre de MM. GANTIER (UDP.) et WAGNEE (R.P.R. tendant à supprimer les crédits proposés pour le financement des transports collectifs parisiens dont l'évaluation leur paraît prématurée dans l'attente de la discussion du projet de loi relatif à cette question. M. LE THEULE indique que l'adoption du budget n'implique en rien l'acceptation du projet de réforme. L'ensemble des crédits est adopté (communistes, socia-Dans la discussion des articles. est adopté (communistes, socia-listes et radicaux de gauche vo-tant contre), à l'exception de l'article 58. Ce dernier, portant subvention aux collectivités locales pour la prise en charge du réseau national déclassé, est réservé à la demande du gouverne-ment jusqu'à la fin de l'examen de la loi de finances.

La séance est levée mercredi 24 octobre à 4 heures 40. L Z et A CH

M. LABBÉ: le R.P.R. est prêt à la concertation avec le gouvernement.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a indiqué mardi 23 octobre que son groupe α tient pour l'avenir la porte grande ouverte pour une concertation dans le débat budgélaire ». Au sujet de la première partie de la loi de finances, pour le vote de laquelle le groupe R.P.R. s'est abstenu, M. Labbé a estimé : α Nous ne sommes ni triomphateurs ni gloricut. Nous sommes très consricux. Nous sommes très cons-cients d'avoir mené jusqu'au bout une concertation qui n'a pas abouti. Nous avons pris nos res-ponsabilites. Le gouvernement prendra les siennes

prendra les siennes.

» Avec le ministre du budget.

M. Maurice Papon, il y a eu une
concertation qui n'a pas about.
Acc le premier ministre, pour des raisons diverses, elle n'a pas pu être menee convenablement. n

LE GROUPE COMMUNISTE ENVISAGE DE DÉPOSER UNE MOTION DE CENSURE

M. Ballanger, président du groupe communiste de l'Assem-blée nationale, a déclaré mardi 23 octobre que son groupe envi-sageant de déposer une motion de censure à l'assue de la discus-tion hadrateire et les discussion budgétaire si le gouverne-ment engage sa responsabilité (en vertu de l'article 49 de la Constitution) sur le projet de loi de finances pour 1980. M. Bal-langer a d'autre part estimé que l'hostilité du R.P.R. à l'égard du budget n'est qu'une a critique l'hostilité du R.P.R. à l'égard du budget n'est qu'une « attitude politicienne » et « démaçogique ». Selon lui, le R.P.R. serait tout à fait disposé à aboutir à un compromis arec le gouvernement, et, à ses yeux, le majorité « est profondément unie autour des objectifs délinis par le président de la République ». Pour le président du groupe communiste, M. Chirac adopte une attitude « tactique » pour se « démarquer a tactique o pour se a démarquer de la politique d'austérité du gouvernement ». Il a également déclaré : a Par sa discrétion dans l'ensemble du débat, en ne volant pas Cerlaines des propositions communistes, notamment sur l'impôt sur le capital ou la taxation des exploitations de capital, le groupe socialiste a montré l'ambiguité de son attitude vis-àris de la politique du pouroir. »

le Sout à discuté, marie, entree statemen and de lending

aus aborde les proplemin ... C. Const. PS. Radies de-Marnel

ANTALE POSSE

Ent rotari M. Bourges : On the

DAILLIERES rower dindinot south de la company de la

Man man ten pour notice Meute The second of th M CHAUMONT (RPR. SAM entiert retre defense is creentier te realize. La vulnerahats de les ceur composantes de la cremon mercale, cemande tall, à si si
mon dans altaque surprise composantes de la cremontre est-a-dire épargnant de la cremontre est-a-dire épargnant de la cremontre de la crem

CORRESPOND

La couleur du p

ia coni royal (pictore Maurio precisio piane o

les com

Martin de est el ses p. 251) Alons

TOS DOCK

there of the state of the state

M. Arrive Thierry, de Basançon, comesos cos seni romas de Basançon, comesos Certains des propos terms à Pan cornéti cornétic den la large de Resportes com de den la large de Resportes com de TOUS ELT. Partie of the series of the se

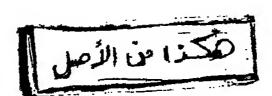
None Tivens sons un prince lentard dont l'étendue du géone force du des l'édmination. Nous savioris qu'il command l'était en lu un Montesquieu et Yves Co dont l'itenime du géme force dont l'itenime du géme force l'identalen. Nous saviors qu'il l'avant en lu un Montesqueu et m Sainte - Beuve, serait - il en muse un second Michelet ? Resauchent la personnalité véritable d'Henr. IV. il tient, en quelques paraset de balayer une légènée l'elle de hientôt quatre siècles et d'allimer que le célèbre panische blanc était tricolore. Sérieux, il se priere a des historiens, Lesquels Parmi ceux du seintenne necle. De Thou, commu pour son étactitude, Palma-Cayet et d'autres mentionnent ce panache blanc comme le signe de raillement choisi par le roi son le champ de bataille d'Ivry, et l'agrip pa d'Aubign èt témoin cellare, a donné, dans son Histore universelle (éd. de Ruble, l'Ulit p. 129), le mot fameux fament cité de puis i care.

lous vos cl de réfle sont dans l



Durant un quart de scène politique sovietion L'Union sovietique se comme camps. Une nouvelle reve

تعكذا من الأصل



d'énergie

Martin.

TITE :

ENSEIGNEMENT ET DÉFENSE AU SÉNAT

M. Pelletier : la dernière rentrée scolaire a été meilleure que les précédentes

Le Sénat a discuté, mardi diplômés : ils sont dix mille 23 octobre, des questions rela-tives à la rentrée scolaire, aux finalités de l'enseignement, et a abordé les problèmes de la défense.

Dièmes de la défense.

M. SERUSCLAT (P.S., Rhône)
a exprimé son inquiétude au sujet
de la « loi Guermeur » d'aide à
l'enseignement privé qui «coupe
la France en deur ».

Mine LUC (P.C., Val-de-Marne)
estime que la renirée scolaire est
chaque année plus difficile pour
les travailleurs. Si l'enseignement
public se dégrade, c'est notamment parce que l'Etat n'a pas
tenu ses engagements envers ses

maîtres auxiliaires sans emploi alors que, le 3 septembre, le ministre avait promis de reprendre tous ceux qui avaient de l'ancien-

M. PERREIN (P.S., Val-d'Oise) M. PERREIN (P.S., Val-d'Olse) signale que les promesses du chef de l'Etat en ce qui concerne in scolarisation des jeunes enfants ne sont pas tenues. Les inspections ont reçu pour consigne de décourager les inscriptions pricoces. « Vous cherchez, affirmet-u, s'adressant au représentant du gouvernement, à préparer la formation d'un nouveau prolétatiat qui remplaceruit les immigrés. »

M. SERAMY (Un. centr., Seine-et-Marne) considère que la réforme Haby est loin d'être appliquée. Il souligne que 20 % des enfants issus du primaire ne maitrisent ni la lecture, ni l'écriture, ni le calcul.

M. JACQUES PELLETIER, secrétaire d'État à l'éducation, veut rassurer les orateurs : l'école privée, indique-t-il, n'attire pas plus d'élèves que par le passé. Il était prévu de scolariser à 45 % les enfants de deux ans, et 90 % ceux de trois ans. Nous en sommes actuellement à 78 % pour trois ans et à 20 % pour deux pour trois ans et à 20 % pour deux ans. Le 5 octobre, il restait cinq mille neuf cent dix-huit maîtres

auxiliaires sans emploi sur un auxiliares sans emploi sur un total de cinquante-deux mille. « On ne peut pas nier, conclut M. Pelletler, que la dernière rentrée scolaire a été meilleure que les précédentes, ne fut-ce que parce qu'il y a un peu de maitres et un peu moins d'élèces. »

A une question de M. HABERT (non inscrit, Français de l'étran-ger) sur l'enseignement de lan-gues vivantes, le secrétaire d'Etat répond en précisant notamment : « Il n'est nullement question de réduire les horaires ; au contraire, nous songeons à les accrroître. Nous ne nous orientons pas vers le recentrage sur une langue unique.

M. Bourges: on ne doit pas opposer stratégie anti-forces et stratégie anti-cités

Les sénateurs abordent ensuite, Les sénateurs abordent ensuite, en séance de nuit, les questions sur la défense. M. D'AILLIERES (R.L. Sarthe), estime que si notre politique de défense doit demeurer fondée sur le concept d'indépendance nationale, elle doit aussi s'insérer « par souci de logique et d'efficacité», dans le cadre de l'alliance atlantique, qui reste essentiel por n ertosé A reste essentiel pour notre sécurité.

M. CHAUMONT (R.P.R., Sarthe) se demande si notre système de dissuasion et de transmission est assez protégé pour conférer à notre défense la crédibilité nécessaire. La vulnérabilité de ces deux composantes de notre potentiel de dissuasion nous met-elle, demande-t-il, à l'abri d'une attaque surprise antiforce, c'est-à-dire épargnant largement les populations civiles? A une destruction limitée à de notre système de défense :

Certains des propos tenus à Pau par le chei de l'Etat et rapportés

dans le Monde du 8 octobre, sous le titre spirituel « Le panache blanc d'Henri IV était tricolore », m'inspirent les réflexions sui-vantes.

Nous vivons sous un prince

Nous vivons sous un prince dont l'étendue du génie fonce l'admiration. Nous savions qu'il y avait en lui un Montesquieu et un Bainte - Beuve, serait - il en outre un second Michelet? Ressuscitant la personnalité véritable d'Henri IV, il vient, en quelques phrases, de baleyer une légende vieille de bientôt quatre siècles et d'affirmer que le célèbre panache blanc était tricolore. Sérieux, il se réfère à des historiens. Les-

se réfère à des historiens. Les-quels? Parmi ceux du seizième siècle, De Thou, connu pour son exactitude, Palma-Cayet et

AND ANDE

LA LIBERT REEL

des objectifs militaires, oserionsnous répliquer avec nos armes
« anticités »?
L'orateur réclame en concluslon que solt accèlère et intensifié l'effort amorcé par la loi de
programmation militaire.

M. BOUCHENY (P.C., Paris),
dénonce le risque de voir nos industries d'armement devenir « un
amendice du cantialisme améri-

appendice du capitalisme améri-cain =. Il prône une réduction « équilibrée et contrôlée » des ar-mements et affirme que « l'OTAN est militairement supérieure au pacie de Varsonie ».

voici ses ennemis et les nostres, voici vostre Roi. A eux; si vos

corneties vous manquent, ralliez-vous à mon panache blanc : vous

le trouverez au chemin de la vic-toire et de l'honneur. » Quant aux historiens contem-porains, ceux que je connais

porains, cenx que le connais reproduisent les affirmations de leurs devanciers. Ainsi, l'anteur du dernier livre publié, à ma connaissance, sur le Béarnais,

Yves Cazaux, ne met pas en doute la conleur blanche du panache royal (cf. Henri IV ou la grande

royal (cf. Henri IV on la grande victoire, p. 220), et, avant lui. Maurice Andrieux a apporté cette précision de poids : ce panache blanc n'est pas un mythe : « Dans les comptes de la trésorerie de Navarre, on a retroupé la date de son acquisition (15 juin 1538) et son prix (100 écus). » (Henri IV, p. 251).

p. 251).
Alors, qui croire ? Il faut le dire respectueusement mais ferme-

CORRESPONDANCE

La couleur du panache

M. André Thierry, de Besançon, compagnons, Dieu est pour nous nous écrit :

des objectifs militaires, oserions-nous répliquer avec nos armes que cinq millions et demi de Sué-dois disposent d'abris anti-atomidois disposent d'abris anti-atomiques, en France le recensement des abris de six départements n'est pas encore achevé! Nos stocks alimentaires et pharmaceutiques sont insuffixants. Le rappel de vingt-cinq mille réservistes est prévu : û en faudrait, conclut-ll, cinquante fois plus! > M. YVON BOURGES, ministre de la défense, déclare notamment, en réponse aux orateurs : e le ne

de la défanse, déclare notamment, en réponse aux orateurs : « Je ne crois pas qu'il faille opposer une stratégie « anti-cités » ; car je ne stratégie « anti-cités » ; car je ne pense pas que la destruction de nos jorces épargnerait nos cités ! Le potentiel économique et militaire d'un pays est lié à ses villes. (...) Notre ejort de dissuasion est-il suffisant? L'essentiel est que notre force de dissuasion constitue une menore réelle pour un autresune menace réelle pout un agres-seur, ce qui demeure vrai même si les forces adverses s'accroissent. L'insistance de certains à englo-ber nos forces nucléaires dans des accords futurs est bien la preuve que leur importance est reconnue. (...)

» Nous préparons désormais la force océanique stratégique avec les fusées nucléaires de la der-

nière décennie du siècle, sans niere decennie au siècle, suns d'ailleurs exclure aucune des hy-pothèses que dégagent les plus récentes études. Vous voyez par la notre volonté de maintenir au niveau souhaitable les moyens de notre défense.

La France ne peut se séparer du continent européen, dit M. Bourgine. C'est évident, et pour russurer M. Boucheny, je pour rassurer M. Boucheny, je précise : nous sommes étroite-ment solidaires de l'ensemble de ce continent. Je l'ai déclaré tout récemment et je le répète solen-nellement. Certains ont jeint de croire que je voulais jondre nos jorces dans un ensemble de dé-jense européen. En bien, les orell-les qui ont cru entendre cela sont celles de la mauvaise joi.

An début de la séance de l'après-midi, le Sénat avait dis-cuté une question de M. LE PORS (P.C., Hauts-de-Selne) sur l'imposition des gros patrimoines. Il devient urgent, a estimé ce sénateur, de créer un impôt sur senateur, de creer un impôt sur le capital e Le gouvernement, a répondu M. PAPON, ministre du budget, n'est pas hostile à l'organisation d'un débat parlementaire sur cette affaire. Il y est prêt. 3 — A.G.

Dans une lettre à M. Giscard d'Estaing

M. GEORGES MARCHAIS DEMANDE UN DEBAT PARLEMENTAIRE SUR LE DÉSARMEMENT

Dans une lettre au président de la République, que publie l'Humanité ce mercredi 24 octo-bre, M. Marchais demande que « la question du désarmement » soit mise à l'ordre du jour du Parlement « dans les plus brejs

Le secrétaire général du particommuniste écrit notamment :
« Nous entendons (...) que la France participe, en toute souveraineté, et en pellant à ce que sa sécurité soit garantie en toutes circonstances que garantie en toutes que sa securité soit garantie en toutes que garantie en toutes que garantie en toutes que par que pa circonstances, aux grandes négo-ciations en faveur du désarmement, y compru du désarmement ment, y compris du desarmement nucléaire. (...) Dans cet esprit, la France pourrait prendre sans tarder l'initiative d'une confé-rence réunissant tous les Etats signataires de l'Acte final d'Hel-sinki et portant sur l'ensemble des problèmes du désarmement

en Europe. La décision d'une telle en Europe. La décision d'une telle rencontre, dont les conditions, le niveau et les objectifs seraient à définir entre les Etats intéres-sés, aurait pour grand mérite de favoriser la recherche collective des moyens de stopper la course aux armements et d'engager le processus de leur réduction gra-duelle. >

ILa convocation d'une s'conférence pour le désarmement en diplomatie française. Cette propo-sition reste cependant assex Vague quant à son contenu. Elle a fait l'objet, entre autres, des conver-sations que le ministra bulgare des affaires étrangères vient d'avoir

Bokassa gardait pour lui les diamants destinés aux personnalités

déclare le ministre centrafricain des affaires étrangères

Au cours d'une conférence de pierre de Bokassa. Je suis bien All cours d'une conférence de presse, à Parls, mardi 23 octobre, M. Sylvestre Bangui, vice-premier ministre centrafricain chargé des affaires étrangères, a lancé une violente attaque contre M. Ange Patasse, président du M.L.P.C. (Mouvament pour la libération du peuple centrafricain), actuellement en résidence surveillée à Bangui.

Le ministre centratricain a qualifié M. Patassa d'homme = corrompu, criblé de dettes et sadique », qui veut mettre le pays « à feu et à sang ». M. Bangui a exclu de toute négociation ultérieure entre Centratri-cains « ce démagogue que nous avons prié de rester chez fui fusqu'au moment où il s'errêtera de s'agiter -. M. Bangul, qui a été reçu par MM. François-Poncet, ministre des

affaires étrangères, et Stim, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a remercié le couvernement français. dont il a qualifié l'intervention de e régulière » et de « seul moyen d'éviter une effusion de sang », Enfin, interroge sur l'a affaire des diamants », M. Bangui a déclaré : - J'atfirme (ci que le président Giscard d'Estaing n'a reçu aucune

platé pour le dire parce que l'ai été l'ambassadeur de Bokassa à Paris pendant quatre ans. - Le document publié per le Canard enchaîné était-il vrai? A vrai dire, il était faux », a-t-il ajouté, an précisant : Toutes les occasions étalent bonnes pour Bokassa de soutirer des diaments à la taillerie. Quand des personnalités étalent de passage, if envoyait un petit mot à la taillerie, On jul donnaît les diamants mais les personnalités n'en voyalent pas

Expulsion à Bangul

D'autre part, un envoyé spécial du Point, M. Jean Lesleur, a fait, mard! 23 octobre, l'objet d'une mesure d'expulsion de la République Centrafricaine. Une équipe de télévision ouest-allemande a été, de son côté, retenue pendant six heures par la police de Bangui après avoir rencontré M. Ange Patasse. Dans un trafricaln s'est « étonné » que « la pressa internationale donne tant tenus par un certain dirigeant de

Les autorités françaises font annuler les cérémonies de jumelage entre les villes de Cayenne et de Thiès (Sénégal)

De notre correspondant

1977). Cette année, le conseil municipal de Cayenne avait envoyé à Daker une délégation, afin d'orga-niser une semaine culturelle sénégalaise au cours des cérémonies de jumelage. Par lettre, en date du 4 septembre, la commune de Thiès avait annoncé la venue de soizante-quinze personnes. Mais, à la fin du mois, la municipalité de Cayenne avait appris, par un télégramme venant de Dakar, que les autorités françaises donnaient Europe » réunissant les signataires un avis défavorable à ces cérémo-de l'Acte d'Helsinki a été proposée nies et que le Sénégal renonçait le 25 mai 1978 à PONU par M. Gis-à celles - ci, afin d'éviter toute

dans ses affaires communales. La Près de cinq mille personnes ont préfecture de Guyane donne une déflié, mardi, dans les rues de version différente en soulignant que les relations Cayenne-Thiès slogans hostiles à M. Paul Dijoud.

Cayenne. — Depuis le début du mois d'octobre, la préfecture de Guyane et la municipalité de Cayenne (autonomiste et indépendante), conduite par M. Gérard Holder (P.S.G.), se renvoient la responsabilité de l'annulation des cérémonies « retour », qui devaient consacrer, entre le 12 et le 21 octobre, le jumelage du chef-lieu guyanais avec la ville sénégalaise de Thiès.

Les cérémonies « alier » avaient eu lieu en décembre 1976. L'ancien maire, M. Léopold Heder (P.S.G.), ancien sénateur, s'étatt rendu au Sénégal à la tête d'une importante délégation, et il avait été re qu « comme un chef d'Etat » (le Monde du 28 octobre 1977).

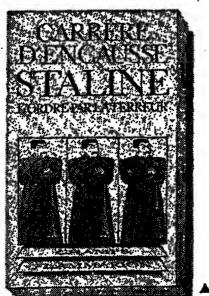
Cette appée le couseil municipal, et en reprochant aux élus cayennais d'evoir traité directement avec les autorités sénégalaises sans en informer le gouvernement. En fait, il est vident que, dans cette période où règne en Guyane une vive tension politique, la préfecture ait v ou lu réaffirmer son autorité et démontrer que quelles que soient les volontes séparatistes de l'opsition, la Guyane en gréfecture dans cette période où règne en Guyane une vive tension politique, la préfecture ait v ou lu réaffirmer son autorité et démontrer que quelles que soient les volontes séparatistes de l'opsition, la Guyane en Guyane de la République francien maire, M. Léopold Heder (P.S.G.), ancien sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises en informer le gouvernement. En fait, il est vident que, dans cette période où règne en Guyane une vive tension politique, la préfecture ait v ou lu réaffirmer son autorité et démontrer que quelles que soient les volontes séparatistes de l'opsition, la Guyane une vive tension politique, la préfecture ait v ou lu réaffirmer son autorité et démontrer que que que les autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités sénégalaises autorités directement avec les autorités sénégalaises autorités sénéga

DES FONCTIONNAIRES EN GUYANE ET EN GUADELOUPE

A l'appel des différents syndi-cats de la fonction publique les fonctionnaires de Guyane ont commencé, mardi 23 octobre, une grève de quatre jours pour pro-tester contre le projet gouverne-mental visant à réduire le mon-tant de leur indemnité de « vie chère » (le Monde du 23 octobre). Le mouvement, appuyé par le R.P.R., I'U.D.F. et le P.S.G. est largement suivi. Une manifestalargement suivi. Une manifesta-tion, qui devait avoir lieu mardi après-midi à Cayenne, a été interdite par la préfecture. Les fonctionnaires de la Gua-deloupe sont, eux aussi, en grève. Près de cinq mille personnes ont défilé, mardi, dans les rues de Pointe-à-Pitre en soandant des

Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.

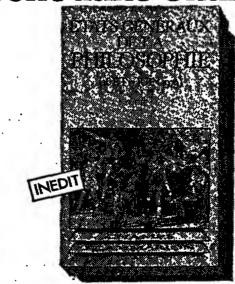
d'autres mentionnent ce panache blanc comme le signe de ralliement : dans la situation difficilement choisi par le roi sur le champ de bataille d'Ivry, et Agrippa d'Aubigné, témoin oculaire, a donné, dans son Histoire universelle (éd. de Ruble, t. VIII, p. 189), le mot fameux du cheval blanc d'Henri IV celle souvent cité depuis : «Mes



Durant un quart de siècle, Staline va dominer la scène politique soviétique et détenir un pouvoir sans égal. L'Union soviétique se couvre d'usines, de chantiers, et de camps. Une nouvelle révolution a lieu, mais à quel prix?.

CHAMPS/FLAMMARION

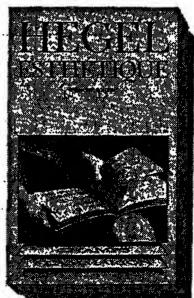
Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Les 16 et 17 juin 1979, se sont tenus à Paris les Etats Généraux de la philosophie. Cet ouvrage reproduit les exposés, les textes adoptés et les débats de ces Etats Généraux, réunis pour examiner l'actuelle compression de l'enseignement de la philosophie et pour énoncer une série de propositions tendant à maintenir, voire à développer cet enseignement...

CHAMPS/FLAMMARION

Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Dans ce troisième volume de l'Esthétique, Hegel étudie le monde de l'art réel qui forme le système des arts particuliers : l'architecture, la sculpture, la peinture et la

CHAMPS/FLAMMARION

Les lois sur l'interruption de grossesse sont en voie d'harmonisation dans la Communauté européenne

l'interruption volontaire de grossesse

dans les pays de la Communauté euro-péenne. Certes, l'Irlande et la Belgique disposent de textes qui répriment encore

formellement le recours à l'avortement.

Mais les autres pays européens, dont

L'Europe des Neuf dispose en matière d'avortement d'un appareil législatif qui s'achemine lentement vers l'harmonisation. Cette reflexion s'est imposée, mardi 23 octobre, au terme d'une journée de débats organisée au ministère de la santé et de la sécurité sociale (1) sur

la poursuite de la grossesse ris-

quait de « porter atteinte à la santé physique ou mentale de la mère » ou à celle des autres enfants de la famille. Aucune condition de nationalité ou de

sidence n'était requise (voir

Aussi, dès 1967, les législations du reste de l'Europe demeurant répressives, l'avortement prit-il

une expansion extraordinaire en Grande - Bretagne, notamment dans le secteur privé qui, aujour-

d'hui encore, en dehors de toute prise en charge, pratique les deux tiers des interventions. Au total, quelque cent cinquante mille

avortements sont effectués an-nuellement en Grande-Bretagne. La proportion des étrangères y a décru avec la libéralisation

CORRESPONDANCE

L'Eglise catholique

l'avortement

et les enfants torturés

Se réjérant au rapport sur les enjants torturés dans le monde publié par Amnesty Internatio-nal (le Monde du 16 octobre), Mme Hélène Peyrot, de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône) nous écrit:

informations transmises par Am-

nesty International semblent de-

sormals notofrement reconnus. L'Eglise catholique qui, par la voix de Jean-Paul II, prêche « à

temps et à contretemps » le respect de la vie et le respect des droits de l'homme, aura-t-elle un

jour le courage de condamner clairement et nommément les pays qui utilisent de telles pra-

tiques, et en particulier ceux dont les gouvernements agissent en tant que gouvernements ca-tholiques?

La condamnation sans appel

de la contraception et de l'avor-tement — suppression d'enfants

a maitre - surgit neut-Arre un autre retentissement si elle était accompagnée d'une condamna-

tion également explicite et ri-goureuse des tortures et des mas-sacres d'enfants déjà nés.

la France, se sont dotés, parfois tout récemment, de législations qui tendent C'est la Grande-Bretagne qui, en 1967, a ouvert la voie aux courants de contestation des législations qui, en Europe, interdisalent l'avortement. Brusque-ment, les Anglaises disposèrent d'un droit radicalement nouveau, puisqu'elles accédaient à une pratique considérée, jusqu'à la loi du 27 octobre 1967, comme un crime. L'avortement devenait légal s'il apparaissait à deux médecins que la propusaissait à deux médecins que la conscience dont bénéficient les

lais, en renforçant la clause de conscience dont bénéficient les professions de santé et en restreignant l'activité du secteur privé. Les trois premières ont échoué. Il n'est pas exclu que la dernière en date — actuellement en cours — aboutisse à ramener le délai légal de l'intervention à l'intérieur d'une période de grant serveiues. d'une période de vingt semaines (contre vingt-hult semaines ac-

tuellement). Le Danemark avait aussi en la matière fait figure de pionnier puisque la première libéralisation

Objection de conscience en Italie

En République fédérale d'Alie-magne, où la législation libérale ne remonte qu'au 21 juin 1978, l'application de la loi varie consi-dérablement selon les Lander, notamment entre le Nord et le Sud, et entre diverses villes : ainsi la fréquence de l'avorte-ment est, à Berlin et à Hambourg par exemple, trois fois supérieure à la moyenne nationale. Au total, 30 000 à 90 000 interruptions de grossesse sont pratiquées an-Le Luxembourg dispose, depuis le 15 novembre 1978, d'une loi sur la contraception, l'information sexuelle et l'avortement. Des pro-blèmes d'application subsistent, ont observé les délégués du Luxembourg, notamment pour les mineures et les immigrées qui continuent souvent à se rendre aux Pays-Bas. Toutes différentes demeurent de grossesse sont pratiquées an-nuellement en Allemagne : un certain nombre d'Allemandes

les législations irlandaise et belge. En Irlande est toujours appliquée l'ancienne loi britannique (l' « Offences against the person Act » de 1861), aux termes de continuent à se rendre à l'étrancontinuent à se rendre à l'etran-ger, notamment aux Pays-Bas. Une situation comparable pré-vaut en Italie où l'avortement, après de multiples rebondisse-ments parlementaires, a été défi-nitivement légalisé le 6 juin 1978. Il n'en demeure pas moirs ont laquelle l'avortement n'est jamais licite — sauf si la vie de la mère est en danger immédiat. Les pei-nes prevues par la loi triandaise vont d'un emprisonnement de quelques années à la détention à Il n'en demeure pas moins, ont estimé les représentants Italiens, que plus de la moitié du personnel médical a déclaré opposer « une objection de consicence » à l'avortement, ce pourcentage déquelques amees à la delention avie. Les délégués de l'Irlande ont admis que leurs contemporains souhaitent une évolution de la contraception — toujours illégale — sans pour autant désirer voir évoluer le texte sur l'avortement passant même, dans certaines zones, 80 %. L'attitude hostile du Vatican entrave, en outre, l'appli-cation de la loi. En tout, 113 000 avortements ont été officiellement qui, ont-ils dit, n'intéresse guère les mouvements politiques. Ils ont pourtant remarqué que l'Irlande dispose de « voisins accueilprovoquès au cours des dix pre-miers de 1978, ce qui représente à peu près 20 % des naissances lants » : deux mille cinq cents Irlandaises se rendent chaque année en Grande-Bretagne pour y subir un avortement

Situation « idéale » aux Pays-Bas Différente - en fait, sinon en

droit — est la situation en Bel-gique, où la législation ressemble à s'y méprendre à la loi française de 1920, mais où la réflexion poli-tique est amorcée sur ce sujet depuis six ans. Depuis l'arresta-tion. en 1973, du docteur Peers, convaincu d'avoir pratiqué deux cent cinquante à trois cents avor-tements à Namur — sans but lucratif. — mais qu'aucun tribu-nal belge n'a jusqu'à ce jour condamné, la loi semble « suspendue » de facto. Elle n'est pas ap-pliquée dans toute sa vigueur, il s'en faut. Eile n'est pas non plus

est faible (5 % environ). Les inter-ventions sont précoces (97 % ont lieu avant la douzième semaine). Le gouvernement danois a, en outre, entrepris trois expériences régionales qui consistent en la distribution systématique, depuis trois ans, d'une contraception gra-tuite au terme de tout avortement. Le nombre des interruptions de

Le nombre des interruptions de grossesse dans ces trois régions est aujourd'hui le plus faible du

Plus paradoxale encore est la situation des Pays-Bas où la loi répressive ancienne est théoriquement maintenue, mais où la pratique est totalement libéra-lisée. En 1978, près de 70 000 avor-tements ont été effectués aux

toutes à libéraliser l'interruption au cours du premier trimestre de la grossesse. Un pays, les Pays-Bas, réussit à combiner le maintien d'une loi totalement répressive et les pratiques les plus

libérales, voire les plus laxistes, du y a été amorcée dès 1938. Depuis, trois lois nouvelles ont été adoptées par le Pariement danois, la dernière remontant à 1973 (voir tableau). Les représentants du Danemark ont indiqué que la légalisation de l'avortement ayant été mise en place après des années de diffusion, de la contraception, le nombre des grossesses interrompues avait cessé de progresser et avait même décru depuis 1977. Le taux de récidive est faible (5 % environ). Les interventions sont précoces (97 % ont Pays-Bas, dont 12 000 seulement sur des Néerlandaises et 46 000 sur des Allemandes, 8 500 sur des Belges et des Luxembourgeoises et 2500 sur des femmes de natio-

delà de la vingtième semaine. Un certain nombre de Néerlan-dais se sont émus de ce divorce entre le droit et les faits et ont proposé d'harmoniser la législa-tion avec la réalité. Ils n'ont jusqu'à présent pas été entendus et l'un des délégués des Pays-Bas. le docteur Smit, a présenté la situation de son pays comme « idéale à cet égard ». « Si la jemme est sûre de sa décision, nous sommes toujours d'accord. »

nalités diverses, dont quelques Françaises. Près de 20 % de ces interventions sont pratiquées au-

En outre, la stérilisation, masculine et féminine, prend une ampleur croissante aux Pays-Bas. « En 1977, û y a eu six fois plus de stérilisations que d'avortements et. en 1978, ce sont 108 000 Néerlandais qui se sont loit stériliser. fait stériliser. »

La législation française s'était proposé d'accorder le droit aux faits. Elle n'y est pas encore totalement parvenue, ont noté au cours de cette journée Mme Monique Pelletier, ministre délégue à la condition féminine, et M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale. Il faut d'abord admettre, a remarque Mme Pelletier, « que la ques-tion de l'avortement se pose en termes d'ordre et de santé publics ». « Il faut aussi rappeler, a conclu M. Jacques Barrot, que la loi française est de celles qui évitent le mieux les écueils de la contrainte et du laxisme. » Il importe aujourd'hui avant tout de l'appliquer.

CLAIRE BRISSET.

(li Cette journée, présidée par f. Lucien Neuwirth, député R.P.R. e la Loire, avait été organisée par conseil supérieur de l'Information sexuelle, de la régulation des nais-sances et de l'éducation (amiliale, que dirige Mme Françoise de Bois-sleu. Le Conseil supérieur est une émanation du ministère de la santé et de la sécurité sociale.

Le procès du cambriolage de la Société générale de Nice

Pas vu, pas pris

De notre correspondant régional

Nice. — Ils n'ont rien fait, ou presque, les co-accusés du cambrio-lage de la Société générale de Nice qui comparaissent devant la cour d'assisse des Alpes-Maritimes. C'est ce qu'ils ont affirmé le 23 octobre au cours de la deuxième journée du procès. A l'excep-tion de Marie-Françoise Astolfi, entraînée dans cette équipée pour des raisons sentimentales, tous nient la plupart des charges qui

Les débats conduits par le président de la cour, M. Jacques Chabrol, se sont ainsi enlisés dans des contestations de détails matériels et des « mégotages » que les insuffisances du dossier ont d'ailleurs facilités.

A défaut de voir comparaître Albert Spaggiari, le « cerveau » du « casse du siècle », en cavale, la cour a reçu la visite remarquée de son épouse, venue se mêler au public « pour découvrir, a-t-elle déclare, ou procès d'assises ». La troisième journée inaugure, ce mercredi, le défilé des quarante-cinq témoins parmi lesquels des policiers, dont certains accusés ont mis en cause le comportement.

Outre les accusations sur leur participation au cambriolage, les prévenus ont à répondre à un ensemble de charges qui se résu-ment principalement à trois élé-

ment principalement à trols éléments.

Un contrôle de gendarmerie avait mis en évidence la présence suspecte de quatre personnes — dont deux des accusés. Dominique Poggi et Daniel Michelucci — dans une villa des environs de Nice, à Castagniers, une dizaine de jours avant le « casse ».

On a retrouvé plus tard dans cette villa certains indices, dont une lampe de poche identique à celle abandonnée par les cambrioleurs à la Société générale. Réponse de Dominique Poggi et de Daniel Michelucci : lis avaient été invités à une partie galante par un inconnu pour le compte duquel Poggi avait loué la villa.

Le second élément se rapporte à l'interpeliation fortuite de Daniel Michelucci et de son ami Gérard Vigier le 10 juin 1976 à Nice, au cours de laquelle lis ont été trouvés porteurs d'une grosse masse et de neuf burins à pointe — appelés pointerolles — semblables au matériel découvert par

- appelés pointerolles - sem-biables au matériel découvert par la suite sur les lieux du cambrio-lage. Les explications de Miche-lucci et de Vigier sont d'une extrême simplicité : un dénommé Alain — jamais identifié — avait demandé au premier de déposer dans le coffre d'une voiture à Nice ces outils, qui devaient ser-vir à des travaux dans une villa. Le dernier élément est relatif à la négociation de huit lingots du voi de la Societé générale dans une agence du Crédit agricole à Roquefort-les-Pins, négociation dans laquelle

sont impliqués Alain Bournat et

lence, les polds lourds étaient dirigés vers la Belgique ou la Hol-

lande, ou encore vers la Suisse, où la marchandise était livrée puis distribuée dans toute l'Eu-

rope. La police judiciaire laisse en-

tendre que d'autres arrestations — de « gros bonnets » — sont probables dans les prochains jours, et que l'alfaire a sans doute des interconnections avec celle du

interconnections avec celle du pastis trafiqué qui a coûté la vie à trois personnes, il y a quelques semaines dans la région de Valience également. En effet, de l'anéthol a été découvert au domicile de l'une des personnes interpellées.

CLAUDE RÉGENT.

Francis Pellegrin. Sur ce point, ils sont contraints de faire à l'accusation queiques concessions. Pellegrin avait avoné au cours de l'instruction qu'il avait reçu dixhuit lingots provenant du « casse » pour prix de plusieurs surveillances exercées autour de la banque nicoise avant le cambriolage. Il en a remis huit — ou neuf — à son ami Bournat pour qu'il les négocie par l'intermèdiaire de deux autres individus — un mo-ment inculpés de recel — Adrien Zepi et Alfred Almar.

Francis Pellegrin avait avoue dans un premier temps avoir exercé quatre « planques » eutour de la Société générale. Devant le juge d'instruction il en recon-naissalt trois. Devant la cour une seule, comme si sa responsabilité devait être proportionnelle au minutage de la surveillance...

GUY PORTE.

FAITS *ET JUGEMENTS*

Nouvelle automutilation d'un détenu.

Nouvelle automutilation d'un détenu. — Un détenu de la maison d'arrêt de Dijon, M. Jean-Pierre Simonot, vingt-neuf ans, inculpé de tentative de vol et arrêté depuis le 5 août, s'est coupé, mardi, le gros ortell qu'il

Poursuivie pour diffamation par M. Joël Le Tac (R.P.R.), député de Paris, Mme Noëlle Dewayrin, avocat an barreau de Lille, déféguée nationale du R.P.R. à l'action féminine, a été relaxée, mardi 23 octobre, par la 17° champre correctionnelle du tribunal de ments permettant de reglementer la prostitution avait éte « dii-

● Le parquet de Dijon vient de faire appel d'une décision du tri-bunal concernant M. Jean-Louis dunego, psychologue clinicien privé de ses droits civiques pendant un an et licencié de ce fait, au mois de juin dernier, par le centre hospitalier de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). M. Guenego avait alors déposé une requête nunés du progressir de la Béraldiante. près du procureur de la République pour faire lever l'incapacité d'exercer dans la fonction publique. Il demandalt a que son engagement politique ne soit pas jugé comme un d'elt de droit commun ». Le tribunal, réuni le 3 octobre en séance du conseil, ayait rendu une décision favorable. Cependant, M. Guenego n'avalt pas été réintegré depuis, contrairement à ce que nous avions indiqué (le Monde du 9 octobre), - (Corresp.)

contre X par le parquet de Paris pour rechercher les responsabilités encourues concernant la mort d'un enfant, Laurent Che-

a fait parvenir par le vague-mestre au magistrat chargé de son affaire. M. Jean-François Perrin, dans le but d'obtenir un entretien. M. Simonot entend ainsi protester M. Simonot entend ainsi protester contre « la lenteur de la justice ».

Le 4 septembre dernier. Il avait tenté de se taillader les veines sur le toit de la maison d'arrêt, au moment des visites. On indique au palais de justice de Dijon que M. Simonot devait être convoqué pour le 15 novembre mais le juge le recevra vendredi 26 octobre, sur intervention du procureur de la République. Apprenant reur de la République. Apprenant ce geste, le frère de M. Simonot, vingt-trois ans, également détenu, a tenté de se trancher la gorge. — (Corresp.)

bre correctionnelle du tribunal de Paris (le Monde du 27 septembre). Dans une lettre, adressée le 25 janvier à tous les députés de son parti, Mme Dewayrin avait estimé que la proposition de M. Le Tac de créer des établissein prostiution avait ête a difi-geniée par les proxénètes souhai-tant reprendre en main les pros-tituées... a. Le gribunal a admis la bonne foi de la déléguée nationale du R.P.R. à l'action féminine, qui a déciaré ne pas avoir cherché à porter atteinte à l'honneur de M. Le Tac. Les magistrats ont mis les dépenses du procès à la charge du Trésor public.

 Une information pour homi-ide involontaire a été ouverte valier, tué par la chute d'une flèche de grue le 18 octobre dans la cour de l'école primaire de la rue Vizée-Lebron (le Monde daté 21-22 octobre).

Les législations des Neuf

PAYS	Date de la Jégislation	MOTIFS	CONDITIONS	DELAIS (en semaines de grossesse)	REMBOURSEMENT par les calsses d'asserance-maladie	REMARQUES
BELEIQUE	Pas de loi libéralisant l'avortement					Législation répressive par oppliquée Une évolution en cours
DANEMARK	Juln 1973	Sur requête de la femme	Demande adressée à on médecin ou à un établissement d'orthogènie		Cul	Bonne edilecto statistique
IRLANDE	Pas de loi libéralisant l'avortement				j	Réflexion amorcée sur le problème de la contraception
STALIE	Juin 1978	Sor requête de la femme	Consultation médicale obligatoire Autorisation parentale pour les mineures ou à défaut autorisation judiciaire		Oul	Difficultés d'application de catte los récente
LUXEMBOURG	Novembre 1978	Sur requête de la femme en situation de a détresse »	Consultation médicale obligatoire	12 semaines	Out	Législations sur l'avortement et la confraception, réunics dans le même texte
PAYS-BAS	Projet de loi rejeté en 1976 mais une pratique très libre					Les poursuites pour avertoment sont exceptionnelles
R.F.A.	Jula 1976	Indications d'ordre eugénique éthique dans les cas de détresse	La femme dott s'adresser à un consellier 3 jours au plus tard avant l'intervention	12 semaines (Indications éthiques ou détresse) 22 semaines (indications d'ordre eugénique)	Cul	Loi de 1974, modifiée por celle de 1975
ROYAUME-UM) (Sauf IRLANDE DU NORD)	Avril 1967	Socio- mèdicat eugénique iudiciairs	Accord de 2 médecins nécessaire	Scult de vistillé du fœtus (28 semaines)	Gretuit dans le cadre du Mational Health Service	Débat en cours sur les délais et la clouse de conscience
FRANCE	Janvier 1975	de la femme en situation de « détresse »	et entretien social obligatoires	10 semaines Sans délais pour les avortements thérapeutiques	Non mais recours possible à l'Aide médicale grature Cui pour avortement thèrepeutique	Los solee pour cing ans Va fire redisculte 3 la secolon d'automne 1979

pour les mineures Source : Conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éducation familiale.

DANS LA DROME

Six personnes sont arrêtées après la découverte d'un réseau de trafic de drogue

De notre correspondant Des camions avaient été spécia-lement équipés avec de faux réservoirs de carburant. Trois d'entre eux ont été saisis. De Va-Lyon. — Un important réseau de trafic de drogue entre l'Iran et la France a été démantele.

mardi 23 octobre, dans la région de Valence et de Romans (Drome: Les enquèteurs du ser-vice régional de la police judi-ciaire de Lyon, de l'Office des siupéfiants et de la direction des enquêtes douanières, ont procedé a six arrestations, dont celle d'un a six arrestations, dont celle d'un ancien membre de la garde du chah d'Iran, récemment sorti de prison. Ces six personnes (dont les identites n'ont pas été revelées) ont été présentees mercredi matin au juge d'instruction.

La complicité d'un transporteur de Valence, qui connaissait des difficultés financières, les Etablissements Montaner, au roit blissements Montaner, aurait permis de passer en France 22 tonnes de haschisch en deux fois ainsi qu'une vingtaine de ki-los d'héroine. Mais seuls quelques kilos de haschisch et un peu d'héroîne ont été saisle. Cependant, les enquêteurs estiment que l'en-semble du trafic parle sur 5 à 10 tonnes de haschisch. Cinq dirireants de l'entreprise Montanes ont été interpelles. Les conduc-

● Collision sur le périphe-rique : vingt-huit blessés. — Vingt-huit passagers d'un car de tourisme ont éte legerement bles-sés, le mardi 23 octobre, peu après 20 heures, au cours d'une collision surranne que la prima collision survenue our le périphe-rique intérieur, a la hauteur de la porte de Vincennes. D'après les premiers eléments de l'enquete, un camion qui precedan le car a donne un brusque coup de Irein et s'est deporte sur la chaussée rendue glasante par la pluie. Le car est venu heurter l'arrière du poids lourd.

teurs des camions n'étaient pas

impilqués dans ce trafic, organisé, semble-t-il, par l'equipe dirigeante des Etablissements Montaner.

Le corps de M. Ahmed Ben Abdelkader, l'un des trois dis-parus de la caustrophe de Nice-Antibes, surrenue le 16 octobre, a ete repéche par un plaisancier, lundi 22 octobre, au large de l'aeroport de Nice, M. Ahmed Ben Abdelkader, de nationalité tuni-sienne, âgé de trente et un ans, travaillait sur le chantier de l'aéroport. — (A.P.)

LES MINISTRES DE LA JUSTICE DES NEUF VEULENT INTENSIFIER « LES MESURES PRATIQUES » ANTITERRORISTES

Dublin (A.F.P.) — Les minis-tres de la justice et de l'intérieur de la Communauté européenne ont décide, mardi 23 octobre, d'etnicasjier les mesures pratiques pour prévenir et combattre le terrorisme ». Dans un communique public à l'issue de la réunion, les ministres ont estimé que des progrès avalent été réalisés dans les échanges d'interesti dans les échanges d'informations entre pars sur les activités terroristes et dans l'organisation de l'aide entre pays qui sont le théatre d'activités terroristes. « Il est établi qu'il existe un

rentable hen entre les groupes mibrersifs dans chacun des pays mibrersifs dans enacun des pays membres de la Communauté », a déclaré le ministre irlandais M. Collins. Il a rependant ajouté que les ministres européens n'avaient pas évoqué les problèmes

specifiques de certains pays.

La signature d'une convention
antiterroriste curopéenne aurait
eté retardée en raison de l'attitude du gouvernement français, qui préférerait qu'elle s'inscrive dans le contexte plus large d'un « espace judiciaire européen »...

Tout le monde le sait : la femesse y retrouve jamais. Mais beaucoup ignet and infirmités de l'âge ne sont pat byéversib

Part - afterial and like

détent libérable dipuse

contre le procureur général

To design

e greife de .

rei auer le er 12 500 F runales et en lui s a cu-tate

- Se Caun .

o more entirent u mension d'econo de

procureur cappe de

ment trus d'emprisonne-

quite our la cour d'ab-

in a demin. .. . comme if est.

ge la configurat de la peine

lendent mome, qui cours des

turres A. 1979 a de l'ar-tierre. — Senn le comman-

si de la l'arte en militaire, cheule de lavant blinde l'est retourné mardi aprèsi 2 octobre au sud de fon Admire (Puy-de-

for - Armine (Puy - de -), à la solid d'un affaisse- de la mausée, Selon les

de la maussee. Seion est le ministres, un soldat de l'arris en d'infanterie. lai Denar, a été mortel-bisse. Un autre militaire l'arenent blessé et six

Contragantes.

es face da

Brison, étais o le directeur de le Case a reçu le procureur

re qui s'est

dammation de

en uns aller la peine de selen le Bout la Rerait à peine de dix- un avrêt de mos pour la peine de sureis bien gent de la chose jugé la peine de

cour d'as- attet sende le cour d'as-

Ta de la casa de la ca

1974

121. 137 121-100

*** ್ತ್ ರವರ್ಷದ ೆನ≗ en condamination of the condam

Cour de came

CONTROLS
CHECK LINE
CHECK MANN CHECK
SOUTH MANN CHECK
SOU

une Laurines mole) Cepandant chumbre d'ac grannes

chors fuglic, as Et on the bi-chorsester is a quet de Zaon

L'avocat mo

the somewhite

A BIR SOIT COD

metire en libe

pelant poli pe

definitives, we so ber some in code paras

M. Orienti a une plainte pe libertes contre h

JOSYAN

rai de Lyen.

libertes. 3

Les problèmes de l'Age Il est bien connu que ces problèmes conséquence d'un désordre en problèmes le cas

le cas pour certaines tumen solles les suspendre ce processus destanticas de La Cure Seconde Jenne

Créée et appliquée des la Cara-plus important et des miens et des de cure a montré qu'elle constante de de efficace pour combattre les des la mir

Les résultats

La pratique a prouve per La base Jeunesse" est tout en men trous l'institute Préventive préventive.

Curative

parce qu'elle remet de l'orce et lui permet de retrouver de toutes ses fonctions:
parce qu'ayant débloqué les religions les obstacles fonctions l'ètre humain, "La Cure Setol.

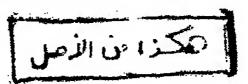
Demet d'accèder à tout voire. Permet d'accèder à tout vitres Aussi vous redonne-t-elle la

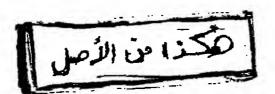
moyens. Ce qui, en outre, se in la dictétique, par un corps plane d'anc par une allure béanch par l'assurance aussi de continu

Préventive

parce que La Cure Seconde I profondeur à tous les niveaux

CENTRE INTERN





aloga de la Société Sénérale delle

Cornes Strains of the train The sea where the season with Marie de la company de la comp

Start to the start of the start Section 1 and 1 an

Million ...

54.44 ·

distant

100 FW.

A

FAITS ET JUGEMENT Britt ! 12ftmirt

1 in ir it.

Pour « attentat aux libertés »

Un détenu libérable dépose une plainte contre le procureur général de Lyon

Arrêté en 1971, condamné en 1974 à onze ans d'emprisonnement pour trafic de stupéfiants. Antoine Grisoni, quarante-neuf ans, détenu à la maison centrale de Caen, a passé huit années en prison et, par le jeu des remises de peines, est libérale depuis le 12 octobre. Mais il est toujours détenu.

Condamnations ultérieures. M. Henri Dussaud, son défenseur, a déposé, par l'intermédiaire de M. Marcel Giudicelli, avocat à Lyon, une requête en prison et, par le jeu des remises de vaut la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon.

En parell cas, la jurisprudence de la chambre criminelle de la

détenu.

Pour qu'Antoine Grisoni puisse sortir, on avait demandé à son épouse de se rendre au greffe de la prison pour y verser 20 000 F—représentant une amende pour le service des douanes—et 12 500 F pour frais d'amendes pénales.

Mme Grisoni l'a fait et on lui a remis deux documents à antité. remis deux documents à en-tête du « Ministère de la justice -Centre de détention de Caen ». précisant que ces sommes étalent versées aux fins de « suspension de contraintes et levée d'écrou du nommé Grisoni Antoine, dont la libération définitive est fixée au 12 octobre 1979 ». Le 11 octobre, M. Grisoni était avisé qu'il sortirait le lendemain.

Mais, entre-temps, le directeur de la maison centrale de Caen a reçu un télégramme du procureur général de la cour d'appel de Lyon, qui s'oppose à la sortie de

Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut savoir qu'A. Gri-soni, avant la condamnation de 1974, avait été condamné en 1971 à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, puis en 1973 à deux ans d'emprisonnement pour recel qualifié par la cour d'as-sises du Rhône.

Après sa condamnation de 1974, il a demandé, comme il est d'usage, la confusion de la peine de deux ans avec la peine de onze ans, ce qui lui fut accordé en 1975. Restait la peine de dix-huit mois, pour laquelle le sursis avait été révoqué en raison des

 Accident mortel au cours des manœuvres « Allier 1979 » de l'ar-més de terre. — Selon le comman-dement de la V° région militaire, un véhicule de l'avant blinde (VAB) s'est retourné mardi après-midi 29 octobre au sud de Rochefort-Montagne (Fuy-de Dome), à la suite d'un affaissement de la chaussée. Selon les autorités militaires, un soldat de autories mintaires, un solut de la 14º division d'infanterie, M. Pascal Debart, a été mortel-lement blessé. Un autre militaire a été gravement blessé et six

devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon.
En pareil cas, la jurisprudence de la chambre criminelle de la Cour de cassation montre que la confusion est généralement refusée. Une peine (ici, celle de deux ans) qui a déjà été absorbée par une autre (celle de onze ans) ne saurait servir de support pour la confusion avec support pour la confusion avec une troisième (celle de dix-huit

Cependant, le 7 août 1979, la chambre d'accusation de Lyon a ordonné la confusion des deux peines. Dans ces conditions, Grisoni devait sortir le 12 oc-

Le procureur général n'ayant pas, dans les dix jours, formé de pourvoi en cassation contre cette décision, elle est devenue définitive. Pourtant, il s'oppose aujour-d'hui à la sortle de M. Grisoni, estimant que l'arrêt n'est pas valable. Il avait simplement oublié de se pourvoir et tente ainsi de réparer cette erreur.

Mais, selon la loi, l'arrêt dolt être exécuté. « On s'oppose à la libération d'un citoyen en raison de je ne sais quelle pratique du parquet qui aurait le pouvoir de superviser — si je puis dire l'exécution des peines, fais ant ainsi échec à l'autorité de la chose jugée, explique M. Dussaud. Et on me laisse entendre à la chancellerie que la thèse du parquet de Lyon sera suivie. C'est quel us pont seru sutors. Cest extrêmement grave: demain, selon le bon vouloir du parquet, un arrêt ne sera pas exécuté bien qu'il ait touts l'autorité de la chose jugée ».

L'avocat indique qu'il avait fait une sommation au directeur de la maison centrale d'avoir à remettre en liberté M. Grisoni et une sommation à M. le procureur général de Lyon, lui rap-pelant qu'il ne peut pas s'opposer aux décisions de justice devenues définitives, « sous peine de tom-ber sous le coup de l'article 114 du code pénal, attentat aux liberiés. »

M Grisoni a décidé de déposer une plainte pour atteinte aux libertés contre le procureur général de Lyon.

JUSTICE

LA GRÈVE DES MÉDECINS

(Suite de la première page.)

Pour

Deux reproches essentials ont été développés par les médecins : par le gel des honoraires (dont le relèvement avalt été préalablement négocié entre calsses et syndicats) les pouvoirs publics ont porté sérieu-sement alteinte à la liberté de contracter; par le regroupement dans une « enveloppe globale » des honoraires et des prescriptions et par la demande de remener l'augmentation de catte enveloppe de 17 - 20 % l'an à 14-15 %. l'Etat demande de façon simpliste et brutale que les médecins choisissent entre une réduction de leur revenu ou une dégradation des soins qu'ils cont

Moins exprimées mais tout aussi réelles d'autres préoccupations sont à l'origine de la colère des mèdecins: une concurrence accrue avec les jaunes diplômés, dont la nombre ne cesse de grandir : un fort accrolesement des charges; une majoration limitée des honoraires qui s'est effectivement traduite, ces demières années, par une diminution du pouvoir d'achat des médecins, après deux décennies de grande alsance (1). Faut-it en conclure que les médecins seralent des boucs émissaires, à qui, seuls, on demande

de se serrer la ceinture ? Quel que soit le blen-fondé des revendications des médecins, l'opinion accepterait mal qu'une profession dont les revenus figurent presque toujours dans le haut de l'échelle en France n'apporte pas sa contribution à une meilleure maîtrise des dépenses sociales.

L'effort demandé aux médecins n'est, en effet, pas leoié, le corps libéral de la médecine ne peut pas ignorer qu'en janvier, puis en juillet, le gouvernement a împosé de lourds sacrifices aux assurés, en majorant les cotisations, et que d'autres mesures sont à l'étude pour fixer un - ticket modérateur - d'ordre oublic puis prévoir une participation financière accrue des retraités et des maiades en cas de longue hospitalisation.

Dans leur ensemble, les grévistes de mardi et les syndicats de médecins ont davantage insisté, dans les explications données aux Français. sur la remise en cause de la qualité

Si à l'avenir. Ils se montrent davan- à l'hôoltal : les assurés, entre autres tage prêts à mesurer le poids écoue de leurs décisions, à laisser plus de place aux jeunas (en pratiquant une médecine plus lente), à réexaminer certaines modalités d'exercice de leur profession, à consentir, eux aussi, un effort financler pour redresser les comptes de la santé, ils auront eu raison, La preuve doit en être apportée par

Mais, dès autourd'hul, lis ont ralson quand ils refusent une « anveioppe giobale », un mécanisme d'évolution de celle-ci trop simpliste. ou quand ils récigment une « négociation globale -, non pas seulement entre calsses et médecins, mais aussi avec le secteur hospitaller, les assurés et le gouvernement.

La santé n'est pas seulement un problème médical : vouloir ramener l'évolution des frais de soins à l'accroissement moyen de la P.I.B. est comme l'affirment les praticiens, une hérésie. Economique d'abord, car la consommation movenne n'est qu'une abstraction : si la production chaînes hi-li est supérieure à l'évolution nationale moyenne, on ne volt pas pourquoi on décréteralt que c'est la e production maladie - qui dolt être penalisée, Héréale sociale et politique surtout, car si la santé est - le bien le plus précieux -, aucun pouvoir ne peut tout d'un coup prétendre que ce « bien » doit être banalisé et renvoyé dans la catégorie moyenne d'autres blens, comme les chaussettes ou les casseroles.

L'heure est donc au choix, et tout le monde est concerné. D'où l'idée justifiée, émise par la C.S.M.F., d'une conférence nationale. Si sacrifices il doit y avoir, encore faut-il que ceux-ci soient judicleusement répartis et que les causes du déficit à l'origine du débat soient blen définles. Or. comme le coulignent les syndicats de médecins, mais aussi de salariés. les principales raisons du déficit ne resident pas seulement dans les abus at le gaspillage.

Bien sûr, la gestion des hôpitaux peut et doit être améliorée ; les généralistes doivent veiller à ne pas multiplier les visites et consultations et à ne pas trop ouvrir le paraplule en envoyant trop facilement les JOSYANE SAVIGNEAU. des soins que sur leur propre revenu. malades chez divers spécialistes et

changements d'attitude, doivent freiner la tendance à appeler le médecin à domicile quand ils sont remboursés à 100 %, alors qu'ils pourraient se rendre à une consultation (2). Mais II faut aussi examiner en face les autres causes du déséquilibre financier de l'assurance-maladia.

La commission des comptes de la Sécurité sociale a elle-même, mais sans insister, donné des indications. Certes, li y a divergences entre l'accroissement des dépenses maladie (+ 19,4 % en 1978) et celle des recettes (+ 11,9 %).

 Mals a-t-on suffisamment dit que le ralentissament de la croissance est en partie à l'origine de cet écart ? Une relance de 1 % seulement de la production apporterait supplémentaires

Salt-on vraiment que, de 1975 à 1978, le nombre des cotisants actifs du régime général a diminué de 10 % alors que le nombre des retraités et des chômeurs cotisants — s'est accru de 9,6 %, appravant sinsi la déficit ? F.O. évalue à 13 milliards de france les pertes de recettes dues au chomage.

 Salt-on que ce même régime verse plus de 10 milliards de francs de subventions - au titre de la - compensation démographique - des régimes bénéficiaires, en oubliant qu'il faudrait aujourd'hul tenir compte de la compensation économique puisqu'il y a de plus en plus de chômeurs à la charge du régime général?

 Salt-on aussi que le fort accroissement des dépenses hospitalières n'est pas dû essentiellement à l'augmentation du nombre de journées d'hospitalisation (+ 1,9% par an de 1973 à 1978), mais à l'effort - Justifié, mais sans recette correspondante - en faveur de l'huma-

taines maladies?

une négociation globale tire la sonnette d'alarme en insistant sur l'irrésistible accroissement des dépenses de santé - + 19 à 20 % on l'a vu, - il serait honnête de dire aussi que cette augmentation est, par assuré, de 14,5 %, rythme encore élevé, mais assez proche de l'évolution de la production intérieure brute (11 à 12%). Il serait enfin sage de demander aux Français si l'effort ne devrait pas porter sur tous les autres gaspillages, notamment ceux

MÉDECINE

Ces constatations ne permetten pas de remédier au déficit, mais démontrent, comme l'ont demandé les grévistes d'un jour, que l'effort essaire doit être général ; concerner, parmi les professions de santé. aussi les fabricants de médicaments : toucher toutes les catégories des Français. Donc nécessiter une négociation ne se limitant pas aux médecins de ville et à la seule assurance-maladie.

qui ont nom : tabagisme, aicoo-

lisme, etc.

La grève de mardi, la première depuis celle qui avait été organisée par la seule C.S.M.F. en 1976 (l'autre grève, avec tous les médecins, datait de 1960) reste, par certains côtés, une action d'avertissement, sans per spective positive, puisque la C.S.M.F. et is F.M.F., hier unles, n'ont pas, et de loin, les mêmes positions. Des divergences encore plus grandes séparent les grévistes, selon leur age et leur activité, isolée ou engroupe. Mais cet arrêt de travail mettra peut-être au gouvernement et aux caisses d'assurance-maladie d'accepter, d'une facon ou d'une autre, un élargissement des négociations sur la nouvelle convention, qui doivent s'ouvrir en novembre.

JEAN-PIERRE DUMONT.

nées d'hospitalisation (+ 1,9% par an de 1973 à 1978), mais à l'effort déduction des charges était en moyenna, en 1977, de 166 374 F par an pour le spécialiste.

- l'action des centres de soins ou des remboursements à 100% de certaines meladies?

S'il est normal, enfin, que l'Etat (1) Le revent avant impôt et sprès déduction des charges était en moyenna, en 167 par les pécialiste.

(2) De 1970 à 1976, les dépenses lées aux visites à domicile ont augment éen moyenne de 11,7 % quand îl y a participation de l'assuré et de 20,9 % quand is gratuité est garantie. (1) Le revenu avant impôt et après

Vivre la vraie vie toute votre vie

Tout le monde le sait : la jeunesse perdue ne se retrouve jamais. Mais beaucoup ignorent que les infirmités de l'âge ne sont pas irréversibles.

Les problèmes de l'Âge

Il est bien connu que ces problèmes sont la conséquence d'un désordre énergétique. C'est aussi le cas pour certaines tumeurs. Dès lors, comment suspendre ce processus destructeur de la vie?

La Cure Seconde Jeunesse

Créée et appliquée dans un Centre privé, l'un des plus important et des mieux équipés d'Europe, cette cure a montré qu'elle constitue un moyen original et efficace pour combattre les inconvénients de l'âge

Les résultats

La pratique a prouvé que La Cure Seconde Jeunesse" est tout en même temps curative et préventive.

Curative

- parce qu'elle remet de l'ordre dans votre organisme et lui permet de retrouver cet équilibre harmonieux de toutes ses fonctions;

- parce qu'ayant débloqué les centres de crise, et éliminé les obstacles fonctionnels qui "diminuent" l'être humain, "La Cure Seconde Jennesse" vous permet d'accéder à tout votre potentiel énergétique. Aussi vous redonne-t-elle la plénitude de vos moyens. Ce qui, en outre, se traduit rapidement, avec la diététique, par un corps plus mince et plus léger, et donc par une allure beaucoup plus jeune. Par l'assurance aussi de continuer à plaire.

Préventive

- parce que "La Cure Seconde Jeunesse" agit en profondeur à tous les niveaux, elle aide hommes

et femmes à vivre en bonne santé la vraie durée de toute leur vie

Durée de la Cure

Après un check-up exhaustif suivent neuf jours intensifs de traitement.

Hébergement et loisirs

Pendant la durée de votre "Cure Seconde Jeunesse, vous habiterez notre confortable hôtel du Centre International de Revitalisation Biologique à Cannes. Vous pourrez profiter des multiples agréments touristiques d'une des régions les plus ensoleillées et les plus fascinantes au monde : Cannes et la Côte d'Azur.

Votre avenir

Toute notre équipe médicale est prête à vous aider à prendre un nouveau départ dans la vie.

Prenez rendez-vous

Nous vous recommandons de vous mettre rapidement en contact avec notre bureau de Paris, pour que nous puissions vous recevoir à Cannes à l'époque de votre choix. Et vivez en bonne santé la vraie durée de toute votre vie.

Cure Seconde Jeunesse

Paris

Cannes

Bureau d'Information 16, rue Franklin 75016 Paris Tél.: 524.46.51 +.



33, boulevard d'Oxford 06400 Cannes

Tél.: (93) 68.07.61,

CENTRE INTERNATIONAL DE REVITALISATION BIOLOGIQUE

Prescrire moins

S'opposant avec vigueur au principe d'une « enveloppe globale » qui lie les hono-raires des praticiens libéraux à leur prescription de médicaments et d'examens complémentaires, les médecins des chambres syndicales de Paris et des Haus-de-Seine ont précisé, mardi 23 octobre, au cours d'une conférence de presse, qu'ils étaient prêts à veiller aux coûts de leurs actes médicaux, mais en de-hors de toute contrainte

Pour ces médecins, une ré-duction des prescriptions est possible. Elle repose sur plu-sieurs points dont la respon-sabilité doit rester du ressort des praticiens.

 Cette diminution des prescriptions, a déclaré le Dr Delivet, président de la Chambre syndicale des méde-Chambre syndicale des mede-cius de Paris, est souhaitable non seulement: pour les de-niers de l'assurance-maladie, mais aussi dans l'Intérêt même des malades, » ¿ L'en-seignement à la faculté et à l'hôpital du futur généraliste, a-t-û poursuivi, ne doit plus

favoriser les techniques d'exploration de pointe, mais in-sister sur l'importance d'un examen clinique complet. »

Pour sa part, le Dr Sionasi, président de la Chambre syn-dicale des médecins de s Hauts - de - Seine, a réclamé une nouvelle tarification des actes médicaux pour que les médicins puissent pratiquer une « médecine lente » qui, par un examen plus long et une écoute plus attentive des patients, éviterait la prescription de certains examens una nouvelle tarification complémentaires.

D'autre part, outre une for-mation médicale continus mation medicale continue n'ignorant plus les problèmes d'économie de la santé, une autodiscipline, s'aidant des tableaux statistiques d'activité des praticiens est nécessaire, a déclaré le Dr Pavolotsky (Surennes).

lotsky (Suresnes).

Conscients du rôle qu'ils ont joué dans le contrôle des dépenses de santé, ces mêdecins ont toutejois tenu à rappeter que les trais occasionnés par les praticiens libéraux ne représentent qu'une part minoritaire dans l'ensemble des coûts de santé.

La C.S.M.F. réclame une « conférence nationale » sur la santé

La grève nationale des praticiens, organisée mercredi 23 octobre par la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) et la Fédération des médecins de France (F.M.F.), a été massivement suivie, recevant l'appui dans certains départements d'autres professions de santé. Bien qu'il soit toujours dificile de vérifier l'importance des fermetures de cabinets — d'autant plus que les médecins assuraient le service d'urgence, — il semble bien, comme l'indique la C.S.M.F., que, chez les généralistes du moins, 90 % d'entre eux ont participé à cette journée revendicative dans presque tous les départements.

Cette unité d'action exception—

tements.

Cette unité d'action exceptionnelle n'a pas cependant atténué
les divergences sur la suite à donner à cette grève. Certains médecins minoritaires, comme les
membres de la « Société pour la
formation thérapeutique du médecin généraliste », estiment que le
mode actuel de rémunération
ne leur permet pas de prâtiquer
une médecine globale. Les deux
syndicats, qui tous deux refusent
la notion d'enveloppe globale

La C.S.M.F. reciame a une conférence nationale de la santé », qui réunirait le corps médical, les salariés, le patronat le gouvernement afin de préparer les nouvelles bases d'un convention avec les caisses d'assurance-maladie. La F.M.F. rejette cette proposition et demande que les négociations restent, comme par le passé, limitées aux syndicats médicaux et aux représentants des caisses. Ces dernières — trois au total (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) se sont réunies, mardi soir, et se proposent d'engager, début novembre, les négociations avec la C.B.M.F. et la F.M.F. seules.

Au ministère de la santé, on indique qu' all fout arriver à une mattrise des dépenses de santé et que l'objectif jiné (de limitation des dépenses au rythme de la poduction intérieure brute) rests valuble, mais que tous les moyens permettant d'atteindre cet objectif sont négociables. s

LA GRÈVE DES MÉDECINS

LA COUT DE

Les difficultés économiques actuelles, estime le profes-seur Béraud, ne sont pas la cause, mais la conséquence de la crise des systèmes de santé. Les raisons qui permettraient aux médecins d'accepter une indispensable évaluation de la rationalité des soins prodigués sont, non d'ordre économique, mais d'ordre médical et politique (« le Monde » du 24 octobre).

Améliorer la qualité humaine et technique des résultats; ac-croître l'efficience des soins c'est-à-dire les résultats observés par rapport aux ressources uti-lisées, sont les deux objectifs d'une évaluation des soins médi-

Soigner mieux et moins cher

sieurs raisons.

Des affections courantes et ba-nales guérissent souvent naturellement, sans qu'une intervention médicale puisse raccourch leur évolution ou améliorer la qualité du résultat. Le diagnostic étant posé par l'examen du malade, toute prescription complémentaire est inutile et parfois dangereuse. Dans les affections dites fonctionnelles et psychosomatiques, si nombreuses en praique quotidienne les ressources les ques, si nombreuses en pravique quotidienne, les ressources les plus utiles sont la parole et la disponibilité du médecin, les prescriptions d'examens complémen-taires sont souvent inutiles, celles de médicaments ont un intérêt

Au cours de diverses affections malignes, l'utilité des interven-tions médicales est limitée à une amélioration du confort du malade : réduire la souffrance phy-

caux. Ces objectifs sont en apparence contradictoires. Depuis les récentes décisions gouvernementales, les syndicats médicaux, les organisations ouvrières, certains hommes politiques, vont répétant : « Les restrictions financières conduisent à une diminution de la qualité des soins. » Cette analyse rejoint l'opinion générale : « La qualité coûte cher. » En mèdecine, rien n'est moins sûr. Car l'utilité, c'est-à-dire les avantages qu'un malade retire d'une décision médicale, n'est certainement pas liée à son n'est certainement pas lée à son coût financier. La diminution des coûts et l'amélioration de la qualité des soins ne sont pas des objectifs contradictoires mais au contraire cohérents, pour plu-

alque ou morale, aider le malade à mourir, sont trop souvent les seu is objectifs raisonnables et réalistes. Pour les atteindre, il en coûte : en milieu hospitalier, beaucoup d'argent: à domicile, beaucoup de disponibilité médicale, infirmière et familiale. Dans les affections chroniques : le diabète, l'hypertension artérielle, les hyperlipèmies, les cirrhoses, la qualité des résultats tient moins à la multiplicité des explorations qu'à la prise en charge par le malade de sa maladie. Le rôle du médecin est, là encore, moins de prescrire que de conseiller, d'informer et d'aider le malade à exercer au maximum son auto-

Il - Les objectifs et les moyens

par le professeur CLAUDE BÉRAUD (*)

alimentaires ou physiques dan-gerenx pour la santé, permet-traient d'accroître le niveau de santé des individus pour un coût financier modéré.

Dans les précédents exemples, le volume et le coût des pres-criptions médicales réellement utiles au maiade étalent limités ; alleurs, les risques des interven-tions médicales sont supérieurs à leurs avantages éventuels. La pathologie dite iatrogène, c'est-à-dire induite par une interven-tion médicale, augmente d'année en année. C'est le cas, dans ma spécialité, des hépatites médica-menteuses, des lithiases biliaires, menteuses, des lithiases biliaires, favorisées par la prescription souvent inutile d'hypolipémiants, des colites parfois mortelles, qui peuvent suivre la prescription d'antibiotiques, des appendicectomies inutiles qui seront, les années suivantes, à l'origine d'occlusions intestinales, l'esquelles nécessiteront une réintervention.

Un résultat identique peut être obtenu par diverses procédures, dont l'efficacité et l'efficience, souvent, sont indéterminées. Si le malade admet sans discuter que « la santé coûte cher » ou qu' « elle n'a pas de prix», c'est parce que, pour lui, « seu l le résultat compte », et qu'il ne peut évaluer les moyens employés. Le coût, par exemple, d'un ulcère gastrique ou duodénai peut changer considérablement : selon que le malade

(*) Professeur d'hépatologie et de gastro-entérologie, Centre hospitalier régional de Bordeaux.

est hospitalisé ou non; selon qu'il bénéficie simplement d'une endoscople ou blen, comme c'est encore trop souvent le cas, d'une
ou plusieurs radiographies digestives, puis d'une endoscopie;
selon, enfin, qu'il est traité par
un seul médicament ou par des
injections intra-musculaires associées à divers pansements gas-

Les moyens d'une évaluation sont nombreux, probablement de valeur inégale, leur récile efficacité est encore mai connue. C'est dans le pays du libéralisme, aux Etats-Unis, que diverses méthodes ont été étudiées. Initialement rejetées par les médecins pour leurs coûts, leurs contraintes et leur prétendue inutilité, les techniques d'évaluation des soins progressivement font la preuve de leur efficacité.

La mise en œuvre de procé-

progressivement initial preuve de leur efficacité.

La mise en ceuvre de procédures d'évaluation suppose le recueil correct des données médicales dont l'analyse permettra d'apprécier les procédures et les résultats. Ce premier effort sera considérable, car, aujourd'hui, dans le secteur libéral, de nombreux médecins n'ont pas de fichier : à l'hópital public et dans les établissements privés, les dossiers médicaux sont souvent fort mai tenus.

Des organisations nouvelles devront être mises en place, à l'exemple de celles qui se sont développées, ces dernières années, en Amérique du Nord. Des res-

triques. Mais, en fin de compte, le résultat sera le même, pour un coût qui, lui, aura varié dans un

o zaka to ka o konstruk sa konstruk sa originaje zete o o kalend<u>a</u> konstruk sa originaje o kalenda <mark>ka</mark> o diza

rapport de un à vingt: Tout se passe comme si les malades et les médecins étalent capables de comparer l'état de santé «avant» et «après» une intervention médicale, mais se désintéressalent totalement de ce qui se passe « pendant ». Les procèdures médicales se déroulent dans une « boite noire », les évadans une « boite noire », les évadans une « boite noire », les évadans une « boite noire ». dans une « boite noire ». les évaluer est indispensable, pour les rendre transparentes et vérifier leur utilité réelle,

Des techniques efficaces

sources devront être dégagées afin de financer leur fonctionnement, et celle des personnels chargés de cette évaluation, dont les opposants disent qu'elle sera sans doute fort coûtense.

L'évaluation porte sur les ressources, les moyens et les résultats (voir l'encadré)). Les res-

notamment dans les spécialités où la relative inefficacité des thérapeutiques explique l'identité des résultats, alors que les pro-cédures mises en œuvre diffèrent besucoup.

Tous les moyens, même les plus simples, méritent une évaluation. En milieu hospitalier, tous les malades doivent-lis avoir un électrocardiogramme, une radiographie pulmonaire? Quelle est l'utilité réelle des « bilans »? L'automatisation des examens de laboratoires a-t-elle réellement été un facteur de productivité, autrement dit le passage d'une procédure manuelle à une technique automatique a-t-il diminue le coût de chaque examen? La nique automatique ex-11 diminite ele coût de chaque examen ? La recherche systématique d'une information biologique amélioret-elle l'utilité des données médicales ? A cette dernière question, dès à présent, certaines évaluations permettent de répondre nématiquement

Divers Indicateurs enfin. ont

ESSONNE : une insécurité financière

Les médecins du départe-

ment de l'Essonne que nous

avons rencontrés ont tous fermé leur cabinet le mardi

23 octobre. Les uns pour pro-

tester contre les initiatives

gouvernementales considé-

rées comme inconciliables

avec une médine de qualité,

les autres, moins nombreux. simplement par solidarité.

Le diminution réelle du pou-voir d'achat de ces médecins ne semble pas être le motif principal de leur mécontentement. Les me-sures proposées en juillet dernier

stres proposées en juillet dernier par le gouvernement pour limiter les dépenses de santé, par l'entrave à leur liberté d'exernice, parsit être la raison majeure de ce mouvement de grève. « Avec le système de l'enveloppe globale prévus par le gouvernement, moins votre médecin prescrire de médicaments, d'examens radiologiques et de inboratoire, d'ar-

topiques et de laboratoire, d'ar-réts de travail, etc., plus il fera d'économie sur votre santé, mieux il sera rémunéré. Réfléchisses sur ce que seront nos problèmes et les votres 3, peut-on lire dans cer-taines salles d'attente.

Mais si un consensus semble s'être réalisé parmi tous les mé-

decins pour rejeter ce système encore mal défini, l'inquiétude des médecins, cristallisée par

l'attitude gouvernementale rigou-reuse (en particulier du fait de

la rupture des engagements

exercer au maximum son auto-

Enfin, le dépistage de certaines maladies ou intoxications, par exemple l'alcoolisation excessive, la correction des comportements

listes et les spécialistes, dont le nombre s'est accru récemment.

nombre s'est accru récemment.
Par exemple, pour cette ville de
l'Essonne de vingt mille habitants,
en une année, deux pédiatres,
deux dermatologues et un rhumatologue se sont installés, alors
que, jusque-là, aucune de ces
spécialités n'était représentée.
« C'est la guerre », n'hésite pas
à dire un omnipraticien.

Prescrire moins

accroft inutilement les dépen

Prescrire moins de médica-ments et d'examens complémen

taires, est-il possible? « Oui », affirme ce généraliste âgé de quarante-cinq ans, qui a une clientèle importante. En trois ans environ, il estime avoir déjà pu

reduire d'un quart ses prescrip-tions, conscient du coût croissant

des dépenses de santé. « Oui », dit aussi ce médecin, près de la retraite, qui ne prescrit plus de

médicaments · corygénateurs du cerveau » à ses patients âgés, mais des séances régulières... de mots croisés. Tous les médecins ne sont certes pas encore sensibilisés par cette notion d'économie de la santé

Peut-on leur en faire grief lors que l'enseignement à la

faculté ignorait, encore récem-

familté ignorait, encore récemment, cette discipline? Que, lors des procès de plus en plus fréquemment intentés aux médecins, la justice s'enquiert le plus souvent de savoir si le médecin a agi en fonction des « données actuelles de la science », c'est-à-dire s'il a eu recours à tous les examens nécessaires. « Muss comment peut-on, s'interroge ce médecin, imaginer qu'on puisse imposer par voie réglementaire une restriction à nos prescriptions? » « Il est évident, ajoutetil, qu'il est uniquement du ressort du praticien de prescrire tel ou tel médicament ou examen complémentaires. Une entrave à

complèmentaires. Une entrave à cette responsabilité du médecin n'est pas souhaitable. Mais une

meilleure information sur le cout de leur acte permettrait aux praticiens d'apréhender aussi le

versant économique de leur exer-cice sans altérer la qualité de

leurs soins. »

mie de la santé.

NORD : nous sommes piégés

De notre correspondant

Lille. — Les arguments étalent hien «affités», simples et clairs pour cette journée nationale de grère que les médecins du Nord avaient préparé avec beaucoup de soin... Ceux-ci voulaient toucher le grand public et dire pourquoi le corps médical s'indigne. Est-il possible de lier la progression des honoraires à la baisse de la prescription médicale? C'est cela que reut faire le gouvernement. Lifle. - Les arguments étalent

Ta notion de spécialiste recours du généraliste ne semble plus être le cas. Un dermatologue estime que près des trois quarts de sa clientèle viennent le consulter directement, sans passer par l'intermédiaire d'un généraliste. Ces derniers estiment que bien des actes de spécialité, d'un prix plus élevé, devraient rester de leur ressort, particulièrement en pédiatrie. La surveillance des enfants est, d'autre part, souvent prise en charge par le centre de protection maternelle et infantile et par le médecin traitant, ce qui accroît inutilement les dépenses. vernement.

Un médecin généraliste de Lille explique : « Une personne dgée vient me consulter avec une coxarthrose qui justifierait une prothèse totale de la hanche. Faudra-t-il engager cetts dépense, pour quelques années? Je tui conseillerai de prendre une canne qui seru moins cotieuse. Peu après, par malheur, elle vient me trouver avec une double catra cte. Lui conseillerai-je Topération ? Non. Il me suffira de lui dire : faites donc peindre votre canne en blanc... »

Il est aussi des slogans : « Rationaliser, oui ; rationner, non i ». Le tract, diffusé à des milliers d'exemplaires par la chambre syndicale des médeches, met en garde les malades et la population contre un « système inacceptable, car il vise à opposer l'intérêt des malades à des médecins ».

Dans le Nord, il n'est qu'un syndicat, la C.S.M.F. (Confédération des syndicats médicaux de France) auquei mille sept cents praticiens adhèrent sur les deux mille cinq cent quarante-sept que compte le département.

Le docteur Bar, président de la chambre syndicale, résume blen l'opinion de ses confrères : a Pour nous, c'est une question a rour nous, cest une question de déoniclogie avant tout. Nous sommes ici hypersensibles sur ce point car nous avons déjà eu un exemple d'une telle méthode dans le bassin minier. Lier la prescription aux honoraires rappelle le procédé de la prime d'efficacité que les médecins des mines ont combattu sans relache jusqu'à sa disparition, en 1970. Nous les avons aidés dans ce combat, ce n'est pas pour accepter aujour-d'hui que soit mise en cause la liberté thérapeutique du méde-

On présente une lettre qu'a-dressait, le 9 mai 1974, à chaque docteur le candidat à la prési-dence, M. Giscard d'Estaing, qui promettait précisément la ga-rante de cette liberté... « Mais finglement nous sommes minis finalement nous sommes dit un pédiatre. Comme électeurs nous pesons beaucoup moins que les veures.

« La concurrence est rude » Les jeunes médecins s'associent, bien sur, au mouvement, mais ils parient plus voloniters de leur souci : comment se faire une clientèle, sinon en soceptant des gardes et des remplacements épuisants qui exigent souvent de très longs déplacements : « Il junt en moyenne dix actes pour coupur les seuls trais professioncouprir les seuls frais profession-nels, dit l'un d'eux. Ceux qui viennent d'une famille de médecins peutent s'en tirer, mais pour

23 octobre ne sont pourtant pas unanimes. Un jeune médecin du secteur de Roubaix (trente ans,

deux ans d'exercice) s'exprime ainsi : « Personnellement je trouve inadmissible pour un médecin de faire grève vingtquatre heures, même si les ur-gences sont assurées. Cela ne sert à rien. Le gouvernement ne sera pas impressionné et ce sont les malades qui en pâtiront. »

Un autre déclare : « Il faut bien admetirs que nous ne par-viendrons pas à faire pleurer les gens sur notre situation. Pourtant nous travaillons énormement pour nous tributions enormement pair-nous faire une petite place. Cer-tains vont dire qu'il y a main-tenant suffisamment de médecins dans le Nord... Mais non... La concurrence est rude. »

D'autres plus nalfs, brandissent la menace politique : « Valéry Giscari d'Estainy devrait savoir que chaque médecin représente une vingiaine de voiz » On comprend que le déficit de la Sécurité sociale alt augmenté avec le chômage, mais on s'étonne d'informations si divergentes en quelques années : « Le déficit de la Sécurité sociale c'est un peu comme le trou des Halles : on le bouche, on le débouche, au gré des circonstances. >

Il est pourtant une réflexion que l'on entend aussi bien chez les jeunes que chez les anciens: « Au jond, c'est un problème de société. La santé est une dépense qu'il jout bien prélever sur la production intérieure brute. Mais alors il jaut choistr. Que poulons-nous? Des autoroutes et des équipements ou la possibilité pour tous d'être bien soignés, mêms si cela est coûteux? C'est à cette question qu'il conviendrait de répondre. »

On parle donc beaucoup de déontologie, très pudiquement de fric. Mais il est certain que la grogne est bien réelle chez les médecins.

GEORGES SUEUR

3 mots 6 mots 8 mots 12 mots FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 385 F 560 F

TOUS PAYS STRANGERS: PAR VOIE NORMALE 269 F 489 F. 709 F 529 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUNEMBOURG 183 F 323 F 468 F 616 F IL - SUISSE-TUNIAIR 230 F 420 F 612 F 800 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par châque postal (trois voleus) rou-dront bien joindre ce châque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (de ux semaines ou pius): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Loindus la dernière bande

de pénurie. S'il fallait carac-Deux logiques sont en présence

LOGIQUE ÉCONOMIQUE ET LOGIQUE MÉDICALE

et apparemment contradictoires : la logique médicale, qui veut mettre au service des malades les connaissances scientifiques et les moyens thérapeutiques pou-vant réduire le coût humain de la maladie, en augmentant la quantité et la qualité de la vie. La logique économique, qui

vent rationaliser le fonctionne ment du système de soins dont toutes les activités devraient être productrices de santé, et accroi-tre son efficience, c'est-à-dire les résultats obtenus par rapport aux moyens employés. Aujourd'hul, ces deux logiques

sont probablement concordantes, car la qualité des résultats n'est pas liée à leur coût, et la ratio-nalisation des dépenses de santé réduirait probablement le coût humain de la maladie.

Demain, deux faits pourraient modifier les rapports de ces deux logiques :

e la découverte de techniques médicales très efficaces, mais très cofiteuses ; e la crise économique et la

diminution de la production intérieure.

Dans ces deux cas, apparaîtrait une situation de pénurie, impo-sant des choix politiques diffi-Actuellement, pous ne sommes

pas dans cette situation : dans le domaine des soins, nous ne vivous pas dans une économie

tériser cette économie de la santé, sans doute pourrait-on dire : les ressources sont suffi-santes, la production d'actes croît d'année en année, mais la production de le santé est d'amélestion de le santé est de la santé l'amélioration de la santé, est période 1969-1878, et par personne, le taux d'accrolssement annuel moyen du volume de l'ensemble de la consommation de soins fut de 7.5 %. Les variations des indicateurs de morta-lité et de morbidité (dont l'insuffisance est certaine) ont été beaucoup plus discrètes.

Une méthode de mesure

Les mesures pour évaluer les soins doivent porter sur :

· Les ressources : locaux, installation, équipement ; qualification, expérience du person-nel ; organisation des services. • Les processus de Soin : le diagnostic, la planification des soins, l'exécution des soins, la

continuité des soins. e Les résultats : la morbi-dité, la mortalité, l'incapacité, la réalisation des fonctions sociales, la satisfaction du

patient. Ce tableau est extrait des « Cahiers médicaux 2, 1978, 8 mai, nº 33-34, pp. 1977-1982. Judy Ozbolt Goodwin, e la Qua-

lité des soins infirmiers ».

sources en matériel, en hommes, sont-elles adaptées aux besoins? Faut-il, par exemple, continuer d'admettre qu'en raison du cloi-sonnement lié à l'existence des services hospitaliers certaines unités de soins soient en per-manence surchargées et man-quent de personnel, alors qu'ail-leurs, à cause de l'inoccupation des lits, la charge de travail du personnel est réduite. Comment accepter que des malades dont les soins seraient mieux assurés domicile soient traitée à l'hahospitaliers certaines à domicile soient traités à l'hô-pital i Que des moyens matériels colteux, dans ma spécialité par exemple, les appareils d'endo-scople, solent parce que mai ré-partis, insuffisamment utiles aux malades J Que l'organisation des

soins et des services ne corres-ponde pas aux besoins des patients i L'appréciation des moyens utilisés et leur combinaison dans les stratégies diagnostiques et thérapeutiques est indispensable,

été étudiés, afin d'évaluer les résultats. Par exemple : des mé-thodologies précises mais insuffisamment employées peuvent apprécier l'utilité des thérapeutiques médicales ou chirurgicales.

En pratique, pour des raisons de facilité, c'est sans doute au niveau des établissements hospitaliers, publics et privés, que setaliers, publics et prives, que se-ront mises en place les premières évaluations, peut-être selon le modèle conçu par le professeur Sournia, actuel directeur général de la santé, sous le nom de Système d'évaluation médicale et économique de soins (SEMES).

Prochain article:

CHANGEMENTS PRÉVISIBLES ET BÉNÉFICES

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE **SUR LA COTE D'AZUR DES SÉJOURS A MENTON**

« SPÉCIAL CARTE VERMEIL »

Départ de PARIS chaque mardi par train couchettes 2º classe; - Retour à PARIS chaque jeudi matin par train couchettes 2° classe. PRIX PAR PERSONNE :

de 1.120 F en hôtel 1 étaile à 1.930 F en hôtel 4 étailes

comprenent: - le train 2º classe, couchettes, PARIS-MENTON et retour;

> Semaine supplémentaire : de 705 F en hôtel 1 étoile à 1,450 F en hôtel 4 étoiles

- le séjour en pension complète, vin non compris (7 jours);

GARES S.N.C.F. de: FROVINCE et PARIS. GARES R.E.R. de: NANTERRE. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

-- l'assurance annulation-rapatriement.

V.P.C. - B.P. 130 75023 PARIS CEDEX OL.

مُكتنا من الأصل

conventionnels) est en fait le résultat d'une situation qui se dégrade depuis plusieurs années. Un excès de travail Le médecin d'exercice libéral a sujourd'hui une autonomie et une liberté de prescription moindres. Il doit évoluer dans un système où les contraintes, les contrôles et même les sanctions sont de plus en plus fréquents. De plus, il a perdu une certaine « aura » euprès de ses patients. « Si c'étatt à resaire, se serais très inquiet, déclare ce médecin qui exerce depuls plus de trente ans. « La mentalité des malades a change. Ils sont depenus très exigennts, Its sont devenus tres engents. In Pour ce jeune généraliste installé depuis quatre ans et qui partage son activité entre l'hôpital le matin et une clientèle privée l'après-midi, la crise actuelle résulte d'un afflux très important de jeune d'influés dons un sursuite d'un ai lux tres important de jeunes diplômés dans un sys-tème mal adapté. Une rupture est inévitable. Il existe trop sou-vent une disparité de revenu excessive entre les médecins ins-

tallés depuis longtemps et les jeunes dont certains rencontrent des difficultés financières importantes. « On est confronté à une insécurité financière, source d'anxièté, déclare cet autre jeune médecin installé depuis cinq ans et s'il est vrui que je vois quoti-diennement beaucoup de patients je ne peux pas me permetire, par crainte de l'avenir, d'adresser une partie de ma clientèle à un joune confrère qui vient de s'installer. Dans doux ans par exemple, au-

rai-je encore une activité ren-table? »
Ce médecin regrette cette situation qui le conduit, parfois du fait d'un excès de travail, à prescrite des examens complémentaires qu'une écoute plus attentive ou un examen du malade plus poussé aurait per-mis d'éviter. D'autre part, une concurrence néfaste commence à s'installer entre les médecins, principalement entre les génèra-

Dr PHILIPPE LEDUC. COMPTABLE préparation au D.E.C.S.

autres préparations : — BTS Comptabilité - Capacité en Droit L'ECOLE CHEZ SOI 1, rue Thénard 75240 PARIS GEDEX 05

Tél: 329.21.99

VERS L'EXPERTISE

autres c'est extremement difficile. >
Les avis sur le mouvement du

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

Joindie is dernière banda d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiges teus tes nous propres en capitales d'imprimerie.

VINCENNES.
CHATELET - HALLES.
DARES S.N.C.P. de:
EVRY Courcouronnes.
59, bd Carnot - LE VESINET.
48, rus dit Général-de-Caulle RAMBOUILLET.
18, bd Capucines - 75008 Paris.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS TOURISME S.N.C.F. LAV 17 A 177. Ch.-Elysées - 75008 Paris. 11. bd Battynolles - 75008 Paris. 116. av. P.-Kennedy, 73016 Paris. 17. bd Vaugirard - 75015 Paris. CHAMBRE SYNDICALE INTERDÉPARTEMENTALE DES PROFESSIONS IMMOBILIÈRES DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE 27 bis, avenue de Villiers - 75017 Paris - Tél. : 227.44.44

ÉDITORIAL-

LA F.N.A.I.M., LA RÉVOLUTION INFORMATIQUE ET LES PROFESSIONS IMMOBILIÈRES

On assiste anjourd'hui, avec la science de l'informatique, à une véritable révolution. Qu'on le veuille ou non, le mouvement qui se dessine et s'amplifie est irréversible.

L'immobilier, au même titre que d'autres secteurs de l'éco-nomie française, est concerné au premier chef.

L'ORDINATEUR : UN OUTIL AU SERVICE DU PUBLIC

ESSENCIAL EL L'OCIQUE HENRI

Die meitel fat.

* ****

100

della .

SIRINCHIEDW

Jusqu'ici, l'utilisation de don-Jusqu'ici, l'utilisation de don-nées par le truchement de l'in-jornatique élait réservée à un nombre restreint d'initiés — executièllement les entreprises d'euverpure nationale ou multi-nationale.

Os nouveau mode d'informa-tion, dans un très proche avenir, deviendra accessible non seule-ment aux sociétés beaucoup plus modestes, mais aussi au

Le système consiste à doier les ordinateurs de mémoires par le stockage d'un nombre impres-sionnant d'informations et d'en extratre, sur demande, une ou plusieurs réponses à ouractère sélectif.

Grace à l'électronisation du téléphone (terminal) compre-nant un clavier alphanumérique st un écran de télévision, ce moyen de communication pourra être utilisé en relation avec les centres informatiques et les banques de données.

La télématique est ainsi le nariage de l'ordinateur et des élécommunications.

Grâce à cette technique de pointe, 2.500 ménages et 500 entreprises industrielles et com-merciales de la villa de Velizy pourront, en 1980, bénéficier des services offerts par un grand nombre d'administrations et

Cette opération pilote servira de test, aussi bien pour les pres-tataires de service que pour les usagers et les poupoirs publics.

Elle permettra d'en apprécies l'impact économique et social.

L'incidence sur nos projestions immobilières pa donc être la suivante Une personne à la recherche

un appartement, d'un pavillon à vendre ou à louer, d'une loca-tion: de racances, d'un bureau, pourra, de son domicile, inter-roger directement la banque de données et obtents, sur son écran, une liste de propositions concrétes et précises.

ON CENTRE D'INFORMATION UNIQUE EN FRANCE

Grest ainsi que le Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier (CIMI), organisation
unique en son genre en France,
créte par la Chambre Interdepartementale des Projessions
Immobilières de Paris et de
l'Ile-de-France, a été retenu
pour participer à la Semaine
Informatique et Société du 24
au 23 septembre 1979, et c'est
la raison pour laquelle notre
centre a de sérieuses chances
d'être présent aux expériences
teste de Vélixy et d'Ille-et-Vilesine.

Il ne fatt pas de doute que la négoriation traditionnelle, carac-térisée, des le départ. Par la confrontation entre acquéreurs protessionnels, sera terrible

Il sera, en effet, certainement plus simple et plus commode gour un particuller d'appeler directement, de son domicile, la banque de données, pour obtenir sur son écran les renseignements



Roger SEVILLA, président de la Chambre syndicale des professions immobilières de Paris et de l'Ile-de-

qu'3 souhaite. L'utilisation du réseau téléphonique sera d'autant flus tentante que la four-niture du matériel téléphonique VIDEOTEX » sera probablement gratuite et que seul sera jacturé le lignage inscrit sur l'écran.

LE PROFESSIONNEL IMMORILIER . UN CONSEIL INDISPENSABLE

Dans ce cas, le rôle de l'agent immobilier sera-t-il pour autant inutile? Non, bien entendu. La banque de données ne peut journir que de simples renseignements sur des biens à vendre existants. Elle est une manière d'approche aisée et rapide mais elle n'ejfectue pas la vente. La transaction reste le fait du projessionnel, mandaté par son citent, seul habilité à prendre contact avec l'éventuel acquécient, seul hablite à prenare contact avec l'éventuel acqué-reur et à procéder aux multiples opérations afferences à une vente : visite du bien, forma-lités furdiques et réglementai-res, détermination définitive du prix, conditions de financement, rédaction des actes...

Seule, dans es nouveau sys-tème, échappe à l'agent immo-blier la première étape : celle du contact physique et de l'in-jormation directe.

Il appartient à notre syn Il appartient à noire syndicat de nous préparer à cette mutation télématique et informatique et nous voulons conserver
notre place, notre crédibilité et
sauvegarder notre avenir, Bref,
il nous faudra être présents,
actifs et vigilants, sous peine
de disparaître en abandonnant
notre rôle à d'autres.

VERS UN REGROUPEMENT DES PROFESSIONS IMMOBILIÈRES POUR UNE MEILLEURE INFORMATION

Nous avons, grace au CIMI, une expérience certaine et une avance conjortable dans le do-maine de l'immobilier. Notre ejfort sera poursuiri et des in-tiatives seront prises pour nous

Notre intention n'est pas, d'silleurs, de nous enjermer dans le cadre striat de notre chambre syndicale, mais, au-deld des particularismes syndicaux et locaux de jatre projeter l'ensemble de la projession de notre expérience, puisqu'il s'agit afjectivement de notre avent commun. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé, cela ra sans dire, notre collaboration à nos confréres de la FNAIM, mais également à d'autres syndicats de l'immobilier, telle la Fédération Française des Projessionnels Immobiliers et Commerciaux (FF.P.I.G.).

Nous avons besoin, en effet, de tous les concours, de toutes les énergies, de toutes les emples et de toutes les compétences pour franchir avec succès le cep dificile, mais interitable, qui, dans les prochaines années, boulepersera nos activités.

Mission délicate et ardue, mais que nous ne pouvons éluder sous peins de laisser à d'autres la place qui nous revient, mais que personne ne nous offrire pra-tuitement. Vous voulez acheter un appartement, une maison?

Interrogez l'ordinateur et choisissez parmi 18 000 affaires

UAND on yeut acheter un bien immobilier, il faut reconnaître que les informations dont on dispose sont fragmentaires et souvent insuffisantes.

Aussi, pour que le public soit mieux averti, le Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier (CIMI) a mis au point un fichier informatique donnant des informations précises et détaillées sur plus de 18 000 biens immobiliers à vendre à Paris et en région parisienne.

UN CHOIX DE 18 000 BIENS A VENDRE

Le Centre d'Information de la Maison de l'Immobiller, situé 27 bis, avenue de Villiers, dans le 17 arrondissement, regroupe les affaires à vendre de 1 400 profes-sionnels de l'immobilier adhérents de la Chambre Syndicale Inter-départementale des professions immobilières de Paris et de l'Ile-de-France F.N.A.LM.

Actuellement, le Centre dispose de plus de 18 000 fiches détaillées

Ce service, unique en France, permet au public de consulter gra-tuitement et en une seule fois tous les biens immobiliers cessi-bles du fichier et correspondant

UN SERVICE GRATUIT

I vous cherchez à acquerir un bien immobilier à Paris on dans un rayon de 120 kilométres autour de la capitale (appartement, pavillon, villa, bureaux, fonds de commerce, etc.), c'est très simple et c'est gratuit : vous appelez la Maison de l'Immobilier au 227-44-44 ou vous écrivez au CIMI. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 Paris, en indiquant de facon précise les caractéristiques du blen que vous recherchez (localisation, prix, surface, nombre de votre demande, l'ordinateur sélecle plus de votre description, il gratuit.

procède à leur tirage et à leur Une série de fiches descriptives vous est alors adressée à votre

domicile sans aucuns frais ni engagement. Il ne vous reste plus qu'à opèrer votre choix en toute tranquillité d'esprit. Dans le cas où cette première sélection ne vous a pas permis de distinguer un bien, une deuxième série de fiches vous est adressée quinze jours plus tard.

Plus de 3500 fiches sont pièces, confort). Dès réception de envoyées chaque jour ! Vous aussi, sachez profiter de l'ordinationne les affaires se rapprochant teur ; c'est très simple et c'est

Appelez le 227.44.44



Le Centre d'injormation de la Maison de l'immobilier est équipé d'un ordinateur qui permet au public de choisir rapidement et gratuitement parmi 18 000 biens à pendre, ceux correspondant à sa recherche.

PROPRIETAIRES, COPROPRIETAIRES!

Dans la région parisienne, 950 administrateurs de biens qualifiés, adhérant à la FNAIM et à la Caisse de garantie, sont à votre disposi-tion pour vous conseiller.

. Si vous recherches un gérant d'immeubles ou un syndie de copropriété, téléphones à la Chambre Syndicale au 786-56-10. Une liste de nos adhérents ou tout simplement les coordonnées du cabinet spécialisé le plus proche du bien à gérer vous seront communiquées.

La F.N.A.I.M.: une organisation syndicale structurée de 6000 adhérents aux activités multiples et diverses

L'universalité de la F.N.A.I.M. dans le domaine de l'immobiller
une réalité qui s'affirme chaque jour. Parmi les 6.000 professionnels
compte la F.N.A.I.M., se trouvent :

L'universalité de la F.N.A.I.M. dans le domaine de l'immobiller
INDUSTRIELS ET COMMERCLAIX ET DE RIFEAUX
CUATRE LE PARONCUATRE LE PARONest une réalité qui s'affirme chaque jour. Parmi les 6.000 professionnels

- 3.490 administrateurs de biens, syndics et gérants d'immembles;
- 2.200 mandataires en vente de fonds de commerce ;
- 480 experts immobiliers;
 700 spécialistes en locations suisonnières;

Mais le public connaît-il vroiment tous les services que sont susceptibles de leur offrir, dans les divers secteurs de l'immobilier, ces professionnels hautement qualifiés?

1) L'ACHAT, LA VENTE, LA LOCATION DE LOCAUX ET LES SYNDICATS **D'HABITATIONS** ET PROFESSIONNELS.

Pour une opération aussi importante que l'achat d'un appartement qui, très souvent, engage les finan-ces de toute une famille pendant de nombreuses années, l'assistance et les conseils d'un praticien éclairé, connaissant parfaitement le marché, sont indispensables. Commant pour-rait-on estimer la valeur d'un bien, iéterminer son statut juridique, établir un plan de financement valable, sans recourir aux conseils d'un spécialiste juridiquement et moralement responsable, comme l'est un agent immobilier de la

Aussi, faut-il mettre en garde le public contre les risques graves qu'il encourt lorsqu'il écoute les airènes d'uns certains presse spé-cialisée ou d'organismes l'inciant à traiter de « particulier à particu-lier ».

2) LA GÉRANCE D'IMMEUBLES DE COPROPRIÉTE

Par son action formatrice, la P.N.A.I.M. a contribué largement à faire de ses adhérents les spécialistes de la gérance et de la copropriété. Administrer, entretenir et conserver un immeuble, n'est plus de nos jours une opération aisée, ce ne peut être que l'œuvre de professionnels qualifiés, dont la mission est particulièrement délicate. Soumis à une réglementation tatilionne, an contrôle sourcilleux et parfois ménant des copropriétaires, aux erigences des locataires, confronté à l'agaçant problème des charges, sans cesse en augmentation et difficilement acceptées, l'administrateur de blens doit assurer sa gestion contre vents et marée.

Il doit s'acquitter de sa mission

Il doit s'acquitter de sa mission malgré des honoraires tarifés, notoi-rement insuffisants, et qui ne per-mettent pas de fournir à la copro-priété les prestations qu'elle est légitimement en droit d'attendre, mettant ainsi en péril la sauve-garde d'une très, grande partie du patrimoine immobilier national.

CIAUX ET DE BUREAUX.

Acheter ou louer des bureaux ou locaux commerciaux et industriels, transférer les activités d'une entreprise d'un lieu à un antre, pose des problèmes de tous ordres qui des problèmes de tous ordres qui ne sont pas, la plupart du temps, faciles à résoudre, Recourir aux sar-vices d'un apécialiste est una condi-tion impérative si l'on veut, rapi-dement, aboutir à des résultats concrets et positifs. Ces spécialistes, qui les aideront de leurs conseils avisés, procéderant à des études sur place, déterminerant les besoins, proposeront les mailleures conditions proposeront les meilleures conditions pratiques et financières da l'opé-ration, la F.N.A.I.M. les possède. Les chefs d'entreprises auraient tort d'ignorer les immenses services que ces derniers peuvent leur rendre.

4) LES MARCHANDS

DE BIENS-RÉNOYATEURS. Cette profession, mai connue du public st souvent décriée, a un lourd handisap à surmonter. Des encès et des abus manifestes out été com-mis par certains narginaux au détriment des catégories sociales de condition moderne.

La FN.A.I.M. a entrepris d'assai-nir la profession en l'épurant et en l'organisant, afin de lui donner ses lettres de noblesse. Le rôle économi-que et social du marchand de blena-rénovateur ne asurait être ignoré, puisque sa mission est de rendre propre à l'habitation les logsments vétustes des vieux quartiers

Nombreux sont les marchands de blens qui ont fait leurs preuves. Le citoyen et les pouvoirs publics doivent savoir que les marchands de

5) L'EXPERTISE IMMOBILIÈRE

Tout professionnel F.N.A.I.M. est à même de donner un avis éclairé sur la valeur d'un bien immobilier. Cependant, il existe au sein de la F.N.A.I.M. des adhérents regroupés dans la Chambre des Experts Immobiliers de France qui se consacrent plus particulièrement à l'évaluation des biens immobiliers. Ils en ont fait une véritable science qui, par des procédés appropriés, par des analyses comparatives strictement définies, sont en mesure de disaèquer sous tous ses aspects un bien immobilier : valeur vénale, locative et d'apport, état juridique et fiscal, situation géographique et urbanistique. Leurs conclusions font l'objet d'un rapport écrit, complet et défaillé.

Le public doit savoir utiliser la

Le public doit savoir utiliser la compétence de ces spécialistes ainsi que leur originalité et leur impar-tialité.

Cette énumération ne donne qu'une idée approximative des ser-vices que peuvent rendre les pro-fessionnels de la F.N.A.I.M. Nous ajouterons simplement que parmi les adhèrents de la P.N.A.I.M. sa trouvent aussi des médialistes des

parmi les adhérents de la F.N.A.I.M. se trouvent aussi des apécialistes des placements immobiliers, des transactions sur fonds de commerce, des locations de vacances, des propriétés de campagne, des domaines et des forêts, des biens ruraux et agricoles, des viagers. Toutes ces activités sont, bien entendu, exarcées sous le couvert d'une assurance responsabilité civile professionnelle et d'une garantie financière délivrée par la Caisse de Garantie de la F.N.A.I.M.

Le protection et la sécurité du public sont ainsi assurées.

STOCK DE LA SEMAINE

STUDIOS	2 PIÈCES	3 PIÈCES	4 PIÈCES	5 PIÈCES et +	PAVILLONS	PROPRIÉTÉS	LOCAUX COMMERCIALIX BUREAUX	HÔTELS PARTICULIERS	TEDDAINIC	CHĀTEAUX FORĒTS DOMAINES AGRICOLES	VIAGERS	RÉSIDENCES VACANCES
1 478	1 703	2 512	1 889	1 396	5 281	1 612	1 254	45	792	. 73	45 .	MEGEVE ARCACHON VAL-MOREL TROUVILLE DEAUVILLE DINARD

POUR OBTENIR UNE LISTE DETAILLEE CORRESPONDANT A VOTRE DEMANDE APPELEZ LA MAISON DE L'IMMOBILIER AU 227.44.44

Organisé par le Département des Sciences de l'Education :

TECHNIQUES D'ENTRETIEN (24 h) du 15 au 18 janvier 1980. THÉORIE ET PRATIQUE DE L'ÉVALUATION DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION DES ADULTES (35 h) du 21 au 25 janv. 1980. DYNAMIQUE DE GROUPE ET ANALYSE INSTITUTIONNELLE (30 h) du 28 au 31 janvier 1980.

ANIMATION ET CONDUITE DE RÉUNIONS (24 h) du 17 ou

Renseignements et inscriptions : Service Formation Permanente. Université de Paris - VIII, route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tél.: 374-12-50, poste 389, ou 374-92-25.

(Publicité)

UNIVERSITÉ PARIS VII U.E.R. Science Humaines Cliniques INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE

FORMATION CLINIQUE DES PRATICIENS DE LA SANTÉ MENTALE ET SECTEUR SOCIAL: ÉLÉMENTS D'ORIENTATION

AUTOUR DE QUELQUES QUESTIONS CRUCIALES

OBJECTIFS :

- Ouvrir l'accès à un savoir théorique dans le champ des sciences humaines et en matière de psychologie, psycho-pathologie, clinique sociale.
 Permettre à chacun d'élaborer ce qui pourrait constituer son éthique professionnelle. Proposer, au sein d'atellers divers, des techniques d'expression et de médiation.
- Donner à tous ceux qui le désirent un lieu de parole sur les problèmes de la santé, de la santé mentale, de l'éducation spécialisée, du travail social.

PUBLIC. — Travailleurs de la santé, santé mentale et secteur social (infirmiers, infirmiers psychiatriques, éducateurs, assistants sociaux et tous travailleurs sociaux).

PROGRAMME ET METHODES. — De quel prix se pale le savoir ? Et combien en coûte-t-il de s'y soustraire ? C'est en tentant de se situer au nœud de ces questions que les groupes se constitueront cette année autour des thèmes suivants :

— Psychiatrie et institution,

— Paternité, maternité : rôle ou fonction ?

— Un fil...

— Un fil...

La latéralisation dans la constitution du sujet.

Humiliations.

Permettre aux stagiaires d'élaborer à partir de leur expérience de « soignant » ou de « soigné », d' « assistant » ou d' « sasisté », d' « éducateur » ou d' « éduqué », une réflexion sur la médecine, la pédagogie ou l'aide sociale.

Soutenir cette mise en suspens du savoir du spécialiste par un travail théorique à partir de textes ou de recherches diverses.

DEROULEMENT. — Deux stages sont proposés:

— un stage se déroule sur deux ans, à raison de 170 h/an sur
20 semaines, soit 8 h. 30/semaine;

— le déuxième aura lieu à raison de 2 h hebdomadaires. ACCUEIL - INSCRIPTIONS. — L'Institut de Formation Perma-nte U.E.R., Sciences Humaines Cliniques - Bureau 202 B - Tél. :

CENTRE CENSIER, 13, rue de Santeuil, 75231 Paris Cedex 65.

(Publicité) -

STAGES DE MARKETING

INITIATION AU MARKETING ET ANALYSE CRITIQUE: 60 h. a raison de 3 h. semaine, du 26 novembre 79 au 17 mars 80 ANGLAIS DU MARKETING :

40 h. à raison de 4 h. semaine, du 22 avril 80 au 24 juin 80 Renseignements et inscriptions : Université de Paris-VIII, Service Formation Permanente, route de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12. Tél. : 374-92-25 ou 374-12-50, poste 389.

EDUCATION

Quatre recours en Conseil d'État contre le nouveau statut des universitaires sont déposés par le SGEN-C.F.D.T.

Le Syndicat général de l'éduca-tion nationale (SGEN-C.F.D.T.) vient de déposer devant le une ou plusieurs questions de Consell d'Etat trois recours culture économique étémentaire Consell d'Etat trois recours contre les décrets, pris par le ministre des universités et adoptés par le conseil des ministres du 9 août, qui modifient les carrières des enseignants du supérieur. Selon le SGEN, ces décrets démontrent à l'évidence l'existence d'un ensemble de textes cohérents — mais étalés dans le temps — concernant les attributions, le recrutement, l'avancement des personnels de l'enseignement supérieur». anement supérieur ».

Le syndicat reproche au mi-nistre de vouloir faire passer sous cette forme une véritable réforme des carrières des univer-situires.

» — Déclaration par le candidat de ses desiderata en matière d'affectation lorsque sa candida-ture a été retenue simultanément par plusieurs universités. » Le président reconnaît ensuite

correspondant aux cours d'écono-mie générale de DEUG ou de

Le president reconnait ensuite que « la durée totale de cette épreuve de soutenance paraîtra à certains trop courte, mais, ajoute-t-il, qu'ils veuillent bien réfléchir au fait que la section ne pourra entendre plus de dix candidats par jour en travaillant huit heures d'afflées ».

Les modalités

Le SGEN attaque aussi l'arrèté du 27 soût publié au Journal officiel du 6 septembre qui « ouvre les concours de recruiement pour l'accès au corps des professeurs des universités » (le Monde du 7 septembre). Il remarque, à cet égard, que le nombre de concours ouverts est exactement le double de celui des postes à pourvoir. Il de celui des postes à pourvoir. Il s'étonne de « la compétence extraordinaire ainsi donnée impli-citement au Consell supérieur des corps universitaires (C.S.C.U.) » qui selon lui, est a l'instance de

des nouveaux concours

Une note de M. Y. Fréville, président de la quatrième section du C.S.C.U., apporte, d'autre part, quelques précisions sur les moda-lités des nouveaux concours. M. Fréville présente ainsi l'épreuve de soutenance proposée aux can-didats au concours de recrutement des maîtres - assistants en sciences économiques :

« Présentation par le candidat de son principal travail de re-cherche et de lui seul : 10 minutes

 Discussion entre le candidat les rapporteurs et, le cas échéant, les autres membres de la section sur les travaux de recherche pré-sentés : 30 minutes environ.

 PRECISION. — A la suite de l'article paru dans le Monde du 23 octobre consacré à la rentrêe universitaire, la présidence de l'université Lyon I précise que la grève des assistants et profes-seurs a pris fin le vendredi

Le SGEN - C.F.D.T. : la titularisation de tous les maîtres auxiliaires est possible

Titulariser tous les maîtres auxiliaires, et créer un corps de titulaires pour remplacer les maîtres absents dans le second degré : le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) a rappelé lundi les deux objectifs qu'il assigne à la semaine d'action en cours qui se terminera vendredi 26 octobre par une greve d'enseignants

Sur les 283 000 postes budgé-taires d'enseignants du secon-daire, 239 000 seulement, selon le SGEN, sont occu pés par des titulaires 232 500 à plein temps, plus 13 000 à mi-temps, soit l'équi-valent de 6 500 à temps plein. Les moyens existent donc pour la titularisation des 40 000 maîtres auxiliaires employés en service continu sur l'année. Les maîtres auxiliaires qui possèdent au mi-nimum une licence devraient être titularisés comme certifiés, les au-tres dans le corps des P.E.G.C. (professeurs d'enseignement géné-ral des collèges) ou de profes-seurs de lycée d'enseignement professionnel. Tous devraient béplus 13 000 à mi-temps, soit l'équi-

néficier d'une année de formation pédagogique. Il resterait 12 000 maîtres auxi-liaires, puisqu'ils étaient 52 000 employés l'an dernier (dont 6 000, rappelle le SGEN, citant les chif-

rappene le sofini, chant les chir-fres officiels, sont encore en chô-mage). Le création d'un corps de titulaires remplaçants composé de 28 000 enseignants, sott 1 pour 10, dégagerait des emplois pour ces maîtres auxiliaires. Four devenir remplaçants, les titulaires de-vraient, estime le SGEN, être vo-lontaires et avoir plusieurs années d'expérience : un aménagement de la durée de leur service et un défraiement pour leurs dépenses de trajet devraient être prévus.

AVANT LES ASSISES NATIONALES DES LANGUES VIVANTES

«Personne ne nous aide» regrettent les professeurs de russe

Pour préparer les Assises nationales de langues vivantes prévues les 1° et 2 décembre prochain, la Société des professeurs de russe (1) et l'Association France-U.R.S.S. ont organise, le 20 octobre à Paris, une réu-nion « pour la défense de l'enseignement du russe ». Près d'une centaine d'enseignants russisants - ont analysé la situation faite à leur ensei-gnement après l'annouce, en avril dernier, des projets de M. Jacques Pelletier, secré-taire d'État à l'éducation. Ils

C'est une nouvelle fois un cri d'alarme qui a été lancé dans les locaux de France-U.R.S.S. : l'enseignement du russe, qui plétine depuis plusieurs années en termes d'effectifs. risque de régresser fatalement si les « projets Pelle-tier » sont mis un jour à exècu-

(1) La Société des professeurs de russe (S.P.R.) groupe actuellament 315 adhérents sur les 628 professeurs de russe qui enseignent actuellement dans 711 établissements secondaires.

parents feront alors le choix a utile ». « L'application des projets Pelletier entraînerait pour le russe une perte des deux tiers des effectifs », a souligne Mme Jac-queline de Proyart, présidente de la Société des professeurs de russe

Or la situation n'est déjà guère avril dernier, des projets de M. Jacques Pelletier, secrètaire d'Etat à l'éducation. Ils se sont efforcés de mettre au point une stratégie avant les assises nationales et pour les mois à venir, afin que la langue russe en seignée à quelque trente mille élèves aujourd'hui ne disparaisse pas complètement de la carte scolaire.

Or la situation n'est déjà guère brillante pour cette langue dans l'enseignement serviton russe n'existe pas du tout dans vingt départements et quarra-expt chefs-lieux sont privés de russe première langue (dès la sixlème). Dans l'enseignement supérieur, vingt-deux universités sur quatre-vingts ont un département d'études slaves avec une section russe. « Nous demandons que le russe première langue soit accessible dans tous les chefsaccessible dans tous les chefs-lieux de département, explique Mme de Proyart.

La S.P.R. demande aussi le maintien de l'option A5 au baccalaureat, car le russe troisième langue est en progression cons-tante grace à ses débouchés vers les B.T.S. (brevet de technicien supérieur) de secrétariat trilingue et de tourisme, ainsi que les licences et maîtrises de langues appliquées. Enfin, la S.P.R. réclame l'introduction du russe dans toutes les grandes écoles et une option russe aux concours qui y preparent, comme c'est le notamment pour H.E.C. et

Si les professeurs de russe se montrent si offensifs, c'est qu'ils disposent aujourd'hui d'un argument de poids : la convention franco-soviétique signée à Moscou iranco-sovietique signee a Moscou le 28 avril 1979 par MM. Brejnev et Giscard d'Estaing. Celle-ci pré-cise dans son article premier : « Estimant que la connaissance des langues française et russe est un élément primordial de la coopération et conscientes de la nécessité d'améliorer cette con-

tion. Repousser l'étude d'une deuxième langue de la classe de quatrième à la classe de seconde, en particulier, risque en effet d'orienter tous les élèves vers l'anglais ou l'allemand à partir de la sixième, étant donné que les reprets feront alors le cloir.

Le résultat ? Ce sont des effec-tifs souvent squelettiques. La ma-jorité des classes de russe en France ont moins de dix élèves et beaucoup ont entre... un et quatre élèves. Au total, cinq élè-ves seulement sur mille étudient le russe, et ce ne sont pas les quelque deux mille élèves — adultes surtout — inscrits aux cours organisés dans soixante-dix cours organisés dans soixante-dix villes par les comités départemen-taux de l'Association France-U.R.S.S. qui peuvent compenser le faible nombre de « russisants » en France.

La S.P.R. et l'Association France-U.R.S.S. vont donc s'adresser au président de la République et aux divers ministères intèressés pour que le gouvernement français « respecte ses engagements » du 28 avril et prenne des mesures concrètes « pour sauvegarder et dévelopment le russe en Emples » per le russe en France s.

ROGER CANS.

LES PRETS . DE LA FONDATION

Une trentaine de prêts d'hon-neur seront attribués en 1980 par la Fondation de France à des jeunes, « afin de les aider à pourjeunes, « afin de les aider à poursuivre sur le plan professionnel, de s
travaux ou des études leur permettant de réaliser leur projet ».
Les candidats doivent se manifester avant le 31 décembre 1979
auprès de la Fondation, « Prèts
d'honneur aux jeunes », 40, avenue Hoche, 75008 Paris. Le montant de chaque prêt est de
15 000 francs.
Parmi les vingt-huit lauréats
de 1979 figurent un ajusteur- mécanicien de vingt-neuf ans. Alain
Tessier, passionné d'écologie, à
qui cette bourse doit permettre
de poursulvre l'étude des cultures

cooperation et conscientes de la nécessité d'améliorer cette connaissance, les deux parties encouragent l'étude et la dissuion de la langue d'un pays dans l'autre, tant dans les établissements d'enscionement qu'au niveau du grund public. »

Or que volt-on actuellement sur le terrain ? Les professeurs sont obligés de a recruter » eux-mêmes leurs élèves au prix d'un démarchage parsois humiliant. Presque

Vous aimez le Commerce et le milieu médical vous ettire Vous souhaitez un emploi dans un secteur en expansion
Venez vous inscrite à
l'ECOLE SUPERIEURE D'ADMINISTRATION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

délégué médical

de niveau BAC + 2 années, sans qualification professionnelle, chercheur d'emploi en plan de formation, à l'ESACI les cours intensifs en salle sont alternés avec des stages spécialisés au sein de laboratoires et groupes importants qui vous assureront les débouchés professionnels que vous recherchez.



Adresser photo, C.V.; 9-11, rue de la Petite Pierre 75011 PARIS Tél. 379.97.68

Etablissament privé d'enseignement supérieur.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- même bâtiment.
 5 heures de cours par jour, pas de limite d'âge.
 6 Potès groupes (moyenne 9 etudiants).
 6 Econteurs dans toutes (no chambres Laberatoire de langues medernos, 6 Ecola reconnus par lo ministre de l'Education anglals, 6 Pische Intérieurs chauttée, sanna, etc., Situation tranquille berd de mur. 100 km de Landres.

RECENCY RAMSCATE KENT, B.-B. FM. : THANET 512-12 : Mure Bouillen, rue de la Persévérance, fel. : 959-26-33 (salt).

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

- débouchant sur la vie active
- PROGRAMMEURS D'EXPLOITATION
- PUPITREURS D.O.S. AIDES-COMPTABLES SUR ORDINATEUR DE BUREAU OPÉRATRICES SAISIE DE
- DONNÉES (cartes bandes disques)
 DACTYLOS TÉLEXISTES

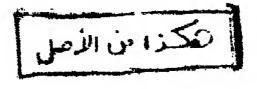
STENODACTYLOS COURS DU JOUR ' -COURS DU SOIR

Ecole supérieure de technologie Institution privée (ondée en 1952 6, rue d'Amsterdam, Paris (9°) 526-75-25 54, rue Saint-Lazare, Paris (9°) 874-95-69

«Je voyage avec Lufthansa pour une simple raison c'est sans problème.»

Propos authentique d'un passager.

Lufthansa



Total Section 1981 Tronque. COLTANIO QUINTO in process en condamne le droit and Francisco de nouveau de nouve er an man remporatrement de Pere Muchel Billiontal minolique de Paris, - Thine davoir mis en Mariage chritica. Bise a motter sans discernement a la culture africaine sa nen mengamique du ma-ne. — fautres se voient mammer sans appel. Ben for ainst pour deux théoscene americains. Le premier.

Père Jihn McNeill Jesuite.

pain rouse après deux ans de l'amations su prix de plus 2071 med les Mons, & obtenir. TOTAL TOOK TROC ::: DETT

Alain Nogues, reporter & P.

21400 W

sinte af

Le Père Schillebeeckx est a

le signal & la

dastrine! .. Après des thère

- us- southells

PAGE VI. B

de Sant-de Sant-des de paper progres de

er cains et fran-

theriagien fin

ions suspection

geste n ne Jean-Paul R

dass quelque lemant

les pro-

Control of the state of the sta

mind Schilleberghe

± :10 :::-

Des méthodes d'un autre âge

L'élection de Jean-Paul II a-t-elle donné le signal à la chasse aux « néo-modernis-tes »? Depuis quelque temps, les procès engagés par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi à l'encontre de théologiens suspectés de déviationnisme doctrinal se multiplient. Après des théologiens américains et français, voici le théologien flaçais, voici le théologien flamand Edouard Schillebeeckx

C.D.T.: la titularisation

aes auxiliaires est possil

POST POST

DES LANGUES VIVANTE

ent les professeurs de m

1 1121

3.40

: : = :=

12(c)

in a state

100

M PRG

Répondant à un des souhaits les plus insistants exprimés par le concile Vatican II, Paul VI a le concile Vatican II, Faul VI a changé non seulement le nom mais les méthodes du Saint-Office. Malgré le désir du pape de tenir compte du « progrès de la civilisation » et de « ramener ceux qui se trompent avec douceur dans la bonne voie », la nouvelle procédure pour l'examen des doctrines, publiée en 1971, laisse encore à désirer (1). Et ce sont les mentalités autant que les méthodes qui ont du mal à changer.

Si on n'est plus à l'époque,

sur la sellette.

a changer.
Si on n'est plus à l'époque, encore récente, où la délation était tellement courante qu'une des victimes les plus prestigieuses de cette pratique, Mgr Thomas Roberts, ancien archevéque de Rombey applies réglements. Bombay, envisageait sérieuse-ment d'intenier un procès en diffamation courre le Saint-Office, cette Congrégation œuvre

Office, cette Congregation cuvve toujours dans le secret et refuse à ceux qu'elle condamne le droit de se défendre publiquement.

Le cas du théologien français Jacques Pohier a de nouveau posé le problème, mais d'autres procès sont en cours, dont on parle moins. Si certains échappent, au moins temporairement, aux censeurs grâce à l'intervention de prélats haut placés—c'est le cas du Père Michel Legrain, spiritain et vice-recteur de l'Institut catholique de Paris, à qui on reproche d'avoir mis en cause, notamment dans son livre, publié en 1978, Mariage chrétien, modèle unique?, le d'roit de l'Eglise d'imposer sans discernement à la culture africaine sa vision monogamique du mavision monogamique du ma-riage, — d'autres se voient condamner sans appel.

Il en fut ainsi pour deux théo-

morale a l'université catholique de Washington, avait été chargé, avec d'autres théologiens, par la conférence épiscopale de son pays, de rédiger un document sur la sexualité humaine. A la parution de cette étude, le Père Curran a été sommé par la Congrégation, romaine de se sa Congrégation romaine de se ré-tracter sur plusieurs points. Jus-qu'à présent, il refuse d'y ob-

Une tempête aux Pays-Bas

Maís, le cas qui risque de faire le plus de bruit, en raison de la notoriété internationale de l'accusé, est celui du dominicain flamand Edouard Schillebeeckx, qui enseigne à la faculté que uncologie de Nimègue, aux Pays-Bas. Il est l'un des artisans du concile et considéré aujour-d'hui, avec Karl Rahner et Yves Congar, comme un des mellleurs du concile et considéré aujourd'hui, avec Karl Rahner et Yves
Congar, comme un des meilleurs
théologiens catholiques. Le Père
Schillebeeckx vient de jeter un
petit pavé dans le bénitier en
acceptant de parler, pour la première fois, des mesures qui le
frappent, à la télévision néerlandaise, le 18 octobre. Aussitôt, une
tempète de protestations contre
les méthodes romaines fut déclenchée dans les milieux catholiques, déjà sur le qui-vive avant
le synode extraordinaire de l'épiscopat que Jean-Paul II convoquera à Rome en janvier prochain.

Ce n'est pas la première fois,
du reste, que le théologien doit
défendre ses idées — ju gées
pourtant plutôt classiques par la
jeune génération de théologiens
— devant la Congrégation romaine. Déjà accusé d'hétérodoxle, en 1968, il fut « acquitté »
grâce au témoignage du défenseur qu'on lui assigna: le jésuite allemand Karl Rahner

seur qu'on lui assigna : le jé-suite allemand Karl Rahner.

Aujourd'hui, il ignore qui sera son défenseur, ainsi que la compo-sition du tribunal, qui a logiens américains. Le premier, trois membres. Il sait seulement le Père John McNeill, jésuite, avait réusal après deux ans de tractations et au prix de plusieurs modifications, à obtenir dossier contre lui est en prépal'imprimatur pour son livre ration depuis 1977, mais îl n'a

d'août de cette année. C'est sur-tout le secret qui entoure toute cette affaire qui a poussé cet homme courtois et réservé de soixante-quatre ans à rompre le silence. Il a été particulièrement choqué d'apprendre que la déci-sion de mettre l'intéressé au courant ne figure qu'en treizième position dans l'exposé de la pro-rédure. cedure._

Que lui reproche-t-on? Le

مُكذا من الأصل

Que lui reproche-t-on? Le dossier porte surtout sur son dernier livre, Jésus: une tentatire de christologie, dont le premier
tome est paru en néerlandais en
1974, puis en allemand et en
anglais, et le deuxième, en 1977, en néerlandais et en allemand.
Sans entrer dans le détail, la
Congrégation pour la doctrine de
la foi a fait savoir au théologien
belge pu'il devra répondre sur belge qu'il devra répondre sur neul points où ses écrits s'éloi-gnent de la doctrine officielle de l'Eglise : la vérité révéiée, le contenu de la foi et le sens du salut chrétien ; le caractère nor-metif des conciles comméniques matif des conciles œcuméniques et de l'enseignement infaillible du pape: la valeur salvatrice du sacrifice du Christ; la conscience de Jésus d'être le Messle et fils de Dieu; la divinité du Christ

reçu sa lettre de convocation lui comme fils de Dieu et personne demandant de se rendre à Rome préexistante ; Jésus et la fonda-à la mi-décembre qu'au mois tion de l'Eglise ; Jésus et l'institu-d'août de cette année. C'est sur-tion de l'eucharistie : la réalité préexistante; Jésus et la fonda-tion de l'Eglise; Jésus et l'institu-tion de l'eucharistie; la réalité objective de la résurrection du Christ : et la conception virginale de Jésus.

Alors que d'autres théologiens de renom ont refusé de se piler aux diktats de Rome, ou ont simplement refusé de se rendre au vatican tant qu'ils n'étaient pas assurés d'un procès juste. Edouard Schillebeeckx a toujours accepté de se soumettre aux exigences romaines. Aujourd'hui, excédé par des procédés d'un autre âge, il hésite devant l'attitude à adop-ter, et s'il se rend à Rome à la fin de l'année, ce sera après avoir posé certaines conditions.

ALAIN WOODROW. (1) Selon cette procédure, un rap-port complet est rédigé par deux experts » et un rapporteur, nom-més par la Congrégation, puis imprimé, avant d'être envoyé d'abord à l'évêque de l'auteur incriminé. imprimé, avant d'être envoyé d'abord à l'érôque de l'auteur incriminé, puis enfin à l'intéressé lui-même. Ceiui-ci doit présenter sa réponse par écrit dans le délai d'un mois SI un entretien s'avère nécessaire, l'auteur sera invité à une rencontre personnelle avec des délégués de la Congrégation. Celle-ci décide si et comment doit être publié le résultat de l'examen.

* Rappel des dates des

STAGES de PORMATION



E.PE.C. **FORMATION**

PROFESSIONNELLE. PREPARE en UNE JOURNEE PAR SEMAINE penskant l'année scolaire aux

restoignements et Inscriptions - IL MATIN tel 272 06 78 - L'APRES MEN tel 246 59 14

LA CONFESSION D'AUGSBOURG

Elle devint des lors, bien qu'elle eut été conçue pour exprimer le foi de l'Eglise universelle, la confession de la seule Eglise luthérienne, encore que Calvin y ait souscrit, moyennant quelques révisions. En várité, à l'houre actuelle, un grand nombre d'Eglises protestantes non luthériennes reconnaissent volontiers que la Confession d'Augsbourg est l'une des expressions de leur propre toi. C'est sussi la plus ancienne, puisque les confessions propres aux Eglises réformées sont en général postérieures d'une trentaine d'années.

Fait plus nouveau, un certain nombre de théologiens catholiques, dont le futur cardinal Ratzinger, ont proposé, il y a plusieurs années, la reconnaissance de ce document par l'Eglise catholique romaine. Mgr Armand Le Bourgeois, évêque d'Au-comme seules conditions à l'unité tun, qui a rédigé une postface pour que « l'Evangile, blen compris, y la présente édition, estime avec la soit prêché en un complet accord commission mixte luthéro-catholique, et que les sacrements y soient qu'il faut s'en tenir pour l'instant à une - lecture commune - de la Confession d'Augsbourg. On voit mai, en effet, quel sens aurait parellie reconnaissance, tant que l'Eglise catholique n'est pas décidée à reconnaître l'Eglise luthérienne comme Eglise au sens plénier de

La Confession d'Augsbourg comporte deux parties : la première définit les principaux articles de la tol sur l'Ecriture et sur les Péres de l'Eglise, la seconde indique pour quelles raisons les nouvelles communautés ont cru bon de supprimer certains abus qui s'étalent glissés, parfois assez tardivement, dans la tradition ecclésiastique. La ton est à la fois forme et ironique. Melanchton et ses amis (théologiens et souverains protestants) vivalent encore dans l'espoir que l'unité ne seralt pas brisée et qu'un « concile général, libre et chrétien » ramènerait paix et pureté dans l'Eglise.

Ne couvant analyser dans le détail le texte très dense de cette Confession, bornons-nous à relever quelques-unes de ses originalités. Elle ne cherche pas ses arguments dans la raison naturelle, mais uniquement dans la parole révêlée. Elle est très de contemporains d'origines variées. moderne en ce sens qu'elle a le Des thèmes de réflexion, des textes souci de proposer un principe herméneutique pour la lecture de l'Ecriture : ce principe c'est le salut par pure grâce reçue dans la foi, cette foi étant elle-même le don

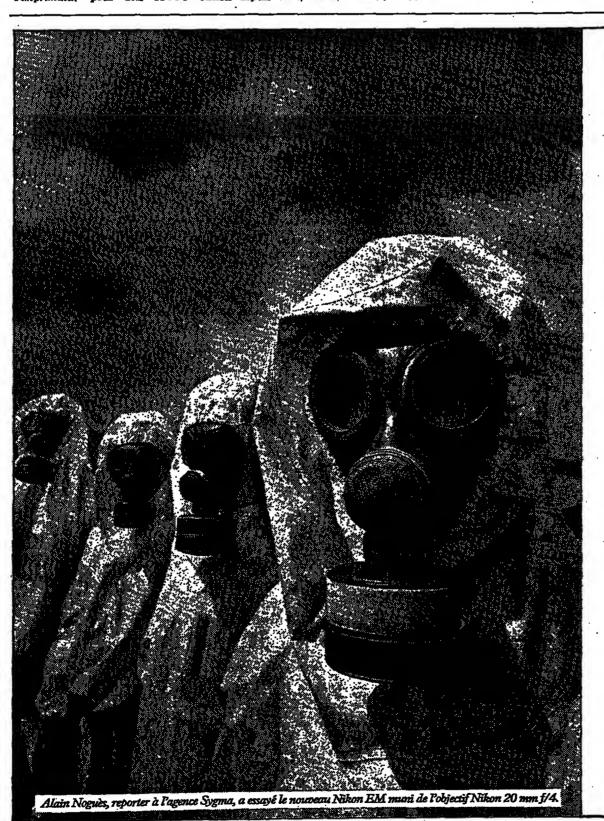
gratuit de Dieu. En d'autres termes la Confession nous dit quel est le partir duquel tout devient clair et d'une grande cohérence spirituelle.

La fol est fondamentalement conflance en la vérité de la parole divine. Si l'homme est justifié par pure grace, par les seuls mérites du Christ, il n'en est pas moins tenu, par amour pour Dieu, à accomplir des œuvres bonnes. C'est la justification qui rend possible bonnes ceuvres at non l'inverse. La souci pastoral, ne casse de souligner combien cette doctrine est consolante. et les abus qu'elle condamne ce cont généralement des règles qui « accablent » la conscience chré-tienne. Très remarquable, très pro-metteur pour l'unité à venir est l'article 7, qui définit l'Eglise et pose conférés conformément à la parole divine .. Pour le reste, il peut y avoir une grande diversité d'institutions et de cérémonies, pourvu que celles-ci n'obscurcissent pas le cœur de l'Evanglie.

Jean Delumeau réclamait, il y a quelques années, une unité proche sur le fondement d'une confession de foi simple. Tout n'est pas simple dans la Confession d'Augsbourg, la doctrine eucharistique (article par exemple, n'est pas d'une inter-prétation facile, surtout si l'on tient compte de l'article 13 sur l'usage des sacrements. Mais II nous semble possible d'affirmer que, par la riqueur et la nelleté de sa ligne, la Confeselon, qui ne s'égare jamais dans les discussions d'écoles, fournirait des éléments décisifs pour une telle confession simple et vigoureuse.

Ajoutons enfin que pour favoriser l'étude de la Confession d'Augabourg et, el possible, une - lecture commune -, l'Alliance nationale des Eglises luthériennes de France vient de publier, sous la signature d'André Birmelé, une importante brochure intitulée 'FEssentiel (3). Véritable manuel, elle confronte les principaux articles de la Confession avec des textes de l'Ecriture et des textes de prière sont proposés selon l'adage. ancien : Lex credendi, lex orandi. ROGER MEHL

(3) Strasbourg, Oberian, 1979.





LE DERNIER NIKON. VOTRE PREMIER NIKON.

n équipant la quasi-totalité des rez l'automatisme du Nikon EM. grands reporters, Nikon est devenu le symbole même du professionnalisme. Passer a Nikon, c'est plus que posséder un excellent appareil. C'est entrer dans une confrérie.

Si vous êtes de ces passionnés de photographie qui depuis longtemps revent d'un Nikon, voici une bonne nouvelle : le plus maniable des Nikon est né. C'est le nouveau Nikon EM.

Ce Nikon compact et léger tient énormément de ses illustres prédécesseurs : un solide boîtier en alliage d'aluminium, un obturateur métallique, une synchronisation flash au 1/90° sec, et surtout, une compatibilité parfaite avec 50 objectifs du système Nikon. Le Nikon EM accepte du fisheye de 6 mm au super téléobjectif de 2.000 mm, ainsi que de nombreux accessoires dont un moteur pour prendre jusqu'à 2 vues/seconde en rafale. C'est la tradition professionnelle de Nikon.

Mais vous pouvez adorer la photo sans être un fou de technique. Manquer parfois de temps pour effectuer des réglages trop minutieux. Préféter porter d'abord attention à l'essentiel : bien cadrer sa photo au bon moment. Vous apprécieCadrez dans le large viseur, choisis-

sez le diaphragme, faites la mise au point et "shootez" l'esprit en paix. Le Nikon EM est doté de quelques astucieux garde-fons à l'intention du génie distrait que vous êtes paifois. Si Pouverture du diaphragme ne correspond pas à la luminosité, un discret signal sonore vous avertit à temps que voire photo risque d'être surexposée ou bongée. En cas de photo au flash, une diode dans le viseur clignote si le disphragme ne convient pas. En cas de contrejour (le classique skieur tout noir sur la neige) une touche spéciale comige l'exposition sans difficulté. Le Nikon EM possède un déclencheur mécanique : même lorsque les piles sont déchargées, vous pouvez fixer l'image que vous n'auriez peut-être pas l'occasion de retrouver.

Le système électronique modulaire étudié pour construire le Nikon EM a réduit considérablement le nombre de pièces mécaniques. L'appareil et les coûts de fabrication en ont été allégés. Avec son objectif 50mm f/L8, le Nikon EM ne pèse que 460 g. Et il coûte moins de 1800 F.

Pour obtenir une documentation complète, écrivez à: Nikon. 16 rue de la Cerisaie. 94220 Charenton-le-Pont. Tel. 375.97.55.

NIKON. LE PROFESSIONNALISME.

DÉFENSE

Les équipages des avions Transall sont désormais capables de missions à très basse altitude et sans visibilité

Certain des équipages du transport aérien militaire (TAM) sont progressivement tactiques de navigation à très basse altitude tout temps et d'aéroportage d'assaut avec les avions Transall, basés en permanence à Oriéans.

permanence à Oriéans.

Par cette technique, enseignée au tiers des équipages du TAM, les avions Transall utilisés sur un théâtre européen des opérations pourront s'affranchir des limites imposées par un plafond bas acrochant les rellefs, par un banc de brume ou par de fortes précipitations réduisant la visibilité pendant l'itinéraire ou sur l'objectif. Pour bénéficier de l'effet de surprise et dérouter la fet de surprise et dérouter la riposte d'un adversaire, les équi-pages sont entraînés, de préfé-rence, à des navigations de nuit.

Inspirée des procédures en Vi-gueur sur les bombardiers nucléaires Mirage-IV ou sur les avions de pénétration Mirage-III E de la force aérienne tactique, cette technique de navigation radar autonome, dite séquentielle, a été nise au point par le Centre d'instruction des équipages de transport (C.I.E.T.), à Toulouse-Francazal et par la 61° escadre fransport (C.I.E.T.), à Toulouse-Francazal et par la 61° escadre de transport, à Orléans. La tech-nique précédente présentait l'in-convénient de ne pouvoir être praticable qu'avec la nécessaire vision du sol.

La nouvelle méthode permet l'exécution d'une navigation à très basse altitude, à 100 mètres du sol en conditions opérationnelles, sans visibilité, aboutissant soit à un parachutage de personnels ou de matériels à la plus basse hauteur permise par les performances des parachutes

21 biturbopropulseurs Nord-262

et 7 biréacteurs de liaison Mystère-20. Le TAM devrait rece-

voir, à la fin de l'année, un triréacteur de llaison inter-continentale Mystère-50 pour les

déplacements du chef de l'Etat et, après 1982, de nouveaux Transall améliorés (25 à 28

Chaque jour, en movenne, les

appareils du TAM parcourent l'équivalent de 70 000 kilomètres

et transportent 1 500 passagers et 60 tonnes de fret; ils larguent

aussi quotidiennement, pour des besoins d'instruction des troupes aéroportées, en moyenne,

70 000 KILOMÈTRES PAR JOUR

Commandé par le général de division aérienne Flachard, le TAM réunit 4 300 personnes, dont 1450 navigants (pilotes, mécaniciens d'équipage et navi-gateurs) et 1980 mécaniciens au sol répartis sur douxe bases en France et sept outre-mer.

En France, les principales bases sont celles d'Oriéans (trois escadrons de Transall), d'Evreux, de Vélizy - Villacoublay Hongcourriers quadriréacteurs DC-8) et de Toulouse-Francazal.

Les principaux modèles d'avions en ligne sont: 82 bimoteurs ratias, 44 biturbopropulseur Transail, 5 moyen - courriers Caravelle, 5 long-courriers DC-8.

(150 mètres pour les troupes aéro-portées), soit à un aéroportage (un poser) d'assaut sur une sim-ple bande de terrain gazonné de 800 mètres de long. La navigation radar dite sé-quentielle a pour principe de base

quentielle a pour principe de base un suivi de route à l'estime, contrôlé par un calculateur de navigation associé à un radar

A 50 mètres de hauteur

A l'heure actuelle, une mission A l'heure actuelle, une mission type d'un Transall ainsi équip permet à l'avion d'acheminer, en utilisant des terrains sommairement aménagés de 1 000 m, jusqu'à 14 tonnes de charge (environ quatre-vingts parachutistes ou un blindé AMX-13) sur une distance de 550 km à 50 ou 100 m d'attitude. d'altitude.

Grâce à cette navigation, l'appareil peut épouser le relief, au ras des arbres, et tenter d'échapper, en s'aidant de la nature du sol et de son propre camouflage, aux missiles adverses et aux tirs automatiques antiaèriens, pour la muse on poser sa phayma au larguer ou poser sa charge au plus près du champ de bataille. Ultérieurement, le TAM prévoit de faire appel à la numérisation des photographies d'images radar par le moyen d'un système inforpar le moyen d'un système infor-matique élaboré de la cartogra-phie des régions survolées. Ces procédés sont en cours d'études et les Etats-Unis ne les ont pas davantage maîtrisés. L'équipage injectera dans l'ordinateur de bord les données chiffrées tra-duisant les coordonnées géogra-phiques n'écessaires au vol, précédemment recueillles sur photographies et contrôlées par l'observation de cartes en relief.

Doppler et fréquemment recalé par « séquences », sur des points caractéristiques repérés à l'avance et donnant des échos radar faci-lement identifiables sur l'écran de bord. L'écart est donc détecté régulièrement au passage de la verticale et une grille de calcul permet de faire les corrections de route appropriées.

simulation radar, le rel et la

distance qui serviront au recalage de la navigation. L'ensemble du territoire fran-çais et européen sera ainsi soumis à cette numérisation des itinérai-res pour disposer d'une couverture radar permettant l'organisa-tion, dans un temps minimum de vols tactiques et de posers d'assaut en toutes circonstances, à partir de centres de prédiction à partir de centres de prédiction spécialisés de l'armée de l'alr. Selon l'état-major, cependant, le TAM ne peut espérer disposer de prédiction radar sur les théatres d'opérations extérieures qui sont, estime-t-il, les domaines d'emploi privilègiés des avions de transport en période de développement des crises.

Conçu à l'origine pour œuvrer en Europe, le Transali est devenu,

en Europe, le Transali est devenu, en raison des circonstances, le véhicule prioritaire des interven-tions françaises en Afrique pour lesquelles il n'était pas adapté. A l'heure actuelle, la menace aérienne dans cette région du monde n'exige pas encore — mals pour combien de temps? — que le Transall soit équipé des der-niers « gadgets » informatiques de préparation des itinéraires en vol

Des pilotes chiliens sont arrivés à Rochefort pour commencer leur formation sur Mirage

Des pilotes chiliens sont arrivés à la base de Rochefort (Charente-Maritime), où l'armée de l'air française a été chargée de leur formation après l'achat par le Chili d'avions de combat Mirage-50. Cette instruction, qui commence à l'Ecole technique de l'armée de l'air (ETAA) de Rochefort par des cours de fran-

çais, continuera sur d'autres bases et doit durer un an environ. L'armée de l'air chilienne devrait recevoir le premier de ses seize avions de combat Mirage commandés à la France avant la fin de l'année prochaine. Le contrat a été conclu entre les deux pays au mois de juin dernier (« le Monde » des 5, 6, 22 et 23 juillet) et le premier versement financier — environ 5 % de la dépense totale — vient d'avoir lieu.

Pour remplacer des avions anciens Hunter d'origine britannique, le Chill s'est adressé à plusieurs fournisseurs, dont l'Union soviétique. Ce dernier pays a, en effet, déjà livré des avions de combat à quelques clients latino-américains, le Pérou par exemple. Il semble que le Chili ait retenu les propositions françaises, parce que l'avion choisi — le Mirage-50 — pouvait être livré assez rapidement par rapport à ses concurrents, dans la mesure où il s'agit d'un matériel dit de seconde main, déjà construit mais non encore en service opérationnel dans des service opérationnel dans des flottes aériennes.

En effet, le Mirage-50 chillen est à l'origine un Mirage-5 trans-formé, commandé par Israel mais placé. à l'époque, sous embargo par la France. Les exemplaires de ce Mirage-5 initialement destinés à l'aviation israélienne ont été rachetés par la France et certains, modifiés, sont entrès en escadre de la force aérienne tactique, à Colmar, sous la dénomination de

D'autres exemplaires de ce même Mirage - 5 précédemment conçu pour les besoins d'Israël ont été stockés à Châteaudun, où ils ont bénéficié d'un entretien mini-mum en attendant un éventuel

acquéreur. Places sous un embalacquereur. Places sous un embal-lage hermetique de protection, appelé « cocon » par les spécia-listes, ces Mirage n'ont subl aucune dégradation, et leur vieil-lissement a même été interrompu

Sur la demande du Chili, seize exemplaires de ce modèle Mirage-5 ont été repris par les constructeurs français pour subir d'importantes modifications, notamment pour ce qui concerne la propulsion. Les du concerne la propulsion. Les Mirage chiliens seront, en parti-culier, dotés du réacteur Atar 9 K-50 de la SNECMA, qui est, à l'origine, le moteur de la nouvelle version Mirage F-1 de défense acrienne et d'interception.

D'où le nouveau nom de ce Mirage, le Mirage-5, qui présente l'avantage, par rapport aux avions Mirage III avec lesquels il a de nombreuses similitudes exté-rieures, d'avoir des performances supérieures et un équipement radar plus complet.

Les Chiliens ont l'intention de l'utiliser comme appareil multi-missions, grâce à ses accelérations meilleures, un plus grand rayon d'action et un atterrissage ou un décollage plus courts. Il emporte les mêmes armes (roquettes, ca-nons, bombes ou missiles) que le Mirage III.

SCIENCES

Premiers essais d'une machine à fusion nucléaire soviétique

Les Soviétiques achèvent légers de gaz qui le composent ctuellement à l'institut (deuterium ettritum) fusionnent actuellement à l'institut Kourchatov de Moscou la construction d'une nouvelle installation destinée à l'étude de la fusion thermonucléaire contrôlée. Les essais des premiers éléments de cette machine à faisceaux d'électrons, baptisée Angara-5, ont eu lieu le 30 septembre dernier.

Avec cette installation, les physiciens de l'institut Kourchatov espèrent démontrer que la fusion thermonucléaire contrôlée est possible — ce qui revient à contrôler l'énergie libérée dans les bombes « H » — mais, surtout que les réactions nucléaires engendrées produisent plus d'énergie qu'elles n'en consomment, faute de quoi la fusion perdrait tout intérêt économique. SI Angara-5 confirme les espoirs placés en elle, elle devrait donc être, selon les Soviétiques, l'une des dernières étapes avant la construction d'un réacteur expérimentruction d'un réacteur expérimen-tal de démonstration.

Dans cette compétition que se Dans cette compétition que se livrent les Américains, les Soviétiques, les Japonals et les Europeens pour la domestication de l'énergie « H ». trois voies sont possibles. La première, connue sous le nom de confinement magnétique, consiste, schématiquement, à contentr, chauffer et comprimer pendant un temps suffisamment long un nuage de suffisamment long un nuage de plasma (particules ionisées) a des temperatures (de l'ordre de 100 millions de degres) et des densités telles que les noyaux

entre eux pour donner des élé-ments plus lourds (1). Le JET, la machine que les Européens misent. Bretagne) fonctionnera selon ce

principe.
Les seconde et troisième voles appartiennent à la technique du confinement inertiel ». Dans ces systèmes, les physiciens font ap-pel soit à des faisceaux lasers, soit à des faisceaux d'électrons dont l'énergie est concentrée sur de minuscules billes de verre rem-

de minuscules billes de verre remplies de deutérium pour provoquer les réactions de fusion.
Le nouvel appareil des Soviétiques fonctionne selon ce principe. Il sera constitué de quarante-huit faisceaux d'électrons
convergeant sur les « pastilles »
de deutérium à faire fusionner.
Une installation semblable est en
cours de réalisation aux EtatsUnis, dans les laboratoires Sandia
d'àlbuquerque (Nouveau Mexid'Albuquerque (Nouveau - Mexique). Pour le moment, l'installation soviétique ne dispose encore que d'un faisceau d'électrons dont que d'un faisceau d'électrons dont les performances vont être prochainement mesurées. Si tout se passe bien, les Soviétiques espèrent, comme l'a indiqué le professeur Leonid Roudakov, qu'ils réaliseront au cours des cinq prochaines années une réaction thermonucléaire contrôlée avec Angara-5. — J.-P. A.

(1) Dans le domaine du chauffage. l'équipe française de Fontenay-sux-Roses a récemment montré qu'une nouvelle technique, le chauffage par hyperfréquences, est au moine sussi efficace que le chauffage par injection d'atomes neutres dans le plasms.

CRÉATION D'UN COMITÉ POUR L'INFORMATION SUR LES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

Un comité pour l'information sur les manipulations généti-ques (1) vient de se créer à Paris sous l'impulsion de quelques biologistes et enseignants. Il a tenu-lundi 22 octobre au Museum d'histoire naturelle, son premier colloque sur ce sujet en s'efforcant, selon les organisateurs, de ne pas céder « au verlige des biologistes » et d'éviter « la luscina-tion qu'exercent les manipulations

Ce connté espérait ainsi attirer des règles de sécurite dans ce domaine. Le public, en depit d'un effort de vulgarisation pour débarrasser les exposés « du jargon de la penetique moléculaire en etait pus vraiment au rendez-

(1) Secretariat : Jean Deutsch, U.E.R. de senétique de l'université de Paris-VI, 4, place Jussieu, 75005 Paris.

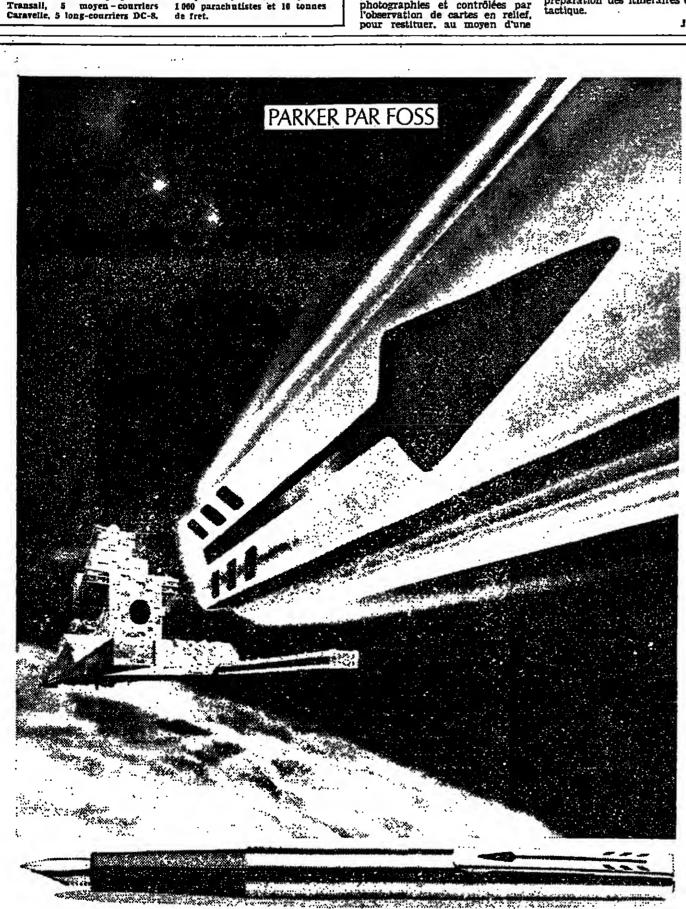
AÉRONAUTIQUE

EASTERN AIRLINES COMMANDE FERME

DEUX NOUVEAUX AIRBUS La compagnie américaine
Eastern Airlines a décidé d'acheter deux Airbus A-300 supplémentaires, portant à trente-quatre
le nombre de ses commandes et
de ses options auprès du consortium européen Airbus Industrie.
Ces deux appareils seront
exploités par Eastern Airlines,
seule compagnie américaine
cliente de l'Airbus, sur la navette
entre New-York et Boston. Ils
transporteront deux cent quatrevingts passagers.
Les commandes d'Eastern Air-

Les commandes d'Eastern Air-lines auprès d'Airous Industrie s'élèvent donc à vingt-cinq com-mandes fermes et neuf options. La compagnie américaine a, en outre, signe une lettre d'intention outre, signe une lettre d'intention pour l'acha; de vingt-cing Airbus A-310 (version raccourcle de l'A-300). Eastern exploite actuellement huit Airbus; trois lui seront livrés en novembre, un en décembre, et les deux dernières commandes seront effectives en janvier 1980.

Eastern Airlines devient ainsi la première compagnie à avoir commandé ferme autant d'Airbus dans sa version A-300,



SIGNEZ PARKER!

Nouveau Miss, Acier Massit Satine. Se tait en plume. bille ou feutre.

PARKER

المكذا أن الأصل



"L'AGENDA **PLANS** 2° GENERATION: PRENOTE format DW 43

1 - DOMINANTE le fait marquant de vette ditte

2 - VOTRE PLAN JOURNALE de 7 heures à 21 heures 3 - DE L'ORDRE ET DE LA MEN

plus d'oubli possible and po ecrire, voir faire, etc.

4 - PAS DE PERTE DE N. 18 5.
plus de pages multiples à tous 5 - D'UN SEUL COUP D'CEL les numeros de semaines sur

et le mois suivant. 6 - OUVERTURE AUTOMATIQUE sur la semaine en cour

7 - CASES DE NOTES JOURN vos obligations journalistes (

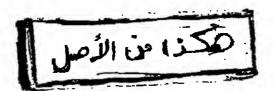
D'UN SEUL COUP D'OR. SEVOTRE SEMAINE ORGANISES Presidents, Directeurs
Professions Libérales
pression. Quelle que sul
besoin d'aide. QUO VA
PRENOTE 2º GENERALE
Il vous guide systématique
ainsi incertitudes et annie

"L'AGENDA PLANING planifie les occupations des

• declenche la memoire por limitės.

economise le temps. COMPUTE" les ré

• établit les priorités d'action





plus d'oubli possible avec nos cases spéciales, téléphoner, écrire, voir, faire, etc.

4 - PAS DE PERTE DE TEMPS plus de pages multiples à tourner.

sant arrivés à Rodel # formation ser Mile

CES

essais d'une machin nurlegire sovietique

5 - D'UN SEUL COUP D'ŒIL les numéros de semaines sur le mois en cours

et le mois suivant. 6 - OUVERTURE AUTOMATIQUE

sur la semaine en cours. 7 - CASES DE NOTES JOURNALIERES: vos obligations journalières. Vos résumés.

D'UN SEUL COUP D'ŒIL **VOTRE SEMAINE ORGANISEE.**

Présidents, Directeurs, Managers, Exécutifs, Professions Libérales, sont sous constante pression. Quelle que soit leur compétence ils ont besoin d'aide. QUO VADIS et son nouvel agenda PRENOTE 2º GENERATION fournit cette aide. Il vous guide systématiquement, heure après heure, éliminant ainsi incertitudes et confusions.

"L'AGENDA PLANING" QUO VADIS.

- planifie les occupations du jour et de la semaine, déclenche la mémoire pour les rendez-vous et les dates
- économise le temps, élimine les conflits d'horaires, ▶ "COMPUTE" les idées importantes,
- grave les élèments clés et les détails chronologiquement, • établit les priorités d'actions ou d'attentions.

DEMANDEZ LE CATALOGUE 24 PAGES COULEURS DE NOS PRODUCTIONS.

pleine peau 1° choix: --

lézard. crocodile, avec ou

madras-porc, maroquin, box, porc,

sans coins métalliques dorés. · ·

QUO VADIS EST EDITE EN 7 LANGUES ET DISTRIBUE

DANS 40 PAYS.

LES "AGENDAS PLANING" QUO VADIS SONT DISPONIBLES

> avec ou sans répertoire indexe amovible
> avec ou sans tranches dorées à la feuille d'or véritable

 avec ou sans cartes géographiques couleurs (pour les poches) • avec ou sans crayon (modèle de poche).

LA GAMME PRESTIGIEUSE DU CUIR tormat Européen DIN 6:10 x 15 cm. VERITABLE: couverture standard en plastique, mais également, au choix : skai, polypel, diplex et la gamme prestigieuse en coffret très grand luxe, cuir véritable,

FLAT EXTRA-PLAT

EDITIONS QUO VADIS 20-26, rue Calsserie - 13235 MARSEILLE CEDEX 1 Tel. (91) 91.21.90/91.21.24 - Telex 440 177 QUOYAD MARSL. Dépôt à Paris : tél. 636.44.72.

2º génération

30 modèles différents encore, dont les extra-plats ·

PAPETERIES LIBRAIRIES MODERNES AGREES ET LES GRANDS MAGASINS A DEPARTEMENTS QUALIFIES.

ON TROUVE LES AGENDAS QUO VADIS DANS LES

5 formats de bureau

Prénote 21 x 29,7 cm

Président

Direction

15 × 25 cm

. 24 × 24 cm

QUO VADIS SUISSE: J. MUHILETHALER 5, rue du Simplon. Case postale 138 1211 GENEVE 6-Tel. 22/36.44.52.

5 formats de poche

Randonnée 9 x 13 cm

Affaires. 10 × 15 cm

8 × 10 cm

9 x 11 cm

10 × 15 cm

QUO VADIS BENELUX

"L'AGENDA PLANING" QUO VADIS PLANIFIE VOTRE TRAVAIL, VOUS FAIT GAGNER DU TEMPS, DE L'ARGENT, DES LOISIRS

HANDBALL

Les joueurs de l'APAS devront se soumettre aux dirigeants

Convoquée pour décider de l'avenir de l'Association plein eir et sports (APAS), l'assemblée générale du club de handball a élu à la fin de la semaine dernière, par 133 suffrages

Le revers du président

En 1964, la branche «œuvres sociales» de l'Association paritaire d'action sociale (APAE) du bâtiment et des travaux publics pour la région parisienne décide de créer un club omnisports, sous le nom d'Association plein air et sports.

Sous l'impulsion de M. Jean Labrosse, un ancien joueur du Paris Université Club, et de l'équipe de France, l'APAE va rapidement gravir tous les échelons et se retrouver parmi l'élite du handball français. L'APAE va rapidement et travaux publics fournit les locaux d'entraînement et finance le club sportif (près de la moitié du budget est aujourd'hui consacrée à la section de handball). Avoir emment, tout va Sous l'impulsion de M. Jean Lahrosse, un ancien joueur du Paris Université Club, et de l'équipe de France, l'APAS va rapidement gravir tous les échelons et se retrouver parmi l'élite du handball français. L'APAS bâtiment et travaux publics fournit les locaux d'entraînement et finance le club sportif (près de la moitié du budget est aujour-d'hui consacrée à la section de handball). Apparenment, tout va pour le mieux. Les choses vont pour le mieux. Les choses vont même tellement bien que, dans l'euphorie, on a négligé, depuis

fait des progrès techniques cer-

tains en tennis. » C'est' son pro-fesseur, M. Jean-Claude Chalilan,

ancien président de la Fédéra-

tion des professeurs de tennis.

quí l'a confié à quelques loumafletes à l'occasion d'un séjour

en Martinique où il s'est rendu

pour préparer l'organisation de

Quand la raison d'Etat le per-

met, le président de la Répu-

blique s'entraîne deux fois par

semaine, depuis le printemps. 1978, les mardis et vendredis

matin sur les courts du Polo de Paris. Il arrive de l'Elysée en

tenue: short ou pantaion seion

le temps. Au total, quarante-cinq

minutes d'échanges conclues

par un match que « le président

ne gagne jamais ». Pourtant son

entraîneur est content de lui :

« C'est un vieux joueur de ten-

nis. Il a une bonne condition

physique, mais il manque d'en-

trainement. Il a la coup d'ceil.

réflexes et joue d'Instinct; un

stages de formation.

contre 46, un comité directeur résolument hostile aux joueurs qui, depuis quelques mois, étaient entrés en conflit ouvert avec M. Jean Labrosse que la direction du club voulait im-poser comme entraîneur.

technique gestuelle, un bon

service et un bon coup droit lité. Il pourrait obtenir un clas-

Ses défauts? . M. Giscard

d'Estaing a des problèmes en

Nosh », indique M. Chaillan.

« Il a une prise de coup droit

très farmée et il n'a pas toujours

le temps de la modifier, ce qui

le gêne an volée de revers. Ce

qu'il y a de moins bon chez lui,

ajoute le professeur, c'est son jeu de jambes. Le président est

grand et comme beaucoup de

grands pas sur le court; cela

M. Giscard d'Estaing préfère

jouer sur terre battue : « Il joue

en général au centre du court

et monte souvent au filet. C'est

un bon élève, impassible, d'une

M. Challian est sussi le pro-

fesseur de M. Jean-Pierre Sola-

sports et des loisirs. - A. R.

correction parlatts. >

n'est pas très bon en tennis. »

sement de troisième série.»

joueurs.
Suocieuse de ne pas laisser le
pouvoir lui échapper totalement,
l'APAS, « œuvre sociale», décide
alors le retour au poste de direc-

teur technique de Jean Labrosse, promu entre-temps professeur à l'INSEP (Institut national du sport et de l'éducation physique), chargé de la formation des cadres. Mais, entre les deux professeurs d'éducation physique, le courant ne passe plus. Tout est prétexte à contestation et à polémiqua. Bref, la machine va dérailler lorsque M. Gérard Dunand, le directeur de l'APAS « œuvre lorsque M. Gérard Dumand, le directeur de l'APAS « œuvre sociale », signifiera, le 18 juin 1979, leur licenciement à Sauveur Lombardo et à Joseph Castejon, le manager de l'équipe. Les joueurs font alors corps avec leur encadrement et refusent de se placer sous l'autorité de Jean Labrosse. En représailles, la direction du club n'adresse pas à la Fédération française de handhall leurs demandes de licences. Dès lors, par l'intermédiaire de leur avocat, les deux parties vont se livrer un combat juridique.

leur avocat, les deux parties vont se livrer un combat juridique. Un administrateur judiciaire, M. Scemama, est désigné. Pour l'ouverture du championnat de France, le 6 octobre, au gymnase Jean-Sarrailh, à Paris, deux équipes de l'APAS se présentent devant le PUC. Celle de Jean Labrosse, composée de junions, et celle de Sauveur Lombardo.

On en arrive à cette assemblée du 18 octobre où les orateurs des deux camps, pendant près de trois heures, vont rappeler leur atta-chement à la vie associative. Mais on touchers enfin su nœud du problème lorsque, unanimes, les joueurs souhatteront décider libre-ment de leur destinée. Cette prément de seur destinee. Cette pre-tention est jugée inacceptable par leurs adversaires majoritaires, qui affirment ne pas être disposés à laisser une vingtaine de joneurs de handball dicter leur loi à dix sections sportives de l'APAS. « Nous avons fait un pari démo-cratique », dire M° Patrice Haure, l'avocat des joneurs all julgit

cratique ». dira M° Patrice Haure, l'avocat des joueurs. « Il jallait jaire comprendre à Pensemble des sportijs français que leur gestion leur appartient. »

Mais, dans l'état de l'organisation des clubs amnisports, ce pari ne pouvait être gagné. Les dés étalent pipés. Il n'en reste pas moins que, malgré une certaine maladresse, Sauveur Lombardo et les joueurs ont soulevé une question importante : peut-on se pesser de l'avis de joueurs responsables au moment de la désignation de leur entraîneur?

JEAN-MARIE SAFRA.

LES DÉPUTÉS MÉTRILANDAIS S'OPPOSENT A LA PARTICIPATION DE SUD-AFRICAINS AUX JEUX POUR HANDICAPÉS DE ARNHEM

La Haye (A.F.P.). — La Chambre des députés néerlandaise a voté récemment contre la participation de sportifs sud-africains aux Jeux olymphques pour handicapés, qui seront organisés à Arnhem (Pays-Bas) l'an prochain.

La plupart des députés du parti

Armem (Pays - Bas) l'an prochain.

La plupart des députés du parti
chrétien démocrate (guvernemental) se sont associés à l'opposition de gauche pour inviter le
gouvernement à refuser son soutien matériel à la participation
sud-africaine à ces jeux.

Il y a deux semaines, dans un
message à la Chambre, le ministre des affeires étrangères,
M. Chris Van der Klaauw, avait
déclaré, avec l'assentiment de
tout le gouvernement, qu'il n'y
avait pas lieu de s'opposer à cette
participation, parce que l'équipe
sud-africaine serait « multiraciale ». La Chambre des députés ne s'est pas satisfaite de cette
explication.

UNE MISION PARLEMENTAIRE FRANÇAISE se rendra en afrique du sud

Le groupe parlementaire francais pour le sport, que préside M. Bernard Marie, député des Pyrénées-Atlantiques (R.P.R.), a décidé d'envoyer une mission d'information en Afrique du Sud. d'information en Afrique du Sud.
Cette décision fait suite à une
proposition de M. Albert Ferrasse, président de la Fédération
française de rugby (F.F.R.), qui
avait souhaité qu'une m'ission
étudie l'intégration raciale dans
le spor ten Afrique du Sud, pour
éclaireir le débat provoqué par
l'annulation de la tournée des
Springboks en France. M. Hage,
dèputé du Nord (P.C.), estime
qu'um tel voyage (de la commission) ne sourait être qu'un moyen
de cautionner la politique raciste
dans ce pays et de tenter de
remetter en cause des décisions
conformes à l'esprit olympique ».

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques LES BUREAUX

AUTOMOBILISME

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PROMOTION

Une étape

De notre envoyé spécial

Nogaro (Gers). — Il s'appelle Eric Houdeletk. Depuis dimanche 21 octobre, à Nogaro, il est cham-pion de France des Coupes Renault-5, l'une des plus impor-tantes compétitions nationales de promotion. Houdeletk, comme promotion. Houdeietk, comme beaucoup d'autres avant lui, a décidé de faire du sport automobile son métier. Ou du moins d'essayer. De suivre, par exemple, la même filière que six des cept pilotes français qui participent aujourd'hui aux courses de formule 1. Comme Laffite, Pirom, Tambay, Jabouille, Arnoux et Jarier, qui sont tous passés, à un moment ou à un autre, par ce genre d'épreuves, R-8, R-12, R-5 ou monoplace. En Afrique du Sud, c'est même ainsi que le champion du monde re formule 1, Jody Scheckter, est venu à la compétition. Par des courses disputées en R-8.

Eric Houdeletk a vingt-sept ans. Il reconnaît lui-même qu'il est un peu vieux pour entrer dans le carrière. S'il n'a pas pris part plus jeune à ces compétitions de promotion, c'est qu'il lui a fallu attendre de disposer des moyens financiers indispensables pour risquer as charge Car la conrecus attendre de disposer des moyens financiers indispensables pour risquer sa chance. Car la course, même à ce niveau, même pour un débutant, coûte cher. Et Eric Houdeleth ne voulait pas manquer son coup. Alors, il a travallié pour amasser un pécule et vendu des voitures à Rennes, à La Baule, à Tarbes. En 1977, enfin, il dispose de 35 000 francs. Une saison de Coupe R-5 coûte de 70 000 à 80 000 francs, mais il se dit que, avec les primes et en comptant au plus juste, il devrait pouvoir joindre les deux bouts. Il achète alors une R-5, et il doit d'ailleurs être hlen le seul, en Coupe, à l'avoir conservée aussi longtemps. Dimanche, à Nogaro, c'est avec cette voiture « vieille » de trois ans qu'Houdeleth a gagné la dernière course de l'amée. Eile ne sers complètément sa propriété que dans trois mois, la dernière traite payée. traite payée.

La Coupe, c'est treize courses par an, soit de quarante à cin-quante jours passés loin de chez soi et autant d'acrobaties à effecsoi et autant d'acrobaties à effec-tuer lorsqu'on a un job. Tous les patrons ne sont pas compréhen-sifs. Houdeletk en sait quelque chose. En 1978, il a cessé de ven-dre des voitures pour se consacre-à la course automobile. C'est le temps des vaches malgres. Il se gagne en prix une Renault 14 TS, mais il boucle tout fuste son budget avec la revente immédiate de la voiture. Pour courir, cette année, il doit reprendre un emploi à La Baule, dans l'immobilier. Et même demander un déceuvert haveaire régulier en déceuvert haveaire régulier.

Le seul regret qu'il a, il en fait presque un complexe, c'est de toucher si tard, à vingt-sept ans, à la réussite. Son ambition? Vivre complètement de la course, bien sûr. Le tout est de savoir, pour y parvenir, s'il fera le bon choix le moment venu et si la chance aussi sera au rendez-vous. Il considère qu'aujourd'hui il est beaucoup plus difficile de percer que par le passé. Tout simplement parce que, au lieu de cent candidats champions par an, il y en a désormais mille. Et que, avec la crise, les pilotes reçoivent la crise, les pilotes recoivent moins d'aides qu'avant. Qu'ils ne sont plus pris en charge comme l'ont été Tambay, Pironi ou Prost.

Sa victoire dans la Coupe R-5 lui a valu de gagner une monoplace deformule Renault. R-5, formule Renault. R-5, formule Renault. C'est la route par laquelle passe éventuellement le succès. Après il y a la formule 2 et la formule 1. Eric Houdeletk y pense-t-il vraiment? A coup sûr, même s'il ne veut pas en convenir pour éviter d'êtze jugé prétentieux. La plupart des apprentis pilotes, dans toutes les formules de promotion, s'imaginent tous un jour au volant d'une Ferrari, d'une Williams, d'une Ligier, d'une Renault, et c'est bien normal. Seuls les hypocrites jureront le contraire. Avant d'en arriver peut-être là, Eric Houdeletk devra financer sa saison de formule Renault en 1980. Savoir se vendre, trouver des com-Sa victoire dans la Coupe R-5 voir se vendre, trouver des com-manditaires. Il lui faut, pour être compétitif, réunir 250 000

Il dit les choses calmement, avec besucoup de lucidité. Le plus dur est encore à faire. Au premier abord, personne ne pourrait penser qu'il est pilote de course. Dans une discipline où la taille jockey est de rigueur, Eric Houdeletk mesure 1,92 mètre. S'il accède un jour en formule 1, il sera à coup sur le plus grand. Il ne lui restera qu'à devenir le meilleur. Houdelett a, en tout cas, l'avenir devant lui. Le vollà le pied à l'étrier.

FRANÇOIS JANIN.

COMMENT POUVONS-NOUS LUI DEMANDER D'APPRENDRE ALORS QUE NOUS NE LUI AVONS PAS APPRIS A ECOUTER?

Bizarre.

Nous enseignons à nos enfants la lecture, l'écriture, et le calcul, mais pas le meilleur moyen de les assimiler.

L'écoute.

L'éducation de l'écoute de l'enfant se résume habituellement à des injonctions du style: "Fais attention!" "Ouvre tes oreilles!" "Ecoute!"



Or, l'écoute <u>s'apprend</u>

C'est une technique complexe et difficile. Et comme toute technique, elle exige un apprentissage. Et une pratique.

Dans les quelques écoles qui ont adopté des cours d'écoute, les élèves ont quasiment doublé en peu de mois leurs capacités d'attention et de compréhension. Chez Sperry, nous sommes concernés par les problèmes d'écoute. En tant que

parents. Et en tant qu'hommes d'affaires.

Les études montrent que, privés d'un enseignement adéquat de l'écoute, les enfants devenus adultes ne dépasseront jamais un taux d'attention efficace de 25%. Et pour une Société Internationale qui emploie plus de 88.000 personnes c'est un pourcentage tout simplement insuffisant. Voilà pourquoi nous avons nous-mêmes pris en charge l'éducation de l'écoute.

Nous avons donc mis au point des programmes complets pour tout le personnel de Sperry dans le monde, commerciaux, ingénieurs et jusqu'au Président.

Ces programmes nous permettent de mieux nous écouter les uns les autres.

Et lorsque vous traiterez avec Sperry Univac, ou toute autre division, vous vous apercevrez qu'ils nous permettent aussi de mieux vous écouter.

Pour nous, l'important est de savoir écouter.

Sperry comprend: les ordinateurs Sperry Univar, les machines agricoles Sperry New Holland, les équipements hydrauliques et pneumatiques Sperry Vickers, les systèmes de navigation et de controle Sperry et Sperry Flight Systèms.

<u>Restre propre éconte.</u>

Ecrivez à Sperry, Dept MD 24110, 98 Avenue de la République 92400 Courbevoie, pour recevoir notre qui vous distraira et vous sur prendra.

مكذا من الأص



RENCONTRES

de la le contre le « ingue, a lait son chambe

de un humanisme, seite de noughère entourant la lécessaire au monde à l'étant gomique, à l'heure de in nologie et des haines a mistes, des Antilles gauche, des intellectues de monde décidirés addrés des la company de la esperant retrouver casion d'asseoir i michiga France, des dirigentes

anéma

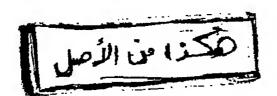
LE MALIN DE JOHN HUSTON

ET SANS ANESTHESIE D'ANDRZEJ WAJDA

WINIFRED WAGNER

Deux heures d'entr d'Hitter. Elle rend

D'YVES ROBERT



Le Monde ARTS ET SPECTACLES

RENCONTRES FRANCOPHONES

Un impérialisme peut en cacher un autre

A francophonie instrument de lutte contre le « géant impérialiste américain » ? Ou une «bonne affaire»? Lancée dans les années 60 par le président sénégalais Léopold Se-dar Senghor, hientôt reprise par le président Bourguiba puis par plusieurs hommes d'Etat afri-cains, cette idée d'une coopération privilégiée des pays francophones souvent qualifiée de chimère (le « machin francophone » disait-on en haut lieu à Paris), violemment combattue dans des pays comme l'Algérie ou la Guinée qui lui trouvaient des relents de colonialisme, cette idée donc, nouvelle puisqu'il s'agissait d'établir des solidarités dans le monde à partir de la langue, a fait son chemin dans l'équivoque. Elle est, dirons-nous, un besoin contesté et contesta-

OBILISME

PRANCE DE PROMOTION

étape

La francophonie, c'est peutêtre un humanisme, cette « sorte de noosphère entourant la Terre, nécessaire au monde à l'heure atomique, à l'heure de la technologie et des haines », comme le définissait le président du Sé-négal à Tunis en 1986, c'est aussi (pardon pour le mot i), c'est tout et rien, le grand flou qui cache des idées généreuses et des ar-rière-pensées suspectes, c'est l'auberge espagnole où l'on re-trouve les Québécois autonomistes, des Antillais qui ne parlent plus créole, des Walkons d'extrême droite et d'extrême gauche, des intellectuels du tiersmonde déchirés entre deux cultures, des Français néo-colonialistes espérant retrouver là une oc-casion d'asseoir l'influence de la France, des dirigeants africains cherchant un cadre international pour leur politique de prestige, des politiciens, des hommes d'affaires des académiciens, des instituteurs, des artistes... tout !

projet cher a Senghor et beau

conscience du recul de la langue française sur la scène interna-

Peu d'affrontements. Tout fut courtois. Le ton s'éleva une ou deux fois, pas plus, quand il s'agit de savoir si c'était bien la situation de monopole d'Etat sur la radio et la télévision (et à cause de « la bande des quatre » comme l'avait écrit Henry Chapier dans le Monde daté 26-27 août) qui était responsable de la crise de la chanson française et de l'industrie phonographique. Une quarantaine de « spé-cialistes » avaient été invités au colloque de Bruxelles.

En dépit de différences d'appréciation notables (une controverse légère s'éleva égale-ment quand il fut question d'évoquer les responsabilités de l'industrie du disque dans la crise), tout le monde sembla convaincu du danger représenté par l'invasion de l'industrie amé-ricaine et de la nécessité de faire un minimum de compromis pour aboutir à des propositions

Dans le texte final, d'où fut éliminée une idée importante, celle du respect et du soutien des langues locales et régionales, on peut lire quelques remarques très

Attaché au principe de « la libre circulation à l'échelle mondiale des ceupres des créateurs et des interprètes » le texte stipule qu'il soit mis fin à toutes les mesures protectionnistes (comme il en existe aux Etats-Unis par exemple) et au cas où ces entraves ne seraient pas supprimées — mais dans ce cas seulement — demande aux pouvoirs publics de prévoir des mesures de réciprocité. Côté radio, il propose la création de comités de contrôle, un cahier

L'incorsion d'one langüe etrangere

DANS L'ESPACE CULTUREL QUIEST LE

TIEN, HE DOIT PAS ETRE CONSIDERE

D'ONE VIVACITÉ EXEMPLAIRE.

COMME UNE AGRESSION IMPERIALISTE,

MAIS AU CONTRAIRE CONHE LA PREUVE

NAVANT GARDE, ET REFUSANT AVEC

des charges pour que le public connaisse enfin toutes les formes d'expression musicale de la communauté francophone.

a menaces graves qui pesent sur la diffusion et, à terme, sur la création des diverses formes d'expression musicale. » pour reprendre le texte, ne peut bien évidemment se faire que si les musiciens francophones peuvent se faire entendre. On aurait pu les découvrir au cours d'une des manifestations comme le premier festival international de la francophonie, qui s'est déroulé quelques jours plus tard à Nice, si celui-ci n'avait été à ce point le lieu des rendez-vous manqués.

Organisée par le comité des fêtes de Nice avec l'assistance de l'Agence de coopération cuiturelle et technique, cette manifestation ambitieuse (près de trois cents artistes venus d'une

nique, dir. G. Amy (Radio-France,

le 25); Aventures et Nouvelles Aven-

tures de Ligeti, et une couvre de

Schnebei (Maison de la culture de

Rennes, les 26 et 27); Simon Bocca-negra (Bordeaux, les 26, 28 et 30 octobre, 4 novembre); AIda

(Rouen, les 26 et 28); Ravi Shan-

kar (Pleyel, le 26); Journéa

Eugène Kurtz, œuvres américain

et création de la Chuie de la

son Usher de Debussy

France, le 27); Opera de

l'Opéra de Lyon (N

culture de Nanteri

29); El Cimanto

le Théâire d'

gears d'or

l'Ate"

trentaine de pays ont présenté pendant quinze jours dans cinq sections une centaine de romans et œuvres poétiques, plus de quarante films, une vingtaine de documents télévisés, huit pièces de théatre, près de trente spectacles de musique et chansons) cette manifestation, qui se voulait e apolitique » dans une municipalité que l'on dit parfois d'extrême droite, a accumulé les contradictions, les incidents, les

Est-ce parce qu'il était trop politique (l'article 6 du règlement prévoyait que le festival se donnait le droit de refuser tout texte jugé « subversif ») que l'un des meilleurs films « West Indies » de Med Hondo a été montré hors concours ? On & tionnées » pour des trophées, il y eut beaucoup de représenta-tions reportées à la dernière minute, des projections à la qualité incertaine... toute cette confusion, qui frôlait le mépris, permettait de s'interroger sur le but poursuivi. Pourquoi la francophonie à Nice ? « La francophonie est une idée qui court en l'air, on l'a saisie au vol, a répondu M. Jean-Paul Claustres, directeur du comité des fêtes. Pourquoi octobre ? Parce que c'est un besoin pour Nice, en octobre les hôtels sont vides. > C'est dire là criment que la francophonie est un « fromage ». Les artistes qui sont venus de loin (à leurs propres frais ou à ceux de leurs gouvernements) pour rencontrer un public, ont rempli les hôtels, ils n'ont ren-contré presque personne. Le festival qui répond visiblement à une attente très forte des Africains (ils ont parlé de la difficulté pour eux de se faire éditer, enregistrer en France) n'a été qu'une suite de déceptions. « Le dialogue du donner-recevoir n'est pas toujours ce qu'il devrait être », a dit quelqu'un au cours d'un débat sur la langue francaise et la francophonie. La formule qui pourrait être appli-quée au festival, veut peut-être dire sussi que la francophonie n'est encore, pour l'instant, pour sens unique.

CATHERINE HUMBLOT.

Les hommes et les pierres

Avant de recevoir d'André Mairaux leurs lettres de noblesse grâce à la création d'un ministère à part entière, les affaires culturelles relevalent d'un socrétariat aux Beaux - Arts, dont on parle aujourd'hul avec le sourire, pour souligner que les temps ont bien changé depuls vingt ans.

Ces vingt années de politique culturelle sous la Ve République, un document recherche du ministère de la culture et de la communication les rappelle fort opportunément à la veille du débat parlementaire, vendredi 26 octobre, sur le budget présenté par M. Jean-Philippe

De ce survoi illustré de savants graphiques se dégage une idée forte. Avant Malraux, l'Etat édifiait ou entretenait des bâtiments, bref, gérait un patrimoine. C'était l'aide à la pierre. La V° République venue, sans cesser de construire, on a compris qu'il fallalt faire vivre ces lieux. Alnsi vit-on a'accroître régulièrement (en francs) constants) les crédits de fonctionnement et stagner, maigré quelques grandes opérations, les crédits d'équipement. Ce

Or la tendance semble désormais inversée, et le proconfirme plus nettement encore ce renversement. Au cours des dérnières années, la définition d'un programme d'action prioritaire pour les monuments historiques puis le vote d'une loi de programme sur les musées ont amorcé le mouvement Le budget 1980, en hausse de 11,95 % sur celui de 1979, accentue l'affort, puisque les autorisations de programme s'élèvent de 36,63 % (même si les crédits de paiement ne progressent que de 10,3 %). En revanche, les dépenses dites « ordinaires », à la seule exception - notable — de l'enseignement musi-cal, n'augmentent que 12,56 %.

Les collectivité paleront donc. dustries cultiront la rel d'autr



UNE SELECTION

cinéma

DE JOHN HUSTON

Adaptation du premier livre de Flannery O'Connor, Wise Blood. Tableau impitoyable de la faune burlesque des faux prophètes, où grouillent les escrocs et les fous.

ET SANS ANESTHESIE

Un film inédit étonnant, production anglaise tournée en Yougoslavie en 1967, sur l'homosexualité masculine, et une non moins étonnante description de l'agonte d'un

WINIFRED WAGNER DE HAND JURGEN SYBERBERG

Deux heures d'entretien avec la belle-fille de Wagner, grande amie d'Hitler. Elle rend hommage au Führer, après trente ans de silence. Syberberg s'en sert pour alimenter sa conception des mythes histo-riques et culturels qui ont engan-

COURAGE FUYONS DYVES ROBERT

478 4 E ...

Chat les

Du côté de Jules Renard, une comédie de caractère et les réactions d'un poltron congénital face aux dangers de l'amour fou.

Heroes, de Jeremy Paul Kagan : l'enter des souvenirs, quand on revient de guerre. Iracema, de Jorge Bodanzki ; sur la Transamazonienne, Income, qui a quatorze ans, ne découvre que la misère. Piège à cons, de Jean-Pierre Mocky : où l'on retrouve l'esprit corrosit

de Solo. La Luna, de Bernardo Bertolucci : plongée dans les fantasmes, mise en scène du désir. Apocalypse now, de Francis Coppola : le grand spectacle (controverse) d'une descente aux enfers. La Séduction de Joe Tynan, de Jerry Schatzberg : Intrigue politico-amoureuse, où Merryl Streep est à voir. Le Tambour, de Voiker Schlöndorff : la fantastique aventure d'Osker, qui, un jour, refusa de grandir. West Indies, de Med Hondo : une comédie musicale brechtienne. Les Petites Fugues, d'Yves Yersin : l'apprentissage de ta liberté par un vieux paysan

théâtre

MEPHISTO A LA CARTOUCHERIE DU SOLEIL Entre les dorures du théâtre officiel et les enjuminures du cabaret politique, vont et viennent les embitions, les peurs, les courages des artistes face à la montée du nazisme. Mise en garde généreuse appel à la vigilance, le spectaci soulève des questions brûlantes et des polémiques, parle avec la

au TEP : le langage chamel et la riqueur tragique d'un grand poète qu'eu 28). La Conférence des olseaux et l'Os sux Bouffes-du-Nord : tout le théâtre dans son symbolisme et son matérialisme grace aux comédiens de Peter Brook Les Mollère, de Vitez à la Porte-Saint-Martin : le sens décapé

musique

OPRITCHNIK DE TCHAIKOVSKI

Dans son excellent cycle lyrique, riche en découvertes, Radio-France présente un opéra quasi inconnu de Tchalkovski, - Opritchnik consacré à la police secrète d'Ivan le Terrible. Un héros très tchalkovskien, une musique intense (sous la direction de J.-P. Marty : maison de Radio-France, le 31 octobre, à 20 h.).

DUTILLEUX, LUTOSLAWSKI,

DEBUSSY Deniel Barenbolm dirige la spiendide « 2º Symphonie » de Dutilleux, rerement jouée et D. Fischer-Dieskau chante, avec les si belles, si touchantes et al Ironiques « Ballades de Villon » de Debussy, une première audition de Lutoslawsk' e les Espaces du somme? (Champs-Elysées, les 25, à 2°

Sorbonna (John A* Richard Landry H. Reichel, lé

tres Chanteurs. 28 et 31 octobre, La Damoiseile élui Mirrors for William Musique pour cordes de Bartok, exposition par la Nouvel Orchestre philharmo-

LA FIAC AU GRAND PA Tableaux *

LE THEATRE DU PETIT MONDE Roland Pilain reprendra ses repré-sentations à partir du 31 octobre, tous les mercredis et dimanches à 15 hanres, de la comédie musicale en 4 actes « LA CHEVRE DE MONSIGUE SEGUIN & Location: Théâtre et Agences.

LE THEATRE DES DEEK ANES annonce qu'il donnere une matinée supplémentaire le jeudi 1" zovembre à 15 h. 30 sves Pierre-Jean VAILLARD dans la flombante revue « PETROLE...

48 1979

Le Festival d'Automne a ses habitués : Bob Wilson est de ceux-là. li est au Théâtre de Paris Jusqu'au 11 novembre avec - Edison -. On retrouve également Victor Garcia. Venu de l'Université internations du théâtre (« la Rose de papier »), Il a fait une traversée fulgurante de la Biennale de Paris en 1966 Il a fait éciater le cadre de scène en 1967 avec le « Cimetière des voltures » d'Arrabal, il a fait connaître en France Nurla Espert: « les Bonnes », « Yerma », « Di-vines Paroles ». Il revient à Chaillot du 16 novembre au 16 décembre avec « Guilgamesh » en

Pour le Festival, Eric Rohmer, le cinéaste des contes moraux, l'Ironiste de « la Marquise d'O » aborde le théâtre et replonge dans les délires froids du romantis allemand; il présente à Nanterre du 9 novembre au 9 décembre Catherine de Heilbronn » de

Jean-Marie Simon ne pourra pas reprendre - le Neveu de Rameau » créé au Festival de Spolète, son Interprete, Philippe Clevenot, étant malade. Mala li y aura un metteur en scène « inédit » en France, Arby Ovanessian, Arménien cosmopolite, qui veut universaliser le langage, qui place Tchékhov audessus de tous les autres et monte au Centre Georges-Pompidou, du 19 au 30 novembre, « la Dame au petit chien ».

Eric Rohmer : une nécessité

France, comme en d'autres pays, que des réalisateurs de films soient aussi, en même temps, met-teurs en scène de théâtre. Il arrive plutôt (voir Patrice Chéreau aujourd'hui) que des faire des films. Le cas d'Eric Rohmer cinéaste montant une pièce de Kleist, Catherine de Heilbronn, peut donc surprendre. Ayant hi, dans années 60, venus comme lui des Cahiers du cinema. Jacques Rivette et Claude Chabrol ne toucherent au théâtre que par substitution. Rivette, montant une adaptation de la Religieuse de Diderot, songeait au film qu'il ne pouvait alors tourner, Chabrol, montant Macbeth de Shakespeare un neu en dilettante, pariait de son plaisir de diriger les comédiens autrement qu'au cinéma mais se consolalt, semble-t-il, d'un échec à l'écran. Or, il y a dans la carrière cinématographique d'Eric Rohmer (cinquanteneuf ans) une telle rigueur dans le choix des sujets, la conception de la mise en scène, qu'on ne peut supposer qu'il vienne au théâtre simplement parce qu'il n'a rien d'autre à faire. Il suffit de rappeler son itinéraire pour voir qu'il devait, un jour ou

En 1959, son premier long mêtrage, le Signe du lion, dont il avait écrit le scénario, se situait dans le droit fil de la « nouvelle vague » par les méthodes de tournage en décors réels qui devaient autant au reportage télévisé qu'au « cinéma - vérité » de Jean Rouch Cela correspondait, il est vrai, à l'histoire traitée, constat d'entomologiste sur un musicien bohême. solitaire et sans argent dans le Paris du mois d'août. Mais les « contes moraux » qui suivirent, deux courts métrages : la Boulangère de Monceau (1963) et la Carrière de Suzanne (1963), quatre longs métrages : la Collectionneuse (1967), Ma nuit chez Maud (1969, premier grand succès commercial, inattendu), Genou de Claire (1970) et l'Amour l'après-midi (1972), révélèrent la véritable originalité (univers, personnages et morale d'un jeu des sen-timents et de l'intelligence hérité du dix-huitième siècle) et le classicisme (tradition du roman d'analyse français)

d'un auteur de films, d'un

l'autre, en arriver la

(scénario et dialogues) pour lequel la mise en scène des images n'aurait su aller sans la mise en place d'un texte soigneusement écrit.
• Le choix des lieux, des décors, de l'environnement,

me préoccupent beaucoup, disait-il il y a quelques an-nées (le Monde du 31 août 1972). Je tourne surtout en studio parce que fai besoin d'une très grande précision du décor... J'ai besoin de connaître les décors pour faire le découpage en séquences. Le studio, c'est mieux pour la prise de vues. Dans mes films, la simplicité de Thistotre repose sur une construction rigoureuse et sur une cetaine unité de lieu. Le cinéma « littéraire » d'Eric Rohmer s'est toutours affirmé comme une lecture. un éclairage de textes. On n'aurait pas dû s'étonner de le voir, au festival de Cannes 1976 représenter l'Allemagne de l'Ouest (le film était une coproduction franco-allemande) avec la Marouise d'O. tiré d'une nouvelle d'Heinrich von Kleist. Lui, l'auteur si «français », paraissait bien éloigné

de ce romantisme germani-

que. Pourtant, il n'y a pas

Robmer, mais maturation de

tournant » dans l'œuvre de

ses dispositions premières. Son admiration, son respect pour la littérature de-vaient le conduire à dépasser l'écriture cinématographique proprement dite. « La seule manière de rajeunir un texte est de le rendre à son époque », déclara-t-il après avoir tourné Perceval le Gallois (1978). Il avait déjà fait cela avec la Marquise d'O. Le texte en vers de Chrétien de Troyes, récité par des personnages hiératiques, avec accompagnement de chants et musique, dans un espace scénique restreint et des décors stylisés, c'est du cinéma théatral ou du théâtre cinématographique. L'effacement devant le texte littéraire, l'ambition de restituer le climat. la culture et la morale d'une dans la Marquise d'O et dans Perceval, œuvres pourtant profondément différentes. Retrouver Kleist maintenant, mais au theatre, c'est, pour Eric Rohmer pousser plus loin son expérience de met-teur en scène. C'est répondre

à une nécessité. JACQUES SICLIER.

Victor Garcia: des savoirs

N 1976, Victor Garcia inau-gurait la grande salle de Chaillot avec la Compagnie Nuria Espert dans Divines Paroles en espagnol Depuis on ne l'a pas vu en France, et le voici qui revient rajeuni, fringant. Il prépare, toujours pour la grande salle, Guilgamesh en arabe. Entre-temps, Franco est mort et Victor Garcia a repris à Madrid l'adaptation du Cimetière des pottures qu'il avait mise en scène en 1967 au défunt Théatre des

Arts. Entreorise décevante. « En Espagne, dit-il, le personnage Arrabal est vu différem-ment qu'ici. La situation est confuse, ceux qui ont souffert en exil, ceux qui ont lutté à l'intérieur, revendiquent chacun l'exclusivité du drame. Il y a les jalousies... Nuria Espert ellemême, qui sans jamais la moindre équivoque a affirmé ses positions dans ses actes, a été attaquée parce qu'elle a réussi pendant le franquisme. Est-ce que tout le monde devrait vivre en prison?

» L'expérience a été doulou-

reuse. J'aurais voulu revenir à Paris, mais avec quelque chose à donner, et je doutais de tout, du théatre et de moi. Des amis m'ont appelé à Lisbonne. J'ai retrouvé adultes et politisés les étudiants de Colmbra avec qui favais monté les Autosacramentales en 1965. J'ai trouvé un théatre engage dans une histoire politique, militante. J'ai eu envie de monter les Quatre jumelles de Copi. Pas tellement par provocation. Contratrement à ce qui se passe en Espagne, le public portugais reste indifférent. Une partie de la jeunesse, un peu paumée, marginalisée, se cherche un mode de vie, des rêves à l'américaine, ne s'intéresse qu'aux concerts pop, à ce qui lui paraît insolite. Je pensais toucher ces gens-là. Finalement, comme les spectacles populaires eux-mêmes

» Je suis revenu à Paris, c'était l'an dernier. J'avais avec le Festival d'automne un projet qui a échoué faute d'argent. D'ailleurs je me sentais mal, je devais me

durent peu de temps, les Quatre jumelles, ça a été peu de chose.

remettre en jorme. L'histoire de Guilgamesh est revenue sur le tapis. Elle était dans ma tête demuis sent one Panais demanda à Claude Roy une adaptation. Seulement, avec cette légende, le français ne marche pas, ne me déclenche pas d'images. Pai pensé à l'espagnol, l'ai essayé l'italien, ça ne donnait rien non

» Jai toujours imaginė l'arabe proche du sumérien. J'ai tenté l'expérience avec des comédiens venus d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Ils ont des nationalités différentes, ont différentes manières de parler, je les écoute aller les uns vers les autres, se répondre, et je sais que je ne me suis pas trompé, théâtralement. Nous faisons un travail musical, pas du tout intellectuel. Les comédiens - ce sont tous des hommes qui fouent - doinent abandonner leur iden. tité culturelle pour bâtir celle du spectacle. Pour montrer cette quête de l'immortalité, l'aventure de la mort. Une histoire pessimiste, oui... Moi, habituellement, sur scène je parle de la mort et

Arby Ovanessian: ouvert sur

A-BAS, en Iran, où il est né en 1942, Arby Ovanessian, jusgezit une troupe et animait un ateller d'expression théâtrale, mais, depuis que le régime est devenu Islamique, sa compagnie permanente n'existe plus. Arby Ovanessian, après avoir travaillé au coup par coup dans son pays, a passé la frontière. S'il est en France, c'est parce que le Festival d'automne l'a invité. Après ? Il envisage d'aller à New-York. Retourner en Iran ? Il le peut. Parier de la situation politique là-bas? Il ne le désire quere. Il ajoute : « Le théâtre que le fais n'est pas politique. Je ne crois pas que la politique ait directement sa niace dans le théâtre. A mes yeux, c'est une question d'honnêteté envers le public. On ne peut jouer sur les faiblesses des gens, on ne doit pas leur parler de force mals tenter d'installer les conditions

- C'est ce vrai dialoque-là qui Importe. Dès lors, il ne sert à rien de se battre pour la validité d'un théâtre qui ne répondrait à aucune demande. Si, dans un endroit donné. ma sensibilité propre ne correspond plus à un besoin, je pars. Ne serait-ce que par sincérité à l'égard de moi-même. Car je dois continuer à travailler. Car je ne dois pas me suicider. La seule question pour l'artiste est de pouvoir faire ce qu'il veut. Qu'une révolution survienne ne signifie pas que l'artiste se révolutionne lui-même, mais cela veut dire que ce à quoi il croyait a eu un aboutissement. La création est toujours révolutionnaire, mais elle évolue toujours. Tandis qu'en termes de politique... il arrive que les choses s'arrêtent. »

Alors... Ovanessian, visiblement sans aucune amertume, reprend la route. Déjà il appartenalt à l'espèce des cosmopolites : n'a-t-it pas poursuivi des études de cinéma à Londres ? N'a-t-il pas participé, de Nancy à Wrocław en passant par Caracas et Sao-Paulo, à des festivals internationaux ? N'a-t-ii pas accompli de nombreuses tournées afin de préserver, à l'étranger, ses créations ? N'a-t-li pas collaboré au travail poursulvi par Peter Brook, lors de son expérience du C.I.C.T. (Centre international de création théàtrale) ? Oul, comme aime à le répé ter Brook : « Ovanessian est un metteur en scène International, dans le sens où son travail touche tout

le monde. » Avec le même détachement qu'il affecte à l'égard des avatars de l'Iran, Arby Ovanessian affirme que le théâtre est - très important pour les racines nationales »; en revanche, Il déplore la manière dont tous les pays, trop fermés sur eux-mêmes,

l'enferment davantage. « Le théâtre doit être extrapolé, dit-il, il faut qu'il s'ouvre grand sur le monde.

- La qualité d'un spectacle ne dépend pas que du langage. J'essaye toujours d'étendre l'expérience du langage en le dépassant, le surpassant non pour le détruire, mais afin de rechercher les dime plus larges, sans tomber dans l'abstrection. Il est naturel que le langage change selon la sensibilité du pays où l'on joue, mais cela même tient du procédé, la principal reste de faire passer le sens, qui demeure le même partout, dès qu'il s'agit d'une œuvre forte. »

Ces prémisses posées, rien d'étonnant à ce ou'Ovanessian ait décidé pour son passage à Paris, de monter à nouveau cette Dame au petit chien de Tchékhov, le demier spectacle qu'il ait dirigé en Iran. Car pour lui, « Tchékhov est un de ces mystérieux écrivains qui ont définitivement une « essence ». Il touche à l'universel. Rien d'étonnant à ce qu'on le choisisse en priorité ».

- D'autres, d'une telle nature ? Sinon, je dirais Strindberg et aussi.... Ibsen... If y a dans laur théâtre des choses aussi importantes, mais la différence avec Tchékhov, c'est que tout n'est pas intégrale ment bon chez eux. -

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAL -

LE SEINE 10. rue Fréderic-5

LE POINT DOULOUREUX HISTOIRES ABOMINABLES

CORPS A COUR

STUDIO BERTRAND

FESTIVAL DE L'HORREUR white zombie

LE MASQUE DU DÉMON

PANTHÉON 13. rue Victor-Cou la flute enchantée

LA CANNE **BAB 23.25**

STUDIO DE L'ÉTOILE - CONTRESCARPE

Le chef-d'œuvre du cinéma fantastique LES CHASSES DU COMTE ZAROFF Un film d'Ernest B. Schædsack et Irving Pichel

En première partie : « CALAMDA », de Juan et Joyce BUNUEL

'la salle croule: néâtre en rond 387881

DERNIÈRES

Action République Action République Studio Cuias Olympic-Entrepot LUDWIG, WINIFRED WAGNER HITLER, UN FILM (inedit) D'ALLEMAGNE KARL MAY

GAUMONT-COLISÉE - U.G.C. BIARRITZ - GAUMONT-BERLITZ - ABC - MONTPARNASSE-PATHÉ - WEPLER-PATHÉ - GAUMONT-GAMBETTA - GAUMONT-CONVENTION - FAUVETTE - STUDIO SAINT-GERMAIN - GAUMONT-LES-HALLES - VICTOR-HUGO-PATHÉ -14-JUILLET-BEAUGRENELLE - GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE-PATHÉ Thiais - PARINOR Aulnay ALPHA Argenteuil - TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - CYRANO Versailles - VÉLIZY

UN FILM DE YVES ROBERT JEAN ROCHEFORT CATHERINE DENEUVE

COMÉDIE DE JEAN-LOUP DABADIË **ET YVES ROBERT**

DIALOGUE DE JEAN-LOUP DABADIE

UNE RÉALISATION DES PRODUCTIONS

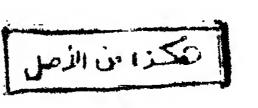
DE LA GUEVILLE ET GAUMONT INTERNATIONAL



COURAGE & FUYONS **PHILIPPE LEROY-BEAULIEU** MICHEL BEAUNE ET ROBERT WEBBER DOMINIQUE LAVANANT MICHEL AUMONT MUSIQUE DE VLADIMIR COSMA PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS **ALAIN POIRE ET YVES ROBERT**







accumulés

ES SPECTACLES

... : ://cc__ ニュット さんなま ないを持ち The state of the s Noon Noon 2 3 SCT 2 42P customer the state of the state e grander rife-

magentiques. -12 " " Tawes. en cen plat 200 BT ger eine tat lie re-Colours a. il me THE RESERVE THE PROPERTY OF TH to the new me worth

ter sort pri ter sen e at vivered ret de fa stresse de accestations consequent consequent

Tropic reduct Pis per COLETTE GODARD.

- mitte une chose

le monde

Overess and a project de travaller attenantation and a faite Kohringe all live as betit shier (1) 'is many armation d'une nouvelle Siele in milito est l'es intewere recous erperimentale; minare a utilisé sà tout ce miles terauert dans to theen se Taterhay. Il s'agit de taberwe we sees aves das pibess, foat e partiere la sensibilità caractestatue te la enguestie - -- was many hight to. comma disent les. intas the noticelle ne pout pas He are the those de dremetias . Tare-how est parm) les reres extérminent en utilisant des situations tres presentes à nous faire. enu cult a : clus que ce qu'il dit.

Oraness an reste sérieux, dernéra les lunertes a montures sombres. le lat de ne pas parler français ? A tat na la décange pas du tout. la langage r'est pas un obstacle des langues, il en connaît bequeout a d'abord la sienne, celle de iminiers. - Arménien c'est comme M, dit-il. Ca n'est jamais waiment in de rester du l'on est. - Comp mile ? Non. mais appartenant à un reple cui sait l'exil. Capable de se bire comprendre dans tous les pays. MATHILDE LA BARDONNIE.

(Il Numero 24 de la revue

LES ÉTOILES création mondiale MANFRE

de Piotr ILLITCH TCHAIKON argument et chorégraphie de Rudolf NOURERV

et quatre autres bailers

les mardis, vendredis, samedis es co Rudolf NOUREEV danse Le Bourgeois Gentimonant de avec les Étoiles et le Cons de l'alter de l'One de l'Opéra. Tchaikovsky Pas de Desar St. Tons sont dansés par les Étoliss et le Corps de Ballet de T. Marie

et le Corps de Ballet de l'Op "Apollon Musagete".
Tchalkovsky Pas de Deise et "Auréole" sorit dansés de le Corps de Ballet de 70.

LOCATION PAR CORRE

accumulés

des savoin

: ouvert so

1 ... A 27

T. B. 136 5

West win.

S Mit Spagner

the reasons.

Street or

Et Ermore

Se thereta you

je termine sur la resurrection. Je meurs et puis je me lève...

n l'ai retrouvé, pour cette aven-ture qui est celle de la vie, l'équipe que fai connue il y a presque vinyt ans à l'Université internationale du théâtre : Peri-netti, Sylvie Artel, Michel Launay, Montque Vallée... Nous comptabilisons nos savoirs accu-mulés. Nous avons visilit, je supporte très bien mes quarante ans: la vie est devenue plus évidente. Je veux dire, quand on est jeune, on rencontre des masses de gens qui vous ressemblent avec qui on pense pouvoir réa-liser des choses magnifiques. Après, l'enthousiasme est plus selectif, mais toujours anar-chique et bouillant.

»Le spectacle ne sera pas un modèle pour dire . là est la vérité et nulle part aslleurs », il ne sera vas non plus une a rechermanque. Ce sera juste une chose que l'on aura trouvée.»

Propos recueillis por COLETTE GODARD.

le monde

Ovanessian a choisi de travallle sur l'adaptation qu'a faite Kobrinski de la Dame au petit chien (1) : < La transformation d'une nouvelle en pièce de théâtre est très intéressante, presque expérimentale, explique-t-il, l'ai utilisé là tout ce que l'avais découvert dans le théâtre de Tchékhov. Il s'agit de tabriquer une pièce evec des pièces, tout en gardant le sensibilité caractéristique de la - nouvelle - - un courte histoire, comme disent les Anglais. Une nouvelle ne peut pas être quelque chose de «dramatique ». Tchékhov est parmi les rares qui réussissent en utilisant des situa tions très ordinaires à nous faire sentir qu'il dit plus que ce qu'il dit. »

Ovanessian reste sérieux, derrière ses. lunettes à montures; sombres Le fait de ne pas parier français? Ce fait ne le dérange pas du tout. Le langage n'est pas un obstacle. Des langues, il en connaît beaucoup Arméniens. « Arménien c'est comme juif dit-Il. On n'est ismals vraiment sûr de rester où l'on est. » Cosmopolite ? Non, mais appartenant à un faire comprendre dans tous les pays.

MATHILDE LA BARDONNIE.

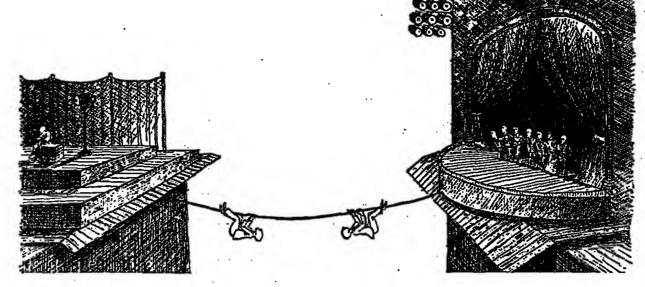
(1) Numero 24 de la revue

Lyon, il y a deux semaines, c'était Babel. Au T.N.P. on rencontral son », et Walda vegu repérer les lieux pour son premier specta en France, coproduit par le T.N.P. et le centre dramatique de Nanterre. Il y avait Anna Prucnal au Théâtre du VIII", et en pleine répé-tition, les italiens de l'Opéra : Berlo, Ronconi, Gae Aulentis, Anna Nogara, Gian Carlo Prati, Barbara

Lyon-prestige crée des publics, que les créateurs viennent soiliciter de partout. Mais II y a un autre Lyon, celui qui attend à la porte pour grimper su sommel. Les salles permanentes (les Cé-lestins, le Théâtre du VIIIª, les Atoliers, les Hult Saveurs, l'Eldorado) ne sont pas suffisantes pour accueil-iir les compagnies qui naissent et vivant à Lyon. Le budget culturei de la ville est l'un des plus élevés de France et en juin la municipalité a voulu réanimer le concours des jeunes compagnies, avec prix en espèces à l'appui. De l'avis général, le résultat n'a pas été probant il n'en reste pas moins que le phénomène théâtral lyonnais doit être présenté dans son

Villeurbanne, la municipalité volsine a demandé au T.N.P. d'organiser son deuxième forum, qui aura lieu du 5 au 10 novembre. Quinze représentations dans huit lieux diftérents. De plus, en avant-première, André Ligeon-Ligeonnet est au T.N.P., et - off », l'Attroupement, qui est venu vollà deux ans de Strasbourg et qui s'est installé à Lyon, loue «le Jeu de saint

Lyon prestige et Lyon qui grimpe



« Suicide » par Ligeon-Ligeonnet

ANS la saile de répétitions du T.N.P., à Villeurbanne, le plus grinçant des jeunes metteurs en scène lyonnals, André Ligeon-Ligeonnet présente son spectacle Suicide, sans comédiens, mais avec des objets, des vidéos, du synthé-tiseur, une voix féminine et la tête des spectateurs.

ه كندا من الأصل

En entrant un par un, on s'arrête trente secondes dans une cabine genre photomaion, et ià, tout à fait clandestinement, on est magnétoscopé. Puis on s'asseoit dans le noir, en face d'une télévision qui diffuse une émission de FR 3, une interview de Ligeon-Ligeonnet il se présente, raconte le projet du spectacle qui va suivre. Puis, dans le noir total. le synthétiseur roule ses vagues. A droite et à gauche, sur deux grands écrans, défilent paralièlement des paysages, comme filmés à travers le pare-brise d'une voiture. Traversant la musique, la volx féminine, délibérément neutre, dit un texte de Peter Handka l'Heure de la sensation vraie. Sur l'écran de gauche Intervient l'image fixe d'une main portant une valies. Sur celui da droite arrivent en gros plans grisâtres les têtes des spectateurs, if y a ceux qui posent, ceux qui remuent, ceux qui se laissent aller à une sorte de tristesse vide,

A la console, invisible, Ligeon-Ligeonnet manipule les sollicitations audiovisuelles et notre attention tirailiée. A moins d'un strabisme très divergeant, on ne peut pas voir à la fois les deux écrans. Et puis, il est difficile de regarder et d'écou-

ceux qui grimacent...

ter les mots sans relief noyés dans la musique. A intervalles presque réguliers, une falble lueur paraît, le noir s'écarte et on se trouve en face d'un vaste tableau derrière une vitre, doublé par un détail sur une télévision miniature : des lèvres trop rouges déformées par un énergique brossage de dents, et sur scène, pris dans un faisceau vertical de lumière rouge, un verre et une brosse à dents. Des rayures qui sont les greduations d'une catetière électrique et la cafetière. Des ombres vanues enlacées, et des petites poupées par couples. Une montagne de poudre blanche en formation, et un tube qui se vide de sa poudre... La mise en confrontation et en contradiction des divers éléments n'est pas programmée sur ordinateur. Ligeon-Ligeonnet l'organise en direct avec une part d'aléatoire qui tient à ses hésitations, à son inspiration, à ses maladresses peut-être, et qui donne au spectacle le suspense agressif de

Il découvre la vidéo et s'en sert Intelligemment. Mals II est d'abord un homme de présence. See films cont plats et ses tableaux sont du théstre. Volontairement ou non. Il les privilégie. C'est là qu'il déploie eu mieux l'originalité de son talent. Ce jeune homme roux est un créateur de beauté violente, une beauté qui dépasse le plaisir de l'œil, qui raconte des histoires de fureur et de rires, d'amour et de meurtre. Il pense à un Wozzeck avec un acteur et des images. En attendant, il est question de présenter Suicida au Centre Georges-Pompidou, ce serait exactement sa place.

PUPIS DES PORTS

au 31 décembre 1979

du 20 novembre

Rudoli

étaile invitée

«Le Jeu de saint Nicolas» par l'Attroupement

TN chemin de bois disposé en rectangle, deux petites estrudes forment le décor du Jeu de saint Nicolas (une coproduction du Centre dramatique de Franche-Comté) que l'Attroupement donne à Lyon, sous un vieux chapiteau. L'hietoire est celle d'une grande bataille entre les Maures et les chrétiens qui sont massacrés. Reste un prisonnier trouvé priant devant une poupée rouge : la statue de saint Nicolas. Entre autres pouvoirs, elle possède celui de protéger les trésors. Le roi vainqueur décide de la mettre à un coffre plein de richesses. Des voleurs s'en emparent, mais le saint les oblige à le ramener. Subjugué par ce miracle, le Maure se convertit et oblige ses barons à suivre son exemple. Tous les personnages sont re-

présentés par quatre comédiens (Patrick Le Mauff, Philippe Vincenot, Denis Guenous par ailleurs leader du groupe, Yves Plunian) et deux comédiennes (Elisabeth Maccocco, Michèle Goddet tout aussi remarquable que lorsqu'elle jouait Jules César). Leurs longues tuniques, leurs demi-masques, leurs attitudes évoquent des figures. d'églises médiévales. Il parlent le texte, du moins pour sa partie épique, dans sa langue originale : le français du douzième siècle, et c'est une sensation étrange. Ils semblent avoir tra-versé les siècles, apporter dans sa vie palpitante une forme de théatre archaique.

Ce n'est pas un miracle, mais l'aboutissement d'un travail de

quatre ans. Avec Agamemnon (Strasbourg 1976), l'Attroupement cherchait à rapprocher la my-thologie de ses racines terriennes, inventait un style qui juxtaposait une sorte de fantastique de la superstition, et le pro-saisme des contes paysans. Ce type de travail s'est poursuivi l'année suivante avec la Chanson de Roland (Lyon). Cette fols, ils adoptent le ton austère du récit. Une déclamation proférée sans effet spectaculaire. Ils se contentent d'être les hérauts de l'histoire. Cette partie est très belle, mais, à cause de sa froideur, paraît longue. L'action démarre à l'épisode de la grande bataille, superbe tableau tragique quand le silence s'appesantit sur une multitude de petites flammes, des bougies plantées dans le sa-

Les comédiens pauvres de l'Attroupement se construisent une mythologie de la misère. Avec de faux nez, lls représentent les voleurs du Jeu en clowns nostalgiques. Ils les jouent sur improvisations, c'est-à-dire dans notre français moderne. Cela tient de Charlot et des minables malfrats du Pigeon, avec la tendresse de Renoir. C'est la grandiose détresse des clochards, le rire gigantesque des éternels perdants, la chaleur éphémère de l'ivress la lourdeur des réveils pâteux qui rétracte les élans d'amitié. Clochards ou saltimbanques sous la toile moisie d'un vieux chapiteau. C'est bouleversant.

(*) 103-107, rue Baraban, Lyon,-3°.



les mardis, vendredis, samedis en soirées Rudolf NOUREEV danse "Le Bourgeois Gentilhomme" et "Auréole" avec les Étoiles et le Corps de Bailet de l'Opéra. "Tchaikovsky Pas de Deux" et "Manfred" sont dansés par les Étoiles et le Corps de Ballet de l'Opéra.

et quatre autres ballets

les mercredis et jeudis en soirées, les samedis et dimanches en matinées, Rudolf NOUREEV danse "Manfred" avec les Étoiles et le Corps de Ballet de l'Opéra. "Apollon Musagete", "Tchalkovsky Pas de Deux"

et "Auréole" sont danses par les Étoiles et le Corps de Ballet de l'Opéra.

LOCATION PAR CORRESPONDANCE Remplissez ce bon en indiquant 3 dates par ordre praterendel, car le contingent peut être épuisé pour l'une ou l'autre d'entre elles. Retournez-le au Palais des Sports-Porte de Versailles 75015 Paris, avec votre règlement établé à fordre du Palais des Sports. Sit vos billets ne vous parvenalent pas 5 jours avent le date la pius proche choisie, réclamez téléphoniquement au 828.40.10.

Adresse Indiquer 3 dates différentes al po Nibre de places

1er choix

NOUR Orchestre des Concerts PASDELOUP matinees Reiâches PRIX DES PLACES Orchestres 1e: série 120 F. Orchestres 2º serie 90 F. 70 F Pistes Balcons 1" seria 55 F. Balcons 2º serie 40 F. LOCATION OBVERTE AU PALAIS DES SPORTS de 12 à 36 à 19 à 15 et toutes agence. Ci-joint réglement de F par chèque bançaire ou postal 3 établi à l'ordre du Palais des Soorts

CENTRES CULTURELS **ETRANGERS** CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

47 bis, avenue Bosquet - 7°

TEODULO ROMULO ef LUIS ZARATE du 24 octobre au 5 décembre

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FORDATION GULBENKIAN 51 avenue d'Iéna - 16º

25, 26, 27 octobre, de 10 h. à 17 i «LE ROMAN-PORTUGAIS CONTEMPORAIN »

ercredi 24, à 18 h.; Inauguration ; l'exposition bibliographique su le mêma thême. Mardi 30 octobre, à 20 h. 45 Récital du planiste arménien (U.R.S.S.) AROUTOUN PAPAZIAN Bach, Debussy, Liszt

VENDREDI 26 OCTOBRE 1979 *** DON 'CHERRY** & EVERYMAN BAND» à la Salle des Fêtes de la Mairie de Montreuil (Métro : Máirie-de-Montreuil) Benseignements : 858-91-49 - 227-68-68.

LUCERNAIRE

Horovitz APOUBE ivresistible 22

LE THEATRE DU PETIT MONDE Roland Filain reprendra ses repré-sentations à partir du 31 octobre, tous les mercredis et dimanches à 15 heures, de la comédie musicale en ,4 actes « LA CHEVEE DE MONSIEUR SEGUIN ». Location : Théâtre et Agences.

LE THEATRE DES DECAL ANES annonce qu'il donners une matinée supplémentaire le jeudi 1ª novembre à 15 h. 30 avec Pierre-Jean - VAILLARD dans la., flambante revue - PETROLE ANE .

LYONS



Arts

L'ACTIVISME HONGROIS

Désormais, grace au volumineux ouvrage collectif réalisé sous la direction de Charles Dautrey et Jean - Claude Guerlain, on enfin connaître, replace dans son contexte historique, l'activisme hongrois : mouvement esthétique qui fut le ferment explosif de la vie culturelle magyare de 1915 à 1926 et qui aut son point culminant pendant la Commune de Budapest (d'avril au début d'acût 1919). De grands noms y furent mêlés : ceux des musiciens Béla Bartok et Zoltan Kodaly, du philosophe marxiste Gyorgy Lukacs, de Tibor Dery, de Farkas Molnar et Lazio Moholy-Nagy qui se retrouvèrent au Bauhaus. Et, bien entendu, de celui qui fut l'âme du mouvement, inexplicablement passé sous silence hors frontières. le poète, écrivain, théoricien, peintre Lajos Kassak. En 1915, Kassak avalt d'abord fondé la revue A Tett (l'Action), Interdite en 1916 pour propagande contre la quarry et insultes à la nation Alors, animé de la même fougue, il lance Ma (Aujourd'hui), ouverte à tous les courants, futurisme, cubisme, simultaneisme, puis, des son explosion, à Dada, couvrant en même temps l'action non plus comme un aspect théorique de l'art mais comme une réalité politique et sociale. Ce qui intéresse Kassak, ce n'est

pas la société nouvelle qui vient d'accéder au pouvoir (même pour peu de temps), c'est l'homme nou-veau. Bela Kun, hostile à cette « avant-garde », fournira le premier exemple du conflit qui oppose l'art de rupture, par essence révolutionnaire, à l'art pompler, par excellence bourgeois, împosé par les régimes totalitaires, même issus de la révolution. L'ouvrage, bourré de documents - études, témoignages, textes essentiels — transporte le lecteur, après la victoire de l'armée royale roumaine, à Vienne où s'est regroupée l'Imigration hongroise de gauche et où reparaît Ma en 1920. Echo de l'effervescence euro-péenne de l'après-guerre, Ma publis Zinoviev sur Lénine qui vient de mourir, et disparaît elle-même l'année sulvante. - J.-M. D.

★ L'activisme hongrois, édit. Goutal Darly, diffusion Webar. PIERRE RESTANY : «L'autre face

de l'art ». - Par le promoteur du Nouveau Réalisme, rédigé dans une langue claire, et vivants, un livre d'initiation aux différentes étapes de tous les mouvements révolutionnaires, esthétiques bien sûr. La « fonction déviante de l'imagination - sert de .repère constant dens cette route tortueuse qui va de Marcel Duchamp à Yves Klein et blen au-delà. (Ed. Galliée.)

GUSTAVE DORÉ : « Peintures et sculptures .. - Illustrateur d'une fécondité inépulsable (plus de cent mille dessins, des lithos, des gravures, etc.), Gustave Doré. comme le rappelle Jean Adhémar dans sa préface, a trouvé le temps d'être, en outre, peintre et sculpteur, avant de mourir à sinquante et un ans. Un artiste très Second Empire : près de cent cinquante reproductions en font foi, qui ouvrent les portes du Ille proche periois des collages de Max Ernst, et d'autre part très kitsch. (Ed. Jacques Damase.)

BERNARD DAHHAN : - Vesarely ou la connaissance d'un art moléculaire .. - Avec l'énorme thèse de Bernard Dahhan, voici le premier ouvrage d'ensemble sur Vasarely, qui, à travers lui, remet tout en cause. L'esthétique de notre temps, d'abord, profondément influencée, dans ses transformations, par les philosophies et les sciences physiques. (Denoël-Gonthier.)

JEAN VILETTE : < Les Vitraux de Chartres -. — Ce volume, illustré de cinquante reproductions en

couleurs, permet une lecture des célèbres vitraux dont un touriste non préparé est incapable. La reconstruction de la cathédrale au douzième siècle, la technique du vitrail, les sujets traités, restitués dans leur contexte historique, voilà une pressante invitation à se rendre sur place. -

(Ouest-France, Rennes).

ART ACTUEL 1979 : c'est le cinquième Annuel Skira, le second en édition bilingue, le premier qui porte une jaquette personnalisée : un tableau de Gremonini. au lieu du S de l'éditeur en stries optiques. Ce qui est un signe de l'optique dans laquelle Jean-Luc Daval, responsable de cette publication, a, cette fols, engagé con Information sur les événements, les actions, les créations toutes découverte des origines ...

Cinéma

JONATHAN FARREN : . CINÉrock ». - Des années 50 aux années 70, revue, très détaillée, de trente films américains et andiais, dans lesquels la musique rock a joué, d'une facon ou L'auteur ne cache pas que son choix est très subjectif, et c'est bien sa subjectivité qui rend la lecture attrayante, même pour des non-connaisseurs (Ed. Albin-Michel, Rock et Folk, 200 p.,

ALLEN EYES : « John Wayne ». -Edition française de l'ouvrage d'un historien anglals du cinéma, publié en 1976, et complété par le traducteur Georges Cohen. des deux demiers films tournés depuis. La vie, la carrière et la légende de John Wayne minutieusement examinées. Un Ilvre de référence (Ed. Henri Veyrier, collection cinéma, 256 p., 300 photos).

TONY CRAWLEY : - Brigitte Bardot . - Un scrupuleux recen-eement historique venu de l'autre côté de la Manche. A sulvre les films et les commentaires qui en sont falts, on volt naître et se dissoudre un phénomène qui paraît curieusement blen anachronique. Bardot serait-elle plus qu'une suite d'images figées ? (Ed. Henri Veyrier, collection cinéma, 192 p., 300 photos).

DISQUES



Rock :

VINGT-CINQ ANS DE CHANSONS DE JOHNNY CASH

A parier franchement, Johnny Cash avait un peu lassé ces dernières années par son obstination à conserver une formule musicale devenue mécanique et fondée sur la guitare, la basse et le rythme binaire. D'autres chanteurs à Austin (Merie Haggard) et à Nashville (Waylon Jennings) avaient éclipsé celul qui, avec sa voix de sientor, évoquait les trains, les riviòras, les Indiens, les prisons. Et puis voici pour célébrer ses vingt-cinq ans dans la chanson un album où Johnny Cash apparaît renouvelé.

Les couleurs musicales se sont métamorphosées avec une plus grande diversité instrumentale, avec ie violon de Ricky Skaggs, ie banjo de Bob Johnson ou de Jerry Hensley, le dulcimer d'Alisa Jones, les instruments à vent et un personnel moins sciérosé. Cash, lui-même en bonne forme, fait er quelque sorte le bilan de son aventure avec des bons titres comme : The L and N. don't stop here anymore, Cocaine Blues, Lately I been leaning toward the blues. - C.F.

★ Johnny Cash-Silver. 33 F. C.B.S. CB 271.

- Excepté un « Johnny B. Goode = chanté d'une manière propre mais sans plus, l'album est consacre à des compositions de Pete Bellotte, producteur du disque. Et, à l'évidence, on préféreralt les chansons, les mélodles rigoureuses, sophistiquées plus riches d'invention, plus planantes, du chanteur lui-même.

(33 t., Phonogram, 9103509.)

ELTON JOHN : a Victim of Love ».

CHUCK BERRY : Rockit - Chuck Berry redécouvert dans un étonnant album ne contenant que de nouvelles créations avec le son toujours aussi dépoullé, presque brut, le fameux rythme direct, répétitif et le phrasé nerveux, la vitalité et le détachement de celul qui reste à cinquante ans une des valeurs sûres du rock (33 t WEA. Filipacchi Mu-

NINA HAGEN BAND. - Expulsée de R.D.A. il y a trois ans, vivant à présent en Allemagne fédérale, Nina Hagen possède un temperament exceptionnel, avec la théatralisation et la dérision qui relevent de la tradition allemande des années 20 (33 1. CBS CB 271).

LOUNDON WAINWRIGHT III : A live one. - Enregistré en public Il y a trois ens dans divers lieux, Londres, Birmingham, Glasgow et Los Angeles, cet album est celul d'un des folk-singers américains les plus purs, à l'humour fin, subtil, à la voix pleine de force, de vigueur. Treize chansons remarquables (33 t. WEA

SANTANA: Marathon. - Môme en empruntant les couleurs du disco, la musique de Santana est riche, dense, colorée et libre (33 t. CBS 86098).

Variétés

BEAUSOLEIL BROUSSARD : Le mitan du siècle qui s'en vient...

La musique des villages d'Acadie (ballades, rythmes de danse) par un groupe de quatre musiciens extremement brillants qui ont choisi pour s'exprimer la diversité des instruments et prennent un plaisir évident à jouer leur musique avec infiniment de délicatesse et d'amour (33 t l'Escargot CB 271).

Colette Dubois

420, rue St-Honoré (8°), 250-13-44

COLAÇO

Tapisseries brésiliennes

MARCEL AMONT (un autre Amont). Fantaisiste animateur d'un univers un peu trop léger et franchement anachronique, Marcel Amont change courageusement de répertoire et réalise un album remarquable avec des chansons inédites de Cavanna, Souchon, Moustaki, Brassens, Vidalin, Landzmann, Maxime Le Forestier et Julien Clerc. Du beau travall d'interprète ((33 tours Escargot, CB 271).

SALVADOR CHANTE BORIS VIAN. - Vingt ans après la mort de l'auteur de l'Ecume des jours et de l'Automne à Pékin, Henri Salvador, qui chanta autretois des parodles de rock'n roll de Boris Vian (le Blues du dentiste), présente aujourd'hui neul chansons inédites qu'il a mises en musique (33 tours RCA, P.L. 37 803.)

VICTOR JARA : « Canto por tr vesura -. — Découverte d'un visage inconnu jusqu'ici du chanteur chillen disparu avec des chansons pour espièglerles » allègrement chantées par Victor Jara et sdaptées par lui-même de la tradition populaire latinoaméricaine. (33 t., l'Escargot,

Classique

SCHUMANN PAR ARRAU. - Les vingt plus grandes œuvres pour piano de Schumann par Claudio Arrau : superbe par la distinction du phrasé, la virtuosité antièrement maîtrisée et sublimée, mais ce Schumann apoliinien bien dans sa peau, dissimule un peu trop aisément ses monstres ou ses fantômes familiers. Pourtant quel éblouissement ! (9 d. Philips, 6 542.344/52; offre ape-

BRAHMS : trios. - Une Intimité farouche et douce à la fois, la musique d'un solitaire se confiant que suggère cet admirable disque des Trios pour piano, violon et cor op. 40 et pour piano, clarinette et vioioncelle op. 114 de Brahms. Trois jeunes Français, Michel Dalberto, Plerre Amoyal et Frédéric Lodéon s'y joignent à deux grands ainés, Michel Portal et le comiste Plerre del Vescovo, en des Interprétations d'une beauté quasi inégalable (Erato, STU 71 159).

Collection

l'Ame des Peuples

-Galerie MOSCOU PETERSBOURG 11, r. l'Echaude, 6º. Mº Mabillon Mardi à samedi, 14 h. - 19 h. 30 ART CONTEMPORAIN RUSSE LIBRE

GALERIE DARIAL 22, rue de Beaune, Paris (7º: Tél. 261-20-63

Prolongation jusq. 17 novembre

RENE LAUDE

ALAIN =

FOLL Pastels - Dessins

FIAC Jusqu'au 28 octobre GALERIE LAHUMIÈRE bd de Courcelles (179 - 763-03-95 JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

HELENE KAMER PRÉ-COLOMBIEN MEXIQUE

à partir du 25 octobre

MEURICE 10 octobre 15 novembre Galerie de France fg Saint Honoré Paris 8e

Françoise Tournié 📆 10. r. Roi-de-Sicile (44) - 278-13-1

GLEIZES

RIVAGES Galeris d'art 7, rue du Pont-du-Rivage. DOUAI Tél. : (16-27) 87-15-88

pour son ouverture expose jusqu'au 5-11-79 Jose HERRERA

peintre espagnol après sa grande rétrospective à la Maison des Arts et de la Culture de Beruk-sur-Mer.

28, rue Jacob (6°), 633-90-65 Hommage à Chardin

GALERIE JEAN-PIERRE MOUTON

Tapisseries d'Aubusson

Manufacture robert four

CARZOU-DUFY-LURCAT-TOFFOLI

BORDEAUX: 56, r. du Loup - 48.83.18 LYON: 23, PL des Terrecux - 28.14.35

galerie des orfèvres

georges yoldjoglou

du 23 octobre au 10 novembre 1979

23 octobre - 20 novembre

galerie nichido

Galeries robert four "Le Mur du Nomade"

PARIS: 28, r. Bonaparte - 329.30.60

par les peintres de la galerie et leurs amis.

Galerie Jacob

NINA DAUSSET 16, rue de Lille (74) - Tél. : 297-41-07

Jusqu'au 9 novembre

Christian BOUILLE En permanence

Antonio SEGUI

BRUXELLES: 402, Av. Louise - 647.14.16

MAYO

SZENES

EANNE BUCHER

53. rue de Seine 75006 Paris

GALERIE VALMAY m, rue de Seine (6") - 354-66-75

MAYO

GALLERIA ANNUNCIATA Via Manzoni 44 - MILAN

PEINTURES-

SCULPTURES DESSINS Lithographies Affiches

LAMBERT if, rue St-Louis-en-l'He, Paris-f

galerie jean briance 22-25, rue Guénégaud - 75008 PARIS - Tél, 228-85-51

alfred courmes

Du 4 oct. nu 24 nov. - Mardi nu samedi 14 h. 30 à 19 h.

DENISE RENE, RIVE GAUCHE 196, boulevard SAINT-GERMAIN - Tel : 222-77-57

César COFONE

« PROJECTION »

VERNISSAGE JEUDI 25 OCTOBRE A 19 HEURES





La Chine

L'art, l'histoire, la vie

quotidienne, le passé et le

Reliure plaine toile, format 30×24 cm, 220 p., 180 illus-

trations en noir et en couleurs.

présent.

Le Matoc Millénaire Les différents aspects de l'Art et de la Culture hispano-mauresque an cours वेटा शंदेवीटा.

Reliure pleine toile, format 30×24 cm, 224 p., 180 illustrations en noir et en couleurs.

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS 3, pl. de POdeon, Paris 6º

a culture.

collegens of

nin sui de la ministration relie de ce

une e attist booke mark

des affaires face anteils pout devent tion, d'ésable

On pend

Sport.

ner, pent

nestles th

Dhes Don

patrimina, ce gezre de des destrat problèmes

efficaces o

Dériments Cértagues N

preside to the preside. ger colore - corents 1 & orichie. Une South a south teatent ce.

Ardrohn mi The second second 75.77 A STATE SOUT -. 2 Ci . egta to et qui & the same of Carl la pa-11 mg: 20.00 pm -war se i espace. on trouve les annasanica A rime for paper 35 AP 17 man to the transport war : a Canson. garer activian pour parderina E forado, vestigo installe e programment were les an-

Fina de mese et du ser fact a ne a per prês THE PART OF SUPPLIES CONSTRUCT. hand an soit. Annoner. read le use de cette confepar la culture techniit at the in the technique un cana sa dimension mit Cette manifestation ramanues par le tout jeune m is terherene sur la Te technique (CRCT.); re falle active d'organis-. M den re-ses publics et E comme les services des mmaniantira et de têle-

nim de France ou de la W Emprei Bul le première conférence, pini muse avait eté octani-Illet 1973 a Doual par Joer-2 Noblet, grand perturbade calmer officiels et mi-Tel remieur de léthargies. Ter d'indiatives qui et inen: plus d'un. Cette sunée-E particirants, une quaran-E charcha ant plutôt & d.f. e qui les unissait. Le Tre de in a memoire oue dominait, souvent pris I le sens restreint que lui ulere l'abominable terme miniorie :adustrielle Times pionnières de l'Alle-Te des Etats-Unis, de l'Anare on cette formule barà a depuis iongtemps acquis a de cité, étaient les modèles Tels - les écomusées excep - m se référait bon gré, mal Ren de tel à Annonay, où zpoložie iudaztrielje 🚓 donc enjouie sous le me raste de « cuiture- te amais où perséverait en

mbe Joselyn de Noblet debats — les ébats pourde dae puisqu'une bonne r de la conférence avait lienin petit château et son. outure Par le nombre des pants : plus de deux cenus horizons très varies de reasent : historiens, archises scientifi. es, charges de
con de tout poil et de tout

litares. Par l'évolution specditte, surtout, de la menia française face à cere notibe thurs technique. A l'originate te changement, il y a natument l'intérêt, c'est-à-dire minude, que suscitent l'état larenir du patrimome, intérêt emeerne tous les parametras tothe civilisation. Il y s. paris



centre national de

صكدا بن الأصل

LE MON

C!3531946

1.7

Ame do los

Dubois

. .

Archéologie industrielle

La culture, outre la technique

cupation naissante, a été au centre de deux colloques récents : à Annonay, du 3 au 5 octobre : à Lille, du 11 au 13 octobre. Une exposition, à Paris, reprend ce thème.

NNONAY, chef-lieu de canton de l'Ardèche, est la seule ville industrielle d'importance de ce département. Une ville dont les industries sont marquées par l'histoire et qui 3 fait de l'invention une sorte de spécialité régionale. C'est la patrie des frères Montgolfler, papetiers et navigateur de l'espace, une famille dont on trouve les descendants innombrables à chaque coin de porte des papeteries qui portent toujours leur nom, associé à celui de Canson,

L'affaire se déroulait pour partie au cinéma Eldorado, vestige déjà d'un art nouveau installé sans ménagement vers les années 50, dans une ancienne église. L'alliance du passé et du présent était donc à peu près assurée par ces subtils dosages.

Quoi qu'il en soit, Annonsy était bien le lieu de cette conférence sur la « culture technique », le lieu de la technique replacée dans sa dimension culturelle. Cette manifestation était organisée par le tout jeune Centre de recherche sur la culture technique (C.R.C.T.), fondé en juillet de cette année, et avec l'aide active d'organismes ou d'entreprises publics et privés, comme les services des télécommunications et de télédiffusion de France ou de la société Honeywell Bull.

Une première conférence, plus informelle », avait été organisée en millet 1978 (le W e du 20 juillet 1978) à Douai per Jorlyn de Noblet, grand perturbateur des calmes officiels et ministériels, remneur de léthargies, prenneur d'initiatives qui en dérangent plus d'un Cette annéelà les participants, une quarantaine cherchaient plutôt à d'inir ce qui les unissait. Le problème de la « mémoire ourière a domi dans le sens restreint que lui confère l'abominable terme archéologie industrielle . tentatives pionnières de l'Aliemagne, des Etats-Unis, de l'Angleterre, où cette formule barbare a depuis longtemps acquis droit de cité étaient les modèles auxquels - les écomusées excepon se référait bon gré, mai gré. Rien de tel à Annonay, où l'archéologie industrielle se '->uvait donc enfouie sous le rue plus vaste de « culture te-anique », mais où persévérait en revanche Jocelyn de Noblet.

Les débats — les ébats pourrait-on dire puisqu'une bonne part de la conférence avait lieu dans un petit château et son parc - ont ici largement changé de tournure. Par le nombre des participants : plus de deux cents. Par les horizons très variés d'où ils venaient : historiens, architectes, scientifiques, charges de mission de tout poil et de tous ministères. Par l'évolution spectaculaire, surtout, de la menta-Itté française face à cette notion de culture technique. A l'origir de ce changement, il y a naturellement l'intérêt, c'est-à-dire l'inquiétude, que suscitent l'état et l'avenir du patrimoine, intérêt qui concerne tous les paramètres de notre civilisation. Il y a. par-

tant de la la multiplication des initiatives individuelles ou lc:ales (de qualité variable), et la rupture de leur isolement par 3 multiplication des conférences, colloques et autres symposiums. Il y a enfin, et surtout, dans les grandes entreprises et (mettonsles sur le même plan) dans les ministères, une conscience nouvelle de ce que peut apporter une « attitude culturelle » à la bonne marche de la société et des affaires. La conscience, diffuse encore, qu'une telle attitude peut devenir un moteur de création, d'innovation

On peut objecter, et on ne s'en prive pas, qu'il y a derrière tout cela moins d'intérêt pour le fait culturel que d'objectifs économiques. Et l'on peut soupçonner, pour utiliser cette arme redoutable qu'est devenu l'insinuation chez certains philosophes contemporains, que le patrimoine, l'innovation, et tout ce genre de remue-ménage, sont des dérivatifs à de plus sérieux problèmes ou, s'ils s'avéraient efficaces, de nouveaux supports pour le capitalisme occidental...

Dérivatifs pour la « crise ». dérivatifs aux problèmes économiques et sociaux, aux « vrais » problèmes? Tout cela est peutêtre vrai, et l'irruption d'un groupe de syndicalistes de Caravalair dans l'enceinte recueillie

TURE est une

peste pour ces

sortes d'établissements ».

L'inventaire de l'architecture

par l'équipe des archines de

l'architecture moderne de

Bruxelles à la demande du

ministère de la culture, en

1975, fait mentir cette affir-

mation, retour d'Angleterre,

du minéralogiste français

Ni l'économie ni le souci

de l'efficacité n'ont fait

oublier aux industriels du

Nord ou dix-neurième siècle

et au début du vingtième, le

souci de paraître, de s'affir-

mer mattres du terrain, du

pausage et du décor urbain.

Aussi austères, imposantes,

terrifiantes qu'elles soient

parfois, les manufactures textiles, les filatures, les

brasseries, les papeteries, les

mines, ont souvent rivalisé

Moins somptueuses que les

manujactures royales du

siècle précédent, les usines du

Nord affirment leur carac-

tère au point d'imiter sou-

pent, apec des tours créne-

lées, des donjons, des

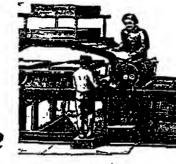
cheminées c illustrées >

comme des étendards, des

portes aussi monumentales

qu'un pont-levis, un autre

Faujas de Saint-Fond.



هكذا من الأصل

Des usines, bientôt des musées

témoigner. Mais, récupéré ou non, et il l'est en termes similaires dans des pays aux idéolo-gles différentes, l'enjeu de la culture technique > reste considérable. Mătinée d'écolo-gie, mais débarrassée de ses aspects primaires, la notion de culture technique pourrait se réveler la réponse possible de la civilisation industrielle à elle-Au travers des « tables rondes »

organisées à Annonay et sans s'embarrasser (à moins d'être doué d'ubiquité) du foisonnement d'idées qui s'y sont exprimées cette notion de culture technique s'est révélée être un phénomène en sol qui, malgré la disparité de ses composantes, possède une structure propre. Un fil continu est apparu qui traverse l'archéologie (la recherche, ouis la conservation du passé), la réflexion sur l'histoire des techniques et des sciences, la recherche sur les mécanismes de l'invention, l'invention elle-même et l'innovation (qui porte l'invention en avant). Et là, encore, fût-ce dans le cadre restreint d'une conférence, la confrontation, puis la reconnaissance, des tenants des sciences de l'homme avec ceux des sciences exactes, a pu paraître une voie pour l'ave-nir.

FREDERIC EDELMANN.

Les

de

châteaux

l'industrie

feodalisme, celui du Moyen

Dans le plat pays, les che-

minées, bien sûr, se font

remarquer, et certaines

d'hui, comme seul vestige,

en pleine campagne, d'une

Le travail d'enquête mené

par l'équipe bruxelloise de

Maurice Culot, et par Hans-

Wieser Benedetti et Lise

Grenier, en particulier, est

d'autant plus précieux que

certaines de leurs trouvailles

ne sont plus aujourd'hut que

souvenir. Comme l'a regretté,

au colloque de Lille, M. Pierre

Boissé, secrétaire de l'inven-

taire, ce travail se compare

soupent à « l'extreme-onction,

avec quelques cas de sursis ».

cette exposition (1) soit pré-

sentée à Paris avant de l'être

à Lille. Les querelles et la

métiance de la région à

l'égard de la capitale ne

devraient pas retarder l'indis-

pensable travail de protection

(et de réutilisation) des

a monuments o les plus

menaces. Chacun sait main-

(1) Usines, châteaux de l'in-dustrie, à la SADG, 190, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Jus-

tenant qu'ils existent.

Les Lillois ont regretté que

usine disparue.



Calais est marquée par l'« empreinte impérieuse - de l'industrie. L'histoire sociale des cent cinquante demières années est inscrite dans le paysage : corone ouvriers serrés autour de l'usine - château fort. malaons de maître des princes du textite et de la mine, édifices de brique et de métal qui sont les temples du matérialisme. L'histoire est visible jusque dans ses dévelop pements les plus récents et les plus dramatiques : champs de bataille abandonnés des usines sidérurgi ques déménagées par les ferralileurs, filatures désaffectées, et ces oublient au'elles furent terrils.

La région ne rompt pas avec ce passé riche de traditions, et d'un genre de vie qui a nourri, si péniles familles. Une réflexion est engagée sur place, et le colloque sur le patrimoine industriel organisé à Lille du 11 au 13 octobre dernier par l'office culturel régional témolgne d'une prise de conscience de la richesse de ce patrimoine, de la nécessité de l'assumer, de l'utilleer, de le transformer, même ei les débats entre universitaires, architectes et élus ont souffert de l'absence des industriels eux-mêmes.

Evoquant d'entrée de leu cette - région ébouillantée par la révolution industriella », Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille et président du conseil régional, a rappelé comment «les gens du Nord ont cessé d'être des Picards, agriculteurs et tisserands, pour être brutalement entessés dans les usines, dans des conditions effreyentes », comment la « misère et l'infinie tristesse de ces villes out fini -par provoquer la révolte », et pourquel « les_ Idées socialistes son nées en Flandre ». Cette période « mutiliante » a vu le saccage des patrimoines antérieurs des dix-septième et dix-huitième siècles, et Lille porte, selon son maire, - les stigmates de cette transformation ».

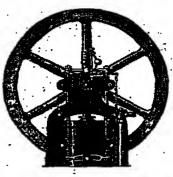
Pour brutale qu'elle ait été. la mutation Industrielle du dix-neuvième, siècle a produit son œuvre propre, son patrimoine, dont II sat heureusement question aujourd'hut

Même s'il est de - mauvais goût de parler d'archéologie industrielle quand findustrie fout le camp comme l'a fait remarquer un syndilogique. Même s'il est délicat d'« ouvrir un musée quand on ferme les puits de mine », une excessive et tardive pudeur des industrie pourrait leur être blemôt reprochée par ceux qui furent les exploités. male aussi les partenaires dans le industriel d'une région n'appartient pas au seul patronat ou à ses héritiers. Les ouvriers aussi ont gagné le droit de savoir et de sa

On confrondrait moins volontiers archéologues et fossoyeurs si le travail d'inventaire, de présentation et d'explication avait été commencé ne uo engemellA ne emmo 16t eulo Angieterre. En Allemagne fédérale, le musée de la mine de Bochum au cœur de la Ruhr, existe depuis 1930. Fondé par le syndicat, minier Il recoit custre cent mille visiteurs par an et emploie quatre-vingts percreusent des galeries d'exposition . à 15 mêtres sous terre, pour allonger un réseau déjà long de 2.5 kilomètres. Le dévelop du musée s'est nourri au cours des des exploitations, aussi bien de houille que de ter. Alors que tous le puits locaux sont fermés, le chevalement de 60 mètres de haut transféré en 1975 de Dortmund est devenu le eymbole de la villa.

En Angieterre, c'est dans la vallée de la Severn, près de Birmingham, que se constitue, depuis dix ans, une véritable constellation de musées. L'Ironbridge Gorge Museum Trust, installé au cœur de la ville nouvelle de Telford, a pour ambition de mettre en scène le passé industriel diversifié de cette région de Coalbrookdaie, berceau de plusieurs inventions. C'est notamment là qu'Abraham Darby, le premier, fondit, en 1709, le fer avec du coke au lieu du charbon de bois, Le four de Darby, l'invention de la locomotive à vapeur, le premier pont en fonte, des hauts fourneaux de la fin du dix-huitième siècle, des tulieries et des manufactures de porcelaine, attirent chaque année

deux cent cinquante mille visiteurs. ·Plus réticente à vivre la révo-



()

aussi à en conserver la cuiture. Est-ce parce que « la rechnique est la mai-aimée de la société intellec-tuelle et bourgeoise » de notre pays, omme l'a déploré, à Lille, Bertrand Gille, historien des techniques. Est-ce parce qu'on y rencontre « un désir très répandu de balayer les preuves physiques du passé industriel », comme l'a noté Kenneth Hudson, inventeur de l'archéologie Industrielle, qui prône plutôt, aujourd'hul, une « archéologie du travall », une histoire qui traiterait de - la facon dont hier on gagnalt se vie > ?

Selon Bertrand Gille, les quarante petits musées de la région ont essentiellement - un intérêt pittoresque et sentimental ». Setil le qui présente les travaux des ouvriers pendant laur temps de repos témolgne du « désir de rendre à une population la fierté de ses produc-tions ». Le vrai musée de la mine qui manque encore dans cette région - martyrisée et modelée par l'extraction de la houille - est encore

Le grenier des Houillères

A Lewarde, près de Douai, dans une petite mine désaffectée. la fosse Deloye, les Houilières du bassin du Nord et du Pas-de-Calais engrangent depuis quelques années les machines, les outils, les wagonnets, les ascenseurs destinés à la casse. Dans ce grenier secret des Houlllères, on trouve aussi bien la cioche d'église, - objet courant en magasin aux mines d'Anzin », pour les églises des cités minières, que la De Dion-Bouton d'un ancien directeur de la compagnie d'Aniche qui servait. Il y a encore deux ans, de voiture

Et sous le drapeau, récompanse en 1945 de la fosse qui réussissait ». l'exploit des 100 000 tonnes par jour.

Que d'efforts et de sueur vous a [coûté ce noble embleme... ·· [melHeurs,

Pour Sainte Marie, quelle Irétérence.

en a plus que six en exploitation Attend-on que toutes alent fait silence pour ouvrir ce sanctuaire assagi, où les vêtements de mineure accrochés dans la « salle des pardus - semblent des sculptures hyperréalistes, tellement ils gardent l'empreinte des corps fourbus. Alentous la campagne est riante : nulle cité minière à proximité, nul tarril à l'horizon. Tout est calme.

encore un, coûte déjà environ 2000 000 de france par an pour carrés couverts) et la maintenance. Les sommes nécessaires à son ouverture au public et à son fonctiontrouvées auprès des institutione régionales, mais des motifs politiques et psychologiques semblent retar-

Si les Français terdent plus que les Anglo-Saxons à célébrer la culture ciques. Il est une expérience oricinela qui mérite d'êtra rappelée : celle de l'éco-musée du Creusot, mémoire vivante au cœur d'une ragion où l'industrie n'a pas mangé tout le paysage, où l'on est resté paysan à l'ombre des hauts four-

Mémoire vivante, et musée du

comme l'ont indiqué, à Lille, Marcel Evrant et Dominique Ferriot: Contestant « l'idée même d'archéoloples . Marcel Evrard a montre comment l'éco-musée voulait « retrouver le fil conducteur, réparer la fractura prodigiause - qui nous sépare d'un passé si proche, et « partir du banel, du quotidien qui devient, une fois revécu, exotique ». Autant que les machines, les ani-maleurs de l'éco-musés tentent de recuellitr les témolgnages des ouvriere, des artisans, des habitants. « Un travall de fourint. »

installé au château de la Verrerie, eu Creusot 'l'éco-musée travaille ciations locales et entretlent des « arttennes » aux alentours. Avec dix - huit personnes et 2 millions de francs, il est loin des 5 millions de deutschemarks du musée de Bochum, mais il n'a pas le même objectif : Il veut être un A l'époque, on comptait cent dix don sur le questions »... à condi-

Le mellieur musée dans la vie, c'est encore l'usine dans la ville, l'usine recyclés, le batiment admis comme un objet usuel, qui peut Nord a beaucoup à dire. A Lille (en chantier), à Roubaix et à Tour-coing (en projet), on regarde d'un désaffectés et on s'apprête à insérer dans ces enveloppes si vastes. si monumentales, une nouvelle page d'histoire urbaine.

La filature Paul Le Blan, à Lille, est en passe de devenir un ensem-ble de logements H.L.M., en duplex, avec terrasse, plus grands que la norme, aménagés au-dessus de bureaux, de petites entreprises, de locaux collectifs. Remodelant l'Intérieur, les architectes, Philippe Robert et Robert Reichen, ont scrupuleusement (trop ?) respecté la plate architecture de brique des facades. En face, les immeubles neuts (l'autre moitié du programme H.L.M.), plantes sur une nappe de blume, ne sont pas plus gals. « Les villes ont besoin d'anciens bâtiments, pas seulement des monuments historiquas, mais das bâtiments ordinaires, y compris en mauvais état », dit Philippe Robert. Et il a raison

MICHELE CHAMPENOIS.

DIANA UHLIK S.

artiste naïve yougoslape du 28 au 28 octobre 79. Galerie du Musée des Duncan 71. rue de Seine - 75006 PARIS. Gal. TRIPELS-CORROY-

"PLANO *** *- THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. Lundi 19 nov., 20 h. 30 - BERTHOVEN - CHOPIN (Projude op 28)

EXPOSITION MOTO - CYCLE FRANCAIS AUTO

3 octobre - 4 novembre Semaine de 13 h. 4.19 h. - Dimanche de 10 h. MUSÉE NATIONAL DES TECHNIQUES CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

PALAIS DES GLACES _ .37 faub. du Tample - 607-49-93

CORNELIA PRODUCTION

🗕 centre national de la tapisserie 🚤 d'aubusson

galerie inard

Œuvres sur papier Jusqu'au 10 novembre **GALERIE ERVAL**

LA NOUVELLE GRAVURE

Expositions.

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-Ques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; saur et dim. de 10 h. à 22 h.; saur et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. PARIS - MOSCOU, 1990 - 1939. — Jusqu'au 5 novembre.

ACCROCHAGE No 3. — Jusqu'au PIERRE SOULAGES. Printures
récrites. — Jusqu'au 31 décembre.
RAOUL HAUSMANN. PIERRE
MOLINIER : photographies. —
Jusqu'au 5 novembre.

LA GALIOTE

MUSCADE

JULIO SILVA. Pygmalion. usqu'au 19 novembre. CAMILLE BRYEN. — Jusqu'au 14 novembre MERCE CUNNINGHAM. - Grand-- Jusqu'au 12 novembre. CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

GRAND PRIX NATIONAL D'AR-CHITECTURE - Jusqu'au 3 dé-CHITECTURE LECONS DE CHOSES.

NOUVELLES LECONS DE CHOSES.

Initiation des jeunes à l'environnement. — Jusqu'au 3 décembre.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

DANS L'INDUSTRIE - Jusqu'au tuité le 30 novembre). - Jusqu'au B. P. I. VU EN CHINE, Photographies Jusqu'au 26 novembre. L'ARBRE DE VIE. Message du monde de l'enfant. — Jusqu'au 29 octobre, MUSEES

L'ART EUROPEEN A LA COUR D'ESPAGNE AU XVIII° SIECLE, on de Rigaud à Goya. — Grand Palais, entrée av. du Cénéral-Elsenhover (261-8-40). Saur mardi, de 10 h. à -20 h., le mercredi, jusqu'à 22 heures. Entrée : 9 F; le samedi : 6 F (gra-

TRESORS DES MUSEES DU EREMLIN. Cent chefs-d'œuvre. — Grand Palais (voir ci-dessus). — Jusqu'un 14 janvier. PICASSO. Œuvres reçues en palement des droits de succession.

Grand Palais, entrée avenué WinstonChurchill (voir el-dessus). Entrée
libre le 18 décembre. — Jusqu'au

libre le 19 decembre. — Junyle ...

7 janvier.

LE LOUVRE D'HUBERT ROBERT.

Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-33-26). Sauf mardi de
3 h. 45 à 17 h. Entrée : 6 F; gratuité
le dimanche. — Jusqu'au 29 octobre.

LA CRYPTE D'OSIRIS. — Musée
du Louvre entrée porte Denon (voir
di-dessus). FERNAND KENOPFF (1858-1921).

FERNAND KHNOPFF (1852-1821).

— Musée des arts décoratifs. 107 rue
de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi,
de 12 h. à 18 h. Entrée : 10 F. —
Jusqu'an 31 décembre.

LA FAMILLE DES PORTRAITS.

— Musée des arts décoratifs (voir
ci-dessus). Du 25 octobre au 18 février 1980.

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES DU MUSEE DU LOU-VRE. Tissages et vôtements de l'Esypte du désert; Petra et la Nabatène; Sculptures françaises de Nabateue; Sculptures françaires de la Benaissance; François Bude; Théorie et pratique du paysage, de Corot à Bonnard. — Musée d'art et d'essai, paiais de Totyo, 15, avenue du Président - Wilson (723 - 36 - 53), Sauf mardi, da 8 h. 45 è 17 h. 15. Entrée : 6 F; le dim., 3 F. ECRITURES MUSICALES. — Chapelle de la Sorbonna, place de la Sorbonne. Sauf lundi, de 12 h. 30 à 18 h.; dim., de 13 h. à 17 h. Entrée; 10 F. — Jusqu'su l'édécembre. JACKSON POLLOCK (1912-1956);

JACKSON POLLOCK (1912-1955):
Drawing into painting - L'atelier de
Pollock, photographles de Hans
Namuth. — Musée d'art moderne de
la Ville de Parts. 11, avenue du
Président-Wilson (723-61-71). Sanf
lund, de 10 h. à 17 h. 40; le mercredi, jusqu'à 20 h. 30. Eutrée :
5 F (gratuite le dimanche). — Jusgu'au 18 novembre qu'au 18 novembre
TENDANCES DE L'ART EN
FRANCE, 1968-1978/79: Les partis
pris de Gérald Gassiot-Talabot.
Musée d'art moderne de la ville de
Paris (voir ci-dessus). — Du 26 octo-

bre au 5 décembre.

JEAR COUTY. Les Chantiers de ce temps. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'au 11 novembre.

SEGUI, Parques nocturnos, peintures 1979. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'au 25 novembre.

ACTE VEGETAL DE TARDY. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, il, avenue du Président-Wilson. bre au 5 décembre.

DOCTILE DE 18 VIIIS US FARD, IL, SVE-TUS DU PRÉSIDENT WISON.

DANILO ROMERO. Une histoire d'enfants. — Musée des enfants au Musée d'art moderns de la Ville de Paris. 14, avenus de New-York (animation gratuite sur rendez-vous su 723-61-37, le mercredi). Jusqu'au

31 décembrs.

LIN FON MING. Peinture contemporaine. — Musée Cerpuscht, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée: 4 F. Jusqu'au 28 octobre.

TRESORS DE CHINE ET DE HAUTE ASIE. Centième anniversaire de Paul Peillot. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h. à 18 h. Entrée: 6 F. Jusqu'au 28 décembre.

cembre.

"PECTACLES D'ASTE. Collection Kwok-on. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 janvier. RELIEURS CONTEMPORAINS. Germaine de Coster, Heiène Damas, Pierre-Lucien Martin, Colette et Jean-Paul Mignet. Michel Richard, Elisabeth Bossignol. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 décembre.

PORTRAITS. Photographics de PORTRAITS. Photographies de M. Aaland. J. Dater. Françoise, A. Gelpke, B. Jüttuer et M.-E. Mark. — Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois. Sauf dimnuche, de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 1 decembres cembre.

ANDRE JOSSET, Homme de théâtre (1897-1976). — Bibliothèque de l'Arsenal, I, rue de Sully. Sauf dimanche, de 12 b. à 18 b. Entrée : dimanche, de 12 h. à 18 h. Entrée :
6 P. Jusqu'au 17 novembre.
IMAGERIE DE JEANNE D'ARC.
L'INVISIBLE DANS LA MEDAILLE.
La médaille religieuse autrefois et aujourd'hui, — Musée de la monnale. II, qual de Contl. Sauf dim.
et Jours feriés, de 11 h. a 17 h.
Entrée libre. Jusqu'au 31 octobre.
RAYMOND RENEFER. Ceures de

RAYMOND RENEFER. Corres de guerre 1914-1918. — Muséo des Deux Guerres mondiales, hôtel des Invalides, cour d'honneur, corridor de Valenciennes (555-92-30) Sauf dimanche, de 13 h. à 17 h. 30. Entrée: 8 F. Jugu'un 31 octobre HEBERT ET LE SECOND EMPIRE. — Musée Hobert, 85, rue du Cherche-Midl (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Entree: 8 F. Jusqu'an 5 novembre

con-state (222-23-25). Saut march de 14 h. à 18 h. Entrée: § F. Jusqu'au 5 novembre.

MODES ENFANTINES (1730-1950).

— Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10 avenue Pierre-12-de-Serbie (720-85-23) Sauf tundi, de 10 h. à 17 h. 40 Entrée: § F. Jusqu'au 10 novembre.

ANNÉE DE L'ENFANT. — Musée de l'Accistance publique, 13, rue Sciplou, Men., sam et dim., de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

RITES DE LA MORT. — Musée de l'homme, palais de Chaillot 1505-70-60) Sauf mardi, de 10 h. à 18 h Jusqu'en juillet 1590.

HERITAGE DU NEPAL. — Haif du musée de l'homme, palais de Chaillot (701 el-det-us)

EN ORIENTE LUX, Histoire des laques et verais à traven les civilisations. — Musée Jacqu martandre, 158, boulevard Hausemann (227-32-94) Jusqu'au 10 novembre.

CENTRES CULTUREIS

AUTOUR DE JACKSON POL-LOCK East-Hampton, 1946-1956 ;

CENTRES CULTURELS
AUTOUR DE JACKSON POLLOCK East-Hampton, 1945-1955 :
quinze expressionnistes abstratis, —
Centre culturel americain, 2, rue
du Dragon (222-22-70), Sout dim.,
de 10 h. à 20 h.; com., de 13 h. à
13 h. Jusqu'au 10 novembre.
SHEILA HICKS, Inhabited, habitie, témoignaux, environnement, —
American Center, 261, bd Ruspail
(234-29-22), Jusqu'au 14 novembre.
LE CHOUN D'UN A MATE UR
ECI, AIRE, CENTES de la collection
Vitale Bloch, — Institut néerinndaix, 121, rue de Luite (703-83-20),
Jusqu'au 25 novembre
FRANK LODEZEN, Enux-fortes,
pointes séches, collaces, — Institut
neerland is, 121, rue de Luite (703\$3-50) Sout fundi, de 13 h. à 19 h.
Entrée libre Jurqu'au 31 octobreLE CORBUSIER, Estampes originales, — Pondation L. Corbuster,
10, squ'are du Docteur-Bianche (20841-55) Sauf dim., luadi et jours
fortés, de 10 h. à 10 Jusqu'au
20 décembre. Teres, de 10 h, 6 18. Jusqu'au 20 décembre.

DEUN ENPOSITIONS SUR LA REGION LILLOINE, 1830-1930 : Le siècle de l'éclectisme. les châteaus de l'industrie. — Sociéte des architectes diplômés par le gouvernement, 100, ruy du Cherche-Midi (568-33-10).

RAINER GOTTLIBE MORDMUL-

RAINEE GOTTLIEB MORDMUILER. — Centre culturel allemand,
31, rue de Condé. Sauf sam, et dim,
de 12 h. è 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 9 novembre.

TOM PHILLIPS. Peintures, dessins, gravures. Entrée : 5 F. Jusqu'au
25 novembre. — CODES. Expositionparcours de Maurice Guilland.
Entrée : 8 F. Jusqu'au 10 décembre.
Centre culturel du Marais, 2628, rue des Francs-Bourgeois (27866-65). Sauf mardi, de 12 h. 30 à
19 h. 30.

TEODULO ROMULO - LUIS
ZARATE, peintures. — Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15).

ERZYSZTOF MNIKOWSKI. Peintrécules. — PIAP, 30, rue quet (555-79-15). ERZYSZTOF MINIKOWSKI. Pein-fures récentes. — FIAP, 30, rus Cabanis (589-89-15). Jusqu'an 31 oc-

tobre.
BARBARA BOPELSKA-BIEGANSRA Tableaux, espaces, dessins. —
FIAP (voir cl-dessus). Jusqu'au

FIAP (voir circussus).

31 octobre.

CENT DESSINS. Atelier Roger Fila.

Ecole nationals supérieure des beaux-arts. 2 rue Eugène - Spullet.

De 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 octobre.

CARICATURES - PRESSE SATIRIQUE 1836-1918, Eôtel de Bens, bibliothèque Forney (278-17-34). Jusqu'au 15 dècembra.

GALERIES

LE MUSEE VOLE. Œuvres d'Arroyo, Bacou, Camacho, Dado, Ernst, Fro-manger, Hayter, etc. — Galeria Iva Brachot. 35, rue Guénégaud (033-22-40). — Galerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 10 node Seine (325-32-16). Jusqu'at 10 novembre.

DIX - HUIT PEINTERS DU DIXHUITIEME : Adami, Corneille, Promanger, Janlin. P. Raynaud, etc. —
Le Bar de l'aventure, 53, rue Berthe
(355-37-76). Jusqu'au 31 octobre.

A U B E H T I N. — Galerie Weiller,
5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 30 novembre.

CHRISTIAN EGUILLE, Peintures
et gouzeles. — Galerie Nina Dausset. CHRISTIAN BOUILLE Peintares et gouaches. — Galerie Nina Dausset, 16, rue de Lille (227-41-07). Jusqu'au 2 novembre.
BRYEN. — Galerie Bellini, 28 bis, boulevard de Sébastopal (277-38-46). Jusqu'au 3 novembre.
LOUIS CANE Guvres récentes. — Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 31 octobre.

31 octobre. MARC CHAGALL. Peintures 1977-1979. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusque fin no-

1979. — Galerie Maggin, in novembre.

LUC CHAPELAIN. Totems et plaquettes. — Galerie Alain Oudin,
28 bls, boulevard Sébastopol (27128 bls, boulevard Sébastopol (27128-55). Jusqu'au 10 novembre.

HOMMAGE A CHARDIN. — Galerie
Jean Brisnce, 22-25, rue Guénègaud
(325-85-51). Jusqu'au 24 novembre.

DAUMIER. Sculpteur : les bustes
des parlementaires. — Galerie Sagotle-Garrec, 24, rue du Four (32643-38). - Les figurines et autres
sculptures. — Galerie M. Lecomta,
17, rue de Seine (326-85-47). Jusqu'au 17 novembre.

JIM DINE. Œuvres sur papier
1978-1979. — Galerie Clande Bernard,
7, rue des Beaux - Arts (326-23-81).

SAM FRANCIS, peintures. — Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (277-32-31). Jusqu'au 30 novembre.

ANDRE FRANÇOIS, œuvre gra-

vembre.
ANDRE FRANÇOIS, œuvre gra-phique. — Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurina. Jus-qu'au 29 novembre. qu'au 29 novembre.
MILTON GLASER. Affiches. —
Artcurial 9, avenue Matignon (25670-70). Jusqu'au 20 novembre.
ALBERT GLEIZES. Pelntures,

ALBERT GLEIZES. Peintures, gouaches, dessins. — Calerie F. Tournié, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18).

HERVE GUIBERT, photographies. — La Remise du Parc. 2, impasse des Bourdonnais (236-44-56). Jusqu'au 21 novembre.

DAVID HOCKNEY. Estampes 1976-1979. — Arteurial, 9, avenue Matignon (256-70-76). Jusqu'au 10 novembre.

emore. ISCAN. Peintures récentes. — Ga-rie l'Œil Sévigné, 14. rue de Sévi-nó (277-74-59). Jusqu'au 10 novembre.

ELVIRE JAN. Peintures récentes.

— Galerie M. Kaganovitch, 56, boulevard Raspail (548-47-32). Jusqu'au
10 notembre.

PETER JOSEPH. — Galerie
N. Gillespic-E. de Lange, 24, roe
Besubourg (278-11-71). Jusqu'au
15 novembre. 13 novembre,
KARSKAYA. — Arts contemporains, 22, rue de l'Odéon (633-49-24).
KOWALSKI. — Calerie Eric Fabra,
34, rue do Scinc (325-42-63).
KUDO, Hommage à Mark Tobey.
— Galerie de Bellechasse, 10, rue de
Bellechasso (355 - 83 - 69). Jusqu'au
23 novembre. — Galerie de Bellechasse, 10. rue de Bellechasso (555 - 83 - 69). Jusqu'au 20 novembre. WIFREDG LA M. — Arteurial, 9. avenue Matispon (358 - 20 - 80). Jusqu'au 15 décembre. LAIGRE-LEPOITEVIN. Peintures. Hôtel de Bretonvilliers. Jusqu'au

- Hotel de Bretonvilliera, Jusqu'au 6 octobre, RENE LAUDE, Pelatures récentes. Galerie Darial, 22, rue do Benune.
Jusqu'au 3 novembre.
Michael Lecinner. Dessins. —
Galerio Lucien Durand, 19, rue Mazarine. Jusqu'au 10 novembre.
LE CLOAREC. Peintures et dessins. — Le Balcon des arts, 141, rus
Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au
17 novembre.
CLAUDE LHOSTE. Sculptures
d'animaux. — L'Euscigne du Cerceau, 94, rue Rambutcau (233-53-29).
Jusqu'au 3 novembre.
El'GENE LEROY. Cavres récentes.
— Galerie Jean Leroy, 37, rue Quincampois (277-51-24). Jusqu'au 24 novembre. vembre.
MAYO. Peintures. — Galerie Velmry, 22, rue do Seino (354-66-75).
Juaqu'au 31 octobre.
JEAN-MICHEL MEURICE. — Galerie de Prance, 3, rue du Fg-SaintHonore (265-69-37). Jusqu'au 15 norembre. tembre.

LA PEINTURE AU DIX-NEUVIEME
SIECLE. — Lo Louvre des Antiqualtes, 2, place du Paisis-Royal
(297-27-001. Jusqu'au 13 novembre.
PICASSO, Autour d'une toile de
1898. — Galerie Alex Maguy, 16, place
Vendôme (296-30-40).

BERNABD QUENTIN. Anarama.
— Closerie des Liha, 171, boul, du
Montparinarso (236-70-30). Jusqu'au
25 novembre. DENIS RIVAI, Peintures, dessins, — Gaierle Pierre Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (203-85-39), Jusqu'au

17 novembre,
ROMEERG, L'enseignement des
couleurs, — Galerie Stadies, 51, rue
de Seine (325-91-10), Jusqu'au 10 noembre. PAUL ROTTERDAM, dessins, — – Onierie Maeght, 14, rue de Teherin.
UNG-NO LEE. Les Paravents. —
Calterio Koryo. 8, rue Perronet (22237-87). BETHA SARASIN, Recherches poleniques. — Galerie H. Odermatt. 85 bis., rue du Fg-Saint-Honoré (206-92-53). SURVAGE. Dessins et aquarelles SURVAGE. Dessing et aquarenes de 1915 à 1960. — Gaierie B. Scho-hudé, 44. rue des Tournelles (277-96-74). Jusqu'au 6 novembre, ARPAD SZENES. — Galerie Jeanne

Bucher, 53, rue de Seine (336-22-32). Jusqu'au 3 novembre. REGION PARISIENNE

ARCUELL L'enfant hier, signes. — Galerie de l'Hôtel de Ville, avenus Paul-Doumer (658-24-30). Jusqu'au BAGNOLET. A la découverte de univers. — Centre culturel, Tours fercuriales (360-01-02). Jusqu'au 30 novembre. EVRY. « Jazz » de Henri Matisse (1869-1954). — Bibliothèque publique de l'Agora. Jusqu'au 30 octobra. GENNEVILLIEES. Terre et papier. Danièle Lazard, photograph Alain Bucheton, terres cuites. — Galerie Edouard Manet, pisce Jean Grandel (794-10-85). Jusqu'au Jean Grandel (794-10-85). Jusqu'au 17 novembre. MASSY. Enrique Bryant-Martha Torres. — Bibliothèque publique, avenue de France (920-31-17). usqu'au 27 octobre. NEMOURS, Cardin. — Musée, Jus-NEMOURS. Compensor de la compe

tures aquarelles, dessins. — Musée de Pontoise, place de l'Hôtel-de-Villa (031-93-00). De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 25 novembre.
VILLEPARISIS. Daniel Milhaud.
Centre culturel municipal J.Prévert, place de Pietrasants (42794-99). Jusqu'au 10 novembre.

EN PROVINCE

BAYONNE. — D'Ingrès à Vuillard.

Présentation des nouveaux aménagements. Musés Bonnat, 5, rue Jacques-Laffitte (25.03.52).

BESANCON. — Géométries. Œuvres
de Batbedat, Bohl, Cahn, Morisson. Seuphor, etc. - Centre culturel Pier-re-Bayle, 27, rue de la République (81.50.77). Jusqu'au 31 octobre. BORDEAUX. — Le musée imaginaire de Tintin, Entrepôt Lainé, rue Perrière (44.18.35). Jusqu'au 31 octo-

CHALON-SUR-SAONE. - GILLES Roussi : machines inutiles. Malson de la culture (48.48.92) - Jusqu'su 25 novembre. EU. - Centenaire de Viollet-le-Duc. - Musée Louis-Philippe. Jus-

qu'au 31 octobre. GRENOBLE. — Nouvelle présentation des collections égyptiennes -Acquisitions 1968-1978 : quarante ôuvres - Musée, place de Verdun LA ROCHELLE. - Images de Pin-

dépendance des États-Unis - Cha-pelle du lycée Fromentin. 18, rus du Coliège (41.45.50). Jusqu'au 11 no-LILLE. - Traditions des marion-

nettes. Hospice Comtesse. Jusqu'au 14 janvier 1980. — Les uns par les. autres, soixante-dix plasticiens coutemporains. Musée des Beaux-Arts. Du 25 octobre au 17 décembre. Lyon. — Espace et matière. Espace lyonnais d'art contemporain. Ceutre d'échanges de Perrache, niveau 4.
Jusqu'au 4 novembre.
MARCQ-EN-BARCEUL. — Afrique

Fondstion Anne et Albert Pouvost, à Septeutrion. Jusqu'au 27 janvier 1980. Musée, 2, rue du Haut-Poirier. MULHOUSE - Nonveller tions: E. Farny, D. Authouart, G. Gunsett, B. Latuner. AMC. 7, rue Alfred-Engel (45.63.95). Jusqu'au

noire, arts d'hier et d'aujourd'hui.

NANTES. - Rautenstrauch. Dessins dans l'espace, anagiyphes, sté-réogrammes. Galerie Convergence, 18, rue Jean-Jaurès (73.49.71). Jusqu'au 15 novembre. NICE. — Les photographies d'August Sander, Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liègeard (51.30.00). Jusqu'au

25 novembre.

RENNES. — Jacques Monory, cenvres récentes. Malson de la culture. 1, rue Saint-Hélier (79.26.26). SAINT-ETIENNE. — Jean Hélion, pelutures et dessins 1929-1979. Musée d'art et d'industrie. Jusqu'au 30 octo-

bre.

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY.

Vingt ans d'expositions, œuvres
pour un musée. Hôtel de ville. Jusqu'au il novembre.

STRASBOURG. — La gravure italienne contemporaine. Cabinet des
estampes, château de Hohan. Jusqu'au 2 décembre.

TOURCOING. — Spiendeurs du
trésor de saint Christrophe. Musée
des Beaux-Arts, 2, rue Faul-Doumer (01-38-92). Jusqu'au 8 Janvier
1930.

TOURS. — Collection de collec-1980.
TOURS. — Collection de collectionneurs. Musée des Beaux-Arts, 18. place Prançois-Sicard (05-68-75).
Jusqu'au 2 décembre.

Festival d'automne

(296-12-27)
THEATRE
Porte - Saint-Biartin (807-37-53),
les 24, 30, à 20 h. 30; le 27,
à 14 h. 30 : l'Ecole des femmes; le 25, à 20 h. 30; le 22,
à 14 h. 30 : le Turtuffe; le 28,
à 20 h. 30 : Dom Juan : le 27,
à 20 h. 30 : le Misanthrops,
Saint - Denis, Théâtre GérardPhilipe (243-00-59) (D. soir.
L.), 20 h. 30, dim. 17 h., mar.
19 h. 30 : les Fausses Confidences. L.), 20 h. 30, dum. 17 h., mar. 19 h. 30 : les Fausses Confidences.
Challiot (727-81-15) (D. 501r. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : les Larmes amères de Petra von Kant.
Theatre de Parls (220-08-30) (L.), 20 h. 15, mat. dim., 14 h. 15 : Edison.
Nanterre, Theatre des Amandiers (721-32-25), les 27, 28 et 29. à 21 h : Opera : Passagio.
DANSE
Centre Pompidou (278-79-95), les 24, 25 28 et 27, à 20 h. 30; le 28, à 16 h. : Marce Cunningham.

EXPOSITIONS
Musée d'art moderne (L.), de 10 h. à 17 h. 45; mer., de 10 h. à 20 h. 30, Tendance: de l'art en France 1968-1978/79; Jackson Pollock.
Chapelle de la Sorbonne, du mar. au sam., de 12 h. à 18 h. dum., de 11 h. à 17 h. : Ecritures musicales.

MUSCOUR

dim., de 11 h. à 17 h. : Ecritures musicales.
MUSIQUE
Chapelle de la Sorbonne, le 28.
à 18 h. : Ensemble Venance
Fortunat (mélodies grégoriennes, premières polyphonies).
Trio à cordes de Paris (Bach,
Mozart, Schoonberg).
PERFORMANCES
Chapelle de la Sorbonne, à
20 h. 30, le 24 : Ingram Marshall; les 26 ét 27 : John
Adams; le 29 : Richard Landry; le 30 : Peter-Kowald,
Hans Beichel.

/OTRE TABLE

Ambiance musicale Crohestre - P.M.R. : priz moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'â... heures.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DE RIQUEWIHR Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG. la Reine des Rières.

DINERS

RIVE DROITE

J. 23 h. la Patrou Nosi SIETTE dirige la cuisine : ses 7 poissons et 14 viandes, ses plats du jours. MENU 45.50 F. boisson et service compris. CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D Ses caves du XIII° siècle. Déjeuners, Soupers, Jusqu'à 23 heures, Toast à la moeile. Feuilleté léger de poireaux. Papillotte de saumon. 64. rue de l'Arbre-Sec. 1er. 336-10-92 Au Palais-Royal, à l'intérieur ou sur les jardins. Son Buffet froid (Assette Nordique), Buffet chaud avec plat du jour. rue de Montpensier, 1er T.i.jrs RESTAURANT PIERRE F/dim. • Place Gaillon, 2º 265-87-04 Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner sugg. 69 F et carte. Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking. Place Gallion, 2 265-87-04
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDF
9. boulevard des Italians, 2 T.J. Propose une formula « Bœuf » pour 31,50 P s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin. Grande carte de Desserts. Ambiance musicale. VICTORIA STATION 238-73-90 T.L.J. 11. bd Montmartre, 2º (face Grévin) J. 0 h. 30 dans le cadre unique d'un vieux wagon Pulimann. Grillades, Viandes, Poissons au charbon de bols. Ses spécialités. Salle climatisée. DARKOUM 742-53-60 44, rue Sainte-Anne, 20. Tiljrs Cadre typique. Spèc Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul, Vin de Boulaouane. Sajon, saile climat. On sert 1, 23 h. 30. LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 Spécialités marocaines, Couscous, Méchoui, Tagines, Bastelas, Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à minuit, Ambiance musicale, LA CHAUMIERS EN L'ILB 42 rue J.-du-Bellay, 4°, 354-27-34 Fermé lundi-mardi midi. Pour vos déjeuners d'affaires, dans le calme de l'île Saint-Louis. Spécialités Fole gras maison. Terrine de Canard, Poissons. Noisettes d'Agneau. Parking Pont-Marie - Notre-Dame. Propose une formule « Bosuf » pour 31,50 F s.u.c., le soir jusqu'à I heure du marin. Grande Carte et Desserts. Ouvert le dimanche. ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées. 8°. POULARDE LANDAISE 359-20-25 Fermé samedi, dimanche. Jusqu'à 22 h. 30. Spécial. Land. : Piperade 28. Confit canard 56. Foie gras frais maison 56. Ses Grillades. Priz nets. rue Saint-Philippe-du-Rouie, 8 BISTRO DE LA GARE Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 31,50 F a.n.c Le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Décor d'un bistrot d'hier. Ouv. dim J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 98 F - 1/2 vin du pays + café + alcool de prune. avec foie gras, cassoulet on confit. SA CARTE. LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8º. BISTRO DE LA GARE 38. bd des Italiens, 9°. 3 hors-d'œuvre, 3 pists, 31,50 F s.n.c., son feuilleté chaud, le fameux « Paillard » de veau et les autres choix, jusqu'à 1 h. du mat., ouv. dim. TY COZ TRU. 42-95 35. rue Saint-Georges. 9º F/dlm. Jusqu'à 23 h. c La Marée daus votre assiette » avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mêtres du théâtre. Rest. Cambodgien. fine cuis. époque d'Angkor, spéc. chin., vietnam., thall, japon., prépar. par anc. chefs du pays. Env. 50 F - 874-81-41. L'AUBERGE DES TEMPLES T.L.Jrs 74, r. Je Dunkerque (M° Anvers), 9° AU PETIT RICHE F/dim. et fêtes Jusqu'à 31 h. 45. Ouv. dep. 1864. Cadre Sec. Empire authent. Foie gras L'EMIR - F/dim et lundi midi 8. rue d'Hautaville, 10°, 770-51-00 Dans un cadre raffiné et très confortable : Grillades et Spécialités orientales. Couscous de 24 à 35 F. Tadjine 35 F. MENU 40 F a.n.c. LOUIS-XIV 208-56-56 - 200-19-90 8. boulavard Saint-Denis, 10° Déjeuners, Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi, Huitres, Fruits de mer, Crustacés. Rôtisserie, Salons, Parking.

Ses plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devant vous. Fermé le samedi.

Ouvert jour et nuit. BANC D'HUITRES t.l.jrs renouvelé. Son plat du jour. Bes spécialités : Choucroute 35, Gratinée 12, Ses Grillades flambées. Buffet froid. Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH.

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90. place Pigalle, 18t. T.L.Jrs

RIVE GAUCHE

CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Pereire, 17*. Porte Maillot

De 19 h. à 24 h. Vieille maison de village avec saion, son feu de cheminés. Caves anciennes. Spèc. du Périgord. MENU 75 F b.c., s.c. LA TRUFFIERE 4, rue Biainville, 5° AU CLOS DES BERNARDINS 14, rue de Pontoise. 5° \$54-70-07 Angle bd Saint-Germaiu. Menu 78 P. Gastronomique 105 F. Déjeuner. Diners aux chandelles. Farmé le lundi. (Cartes de crédit.) Propose une formule « Bœuf » pour 31,50 F s.n.c. Jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Orande carte de desserts. Ouv. dim. ASSIETTE AU BŒUP T.I.jrs Pace égitse St-Germain-des-Prés, 6-3 hora-d'œuvre, 3 plats, 31.50 F s.n.c. Décor classé monument histo-rique Jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Desserts Ouv. dim. BISTRO DE LA GARE Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et TOUTES LES HUITEES, 350 PLACES. TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 286 rue de Vaugirard, 6º Cadre agréable, Déjeuners. Diners d'affaires. Réservations : 343-26-19. Déjouner, Diner Jusqu'à minuit Fermé dimanche et lundt midi. Cadre intime. Spécialités et plats du jour P.M.R. : 100 F. LA WANDRAGORE 331-69-01 Pole gras frais maison. Barbue aux petits légumes, Fliets de Sole « Françoise ». Aiguillette de canard au citron CHEZ FRANÇOISE Fidim a., lundi Aérog Invalides 551-87-20, 705-49-03 A 5 de Montparpasse Déj., Din. Foie gras St-Jacques. Confit. Praises Sabayon. Menu et carte. Cuis. faite par le patron, Cartes de crédit. LES 9 EPIS 743-91-61 IS r. Marot F/D. sum. m. et fêtes

DINERS - SPECTACLES

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique su monde. Dinors, Soupers animés av. chans palliardes, plats rabelais, servis par nos moines. P.M.R. 120 P MOUTON DE PANUEGE 742-78-49 rue de Choiseul. 2º. T.Ljrs

Dans le codre typique d'une Hactends. Diners dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç. CHEZ VINCENT NOR 21-27 M HORS DE PARIS

UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU - HOTEL PARC, TENNIS PISCINE. 27 chambres F in lund: Tél. 092-21-24. CHATEAU DE LA CORNICHE CONSIGNOS 60 km de Paris. MOMMATON 747-43-64 F/dim 79. av Cb -de-Gaulle, Neully-s.-S Jusq 22 h 30 BANC D'HUITRES, ses 17 plats de poissons (Fileta Rascaese Marsollisise) Ses spécialités (Ris de veau braisé aux olives). Porte Malliot Jusqu'à 22 h Le spécialiste du Gigot aux haricots, mais auxel son Banc d'Hultres et ses Poissons. Tous les jours. SEBILLON 624-71-31 - 71-32 20. av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-8.-S.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE CONGRES Pte Maillot, 12 h & 10 kg PFS 2 h mat 574-17-24 80, av Grande-Armée POISSONS BANC D'HUTTRES toute l'année. Spéc. de viandes de bœuf grillées.

IF PETIT 7INC Tue de Buci, 6º 354-75-34
Huitres - Poissons - Vins de pays CHEZ HANS 2. pl. 18-Juin-1940
parnasse Choucroute Fruits de
me: toute l'année Ouvert Jusqu's
3 b. du matin. Tél. 548-96-42

WIPLER 14, place Clichy, 14
SD-53-24
SON BANC D'HUITRES
Foles gras frais - Poissons L'APOLLINAIRE T.I.J. 328-50-30
Germain. 6" - Son band d'huitres
SPEC. POISSONS - GRILLADES

DESCIPIED To les Jes - 754-74-14
DESCIPIED 9, place Pereire (17*)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulerard du Montparnasse 320-70-50 - 033-21-63 Au plano Yvan Mager

LE MUNICHE 27. rue de Buci. 6º 600-60-02 Choucroute - Spécialités

GUY 6, rue Mabilion, 354-87-51 Smint-Germain-des-Pres Prix de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978. Feijoada - Churtascos - Camaroes

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

L'ALSACE 39. Champs - Elysées 359-44-24 Fole gras Choucroute Be builtes. surique de Produits régionaux. Sa boutique de comestibles.

ALSACE AUX HALLES T.ijrs 18, rue Coquillière. I=, 236-74-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer - Grillades 6. rue Coquillière - 236-11-75 +

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES REPRIGERE POISSONS - GRILLADES 4. bd des Capucines - 742-75-77.

Spéc d'Alsace : charcuterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 25, coq Riesilog 35, les 3 choueroules. Poissons, grillades, sa cave.

ا حكدا أن الأعل

in thi

SPECTACLES

will some

mires Saires

್ತಾರು. 30 ex8-77-

OF LIQUE Present 1

22

PALAN - MOTE PERMITS SAND PLANATICS (AS DAIL SAND DOMAIN PROPERTY POCHER LINEOUS COMMITTEE C glies mannitales THORNOUS INTEREST

RI DE LA VILLE 1074-11-70; EGLITTELL DI MARY 20 h M UERE 12-73-73) D. SOIT, 15 h.

THEATEN DE D. L. D. C. mat. sam, et 17-40) (DJ: (770-90-94) (1 et 13 h, 30

E-Dr-Nord (239-34-30) (D.). PARISIENS (298-60-24) TOTAL THE PROPERTY OF THE PROP Les s BCASEOUE

D'ART CELTIQUE (154-LONG OF THE PARTY TCULTUREL BELGE (711-20 1.45 : Des trous dans des der le 28). DIENATIONALE (589-28-29) TO D. L. 10 h. 30: PEPO-2 D. L. 10 h. 30: PEPO-2 Glymesh.— La Res-La The state of the s

(78-46-12) (D.), 21 h.;

(78-46-12) (D.), 21 h.;

(10) (81-1-1-40) (D. sohr. L.)

(20) Mat. sam. et dim., 15 h.;

(21) Mat. sam. et dim., 15 h.;

(22) Mat. sam. et dim., 15 h.;

(23) Mat. sam. et dim., 15 h.;

(24) Mat. Montorguent (223
(24) List Don Quichotte; le 27, 15 l.;

(24) List (248-79-79) (D. sohr, L.)

(24) Mat. dim., 18 h.; No. , The second

PARIS 1979

IA VILLE IT

TESTIVAL INTERNATE

DE PARE

THÉATRE DES CHÂ THE PAUL TAYLOR IN

20 ET 21 FG.

DANCE - LUCINDA CHEGO

BALLET NACIONAL DE CUM ORCHESTRE DE L'AL THE PRID DU 2 AU STREET

LA DAMP TOPERA DE S

LA DAME AUX CAMELIAS

ORCHESTRE DE L'ALIA

ORCHESTRE DE L'ALIA

Author 14 h 36 hr ma. 14 h THEATRE DE LA SELE MERCE CUNNINGHAM FACE

CENTRE GEORGES MERCE CUNNINGS AND CO

THE TRICKS AND A CHAPELLE DE LA CHAP

Théâtre

APECAGO PERMAN

Strong Nouse

· · - - = = = = =

: === =

in a trace;

n – tama kat

~ ._:::

20 TO 10 TO

. --

m 1 1 1 2 2 22.

3 .22 ··

E

:-=

137,7

A de many a Kalaki

OPERA (742-57-50), les 24, 27, 30 et 31, à 19 h. 30 : la Sylphide : le 25, à 19 h. 30 : Simon Boccanegra : les 28 et 29, à 19 h. 30 : Den Gio-

& 19 h. 30: Simon Boccanegra; les 28 et 29, à 19 h. 30: Don Giovanni.

SAILE FAVART (742-58-59), les 27 et 29, à 19 h. 30: la Fille du régiment; le 24, à 20 h. 30; Concert J.-B. Bach.

GOMEDIE-FRANÇAISE (295-10-20), le 24, à 14 h. 30; les 25, 28, 29 et 30, à 20 h. 30; Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; les Faussas Confidences; les 24, 25, 27 et 31, à 20 h. 30; les 23 et 31, à 14 h. 30: le Fain de ménagr; Bérânicz.

CHAILLOT (727-81-15), saile Gémier, (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : les Larmes amères de Petra von Kant.

ODEON (323-70-32), le 31, à 20 h. 30: Dave au bord de mer.

PETIT ODEON (323-70-32) (lundi), 13 h. 30: Edith Détresses.

T.E.P. (797-96-00), les 24, 25, 26 et 27, à 20 h. 30, le 28, à 15 h. : A toi pour toujours, ta Marie-Lou; le 27, à 14 h. 30: Films.

FETIT T.E.P. (797-96-06) (J. D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : la Pièce perdue; le 25 à 20 h. 30: Raymond Queneau : Seni o sol CENTE POMPIDOU (277-12-33), (mar.), Débats. — Le 24 à 18 h. 30: rencontre architecture et construction; à 20 h. 30: Revue parlée littérature (Céline, Vian, Prévart); le 25, à 14 h. 30: Chemiment urbain; le 28, à 19 h. : Revue parlée littérature (M. Bulteau); à 19 h. : Cinéma chinois. — Cinéma : les 24, 25, 26, 27, 28 et 29, à 15 h. : Films et vidéo sur l'exposition e vu en Chines : les 34, 25, 26 et 27, à 20 h. 30; le 28 à 16 h., danse : Merce Cunningham.

Les salles municipales

CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), mer., sam. et dim., 15 h.: Cirque Gruss à l'anctenne.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), D., L.), 13 h. 30: Sol; les 24, 25, 26 et 27, A 20 b. 30: Gin Game.
CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-55-55), (D., L.), 20 h. 30: Quand?

Les autres salles

Les cutres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D. soir,
L.), 18 h. 30, mat. dim., 15 h.:
Une heure avec F. G. Lorca;
20 h. 30, mat. dim. 17 h.: Délire
à deux (dern. le 30); 22 h., mat.
dim. 18 h. 30 : Croix de sang.
ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30,
mat. dim., 15 h.: le Pont japonais.
ARTS-HERRETOT (387-33-23) (D.
soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et
dim. 15 h.: A nous de jouer.
ATHANOR (327-12-77), les 25, 25
à 21 h.: la Nef des sorcières.
ATHENEE (742-67-27) (L.), 21 h.,
mat. dim. 15 h. 30 : la Fraichsur de l'auba.
BOUFFRES-DU-NORD (238-34-50) (D.);
20 h. 30 : l'Os; la Conférence des
cissaux.

PARESIENS (298-60-24)

20 h. 30; l'Os; la Conférence des obseaux.

BOUFFES PARISIENS (298-60-24) (D. sotr. L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : le Charlatan.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium (374-39-61), les vend. sam. 20 h. 30, dim. 16 h.: Pepe. — Théâtre du Bolell (374-24-68), mard. vend. sam. 20 h. 30; mat. sam. et dim. 15 h. 30: Méphisto. — Chapiteau (365-91-40) (Mer.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. 15 h. 30: Darling Darling.

CENTRE D'ART CRITIQUE (254-37-62) (D., L.), 20 h. 30: Barraza Braiz. Erele CULTUREL RELGE (271-25-16), 20 h. 45 : Des trous dans les auages (dern. le 28).
CITE INTERNATIONALE (589-38-69)
Galerie (D., L.), 20 h. 30 : l'Epopée de Gligainesh. — Le Reserte, 20 h. 30 : la Danse de mort (dern. le 27); le 30, à 20 h. 30 : la Tournesod — Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h. 30 : le Mariage.
COMEDIE-CAUMARTIN (722-42-41)
(J.) 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10 : Boeing, Boeing.
EDOUARD-VII (742-57-49) (L.) 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : le Piège.
EGLISE ST-MERRI (merc., sam.), 21 h. 1a Passion de Jeanne d'Arc selon G. de Rais.
ESSAION (278-48-42) (D.), 21 h. : Audience ; Vernissage.
FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. sam. et dim., 15 h. : Troitus et Cressida.
GRAND HALL MONTORGUEIL (232-30-72), les 25, 26 et 27, à 20 h. 30 : Cervantès : Don Quichotts; le 27, à 22 h. 15 : l'Ecclésiaste.
GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.) Man's Land. CENTRE CULTUREL BELGE (271-

Les salles subventionnées

HUCHETTE (328-38-99) (D.) 20 h. 30:

In Cantatrice chauve; la Leçon.

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées

HUCHETTE (328-38-99) (D.) 20 h. 30:

In Cantatrice chauve; la Leçon.

L.) 21 h., mat. dim., 15 h. : 1a

Cage aux folles.

LL 23, RUE DUNOIS (584-72-00)

(D., L., Mar.), 20 h. 30: la Vie en pièces. HUCHETTE (322-38-99) (D.) 20 h. 30: la Cantatrice chauve: la Leçon. L. TEATRINO (322-38-92) (D. soir. L.) 21 h., mat. dim., 15 h. 30: 12pouse prudente.

LA BRUYERE (374-78-99) (D. soir. L.) 21 h., mat. dim., 15 h. et 12 h. 30: Un roi qu'a des malheurs.

20 h. 30 : Séris blême; 22 h. 30 : Jef.

MADELETNE (265-07-09) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 30 : Tovaritch.

MICHEL (265-35-02) (L.) 21 h.:
Duos sur canapé.
MICHODIEEE (742-85-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Coup
de chapeau.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D.
soir, L.) 21 h., mat. dim., 15 h.:
les Parapules de Cherbourg.
NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 et
18 h. 30 : Un clochard dans mon
jardin.
OBLIOUE (355-02-94), 18 h. 30 : 18 h. 30: Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94), 18 h. 30: Timepièce (dernière le 28); (L.) 22 h.30, dim. 20 h. 30: l'Ennemi public n° 1.

ORSAY (548-38-53), le 27 à 20 h. 30; le 28 à 15 h. et 18 h. 30: Zadig; les 24, 25, 28, 30, à 20 h. 30: Wings.

les 24, 25, 28, 30, à 20 h. 30:

Wingz.

PALAIS - ROYAL (297 - 59 - 81) (L.),
20 h. 45, mat. Dim., 15 h.: le
Tout pour le tout.

PLAINE : (842-32-25) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.:

Voitaire's folies.

PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 30,
mat. Sam., 15 h.: Un auteur
nommé Tennesses.

POCHE (548-22-97) (D., Mar.), 21 h.
mat. Dim., 15 h. 30, Sam., 20 h. 30
et 22 h. 15: Neige.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. Dim., 17 h.: le
Jeu de l'amour et du hasard.
Amphithéàtre, J., V., S., 20 h. 30.
Dim., 15 h.: Escurial.

RANELAGH (288-64-44), le 26, à
20 h. 45: le 28, à 15 h.: Quarante Carats.

RENAISSANCE (208-18-50), les 28
et 27, à 20 h. 45: les 27 et 28,
à 14 h. 30: la Belle de Cadir.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES
(723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30:
la Maison d'os.

STUDIO - THEATRE 14 (365-15-73)

la Maison d'os. STUDIO - THEATRE 14 (365-15-73) (D. L.), 20 h. 30 : les Justes. THEATRE 18 (229-09-27) (L. Mar.), 20 h. 30, mat. Dim., 16 h. 30 : Messagère pour un printemps. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 21. h.: Bruno Garcin.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h. 45: les Amours de Dou
Perlimplin; 22 h. 15: Arlequin
Superstar.

Superstar.

THEATRE MARIE - STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30 : Est-cs que tu m'aimes?

THEATRE 13 (250-13-54) (D., L., Mar.), 21 h. : les Amours de Jacques le Fataliste.

THEATRE DE L'UNION DE PARIS (770-90-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim., 16 h. : UDu.

TRISTAN BERNARD (522-03-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30 : Comédie pour un mestrare.

Les cafés-théâtre

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.; le Testament du père Leleu: 22 h. 15 : les Yeux plus gros que le ventre; 23 h. 30 (+V. S. 19 h. 45) : les Vilains Bonshommes.

BLANCS - MANTEAUX (887-18-70) (D.), 20 h. 15 : P. Triboulet; 21 h. 30 : Loue mol un sir de te-BLANCS - MANTEAUX (887-18-70)
(D.), 20 h. 15 : P. Triboulet;
21 h. 30 : Joue-mol un air de taploca; 22 h. 30 : Pit et Rick
Van Kergueluff.
CAFE D'EBGAR (322-11-02) (D.), 1:
Coupe-moi le souffle; 22 h.;
Deux Suisses au-dessus de tout
soupcon. — II : 22 h. 30 : Popeck.
CAFE DE LA GARE (272-55:) (D.),
20 h. 30 : Qui a mangé Fantomoule? : 22 h. 30 : Le Bastringue.
CAFESSAION (278-48-42) (D., L.),
20 h. 30 : A. Lugand; II h. 30 :
J. Charby.
COUPE-CHOU (272-01-73) (D.),
20 h. 30 : Betti Prince; 23 h. 15:
Lea bommea... J'aime ca.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30 : M. Bulher: (D.,
L.), 21 h. 30 : E. Magdan; (D.),
22 h. 30 : Elle voit des nains parlout.
CROO'D JAMANTS (272-20-06). tout.

CROQ'DIAMANTS (272-20-06),
20 h. 30 et 22 h. 15, les 24, 25, 30:
Pirandello; les 26 et 27 : le Plaisir de rompre: les Favés de l'ours.
L'ECUME (542-71-16) (V.S.), 22 h.:
C. Leroux.

Bir de rompre: les Pavés de l'ours.
L'ECUME (542-71-15) (V. S.). 22 h.:
C. Leronx.
LE FANAL (223-91-17) (D.), 19 h. 45:
F. Brunold; 21 h. 15: le Président.
MIRANDIERE (229-11-13) (D., L.,
mar.), 19 h. 30: A la rencontre
de M Proust: (L.), 20 h. 45: le
Nouvenu Locataire; 22 h. 15:
File et Drack.
LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.),
I. 21 h.: F. Biot; 22 h. 45: Douby;
23 h. 30: R. Marino - II, 20 h. 30:
l'Espion sulsse; 21 h. 30: Abadie
donc; 22 h. 30: Je t'en prie, pas
devant le carreau.
LES PETITS PAVES (507-30-15) (L.),
21 h. 30: M. Vivier, R. Tabra.
LE SELENITE (354-53-14) (D.), L.
20 h. 30: Grandeur et Mistre du
IIIs Reich: 22 h.: Strasbourg
Purée. - II, 31 h.: Mélodrambu-

SOUPAP (278-27-54) (D., L., mar.), 20 h. : Le Père Noël est une Ordure.
THEATRE DE DIX-HEURES (606-THRATRE DE DIX-HEURES (608-07-48) (D.), 20 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pente; 22 h. : Plurielle. THRATRE MARIE-STUART (508-17-88) (D., L., Mar.), 22 h. 30 : J.-C. d'Algle. 400 COUPS (339-39-68) (D.), 19 h. 30 : La baleine blanche rit Jaune; 20 h. 30 : Venez nombreux; 21 h. 30 : On vous écrirs : 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma télé est ma-lade. lade.

LA TANIERE (337-74-39), les 24, 25, 26, 27, 20 h. 30 : Ph. Richeux; 22 h. 15 : A. Nobel.

LA VIEHLLS GRILLE (707-60-93) [D., L.), 21 h. : la Tournée; 23 h. : la Cave à chansons,

LA VINGTIEME MARCHE (6%-72-45) (D_L), 21 h. 30 : les Chan-sons-Méchants. Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémier (666-02-74), les 26, 30, à 21 h. : Paco Ibanes : le 27, à 21 h. : Noces de IDERES: 16 Tf. 8 Zf. L. 1 NOCES de SANS.

ARGENTEUIL. C.C.M. (961-25-29), les 25, 26, à 20 h. 45 : les Vers de terre.

ASNIERES. Petit-Théâtre (790-83-12), le 25, à 15 h. : le Tour du monde en 80 jours.

AUBERVILLIERS, Théâtre de la commune (833-16-16), mer., ven., sam., 20 h. 30; dim, 17 h.; mar., 19 h. 30 : Anecdotes provinciales.

BOULOGNE, T. B. B. (803 - 80 - 44), 20 b. 30 : In Réalatible Ascension d'Arturo UI (dernière le 27). BURES-SUR-FVETTE, M.J.C. (907-74-70), le 25, à 21 h. : Witold.

CLAMART, Centre J.-Arp. (645-11-87), le 29, à 20 h. 30 : Orchestre symptomique de Rhénanie, dir. K. Redei (Beathoven, Mahler, Tchalkovsky, Schubert). COLOMBES, M.J.C. - Theatre (782-42-70), is 26, à 20 h. 30 : Jo Schmelzer; is 27, à 20 h. 30 : Brigitte Fontains et Arceki.
COUREEVOIS, Malson pour tons (333-53-52), is 25, à 20 h. 30 : Edith Plaf parmi nous; is 27, à 20 h. 30 : Station inn and Gill Dara.

CRETRIL, Maison A-Mairaux (899-90-50), le 25, å 20 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. E. Redel (Schubert, Telemann, Mendelssohn, Mosart); les 26, 27, à 20 h. 30 : le 28, à 15 h. 30 : Changement à VUE.

ELANCOURT, Centra des 7 Marea (062-82-81), le 28, à 20 h. 30 : Carolyn Carison.

EVRY, Agora (077-93-50), les 25, 26, à 21 h. : la Retour ; le 27, à 21 h. : Orchestre des jeunes de l'East Sus-

18SY-LES-MOULINEAUX, Théâtre (842-70-91), le 27, à 20 h. 30 : le Barbler de Séville. LEVALLOIS, C.C. (270-83-84), les 28, 27, à 20 h. 30; le 28, à 16 h. : Beau Masque.

MONTREUIL - SOUS - BOIS, audito-rium Croix-de-Chavaux (227-08-58), le 25, à 21 h.: Michèle Bernard; le 27, à 20 h. 30: Quatuor de l'En-semble intercontemporain; le 28, à 18 h. 30: E ol la nd Daugarell (Bach, Paganini, Beethoven, Tar-tini, Martinon). PALAISEAU. E cole polytechnique (942-82-00), le 24, à 21 h.: Anda Anastasescu (Bach, Mozart, Schu-mann). BAINT-CYE, C.A.C. (045-11-10), le 27, à 21 h.: la Famille Deschlens.

243-00-59) (D. scir, L.) 20 h. 30, mat. dim., 17 h.; mar, 19 h. 30 : Becassonille; les 26, 27, 23 h.; Michel Hermon.

ven, Fusts-Lamberat).
DIMANCHE 28 OCTOBRE
THEATRE D'ORSAY, 10 h. 55
M. et V. Maisky (Bach).
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 :
C. Goringuané, orgue (Buxtehude,
Dupré, Gucinguané).
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 17 h. : P. Gazin, orgue
(école française du vingulème sécle).
EGLISE DES BILLETTES, 17 h. :
Ensemble 12 (Telemann, Vivaldi,
Haydn, Mozart).
TEMPLE DE L'ORATOIRE, 17 h. :
M. Berthier, M. Hagenmüller,
B. Berstel, P. Boquet, E. Mandrin,
B. Berstel, P. Boquet, E. Mandrin,
Bach, Haendel).
SALLE PLEYEL, 17 h. 30 : voir ls 24.
BADIO-FRANCE, grand auditorium,
20 h. 30 : Subramanian, Th.
Bubash Chandran (musique de
l'Inde).

l'Inde).

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h. 30 :
The Sti Chinmoy Son Waves.
LA FORGE, 20 h. : Toshi Tsuchitoti.

MUSES D'ART MODERNE, 16 h

SAINT - MAUR, Theatre de la Pie (883-41-00), le 25, à 21 h. : Michel Hindenoch. SAINT - OUEN - L'AUMONE, M.J.C. (464-05-16), le 26, à 21 h. : les Mé-

SCRAUX, Les Gémeaur (600-05-64), le 28, à 21 h.: Boerman et Lena; le 27, à 17 h. 30 et 20 h. 45: Quaturor Grognet.

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 26, à 21 h.: Topaze, VERSARLLES, chapelle Royale (950-36-22), le 24, à 20 h. 45: P. Tortelier (880h); Théàire Montansier (950-71-18), les 26, 27, à 21 h.: les Foires du samedi soir; Centre Huit (950-42-49), le 24, à 20 h. 45: A. Olivier, N. Rouille, R. Andis, T. Waterhouse (Stefani, Maraia, Haendel.).

VILLED'AVRAY, château (928-44-92), le 28, à 17 h.: Orchestre de chambre de Versalles, dir. B. Wahl, sol.: B. Tradnoy (Bach, Rameau, Haydn, Bartok, Françaix), VILLEPREUX, Théàire du Val-de-Gally (452-49-97), le 27, à 21 h.: Roesman et Lena.

VILLEUST, Théàire Romain-Rolland (725-13-92), le 30, à 21 h.: la Chanson de Brei.

COMMUNE D'AUBERVIL D'AUBERVILLIERS JEUNE THEATRE NATIONAL **ANECDOTES PROVINCIALES**

d'Alexandre Vampilov par Gabriel Garran et Yutaka Wada

"Le rire qui vient de l'Est". Bruno Villien, Le Nouvel Observateur. "Le dialogue fait penser à Courteline, la hargne critique à Jean Anoullh... Michel Cournot, Le Monde.

Réservations : 833.16.16.

March 19 h 30 - Merchedi Vendred



LOCATION OUVERTE 21 JOURS A L'AVANCE

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES **ROLAND DUBILLARD** NADIA BARENTIN JACQUES SEILER LA de ROLAND DUBILLARD Mise en scene de JACQUES SEILER ographie de JACQUES LE MARQUET JACQUES BOUDET JEAN-PIERRE DARROUSSIN JEAN-MICHEL VANSON MAX VIALLE DIMANCHE MATINEES 15 H ET 18H30 SOIREES A 20H45 (SAUF DIMANCHE ET LO

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE ® D'ORSAY

24 octobre - 30 novembre Grande Salle octobre WINGS mer 24 20 h 30 jeu 25 20 h 30 WINGS-WINGS : ven 26 20 h 30 sam 27 20 h 30 ZADIG

dim 28 10 h 45 Concert Bisha Maisky, violoncelle-Valley Maisky, ciavecia: Bach ---dim 28 15 h ZADIG dim 28 18 h 30 ZADIG mar 30 20 h 30 WINGS mer 31 20 h 30 WINGS

jeu 1.20 h 30 ZADIG ven 2 20 h 30 ZADIG WINGS

dim 11 18 h 30

sam 3 20 h 30 dim 4 10 h 45 Concert Lindsay String Courtet : Bestheven dim 4 15 h WINGS mar 6 20 h 30 ZADIG

Petit Orsay mer 7 20 h 30 WINGS (deux créations) Jeu . 8 20 h 30 WINGS APPARENCES ven 9 20 h 30 WINGS **APPARENCES** sam 10 20 h 30 ZADIG dim 11 10 h 45 Concert Mozerteum Quartet de Salzburg : Mozert APPARENCES dim 11 15 h ZADIG

ZADIG

LE LANGAGE DU CORPS mar 13 20 h 30 WINGS RENCONTRE mer 14 20 h 30 ZADIG à propos d'APPARENCES jeu 15 20 h 30 APPARENCES ZADIG **APPARENCES** ZADIG ven 16 20 h 30 LE LANGAGE DU CORPS sam 17 20 h 30 WINGS

APPARENCES

dim 18 10 h 45 Concert Custuar Jacques Prat : Schubert, Haydu, Webern LE LANGAGE DU CORPS WINGS dim 18 15 h APPARENCES mar 20 20 h 30 ZADIG APPARENCES WINGS mer 21 20 h 30 LE LANGAGE DU CORPS WINGS Jeu 22 20 h 30 ven 23 20 h 30 LE LANGAGE DU CORPS WINGS APPARENCES

sam 24 20 h 30 ZADIG dim 25 10 h 45 Centert Vermeer Quartet : Schabert, Bartak dim 25 15 h **APPARENCES** ZADIG **APPARENCES** dim 25 18 h 30 ZADIG LE LARGAGE DU CORPS mar 27 20 h 30 WINGS LE LANGAGE DU CORPS WINGS mer 28 20 h 30 **APPARENCES** ZADIG jeu 29 20 h 30 ven 30 20 h 30 **APPARENCES** ZADIG

utilisez ce calendrier comme bon de location

soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Salle 65 F 60 F 50 F 46 F 35 F 25 F prix Petit Orsay 50F 40F 30F

adresse F total nombre de places (Granda Salla) nombre de places.(Petit Orsay) règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets Théâtre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris tél. 548.38.53

BECASSOUILLE, avec Stéphanie SECASSOUILLE, avec Stephanie
Lofe, an T.G.P. de Saint-Denis
LES MYSTERES DE MARSEILLE, d'après Emile Zola,
à la Maison des Amandiers.
LE PERE NOEL EST UNE ORDURE, au Splendid.
QUI A MANGE FANTOMOULE,
au Café de la Gare.
EST-CE QUE TU M'AIMES, de
Bonald Laing, apr le Théâtre
Quotidien, su Marie-Stuart
(24).

Les spectacles nouveaux

(24).
UN AUTEUR NOMME TENNESSEE, Tennesse Williams, au Plaisance (24).
GIN GAME, de D. L. CODURN.

GIN GAME, de D. L. Coburn, par Jean Mercure, au Théatre de la Villa (24).

EDISON, de Bob Wilson, Festival d'automne, au Théatre de Paris (25).

METAMORPHOSES, d'après Kafra, par Alain Inel. au TAI, 45, rus des Francs-Bourgeois (25).

MEMOIER SUR UN BUVARD, de Christian Dente, à Nanterre (25).

OPERA ET PASSAGIO, Ronconi-Berio, Festival d'automne, à Nanterre (27, 23, 29).

Concerts. Voir aussi le Festival d'automns.

MERCREDI 24 OCTOBRE

ECOLE AISACIENNE, 18 h. 30 :
Ensemble vocal Rasquier-Wickham
(Schumenn, Dvorak, Bartok,
Schmitt, Landowski, ChevallierDurufié).
SALLE COBTOT, 21 h. : Patrick
de Hoogue (Beethovan).
SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre
de jeunes A. Loewsmuth, Chomur

de jeunes A. Loewenguth, Chour de Paris, Petits Chanteurs de Chaillot, Maitrise de danse. ALLE GAVEAU, 21 h.: L. Kogan

· · JEUDI 25 OCTOBER

EGLISE DE LA MADELEINE, Zi h.:
Ensemble d'archets français,
chœur Les Madrigalistes de Faris
(Vivaldi : e Gloris »).
EADIO-FRANCE, grand auditorium,
20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Eadio-France, dir.
G. Amy : Maîtrise de Radio-France,
(Debussy, Nigg, Bartok).
THEATEE DES CHAMPS-ELYSKES,
20 h. 30 : Orchestre de Faris, dir.
D. Barenbolm : sol. D. FischerDiskau (Dutilleux, Debussy, Lutosiawaki).
EGLISE SAINT-ROCH, 19 h. 30 :
hmusique sacrée italienne au dixhuitième siècle (psaumes de Marcello).

cello).

SALLE GAVEAU, 21 h.: voir le 24.

SALLE CORTOT, 21 h.: Quintette
à vent Nielsen (Mosart, Reicha,
Nielsen, Ligeti). VENDREDI 26 OCTOBRE

SALLE GAVRAU, 20 h. 30: Les élèves du Conservatoire national de musi-que, dir. P. Stoll; sol J.-L. Call-lard (Liest, Brahma, Laureau). SALLE FLEYEL, 20 h. 30: Ravi Shankar, Alls Rakha (musique de l'Inde).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES,
10 h.: votr le 25.
EGLISE SAINT - JULIEN - LE PAUVHE, Zi h.: L. Caravassilis,
P. Bride, J. Pontet (Bach, Vivaldi).
HEURE MUSICALE DE MONTMARTER, 17 h. 45: Quatuor Barnède (Haydn, Schubert, Bartok).
RADIO-FRÂNCE, 14 h. 30: Orchestre
nàtional de France, dir. S. Cambrelling (Schoenberg, Gottschalk,
Crumb, Kurtz, Beynon, Kleinan);
20 h. 30: mēma orchestre (Berlioz, Ives, Kurtz, Debussy).
EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.:
P. Gustre (synthétiseur, diaporamalass).

SAMEDI 27 OCTOBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,

laser).

ALLE GAVEAU, 17 h. : B. GalloisMonthrum. J. Hubsau (Fauré,
Behmitt. Ravel); 20 h. : Orchestra de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet; sol. C. Bernard (Bach, Bestho-

MUSES D'ART MODERNE, 16 h :
Quatur Vis Novs.
LUNDI 29 OCTOBRE

RANELAGH, 20 h 30 : Orchestre
des Concerts Lamoureux, direct. :
J. Merdier : Sol. : J.-P. Laroque
(Jolivet, Charpentier, Françaix,
Petit, Eoussel).

SALLE CHOFIN-PLEYEL, 21 h. :
M. Gunsyman (Bach, Besthoven,
Chopin, Prokofisy).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : H. Szekyng, A. Weissenberg (Brahms).

SALLE GAVEAU, 21 h. : P. Firpo
(Besthoven, Debussy, Chopin).
THEATRE DE L'ATHÉNÉE, 21 h. :
B. Crespin, C. Ivaldi (Brahms,
Debussy, Poulenc, Wolf, Ravel).

MARDI 30 OCTOBRE

E G LISE SAINT-GERMAIN-DESFRES, 21 h. : Orchestre de chamhre B. Thomas, Chour national,
dir. : J. Grimbert, sol. : A. Boir,
O. Pieti, H. Ledroit, B. Malet,
M. Piquamai (Delasnde, Bossnet).
CITE INTEENATIONALE, grand
thésère, 21 h. : Ukaman (folklore
de Bolivie).

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : G. et B.
Degrett des ou Moort Schluman thestre, 21 h.: Uraman (foliciore de Bolivie).

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : G. et B. Picavet, piano (Morart, Schumann, Ohopin, Brahms, Rachmaninov).

CENTER CULTUEEL SUEDOIS, 20 h. 30 : Musique informatique (Brahms, Schund, Noll).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.: Quatuor Via Nova (Schubert, Schumann, Ravel).

SALLE GAVRAU, 21 h.: Orchastre P. Euentz, sol.: S. Schund.

PALAIS DES CONGERS, 18 h. 30 : Oncerts du mardi (Berlics, Onslow, Beethoven).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DE-EGLISE SAINT-GERMAIN-DE-CHABONNE, 20 h. 30 : Quatuor de l'Engemble intercontemporair (Stravinski, Jarnach, Bartok Webern).

Jusqu'au 18 nevembre SOUS CHAPITEAU

le Théâtre du Soleil accueille LES CLOWNS MACLOMA

dans « DARLING DARLING »

CARTOUCHERIE

365-91-40

LA VILLE DE PARIS

17º FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS **▼THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES** THE PAUL TAYLOR DANCE COMPANY

20 ET 21 NOVEMBRE DANCE - LUCINDA CHILDS - PHILIP GLASS DU 22 AU 25 NOVEMBRE RALLET NACIONAL DE CUBA 2000 ALICIA ALONSO ORCHESTER DE L'ILE DE FRANCE DU 27 NOVEMBRE AU 2 DECEMBRE THE PELD BALLET DU 3 AU 9 DECEMBRE

BALLET DE COPERA DE STUTTGART... MARCIA HAYDÉE LA DAME AUX CAMÉLIAS MINE JOHN NEUMETER ORCHESTRE DE L'ÎLE DE FRANCE Baksius 20 h 38. Meximius 14 h 30 los Divs. 18, 25 parc. et 2, 9 dic. Antiche len 16 parc. et 5 dic **◆THÉATRE DE LA VILLE**

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY **◆CENTRE GEORGES POMPIDOU** DU 17 AU 29 OCTOBRE MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY THE TRISHA BROWN COMPANY

OU 22 AU 24 NOVEMBRE DE LA SORBONNE DU 25 I DU 25 NOV AU PUEC SHERYL SUTTON DANA REITZ-DEBORAH HAY Saintee 28 à 38. Matinées 14 à 36 les 13, 14 est. et à 16 à les 21 et 28 est. LOCATION: Thidten, Agences, FHAC 136 rue de Racese à Parie et par TGL 225 44 36



à 14h30,16h30,18h30,20h30,22h30

un film de ANDRZEJ WAJDA

RUSH DISTRIBUTION et CLAUDE GUEDJ présentent

LE VENDOME (2°) - GRANDS-AUGUSTINS (6°) - ESPACE-GAITÉ (14°)

PALAIS-DES-ARTS (3°)

avec LIONEL STANDER, FERDY MAYNE

JERZY ANDRZEJEWSKI. VO anglaise sous-titre de MARCEL JOUHANDEAU

AUJOURD'HUI MARIGNAN PATHÉ • UGC BIARRITZ • GAUMONT RICHELIEU • HELDER • UGC DANTON

MONTPARNASSE 83 • QUINTETTE • MISTRAL • UGC OPÉRA • WEPLER PATHÉ • FAUVETTE GAUMONT GAMBETTA - 3 NATION - MAYFAIR - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT LES HALLES VERSAILLES Cyrang - ENGHIEN Français - ASNIÈRES Tricycle - CHAMPIGNY Multiciné

MATTHIEU CARRIERE, JENNY AGUTTER

Cinéma,

Les films marqués (*) sont interdits : aux moins de trèire aux. (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

CHAILLOT (184-24-34)
MERCREDI 24 OCTOBRE
15 h.: Laurel et Hardy conscrits,
d'E. Sutherland: 18 h.: The Foreman went to France, de G. Frend:
20 h.: le Profance, de E. Eteslowski:
22 h.: l'Homme qui en savait trop.
d'A. Hitchcock. d'A. Eltchcock.

18 h.: 1'Spays, de W. Rozier;
18 h.: 1'Spays, de W. Rozier;
18 h.: Aria pour un sthiète, de
F. Bajon; 20 h.: J'accuse, d'A.
Gance (en présence d'Abel Gance,
pour son quatre-vingt-digième anniversaire).

pour Bon quatre-ving-unique versaire).

VENDREDI 28 OCTOBRE

16 h.: Zeza, de R. Gavean;

18 h.: La Dirième Symphonie, d'A.
Gance: 20 h.: Hôpital de la transfiguration, d'E. Zebrowski: 12 h.:

In Marquise d'O, d'E. Rohmer.

SAMEDI 27 OCTOBRE

15 h.: le Nuits blanches, de L. Visconki; 20 h.: Cent Chevaux pour
cent rivages, de Z. Kusminski:
22 h.: Othallo, d'O. Welles.

DIMANCHE 28 OCTOBRE

15 h.: Autour de Napoléon, et
Napoléon, d'A. Gance: 18 h. 30:
Gardiens de yhare, de J. Grémillon:
20 h.: la Molsson blanche, de J.
Domaradzki: 22 h.: la Mort du
président, de J. Kawalerowicz.

LUNDI 29 OCTOBRE

LUNDI 29 OCTOBRE

Beliche
MARDI 30 OCTOBRE

16 h.: Lorsqu'on n'a que sa jeunesse, de B. Hanning-Jensen; 18 h.:
Huit Accords, de J. Jacobsan;
20 h.: Dans le silence de la

"GATES TO PARADISE"

nuit, de T. Chmielewaki; 22 h.:
la Fin du monde, d'A. Gance.
BERAUBOURG (278-35-57)
MERCREDI 24 OCTOBRE
15 h.: Ma vache et moi, de
B. Kraton; 17 h.: Aria pour un
athlète, de F. Bajon; 18 h.: Dilemma, de H. Carisen; 21 h.: la
Mort du président, de J. Kawalerowics.

lemms, de H. Carisen; 21 h.: la Mort du président, de J. Kawale-rowicz.

15 h.: Un homme de fer, de H. King; 17 b.: le Profane, de K. Kieslowski; 19 h.: le Profane, de K. Kieslowski; 19 h.: la Faim, de H. Karisen; 21 h.; la Moisson blacche, de J. Domeradzki.

VENDREDI 26 OCTOHRE

15 h.: Mater Dolorosa, d'A. Gance; la Folie du docteur Tuba, d'A. Gance; 17 h.: X Terminator, Minus Zéro, Table conversation. de M. Oblowitz (inédits); 19 h.: Comment faire partis de l'orchestre, de H. Carisen; 21 h.: la Comédie du bonheur, de M. L'Herbiet.

SAMEDI 27 OCTORRE

15 h.: Bles and shine, d'A. Dwan; 17 h.: le Voyage de Monaleur Guitton; Arthur, Arthur; le Chant du départ, de P. Aubier; 19 h.: Un rire sous is neige, de H. Carisen; 21 h.: Dans le slience de la nuit, de T. Chmielewaki.

DIMANCHE 28 OCTORRE

15 h.: Alaska Passage, d'E. Bernds; 17 h.: la Champignonne; Valparaiso, Valparaiso, de P. Aubier; 19 h.: 92 minutes de la journée d'hier, de C. Brandt: 21 h.: la Mort du rat; le Dormeur: Puzzle; Mossieur Jean-Claude Vacherin; le Soldat et les irols sœurs, de P. Aubier.

LUNDI 29 OCTORRE

bier. LUNDI 29 OCTOBRE

15 h : 100 Chevanx pour 100 rivages, de Z. Kuzminski; 17 h :
Höpitul de la tranafiguzation, d'R.
Zebrowski: 79 h : Chère Irène, de
C. Braad Thomsen; 21 h : Camouflage, de K. Zanuszi.

MARDI 30 OCTOBEE
Belleche.

Les exclusivités

ADOLF ET MARLENE (AIL, V.C.):

Marsis, 4° (278-47-85).

ALTEN (A., V.C.) (*): Studio de la

Harpe, 5° (334-34-83); U.G.C.Odéon, 8° (325-31-85): Concorde, 8°
(339-57-84); V.f.: Berlits, 2° (74280-33); Athéna, 12° (345-37-45);

Gaumont - Bud, 14° (331-51-15);

Montparnasse - Pathé, 14° (32219-23); Clichy-Pathé, 18° (52237-41).

ALIEN (A., v.o.) (*): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83); U.G.C.-Codéon, 5° (325-71-68); Coucorde, 8° (325-71-68); Coucorde, 8° (325-71-68); Coucorde, 8° (325-93-94); V.f.: Berlitz, 2° (742-80-33); Athéns, 12° (343-97-45); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Citchy-Pathé, 12° (522-37-41).

APOCALYFSE NOW (A., v.o.) (*): Guartier-Latin, 5° (326-34-65); Ambassade, 5° (325-31-38); Parnassien, 14° (329-32-11); Braodway, 16° (527-41-16); V.o.v.f.: Hantefeuille, 5° (533-13-38); V.f.: Hantefeuille, 6° (533-73-38); V.f.: Hantefeuille, 6° (533-78-38); V.f.: Hantefeuille, 5° (533-38-34); Parnassien, 14° (329-38-11); Braodway, 16° (527-31-16); V.o.v.f.: Hantefeuille, 6° (533-78-38); V.f.: Hantefeuille, 6° (533-78-38); V.f.: Le Seine, 5° (325-39-34). Hantefeuille, 5° (533-38-34); Parnassien, 14° (329-30-10). Histolites, 2° (770-33-85); Fauvette, 13° (331-51-16): Gaumont-Convention, 15° (828-43-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41): Caumont-Gambetts, 20° (777-02-74). AU REVOIR, A LUNDI (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-60-34). CEDDO (68-ndgal, v.o.): Marais, 4° (378-47-86). LE CHAMPION (A., v.o.): Gaumont-Les Halles, 14° (327-39-90): Clympic, 14° (542-67-22): Vidéostone, 8° (325-67-29); v.f.: Bichelieu, 2° (33-56-70): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); La LETTRE ECARLATE (All., v.o.): Lazare-Pasquier, 8° (327-35-47); La Lettre Ecarlate (All., v.o.): Lazare-Pasquier, 18° (327-35-47); La Lettre Ecarlate (All., v.o.): Lazare-Pasquier, 8° (327-35-47); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (329-36-34). Lazare-Pasquier, 8° (327-35-47); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); V.f.: La Luna (It., v.o.) (**): Gaumont-Les Halles, 14° (327-37-36); V.f.: La Luna (

19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
CHARLES ET LUCHE (Fr.): Berlitz 2° (742-60-33).
CHER PAPA (It., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Pagode, 7° (705-13-15); Monte-Carlo, 8° (225-60-83); Parnasairus, 14° (329-83-11); v.f.: Impérial, 2° (742-72-53).
CHROMOSOME 3 (Ang., v.o.) (8°); Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.: Rer. 2° (226-83-23); Caméo, 8° (246-66-44).
CLATE DE FERMME (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Capr., 3° (356-11-69); Quintette, 5° (344-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Saint-Lexare-Pasquier, 8° (337-35-43); Marignan, 8° (338-22-83); Cambroune, 15° (734-42-96); Para-

Les films nouveaux

LES TOUBLES, film français de Pierre Granier - Deferre.
Granmont les Ralles, 1e (287-48-70); Richelleu, 2e (233-58-70); Richelleu, 2e (233-58-70); Quintetta, 5e (354-35-40); U.G.C. Danton, 6e (320-42-62); Montparnasse 33, 6e (544-14-27); Blarritz, 8e (359-42-33); George - V. 8e (359-42-33); George - V. 8e (359-42-33); Helder, 9e (775-11-24); Nation 12e (343-54-67); Fauvetta, 13e (331-56-86); Müstral 14e (539-32-43); Gaumont-Convention, 15e (622-24-2-7); Mayfair, 16e (525-27-05); Wapler, 18e (337-50-70); Caumont-Cambetta, 20e (737-62-74).

mont - Cambetts, 20° (737
12 MALIN, film américain de
John Huston. — V.O.: Hautefaulile, 5° (623-79-38); Gaumont-Champe-Elysées, 3° (35904-67); Olympic, 14° (52967-42); Parnassiens, 14° (52963-11). V.O.-V.f.; Gaumontles Halles, 10° (197-48-70). V.f.;
Impérial. 2° (742-72-52).

LA RACE D'EF, film français
de Guy Hocquangtam et Lionel Soukas (***). — Racine, 6°
(633-43-71); 14-Juiliet - Parnasse, 6° (229-58-00); 14- Juillet-Bastille, 11° (337-95-41).

WINIFRED WAGNEE, film allemand de Hand-Jurgen Syberberg. — V.O.: Action-République, 11° (505-51-33); Olymple, 14° (542-57-47).

LA CROISADE MAUDITE, film
polonais d'Andrizei Wajds. —
V.O.: Vendôme, 2° (742-97-52);
Paluis des arts, 5° (272-528);
Grands Augustins, 6° (53321-13).

LES, CHARLOTS EN DELIRE,

Grands Augustins, 6* (633-21-123).

LES CRARLOTS EN DELIRE, film français d'Alain Basnier.

— Rex. 2* (248-83-93); U.G.C. Danton. 6* (329-42-65); Ermitage. 8* (339-13-71); Caméo, 9* (248-66-44); U.G.C. Gare de Lyon. 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 12* (321-08-19); Miramar, 12* (321-08-19); Miramar, 12* (321-08-19); Miramar, 14* (521-69-75); Magic Convention. 15* (628-20-84); Murat. 18* (531-69-75); Napoléon, 17* (380-41-46); Paramount-Montmarte, 19* (508-34-25). 21-13).

léon, 17 (330-41-45); Paramount-Montmartre, 19 (60634-25)
LES FABULEUSES AVENTURES
DU BARON DE MUNCHAUSEN,
film français de Jean Imare,
— Madeleine, 8 (742-33-33);
Bindio Raspail, 14 (223-33-38).
QUATEIRME RESNCONTRE, film
américain de Roy Garret.
— V.f.: Paramount-Opèra, 9
(742-58-31); Paramount-Opèra, 9
(742-58-31); Paramount-Opèra, 9
(742-58-31); Convention-Saint-Charica, 13 (579-33-00).

71-33). LA DROLESSE (Fr.) : Lucernaire, 60

LE JUSTE DEGIT (Fr.): La Cief, 5° (237-90-90).

LES LARMES DE SANG (Alg., parlé français): La Olef, 5° (337-90-90).

LA LETTRE ECARLATE (All., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 5° (326-58-00).

LA LUNA (It., v.o.) (**): Gaumont-les-Halles, 1° (297-49-70); Quintette, 5° (334-33-40); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Pagoda, 7° (705-12-15): Elarritz, 8° (732-69-23); Colisée, 8° (359-29-45); 14-Juillet-Bastile, 11° (357-30-81); P.L.M. - Saint - Jacques, 14° (589-68-42); 14-Juillet-Beangrenells, 15° (575-79-79). — V.f.: Beritz, 2° (742-60-33); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (222-42-27); Olichy-Pathé, 18° 522-37-41).

MOLLERE (Fr.): Ellipopuet, 6° (222-

522-37-41).

MOLIERE (Fr.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

MOONBAKER (A., v.o.): Boul'
Mich, 5° (354-48-28): U.G.C.-Dan-15-71); vf.: Rex. 2° (338-83-83);

MOONEARER (A. v.A.): Bour Mich, 5* (354-8-29): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 3* (339-41-18); Publicis-Champs-Eiysees, 8* (720-78-23); Publicis-Matignon, 3* (359-31-97). — V.f.: Rex, 2* (236-35-33); U.G.C.-Opéra, 2* (215-35-32); Bretagns, 6* (22-57-97); Paramount-Opéra, 9* (762-56-31); Faramount-Gastille, 12* (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount- Orléans, 14* (540-43-91); Magic - Convention, 15* (328-20-64); Passy, 16* (288-62-24); Paramount - Malilot, 17* (758-24-24); Paramount - Montmartre, 18* (508-34-23); Secretan, 19* (208-71-33).

mount-Galarie, 12° (580-18-03);
Ternes, 17° (380-10-41).

CORPS A CEUR (Fr.): Le Belne, 5° (325-95-99) Hsp.

COURAGE, FUYONS (Fr.): Gaumont-Les Halles, 10° (397-49-70);
ABC, 2° (236-56-49); Berlitz, 2° (742-40-33); Saint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Collade, 8° (338-82-32); Fauvette, 13° (331-56-80); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-22); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-22); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (757-67-79); Gaumont-Convention, 15° (727-49-79); Gaumont-Convention, 15° (727-49-79); Weyler, 18° (357-50-70); (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (757-02-74).

LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (334-34-53).

LA DEROGRADE (Fr.) (*): U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-24); U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-24); Normandie, 8° (359-379-38); U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-24); Normandie, 8° (359-379-38); U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-36-24); Normandie, 8° (359-379-38); U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-36-36); U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-36); U.G.C.-Gorden, 8° (338-36-36); U.G.C.-Gorden, 8 Mercury, Se (225-75-90); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

LES MOTOS DE LA MORT (A. v.): Paramount-Opéra, 9° (742-55-31); Paramount-Opéra, 9° (742-55-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

NIGHTBAWKS (A. v.). (**): Saint-Séverin, 5° (354-50-41).

NOM DE CODE JAGUAR (Spp.-A. v.). (**): Maxéville, 9° (770-72-85); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Napoléon. 17° (380-41-45); Imagea, 18° (522-47-94).

ON EST VENU LA POUR S'ECLATER (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18); Maxéville, 9° (770-72-85).

PASSE TON BAC D'ABORD (Fr.): Hattefeuille, 9° (337-90-90); Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18); Macéleine, 8° (742-03-13); Athéna, 12° (343-07-48); Parnassiena, 14° (329-82-11); 14 - Juillet-B eaugrenelle, 15° (573-79-79); Cambronne, 15° (734-42-96).

LE PERGE A CONS (Fr.): Richelleu, 2° (223-58-70); Quintette, 5° (354-35-40); Baizac, 8° (561-10-50); Coliscé, 8° (359-25-46); Cinémonde-Cpéra, 9° (770-01-90); Parnasiana, 14° (331-51-16); Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE POINT BOULCURBUX (Fr.): Le Seine, 5° (325-58-99).

71-33).

LA DROLESSE (Fr.): Lincernaire, 6° (544-57-34).

DES SUISSES DANS LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE (SUIS.): Le Seine, 5° (335-95-99).

LE DIVORCEMENT (Fr.): Calypso, 17° (380-30-11).

L'ECOLE EST FINIE (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52); Richelieu, 2° (233-56-70); Epéd-de-Bois, 5° (337-57-47); Montparnaise 23, 6° (544-57-27); Marignan, 8° (359-92-82); Nations, 12° (343-04-67); Gaumontsuld, 14° (331-51-16); Cinchy-Pathé, 18° (522-37-41).

ET LA TENDRESSE, BOEDEL? (Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-58-92).

FLIC OU VOYOU (Pr.): Cin'ac, 2° (335-87-59); Elysées Lincoln, 8° (325-87-59); Flysées Lincoln, 8° (335-87-59); Flysées Lincoln, 8° (335-87-59); Elysées Lincoln, 8° (335-87-59); Elysées Lincoln, 8° (335-37-11); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). — V1.: Forum des Halles, 1° (287-53-74); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43).

LE POINT DOULOURSUX (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.): Studio Jean-Cocteau, 5° (354-67-62); Faramount-City, 8° (325-67-57); Marignan, 8° (359-92-82); Nations, 12° (343-04-67); Gaumontsulder, 12° (343-04-67); Gaumonts LE SYNDROME CHINOIS (A., v.o.):
Publicis-Saint-Germain, & (223-72-80); Paramount-City, 8* (225-45-76). — V.f.: Paramount-Opérs, 9* (742-56-31); Paramount-Mont-parnesse, 14* (329-90-10).

parnesse, 14° (329-90-10).

LE TAMBOUR (All, v.o.): V.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Blanting, 8° (723-69-23); George - V. 8° (225-41-46), (70 mm); Einopanorama, 15° (308-50-50) (70 mm); Blenvenus-Montparnesse, 15° (544-25-02), V.I.: Capri, 2° (508-11-69); U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 13° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount-mount

18* (505-34-25).

TAPAGE NOCTUENE (Pr.) (**) ?

Epèc de Bols, 5* (337-57-47);

Moutparnasse 53, 6* (544-14-27);

Marignan, 5* (539-92-52); Français,

9* (770-33-88). THE BIG FIX (A. V.O.) : Luxembourg. 8° (533-97-77) : Elysées-Foint-Ehow, 8° (225-67-29) : 14-Juliet-Bastile, 11° (357-80-81).
UTOPIA (Fr.), Le Seine, 5° (325-85-89). 25-99).

LE VAMPIRE DE CES DAMES (A., v.o.): U.G.C. Mirrbeuf, 8° (225-47-19); vf.: Caméo, 8° (246-65-44); Secrétan, 19° (206-71-32).

LA VIE PRIVEE D'UN SENATEUR.

(A. V.): L'ANNONEMENT (A. (273-47-47)).

15-71); v.f.: Ref. 2 (338-83-83); La Royale, 8° (285-82-86); U.G.C. Gobelins, 13° (331-05-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (629-20-64); Murat. 16° (651-99-73); Napoléon, 17° (330-41-46). \$9-73); Napoléon, 17° (380-41-46).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER
(A., v.o.) (**); Studio Médicia, 5° (633-25-97); Paramount-City, B. (225-45-76); vf.: Paramount-Mariveux, 2° (266-55-33); Paramount-Montparnesse, 14° (329-90-10); Paramount-Meillot, 17° (758-24-24).

WEST INDIES (Fr.-Maur.): Palais des Arts, 3° (278-62-98).

ZOO ZERO (Fr.): Le Seine, 5° (325-62-98); Palais des Arts, 3° (278-62-88).

14

.- : * *

7 Y.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

GAUMONT COLISÉE (v.o.) - U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)

U.G.C. ODÉON (v.o.) - LA PAGODE (v.o.) - PLM SAINT-JACQUES (v.o.)

14 JUILLET BEAUGRENELLE (v.o.) - 14 JUILLET BASTILLE (v.o.)

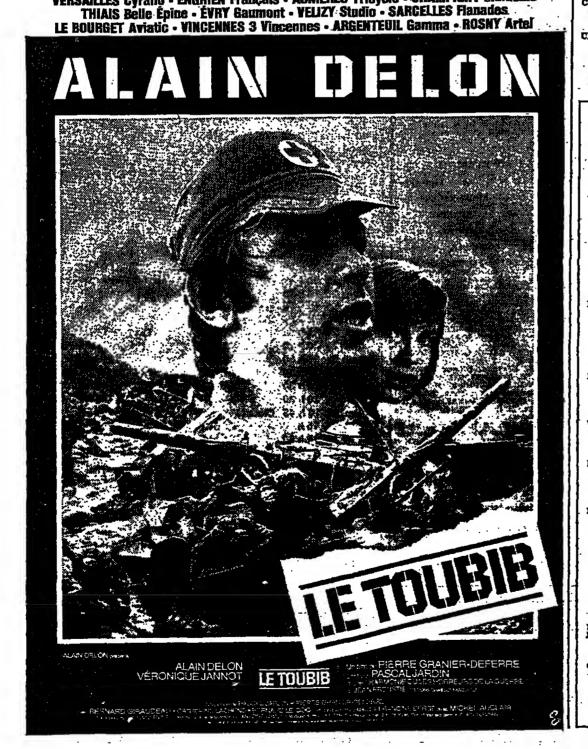
GAUMONT BERLITZ (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.)

MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.)

3 NATION (v.f.) - GAUMONT HALLES (v.f.)

PAPLY 3 (v.f.) - ASTEL NODER (v.f.)





Cinéma

MOTOR SE

7 TO ST. 1 COST 10.

100 mm

27.15.23

Surger !

talisti office.

2267

22.80

Les séances spéciales

Les séances spéciales

A EIGGER SPLASH (Ang., v.o.) ?

(AIL, v.o.) : Olympic, 14* (54267-42), 18 h. (Af S. D.).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.) : Olympic, 14* (54267-42), 18 h. (ef S. D.).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.) : Olympic, 14* (5426742), 18 h. (ef S. D.).

Epéc de Bois, 5* (374712 h.

PLUE V. B. 24 h.

ALEETEZ LES EEBES (Fr.) : StAndré-des-Aris, 6* (326-48-18),
12 h.

LES AVENTURES EFOUSTOUFLANTES DE TOM ET JERRY (A.
v.o.) : Studio de l'Etolio, 17* (38019-85).

COUP DE GRACE (All., v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (sf S.D.).

DEHOES DEDANS (Fr.) : Le Seine,
5* (325-93-93), 12 h. 30 (sf D.).

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**) : Ssint-André-des-Aris, 6*
(326-48-18), 24 h.

FELICITE (Fr., a. v.o.) : SaintAndré-des-Aris, 6* (326-48-18),
12 h.

FELICITE TERE CAT (A., v.o.) : Saint-FELICITE (Pr. A. v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18),
12 h.

FELTZ THE CAT (A. v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18),
0 h. 15.

HARGUD ET MAUDE (A. v.o.):
12 h. 24 h.

LHYPOTHESE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): Le Seine, 5° (325-95-93),
14 h. 30.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-93),
14 h. 30.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-93),
15 LARMES AMERES DE PETRA
VON EANT (All., v.o.): Olympic,
14° (342-57-42), 18 h. (sf S., D.).

LET IT BE (Ang., v.f.): Tourelles,
25° (363-51-93).

LA MONTAGNE SACREE (Mex.,
v.o.): Luxembourg, 6° (333-97-77),
10 h., 12 h., 34 h.

PRIMA DELLA REVOLUZIONE (It.,
v.o.): Olympic, 14° (542-67-42),
18 h. (sf S., D.).

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT
(Ang., v.o.): Tourelles, 20° (63651-38).

UNE PRINTE CULOTTE POUR
LETE (Jap., v.o.) (**): Le Seine,
5° (325-95-99), 14 h.

Les grandes reprises A BOUT DE SOUPFLE (Fr.) : Club 9º (TiO-81-47).
L'ANGE BLEU (All. v.o.): Studio
Git-le-Cour. 9° (336-80-25).
ANNE BALL (A. v.o.): Cinoche
Saint-Germain. 6° (633-10-82). Baint-Germain, 6* (633-10-82).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A.): Ranelagh, 16* (228-84-44).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):

Cinny-Palace, 5* (334-07-75).

BEN HUR (A., v.f.): Hausmann, 9*

(770-47-35); Cambronne, 15* (734-42-95).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A.): Ranelagh, 15° (238-84-44).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):

Cluny-Palace, 5° (346-07-15).

ENN HUR (A., v.i.): Hausamenn, 9° (170-47-55); Cambronne, 15° (734-42-96).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.): Bonaparte, 6° (325-12); Elysées-Lincoln, 8° (329-33-14); Parnassiens, 14° (329-33-14); Parnassiens, 14° (329-33-14); Parnassiens, 14° (329-33-11).

LES CHASSES DU COMTE ZAROFF (A., v.o.): Studio de l'Etolie, 17° (330-19-93); Contrescarpe, 5° (325-18-37).

LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.): Champoliton, 5° (334-51-50).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): Palace-Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

DELIVEANCE (A., v.o.): Studio-Cujas, 5° (333-89-22).

DEREGUU OUZALA (Sov., v.o.): less Tampliers, 3° (273-94-55).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): ESCURIA, 13° (707-23-04).

FRANTASIA (A., v.i.): Lumlère, 9° (246-99-07); Gaumont-Rive-gauche, 6° (548-26-36); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34).

FRÂNZ (Fr.): Palace-Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): ESCURIA, 13° (707-23-04).

FRANKENSTRIN JUNIOR (A., v.o.): LES TERBES KARAMAZOV (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (548-62-25).

FRANKENSTRIN JUNIOR (A., v.o.): Les Diables: jeu., ven., jeu., ven., ilin, mar. à 18 h. 15 et 22 h. 30, sam., dim à 24 h.; tun. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movie; jeu. à 20 h. 15; les Diables: jeu., ven., lun., mar. à 12 h. 30 : Sweet Movi

Belzsc, 8 (561-10-80).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.) : lea
Tempiters, 8 (272-94-55).

HITLER, un film d'Allemagne (All.,
v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-88-22).

KARL MAY (All.,v.o.) : Action-République, 11° (805-51-33).

LE JOURNAL D'ANNE FRANK (A.,
v.o.) : Broadway, 15° (527-41-16). LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All., V.O.) : Action-Répu-bilque, 11º (805-51-33).

----MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Dominique, 7º (705-04-55). (Bauf

Les festivals

Les STARS D'HOLLYWOOD. —

MARLON BRANDO (v.o.). Action La
Fayette, 9= (878-80-50), mor.:
l'Equipée sauvage; jeu.: la Vengeance aux deux visages; ven.:
Blanches Colombes et vilains messieurs; sam.: Un tramway nommé désir; dim.: Reflets dans un
ceil d'or; lun.: Désirée; mar.: la
Comtesse de Hongkong.
GENE KELLY (v.o.). Action Ecoles,
5= (325-72-07), mer.: Ziegtald Follles; jeu.: Words and Music:
ven.: les Girls; sam.: Un jour
à New-York; dim.: Chantons sous
la pluie; lun.: Bean fire sur NewYork: mar.: le Pirate.

MARX BROTHERS (v.o.). NickelEcoles, 5= (325-72-07), mer. sam.:
Monkey Business; jeu.: Une nuit
à l'Opéra: ven.: Un jour aux
courses; dim.: Chercheurs d'or;
lun.: les Marz au grand magasin: mar.: la Soupe au canard.

ANTHOLOGIE DU CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympic. 14= (52267-42), mer.: Marat Sade; jeu.:
Bleak moments; ven.: Aghata;
sam.: If; dim.: Kas; hun.: les
Damnés; mar.: Modesty Blaise.

KUROSAWA (v.o.). Action Christine,
6= (325-65-78), mer., sam.: la
Forteresse cachée; jeu.: Scandale; vend., mar.: le Château de
l'Araignée; dim.: Yojimbo; lun.:
Rashomon.

H. BOGART (v.o.). Action Christine,

wim wenders, v.o., 14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-00); mer., ven., dim.; Alice dans lee villes, Lun.; Au fil du temps; sam.; Faux Mouvement; mar.; l'Angoisse du gardien de but...; jeudi; l'Ami américain.

américain.

LE GRAND-PAVOIS, 15° (554-46-85);

I.— Bambi. — II. is 'Fiûte à six schtroumpfs; le Choc des étoiles v.i.: la Drôlesse: la Marche triomphale; Dites-lui que je l'aime; Cousin Cousine; Jérémiah Johnson, v.o.; L'important c'est d'almer; Je t'atme moi nou plus. FORUM DES HALLES. 147 (297-53-74) : Cinéma en marge 1979.

Les Films MOLIÈRE

invitent les lecteurs du « Monde » à une projection excepavant-première du film de Carlos SAURA :

avec Géraldine CHAPLIN - Amparos MUNOZ

le mardi 6 novembre 1979 à 20 h 30

au cinéma Monte-Carlo

52, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris Les invitations seront envoyées au jur et à mesure de la réception des demandes en fonction des places disponibles.

INVITATION pour 1 personne - 2 personnes (*)

à retourner à :

« LE MONDE »

J. P. COUVREUR

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

accompagnée d'une enveloppe nen timbrée à vos nom et adresse.

(*) Bayer la mention inutile.

MONTY FTTHON SACRE GRAAL

(Ang., vo.): Cluny-Ecoles, 5 (35425-12).

LES NUITS BLANCHES DE SAINTPETERSBOUEG (Sov. vo.): Cosmos, 6 (548-62-25).

ORANGE MECANIQUE (7-53), 4-1) (**);

LEPARRAIN DE ELEME (11., vo.):

LEPARRAIN (A., v.0.): ClunyPairs.

LE PARRAIN (A., v.0.): ElyséesPoint-Show, 8* (225-67-29); Dairs.

SOUVEMES D'EN FRANCE (FT.):

Champolilon, 5* (354-31-60).

REFOLISION (A., v.0.) (**); ClunyPairs.

LE PARRAIN (A., v.0.) (**); ClunyPairs.

LE PARRAIN (A., v.0.): ClunyPairs.

LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.0.):

(**): Clonche Saint-Germain, 6*

(533-10-23).

20 800 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.1.): Napoléon, 17* (380-41-46).

LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.0.): StandioLOS SOUS LES MERS (A., v.1.): Napoléon, 17* (380-41-46).

LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.2.): Napoléon, 17* (380-41-46).

LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.3.):

Les cinémas de la région parisienne

YVELINES (78) CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07), la Ronde joyeuse de Tom et Jerry; Alien. Alien.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-80-96) : le Toubib;
Apocaippse Now; les Charlots en
délire; jeu., 20 h. 45 ; Percevai
le Gallois.

delife; jed., 20 ft. 45 ; Fercevil
le Gallois.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) :
la Dérobade; Apocalypse Now;
les Charlots en délife; Nom de
code Jugusr; la Luna.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II (969-69-56).

ELANCOURT, Centre des Sept-Mares
(062-81-84) : la Flûte à six
achtroumpts; le Mors aux dents;
l'Innocent; Hair; la Bête.

LES MURRAUX (474-38-94) : Apocalypse now; Moonraker; Courage, fuyons; les Charlots en delire. mar., 20 h.: Macadam cowboy.

boy. E VESINET, Médicis (976-09-15) : l'Arbre aux sabots. — Cinécal (976-39-17) : Ne tires pas sur le dentiste; Bête, mais discipliné;

dentiste; Bête, mais discipline;
Carrie.

MANTES, Domino (092-04-05): les
Visiteurs d'un autre monde; le
Toubib: la Dérobade. — Normandie (477-02-35): Moonraker.

POISSY, U.G.C. (965-07-12): la Dérobade; Apocalypse now; les
Charlots en délire; Courage,
fuyons. Mat., 20 h.: l'Angoisse du
gardien de but au moment du
penalty. penalty. SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) :

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-52):
Prophecy le monstre; le Champion.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L
(451-64-11): les Visiteurs d'un
autre monde; Moonraker.
VELIZY, Centre commercial (94624-25): la Dérobade; les Charlots en délire; le Toublb; Cou-

lots en délire; le Tounis; rage, fuyons, VERSARLLES, Cyrano (950-58-58): le Toubib: Moonraker; Alen; les Visiteurs d'un autre monde; le Tambour; Courage, fuyons, Ven, sam.: Oh! Répuision. — C ZL (950-55-55): ls Dérobade. — Club (950-17-961 : ls Princesse et le petit pois; Intérieurs blue collar : les Enfants du Paradis,

ESSONNE (91)

BRUNOY, Palace (046-98-50) ; Fellini Rome.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE BUTY
(900-50-82): Moonraker; la Dérobade; Clair de femme; les Charlots en délire.

BURES-ORSAY, les Ulis (907-54-14):

Moonraker; les Visiteurs d'un autre monde; Nom de code Jaguar;

Anocalyuse now.

tra monde; Nom de code Jaguar;
Apocalypse now.
Apocalypse now.
CORBEIL, Arcel (083-06-44): Moonraker: les Visiteurs d'un autre
monde; Coursge, fuyons.
EVEY, Gaumont (077-06-23): Apocalypse now; le Toubib; la Luna;
Coursge, fuyons; le Malin; le
Champion.
GHF, Central-Ciné (907-51-85): Clair
de femme. — Val-Courcelles (90744-18): le Mouton noir; le Vampire de ces dames; I love you, je
t'aime; Essy Rider.
GRIGNY, Paris (905-79-60): Ils sont
grands ces petits; la Guerre de
l'espace.

l'espace. SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS. Perray (016-07-36) : le Tambour; la Dérobade; Il y a longtempa que je t'aime; Ailen. VIRY-CHATILLON, Calypso (944-28-41) : la Tambour; Alien.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Triegcle (793-02-15):
Courage, fuyous; ls Toubib;
Apocalypse now.
BAGNEUX, Lux (564-02-43): Alien.
BOULOGNE, Boyal (605-06-47): le Tambour. CHAVILLE (928-51-96) : Qui a tue le chat?; le Syndrome chinols. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70) : la Drolesse. COURBEVOIE, La Lanterne (788-97-23): les Petites Fugues; les Professionnels. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : Clair de femme.

GENNEVILLIERS, Malson pour tous (738-80-04): Vorsge au bout de l'enter; l'associs.

MALAKOFF, Palace (253-12-69): le Mors au dents; Hair; la Cible Étoliée.

NEUILLY, Village (722-63-05): Moonraker, RUEIL, Ariel (748-48-25): Courage, fuyous; le Touble.— Studio (749-19-47): le Champton; Chromosome 3; les Charlots en délire.

SCEAUX. Gémeaux (660-05-74), Mer.: le Couteau dans la tête; Ven.: Boesman et Lena. mosome 3; les chaines en ue-lire. SCEAUX. Gémesux (660-05-74), Mer. : le Couteau dans la tête ; Von. : Boesman et Lena VAUCRESSON, Normandle (741-28-60) : Tintin et le lac aux re-quins ; le Tambour.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (233-15-16):
Passe ton har d'abord; les Demniselles de Wilko: Corps à cœur,
AULNAY-SOUS-BOIS, Farinor (28700-05): On est venu là pour
s'éclater: Jeu., 21 h.: Let it Be,
— Prado: les Visiteurs d'un autre
monde: Moonraker: Courage,
fuyons; Apocatypse now. — Edtel
de Ville, le 25, 18 h. 30: la Belle
Vie. de VIIIe, 16 23, 18 ft. 30 : in Belle Vie.

BAGNOLET, Cin'Hoche (380-01-02) : Retour 1 in blen-aimée: le Coup de Strocco.

BOBIGNY, Centre commercial (320-69-70) : le Dernier Secret du Poséidon: C'isir de Iemine: Nom de code Jaguer.

BONDY, Saile A.-Mairaux (847-18-27) : le Volsur de Bagdad. —Saile Giono (847-18-27) : Matacumba.

cumba.
LE BOURGET, Aviatic (837-17-86):
le Toubin: l'Ecole est finie;
Apocalypse now.
MONTREUIL, Méliès (838 - 90 - 13): Moonraker; la Dérobade; les Charlots en délire. E BAINCY, Casino (302-32-22) : LE RAINCY, Casino (302-32-22):
Moonraker,
PANTIN, Carrefour (343-28-02):
Moonraker; Nom de code Jaguar;
Chromosome 3; les Chariots en
délire; les Visiteurs d'un autre
monde : la Dérobade.
ROSNY, Artol (523-90-00): les Visiteurs d'un autre monde; les
Charlots en délire; le Toubib;
Moonraker; Nom de code Jaguar.

VAL-DE-MARNE (94) ARCUEIL, Centra Jean-Vilar (657-11-24) : la Vie devant soi. CACHAN, Piétade (665-13-58) : Cher Papa. CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94) : le Toubib : Courage, fuyons : L'école est finie : Apocalypse Now ;

L'école est finie : Apocalypse Now ;
Bête, mais discipliné.
CRETEIL, Artel (898-92-64) : les
Charlots en délire ; les Visiteurs
d'un autre monde ; les Dérobade ;
Allen : Ben Hur : Chromosome 3.
— La Lucarne (207-37-67) : la Planête sauvage.
JOINVILLE-LE-PONT, Centre socioculturel (883-22-26) : le Syndrome
chinols.

PERREUX, Palais du parc (324-

chinola

LE PERREUX, Palais du parc (32417-04): Moonraker.

LA VARENNE, Paramount (85359-20): Moonraker; la Dérobade;
les Visiteurs d'un autre monde.

MAISONS-ALFORT, Club (376-71-70):
Allen, Tapage nocturne; Peter et
Elitot le Dragon.

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (67101-52): les Charlots en délire;
la Dérobade: les Visiteurs d'un
autre monde; Allen. — Fort :
la Luna.

OR LY, Paramount (725-21-69):
Moonraker; Emmanuelle 2.

TEILAIS, Bells-Epine (866-37-80):
le Toublb; Courage, fuyons:
L'école est finie; Apocalypes Now;
Tapage nocturne; Allen.

VILLEJUIF, Théâtre Romain-Bolland
(728-15-02): Les 39 marches.

VILLENEUVE - SAINT - GEOEGES,
Artel (389-21-21): Moonraker;
Nom de code: Jaguar; le Tambour.

VINCENNES, Trois-Vincennes (328bour. VINCENNES, Trois-Vincennes (328-22-55) : le Toubib ; le Mors aux dents ; le Piège à cons.

. VAL-D'OISE (95)

Moonraker : la Dérobade : les Char Moonraker; is Dérobade; les Chaplots en délire; Courage, fuyons; le Piège à cons : L'école est finia.

— Gamma (981-00-03) : le Touble; les Visiteurs d'un autre monde; Apocalypse Now; Nom de coda, Jaguar.

CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : la Dérobade; Moonraker; les Visiteurs d'un autre monde; Courage, fuyons. Courage, fuyons.

ENGHIEN. Français (417-00-44):
Móconraker; la Dérobade; les Visiteus d'un autre monde; Apocalypse Now; L'école est finie.

Mariy: le Toubib; Apocalypse Now.
GONESSE, Théâtre Jacques-Prévart
(985-21-92): la Duchesse et le
Truand; Série noire.
SAINT-GRATTEN, Tolles (989-21-89):
l'Associé; le Divorcement; Bob
Dylan; Renaido et Clara.
SARCELLES, Flanades (990-14-23):
les Charlots en délire; les Visiteurs
d'un autre monde; Moouraker;

d'un autre monde ; Moonral Apocalypse Now ; le Toubib. En V.O.: ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - SAINT-GERMAIN VILLAGE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 7 PARNASSIENS. En V.F. : SAINT-LAZARE PASQUIER - FORUM DES HALLES



Voriétés

mat. dim. 17 h.: les Frères
Jacques.

GAITE-MONTPARNASSE (32216-18) (D.), 20 h. 30: Unz Ramos;
22 h.: Mariane Sargent.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.),
20 h. A Mirapeu; 21 h. 20:
Bhariff Alsoul (a partir du 25);
22 h. 30: Béatrice Arnac.

MARJGNY (256-04-41) (J. D. soir),
21 h., mat. dim. 14 h. 30 et 18 h.:
Thierry Le Luron.

MATHURINS (265-90-90) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.:
les Prères ennemia.

OLYMPIA (742-25-64) (L.), 21 h.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dlm., 14 h. 15 et 17 h. 30; mat. mer., 14 h. 30 : le Cirque de PETIT PORUM DES BALLES (297-53-47), à partir du 30, 18 h. 30 : Gilles Naudin. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 18 h. 30 : Clotilde.

OLYMPIA (742-25-49) (L.). 21 h., mat. dim., 17 h.; Nana Mous-kourt.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Raymond ou comment s'en dé...babarasset. DEUX ANES (608-19-26) (Mer.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Pétrole... Ane.

La danse

(Voir aussi le Festival d'automne) PETIT FORUM DES HALLES (297-53-47). 20 h. 30 ; Théâtre du mouvement, avec Claire Heggen et Yves Marc. RANELAGH (223-51-44), le 30, à 20 h. 30 : Christiane de Rougemont.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 29, 30, à 29 h. 45 : Uma Sharma, danse traditionnelle de l'Inde du THEATRE 55, les 24, 25, 29, 31, 2 20 h. : Jak Siriez.

GALERIE A.-OUDIN (271-83-65), les 25, 25, à 20 n. 30 : Karine Saporta. THEATRE OBLIQUE (333-02-94), la 30, à 18 h. 30 : le Lac d'Annecy; les 24, 25, 25, 30, à 20 h. 30 : Troupe Pointeplanu.

Jasz, pop. rock, folk

Josz, pop. Tock. folk

AMERICAN CENTER (234-99-97), les

77, 28, 29 à 21 h.: Sugar Blus.

BAINS-DOUCHES (887-34-40), la 30
à 22 h.: Clint Estwood.

BATACLAN (700-30-12), le 24 à
19 h. 30: Dr. Feelgood: le 28 à
22 h. 30: Art Blakey and Jazz

Messengers; le 30 à 20 h.: Diesel.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (32665-05), 22 h.: Gérard Badini Swing

Machino.

CHAPELLE DES LOMBARDS (23665-11) (D.), 20 h. 30: Carte blanche à J.-L. Chautemps; 22 h. 45:

ARIQUITA y SU Moleo.

GIBUS (700-78-85), les 24, 25, 26, 27
à 22 h.: Oth : le 30 à 22 h.: The
Immates.

GOLF DROUOT (770-47-25), le 27 à

Inmates.
GOLF DEOUOT (770-47-25), le 27 à 22 h.: Mike Lester.
BLFPODEOME DE FANTIN (205-31-47), le 28 à 20 h.: Camel.
INTERCLUB 17 (227-88-51), le 28 à

NITERCLUB 17 (227-63-51), le 26 à 21 h.: Texture.

MUSRE D'ART MODERNE, le 25 à 20 h. 30 : D. Lockwood.

MUTVALITE (329-12-93), le 25 à 21 h.: Juniors Wells and Buddy Guy.

OLYMPIA (742-25-49), le 27 à 0 h. 30 : Lionel Hampton All Star Big Band.

PALACE (246-10-87), le 28 à 20 h. 30 : Chaka Kahn, Rufus; le 28 à 17 h.: E. Nylon.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), les 24, 25 à 20 h. 30 : Archite Shepp Big Band; à partir du 25 à 20 h. 30 : Artside Padygros.

PATIO-MERIDIEN (758-12-30), 22 h.: Dorothy Donegan.

PAVILLON DE PARIS (205-44-12), le 29 à 20 h.: John Mac Laughlin; (D. sotr, L.) 21 h., mat sam; 16 h., dim. 17 h.; Johnny Hallyday.

RIVERBOP, 21 h. 30 : Trio F. Lockwood.

wood.
THEATRE CAMPAGNE PREMIERE
(322-75-93) (L.) I. 22 h. 30 : Chelk
Tidiane Fall. Jo Maks. Bobby Few;
18 h. 30 : Chaleur (jusqu'au. 28);
20 h. 30 : Verdict (jusqu'au. 28). 20 h. 30: Verdict (jusqu'au 28).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES
(359-72-42). le 28 à 20 h. 30: Chick
Corea et Gary Burton: le 30 à
20 h. 30: Léonard Cohen.
THEATRE NOIR (797-35-14),
20 h. 30: Marcel Magnat; 22 h. 30:
Josy Mass.
LE 28. RUE DUNOIS (584-72-00), les
25, 26, 27 à 18 h. 30: Cerr volant;
les 24, 25, 26, 27 à 23 h.: Eric
Boell et Leurent Roubach; le 30
à 30 h. 30: Brocellanda.

PARAMOUNT CITY VO

STUDIO MÉDICIS VO

MARIVAUX vf PARAMOUNT MONTPARNASSE OF

OSCARS &



LES CHEVAUX DE FEU

7 PARNASSIENS BONAPARTE

APOCALYPSE NOW

HAUTEFEOILE (v.o. - v.f.)
70 mm Státés Doby
7 PARMASSIENS (v.o. - 35 mm)
ELYSEES LINCOLN (v.f.)

SANS ANESTHÉSIE

ELYSEPS LINCOLN (v.a.)
SAINT-GERMAIN VHLAGE (v.a.)
7 PARNASSIENS (v.a.)
SAINT-LAZARE PASQUIER (v.1.)

CHER PAPA

MONTE-CARLO SAINT-GERMAIN HUCHETTE 7 PARNASSHENS

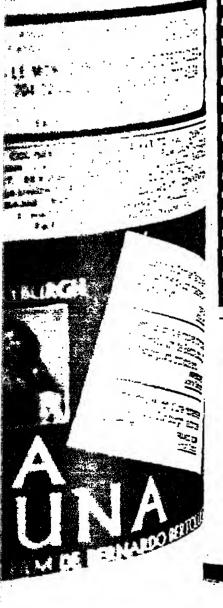
LE PIÈGE A CONS

7 PARNASSIENS

ROBERT DE NIRO... VOYAGE AU BOUT UN FILM DE MICHAEL CIMINO

GAUMONT-ÉLYSÉES v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 7- PARNASSIENS v.o. - OLYMPIC-ENTREPOT v.o. - GAUMONT-HALLES v.o. et v.f. - IMPÉRIAL-PATHÉ v.f.

D'APRES LE ROMAN DE FLANNERY O'CONNOR "AVEC BRAD DOURIF", NED BEATTY - HAPRY DEAN ST



Vint le prophète...

Maigré ces délauts, une partie « Si quelqu'un prétendait explidu message est passée à traquer tout le christianisme en une vers cette fresque, tandis que le heure, on le traiterait de fou... . débat a permis de préciser bien Cette boutade d'André Miquel des points, à commencer par le portreit du prophète, que les émissions des « Dossiers de l'ècran - sur l'islam - ce qui preceptes de cette religion locnoclaste interdisent de reproest considérable - représentent une gageure. Et pourtant, le pari duire. Se référant aux témoins de l'époque, M. Bencheikh a expliqué qu'il était de taille méritait d'être tenté : l'abondance des questions et la diversité des réponses, malgré des moyenne, qu'il portait une barbe abondante et des cheveux longs, lacunes ou des longueurs, prouqu'il ne tournait pes la tête, mais vent que le pari a été en grande faisait pivoter son corps d'un bloc et que, s'il fut un homme partie gagné.

Il fallait un support. Le choix était //mitė; il s'est porté sur le Message, film anglo-américain qui raconte la naissance de l'islam. Plus encore que son côté super-production hollywoodlenne avec des paysages et des costumes qui ne sont pas ceux. de La Mecque, on peut regretter qu'il n'ait pas montré ce qu'a élé l'aventure spirituelle du prophète et qu'il est réduit à ses aspects les plus visuels l'épôpée

que devant lui, « les hommes d'un pelgne », que nui ne doit mourir de taim, que la temme a des droits, que les esclaves qu'une partie du public avait de l'Islam une Imagerie néga-tive. D'abord, cette religion n'aurait rien apporté de nouveau et ne serait qu'une synthèse du

iudaisme et du christianisme. A cela, Si Hamza Boubakeur e rappelé que la Révélation est Inspiré, il tut aussi un grand la même dans les trois religions Le film révèle, par petites touches, ce qu'a été l'apport quel soulignalt que l'islam prône un « extrême dépouillement » et de l'Islam au septième siècle. Dominée par la violence, la « purifie le monothéisme ». On lul a reproché ensuite d'être société qui peuplait la pénin-· violent - et - intolérant -. Le sule arabique adorait plus de professeur Arkoun et Mme Gatrois cents dieux, pratiqualt la mal El Dine ont rappelé que polygamie, mais aussi la polyanquelques milliers d'hommes seudrie, enterrait vivantes les filles lement ont converti une bonne à la naissance, déniait tout droit partie du monde en moins d'un à la temme... Mahomet survient siècie : en réalité. l'islam est attirme, au nom d'Allah,

sont égaux comme les dents

Les questions ont montré

dolvent être attranchis...

une religion simple, sécurisante, qui valorise l'individu et l'intègre dans une communauté qui le soutient. La conquête de Jérusalem par les musulmans n'e pas fait couler une goutte de sang, alors que les Croisés ont fait des milliers de morts

Ce premier débat entendait se limiter è la doctrine musulmane semaine prochaine devant porter sur l'époque contemporaine. Les questions passionnées sur la femme ont prouvé, une tols de plus, combien II est difficile de séparer le passé du présent et d'ignorer l'avenir. Au septième siècie. l'apport de l'Islam, qui a codifié les droits de la temme, a été pour elle un acquis important, mais depuis... En tait, una question brûlante se pose, qui Comment Insérer la Coran dans la vie moderne? » Une heure de débat suffira-t-elle pour y répondre le 30 octobre ?

PAUL BALTA.

Mercredi 24 octobre

CHAINE 1: TF 1

- 18 h 35 L'île aux enfants.
- 18 h 55 C'est arrivé un jour. Le petit prof porte-bonheur.
- 19 h 10 Une minute pour les femme
- Eclairs an chocolat, attention, danger!
 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les Incompus de 19 h. 45.
- 19 h 55 Tirage du Loto.

boldoflorine TISANE-COMPRIMES constipation Pas d'utilisation continue sans avis médical

20 h 35 : Téléfilm : la Chaine. De Cl. Santelli, avec B Fresson, G. Marchal, O. Demaxis, D. Labourier.
Un petit bourgeois mal marié va vivre un amour fou. Une histoire solidement construite et blen jouée, et un événement : la signature de Santelli.

22 h 25 Livres en fêle. h 25 Lhres en fête.

De J. d'Ormesson et J. Paugam, avec la participation de D. Gélin.

Avec C. Fuentes (Terra nostra), K. White (Lettres de Gourgounel), M. Buiel (la Figurante), H. Jelinek (la Porteuse de Dieu), L. Bodard (la Duchesse), le livre du mois: Tieta d'Agreste ou le Retour de la fille prodigue, de Jorge Amado.

CHAINE II: A2

18 h 30 C'est la vio-

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

chet militaire.

20 h 35 Sports : Football.

JOSE VILLAMOR La Grande Vedette de LA BELLE DE CADIX et de la Création de LA PERLE DES ANTILLES

21 h 40 Document de création : Festival de

Nancy.

Le Festitul de Nancy reprend dans une formule renotzelés: du 12 au 34 décembre s'y retrouveront les Noëls du monde. En 1917, comme un phase, il attrait une multitude de troupes offrant un panorams chaotique de toutes les recherches, de toutes les découvertes: Phina Bausch, avec l'Opéra de Wuppertal montrait pour la première fois en France l'agressivité de ses ballets-ihéâtre (Brecht-Stravinski). Les V én éc u él te n s devivaient leur cérémonial tronique dans El Senor Presidente d'Asturias, et il fallait se battre pour pouvoir assister à la Classe morte du terrible Polonais Kantor. Trois spectacles parmi d'autres. Des extraits en ont élé filmés et composent, ainst qu'une déclaration de Jack Lang (Jondateur du Festival) et des intervieus, l'émission de Daniel Tomasi.

h 30 Sports: Spécial buts.

22 h 30 Sports : Spécial buts.

CHAINE III: FR 3

18 h Travall manuel : le boulanger. 18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre : quinzaine du désarme

Avec le cercle d'études de détente, sécurité

19 h 10 Journal.

Les aventures de Tintiu : l'Etoile mysté-rieuse. 19 h 55 Dessin animé.

Les jeux. 20 h 36 Cinéma (Un film, un auteur) : Mes chers

amis.

Film Italien de M. Monicelli (1975), avec P. Noiret, U. Tognazzi, G. Moschin, B. Bijer, A. Cell.

A Forence, cinq hommes, entre quarante et cinquante ans, trompent leur ennui, leur difficulté de vivre en se lançant dans des équipées fantaisistes et en se livrant à des farces énormes.

Comédio de mours à l'italienne où l'humour et l'émotion sont mélés avec une virtuosité et une finesse assez rares. L'interprétation est remarquable.

22 h 20 Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 39, Fenilleton : «A chacun sa Chine».

19 h. 39, La science en marche : La nuit du
19 su 20 octobre 1879, ou naissance de
l'éclairage électrique.

20 h. La musique et les hommes : La musique
de l'histoire, par Georges Leon.

22 h. 30, Nuits magnétiques : La Goutte-d'Or

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Six-Huit (de 18 h. 2 à 1° h. 30, Jazz 20 h., Les Chants de la terre : musiques tradi-

20 h.. Les Chants de la terre : musiques traditionnelles japonaises.
20 h. 30, « Perspectives du vingtième siècle » :
sourée Akira Tamba - Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : B. de Vinogradov, avec
le concours de M. Hirayawa, soprano, et du
groupe Yonin-No-Kai-Ennea, de Tamba, PûMon pour orchestre et bande magnétique,
de Shimoyama : Chrécde pour cordes, percussions (commande Radio-France, création, de Tamba : Musique traditionnelle du
Japon, de Tamba : Musique traditionnelle du
Japon, de Tamba.
22 h., 38, Ouvert la puit : La musique se livre :
« Elbliograph'e de la musique japonaise » ;
33 h.. La radio d'hiet : 1 h., Douces musiques :
Michel Levinas.

Les aventures de Tintin : l'Etolie myste

20 h 30 Cinéma (Un film, un auteur) : Malgrel

h 30 Cinéma (Un film, un auteur): Malgret lend un piège.

Film (rançais de J. Delaunoy (1957), avec J. Gabin, A. Citrardot, O. Bussenot, J. Desalliy, A. Adam, L. Begaert (N.).

Dans le quarter de la place des Vosges, un manieque sexuel, tueur de leummes, semble défier le commissaire Maiaret qui, après lui arnir tendu en vain un piège, trouve brusquement une piète.

Bonne atmosphere realiste, étude pruchoiosique joignee, Gabin vie, i pas rraiment le Maigret de Simenon, mans il compose un poincier de la ricille école qui enquête selon ses methodes.

h 25 Journal.

20 h Les jeux

PRESSE

LE <DIVORCE» DU <PROGRÈS» ET DU <DAUPHINÉ LIBÉRÉ»

L'ordre de grève lancé dans le groupe AIGLES manifeste l'inquiétade des personnels

Tous les personnels du groupe de presse « le Progrès » le Dauphiné libéré - étaient appelés à faire, ce mercredi 24 octobre, une grève de vingt-quatre heures qui pourrait entraîner la non-parution, jeudi, des huit titres quotidiens qui le composent. Les syndicats manifestent ainsi l'inquiétude que suscitent les actions engagées par M. Jean-Charles Lignel, nouveau P.-D.G. de la Société Delaroche, éditrice du «Progrès», visant à remettre en cause — selon la direction du «Dauphiné libéré» — les accords passés en 1966 entre le quotidien lyonnais et celui de Grenoble. Depuis vendredi dernier, une grève perturbe déjà les ser-

vices de Province - Publicité - Havas (société commune de publicitél qui emploie quelque quatre cents personnes, et l'Intersyn-dicale annonce une série de débrayages de deux heures par service, échelonnés entre le vendredi 26 et le mardi 30 octobre.

M. Jean-Charles Lignel et M. Jean Gallois, directeur général du « Dauphiné libéré » ont proposé de recevoir jeudi, séparément, une délégation de l'Intersyndicale. Celle-ci a refusé.

De notre correspondant

reprochaient à cette dernière « des manquements graves et répétés qui paralysent complètement le système tesu des accords », et réclamaient une rupture de ceux-ci « aux torts et griefs exclusifs de la société Delaroche ». Vingt-quatre heures avant le délai exigé pour répondre, M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. du Progrès, vient de formuler la même demande d'une rupture des même demande d'une rupture des accords entre les deux groupes de presse. Mais cette « demande teconventionnelle » en termes juridiques est bien sûr renversée : M. Lignel réclame un arbitrage en invoquant « les torts » du Dauphine libéré.

Les accords globaux de 1966 portaient entre autres sur la confection de pages communes, la mise en place d'un couplage publicitaire, la définition de zones géographiques d'influence. Ces accords entrainaient la création de sociétés de services toutes gérées paritairement. Si la rési-liation intervient — ce dont plus personne ne doute étant donnée la volonté exprimée par les deux parties. — on ne peut préjuger les conséquences, notamment sur l'emploi, de la nouvelle situation. Ce manque de perspectives n'est pas le molndre motif de l'inquiétude de l'intersyndicale du groupe qui le lundi 22 octobre, avait formulé en vain une de-mande d'ouverture de négocia-tions (« au même endroit et à la même heure ») auprès de M. Jean-Charles Lignel (le Progrès), et de Charles Lignel (le Progrès), et de M. Jean Gallois, directeur général du Dauphiné libéré. Un communique signé par tous les syndicats des diverses entreprises du groupe (AIGLES, P.P.H., Data-Presse, E.P.I., R.A.D.) — à l'exception de F.O. — précise : « Les représentants de plus de trois mille salariés, préoccupés par les problèmes de garantie de l'emploi et des avantages acquis déjà remis en cause dans plusieurs des sociétés, ont proposé aux dirigeants des deux sociétés éditrices de les rencontrer ensemble pour obtentr des garanties sur ces deux points. »

« Devant leur refus de se re-trouver ensemble avec l'intersyn-dicale, celle-ci a décidé, dans un premier temps, un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures. Cette grève débutera mercredi à 6 heures du matin.»

L'intersyndicale souligne qu'il s'agit la d'une « première inita-tive d'actions concertées » et sou-iqui gere la publicité et les petites annonces au sein du groupe), les employés nourrissant de vives inquiétudes quant au maintien de l'emploi depuis que M. Jean-Charles Lignel, jouant le rôle de « client », a décidé de confler à une autre société (la société P.C.R.A., photocomposition Rhône-Alpes) le soin de confectionner les pages publicité-petites annonces du *Progrès*. annonces du Progrès.

Le détonateur P.P.H. a été d'autant plus efficace que le ter-rain était miné. Et cela depuis l'accession de M. Jean-Charles Lignel continue de M. Jean-Charles Lignel seul aux commandes du Progrès de Lyon. Pour illustrer la « guerre ouverte » qui oppose

POUR VOS

PREMIÈRES

LUNETTES

LEROY met à votre disposition

votre visage et à votre personnalité, Pour le conson de votre vue.

LEROY OPTICIEN

Lyon. — Le 15 octobre, les dirigeants du Dauphinė libėrė demandalent l'intervention d'un tribunal arbitral dans le litige qui les
oppose à la société Delaroche,
editrice du Progrès de Lyon. Ils
reprochaient à cette dernière
des deux «alliés», fil suffit de
citer quelques phrases de l'éditorial du Journal Rhône - Alpes
(groupe Dauphinė libèrė), paru le
lundi 22 octobre (et reproduit
mardi par le Dauphinė):
M. Henri Amouroux, codirecteur, qui a intitulé sa chronique quoti-dienne N'est pas le Washington Post qui veut, prenait comme référence explicite et constante l'enquête de Dominique Pouchin (le Monde des 20 et 21-22 octobre). L'éditorialiste, sans citer nommément M. Jean-Charles Lignel, avait choisi sa cible : « Le Washington Post est à la mode. A Paris A Luon écolement Faire A Paris. A Lyon également. Faire le Washington Post! Etre le Washington Post! Des hommes en révent, qui, fusqu'à présent, ne se sont pourtant signales ni par leurs travaux intellectuels ni par leurs articles, è moins que l'on compte pour quelque chose le talent de recopier Kipling!»

« Mais on n'est pas le Wash-ington Post (...) simplement parce que Pon-croît et dit que rien de bon, que rien de valable n'a été fait avant soi, comme s'il n'avait existé dans notre pro-fession et dans notre ville que incapables ou vendus avant l'arri-vée d'un messie du journalisme! » Conclusion d'Henri Arouroux. vée d'un messie du journalisme! n'
Conclusion d'Henri Amouroux:
« Salons, caviar, argent ne sont
pas spécialement méprisables,
mais il y a tromperie sur la
marchandise à se faire passer
pour ce que l'on n'est pas et,
surtout, à laisser entendre qu'avec
les milliards les banquiers vous
donnent (pardon, vous prétent)
le talent. »

Ce texte au vitriol permet de Progrès-Dauphiné est entré dé-sormais dans une phase aigüe. CLAUDE RÉGENT.

M. RICHARD LISCIA Nommé rédacteur en chef DE « FRANCE-SOIR »

M. Richard Liscia vient d'être nommé rédacteur en chef de France-Soir, où il occupait, depuis un an et demi — après la dispa-rition du Quotidien de Paris, le poste de secrétaire général de la rédaction.

Rappelons que M. Guy Leteller occupatt seul, jusqu'ici, les fonctions de rédacteur en chef de France-Soir. Il conserve ce poste. Simultanement, M. Bruno Léridon, rédacteur en chef technique, devient rédacteur en chef adjoint, responsable des éditions de nuit.

• Le « Times » et le « Sunday Times » reparatiront respective-ment les 13 et 18 novembre, 2 annoncé mardi à Londres la di-rection du groupe Times News-

• Le bimensuel « Vendredi ». animé par l'équipe culturelle de l'hebdomadaire Maintenant qui a cessé sa parution, publiera son premier numéro le 26 octobre. Cette publication culturelle paruitra sur 32 pages. Son tirage régulier est fixé à 50 000 exemplaires.

L'u Hommage à la Grèce:. l'ouvrage de Roger Milliex dont le Monde a rendu compte le 20 octobre, se trouve à Athènes en dépôt à l'Institut français, 31, rue Sina, et en vente à la libraire Mantiner. brairle Kauffmann, rue Stadiou.

Unplacement à la hauteur. De grale

Service Control Control Control

entries in unreas Fictings | according

The state of the takens movemen

e was a market of the side

cente data ana 205 las denves en parade

dition: (bb)

The second marks are views. Price (Second

Carroz d'Arāches: a montagne facile à vivre

Halfe-Savoie 1140/1950 m alt.)... in eletiver pleine de chame. La lacciona interpreta de Pre du Bois est stude de chame. La lacciona introdure de la forêt tace à la chame. Si des Alevs.

Grand communication de la forêt de Alevs.

Grand choix diappartements

50 specialistes qui choisiront avec vous, une monture moderne, bien adaptée à

104, Champs-Elysées* 11, bd du Palais 11, bg au 1 dans 158, rue de Lyon*

147, rue de Rennes* 27, bd St-Michel 127, fg St-Antoine 18, bd Haussmann 5, place des Ternes* du Lundi au Samedi inclus et aussi un service d'accoustique médicale

Jeudi 25 octobre

CHAINE 1: TF I

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 12 h 30 Midi première.
- 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé : l'arthrite. 14 h Les 24 Jeudis.
- Notro monde. Guerlesquin, un village breton; 14 h. 30, Myette : une journée à la ville; 14 h. 55, Les enfants et nous : apprendront-ils à lime? 15 h. 5, Cittilisation allemande : Weimar in der D.D.R.: 15 h. 35, Education et environnement : des fieurs pour un grand ensemble: 16 h., Documen-taire: 17 h., Atelier de pédagogie : expérience de vie et langage: 17 h. 30, Spécial infor-mation des professeurs du premier cycle.
- 18 h TF 4. 18 h 55 C'est arrivé un lour.
- Le cahler du passé.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes.
 Quand et comment donner de l'argent de poche aux enfants.
 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les Inconnus de 19 h. 45. 20 h Journal
- 20 h 35 Feuilleton : les Yeux bleus. De J. Cosmos et J. Chatenet, réalisation P. Dupont-Midy.
- 21 h 30 L'événement. Le magazine d'H. Marque, Ch. Bernadae et J. Besançon. Au sommaire : Guantanamo, colonis mili-turie américaine à Cuba : Italie : le rillage de Mussolini : Ementes dans le Fouron ; renaissance de la French Connection ; les
- rictimes du tele Morkange 22 h 37 Ombre et lumière : Les voix du silence. Regards sur la peluture abstraite.
- 23 h 35 Journal.

CHAINE II: A2

- 12 h Au jour le jour.
- 12 h 10 Passez donc me voir. 12 h 30 Feuilleton : le Mariage de Chiffon 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 14 h Aujourd'hui madame.
- Feuilloton : la Famille Adams 16 h L'Invité du jeudi : Claude Olivenstein. 17 h 20 Fenêtre sur... le Japon.
- Impressions du Soleil Levant. 17 h 50 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Assemblée parlementaire
- Journal. 20 h 35 Le grand échiquier.
- Tres Dutell. Autour d'Tres Duica, Jacques Chancel a téunt Jeanne Moreau, Francis Gabret, Joan L'usy, Charles Level, Philippe Chatel, Guy Lukourid, Jean-Philippe Gollard, Fréderic
- CHAINE III: FR 3
- 18 h 55 Tribune libre : quinzaine du désarme
- Arec M de Lipowski 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région
- Ouvert la nuit : La radio d'hier, pas Myriam Soumagnac.

22 h 45 Hommage à Abel Gance.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 24 OCTOBRE - La «Tribune libre» est ou-verte au Cercle d'études de dé-tente, sécurité et désarmement, sur FR 3, à 18 h. 55,

18 h. 2, Six-Huit (de 18 h. C à 18 h. 50, Jazz

JEUDI 25 OCTOBRE - L'émission consacrée au Sénat a pour invites MM. Leon Jozeau-Mariane, sénateur de la Manche, président de la commission des lois (R.L.) et Robert Laucournet, senateur de la Haute-Vienne, vice-président de la commission des affaires écono-miques (P.S.), qui parient de la Chine, sur A2, à 19 h. 45.

19 h 55 Dessin animé. SI VOUS ETES PRETS A ACHETER NOUS SOMMES PRETS A PRETER.

LES PRETS CONVENTIONNES BMP POUR VOUS FACILITER LA VIE.

Pour l'achat d'un logement neuf, ou ancien avec travaux de rénovation, selon les normes en vigueur.

الأعل الأعل

าม อาการณ์ อาการ์ ของกรีสสัต อาการ์ อาการ์ เพลิสเตรีย

Le Gran

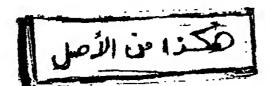
Grand Choix d'appartements Econset;
Imeurement équipés du stixée aux l'imeculor
peus à partir de 107,000 F. Se sauve
des gius
Papeu.

Information

Pour en savoir plus, sans erige sur les possibilités except principes disconstition quil, abbseement dans lune des résidences Policye-Loisins, relournes vita la

bon chdessous a: Portingo-Loisirs

20 avenue Franklin-Roosevelt 75008 PARIS. 14 359 35.44 - 225.10.62





De l'argent haut placé qui va vous rapporter.

Un placement à la hauteur.

AR - PROGRES > ET DU - DAUPHAN

we lance dans le groupe Transiétude des person

> Vous aimez la montagne, vous cherchez un placement qui rapporte, voilă déjà deux bonnes raisons pour choisir les résidences Florilège-

> Mais nous avons des raisons encore plus convaincantes pour vous décider à devenir propriétaire d'un logement dans l'une des résidences

De vrais villages de montagne.

Les résidences Florilège-Loisirs sont báties dans de vieux villages qui ont conservé le charme de la Iradition montagnarde. Leur altitude moyenne, idéale pour tous, assure à ces stations un bon enneigement l'hiver tandis que l'été les transforme

Des constructeurs nés dans la région.

Les résidences Florilège-Loisirs sont réalisées par des constructeurs nès dans la région qui savent sèlectionner les sites et choisir les matériaux pour bâtir des résidences parfaitement adaptées à la montagne.

D'ailleurs, leur expérience ne date pas d'hier. Cela fait plus de 25 ans qu'ils construisent en montagne. Vous pouvez leur faire confiance.

Ils sauront ensute vous accueilfir et vous conseiller pour votre installation : choix des meubles, bonnes adresses de la région pour vous équiper ou vous aider. En vacances plus que partout ailleurs il est imporDes loisirs pour profiter de la montagne, été comme hiver.

Si vous achetez un logement dans l'une des résidences Flonlège-Loisirs, vous aurez la chance de profiler à la fois du charme d'un vieux village, et d'un équipement sportif de tout premier ordre. En hiver : ski de fond, ski de randonnée, ski alpin avec un grand choix de pistes. En été, les loisirs se multiplient : équitation, tennis, alpinisme, promenades sur les petits sentiers, natation, pêche à

A vous de choisir.

Des appartements pratiques à vivre.

Conçus pour profiter pleinement des vacances, les appartements des residences Florilege-Loisirs sont astucieusement conçus: cuisines ou kitchenettes équipées et bien agencées, salles de bains com-

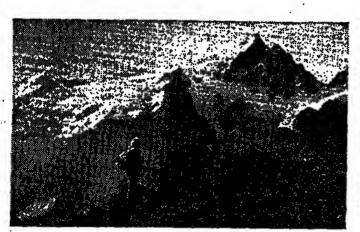
plètes, rangements pratiques. Pour équiper et meubler votre appartement Florilège-Loisirs peut également vous proposer un mobifier exclusif en bois massif créé pour s'harmoniser avec le logement que

Un service de location à votre disposition.

Si vous devenez propriétaire d'un logement dans l'une des résidences Florilège-Loisirs, votre placement sera vite rentabilisé. Nos conseillers sauront vous faire découvrir la rentabilité de l'investissement loisirs en montagne et la possibilité de pénéficier de certains avantages

Toutes les fois que vous n'occuperez pas votre appartement, vous aurez la possibilité, si vous le souhaitez de le louer en passant par notre service location.

D'autre part, nous vous aidons à obtenir des crédits personnatisés exceptionnels, et vous offrons la garantie d'un important groupe bancaire. C'est primordial pour acheter en toute sécurité.



Carroz d'Arâches: la montagne facile à vivre. (Haute-Savoie 1140/1950 m att.)

A proximité de Flaine, une station été-hiver pleine de charme. La résidence du Pré du Bois est située en bordure de la forêt, face à la chaîne

Grand choix d'appartements luxueusement équipés du studio aux 4 pièces à partir de 107.000 F.

Pour en savoir plus, sans engagement, sur les possibilités exceptionnelles d'acquisition d'un appartement dans l'une des résidences Ploritège-Loisirs, relournez vite le La Grave: la montagne au naturel. (Hautes-Alpes 1400/3982 m alt.)

Face aux glaciers de la Meije, La Grave est la plus ancienne station d'alpinisme, rendue célébre par l'école des Guides de l'Oisans. C'est aussi la découverte du Parc National des Écrins en pleine nature, on y pratique l'hiver un ski différent : ski de glacier, ski sauvage dans la poudreuse ou grandes randonnées en face d'un des plus beaux panoramas des

A la résidence des balcons de la Meije, 84 appartements du studio au 3 pièces duplex dans de petits immeubles dont l'architecture est en harmonie avec la tradition.



Serre-Chevalier: le ski décontracté.

(Hautes-Alpes 1350/2575 m alt.) Au cœur des Alpes, Serre-Chevalier offre l'hiver l'un des plus beaux domaines skiables d'Europe et l'été toutes les joies de la montagne et la découverle du Parc National

Au Clos des Cavales, André Jullien construit des chalets de 2 appartements 2 ou 4 pièces lu-



St-François-Longchamp: un placement exceptionnel. (Savoie 1600/2250 m alt.)

Mariage des hameaux de St-François et de Longchamp, à proximité du Coi de la Madeleine, la station est située dans l'un des sites les plus purs des Alpes françaises.

La residence du Grand Mas ressemble a un grand chalet au pied des pistes de ski. 62 appartements du studio au 3 pièces à partir de 116.000 F. Un placement dont la rentabilité devrait être exceptionnelle.



Puy-St-Vincent: que la montagne est belle! (Hautes-Alpes 1400/2750 m alt.)

Pour Puy-St-Vincent la nature a été très généreuse. Dans un cadre unique au cœur de la Vallouise à 20 km de Briançon, face au Pelvoux

et à la Barre des Écrins. Les studios et 2 pièces de la résidence Sapporo sont situés au pied des pistes. L'été, alpinisme, lonques promenades en torêt, tennis, natation pour réussir pleinement vos vacances. A Puy-St-Vincent le soleil brille 300 jours par an.



Montgenèvre: ski sans frontières. (Hautes-Alpes 1860/2700 m alt.)

· Situé à 10 km de Briançon, Montgenèvre est relié à la station italienne de Clavière. Du grand ski avec 280 km de pistes et la Voie Lactée entre la France et fitalie. Montgenèvre offre toutes les joies de la montagne, l'été : randonnées dans le Parc National des Ecrins,

golf, équitation, pêche, canoë, tennis. La résidence des Chalmettes est située au pled des pistes. Studios et appartements kucueusement équipés et gestion parahôtelière avec des possibilités de services personnalisés importants : accueit, téléphone, restauration, salle de jeux...



bon ci-dessous à : Florilège-Loisirs 20, avenue Franklin-Roosevelt

	Les résidences Florilège Loisirs
	bénéficient des 25 ans
	d'experience
•	de la construction en
	montagne d'André Jullien.

5008 PARIS, 94 359 35.44 - 225.10.62 Q		Des vacances bien construites.		de la construction en montagne d'André Julien.	į
0	· · · .		(cochez le nom des stations choisies)		" "
dresse		Veuillez m'envoyer sans enga- gement de ma part, une documenta- tion sur les résidences Florilège- Loisirs dans les stations suivantes :	Carroz-d'Arâches Puy-St-Vincent St-François-Loncharmo	Serre-Chevalier E Montgenevre E La Grave E	ׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅׅ֡֝֝֝֝֟֝֝֝֝֟֝֝֝֝֟֜֜֝֡֩֩֡֜֜֜֜֝֡֩֡֩֡֩֡֩֡֩֡֡֩֡֩֡֡֩֡
ile	Code postal	Tét	Location	Acquisition [j

INFORMATIONS «SERVICES»

bilingue, 54 pages, 26 F.

- Pâtes et papiers. Statisti-

56 pages, abonnement

ques trimestrielles, 1979/I. billn-

DOCUMENTATION —

Le troc et l'économie des pays en voie de développement

L'Organisation de coopéranomique (O.C.D.E.) met en vente les ouvrages suivants :

— Etudes économiques l'O.C.D.E. Série 1979 : Danemark (76 pages), Grece (86 pages), Irlande (74 pages), Portugal (76 pages); l'étude 12 F. - Investissement Internationales. Réexamen de la déclara-

tion et des décisions de 1976.

72 pages, 24 F. - L'incidence du troc sur l'économie des pays en voie de développement. Rapport de syn-

thèse (centre de développe-ment), 144 pages, 35 F. - Récertoire des centres de technologie appropriée. (Centre

de développement), 368 pages,

des Installations énergétiques. 150 pages, 30 F.

- Gestion des déchets en provenance des réacteurs de nce sur le site de la centrale. Compte rendu Zurich, mars 1979, bilingue, 160 pages,

- Mesures des falbies écoulements et des taibles perméabilités dans des roches relativement imperméables. Compte rendu d'une réunion de travail A.E.N./A.I.E.A., Paris, mars 1979. bilingue, 312 pages, 64 F.

- Indicateurs des activités Industrielles. 1971/II, bilingue, 118 pages, abonnement 100 F.

LA BIBLIOTHÈQUE DU C.N.A.M. -La publication aux Editions Person du - Catalogue Imprimé des périodiques français et étrangers offre à la recherche scientifique et industrielle, l'inventaire complet des collections de la Bibliothèque du Conservatoire national des arts

Riche de trois mille titres, cet ouvrage recense les périodiques scientifiques dans les domaines les plus variés : chimle, physique, mathématiques, informatique, sciences économiques ainsi qu'une très importants collection de publications des XVII°, XVIII° et XIXº siècles, précieuses pour l'histoire des sciences et des tech-

* Bibliothèque C.N.A.M., 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03.

LES ALLEMANDS, UN PEUPLE EN VOIE DE DISPARITION ? - Sous ce titre, Documents, revue trimestrielle des questions allemandes, présente un remarquable dossier sur la situation démographique en République fédérale d'Allemagne. De tous les pays développés, la R.F.A. est celui qui connaît la plus brutale et la plus rapide baisse de la natalité : son taux de fécondité est le plus bas du monde : 1,4 enfant par femme

JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés au Journal officiel du 24 octobre 1979 :

DES DECRETS

 Conférant les rang et appel lation de général de corps d'ar mée, portant promotions, nomi-nations, affectations et admissions par anticipation dans les cadres des officiers généraux (active et réserve). UNE LISTE

Des élèves des unités péda-gogiques d'architecture ayant ob-tenu le diplôme d'architecte DP.L.G.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 523

HORIZONTALEMENT

On leur attribue un train

special. - II. Qui s'est donc bien Peuvent se mesurer au poids.

DES ARRETES Rendant obligatoire pour les conducteurs et les passagers de véhicules à deux roues à moteur le port du casque.

VI

rels de l'emploi et du chômage. Vol. 11, 368 pages, 75 F.

meura et les mesures favorisant leur emploi. Rapport général et Canada Flats - Unis France Royaume-Uni, Suède; 304 pages,

- Politiques salariales et négociations collectives en Finlande. Irlande et Norrège. 132 pages, 29 F.

- Les Politiques futures d'éducation et l'évolution économique et sociale. 184 pages,

d'éducation. Rapport général et études de cas : France, Allemagne. Grèce. Royaume - Uni : vol. II, bilingue, 368 pages, 76 F. — Examen des pécherles dans les pays de l'O.C.D.E. 1978, 278 pages, 44 F.

★ Les ouvrages publiés par l'O.C.D.E. sont en vente chez les dépositaires des publications de l'O.C.D.E. On pent aussi se les procurer au bureau de vente des publications, O.C.D.E., 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, ainsi qu'aux centres d'in-formation et de publications de 1'O. C. D. E. à Washington et

centres urbains. Depuis 1972, le nombre des décès est supérieu à celui des naissances, et le déficit ne cesse de se creuser (cen cinquante mille en 1978).

Réalisé par des démographes e des universitaires allemands, ce dossier apporte des analyses et des réflexions originales sur un phénomène sans précédent dans Ce service, qui dispose du mo-nopole légal de certaines presta-tions et fournitures de pompes funèbres et dont les tarifs sont très étudiés, a des représentants l'histoire contemporaine.

* a Documents o, no 3, 1979. 50, rue de Laborde, 75008 Paris. Le naméro : 18 F.

PARIS EN VISITES JEUDI 25 OCTOBRE

«La renaissance du Marais», 15 h., devant l'église Saint-Gervais, Mme Bouquet des Chaux.

« Hôtel d'Augny », 15 h., 6, rue Drouot, Mme Chapuis. Exposition «Le Louvre d'Hubert Robert», 15 h., entrée du pavilion de Flore, Mme Meyniel.

demande, pour prendre les dispo-sitions nécessaires aux obsèques. *L'art européen à la cour d'Espa-gne au dix-buitième siècle ». 15 h. Grand Palais, guichet de l'exposition (Connaissance d'ici et d'ailleurs). UN TRIBUNAL DE COMMERCE cLa donation Picasso 2, 15 h. pavillon de Flore (Mme Hager). * Le palais Soubise », 15 h., 69, rue des Francs-Bourgeois (M. de La Roche).

«Les synagogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Manteaux». 15 h., 3, rue Molber (M. Teurnier).

-CONFÉRENCES

15 h., 62, rue Madame : cLes services publics à Rome > (Arcus). 17 h. Cercle des antiquaires, pre-mier étage, 2. place du Faints-Royal, M. Roiand Villeneuve : c L'art démonlaque ou le diable dans l'art acus CUISINE EN SURGELÉS. - Dans dans l'art o.
18 h. 30, salons de France-Amèricale de l'art o.

18 h. 30. salons de France-Amèrique, 9, avenue F.-D.-Roosevelt. M. Mare Saporta: «L'Ane et l'éléphant, nouvelle manière, ou les nouvelles règles du jeu électoral américain ».

19 h., Cercle interallié, 33, faubourg Saint-Honoré, M. Jean-Marie Benoist : « Nouvelles données pour la France et l'Europe ».

19 h., libraire Artona, 23, rue des Grands-Augusties : « Eckankar : un genre de vie qui vaut la peine d'être rècu ». recu ». 13 h. 20. amphlithéatre Bochelard. 13 h. 30, amphilinéaire Bachelard. Sorbonne, docteur Mand Cocain : « La santé, un blen précieux à dé-fondre et à améliorer, notamment dans une ville comme Paris » (Uni-versité populaire de Paris). 10 h. 30, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Riroll. Mine A. Fochler-Henrion : « La majolique Italienne de la Benaissance».

développée. — III. Partie de la France; Ne dort pas. — IV. Fit un travail de galèrien; Un peu de blen. — V. Nom qu'on donne à des vacheries. — VI. Comme le goémon, selon Victor Hugo. — VII. Essaya de pincer; Qui frappent donc très fort. — VIII.

Possessif; Les Prussiens y furent battus. — IX. Article étranger; Endroit où l'on peut taper; Mer (épelé). — X. Font une consta-tation. — XI, Pas annoncée; Est facilement saisi quand il est

VERTICALEMENT

En veiliant à ne rien répandre.
 Présenté à la sortie; Etoffe pelucheuse.
 3.

Symbole; Noire quand on est Sgée.
victime du sort; Règie. — 4. De: F
Capable de nous écraser. — 5. — 8. I
Pronom; Donné par le cher; pense.

MÉTÉOROLOGIE-



dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 25, 10.73 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre la mercredi 24 octobre

La perturbation qui affectait mer-credi matin l'extrême nord de la France, les Alpes et le Midi, se désagrégera progressivement en pre-nant localement un caractère ora-geux, tandis qu'une autre pertur-bation ven an t de l'Atlantique pénétrera ientement sur la moitié ouest de notre pays.

Jeudi 25 octobre, il y aura encore des ondées et quelques orages des Alpes à la Corse, mais une amélio-ration se manifesters progressive-ment dans la journée. Il pleuvra en

DE PARIS

dans les mairies parisiennes. En

outre, sur simple demande têlê-phonique, (290-35-15 pour Paris rive droke et 540-45-72 pour Paris rive gauche), un employé est en-voyé à domicile.

Les dimanches et jours fériés,

un employé de permanence se tient à la disposition des familles

38, rue Gassendi, à Paris (14°) (Tél.: 540-45-72). Il peut se rendre auprès d'elles, sur

DANS LES HAUTS-DE-SEINE. -

Le département des Hauts-de-Seine étalt jusqu'à cette année

dépourvu de tribunal de com-

merce. Un décret du 28 juin,

paru au « Journal officiel » du

1er juillet 1979 a réparé cette

lacune. Lundi 15 octobre, cent

cinquante et un électeurs inscrits

ont élu M. Michel Legendre pré-

sident du nouveau tribunal, qui

va s'installer au 64, rue du 8-Mai-

les magasins spécialisés en sur

gelés, la gamme des produits

s'élargit sans cesse. Chez Picard

viennent de sortir deux légumes

de plus en plus utilisés en cui

sine : l'oseille et les oignons

blancs. L'oseille est surgelée en

branche et — épluchée et lavée. — elle est prête à cuire

pour accompagner poisson ou viande blanche (7,40 F le sac

de 500 grammes). Les petits

oignons blancs — que l'on ne trouve frais qu'en été — sont

* Picard-Surgeles, 159, rue de

Rome et 16, rue Castagnary, à Paris ; seize magasins en ban-lieue parisienne.

6. Peuvent nourrir le troupeau :

Se consacre souvent à l'enseigne-ment. — 7. Digne d'un rol. — 8

A un bassinet; Est fermée par un capuchon. — 9. Manche: On y voit souvent le propriétaire.

Solution du problème nº 2522

Horizontalement

I. Brigadler. — II. Nacelle. — III. Usait; Lia. — IV. Leiris. — V. Loi; Nom. — VI. Lue; Icl. — VII. Net: Top. — VIII. Image;

Eue. — IX. Robe: Rein. — I Enlevés. — XI. Ste; UE; Dé.

Verticalement

1. Bouilloires. — 2. Oû; Mont. — 3. Inaliénable. — 4. Gaic; Egée. — 5. Actinite; Vu. — 5. De; Roc; Rée. — 7. Illimitées. — 8. Elis; Oui. — 9. Réa; Dé-

GUY BROUTY.

épluchés et calibrés

1945 à Nanterre.

dra plus variable en Bretagne, où apparaîtront des éclaircles.

Sur le reste de la France, après une matinée parfols brumeuse, le t.mps sera assez ensoiellié, avec drande de la france de la Crenoble, 14 et 11; Lille, 13 et 7; une matinée parfois brumeuse, le t.mps sera assez ensoieillé, avec seulement des nuages passagers. Les vents viendront du sud on du sud-ouest : ils seront assez forts près de l'Atlantique et de la Manche, forts au large.

Les températures maximales seront en lègère baisse dans l'Ouest : en légre hausse sur les autres régions.

Mercredi 24 octobre. à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de I 016,8 millibars, soit 762,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au couts de la journée du 23 octobre : le second, le minimum de la nuit du 23 au 24) : Ajaccio, 17 et 14 degrés ;

VIE QUOTIDIENNE — TROISIÈME AGE -

LE SERVICE MUNICIPAL Désormals, toutes les person-nes âgées de plus de soixante-cinq DES POMPES FUNÈBRES ans pourront visiter gratuitement les musées de la Ville de Paris qui sont les suivants :

Le service municipal des pom-pes funèbres de la Ville de Paris se charge du règlement des convois dans tous les détails. A cet effet, il met à la disposition des familles des employés expéri-mentés qui les conseillent uti-lement et qui accomplissent toutes les démarches et formalités nè-cessaires. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 75003. Musée Cernuschi, 7, av. Velasquez, 75008.

Musée Bourdelle, 16, avenue Antoine-Bourdelle, 75015. Maison de Balzac, 47, rue Raynouard, 75016.

Musée de la mode et du cos-tume, palais Galliera, 10, av. Pierre-I⁻-de-Serble, 75016. Musée d'art moderne de la de-Saint-Paul, 75016. Musée Cognacq-Jay, 25, bd des Capucines, 75002.

- Maison de Victor-Hugo, 8, pl. des Vosges, 75004.

sité du troisième âge (I.E.P.) de l'université de Paris-X (Nanterre) propose des cours dans les U.E.R. à l'intention des étudiants, mais aussi des personnes ágées. des conférences, des groupes de réflexion, des activités physique : piscine, gymnastique, etc.

* Pour tons renseignements, samedi, de 14 h. 30 à 17 h. 36, au

MUSÉES GRATUITS A PARIS

 Musée du Patit Palais, avenue Dutuit, 75008. COURS A NANTERRE. - L'Univer-

téléphoner tous les jours, sauf le senter au 2, rue de Rouen, 92001 Nanterre. porte E 30,

ASSURANCES

Voiture volée ou incendiée : Quel remboursement?

En cas de vol ou d'incendie d'une automobile, quelle somme est remboursée à son propriétaire par l'assureur?

Le Centre de documentation et d'information de l'assurance Indique à ce propos qu'il existe allouée en cas de voi ou de destruction variera selon la formule prévue par le contrat d'as-Première formule : la valeur

Argus. Il suffit de se reporter à la cotation publiée par l'bebdomadaire - l'Argus de l'automobile . Celui-cl donne les valeurs qui tiennent compte d'un kilométrage moyen et d'un état

La cole Argus est relonue pour les véhicules dont la première mise en circulation se situe ontre le 1er septembre et le 31 août. Elle vaut donc, avec précision, pour une voiture sorie entre ces deux dates, soit le 1" mars. SI la voiture est sortle trois mois avant ou trois mois après le 1° mars, la même valeur lui reste attribuée. Audelà ou en deca de ces trois mois, on diminue, en général, ou on majore de 1 % par mois supplémentaire.

Deuxième formule : la valeur vénale. La plupart du temps, la valour vénale correspond à la valeur Argus. Toutelois, elle peut être supérieure si l'assure justifie que son véhicule se trouvait dans un élat meilleur que celui retenu selon les critères de l'Argus (kilométrage inférieur, changement recent de pieces maîtresses...).

Il convient alors de négocier avec l'expert. Celui-ci prendra sa décision en tenant compte

EN GRANDE - BRETAGNE, SUR-PRIME POUR LES FUMEURS ? - Les assureurs - vie - de Grande-Bretagne se proposent de faire supporter aux fumeurs une surprime, compte tenu des ris-

ques qu'ils présentent. Cette

- penalisation - viserail les

des documents justificatifs que lui remettra l'automobiliste (factures, carnet d'entretien...). Inversement, cette valeur peut être inférieure si la voiture se troudans état plus médiocre. Troisième formule : la valeur

conventionnelle. Le contrat d'assurance peut prévoir - conventionnellement - que le dédommagement sera calculé en fonction d'éléments déterminés : pour une voiture de moins de six mois, achetée et assurée neuve, l'indemnile, en cas de perte totale, peut être égale au prix catalogue (T.V.A. compriso) au jour de l'achat ou au prix catalogue au jour du sinistre: pour une voiture de plus de six mois, on applique le prix catalogue au jour du sinistre, diminué de 1 % par mois d'ancienneté. Ce genre de garantio ne peut être choisi que pour une voiture récente.

En principe, l'assurance « va-Leur conventionnelle - n'est accordée qu'aux titulaires d'une garantio - dommages tous acci-

li faut remarquer que les accessoires ou aménagements non prèvus au catalogue du construcieur ou achetés en colion (phares à lode, vitres en verre feuilleté...) doivont faire l'objet d'une garantie spéciale. L'assureur, en ollet, calcule la prime et l'Indemnité selon la description du véhicule standard. Il ne tient compte des equipements complémentaires que si on les lui notifie expres-

Centre de documentation et d'information de l'assurance, 2, tue de la Chaussée d'Antin. 75009 Paris, Teléph. : 324-96-12 -

fumeurs en bonne santé dépassant quarante cigarettes par jour (surprime do 50 %) at les sujels atteints do troubles circulato res fumant dix cigarettes, ou qui, avec une fonction respiratoire diminuée. n'ont pas rononcé à leur « vice » (surprime de 25 %).

BREF -

AIDE SOCIALE

Le service de l'aide sociale à l'enfance de Paris recrute des assistantes maternelles rémunérées pour accueillir des enfants momentanément séparés de leurs parents.

Les assistantes prennent en charge en permanence ces enfants au sein de leur propre familie. Elles sont aldées dans leur tâche éducative par une équipe spécialisée. ★ S'adresser à la sous-direction de l'Enfance et de l'adolescence, pièce 325, 12, rue de la Collégiale, 75231 Paris, Cedex 05.

AUTOMOBILE

BELGIQUE : LES AMENDES POUR LES ÉTRANGERS. - Le gouvernement belge a approuvé, le 23 octobre, le projet de loi oblià payer sur-le-champ les amendes qui leur seront imposées en cas d'infraction au code de la route. Aux termes de ce projet de tol présenté par le ministre des communications, le véhicule d'un conducteur refusant de payer pourra être immobilisé ou même confisqué. — (A.F.P.)

L'ACCIDENT ET VOUS. - Sous le titre «l'Accident de la route et vous .. P.F. Divier et J. Pradeloux viennent de publier un guide pratique à l'Intention de l'usager de mieux faire valoir ses drolls auprès de son « adversaire » ou de son assureur. P.F. Divier est avocat au barreau de Paris.

★ Collection Auto-Pocket, édi-tée par la revue « l'Automobile »,

GASTRONOMIE

UNE SEMAINE POLONAISE. Jusqu'au 26 octobre prochain, le Novotel de Paris - Bagnolet accueille la Pologne pour une semaine gastronomique - polonaise organisée par l'Office de tourisme polonais (O.R.B.I.S.) avec la participation de la compagnie aérienne polonaise Lot et d'Air France.

Non seulement l'art culinaire mais aussi le folklore polonais sont au rendez-vous, de même qu'une exposition de trophées de

* Novotel Paris-Bagnolet, porte de Bagnolet. Tél. : 858-90-26.

TRANSPORTS

PARIS - MADÈRE EN DIRECT. - La compagnie aérienne portugaise TAP effectuera, à partir du 3 novembre, une liaison bihebdomadaire entre Funchal, capitale de l'archipei de Madère, et Paris. La liaison sera assurée par des Boeing-727 qui feront une escale à Lisbonne. - (A.F.P.)

LES USAGERS DES TRANSPORTS. - La Fédération des usagers des transports (F.N.U.T.) signale que son siège social est maintenu au domicile de son président, M. Jean-Claude Delarue, 35, rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris, (Tél. : 772-11-15) mais qu'une permanence est désormais organisée du lundi au vendred), de 14 à 17 heures dans les locaux que la F.N.U.T. partage avec S.O.S. Environnement, 31, rue d'Enghien, 75010 Paris (Tél. : 770-10-46).

URBANISME

UNE PLACE JOHANN-STRAUGS A PARIS. - Le jour de la fête nationale autrichienne, le 26 octobre prochain, une presentation de danse et de ballets est organi-sée, à 15 h. 30, à l'occasion de l'inauguration de la place Johann-Strauss, nom que la Ville de Paris a décide de donner au carrefour des rues René-Boulanger et du boulevard Saint-Martin, dans le dixième arrondissement.

RHUME? RUPTON 1 gélule pour 12 heures à partir de 12 aus



injurant tur la boite. Pas d'emplei prolongé sans avic médical Laboratoires Pharmaceutiques DEXO S.A. - 92000 NANTERRE V. GP 129 H 281

ASSISTANTES MATERNELLES.

Reseptions :

FROMEN

Fabruare of Jean.

ALBERT LALLE

VOLANT. S STORE & PARTS OF THONDING. 117. T. ... 1. 1000 Toutin It satisfies Maritiment. and the markets 1978.

THE PARTY OF THE P

one part dis n in the second second

L.K.D. de Pa diploment ancies comm The Law The IS Parts Cheralde da 1 SUPTEME & First & Age on miles De la part de sa rounine. Lie resimbles

brie en l'agilier Paris 8: le 1 14 hauses suite crestière de M. Albert LALLE, ... M. Aftern EALLE, Le présent

can the tarm a squalle if awar in the transfer of the first in any controlled the steen of the the stee the this the a commelle if award Consell unjets
geometric supplies
Le président
conneil de 1
d'Angres
cont le region
décis de
chevaller de 1
président du
président le

do conseil spread is 16.4 Lr. onseque fail or of Long 40 ampre 1 1 botherard Paragent de l'assemblée dépar Barra en des Ames de Litt VENTE A 1 Attorie Legadonné. Angels Villette, prosident des four imprientnes de Fon-

DIMARCHE. VEHICLE the Givenpe et Zita Leili. Ipologie Tristesse d'annoncer Me Nadia BOULANGER.

4-5-6

w c 14

Me Nadia BOULANGER.

National Construction of Paris.

So de Conservatoire de Paris.

So de Conservatoire américain

de Pontambleau.

Maine de Caspelle

Printe de Monaco.

Maine de Conservatoire de Monaco.

Maine de Conservatoire de Monaco.

A rouronne de Belgique.

Monaco de Charles de Monaco.

Monaco de Conservatoire de Malte.

Maine adornie dans is paire.

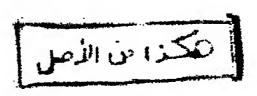
Maine adornie dans is paire.

Mine ad quatre-vingt-treizième. de la Sainte-Trinité. Ac Lin-Boulanger, 75000 Paris

MOQUETTE 100 % pure laine

ET-T; Uni dessin 98 F le m2 bouele Berbere 65 F ic m2 e par spécialistes et devis gratuit Met de Vangirard. 75015 Paris Metro: Convention Tél: 842-42-62/250-41-85

Ce n'est pas si facilie pas grossir. Prens marchant. A table. plats et buvez Con utile, utile poor stigett un jour à mener aute à Contrex



A DE BOLL

4 July Sale

TELEVISION OF THE PERSONS OF

I ACCIDENT BY THE ...

, it 3:

Editor State - 12 mg

1 1475

1.00

.

11.22

. . . .- ::

74.

.. ·=v:

; ·. • =

est in

ು ..ಎಇಕಕ

ok alliane.

ASSISTANTES

— L'ambassadeur de Bulgarie a donné une réception mardi à l'ocça-sion de la visite à Paris du ministre des affaires étrangères. M. Miadenov.

— A l'occasion de la visite à Paris d'une délégation de parlementaires finiandais, l'ambassadeur de Fin-lande et Mme Aarno Karhilo ont offert mardi une réception à leur résidence.

Naissances

— M. Ambint JOAO et Mme, née Roules, laissent le plaisir à Jean-Pascal et Jean-Philippe d'annoncer la naissance de leur petite sœur Sonia. le 10 octobre 1979, au Blanc (Indre). 4. allée du Roussillon, 78140 Vélizy.

-- Françoise et Yves-Claude LLORCA-VALIERE ont le plaisir d'annoncer la naissance de Aurélien, le 9 octobre 1979. La Saurie, 12180 Gramond.

Mariages

- M. et Mme Plerre VOLANT, C.H.R. de Lille, M. et Mme Guy BRONDINO, 24. chemin de la Bourdette, Tou-24. Clemin de la bourderse, 25-louse, out la jole de faire part du mariage de leurs enfants, Sophie et Georges, à Toulouse, le 3 novembre 1879.

- M. at Mme Jacques COTY, M. et Mme Henri FROMENTsont heureux de faire part du sont heureux de l'aire part du mariage de leurs enfants, Fahienne et Jean, qui sera célébre le vendredi 25 octo-bre, à 15 heures, en l'église Saint-

Pierre de Neully. 21, rue Vauvenargues, 75018 Paris 8. avenue Perronet. 92200 Neuilly-sur-Seine.

Décès

ALBERT LAILLE Nous apprenons le décès de M. Albert LALLE, ancien député de la Côte-d'Or. survenu lundi soir 22 octobre. à Dijon, des suites d'une longue ma-ladie.

(Né le 24 mai 1905 à Vitiv-le-Moutier (Né le 24 mai 1905 à Vilty-le-Moutier (Côte-d'Or), Albert Lalle, agriculteur, avait été maire de sa commune natale de 1933 à 1977. Membre de la deuxième Assemblée nationale constituante (1946), Albert Lalle avait siégé à l'Assemblée nationale sans discontinuer de novembre 1945 à mars 1957, date à laquelle II avait été battu, dans la troisième chronscription de la Côte-d'Or, par le candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste, M. Pierre Charles. Inscrit eu Centre national des indépendants et

et socialiste, M. Pierre Charles. Inscrit au Centre national des Indépendants et paysans puis aux républicains Indépen-dants, Albert Laite avait présidé, de 1951 à 1958, la commission de l'agriculture de l'Assemblée nationale, et de 1959 à 1961 l'Amicale pariemeniaire agricole et rurale. Vica-président de la commission de la production et des échanges de l'Assem-blée de 1959 à 1967, il présidait depuis 1967 le Comité national de propagande en faveur du vin, dont il était membre depuis 1963. Conseiller général du canton de Beaune-Sud, de 1964 à 1976, il avait été vice-président de l'assemblée dépar-tementale de 1967 à 1976.] tementale de 1967 à 1976.]

L'association des Amis de Lill Boulanger,
Mile Annette Dieudonné,
M. François Valéry, président des Ecoles d'art américaines de Fontainebleau,
Ses fidèles Giuseppe et Zita Lelli, ont is profonde tristesse d'annoncer la mort de

la mort de Mule Nadia BOULANGER,

Mue Nadia BOULANGER,
professeur honoraire
du Conservatoire de Paris,
directeur du Conservatoire américain
de Fontainebleau,
maître de chapelle
du prince Rainier de Monaco,
grand officier
de la Légion d'honneur,
commandeur du British Empire,
de Polonis Restituts,
de la couronne de Belgique,
de saint Charles de Monaco
et de l'Ordre souversin de Maîte,
pieusement endormie dana is paix
du Seigneur, le 22 octobre 1978 à
Paris, dans as quatre-vingt-treizième
année.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de la Sainte-Trinité,
à Paris (9°), le vendredi 25 octobre,
à 10 h. 30.
3, place Lill-Boulanger, 75009 Paris.

3, place Lili-Boulanger, 75009 Paris.

— Bourg-en-Bresse (Ain), Fresne - Saint - Mamès (Haute-Saone).

Affile Jeanne Fouin, M. et Mmc Louis Pouin, leurs enfants at putits-enfants, M. et Mmc Louis Allb.
Les families parentes et alliées, ont la douleur de faire part du dècès de Mme veuve Joseph FOITN

Mme veuve Joseph FOUIN, née Louist-Augustine Alin, pieusement rappelée à Dieu dans so quatre-vingt-troisième année.

quarre-wingt-trolsième annés.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu à Fresnes-BaintMames (Haute - Saône), le samedi
20 octobre 1173.
Lycée d'Elat Edgar-Quinet,
Bourg-en-Bresse (Ain),
Fresnes - Saint - Mamès (HauteSaône).

— Mma Raymond Garbies, son épouse,
Mile Andrée Garbies,
M. et Mme André Merle,
ses sœur et besu-frère,
M. et Mme Jean-Pierre Dubois et leurs enfants,
ses neveux et petita-neveux,
Mme André Godmart,
sa belle-mère

sa belle-mère. Les familles Bassargerte, Daumas, Garbles, Mambrini et Pragu, tous les parents et alliés. ont l'immense douleur de faire part du décès curvenu subitement en son domicile, le lundi 22 octobre 1979, du médecin général inspecteur (C. R.),

Raymond GARBIES,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre (1939-1945),
médaille d'honneur
du service de santé,
La cérémonie religieuse sera célébrée à Paris en la chapelle de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce
(1. place Laveran, Paris-51, le
vendredl 26 octobre, à 10 h, 30.
L'inhumation aura lieu le samedi
matin 27 octobre, à La Gaude (AlpesMaritimes), dans le cavenu de
famille.

amilie. Cet avis tient lieu de faire-part. 335, rue Lecourbe, 75015 Paris. 2, rue Vernier, 06000 Nice.

On nous prie d'annoncer docès de Arsène GAZIVODA,

L.E.D. de l'université de Paris, dipiomate yougoslave. ancien conseiller d'ambassade indienne. chevaller de la Légion d'honneur survenu à Paris, le 19 octobre 1979,

survenu a Paris, le 19 octobre 1916, à l'âge de soixante-dix-neul ans. De la part de Mme Zora Stankovic, sa cousine. La cérémonie religiouse sera célé-brée en l'église russe, 12, rue Daru, Paris-8°, le jeudi 25 octobre, à 14 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de Nauilly (Haute-decimetière de Neuilly (Haute-de-Seine), dans le caveau de famille.

Priez pour lui. Le présent avis tient lieu de faire-part

Mme Zora Stankovic, 10. rue Quentm-Bauchart, 75008 Paris.

.— Le président et les membres du Conseil supérieur de l'ordre des géomètres-experia, Le président et les membres du conseil de l'ordre de la région d'appere conseil de l'ordre de la region d'Angers, ont le regret de faire part du décès de M. René GIRARD, chevalier de la Légion d'houneur, officier du Mérite national président honoraire de l'ordre, président honoraire de l'ordre, président honoraire de l'ordre, président par d'Angers.

président honoraire du conseil régional d'Angers, survenu le 19 octobre 1979. Les obsèques ont eu lieu à Vihlers (Maine-et-Loire), 1s 22 octobre 1979. 40, avenue Roche, 75008 Paris, 3 houlevand Avrault, 48000 Angers,

VENTE A FONTAINEBLEAU

HIPPODROME DE LA SOCIETE HIPPIQUE NATIONALE DIMANCHE 28 OCTOBRE À 15 b. VÉHICULES HIPPOMOBILES DE COLLECTION

Les voitures seront présentées attefées le jour de la vente

Me J.-P. OSENAT, comm.-priseur,

14, rue des Pins, tél. 422-27-52. — L'Œuvre de la transfusion sanguine d'urgence, et les amis qu'eile y a connus, ont le regret de fuire part du décès, survenu dans sa soixante-dix-septième année, de

solxante-dix-septième année, de Mme Françoise INGRAND, née M.-Th. Lordier, chevaiter de la Légion d'honneur, médalite de la Résistance, ancien chef de laboratoirs de la mniadie rhésus du Centre départemental de transfusion sanguine de la Seine. Les obséques ont eu lieu dans l'intimité le 6 octobre 1979, à Soint-Hilaire-de-Riez (Vundèt).

- M. et Mme Etienne Prouré, M. Jean-Claude Laurent, Et toute la famille, ont la douieur de faire part du décès de

M. Maurice LARGE.

survenu le 22 octobre 1978, muni des acrements de l'Eglise, en son domicile, 199, rue La Fayette, 75010 Paris, Le service religieux en l'église Saint-Laurent (88 bis. boulevard de Strasbourg, 75010 Paris), sera cèlèbré le jeud; 25 octobre, à 10 h. 30, suivi de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part 197, rue La Payette, 75010 Paris. La direction et la personnel de la société les Cafés Reart Large ont la douleur de faire part du décea de leur président-directeur général

M. Maurice LARGE.

survenu le 22 octobre 1979, muni des sacrements de l'Egilse, en son domi-clie, 199, rue La Papette, 75010 Paris, Le sectrice religieux en l'égilse Saint-Laurent (68 bis, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris) sera célé-bré le Joudi 25 octobre, 2 10 b. 30, suivi de l'inhumation au cimetière du Pére-Lachaise dans le caveau de famille.

— Une messe sora célébrée le mardi 30 octobre 1979, à 11 heures, en l'église Saint-Augustin (chapelle de la Vierge), à Paria (8°), à l'in-

M. Olivler LE BAS.

décèdé le 28 soût 1979, à Gepève.

épouse,
Pierre et Luc Martin, ses fils,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Georges MARTIN,

M. Georges Martin,
ingénieur,
ingénieur,
attaché à la direction générale
technique
aux Etablissements l'Oréal,
surrenu le 13 octobre 1879, dans sa
cinquante-huitième aunée.
Cet avia tient lieu de faire-part.

 M. et Mme François Megnin et leurs enfants,
 M. et Mms Claude Guillam et leurs enfants,
 Mme Valentin Vignard et ses ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Charles MEGNIN,
survenu dans sa quitre-vingt-quinzième année, à Neuilly-sur-Beine.
La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'imtimité le 18 octobre
1979 en l'église Saint-Pierre de
Neuilly-sur-Seine.

- La comtesse Pierre - Henri de Mun,
Alexandrine, Claude-Adrien, Bar-thélemy,
Le courte et la courtesse de Mun,

Le comte et la comtesse de Mun, leurs enfants et petits-enfants, Mme Eric Dardel, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du comte Pierre-Henri de MUN, chevalier de l'ordre du Mérite. Survenu le 22 octobre 1979, à l'âge de claquante-deux ans.

La cérémonte religieuse aurs lieu le vendred! 26 octobre, à 10 h. 30, à l'église cathédrals orthodoxe catholique Saint-Irénée, 26, boulevard Auguste-Blanqui, Paris (12*).

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONORES - Place d'Armes
le DIMANCHE 28 OCTOBRE, à 14 h. 15
Collection de M. de R et appartenant à divers amateurs
TABLEAUX ANCIENS Objets de décoration et de bel ameublement SUITE DE MEUBLES DE LA VALLEE DU REIN SIEGES ET MEUBLES DES XVITe et XVIIIe s. TAPISSERIES - TAPIS D'ORIENT

M" Paul MARTIN et Jacques MARTIN, commissaires-priseurs associés, 3, impasse des Chevau-Légers à VERSAILLES, tél. 950-55-08
EXPOSITION: Vendredi de 14 h. à 18 h., samedi de 10 h. à 12 h. et de
14 h. à 18 h., en soirée vendredi de 21 h. à 23 h.
Experts: MM. Ananoff et Dillée.

MOQUETTE 100 % pure laine

Tissé T3-T4 Uni dessin 98 F le m2 Petit boucié Berbère 65 F le m2 Pose par spécialistes et devis gratuit 334, rue de Vangirard, 75015 Paris Métro : Convention Tél.: 842-42-62/250-41-85

200 TABLEAUX MODERNES

des Ecoles Impressionniste, post-impressionniste, surréaliste, cubiste et des maîtres et petits maîtres de la fin du XIXº, notamment par ALECHINESEY - AUJAME - BAZAINE - BERTHOMME - BAINT-ANDRE BERTRAM - BRAYER - DERAIN - ORIES - DUFY - GALL - GEN PAUL HAMBOURG - JORN - KIKOINE - LANSKOY - LAPIQQUE - LEQUEULT MACLET - MADELINE - MANESSIER - MARCHAND - MUBIL - OUDOT FIGNON - PRIEING - PUY - KX ROUSSEL - SIGNAC - TAL COAT VLAMINCK - ZELLER

M° G. BLACHE, commissione-priseur, tél. 950-55-06 at 951-23-95 à VERSAILLES, 5. rus Rameau, le DIMANCHE 28 OCTOBRE 1978 à 14 heures Exposition vendredi et samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

- Mile Henrictie PUYME, ancienne directrice de l'institut normal Sainte-Generière, rue d'Assas, Paris (6°), s'est endormie dans la paix du Seigneur le lund 22 octobre 1879.
Les obsèques seront célébrées à 8 h. 30, le vendrodt 25 octobre 1979, en la caspeile. 39, rue Notre-Damedes-Champe, Paris (6°), suivies de l'inhumation à Bourg-la-Reine, dans le caresu de famille.

Ni fleure ni couronnes.

Anniversaires

- Four le premier anniversaire de la disparition de
M. Henri BONNET,
ambassadeur de France,
une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé. - Sa mère et son frère remercient ous ceux qui auront une pensée

Jean-Claude RABINOWICZ, Jean-Claude Rabbitote.
prématurément enleré à leur affection le 25 octobre 1974, en y associant le rouvenir de son père.
Maurice RABINOWICZ,
décède le 12 juin 1978.

Avis de messe

prio d'annoncer qu'une messe sera celèbrée à la mémoire de Mme Sophie LAFFIITE, par M. l'abbé de Larminat, en l'église Saint-Suipice à Paris, le mercredi 31 octobre 1979, à 9 heures.

Services religieux

MESSE ANNUELLE
A SAINT-LOUIS DES INVALIDES
Les Alles brisées priont d'amister
au service religieux célébré à la
mémoire des membres du personnel
navigant de l'abronautique civile et
militaire et des parachutistes tombés en service aérien, qui aura lieu
le dimanche 28 octobre 1979, à 10 h,
précises, en l'église Baint-Louis des
Invalides.

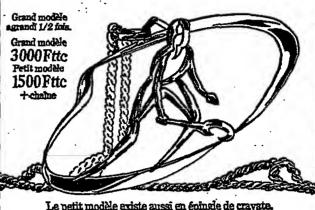
- Pour le quarantième jour de la mort de Ivan WISCHNEGRADSKY, un service sers nélèbré en l'église orthodoxe russe des Trois-Saints-Docteurs, 5, rue pètel, 75015 Paris, le mercredi 7 novembre, à 17 h. 30.

Avec SCHWEPPES «Indian Tonic» et SCHWEPPES Lemon, n'y a pas loin de la coupe aux levres.

accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, REE LACEPEDE, PARIS-5-Télephon. (le soir): 707-85-61

(Publicité) Jeen BLOT, auteur de « Sporade », collection « Terre Ecrite», chez ARTHAUD, signere son ouvrage, et Nadia BLOKH vous fera connaître la grace à travers ses dessins et aquarelles, LE MERCREDI 24 OCTOBRE, à partir de 18 heures, Chez Marthe Nochy Librairie de Seine, 23, rue de Seine - 75085 PARIS.

Bijou classé.



Le petit modèle existe aussi en épingle de cravate.



Un 2 pièces: 195.000 F au lieu de 285.000 F.

195,000 F seulement pour devenir propriétaire d'un appartement à Avonaz, célèbre pour son ski sans frontières et ses rues-pistes sans voitures.

Cette différence considérable de 90.000 F est rendue possible notamment par la location de votre appartement à une société de gestion qui le meublera; et par l'avance, au moment de votre achat, de 9 ans de loyers. De plus, vous pouvez acheter sans aucun apport personnel.

Vous profitez d'Avoriaz le temps de vos vacances, 6 semaines (exemple : deux semaines à Noël, une semaine en janvier, une autre en mars et deux semaines l'été). Et vous bénéficiez de tous les services de la résidence: accueil-reception, bar, restaurant, traiteur, etc.

Vous pouvez échanger vos semaines de vacances à Avoriaz avec d'autres stations à la montagne ou à la mer : Chamonix, la Corse, Cap d'Agde et bientôt, la Côte d'Azur.

Vous n'aurez aucune charge à payer pendant 9 ans et votre patrimoine est géré et entretenu en permanence.



Profession: Adresse:

Pierre et Vacances, 105, bd Haussmann, 75008 Paris - Tél.: 265.19.64.

ne vous laissez pas grossir..

> Ce n'est pas si facile de maigrir. Alors, ne vous laissez pas grossir. Prenez de l'exercice, ne serait-ce qu'en marchant. A table, refusez le deuxième passage des plats et buvez Contrex. Boire Contrexéville, c'est boire utile, utile pour stimuler l'élimination. Pour éviter d'avoir un jour à mener un combat plus difficile, faites confiance à Contrex.



confiance à avec un régime raisonnable

LaC. vine PP 105 K360

LINE SEED SE

The state of

٠===٩

· · Z-· · - :

- m 2, 1 1 60

.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

PROF. COMM. CAPITAUX

14,11 12,00 41,16 35.00 41,16 35.00

ANNONCES CLASSEES

ARNUNCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m cal. 30,00 35,28 7,00 8,23 23,00 27,05 23.00 27.05 27.05 23,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

NUCLEAR POWER STATION STAFF

ELECTRICITY SUPPLY - Ref. M1

SOUTH AFRICA'S FIRST NUCLEAR POWER STATION is presently under construction 35 km from Cape Town on the Atlantic Coast. There will be two 922 MW(e) Pressurised Water Reactor Units, the

first of which is scheduled to go into commercial operation in December 1982.

A new township for staff accommodation is presently being built on the coast, 3 km from the station site in a pleasant natural environment.

Settling-in allowance and free air passage.
 Subsidised housing, water and electricity in the Power Station township where extensive recreational facilities are being developed.
 Free transport to the site where subsidised canteen facilities are available.

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)



SOUTH AFRICA

NUCLEAR POWER

ELECTRICITY SUPPLY COMMISSION - Ref. M2

ESCOM is the largest electricity generating utility on the African continent and has an installed capacity of 14 000 MW. We are presently constructing two 922 MW light water reactor nuclear units at Koeberg, 28 km north of Cape Town.

We are looking for suitably qualified and experienced engineers and scientific and technical staff to work on this project at our Head Office in Johannesburg.

Challenging and permanent growth careers in a new division in a major expanding industry.
 Attractive salaries in a country with low cost of living and taxation figures.
 Pension and medical aid.

Generous leave.
 Home Ownership Scheme at low mortgage rate.
 Settling-in allowance and free air passages.

 Competitive salaries, medical aid scheme, pension fund, generous leave and an annual bomus equivalent to one month's basic salary.
 A bus service to and from parallel medium schools (a primary school will be established in the township in 1981).

• A permanent growth career in a major expanding industry.

1. INSTRUMENTATION AND CONTROL ENGINEERS. **TECHNICIANS AND MECHANICIANS**

are required in the following maintenance fields: Nuclear and conventional instrumentation and

associated control systems. Protection and telecommunication systems. Minimum requirements: Four years university training, or member of a recognised engineering institution. a. Engineers:

Related power plant b. Senior Technicians / Two or three years post
Technicians:

baccalaureat training.
One year related power plant experience, .c. Senior Mechanician: Apprenticeship. Experience in related field.

Theoretical nuclear training and specific on-job training on site and in conventional Escom power plants will be arranged.

OPERATING PERSONNEL Shift Supervisory Staff and Control Room

Operators Duties will consist, inter alia, of the following:

 Participate in plant commissioning.
 Maintain chronological log of operating events and permits issued and cleared

sure the safe isolation and de-isolation

of plant for maintenance work.

• Supervise the monitoring, controlling and testing of plant components and systems.

Minimum requirements: Senior Shift Supervisor & Shift Supervisor. Two years post baccalaureat training with at

least 3 years power station or nuclear plant experience.
Assistant Shift Supervisor:

 University entrance qualifications or technical equivalent with at least 3 years power station or nuclear plant experience.
Reactor Operator (Control Room):

 University entrance qualifications or technical equivalent with at least 2 years power station or nuclear plant experience. onumissioning Engineers/Senior Technicians:

Duties include:

• Planning of short term staff requirements for commissioning.

• Lizison between power station, construction.

and contractor organisations.

• Ensuring assurance that commissioning is to agreed procedures.

Reporting on plant incidents and proposing modifications where necessary.

Minimum requirements:
Two years post baccalaureat training plus
broad based power station or related

3. CHEMISTS

Radio Chemist To lead the radiochemistry section and to report to the Station Chemist for radiochemical analysis eq. isotope identification using gamma spectroscopy on the different circuits of the nuclear power station. Minimum requirements:

Three years university or technical training with chemistry as a major subject plus at least 5 years experience of which 2 years should be

4. HEALTH PHYSICISTS

Senior Technician
To supervise section dealing with the
formulation of health physics procedures, plant
design and shielding investigation, radiation
instrument evaluation, personnel dosimetry, and
involvement with station radiological protection

To be responsible for the practical aspect of in-plant monitoring operation and maintenance surveillance, dosimetry measurements, medical and decontamination unit and record keeping.

Minimum requirements: Two years post baccalaureat training.
Minimum of 2 years relevant experience. in health physics.

in nealin physics.
Training:
Extensive training courses are available at Koeberg, including reactor plant familiarisation.

5. ENGINEER/ SENIOR TECHNICIAN (QUALITY CONTROL)

Responsible for all Quality Control activities of the Maintenance Services Department.
This will involve implementation of various NDE methods and their interpretation. REOUIREMENTS:

 Four years university training or two to three years technical training.

NDE experience.

TRAINING:

Theoretical nuclear training and specific neoredcai nuclear training and specific on-job training with contractors on site during commissioning phases, QA/QC training can be arranged within Escom's Quality Assurance Department if necessary.

6. TECHNICIANS (OUALITY ASSURANCE)

To ensure adherence to and give guidance to site operations personnel, on the implementation of Escom's QA directives and plans.

REQUIREMENTS: One to two years post baccalaureat training.
 Experience of QA audits and inspections will be an advantage.

TRAINING: Theoretical nuclear training and specific on-job

training with contractors on site during commissioning phases. QA/QC training can be arranged within Escom's Quality Assurance Department if necessary.

7. REACTOR PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICISTS, TECHNICIANS

Responsible for the in-core fuel management ensuring the safe and economic utilisation of ensuring the sale and economic utilisation of nuclear reactor fuel. Involves the understanding and application of computational techniques, reactor physics and reactor function, as well as economic considerations. REQUIREMENTS: Physicists: Three years university training or equivalent with at least 3 years experience in

reactor physics work. Technicians: Two years post baccalaureat training with 2 years experience in reactor physics or related miclear plant work.

Reactor physics training courses are available at Reactor physics training courses are available at Reactory.

8. TRAINING DEPARTMENT INSTRUCTORS

Develop and conduct training programmes for courses relevant to the needs of the nuclear power station.
REQUIREMENTS:

Two years post baccaloureat training pies three years related experience of which I year should be nuclear plant expenence.

1. SENIOR ENGINEER

Duties Defines the safety standards for operation and maintenance of all nuclear plant with due regard to national and international guidelines.
 Co-ordinates investigation of specialised

(PLANT PERFORMANCE

AND STANDARDS)

problems and failures. Co-ordinates modification evaluation.

Evaluates operational reports and prepares feedback recommendations to management and design groups.
Requirements

- Four years university training in Mechanical or Electrical Engineering or equivalent

Extensive experience in power engineering of which some in nuclear plant covering commissioning, operation and maintenance including the last 2 years in a senior position with responsibility for nuclear safety.

2. SENIOR HEALTH PHYSICISTS AND HEALTH PHYSICISTS

- Works in a team on radiation dosimetry, health physics instrumentation, radiological consequences of normal and accidental radioactive releases, environmental survey programme, operational health physics and radiological safety rules, radiation safety assessment of nuclear plant, emergency planning and health physics training and

inspection es with site personnel, other Departments within Escom and Government Departments.

Requirements Three years university training in Engineering or Science or equivalent qualification. Experience in health physics.

3. QUALITY ASSURANCE ENGINEERS/TECHNICIANS

Reviews OA programmes, specifications, procurement documents and manufacturing

 Develops QA programmes and procedures for operation and maintenance of plant. Prepares audit and surveillance guides.
 Conducts and assists with audits, surveillances

- Engineers: Four years university training in Engineering or Physical Science or equivalent qualifications

and inspections,

chricians: Two or three years post baccalaureal training.

- Knowledge of French and American Standards in the above areas will be a recommendation.

4. SAFETY AND LICENSING GROUP

ENGINEER (SAFETY ANALYSIS) - Prepares the International Salety Analysis

Report.

Liaises with Eccom's project slaff to ensure the technical and contractual accuracy of this document

Three years university training in Engineering, Physics or Mathematics. Physics or Mainemanes.

- Post-graduate experience not essential but knowledge of LWR technology will be a

5. SENIOR ENGINEER (COMMIS SIONING AND OPERATION)

 Develops safety standards and procedures for commussioning and operating of plant. Ensures compliance with these standards.

- Three years university training in Engineering. - Extensive emperionee of the operation or commissioning of nuclear plant.

6. NUCLEAR TRAINING OFFICERS Duties

 Determines training needs and establishes
training criteria and course details. Compiles quality assurance and related documentation.

- Undertakes training feasibility analysis and cost effective studies. Requirements Three years university training in Engineering or Science or in Industrial Administration or

equivalent qualification.

At least 3 years nuclear training experience including determination of training needs, establishment of course details, execution of training feasibility analysis.

7. NUCLEAR FUEL SERVICES AND SAFEGUARDS GROUP

HEADS OF GROUP

Administration and technical requirements for the complete fuel services of a nuclear power - Ensures the preparation of licensing

submissions for fuel elements and/or core irradiation proposals. Ensures examination and approval of designs

ations as well as co safeguards requirements. Requirements - Four years university training in Engineering

or Science or equivalent qualification.

- At least 5 years experience in nuclear power, preferably in fuel element design, mar

- At least 2 years experience in management of

staff.

- Familiarity with QA and international

safeguards requirements is desirable.

SENIOR ENGINEER Duties

Co-ordinates fuel cycle activities with rest of

power station project.

- Co-ordinates all fuel contract administration and the delivery of fuel on site.

Requirements

- Four years university training in Engineering or Science or equivalent qualification.

- Experience in nuclear power, preferably in commercial and contract management

ENGINEER

Duties - Responsible for the specification and approval

of fuel element design and the perform aspects of fuel services. Prepares licensing submissions.

Monitors in-service inspection results and approves fuel management programmes.

Requirements

- Four years university training in Engineering or Physics or equivalent qualification.

- Experience in fuel element design/performance or reactor physics.

- Experience of plant operation will be a recommendation.

HEAD OF NUCLEAR GENERATION GROUP

- Prepares the overall nuclear power policy in

accordance with license conditions.

- Ensures the preparation, approval and implementation of Head Office procedures.

- Ensures compliance with national and international guidelines and legislation for

- Four years university training in Mechanical or Electrical Engineering or equivalent qualification.

engineering of which some in nuclear plant engineering of which some in nuclear plant including some being responsible for nuclear

plant and personnel safety.

Please apply before 9 November 1979, quoting the appropriate reference, for an application form to: ESCOM 723 The Adelphi John Adam Street The Strand LONDON WC2N 6PL

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL rech, pour

MOYEN-ORIENT INGENIEUR

Grandes Ecoles pour mise en route de différentes unites de production (industrie chimique). nvoyer C.Y. et prejentions a SFAT, 3, rue du Colonel-Moll, 75017 PARIS.

emplois internationaux emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Recherche pour mission 2 a. 1/2 EN ALGERIE

2 EXPERTS COMPTABLES

CONFIRMES

salaire 15.000 FF a 20,000 FF par mois, suivant compétences, Logt assuré. Vacances souples, Candidatures memorialistes examinees. Adr. C.V. a G. Mailet 35. bd de Strasbourg, Paris-104.

المكذا أن الأصل

51.00-

untrôleur de gestion P, HEC ... + MBA PUISSAN GROUPE FRANCAIS TO

150 1 PA-15 Sesses when.

anticleur de Gestion auf : A STORES to the controlled de gain - -- To mountant /bear Articles of the Control of the Contr

igniferation 160.000 +

emplois régio

POUR POSTE EN PROVINCE recherchons

INGENIEUR grande école

igration to court auxilia. presente duns programmes de calculs tijere 知识 はいたいたい Paris 22 . 1 . 1 . 1 . 1

Area Riner: Estience 75008 Paris

Lui transmettra

Heart a excerionce pour equiles therma-

emplois internationaux fet departeme, is a flate 3

LA SOCIETE ANONYME

FORT-DE-FRANCE (600.000 tonnes/on, 150 Agents) propose à un

INGÉNIEUR ANTILLAIS le poste d'

KENIEUR TRAVAUX the au Chef du Service Montree # Manue

ala gestion du matériel et de son establier a la preparation, de l'ordonnancement et du des travaux comonts instructions. andidats auront une formation superious

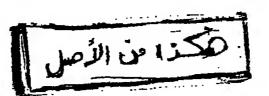
Paleur et une expérience d'environt 5 des de Parce dons le secteur pétrolles. minution complémentaire pourtier aire

Derspectives vous intéressent andrée 30696 CONTESSE Publicité, 20 et Contesse Paris CEDEX 01, qui transportant TRANSPORT

OFFICER

ZENIOS ZONAS DEPOS (GENERAL STREET) Fast requires a Conficer to Stores Branch 150 Austria Readonnies Stores

ADQUARTERS



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AGENDA PROF. COMM. CAPITAUX Cir internationally

The Party MONE STORY

AGMISSION - Ref. M2

Man Sandara

NUCLEAR TRAINERS OFFICE

AND SAFE DUARDS GROD

- 1 / Fig.

2000

T: -- . **

. ...

.. ≥

THE OF STATE 9

TO SECOND STATE OF THE PARTY OF

-

Martin D.

Mos and a construction of the construction of

La Igne T.C. 59,98 14,11

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 30,00 : 35,28 8,23 27,05 23.00 27,05

offres d'emploi

offres d'emploi

Contrôleur de gestion ECP, HEC ... + MBA

UN PUISSANT GROUPE FRANÇAIS DU SECTEUR TERTIAIRE EN EXPANSION crée auprès de son P.D.G. une cellule fonctionnelle de suprès de son P.D.G. une cellule fonctionnelle de préparation de décision. Nous recherchons le "Contrôleur de Gestion" qui

travaillera au niveau du groupe et fera partie de cette Ce poste peut convenir à un candidat de fort potentiel diplôme grande école (+ MBA apprécié) disposant d'une expérience de 5-à 8 ans de contrôleur de gestion acquise dans un groupe important (banques assurances appréciées) ou audit au sein d'un grand cabinet spécialisé.

Rémunération: 160.000 + Poste à Paris. Ecrire sous référ. PB 107 AM

DISCRETION ABSOLUE

POUR POSTE EN PROVINCE

INGENIEUR

grande école

3 à 5 ans d'expérience pour études thermi-

Expérience dans programmes de calculs ther-

Adresser CV, prétentions et photo.

sous Nº 7353 à PARFRANCE Annonces

4, rue Robert Estienne 75008 Paris

emplois internationaux

tet departements d'Ontre Mer-

qui transmettra

LA SOCIÉTÉ ANONYME

DE LA RAFFINERIE DES ANTILLES

FORT-DE-FRANCE

(600.000 tonnes/an, 150 Agents) propose à un

ques véhicules spatiaux.

miques souhaitée.



SOCIÉTÉ DE SERVICES

20 personnes région Etampes-Arpajon

COMPTABLE

Niveau B.T.S., D.U.T., minimum 2 ans expérience. Capable d'aller jusqu'à situation et déclarations

Il ou (elle) prendra, après une courte période de mise au courant, la responsabilité du service Comptabilité (3 personnes).

Ecrire avec curriculum vitae sous nº 820.665 à : REGUE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

ENTREPRISE GÉNÉRALE PARIS recharche :

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Responsable études de prix et suivi d'exécution en M.T. et S.T. Expérience bâtiment minimum 5 ans exigée. Poste à pourvoir rapidement. Env. C.V., photo et prét nº 30.894 Contesse Publ., 20, avenus de l'Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01. IMPORTANTE SOCIÈTÉ MÉCANIQUE

offres d'emploi

PROCHE BANLIEUE QUEST recherche

RÉDACTEUR TECHNIQUE

expérimenté, particulièrement spécialisé dans le domaine aéronautique. Ayant de bonnes notions de dessin de notice et des arts graphiques en général. Connaissances en électronique appréciées.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : D.B.M., 27. rue Violet, 75015 PARIS, qui transmettra.

(l'un des premiers groupes papetiers européens)

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

débutants ou 1 an expérience (maîtrise, DURS ou IUT)
pour développer ses moyens informatiques dans les domaines : temps réels, base de données sur gros et mini-ordinateurs.
Pérspective d'évolution de carrière dans un groups en pieine expansion.

recherche

Adresser curriculum vitse, photo at prétentions à :
M COSTANZO m COSTANZO Conseiller en Affaires Sociales, ARJOMARI B.P. 23-06, 75281 Paris Cedex 08.



telesvstemes

IMPORTANTE SOCIETE DE .
TELEINFORMATIQUE.

ingénieurs

2 ans d'expérience, connaissance CYBER très appréciée. Les candidats devront s'intégrer à une équipe de 6 personnes chargée : de la maintenance et du développement

du logiciel de base, de l'assistance et de la fonction de conseil auprès des services d'études. Lieu de travail : Banlieue Sud.

Envoyer lettre manuscrite C.V. et photo à TELESYSTEMES à l'attention de Mr SZMULEWICZ 115, rue du Bac 75007 Paris



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



Filiale d'un groupe américain en pleine expansion dans le secteur des produits de grande consommation

(C.A.: 250 millions)

Un Responsable de l'Administration commerciale

Dans un système informatisé, il aura la responsabilité d'assurar le meilleur service offert à la clientèle pour la réalisation des ventes, en ce qui concerns le traitement des commandes, la correspondance générale et la coordination avec nos directions régionales.

Homme de bon sens, organisateur et méthodique, il animera et coordonnara un service de 12 personnes.

D'un niveau supérieur d'études commerciales, complété par une expérience professionnelle de trois ans minimum, il aura une bonne connaissance des structures de la distribution moderne (secteur alimentaire).

Un Audit interne

Pour créer et diriger son Service d'Audit

THOMSON-CSF TELEPHONE

Votre caractère affirmé et votre goût

très prononcé pour les contacts vous

orientent naturellement vers la VENTE.

NOTRE DIVISION TELEPHONIE PRIVEE

vous propose un poste d

AGENT COMMERCIA

Vous serez chargé de prospecter le marché

et de négocier la vente d'installations

Nous assurerons votre formation sur nos

Les candidats retenus possèderont une

première expérience de la vente de biens

Vous adressez : CV détaillé, photo et prétentions sous réf. DV 797 Direction des Affaires Socieles - 146, Bd de Valmy

92700 COLOMBES.

téléphoniques.

d'équipement.

produits.

Dépendant du directeur financier, il sers chargé d'évaluer les opérations comptables, financières et autres, en vue de mesurer l'efficacité des moyens de contrôle à la disposition de la direction financière et de recommander les procédures appropriées. Le candidat doit avoir une expérience d'au moins trois ans acquise dans l'un des huit plus importants cabinets anglo-saxons d'expertise comptable.

> Lieu de travail pour les deux postes : MARSEILLE

Adresser C.V. et photo pour le poste souhaité en précisant la référence sous le n° T 16.371 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Béaumur, 75002 PARIS.

Recherche directeur Associa-tion éducateur spécialisé for-mation gestion administration. Envoyer C.V. Président Ste protection enfance Salm-Nazaire 44 T. 22-06-03.

MARSEILLE
cherche pour études d'urbanisme um architecte dipième
expérimenté, trente-cinq ans
minimum. Ecofre Eurossid
nº 4808. 2, rue Breievil 13001
Marseille,

Organisme Agricole recrute pour sa Direction régionale TOULOUSE 1 chei de service Etudes et Traitement

Indes et Indicates
de l'informatica
INGENIEUR I.N.A. E. N.S.A.
svant expérience professionnelle
études économiques dans le
secteur egricole;
elinomatique niveau P.M.E.
Une expérience d'encadrement
serait appréciée.
Envoyer entre de candidature
masuscrite. C.V. détaillé, photoet prétentions à m. 8.661,
ele Monda » Publichté,
s, r. Italiens, 7547 Paris ced. 09

Ca.D.A.S.E., sarvice de Prévention Spécialisée, embauche un éducateur spécialisé pour complét. équipe ext une action sur une cité (5.000 habitants). Env. C.V. à Co.D.A.S.E. Service Prévantion, 26, r. Honoré de la constant de la con

IMPORTANTE SOCIETE D'EDITION PREMIÈRE DANS SA SPECIALITÉ SUE LE PLAN EUROPÉEN, recherche

DIRECTEUR

administratif et financier

Homme de contact, 40 ans min, ayant au moins 10 années d'arpérieuce de gestion économique, problèmes financiers, gestion du personnel. Excellente pratique des problèmes comptables, connaissance des pratiques modernes d'informatique. Prêt pendant une période de 6 à 12 mois à de fréquents déplacements avion entre AMIENS et ANNECY

Le pôle d'intérêt et la résidance davant se situer à ANNECY dans un court délai.

Adresser lettre manus. avec C.V., photo et prét., 2º 31123 CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris 1=.

UN CABINET INTERNATIONAL

UN RESPONSABLE DES PROJETS MINIERS

Charge de la conception des projets, de l'évaluation des études et de l'animation des équipes. Formation Grands Ecole ou Université.
 Expérience minière internationale.
 Anglais indispensable.
 Minimum 40 ans.

220.000 +

Adresser C.V. dét. à SWEERTS, sous la réf. 2.017, B.P. 260, 75424 PARIS Cedex 09, qui transmettra.

BANQUE RÉGIONALE IMPORTANTE RÉGION ANNECIENNE

Recherche un homme, minimum 35 ans, de bonné-rulture générale, avec une connaissance profes-sionnelle confirmée du Secteur Titres, pour occuper un poste de

Salaire brut annuel de départ 80.000 F. Promotion intéressante possible.

le groupe des compagnies

d'assurances LE SECOURS recherche des

AGENTS GENERAUX

Dans le cadre d'une

POLITIQUE COMMERCIALE NOUVELLE

Cette proposition s'adresse à toute per-

• attirée par une profession libérale,

o possedant un niveau d'études équivalent ou supérieur au Bac,
ayant des qualités de gestionnaire rigoureux et

un sens commercial développé, professionnels de l'Assurance ou non,

pouvant disposer d'un apport personnel.

Le Groupe leur apporte :

soutien financier si nécessaire,

large délégation de pouvoirs,

 solide formation, assistance technique et commerciale efficace, produits nouveaux et compétitifs.

Portefeuilles actuellement ou prochainement disponibles à : TARASCON, COL-MAR, LIMOGES, CHATEAUROUX, LA FERTE-ALAIS, BORDEAUX, NICE, SAINT-RAPHAEL, VINAY, MULHOUSE, TROYES, MAZAMET, MONTBRISON, CARENTAN.

Les candidats intéressés par d'autres régions peuvent également nous écrire.

Envoyer C.V. photo sous référence 683 M à PUBLIPANEL 20 rue Richer 75441 Parts Cé-

grant and the state of the stat

LA CONSTRUCTION D'ENSEMBLES

INDUSTRIELS

et plus spécialement

INGÉNIEUR ANTILLAIS

INGÉNIEUR TRAVAUX Rattaché au Chef du Service Matériel, Il devra

le poste d'

s'occuper : - de la gestion du matériel et de son entretien — de la preparation, de l'ordonnancement et du suivi des travaux courants (mécanique, tuvauterie et chaudronnerie, instrumentation, électricité).

Les condidats auront une formation supérieure d'Ingénieur et une expérience d'environ 5 ans de préférence dans le secteur pétrolier.

Une formation complémentaire pourrait être Si ces perspectives vous Intéressant, envoyez

rapidement lettre manuscrite avec C.V. et photo à N° 30696 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

MOTOR TRANSPORT OFFICER

OFFILIA

UN Agency operating in the Middle East requires a Motor Transport Officer to supervise Motor Transport Branch at it's Vienna heed quarters and to furnish technical supervision to Motor Transport staff in the field offices, Applicante should have secondary education with Formal post-secondary course in automotive technical training or at least 3 years duration or 6 years working experience in technical automotive maintenance and operation; good knowledge of spoken and written Enalist, at least 5 years experience in supervising motor transport repair shops; valid driving il-casse. For details including tax-free salary and allowances send brief letter in English to:

Director of Personnel

Director of Personnes (EVN/79) UNRWA HEADQUARTERS (Vienna) Vienna International Center P.O. Box 708 A-1406 Vienna, Austria. A-1488 Viginia, Mistrai.

J. H. possédant BAC option étectronique et si possible notions informatique pour emploi outra-mer. Aprillude travail en mer requise. Ecritation de la contra del contra de la contra del la con SENIOR SUPPLY OFFICER (GENERAL STORES)

UN Agency operating in Middle
Fast requires a Senior Supply
Officer to supervise General
Stores Branch at it's Vienna
Austria headquaters. Post invoi
ves co-ordinating the ordering,
procuring and Shipping of
General Stores Supplies with
offices in it's area of operations, conducting market research, etc. Applicants should
have completed their accondary
education, have a good know
ledge of both spoken and
written English and have at
test five years experience in
a senior position in procurement and supply activities

For further details, including tax-free salary and allowances, send brief atter or card in English to : Director of Personnel (EVN/8/79) UNRWA HEADQUARTERS (Vietna)

Service Médical du Travail Interentreprises SITUÉ DANS GRANDE VILLE INDUSTRIELLE RÉGION NORD-OUEST

Son Directeur

Celui-ci sera chargé d'organiss: et de gérer le service, d'apporter personnellement aux entreprises afhèrentes son assistance technique pour la solution des problèmes d'hygiène et de sécurité d'amélioration des conditions de travail et pour la formation et le perfectionnement dans ces mêmes domaines.

Solide formation technique et une expérience approfondle de l'entreprise industrielle sont indispensables. Imagination, dynamisms, sens pratique ou du contact et de la concartation. Age minimum 35 ans.

Adr. C.V. man., photo à nº 30.848 CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

d'installations chimiques ou thermiques EN FRANCE COMME A L'ETRANGER C'est notre métier, au sein d'un groupe international C'est aussi l'Issue d'un parcours commercial complexe, cù l'analyse des opportunités et l'étude apportuniés des conditions d'exècution des contrats envisagés seront conflées au

> "proposal engineer"

ingénieur de formation, doté d'une solide expérience pratique d'ingénierie et de constructions d'unités industrielles, de tuyauteries en particuller. trouserteites, de myanteries en particular.

Homme d'analyses rigoureuses et d'études projectives, il a aussi l'envergure et le potentiel d'un responsable autonome, pour qui ce posté sera un tremplin vers des responsabilités croissantes dans notre groups.

33 ans mini, angleis prulque lamphratil, basé à MARSEILLE, de breis et nombreux déplacements sur les chantiers sont à prévoir.

Pour informations complémentaires burnédiates et rendez-vous éventuel. Appalez INFORMATION CARRIÈRE SVP à MARSEILLE au SVP à MARSEILLE au SVP à MARSEILLE au SVP à MARSEILLE au SVP 11-11, du Landi au Vendredi aux heures de Vendred

GÉRANT DE PORTEFEUILLE

Ecrire nº 8.879 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

MENOR CEN

A-12- N

Margagen T .-

~· ·

. 44 . . .

General manager

Progress Control Instrumentation Up to 200,000 Frs + car

This appointment is to control a young sales and distribution company, with a projected turnover of 10 M. FF in 1980, and part of a major multi-national industrial corporation. The corporation is amongst the world's leaders in its specialised field which embraces catalogue products and individually engineered systems for process industry. The prime task will be to expand sales to process industry, particularly to heavy industry, throughout France.

Candidates should be electrical engineers or physicists desirably qualifield at graduate level with successful general management, or top level marketing sales and commercial management experience, linked to a thorought knowledge of measurement and control products in process industry. Fluency in English is essential, Preferred age mid / late thirties or early forties. Usual executive benefits, Relocation help. Send full details (in French or in English) to Bernard Mangou, reférence 2307 - MSL INTERNATIONAL - 73, Bd Haussmann - 75008 PARIS.

International

Chef comptable

Proche banlieue Nord Une société française (C.A. 30 MF) spécialisée dans la fabrication de flaconnages et d'emballages recherche son chef comptable.

Dépendant de la direction générale et assisté d'une dizaine de personnes, il sera chargé de réorganiser les services comptables et de préparer la mise en place d'un système informatique dans l'entreprise. Il sera plus particulièrement responsable de la paye, du recouvrement des créances et de la trésorerie. Il assurera en liaison avec un Cabinet d'Expertise Comptable extérieur la préparation du bikm et du compte d'exploitation.

Agé d'au moins 28 ans, il auxa une formation du niveau DECS, une certaine comaissance de l'informatique et une expérience similaire acquise de préférence dans une PME.

Yves BLANCHON traitera de manière strictement confidentielle votre candidature (CV détaillé et photo) que vous lui adresserez sous référence 9299 M - MSL INTERNATIONAL 73 Bd Haussmann 75008 PARIS.

L'informatique dans une SSCI

International

NOUS SOMMES

SONECTRO

Société filiale d'un groupe français d'envergure mondiale

NOTRE VOCATION

- concevoir et évaluer des projets de RESEAUX de COMMUNICATION destinés à la France et à l'étranger en travaillant en étroite collaboration avec les divisions et filiales du Groupe,
- participer à la négociation et à l'exécution
- exercer une activité de conseil en COMMUNICATIONS vis à vis d'organismes clients.

NOUS RECHERCHONS

pour compléter nos équipes, plusieurs Ingénieurs débutants ou semi débutants ESE, INPG. ENSEEIHT, ISEP, ...

- intéressés par des réalisations dans l'un au moins des domaines suivants transmission téléphonique ou de données téléinformatique, commutation, conception et gestion de réseaux,
- e connaissant l'anglais et, si possible, l'espagnol,
- e désirant, tout eu travaillant à Paris, se déplacer en région parisienne et à l'étranger,
- aimant les contacts, la négociation et l'animation d'équipes pluridisciplinaires.

POUR UN CONTACT

envoyer une lettre d'intention et un C.V. avec photo en indiquant la rémunération souhaitée à

SONECTRO

Monsieur ROUX 11 Avenue Myron T. Herrick 75008 Paris

THOMSON-CSF RADIO PROFESSIONNELLE LIMT ingénieurs

GRANDES ECOLES et ENSI

électroniciens

de réaliser des travaux d'études et de développement d'équipements électroniques.

 option ou spécialisation dans le domaine des radiocommunications. Niveau débutant jusqu'à 3 à 4 ans d'expérience.

option électronique, automatique, etc..., mise en œuvre des techniques microprocesseurs. Première expérience souhaitée.

Veuillez faire parvenir votre dossier de candidature à la Direction du Personnel, Gestion des Cadres, sous référence 34.85-M 46, quai A. le Gallo - 92103 Boulogne.



DUT, BTS Electrotechnique ou Similaire - Débutant ou Confirmé

Moyenne entreprise française performante (C.A. 60 millions) bien implantés dans les domaines d'activité : électrotechnique, sources lumineuses, électronique, exportation, vous propose à Neufily sur Seine :

soit un poste d'AGENT TECHNIQUE (réf. 79723 M) ure la contrôle qualité, le soutien technique de l'équipe commerciale

Il essure le controle quarte, le soutien technique de l'équipe commerciale, aoit un poste d'AGENT TECHNICO-COMMERCIAL (réf. 79552 M)

Il assure la prospection, la commercialisation de petites sources fumineuses à une clientèle d'industriels.

Une réelle évolution à moyen terme, une rémunération entièrement au fixe, vous attendent dans un contexte de travail où la délégation et l'esprit d'équipe iont essentiels. Merci d'adresser rapidement lettre menuscrite, CV, photo et rémunération

actuelle sous référence choisie à notre Conseil cenior 13 bis, rue Hearl Monnie. 76009 - PARIS

Importante Société de BATIMENT et de TRAVAUX PUBLICS située en benlieue ouest

un jeune juriste d'entreprise

recherche pour son service juridique

Ayant 3 à 4 ans d'expérience de Droit commercial et Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 44/02 à :

OF organisation et publicité

Vous savez ce que cela veut dire : COBOL : voltà ce que nous attendons de vous.

autonomie, souplesse... et expansion. Venez partager la nôtre si vous êtes : INGENIEURS
TECHNICO-COMMERCIAUX
Vous allez travailler chez un

constructeur, vous connaissez le Mini et le Micro - le langage :

ANALYSTES PROGRAMMEURS

et PROGRAMMEURS

2 ans d'expérience sur les matériels
NCR, CII HB, Philips, la connaissance du langage

du langage

PHILIPS 5

DIVISION SCIENCE ET INDUSTRIE

Recherche pour son département

INGÉNIEUR COMMERCIAL

INGÉNIEUR COMMERCIAL

CHIMISTE

Pour l'Est et le Nord de la France SERVICE ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE Lieu d'habitation : STRASBOURG

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

ÉLECTRONICIEN

Pour liaison avec les Usines et la formation de

l'équipe de vente

Pour tous ces postes il est exigé un diplôme d'ingénieur et une bonne connaissance de l'anglais.

Env. C.V. à S.A. PHTLIPS, « Science et Industrie », See du Personnel. 105, rue de Paris, 93002 Bobigay, ou téléph. au 830-11-11, poste 554 ou 555 pour

AMPEX

AMPEX FRANCE

21. rue du Dôme

92100 BOULOGNE

Leader Mondial de l'enregistrement magnétique

recherche pour son
DEPARTEMENT INSTRUMENTATION

Bonnes connaissances en enregistrement magné-

tique d'instrumentation et en circuits logiques

Anglais lu nécessaire, parlé souhaitable.

Envoyer C.V., photo at prétentions.

et analogiques.

ÉLECTRONICIEN

Région Parisienne, SERVICE MESURE

Si cela est nécessaire, nous vous garantissons des recyclages sur nos matériels.
Mels nous sommes pressés, alors
tant mieux si vous êtes libre rapidement. Ces postes fixes sont à pourvoir à Paris. Nous vous prions d'adresser votre CV sous référence 261 au : Cabinet Alpha CDI. Il se charge

M> MONOPRIX

ASSISTANTE

SOCIALE

acements fréquents en banlieue

dresser C.V. a Service Social Managrix P.B. 191, 75361 PARIS CEDEX 08.

7.53. PARIS CEDER 08.
7.53.C.I. OUEST DE PARIS rezh. : Analyste Programmour, 2 à 3 ans d'esperience pratique de GAP 2 sur matériel IBM 32 ou 24 Adr. C.V. et prétentions, Vanvert, 32 rue Yves-Toudic, 75010 PARIS.

Rech. Directeur fover jeune: travaill. à Paris, serieuses refer gestionnaire. - Tél. : 329-38-16

ALPHA CDI 59, rue St Didier - 75116 PARIS. CENTI

ÉTUDE ET RÉALISATION DE LOGICIELS

UN INGÉNIEUR

DEUX ANALYSTES **PROGRAMMEURS** 3 ans d'expérience au moins. Pratiquant l'Assiris et le Cobol sons SIRIS 3.

Envoyer lettre avec C.V. et prétentions à CENTI, 128, rue de Rennes, 75006 PARIS. Les candidats libres rapidement peuvent télé-phoner au 222-25-31.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche pour son Département EXPLOITATION A PARIS LA DEFENSE

militaires : Ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'exploration et de l'entretien d'équipements électriques industriels et de Centrales de fournitures d'énergie. Il prépare les méthodes et procédures d'entretien et de réparation des équipements électriques et assure l'assistance technique aux Filiales de production installées à l'étranger.

Cette assistance nécessite des déplacements fréquents et une bonne connaissance de l'anglais. Aptitude à l'expatriation.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 30825 à SNEAP - D.C. Recrutement, 21 avenue des Lilas Bâtiment Mestressat - 64000 PAU.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE**

recherche pour le DÉVELOPPEMENT ET LA MAINTENANCE D'APPLICATIONS DE GESTION SUR MINI-ORDINATEURS

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Justifiant d'une expérience d'applications transactionnelles, habitué aux contacts avec les utilisateurs dans le c ad re d'une informatique répartie.

Lieu de travail : PARIS (15')

A partir de 1980 : TRAPPES-LA-VERRIÈRES (78)

Adresser C V. et prétentions sous le numéro 21.207, à Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

Banque internationale, PARIS (9°) recherche pour son Service du Person

DEUX EMPLOYÉS

Expérience indispensable de plusieurs années dans la fonction.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions, sous référence 7720 à AMP, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui tr.

GROUPE INTERNATIONAL Quartier Saint-Lazare recherche pour le Département Etudes et Gestion Financière de son Siège

UN JEUNE CHARGÉ D'ÉTUDES FINANCIÈRES

Le poste s'adresse de préférence à un candidat :
— de formation type E.S.C. option Finances/
Comptabilité, ou équivalent ;
— ayant impérativement 1 ou 2 ans d'espérience
comptable acquise auprès d'un Cabinet ou
d'une entreprise,

Envoyer C.V., photo et prétentions sous le nº 35.565 sur enveloppe à : J.R.P. 39, rue de l'Arcade, Paris-8°, qui transmettra,

de blens d'équipement UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Importante Société de constructions thermiques

POUR SON SERVICE TUYAUTERIE

- Ce poste conviendrait 4:
- Ingénieur diplômé Orande Ecole;
 Agant quelques annecs d'expérience on tuyaqterie ou génie chimique;
 Aptitude à démontrer :
 Organisation,
 Junément,
 Necociations;
 Antidat india norandia;
- Anglala indispensable : Allemand souhaite,
- Adr. C.V. détaillé et prét. s'réf. 2018 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

UNE IMPORTANTE SOCIETÉ D'ELECTRONIQUE Filiale d'un puissant groupe industriel français situé dans la banlieue Sud-Ouest de PARIS

UN INFORMATICIEN de haut niveau

Il devra s'intégrer à une petite équipe chargée de l'orientation et de la coordination des activités de développement de logiciel d'un département de plus de 10.000 personnes réalisant des systèmes

Il sera plus particulièrement responsable des problèmes touchant à la méthodologie et aux outils de développement de logiciel : - définition d'outils nouveaux - suivi de leur utilisation

suivi de d'évolution des techniques.

Ce poste conviendrait à un ingénieur, de formation grande école ou équivalent, possédent une expé-rience de plusieurs années dans la réalisation ou la mise en œuvre de produits logicjels.

La connaissance des outils et méthodes modernes de développement de logiciel est essentielle. Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à no 30870 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.



THOMSON-CSF

DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

Technicien

PHYSICO-CHIMISTE DUT - BTS - AFPA

Débutant ou ayant quelques années d'expérience dans le domaine des circuits imprimés. Il assurera la maintenance des bains et l'élabora-tion de gammes de procédés nouveaux. La connaissance de l'anglais est souhaitable. Poste A pourvoir rapidement.

Adresser C.V., photo et prét. à J.-P. GALLAIS, 16. rue du Fossé-Bianc. 9223 GENNEVILLIERS.

MORTHON INTERPRE FOTE SOCIETE D'ELECTROMENE

INIÉNTEURS

NOGRAMMEURS

APERIME TES - .: Sur to timener received Haters the Man

geretere emays. In the gertaten dientreprise. CONTESSE PARAMETERS PARAMETERS PARAMETERS PARAMETERS CEDEX NO. 2014 M. 2014 M.

DIPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

NGÉNIEUR LOGICIEN CONFIRME

peler, Grenoble, Toulouse, ENSEA g feinte d'ensembles et de : systé ETRA POSSEDER : de managementes en logique elquentielle bilitaenergenence d'an moins S'ans-dans le traite-

monate and viveness approals. a de travail : proche Banlinus 500 Afreser C.V. et prétentions de 30.007.

E SERVICES, QUARTER SAINT-LAXABLE

resterche AUDITEUR INTERNE

Tallest sors charge du contrôle des Platife. en posséder :

distriction DECS, et des coursisses districtions distriction de 1 à 2 ans soit d'auditeur externs de l'allemand du de l'illemand des sprinces de l'allemand de de l'illemand des sprinces des sprinces de l'allemand des des l'illemand des sprinces des sprinces de l'allemand des sprinces des sprinces de l'allemand des sprinces de l'allemand des sprinces de l'allemand de durée variable.

Sons le no 17 287 sur enveloppe 3-3 Ap 50 rue de l'Arcade.

formation profe JEUNES DIPLOME

B.T.S. DISTRIBUTION OF MICES

CADRE DE LA DEST NOS VOUS OFFROMS :

- un stage gratuit specialist de l'emunéré par l'Euli de l'emunéré par l'Euli de l'emunéré par l'Euli de l'emunéré par l'Euli de l'emunéré par Strice avec référence Cadre de la Barrie de L. T. C. - 27-33, quai la Gara de la Cadre de

apitaux ou proposit. comm Sutreprise Paris LECANIQUE GENERALE - OPTIME dim équipée, sans difficulté de salicon consiste Participament de salicon consiste participament de salicon consiste participament de mécaniste de salicon consiste de mécaniste de mécanis

A avenue de l'Opéra, PARIS (10"), della

as pau import, grossiste liconos and designation of the pauling of

SAME OF PRINTER CAPACION OF THE SECTOR ACTIONNAIRES

المكذابن الأصل

demandes d'emploi

PROFESSIONARIE génieurs Aronicien:

offres d'emploi

ES ECOLES et EN Section of the sectio

BUT, BTS Electrotes Marilaire - Debutanton

Parties, and the state of the s Marie Television of the Control of t Property of Control of the Control o THE RESIDENCE WITH SAME OF SECURITY SECTIONS The same of the sa

TOTS THE

the showing a fact of the said

Continue of the said server and a un jeune ste d'entrepris

A per Cartellater in Det merein EN MARKE OF SHOP OF SILE OF ALL

Commercial Edition

UN INFORMATI de haut nive

- 1 m + 1 + 1 + 2 + 2 + 11 mar -

فد رسان غورت

1.1

٠٠٠-

.. 4

DEVENEZ:

NOUS VOUS OFFEONS:

offres d'emploi

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTROMQUE

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Chargés de la programmation de périphériques de visualisation équipés de microprocesseurs, de la conception et de la réalisation de logiciels pour l'utilisation de ces périphériques.

Lieu de travail : proche bantiene Sud.

Env. C.V. et prét. à n° 31.211 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1*.

PROGRAMMEURS EXPÉRIMENTÉS

Important groupe Paris, développant de nombreux Projets Télétraitement Base de Données, recherche smmeurs Expérimentés COBOL/ANS - CICS/ VS et at possible DL 1. Matériel IBM 30/32 sous DOS/VS et système interactif de développement

95.000 F

Avantages sociaux.

Ensoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo sous nº 30.864 - CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE**

INGÉNIEUR LOGICIEN CONFIRMÉ

(Supelec, Grenoble, Toulouse, ENSEA...)

Dans l'étude d'ensembles et de systèmes de IL DEVRA POSSEDER : - des connaissances en logique séquentielle micro-

une expérience d'au moins 5 ans dans le traite-ment du signal ; des connaissances en informatique et en trans-mission radio sont vivement appréciées.

Lieu de travail : proche Banlieue SUD Adresser C.V. et prétentions n° 30.997 CONTESSE Publicité, 25, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES, QUARTIER SAINT-LAZARE

AUDITEUR INTERNE

Le candidat sera chargé du contrôle des établis-sements du Groupe en France et à l'étranger. Il devra posséder :

une formation D.E.C.S. et des connaissance une expérience de 1 à 2 ans soit d'auditeur interne, soit d'auditeur externe; la pratique de l'allemand ou de l'italien, angiais apprécié.

Le poste à Paris implique de nombreux déplace-ments de durée variable.

Ecrira avec curriculum vitas, photo et prétentions sous le n° 17.287 aur enveloppe à : J.R.P. 29. rue de l'Arcade. PARIS (8°), qui transmettra.

formation profession.

JEUNES DIPLOMES E.S.C.

B.T.S. DISTRIBUTION OU DIPLOME ÉQUIVALENT

CADRE DE LA DISTRIBUTION

Ecrire avec référence Cadre de la Distribution à : Daniel RHAUT, E.T.C. - 27-33, quai le Gallo - 92100 BOULOGNE.

un stage gratuit spécialisé de 5 mois (dont un en entreprise) rémunéré par l'Etat (75 % du Smie);
lieu du stage : BOULOGNE-BILLANCOURT.

22 à 26 ans sans emploi

offres d'emploi

Pour renforcer son équipe Organisation et Informatique, et pour participer au dévelopment et à l'évolution de ses applications d'informatique distribuée.

Le Groupe Bel (chiffre d'affaire 2.250 millions de Frs)

un analysteprogrammeur

une formetion supérieure (Maitrise d'infor-matique ou équivalent)

tina connaissance opprofondle et une expé-rience pratique réelle de l'IBM 34 esprit d'initiative, goût du travail d'équipe, force de motivation pour les techniques et les méthodes les plus récentes en informatique de gestion.

De larges possibilités d'épanouissement pro-Equipe jeune et dynamique, évolution rapide vers la responsabilité complète de projets, réali-sation de chantiers importants en cours ou à venir (gestion de production, réseau de mini-ordinateurs, systèmes d'information décentralisés, ...)

Adresser curriculum vitae et prétentions à FROMAGERIES BEL - Service du Personnel 9, rue d'Anjou 75008 PARIS.

GROUPE IMPORTANT

pour région parisienne

UN DIRECTEUR

FORMATION INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE 35 ans minimum, possédant une solide expérience dans les problèmes de régulation, notamment régulation thermique, pour coordonner l'ensemble des activités dans ce domaine, en particulier commerciales et industrielles. Parfaite connaissance de l'angiais. Allemand souhaité.

Adresser C.V. et prêt. à nº 31.131, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1ºr), qui tr.

Imptes Stés recherchant pour Afrique Noire : 2 comptables, 3 profess. pr franc., angl., esp., 2 conduct. travx bătim., contrat expatrié. — Faire offre à : International Service, 04 B.P. 1062 ABIDJAN 04.

Pour connaître les emplois sta-bles, blen rémunérés, offeris par l'Etat à toutes et à tous, avec ou sans diplômes, lisez la revue FRANCE-CARTIERES (C 18). 3, rue Montyon, 75479 PARIS (documentation sur demande).

BANQUE étrangère PARIS & (80 personnes) rech. URGENT CHEF DE SERVICE COMPTABILITÉ COMPTABLE comptabil.

compassances bancaires exigees

compassances bancaires exigees

dr. C.V. detaillé et prét. à ...

po 7 16.321 M, REGIE-PRESSE

5 bis, rue Résumur, PARIS 2º,

qui transmetira. SOCIETE CLAUSE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE

PROGRAMMEUR

COBOL exigé :
Connaissance C II - HB 62
très appréciée ;
Niveau D U T informatique
+ expérience.

disponibilité et prétentions au Service du Personnel UN INGÉNIEUR SOFT 4 à 5 ans d'expérience
Comnaissances microprocesseurs
ou micra 125
ODES 61, av. République - 11°
Me St-Maur - 355-40-80 Société limite Paris-Ouest recherche TECHNICO-

Ayant formation économique sérieuse pour développement activité branche MATERIEL COUPE-FEU et SECURITE Err. avec C.V. à nº 79.03 / BLEU PUBLICITé, rue Lebert Périeus de la coupe de la co ler GROUPE FRANÇAIS
DE CONSTRUCTIONS
INDUSTRIALISEES
recherche

UN TRADUCTEUR-INTERPRETE
ALLEMAND-FRANÇAIS
ayant de solides conneissanc
des termes techniques
du bâtiment.
Disponible rapidement.
Lieu de ravadi pruche
banileue sud-est.

Adr. C.V. et lettre manuscrit à nº 31 103 Contesse Publich 20, ev. de l'Opéra, Paris-le

recrétairer

CHERCHONS SECRÉTAIRE DE DIRECTION

oxperimentée, parfeitement bil.
angials, de langue maternelle
française, libre rapidement, de
préférence célibataire, désirant
vivra Londres, Salaire intéress,
plus avantages.
Env. C.V. + photo et contact
à l'adresse suivante :
Anne C. DREVILLE
19, avenue George-V
75008 PARIS.

travaii à domicile

Demande

Elles frappent dur », vite et bien. Tous manuscrits sur ma-chines électriques. Prix ind. moyen à la page : 12 F. Tél. : ap.-midi : 264-05-25.

travaux à façon

Demande

ENTREPRISE Sérieuses réf. log tous corps d'Etat. Devi

capitaux ou proposit. comm.

Entreprise Paris

MÉCANIQUE GÉNÉRALE - OUTILLAGES très bien équipée, sans difficulté de tréscrerie, céderait 20 % ou majorité. Participation mini 2 mil-lions environ. Conviendrait à mécanicien éner-gique. Esprit créatif.

Ecrire & nº 31.093 - CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, PARIS (1º), qui tr.

PROPOSITION D'ASSOCIATION
L'un des plus import grossiste
en planos d'Angleterre rech.
un (e) associé (e) pour vente
au détail de planos dans ses
propres loc. (Midi de la France).
D'import, siocès de planos de
qualité sont dispon, à l'export,
immédiat, et le candidat ratenu
devra dispos, d'une capacité de
stockage en que quant. S'adr.
à : BIRMINGHAM PIANO-CO.
L'TD. 40 PARLIAMENT STREET
BIRMINGHAM BIO OQT,
GRANDE-BRETAGNE,

VOUS LE DROINIT

Pour Garage en pielne expansion gros C.A. è doubler recherchons ACTIONNAIRES Tél.: 843-87-54.

YOUS LE PRODUIT AVEZ HOUS LES VENDEURS AVONS LES VENDEURS ECT. nº 7.992 LTP, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02.

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

A VENDRE

R. 15 GTL - 7 CV - Avril 78 23.000 km. - Prix & débattre.
Tél. 982-79-30, après 19 heures. A VENDRE
R. 18 GTL. Avril 79. Bleu océan.
18,000 km, Prix à débattre.
Tél. 980-32-04, après 19 baures.

Morif voyage vends MiNI-1008 1974, bleu-marine - 84.00 km. Prix 5.000 F à débat. 208-25-56.

8 à 11 C.V. V.R.P. - Urgent, cause départ, vend CX 2500 D Super, 84.000 km. Prix sons Argus, à débattre. Tél. : 585-22-92, après 19 b.

divers

NEUBAUER 100 VOITURES D'OCCASION toutes marques

CREDUIT GRATUIT 6 MOIS pendant le mois d'Octobre M. Hervé, 227, bd A.-France, Saint-Denis - T. 243-02-43.

B.M.W 63, Bd. J. Jaurés 92 CLICHY. Tel.731-05-05 ACHETER OU LOUER

VOTRE B.M.W. PRESENTATION ET ESSAIS DE TOUTE LA GAMME

demandes d'emploi

J. Fem. MEDECIN, 22 a., exa. en Psychiatria Institutionable, étude suntes procestions.
Ecr. re T 163/6 M Régle-Presse S bis. rue Récumur. Paris-2e. H. 28 ans. D.E.A. droit public. D.E.S. Science politique, thèse d'Erat en caura. Angleia, allemand, rect. en l'entre, rés. par. Ecr. re 163/2 M. Régle-Presse S bis. r. Réaumur, Paris (2*).

Secrétaire allemande

14 a. (anglais, expannol, trancels) cherche poste à respons. Ecn. re 154/6 et Anomé » Publ. 5, r. Italiens, 754/2 Paris Ced 09-line 21 ans. Inscre lettres. dipl. Et. chema. portugais, anglais, ch. envision in-itos, poisino. Et. fres proces. Ecr. réf. re 1966 M Régle-Presse S bis, r. Résumur 75002 Paris Acent technique, 21 ans., AGRO-ALIMENTAIRE avand-prolet. Etude. Appel d'offre. Coordination chentier. Cherche place Paris-Sud-Est. Ecrire nº 3/4 Publimp 27, rue Bieue, Paris (*), eu fransmethe.

J. F. 21 ans. BTS secrétariat 171., angl., alle. rech. emploi. T. (84) 73-82-40 ou écr. I. Tour-nier. Pagnoz. 37330 Mouchard. nier. Pagnoz. 3733 Mouchard.

J. H., 31 ans, formation universitaire scientifique, experience en programmation 3 ans lengages evolués, cherche posta stable. M. SMADJA, 44, avenue de la République, 9129 FONTE-NAY-SOUS-BOIS. T. : 877-38-44.

Jine Fine 35 ans, SECRETAIRE COMPTABLE rech. skt. stable. 5,000 F X 13. Tél. : 651-19-72.

Lengald. Appliable American ch. Licencié Anglats-Américain ch. emploi de préfér, laterpréte. Traduction. - 782-48-29,

1730UCUON. - 784-947.

J.F. 33 a., CAP employee serv.
commercial dactylo, comalss.
compt., Ilb. de suite ch. empl.
Ecr., no 6,114 e la Monde > Pub.
5, r. ties Italiens, 75427 Paris-9-Femme MARKETING-ETUDES, TRES EXPER., formation sup. esprit de synthèse et créateur. átudierait toutes propositions. Téléphone : 289-87-16 le matin. Téléph.: 371-09-59 l'apparentdi.
Peintre d'appartements O.H.Q.
1 ans, cherche place à l'astirei.
Salaire 4 000 F environ par m.
Ecr. nº 8876 « le Monde » Publ.
5, rue des Italiens, 75-02 Paris.
Dame 50 ans, excel. présent.
Déduc. dipl., permis conduire,
ch. empl. mi-tps dame compag.
Ecr. nº 6112 « le Monde » Publ.
5, r. hellens, 75-02 Paris Ced. 05

JEUNE P.-D.G.

PILIALE FRANÇAISE D'IN IMPORTANT GROUPE ALLEMAND ETUDIERAIT PROPOSITION INTERESSANTS Ecrire sous le nº 1.562 à « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 69.

of une société française

ans, Sup. de Co, angl., ital parmita. Expér.
compléte de pestion administr. et commer. d'une
filiale. Bonne connaiss, du marché italien. Rech.
une situat. dynamiq. et responsable. Localisation
géograph. indiffér.

Ecr. à Casella T/44, S.P.I., 20100 MILAN (Italie)

Secrétaire sténodactyle, 23 a., 3 ans références, charche empl. Paris, banileus sud. Ec. nº 6014 le Monde » Publ. 5, r. Italiens, 7527 Paris Ced. 09

ATTACHE DE DIRECTION GENERALE
Cadre supérieur, 45 ans, 15 ans d'expérience a courise dans direction générale de PME (300 personnes), des problèmes — administration ; de la direction des services : achèlis, — de coordination ; de la direction des services : TELME (300 personnes), de la direction des services : Ecrire nº 22,873 Centrale d'Annonces, 121, rue Résumur (29).

achais,
 immobiliers,
 movens généralix
 et assurances.
 sécurité,
 relations sociales.
 Recherche

elations sociales.
Recherche
fonctions similaires.
Libre immédiatement.
Ecrire M. Georges
MARECO, 15, rue Bieue
75009 Paris. Ingenteur italien géale civil, exp. structures bêtiment tr. pet. Etnd. prop. Paris-règ, parisienne Ecr. nº 1.574, e le Monde » Put. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

15° arrdt

VOLONTAIRES STUDIO mo-derne 33 m2, calme, solell, - 320-73-37.

BIR-HAKEIM Pr. Chp-de-Mars

Imm. 1974 gd stand., bakc., gar. TRES BEAU 5-6 P. 185 m2 env. COTIMO, Mme Toppe - 783-63-74

R. DE SEVRES LIMITE 6-7VRAI 3 P. TT CFT. 485.00 F.
COTIMO, MMB TOPPO - 783-62-73
STUDIO CONVENTION
RECENT. Vrale culs., 10° 45g.,
baic., 250.000 F. 532-46-10.

PUE PETEL

2 pièces, 35 m2, rez-de-chaussée sur cour et rue, travaux de ré-novat. à envisag... 180.00 F net. TEL.: 52-12-87.

16° arrdt.

M° TROCADERO BON

ét., calme, chauff. central LIV. + 2 CHBRES, entrée,

S. r. Italiers, 1962 Paris ced. or Homme, 37 s. 5 s. expér. gde agence publicité (petites annonces), contacts téléph, à haut niveau : direction, servica du personnel, presse. Faire offre : nº 6.115, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

TECHNICIEN AUDIO-

ICUMILLEN VISUEL

31 ans, solide expérience fondue
eschalaée "montage, étudie
tes propositions. Tél. 367-67-56

J. F. médiévista et palégargape,
de formation, licienciée en histoira, licenciée en tettres classiques, solide culture artistique et
philosophique, cherche is travx.
Ecr. nº 1-572, « le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.
J. H., 19 ans, niv. bac Ccial,
cherche un emploi stable. Ecrira
nº 6.111. « le Monde » Publicité,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

DECELLON COMM.

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

JERETAIRE

J. F., 23 ans, BTS sacretariat
bilingue annials

Experience publicité, deux ans
rech. poste à responsabilité
Ecr. n° T1 6 297 M Régis-Praise
ES bis. r. Résumur 75002 Paris. SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

1.5

SECRETAIRE GENERAL

Je sul's depuis D'us d'un
an dars une Société internetionaie. Mon domaine d'activité et
mon expérience professionneile

La gestion de personneil;

La gestion de personneil;

La gestion de personneil;

La surre atout : ['al travaillé
3 ans avec les pays arabes, en
grande partie sur placa. J'ai
31 ans, je suis une femme
totalement disposible, je parie
angiais et trallen. Je cherche
un poste similaire dans une
P.M.E. - Ecrivez-moi sous le
nº 1,590 à RSC CARRIERES,
14, r. de Castiglione, 75001 Paris

OU TOUT EST A FAIRE

Parce que j'el terminé le mis-sion que l'on m'avait confièe. Elle a été blen menée : 110 % d'augmentation du C.A. Des chiffres éloquents, consé-cutifs à une prospection au plus haut niveau, pour un produit très sophistique (publiché). Un coup d'œil sur mon C.V. vous en diraît devantage.

Pourquoi ne pas le demander sous référence 1580 à rsc carrières, 14, rue de Castiglione, 75001 PARIS.

AIDE CONDUCTEUR TRAYX 23 ans. F.M. cabinet d'archi-tecture + cours E.T.P. suivi de chantier T.C.E. V.R.D., dessin chamier mètré. ANGLAIS, 3 em sur Libre de suite cherche am dans cabbet d'architecture entreprise. Téléphone : 905-15-34.

L'immobilier

appartements vente

MARAIS. Dans belle der de charme, duplex, r.de-c le étg., 85 m2+ jardin 100 m2 entiterement clo GARBI - 567-22-88.

5° arrdt.

MONGE imm. pierre de taille 3º élage. Vrai 4 P., 73 m2 env., impeccable, w.c., s. de bains, chauffage central. 650.000 F. - 327-64-97. LUXEMBOUR6

5 P. 118 m2 + service, asc. Prix : 950,000 F. MEL - 325-60-80 MEL - 325-60-80

M* MONGE - Bel immetable
plerre de taille p 120 m2
+ chare service p 1.23 m2
Prix 850.006 F. - M. NICOLAS
Tél. 523-32-42 et 33-23

Bd St.Germain, près Juasieu, 48 m2, 3 p., entr., cuis., bains, cave, balc., soleil, 450,000 F. Part. à Part. Tél. : 254-22-19. LUXEMBOURG MEZIERES

85 M2 ORIGINAL SOLEIL, CALME - 354-42-78. PLACE SAINT-MICHEL LINS IMM. DE CARACTERE ETAGE - TAPIS ESCALLER

12, RUE SUGER

8° arrdt.

BOURDAIS - 766-51-32.

10° arrdt.

13° arrdt.

Près ARAGO 1mm. 1960 11 cm. 320.000 F. - 589-49-34.

14° arrdt.

ALESIA - Imm. p. de t. 1965 7 P. entrée, cuis., bains, 46 m² 300.000 F. 227-55-04.

ETOILE, vipe sur Arc Trio

LIV. + 2 CHBRES, entrée, cuis., s. de bains, w.c., thi. PRIX INTERESSANT 93, evenue KLEBER Mercradi, jeudi, 14 à 17 h.

PRES FOCH Superbe appt 420 m² + 4 chbres de service + park. + box 2.470.00 F.

PAUL GARBOUA 1MMOBILIER 223-36-78 RAYNOUARD Pietr VUE PANORAMIQUE
Magnifique 225 m2 + service.
FRANK ARTHUR - 766-01-69 6D LIVING + 2 CHBRES + STUDETTE CONFORT POUTRES APPARENTES REFAIT NEUF JASMIN 210 M2 restauré selon vos coûts Prix intéressant. - 553-14-14. PRIX 950.000 F

PLACE D'IENA
Lincueux 6 P. 230 mz, Box,
2 chibres services, Parfeit état.
MICHEL & REYL 265-99-83.
ht. conft, 3° sur rue et jardin.
3 P., cuisine, 80 m2, 11 à 19 h. RUE DAUPHINE, Bel appart caractère, 4 grandes poès, t., bains, wc, chauffage cent. 850.000 F. EUROPA - 705-24-10. ODEON. 4 Pieces, conft, asc., clair et calme - 673,000 F. Tél. : 286-32-04. 17° arrdt.

M° COURCELLES, 9, r. L. Jost studio, kitchenette, wc. bains entrée, bei imm., chauff. cent. asc., 168.000 F. Jeudi, vendredi de 13 h. à 15 heures. 18° arrdt.

PRÈS CHAMPS-ELYSES
Beau studio, kitchen, s. de bns, bon état, téléphone, s. étables sur rue, baic., sol. dans luc, immeubl. Tél. 720-13-64 le mat. MARCADET. Bel Imm. PdT, pl. soleil, 3 p. à rén.+poss. 2 p. C. Prix et plac. Intéress. 878-41-65. ### AND PASQUIER

Mervellleux living + chore, tout
contort, 6 tage - 325-32-77.

SAINT-AUGUSTIN
6 p., 180 mz, 30 tage, tt cft.
Idda pour profession libérale.

MICHEL & REYL T. 245-90-05. 19° arrdt. Rue CAVENDISH. 2 P., confort, 220,000 F; 4 P. à rinover, 320,000 F. - D.I.A., 202-87-09.

20° arrdi. TELEGRAPHE TELEGRAPHE

VIF TOUT PARIS

Part. vd dernier drage très
bel appert. ensoleillé 145 ma
+ terrasse + balcons + pert.,
esc. privatif. Possibilité adjoindre studio do ma + terrasse.

Pour visiter
prendre R.-V. mercredi toute
la lournée, jours suivants avant
10 h. et après 17 h. au

366-98-94.

Me TELEGRAPHE, imm., gd
stdg, 3 P., 96 m2 + balc., chve. Grand séj. + chère sur din, imm. récent pierre de lle, standing, ti conft, étage vé. Exceptionnel, 300.000 F. 585-47-20.

78 - Yvelines LE CHESNAY PARLY II Type 3 gd standing. 175 m2, 3 chbres. bursen, gde réception, caime. F. PONTAIS - 950-21-67 PERNETY. Bel Imm. pierre, beau 2 P., entrée, cuis., wc. beins, le étg. s/rue calme. 235.000 F - 543-79-23. HQUILLES, Ideal placement, STUDIOS NFS depuis 160,000 F TTC, Livrables suite, 534-57-60.

stop, 3 P., 90 tm2 + balc., cave, parkg. Px 630.000 F. T. 366-87-75.

appartements vente

VERSAILES

DANS PETIT IMM. RECENT
appr 93 m2, 3º 4/app. décorat
particulièrement solgnée, cuis
equip., séi, bibliothèq. 3 cuis
s. de be, ser. 559 000 F.
DANS MEME IMMEUBLE
2 poss, 1er étape, cuis., s. d. be
250 000 F. DANS IMMEUB. NEUF

pot 110 m2 svec idin privatit 61, 26 m2, 3 ch, cuis., 2 s.d.b park., sous-sol, 793 000 F IMMEUBLE ANCIEN

91 - Essonne

PALAISEAU 1 200 m R.E.R. Massy-Palaisea vd F 3, entrée, cuis. équipé s.d.bs, double séjour, ch., cave parking. Tél. 920-56-64 après 19 h. RES. SECOND. OU RETRAITE

bel appart., 2 plécas, terrasse.
Tél. dim. midi à jundi midi,
499-09-90, poste 727.

48 km SUD PARIS, Très beau
site, vue impressable sur Selne
et sur golf. Très lucueux 220 m2
en duptex + 150 m2 terrasse,
1.500.000 F - Tél. : 548-76-25. 92 Hauts-de-Seine

BONIOGNE Régidentiel

+ box. - Tél.: 604-46-87.

CLAMART. Avenue Victor-Hugo, bean 3 P., ht cft. 1-e 8tg., 35c., cave. Px 330.000 F. T. 543-58-84.

BOULOGNE, BOIS

3-4 P., cr.-ch., surf. hab. 90 m2

+ jard. privé 65 m2, 915.000 F.

Cabinet MATTON - 603-51-40.

93 Seine-St-Denis PAVILLONS-SOUS-BOIS (%) SECTEUR RESIDENTIEL Appartement 115 m2, 5 Prix: 580.000 F.

2) Appt 70 m2+18 m2 terrasse, 34 places. Prix: 385.00 F. IMMOBILIERE VICTOR-HUGO Tál.: 848-54-55. EPINAY, près centre commerc, res DUMAS, beau 4 P., ft cft, 2º étage, ascenseur, cave, parks, Prix 250.000 F - Tel. : 543-58-84.

Val-de-Marne VRY 4 p., 57 m2, balc., 5° et parking. 246.000 F. - 885-15-2 WRY Me Pierre-Curie imm. stand. 3 P. tt cft, 62 m2, parking en sous-sol, 277,000 F - 585-15-21. M+ MAIRIE DIVRY

Mª MAIRIE DIVRY
APPARTEMENTS
DANS PETITS IMMEUSLES
DE 2 A 3 ETAGES EN ACCESSON A LA PROPRIETE
CONSTRUCTIONS NEUVES
DISPONIBLES

— 1 studio.
— 2 appartements de 2 pièces,
— 3 appartements de 3 pièces,
— 2 appartements de 5 pièces,
4 220 F/m2 — P.I.C. SEMI 672-41-39.

Province SUPERDEVOLUY Appart. 5-6 pers., Lout Tel. (91) 37-49-20. RENNES, 23 p., 90 m2, gd stdg terrasse 50 m2. Sans vis-a-vis, soleil, imm. neuf, 2 min. cantre, 758-58-60 - 322-35-49, p.c.:

COTE D'AZUR VAROISE

« PORT MÉJEAN » ■ FUK! PILLERS >

18 APPTS très haut standing dans parc naturel de 2 ha Accès direct mer Reus. SOMECO, B.P. 594, 83400 HYRES. Tél. (94) 65-38-39, ou sur place: 30%, av. de 18 Résistance, 83100 TOULON Tél. (94) Al-YI-14

appartem. achat

URGENT RECHERCHE Apart, gd stand, terrasse 20 m2 ou 140 m2 + Studio. MICHEL & REYL - 265 90-05 URGENT, rech, apris 2 & 4 P., Paris, reglement cpt devant notairs. Ame Lettier, 251-39-78. Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motta-Picquet 15, 564-08-75, rech, Paris, 19 et P, pour bons clients appis toutes surfaces et immeubles. Palement comptant,

appartements occupés

Ports VERSAILLES, bei imm. plerre de taille, tapis escal., 2 p., cuis., wc, possib. s. d'eau, droit de reprise 4 ans. Prix : 137.500 F. Crédit. Voir propr. jeudi, de 17 h. à 19 heures, 7, r. Augustè-Chabrière (157). PLACEMENT, Occupes loi 1948, 2 studios à 40.000 F, un 2 poes à 50.000 F.

constructions

5° - 65, RUE LHOMOND Petit programme neut. Livrable FEVR. 80, Quelques appartem. SURFACE MODULABLE Proc. Interessant. Bon placement 707-20-29 13 h à 19 h (sauf samedi) Entre Panthéon et Confrescarpe P. RUE DE L'ESTRAPADE

neuves

ivraison premier trimestra BEG1 267-43-57 et 48-01. immeubles Sté SOTRAIBAT ach. Imm. de toute importance. M. MOHR. 137, bd Koenig, Neulty-s.-Seine.

STUDIO 2 P. - DUPLEX 3 P.

viagers Porte. Térne, 4 P. ff cff 5º ét.
Asc. occupé 79 a. 140 000 plus
rente 2750. Lodel 355-00-44.
4 P. 86 m2, près M° Anvers
55 000 + 1600 F. OCCUPE
Hornmes 75/77 ans. F. CRUZ
8, r. La Boéte 266-19-00.
Libre La Varenne - Saint-Maur,
incoeux appt 3 P.: 100 m2
terrasse, gar. parc 4000 m2
340 000 .cpt + 3 000 renta
Etude LODEL 355-00-44.
Vendez rapidement Consell

Vendez rapidement Consell Expertise Indexation gratuit. Discretion ETUDE LODEL 35, bid Vottaire 355-61-58. LIBRE MUETTE
2-3 places, it confort, 5. asc.
Anonsleur 66 ans. 235,000 F +
3.500 F: par. mols FONCIAL

Boutiques

MAGASIN 780 N²
139, rues des Pyrénées, Paris-20³
angle rue de Fontarable
POSSIBILITE DE LOCATION
TH. 723-41-25 (poste 21)

SAINT-MANDE, Face parc 200, appart 160 m2, grand standg. cause depart - Prix Justifié. Tél.: 379-16-22.

EUROPA. 54, r. Amsterdam % pale comptant murs bootiques Libres ou occupées. Paris-Banilove 520-13-57.

STE PROPRIETAIRE VEND

THE PARTY

1 - 200

S.C.

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

ENVIRONNEMENT

M. Franz Weber dans la bataille du lac de Constance

allemande du lac de Constance. encore miraculeusement préser vée, une nouvelle bataille s'engage. D'un côté, M. Franz Weber. journaliste suisse, qui, après le Baux-de-Provence, les bébés phoques et Delphes, voie à la rescousse des organisations locales et en appelle à l'opnion internationale. A ses côtés, le margrave de Bade — dont le vaste et magnifique domaine est menacé d'être coupé en deux. — des professeurs à la retraite, des chasseurs, une polgnée de paysans qui craignent pour leurs terres. De l'autre, le ouvernement du Land de Bade-Wurtemberg et... les automobilistes. Les ingénieurs veulant prolonger jusqu'à Constance l'autoroute Stuttgart-Singen. Pour cela, il leur faut traverser le Bodanruck, étroite langue de terre encore sauvage située entre les deux bras supérieurs du lac et lieu de villéglature De notre envoyé spécial renommé. Partant également de Singen, une seconde autoroute condulrait à Lindau et, cette fols, passeralt dans les collines ombant le lac.

Bien entenu, les partisans du projet font valoir que ces deux voies nouvelles désengorgeront les routes du bord du lac. où chaque fin de semaine les voltures bouchonnent, pare-choc contre pare-choc, empuantissant l'atmosphère de leurs gaz d'échappement. Pour d'autres, résignés, les autoroutes sont inévitables : « C'est le progrès... »

M. Weber et les opposants locaux estiment que les problèmes de circulation invoqués ne sont que des prétextes. Les milieux d'affaires prévolent, en effet, l'industrialisation de la région. Ils annoncent la création de quatre milie emplois, alors qu'il n'y a nui chômage dans ce secteur

• De nombreux incidents ont comité antinucléaire, des associamarqué, le lundi 32 octobre, dans le Tarn-et-Garonne l'ouverture de l'enquête sur l'utilité publique de l'installation d'une centrale mucléaire à Golden (le Monde du 23 octobre).

ne voulons pas d'une nouvelle Ruhr sur les rives du lac de Constance », proclament les écologistes. Ils en appellent au Parlement européen de Strasbourg, auquel lis ont adressé une lettre. - La Communauté européenne ne peut consister uniquement, dit-elle, en Industries et finances. Le paysage et la culture sont une partie essentielle du Marché commun et à longue échéance constituent même son capital le

Pourtant, curieusement, ce sont surtout les journalistes étrangers qui ont répondu à l'appel de M. Weber. Si les Allemands euxmêmes ne voient pas la nécessité de sauver les rares paysages encore intacts de leur pays, estpossible de le faire à leur place? Tel est le nouveau pari dans lequel s'est engagé M. Weber.

plus important. »

JEAN-CLAUDE BUHRER.

les mairies officielles de neu communes sur douze, ayant ferme leurs portes. Ces véhicules étaient étroitement gardés par des pelo-tons de gendarmes mobiles. Des groupes de contestataires ont ce-pendant réussi en plusieurs en-Mobilisés par le collectif de coor-annexes » installées dans des droits à s'emparer d dination groupant notamment le fourgonnettes de couleur rouge, d'utilité publique.

URBANISME

A L'OUEST DE LA CAPITALE

Le centre commercial de la Défense ouvrira ses portes en 1980

faires situé à l'ouest de la la date d'ouverture du centre de capitale, une partie du centre commercial de la Défense ouvrira ses portes dès la fin de 1980. L'équipement complet sera inauguré comme prévu ont joué chacune 20 000 mètres ont joué chacune 20 000 mètres ont joué chacune 20 000 mètres outres dis apprendent surfaces à la date d'ouverture du centre de en mars 1981.

Le centre commercial de la Défense aura une double fonc-tion : compléter l'opération d'urtion: compléter l'opération d'ur-banisme et équiper la banlieue ouest de Paris. La Défense, en elfet, ne vit qu'aux heures de pointe et à celles du déjeuner, car les employés des tours cir-culent très peu sur la dalle durant la journée. L'ouverture du centre devrait donc créer une animation régulière. D'autre part, 1 200 000 habitants de la ban-lleue ouest de Paris ne disposent d'aucun centre commercial d'imd'aucun centre commercial d'importance.

Les difficultés rencontrées au cours des années passées par les responsables de l'aménagement de l'ensemble du quartier ont inévitablement rejailli sur le centre commercial. Les commercants envisagealent sans enthou-siasme de s'installer dans une zone d'urbanisme inachevée et à l'avenir incertain. Deux grands magasins, le Printemps et la Samaritaine, qui devaient élire domicile dans le centre, firent connaître en octobre 1977 leur décision de retarder leur instal-

Dans le grand quartier d'af-faires situé à l'ouest de la la date d'ouverture du centre a

carrés : dix « moyennes surfaces » devaient s'installer dans le centre devaient s'installer dans le centre de même que cent quatre-vingts boutiques. Actuellement, 50 % seulement des surfaces dispo-nibles ont été louées, mais la SERETE, qui construit l'équipe-ment, espère ouvrir en mars 1981 80 % des magasins prévus.

sur la dalle centrale, plusieurs commerces de services seront inaugurés dès 1980.

Le centre est séparé en quatre zones : un secteur marchand et animé, une « rue » réservée aux animé, une « rue » réservée aux articles de haut de gamme, un espace consacré à l'équipement de la maison, enfin un quartier de loisir autour de la patinoire. Celle-ci, équipée d'un revêtement en plastique qui remplacera la classique glace, pourra également accueillir une école de jazz ou de danse. — M.-C.R.

RICARDO BOFILL POURRA EXERGER EN FRANCE

Ricardo Bofill et Manuel Nuñez sont autorisés à exercer la pro-fession d'architecte en France par un arrêté ministériel du 9 octobre 1979 (Journal officiel du 21 octobre).

Cette mesure met fin à la si-tuation ambigue dans laquelle se trouvaient les animateurs du se trouvaient les animateurs du Taller de Arquitectura de Barcelone, souvent sollicités pour élaborer des projets (et parfois pour les construire dans notre pays). Cette procédure est souvent employée pour officialiser les diplômes obtenus par des architectes étrangers dans leur pays d'origine. En l'occurrence, Ricardo Bofill n'a pas termine ses études d'architecture, même décision de retarder leur instal-lation. Depuis, la situation s'est redressée : le gouvernement a nentes qualités pour cet art.

Les projets de l'équipe Bofili en France étaient jusqu'ici signés, pour les dossiers de permis de construire, par un autre archi-tecte de l'équipe, mais les syn-dicats français d'architectes avaient plusieurs fois reproché à Ricardo Bofill sa situation irré-gulière gulière.

Après avoir été écarté du projet des Halles, Ricardo Bofill a été chargé par la mairie de Paris d'aménager une place dans le quartier Guilleminot, dans le quatorzième arrondissement (le Monde du 25 août). Le Taller construit d'autre part un encorp construit d'autre part un ensem-ble de logements sociaux dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, dans le quartier du Lac. Les projets sont à l'étude pour Marne-la-Vallée.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

locations non meublées Offre

Paris CRETEIL Me, 5 P., culs. equi pee, bains, balcon, parkg, tel., 2400 F + charges, 859-92-12.

PRES GRANDS BOULEVARDS imm. neut, tt cft, beau 3 poes + balcon-terrasse. Sejour avec es, tél., cave, parking. SEICAP - 266-52-28.

Région

BOUGIVAL Luxueuse PPTE, belle récept. 5 CHBRES, 3 bains en marbre PARC 1.900 m2 - 534-57-40. PARC 1.900 m2 - 534-57-40.

Part. Orly, gare SNCF, 25' RER invalides, 4 p., cuis., s. bs, ti cft, asc., parkg, 1.300 F + ch. 588-16-58.

Près CITE UNIVERSITAIRE récent, stud., cuis., bs, ti cft, 950 F NET, - Tél. 229-52-98.

locations non meublées 'Demande'

Région parisienne

Pour Stès européennes ch. villas pavillons, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02.

locations meublées Offre

Région parisienne

REUILLY-DIDEROT, 4 P., tel., tout conft, balc., refait neuf, 2.550 F net - 373-77-84.

locations meublées

> Demande Paris

PARIS PROMO
IMPORTANTE CLIENTELE
ch. APPTS gd standg et lux
vidas ou meubits. - 325-3277.
OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de standing, 4 P et plus - 285-11-08.

> Region parisienne

INTERNATIONAL HOUSE rech. appartem, de standing pour DIPLOMATES et CADRES EUROPEENS. Loyers garantis par SOCIETES ou BANQUES, 355-84-23 ou 705-52-89,

· locaux

commerciaux RUEIL-MALMAISON
dans rue gaimée
Proximité hôtel de ville
Locaux commerciaux
+ recerves et parkings
dans onsemble neuf
Téléphone: 227-04-30. PLACEMENT NANTERRE Local 1000 m2, loue 190 000 F. Vente 1800 000 F · T. 563-83-33. SUR RUE DU LOUVRE 1.000 M2 SUR 4 NIVEAUX dont 250 m2 boutlaves sous-sol. Tél. 271-83-93,

Seine-et-Marne, 80 km. de Paris, 20 km. Fortainebleau, belle vills P. de 7.: 125 m2, 5 Pidces, vills meutière et brique, 170 m2 parage 2 voltures, 2 S. de B. terrain 7.000 m2, année construction 1974. Prix : 600.000 francs. Tél. (1) 432-22-09, de 19 à 20 h. 1.750.000 F. - 660-44-66. LE PLESSIS-ROBINSON

Ede maison, it confort, agréable,
nombreuses possibilit. division

SOGEIC - Téléphone : 259-60-84 VAUCRESSON
près Gare - Belle villa
piéces, 160 m2, garage, jardin.
convlendrait à deux tamilles.
1,000,000 F. - 522-66-10. BRETAGNE - SAINT-CAST villa 5 P., s.-soi, gren., 700 m2, vue, 400.000 F. T. (28) 55-43-28.

bureaux

villas

BASTILLE 1 600 mz ou 30 mz o Burx impeccables climatisés. Ball neuf. Libres. 563-83-32. SAINT-AUGUSTINS Beaux 200 ou 400 mz, 500 F le mz/an. Ecrire 74670 LP.F. 12, rue de l'Isiy, Paris (8°). Achète ou loue dans le 15º, proximité place Balard, 100 m2 environ. Bureaux ou Bourique Tél. 363-68-06.

CHAMPS-ELYSEES à louer directement un ou plosieurs bureaux refaits neufs. 563-17-27.

Sur projet en cours Hauts-de-Seine surface de bureaux de 500 à 5 000 m2. Excellent emple

Nationale 13. Tél, 227-04-30. 3 BIS, QUAI AUX FLEURS EXCEPTIONNEL

Entre Notre-Dame et le Palais de Justice propriétaire loue directement 5 GRANDS BUREAUX dont un avec beiseries + 4 petits + 2 caves, suf. 200 m2, 6 lign. tel. Ball 3-69 - Sans droit au ball - 12 000 F mers. léphoner 272-51-51, ou visite par gardienne immeuble.

DOMICILIATION
LOCATIONS BUREAUX
CONSTITUTION DE SOCIETES
ASPAC, léléphone : 231-18-18.

Appartement, terrain,

villa à acheter.

maison à construire,

à rénover, à aménager.

Sud-Ardéche, grange à restaure dans terrain de 1,30 ha, vue 80.000 F. Tél. : (91) 73-07-53

80.000 F. Tél.: (91) 73-07-85.
Partic. vd mals., libre, 8 Pces., tt conft, quart. tranquille, petite ville Nord L.-A.: 270.000 F. Ecr.
J. GAZIL — «La Moussals»,
4110 ERBRAY.

VAR · REGION DE BARJOLS
CABANON PIERRES
tolture en tulles rondes du pays,
13.000 m2 lerrain, planté de jeunes vignes en pien rapport, avec
portie en diviers, exposit. Sud, en coteaux, è 12 km. du village
de Varage, vue dégagée, avec
autorisat. agrand. cabamon. Prix
160.000 F av. 32.000 cpt, le soide
sur 70 ans. — CATRY,
Téléphone : 16 (74) 70-63-38.

Près Chapelle-en-Varrors

Près Chapelle-en-Varcors
Près Chapelle-en-Varcors
90 minutes de Lyon, rare
FERME DU VERCORS
en plerres du pays, sur praire
1.000 m2 envir, en parite amén,
four à paim, eau, électr., dans
hameau proche commerces. Prix
215,000 F. Crédit poss. CATRY,
Teléphone : (91) 54-92-93.

fermettes ::

FERMETTE 60 km Paris Autoroute Est, s./côteau. Vue, sériour, pourres, cheminée, qua-tre chambres, bains, chi, co-lier, grenier, 220 m² couverts s./1 200 m² tres, jardin. Verger. 200 000 F. 385-41-20.

Pour votre financement immobilier

CDE Paris - 6, rue Volney - Tél. 260.35.36

CDE Versailles - 5, place Hoche - Tél. 950.01.91

CDE Pontoise - 20, place du Grand Martroy-Tél. 032.21.99

Et toutes les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

CDE, des prêts bien construits.

1er étage : 4 Chores, Inigerie, 2 S. de bns, 2 w.c. Sous-soi toit. Garage 2 voit. Jardin 750 m2. Prix : 1 200 not F. Telephone 833-68-01.

CHATOU Calme Petite MAISON parlait étal, saloq, 2 chores, cuisine + bains + salle été, tout confort. PRIX : 775-009 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-98

AIX-EN-PROVENCE
Je suls chargé de vendre rapidement une très belle bastide de
400 m2, 5 chambres et 5, de 8,,
très grande réception, garage
6 voltures, grand confort, logement de gardien, Piscine, Pool
House, Grand jardin, Vue
imprenable et lointaine,
JOHN CHEETHAM
Tél. (42) 28-00-14, 13418 Lambesc. HOUILLES - 12 min. gare pay. construction 1969, partail et at, meulière et brique. Rez-de-jardin : vestibule 1 plèce, gar., chaufferie. Rez-de-chaussée : sél., cuis. 2 ch. s. de bs. grenier possibilité 2 chambres, fout confort, jardin de 570 m2. Px : 475.000 F. T. : 963-60-25.

HICOLAS VICHER

Teleph.: 951-76-20 ou 950-04-39
95 - GARGES-16-GONESSE
10 km. Parts-Nord, Particulier
vend villa grand standing. Privend villa grand standing. Prisacrifié vy urgence. Tell. H. de
B. au : 878-17-25 ou 558-0056

hôtels-partic. TOLBIAC MAISON 250 MZ conviendrait PROF. LIB. DIVISIBLE. - T. 766-50-45.

Nouveaux prêts aidés

et tous les autres prêts.

propriétés propriétés

VILLEJUIF, 8 P., 155 m2 habitable, improc., terrain 235 m2, gar. 2 volt. Conviendralt profession lib. Px 735 006 - 585-152 m2, gar. 2 volt. Conviendralt profession lib. Px 735 006 - 585-152 m2, gar. 2 volt. Conviendralt profession lib. Px 735 006 - 585-152 m2, gar. 2 volt. Conviendralt profession lib. Px 735 006 - 585-152 m2, gar. 2 volt. control particular value profession lib. Px 735 006 - 585-152 m2, gar. 2 volt. 2

Téléphone : (94) 68-84-15, ou visite sur place : LOTHE, place de l'Eglise, Figanières, VAR. Région MEAUX, 78 KM. PARIS, elle malson ancienne, excellem distribution, sur 4,000 m2, agrément, verger, polager, SOGEIC - 359-60-84.

PROVINS (PRES), Maison tout contort, 4 Pièces, cuisine, bains, sur 10.000 m2, 350.000 F. Heures de bureau, Téléphone : 808-25-52. POISSY, 20 mln. Paris St-Lazare propr. de caractère, 11 Pièces, beau jardin de 6.000 m2, Prix : 950.000 F. Téléphone : 965-00-65.

120 KM OUEST-PARIS ardin: westibule 1 pièce, chaufferle. Rez-de-chaus: sél., cuis. 2 ch., s. de bs., lerr possibilité 2 chambres, comort, jardin de 570 m². suis. 2 ch. s. de bs., lerr possibilité 2 chambres, comort, jardin de 570 m². suis. 2 ch. s. de bs., lerr possibilité 2 chambres, comort, jardin de 570 m². suis. s

terrains terrains 🗀

Sur un total de 35 terrains à bâtir, entièrement viabilisés, avec rue intérieure et espaces verts aménagés, il ne reste plus que 6 lots à vendre entre 650 et 950 m² au prix moyen de 532 F le m² prix ferme et définitif à la réservation (prix valeur septembre). Renseignements et vente à

La Boutique OCIL 55, bd Malesherbes 75008 Paris Tel. : 261.81.15.

MESHIL SI-DENIS = 78 = 000 m2, façade 28 mètres fouts viabilité. Tél. : 960-38-26 SUD-MORBIHAN, TERRAIN

boisé 2.500 m2, dans parc, accès plage. Tennis, Mª Resnais, not., 56370 SARZEAU.

Rencontres

A.RUCKEBUSCH

Michel Germont, dans son livre "Gal! Gal! (re) marions-nous" sélectionne le Cabinet A. Ruckebusch qui, par son charme, sa distinction et son efficacité,

offre une prestation hors du commun au service

Tél. 720.02.78/720.02.97

et Fg. St Honoré

5, rue du Cirque - 75008 PARIS

Entre Ad-Point Champs-Elysées

Une Agence Matrimoniale

se voit décemer

des étoiles **

d'une société choisle.

GORDES (84)
.000 m2, très beau terrain
borè, vue imprenable P.C.
Prix : 420.00 F.
FIMCO. Tél. (91) 47-97-59.

LES LOSANGES

manoirs

XVII° à 50 KM SUD MANOIR-FERME CONFORT, bois et terres LIBRES 24 ha. 3 000 000 F BELLES DEMEURES de FRANCE 387-92-76

> u h:-men.e. . Man de la crise de l'été. Anguire des aiguilcel qui, en étalant le staent paradoxalement de le mpopulaires, ils qui le de le mpopulaires, ils qui le le mpopulaires, ils qui le mpopulaires de le mpopul

EC. 07

emmin do commo

Offres

de particuliers A céder 105 numeros Assiette au beurre. 1901-1912 : 19 numéros du Rire. 1898-1901 : collection complète : la Guerre documente 14/18, 100 numéros. Ecrire . 8.888 e le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9e.

AIX-EN-PROVENCE

15 années, 1963-1978 a vendre lotalité ou par année. NAUDIN. 2, pd Albert-III, ANTIBES. Artisans

Tous travoux de NETTOYAGE. MOQUETTE, TENTURE, PEINTURE et POSE DE RE-VETEMENTS. TN.: 734-55-44. POUR VOS TRAVAUX
maçomeric, carrelage, plomb.,
électricilé, menuiserio, tontures,
pentiures, moquette, blindage
do parte. Téléph.: TRU. 00-75.

Bijoux

PAIE COMPT. TOUS BIJOUX or, brillants, argentor., 126, ruo Legendre, metro Brochant, 171.

Collections

ACHAT COMPTANT VIEILLES ARCHIVES, TIMBR-POSTE, MONNAIE ANC. ET DEMONETISEE, TS OBJETS D'ART DE QUALITE. TEL : 357-58-55.

Pensions

Cours LANGUES IFLV (organ, prive 46, bd SI-Michel, 75006, 326-08-70 Demonst, grafultes : les marcia 4 19 h. 20 : ks jeudis à 12 h. 30 Angl., esp., allem., russe, franç

Mode

Ne payez pas la grille. LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES 5, Ovenue de Villiers, Paris-170 Métro Villiers, Moquettes

SUPER SOLDES moruelle Yacances |

Tourisme

Loisirs Achelet à vie voire semaine DE VACANCES A TIGNES. Part, rend un studio 4 pers. (4° vem. de mars et trois prem. d'avril) ds magnif, résid, avec piscine et sauna au Val-Claret TEL.: 973-57-85.

Pour les leunes ETUDES, SPORTS, délente toute l'année en pay longuistique, Téléph, : 354-01-7 SERRE-CHEVALIER

Travaux d'impression

CIRCULAIRES PERSONNALI SEES à partir de 2.48 F H.T TEL. : 633-06-05.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Philosophie

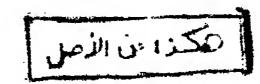
LE CENTRE GURDJIEFF-OUSPENSKY EST OUVERT, Tel : 636-61-69. Restauration

RESTAURATION KCJANKRISUM
Tableaux, pasieis, dessies,
rentolage, parquetage, etc.
par spécialiste expert.
LETOURNEUR artiste peintre,
2. rue du Général-Bertrand, ?
(anciennem, bouleverd Raspeil)

TEL. : \$48-07-58. Transports Artisan poss. camionn. 1.880 kg rach. transports Paris Banileue. TEL.: 209-10-74.

4 et 6, rue Jean Bart (59) LILLE Tél. 54.86.71/54.77.42 Present de la Ca

chauds: à manches courtes et maliare gamme de couleur natières. 8 tailles, de mince a



plietives des compagnies additions MISSES SUR LA in this *: ·: #### $\frac{\partial T}{\partial t} H^{(1)}_{(1)}$ - jea ---i, werde

A PROPOS DE

The St. Co.

. ._ - 203-

•

4.4 .

. 3000

... 2. 24.2

Les responses The Section of the Se :: r÷* . 211° PAS do god an = -10 ft 71.510

at to partie & M · -- -- -- -- -- ---CHANGE THE PARTY serent - Fourdust me Tel THE SECTION S-Yan Calebrat HILL TO SEE isse surrore à la 2.752.57.57 - 2.57.5.67.53

Li Listo Intenti del Li Discoto Li Istopagnia ma Barrino del America Miller Chemis Der - mid-it ajagest trees de la compar-rent cutte de la angeren er Barge Ts SERVICE OF THE PROPER No met if pen and prod du mar en dans l'applique pue chemi de kumps garage a commendation werne aller gimpte offe a Bill france. Co-EUTCON P. SOL PER main the second JACQUES -DE um ret remes — ef fø.

Trop de tratic, pas ontrôleurs aériens me a se ser es plus en état de 105 au dans de 10 minutes à 2 h gundage periode du le

15 minutes & 2 la faute ? a Nome en jour course que par l'adeir toir des limitation : mnference de presse la tana. 22 octobre à es responsables du Synubonal des contrôleurs postes par la set ta aerien (S.N.C.T.A.). demar ne s'est pas -mise que le précédent, -precise alors que, cette

In denograms
tient d'abord à matricle des sont en le so TOUR TICTORS MERE The foundate organiser Caracteristic organiser
Caracteristic organiser
Caracteristic prisque nous
Sen obtenu a indique
Reformer porte-parole
Caracteristic pos militants
cat pas surei ils ont top- le système se de-

nier.

traint paradoxalement consent paradoxalement and lieu de deservir and consent paradoxalement paradoxalement and lieu de deservir and lieu de deservir and lieu de laisser la 26 extraore d'elle programmés and le vient d'en être appendir le période du 13 au mens d'en programmés de programmés de programmés de programmés de programmés de programmés. Au fine dernier, Air Inter fait repsoché à la consent de la c 4459123222224

Chemises non cintrées : avec disse pur coton et viyella (lainé et

180 et 195 francs.

Egalement en vente chez Charles Louise, Bruxelles.

P.T.T.

1.5

A PROPOS DE...

Les initiatives des compagnies aériennes britanniques

BAISSES SUR LA MANCHE

La batallie de l'Europe - et singulièrement celle de la Manche - est engagée. A tour de rôle, les compagnies aériennes annoncent des baisses de tarifs - spectaculaires >.

CAPITALE

FORLE POURRA EXERCER EL PAR

MIRES TON

13.

5 TV

envrica ses portes of

Au mois de Juln dernier, Sir Freddie Laker, l'inventeur du « train du clei » dévoilait son intention de desservir à patits prix trante-cinq villes euro-péennes au départ de Londres. Tout récemment, Air France et British Airways décidalent de faciliter l'accès d'un plus grand nombre de passagers aux « vois vacances » (450 trancs l'ailer et retour Paris-Londres), en augmentant les tréquences et en aliégeant les contraintes.

Aujourd'hul, British Caledonian présente son programme de mini-prix - sur vingt-trois destinations européennes au départ de Londres. Ces vois seront vendus à des tarifs intérieurs de 35 à 53 % aux barèmes de la ne sera soumis à aucune contrainte ; leur nombre sera limité à deux fréquences quotidiennes (28 % des sièges offerts) sur les trois lignes que la compagnie britannique exploite vers Amsterdam, Franctort et Paris ; ils ne seront assurés qu'aux heures

British Caledonian propose ainsi, sous réserve d'approbation gouvernementale, l'aller simple Paris-Londres à 320 francs. Ce mini-prix » est réduit de moi-tié — soit 160 irancs — si le n'acheler son billet qu'à la dernière minute, c'est-à-dire trois quarts d'heure avant le décol-

Les responsables de la compagnie britannique ont calculé qu'eu terme d'une première année d'exploitation, ce système tarifaire leur permettrait de dégager un bénétice de 5.5 millions de livres (49,5 millions de francs). Pour ce faire, ils envisagent d'utiliser des BAC-111 équipés de cent quatorze sièges, de les faire voier, chacun, trois mille deux cents heures par an au lieu de de deux mille six cents acqueilement, d'allonger - journée de travail nolamment en avancant d'une demi-haura - de 7 h. 30 h - le premier voi du matin, et de porter à 70 % leur coetticient de remplissage.

Pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt? Les dirigeents de British Caledonian avancent plusieurs raisons à celte désescafade tarifaire : la pression des consommateurs, l'exemple de la - déréalementation » américaine. les encouragements de la mmission de Bruxelles. Et - taut-il siguter - les Initiativas de la concurrence, notamment celle de Sir Freddie Laker. Ne met-Il pas, une tols encore, les compagnies réquilères au pied du mur, en lançant l'idée dans l'opinion publique que la cherté du transport aérien en

Europe n'est pes une fatelité? JACQUES DE BARRIN.

POINT DE VUE

Les moyens du service public

par CLAUDE PITOUS (*)

donnés aux P.T.T. pour faire face

rencontrons compréhension et encou-

que les P.T.T. ne sont plus ce

qu'ils étaient. Le courrier n'arrive plus avec la régularité d'antan, les

files d'attente aux guichets s'allon-

gent at les télécommunications -

malgré des crédits importants - sont

encore loin de répondre aux aspi-

rations légitimes des Français, Ainsi,

pour avoir le téléphone : la tonalité

a des capricas et les services de

renseignements téléphoniques sont

Personne ne conteste sériousement

tout cela, mais chaque année des

budgels insuffisants sont votés, pour

les P.T.T., par un Parlement finale-

à critiquer, dans leurs circonscrip-

complètement saturés.

ragement, chacun observant, en effet,

PETITES et moyennes entreprises, patronat, associations d'usagers ot gouvernement critiquent severement la greve générale du 25 octobre dans les P.T.T. Nous sommes accusés de sabotage du service public et d'Inqualifiable abus du droit de grève. La passion aldant, il ne vient à l'idée de personne de s'interroger et de se demander pourquoi, pour la première tois depuis cinq ans, l'unité syndicale de fait s'est réalisée dans les P.T.T.

Au vrai, on ne s'embarresse pa de tellos subtilités lorsque l'on réclame hâtivement la réglementation du droit de grève dans les services publics. Co falsant, on pratique la politique de l'amaigame grève d'E.D.F. et celle des P.T.T.

Or. l'une a été déclenchée par la seule C.G.T. L'autre réunit, le même jour, dans la grève, toutes les organisations syndicales représen tatives. Certes. à l'E.D.F., aux P.T.T. et alileurs, la C.G.T. sert sans détaillance les intérêts du parti com-

Files d'attente

Cette remarque faite, on devrait savoir que Force ouvrière n'a lamais cautionné ou participé à une grève politique. Nous n'avons lamais non plus lancé de grève, dans notre secleur, mettant en cause les inté-

ministres, députés et sénateurs tempêtent contre la dégradation du foncrêts tondamentaux du service public. tionnement des P.T.T.; à Paris, tous Ainsl, le 25 octobre n'est ni une ces messieurs préparent et votent des budgets qui précipitent la faillite action politique ni une tentative de desorganisation des P.T.T. C'est un des P.T.T. Comprenne qui pourra. Ce qu'on nous prépare pour 1980 est encore pire. Qu'on en juge :

TRANSPORTS

Mals Il faut aller au-delà et s'ex-

dejà, Force ouvrière, à l'occasion de la discussion parlementaire, sierte en 1976, on a créé 13 900 emplois de titulaires dans les P.T.T. (7 300 à la poste, 6 600 aux télécommul'apinion, les associations d'usagers, nications). Pour 1980, on en créera les députés et les sénateurs sur 4700 dont 1134 à la poste et

3 466 aux télécommunications.

à leurs missions essentielles au ser-vice du public. A chaque fols, nous Les mesures de personnel, qui intéressent aussi les agents --et ce n'est pas surprenant, - seront rédultes, par rapport à 1979, de 19,40 % sur le plan des crédits indemnitaires et da 71,3 % sur celui des fonds consacrés sux aménagements catégoriels I

> Face à de telles restrictions, nous pensons que le mécontentement des travailleurs des P.T.T. ne peut être qualifé de politique. Nous voyons crouler notre administration, laquelle nous avons la faiblesse d'être attachés, nous voyons s'éloi-gner toute possibilité d'amélioration de nos carrières, de nos primes, de notre durée de travail, et il no faudrait rien dire?

Il faut que l'opinion sache que

Force ouvrière a tenté par tous les moyens d'éviter cetta grève. Nous avons discuté, négocié avec le ment docile, dont les membres sont d'ailleurs ultérieurement les premiers secrétaire d'Etat aux P.T.T. et le tions, les carences des postes et gouvernement jusqu'à l'axtrême limite. Des concessions nous ont été faites — que nous ne négligeons pas — La France est ainsi faite : à Saintdans le domaine de l'aménagement du temps de travail. Malheureuse-Amand-Montrond, à Lyon ou allieurs, ment, elles ne sont pas accompagnées de moyens. Cela signifie que, ou bien elles restent inapplicables, ou bien elles se traduiront. par une dégradation de la qualité

(°) Secrétaire général de la fédération syndicale des P.T.T. Force ouvrière.

cela, nous ne voulons pas. C'est pour nous une raison supplémentaire de réclamer la creation de nouveaux

L'austérité i pas pour tous

Le gouvernement nous résond ou'il faut — dans la période actuelle — réduire le train de vie de l'Etat et qu'il est donc impossible de créer des emplois nouveaux. Neus n'accaptons pay cat aroument car, si malgré l'austérité on épargne le budget de la défense nationale, on devrait aussi protéger celuf du département ministérial qui a une des missions les plus nobles : faire communiquer les hommes entre eux.

On ne veut pas nous entendre par la vole palsible de la concertation. il ne nous reste plus en conséquence, à notre grand regret, que la grève pour crier notre inquiétude. C'est pourqual Force ouvrière cessera le travail, le 25 octobre, dans le cadre d'une grève générale d'avertissement.

Ainsi, qu'on ne se méprenne pas, le gouvernement, par son intransigeance ou sa volonté de détruire le service public - on ne salt, - porte l'entière responsabilité des graves perturbations qui vont affecter les

Espérons qu'à partir du 26 octobre une négociation sérieuse pourra s'engager, que des inflexions sensibles seront apportées au budget des P.T.T. pour 1980 et que, partant, de nouvelles grèves ne seront pas survie d'une entreprise qui, Il y a peu, était un motif de flerté pour

Trop de trafic, pas assez d'effectifs Les contrôleurs aériens menacent de déclarer forfait

mesure d'assurer, dans de bonnes conditions, le guidage des avions en période de pointe », ont confirmé lors d'une conférence de presse réunie le lundi 22 octobre à Paris, les responsables du Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (S.N.C.T.A.). « L'été dernier ne s'est pas mieux passé que le précédent, ont-ils précisé, alors que, cette année, nous n'avons mené aucune action. »

« Nous aurions souhaité organiser une grève du zèle beaucoup plus dure qu'en 1978 puisque nous n'avions rien obtenu, a indiqué M Jacques Fournier, porte-parole du S.N.C.T.A., mais nos militants ne nous ont pas suivi. Ils ont préjèré laisser le système se dé-tériorer de lui-même.

Au moment de la crise de l'été 1978, certains avaient regretté la fausse manœuvre des aiguil-leurs du ciel qui, en étalant le trafic en avaient paradoxalement facilité l'écoulement. « Au lieu de se rendre impopulaires, ils auraient mieux jait de laisser la mécanique s'enrayer d'ellemmene.»

état de 105 retards aliant de 10 minutes à 3 heures 44. Pour la période du 1° su 15 septembre 1979. Air France et Air Intercont relevé 106 retards, aliant de 15 minutes à 2 heures 14. A qui la faute ? « Nous nous inscripons en faux contre la raison invoquée par l'administation, à sa-poir des limitations de trafic im-posées par les services de contrôle étrangers », ont souligné les di-rigeants du S.N.C.T.A.

La désorganisation du trafic tient d'abord à la défection des matériels dans les tours et les centres de contrôle français. Le SNCTA centres de controle français. Le S.N.C.T.A. a relevé au centre d'Aix-en-Provence, au mois de juillet dernier, 114 pannes de té-léphone et 140 pannes de radio. A cet égard, « les P.T.T. n'accor-dent aucune priorité de réparation pour les lignes spécialisées comme les nôtres », remarque M. Four-

¿ Les otages de l'armée de l'air »

En outre, la c cohabitation a dans le ciel entre avions civils et se rendre impopulaires, ils auraient mieux jatt de laisser la
mécanique s'enrayer d'ellemême. »

La preuve vient d'en être apportée. Pour la période du 13 au
30 juillet dernier, Air Inter fait

dans le ciel entre avions civils et
avions mititaires est difficile. Sur
26 exercices militaires, 9 ont été
programmés au cours de l'été 1979
et, à deux reprises, 3 exercices
différents ont eu lieu simultanément. A ce propos, le S.N.C.T.A.
reproche à la délégation à l'es-

pace aérien, dont le rôle est d'harmoniser l'activité des utili-sateurs du ciel, « d'être l'otage de l'armée de l'air ».

Pour beaucoup, le mauvais écoulement du trafic est dû à un manque d'effectifs. Dans les centres de contrôle régionaux (C.C.R.) comme dans les tours de contrôle, les aiguilleurs du ciel de contrôle, les aiguilleurs du ciel ne sont plus en nombre suffisant; l'administration a reconnu par écrit que le C.C.R. d'Aix avait besoin, au minimum, de soixantequatre contrôleurs supplémentaires. «La plupart des limitations imposées par la France au trafic cérien d'Europe s'expliquent par cette pénurie d'hommes », note le S.N.C.T.A.

Conséquence : la direction de la navigation aérienne propose de n'affecter, à l'avenir, des aiguilleurs du ciel que sur les seuls aérodromes dotés d'un contrôle d'approche. « Les tours ferment la nuit et même maintenant à certaines heures creuses de la journée, indique M. Fournier; aussi, les incidents mettant en jeu la sécurité aérienne se mul-tiplient ». Et de faire référence à la collision entre deux avions de tourisme, le dimanche 14 octobre au-dessus de l'aérodrome de Granville. Il y avait eu sept morts : les deux contrôleurs étalent en repos.

Il arrive également que, par manque d'effectifs, les contrô-leurs soient remplacés « par des agents des chambres de com-merce sans formation ni qualifi-cation», « C'est le cas à Annecy ch des micres es potent de la comoù des avions se pozent de jour comme de nuit, en bonnes condi-tions météo comme en mauvaises, note le S.N.C.T.A. Or Air Alpes envisage d'exploiter, sur ce ter-rain, des Fokker 28 de soixante-ring places. cinq places. > -

Selon M. Fournier, «l'avenir n'est pas réjouissant. Au budget 1980 û n'a pas été prévu d'augmentation d'effectifs ». A son avis, «l'insuffisance du recrutement ne permettra pas de combler les départs à la retraite ». Des années noires en perspective? — J.-J. B.

■ L'IATA en question. — « Toute tentative américaine de suppression des réglements aé-riens internationaux créerait des dislocations importantes », a dé-claré, le lundi 22 octobre à Washington, M. Knut Hammarskjoeld, directeur général de l'Association internationale du transport aérien international (IATA) à l'ouver-international (IATA) à l'ouver-ture des audiences organisées par le Bureau de l'aéronautique civile (CAB). Celui-ci doit décider s'il continuera à reconnaître le rôle de l'IATA dans la fixation des

de l'IATA dans la fixation des tarifs sériens.

Le CAB a un allié en la personne de Sir Freddie Laker, l'inventeur du a train du ciel » entre Londres et New-York, qui a déclaré que «FIATA n'a fatt aucun bien à l'aviation civile, ni sur ce plan de la construction, ni sur celui du transport, ni sur celui du tourisme ». — (A.F.P.)





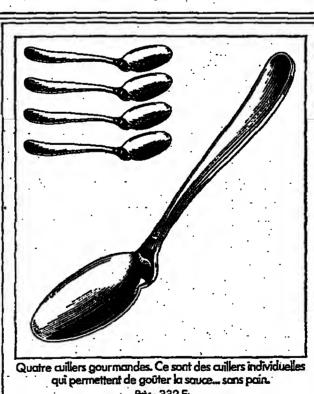
108 345.71.52+ 346.88.78 88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Une formule éprouvée de cours du soir par semaine 1 samedi sur deux Cadres,

> futurs Cadres. BURNIEZ VETE promotion GESTION FIRANCIERE,

FONCTION PERSONNEL, MARKETING et MANAGEMENT.

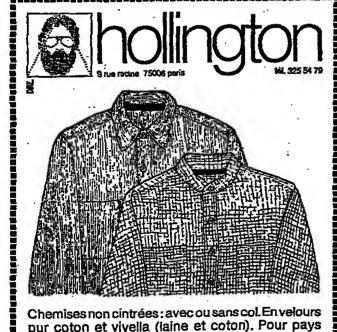
tation détailée à : CTOF.CSSC



Prix: 332 F.

Pavillon

12, rue Royale Paris (8°) 31, boulevard des Italiens (2°) – 95, rue de Passy (16°) Centre Commercial de Parly II.



pur coton et viyella (laine et coton). Pour pays chauds: à manches courtes et tissus légers. Il y a une large gamme de couleurs dans toutes ces matières. 8 tailles, de mince à très confortable. 160 et 195 francs.

Egalement en vente chez Charlatan, 70 avenue Louise, Bruxelles.

ÉNERGIE

La consommation française de produits pétroliers n'augmente que faiblement

La consommation d'essence se stabilise puisque sa croissance est nulle sur les cinq derniers mois sans que l'on sache si l'on doit attribuer ce phénomène à la hausse du prix des carburants, à la quasi-stagnation du pouvoir d'achat ou à la chasse au gasol

gaspl ». Baspl 3.

En revanche, les livraisons de fuel domestique sont en hausse de 9.3 % par rapport à septembre 1978 et celles de fuel lourd en augmentation de 9.2 %. M2is pour les neuf premiers mois, leurs croissances sont respectivement de 0.8 % et 5.3 %.

Alors que la consommation croît faiblement, les importations de pétrole brut — sur huit mois — sont en augmentation de 13.8 %.

Dans une note de conjoncture,

Dans une note de conjoncture Dans une note de conjoncture, l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (U.C.S.I.P.) précise pourtant que cet accoroissement ne permet cependant pas de disposer de stocks pléthoriques mais blen plutôt d'un niveau de stocks qui descripte bistoriquement faible. demeure historiquement faible.

La consommation française de produits pétroliers a augmenté de 3.5 % au cours des neuf premiers mois de l'année et atteint 78.3 millions de tonnes, précisent les statistiques publiées par le Comité professionnel du pétrole.

La consommation française de stocks de produits pétroliers (+ 3.1 millions de tonnes) ont été reconstitués au niveau d'il y a un an tout comme les stocks de produits pétroliers (+ 3.1 millions de tonnes) ont été reconstitués au niveau d'il y a un an tout comme les stocks de produits pétroliers (+ 3.1 millions de tonnes) ont été reconstitués au niveau d'il y a un au tout comme les stocks de produits pétroliers (+ 3.1 millions de tonnes) ont été reconstitués au niveau d'il y a un au tout comme les stocks de produits pétroliers (+ 3.1 millions de tonnes) ont été reconstitués au niveau d'il y a un au tout comme les stocks de produits pétroliers (+ 3.1 millions de tonnes) ont été reconstitués au niveau d'il y a un au tout comme les stocks de l'année et atteint 78.3 millions de tonnes, précisent les stocks de produits pétrole. Enin les ratineries, du lan d'un fonctionnement plus intensif, ont autoconsommé un peu plus de pétrole (+ 0.4 million de tonnes). A la direction des hydrocarbures on affirme aussi que les raffineurs français n'ont pas vendu la moindre cargaison à Rotterdam.

Sans verser dans le pessimisme, affirme donc l'U.C.S.I.P., les incer-titudes subsistent pour l'approvisionnement futur, l'état des stocks simplement conforme à l'obligation de réserve ne pou-vant prémunir le pays contre des ruptures imprévisibles des appro-

LE PRÉSIDENT CARTER POURRA RATIONNER L'ESSENCE EN CAS DE PÉNURIE

approuvé, le 23 octobre, un texte qui donne au président Carter l'autorité d'imposer un rationnement de l'essence en cas de pénurie grave.

La croissance des importations pour besoins français n'a d'ailleurs été que de 9,8 %. Les compagnies françaises ont en affet fortement accru (+ 122 %) le façonnage (traitement de pétrole brut pour le compte de compagnies de pays étrangers). Les

SOCIAL

LA SITUATION DES IMMIGRÉS EN FRANCE

EXPULSION AU FOYER DE NANTERRE

Sans ménagement

Les foyers Sonacotra de la rue des Sorbiers à Nanterre : un délire d'architecte. Deux tours cylindriques d'une quinzaine d'étages. On les appelle « les cigarettes » car elles ressemblent à deux cigarettes géantes dressées vers le ciel. Des gens logent dans ces horreurs. Ou plutôt, y logeaient. Mardi 23 octobre, plus de cinq cents immigrès, locataires des foyers, en grève des loyers depuis quatre ans. ont été expulsés par les forces de l'ordre. La soir, ils attendaient toujours, immobiles, debout sous la pluie, devant les immeubles. La plupart étaient tête nue, en simple puil-over ou en veston, dépourvus de tout. Leurs affaires, leurs objets personnels avaient été entassés habitude dans les Hauts-de-Seine, - dans des sacs à poubelle en plastique, puis emportés par des

« On m'a remis un papier, explique un ouvrier, mals le ne sals lire que l'arabe. Les copains ont talt la traduction. - Sur ce « document » ronéotypé ces simples mots: « Gallap, 9, rue de la Tour, Malakoff. - C'est l'adresse d'un garde-meubles

La veille, les résidents réfractaires avaient reçu une nouvelle lettre comminatoire de la Sonacotra les invitant à régler tout ou partie des sommes dues. Le 15 octobre, la police de Nanterre avait cadenassé une locataires, avec l'appul du maire et de groupes d'habitants, récla-

malent la levée de cette inter-

cette expulsion. Seul un vieil ouvrier, accidenté du travail et porteur de béquilles, qui prêtendait se reposer dans l'escalier après une descente précipitée, a été jeté sans ménagement au bas des marches. L'opération « dégagement d'un foyer en grève - s'est déroulée en trois temps : le matin, bouclage du quartier, invasion par les forces de l'ordre et expulsion des résidents dénoncés comme grévistes par le gérant; à 17 heures, construction d'un mur en parpalnos pour empêcher l'accès de l'un des immeubles et de la cantine, où se réunissait un comité des résidents, non reconnu par la Sonacotra : la nuit, enfin.

d'intervention pour clales défendre les approches des bâtiments condamnés. Quelque peu génés par cette méchante besogne, les hommes de police lialent cependant conversation avec les immigrés, restés très calmes majoré tout. Pendant ce temps, le préfet recevalt le maire de Nanterre et des élus de gauche venus protester.

Devant les fovers, la lumière des lampadaires s'ételgnait, puis se rallumait successivement, sans que t'on sache pourquoi.

[Dans un dossier de vingtquatre pages en date du 23 octo-bre — pure coîncidence sans doute. — la direction de la SONACOTRA publie la photoconie d'une « offre de relogement » datée du même Jour, « remise par l'huissier en même temps que la signification d'expulsion » et rappelle que les cessations de naiement dans les deux foyers ont commencé le 1° septembre 1975, à propos d'une angmenta-tion qui faisait passer la redevauce de 8.30 F par jour (257 F par mois) à \$.30 F par jour (272 F par mois). Elle affirme que ses propositions de nouveau reglement intérieur, de dimingtion de la redevance (à 232 F

Des militants du P.C.F. distribuaient un tract dénonçant « le comportement des torces de police pour le moins agressit que « dans cette affaire les organisations (gauchistes et P.S.) tract expliquait aussi le rôle des communistes qui - se som Immédiatement rendus sur les lleux .. Cependant, dans la soirée, aucun abri, aucun casse-croûte n'avait été proposé aux immigrés

jetés à la rue. JEAN BENOIT.

par mois) et d'abandon des arrièrés ont été refusées, et qu'elle a entrepris des travoux d'amélioration pour une valeur de s près de 2 millions de francs », Elle ajoute que ses propositiona sur « un protocole d'accord coliectif, des formules d'engagement individuel de reprise des pate-ments, la remise de 60 % de la dette, la grille de rembourse-ment en fonction des délais (doute mois maximum) et des revenus » out fait l'objet d'un affichage dans les foyers et « restent valables, même après réalisation de la fermeture n. realisation de la ferméture s. Les locataires réfractaires, de leur côté, veulent le départ en gérant et la reconnaissance de leur comité de résidents.]

M. Pierrre Mauroy et l'évêgue de Lille s'opposent à l'expulsion d'une famille algérienne

De notre correspondant

banlieue, mais aussi des person-nalités comme l'évêque de Lille, Mgr Gand, ou le pasteur Teulon, de la communauté protestante, veulent s'opposer à l'expulsion d'un immigré algérien, M. Ali Medjahed, de sa femme et de ses deux enfants.

Depuis son arrivée — légale — en France, M. Medjahed a connu bien des déboires. On lui a tout d'abord attribue un « récépisse d'abord attribué un «récèpissé provisoire» qui tenait lieu de titre de séjour et lui permettait d'exercer une profession commerciale. Ce que fit l'intéressé. Mais, les affaires n'étant pas brillantes, il se fit embaucher dans des entreprises. M. Medjahed ne sait pas lire et ignore qu'il doit faire renouveler son autorisation de séjour... Il cotise néanmoins normalement à la Sécurité sociale. En 1975, sa fiancée le rejoint à Lille. Ils se marient en juillet 1976. Une naissance s'annonce, et les ennuis vont commencer.

Mme Medjahed, qui comprend le français micux que son mari,

le français mieux que son mari multiplie les démarches pour obtenir une carte de séjour. On lui demande alors de fournir la preuve des cotisations de son mari

comme... commercant. A cette époque M. Medjahed travaille à la TRU (Société de ramassage des poubelles). Il n'est donc pas en règle : il a été admis à travailler comme commerçant et non comme salarié. Ses papiers sont confisques par la police, et la justice contraint même son employeur à le licencier! L'en-treprise se fait tirer l'oreille, estimant le motif de renvol excessif. Elle sera condamnée à une

UNE ASSOCIATION DE JURISTES POUR LES DROITS DES IMMIGRÉS

L'Association des juristes pour la reconnaissance des droits fondamentaux des immigrés, qui vient d'être créée à Marseille, se propose de combattre toute disposition juridique à l'égard des étrangers qui enfreindrait les droits fondamentaux de l'homme et les principes géneraux du droit. L'Association regroupe, dans la réchon d'Aix-en-Provence et de Marseille, une soixantaine de membres (magistrats, avocats, inspecteur du travail, enseignants, fonctionnaires des collectivités locales, élus, cadres, etc.). Dans l'immédiat, des contacts ont été pris ave les élus pour les informer de l'existence de l'Association et leur transmettre toute documentation relative au proposition des la contaction de leur transmettre toute documentation relative au proposition des leur transmettre de l'existence de l'Association et leur transmettre toute documentation relative au proposition des leurs des leurs par les leurs des leurs des leurs de l'existence de l'Association et leur transmettre toute documentation relative au proposition de leur transmettre de l'existence de l'association et leur transmettre l'existence de l'existence de l'association et leur transmettre l'existence de l'existence de l'association et leur transmettre l'existence de l'existen défense des droits individuels. Un travail de réflexion sur deux themes « Les libertes publiques et les immigrés » et « Le droit et les immigrés dans les relations de trivail », doit déboucher sur le republique des la contraction de republique de la contraction de republication de result ». sur la publication d'un Livre blane. - (Corresp.)

* Association des juristes pour la resonnaissance des droits fondamen-lant des immigres, 15, rue Saint-Savournin, 13005 Marseille.

à la securité sociale.

Un deuxième enfant vient au monde quelques mois plus tard.

Des démarches sont entreprises de différents côtés et aboutissent récépissé de demande de carte de séjour, mais valable seulement jusqu'au 23 mars 1979. M. Medjahed a trouve du travail dans une entreprise de bâtiment. Mats, à l'expiration du récépissé, il se retrouve de nouveau en situation irrégulière: il n'a même plus le droit au travail et ne peut perce-voir aucun subside. Grâce à la

A Marseille, le Père Audus-seau, membre de la commission diocésaine des travailleurs ma-ghrébins; le pasteur Froment, du comité de l'Eglise réformée évan-gélique de la ville; le Père Cyrille, recteur de la paroisse orthodoxe grecque, et le pasteur Merminod ont publié une déclaration com-mune pour dire l' « émotion » que les projets de loi anti-inmigrés mune pour dire l'aémotion a que les projets de loi anti-immigrés suscitent dans les communautés chrétiennes de Marseille et de la région. Soulignant que les immigrés, par leur travail a au temps des vaches grasses a, ont acquis des droits, ce texte s'élève contre le a climat de culpabilité et d'humiliation a créé par la multiplication des contrôles et des tracasserles administratives visant les étrancers.

Grève des transports lyonuais. — Les trois mille salariés

Lille. — Le collectif antiraciste de Lille, qui réunit une dizaine d'organisations, la municipalité de la porte M. Medjahed assez vite! Il est finalement congédié en mars 1978, et. n'étant toujours pas en règle, il n'a droit ni au banlieue, mais aussi des personnalités comma l'àvanue de Lille de casurité soulle.

voir aucun subside. Grâce à la solidarité des gens du quartier du Vieux-Lille et au bureau d'aide sociale. M. Medjahed et sa famille peuvent vivre. En dépit des interventions de personnalités politiques ou religieuses, le point de vue de la préfecture de police semble immuable : M. Medjahed, sa femme et ses enfants dolvnet être expulsés.

Au cours d'une conférence de presse tenue la semaine dernière, l'évêcue de Lille avait affirmé :

presse tenue la semaine dernière, l'évêque de Lille avait affirmé :

« Il faut des règlements et des lois, mais leur application sans nuance peut conduire à de graves injustices. Il y a dans ce dossier un aspect humain dont nous devons tenir compte. Le respect de la dignité de l'homme l'exige. Et le pasteur Teulon déclare :

« Nous ne pourons rester au plan des principes Nous devons aftirer des principes Nous devons aftirer des principes. Nous devons aftirer l'attention des pouvoirs publics sur un cas aussi dramatique. L'administration peut devenir un monstre froid, a Les membres du collectif anti-

raciste vont multiplier les actions pour abtenir que la famille Med-jahed puisse s'installer dans la région lillotse. Rien, en effet, dans l'attitude de cette famille, ne justifie une quelconque brimade.

GEORGES SUEUR.

visant les étrangers.

des transports en commun lyon-nais (T.C.L.) se sont mis en greve nais (T.C.L.) se sont mis en greve ce 24 octobre: Ni le métro al les autobus ne circulent. Le mouvement, lancé par les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et autonome, est prévu pour vingt-quatre heures. Les principales revendications concernent les salaires, la réduction du temps de travail et des conditions de travail et l'amélioration du service rendu aux usagers par le renforrendu aux usagers par le renfor-cement des fréquences.

vive TWA

1.Loisirs USA: Paris-New York-Paris pour 1975 F

Seule TWA vous offre un tel service sur New York pour un séjour de 14 à 60 jours.

Il comprend:

-des départs pour New York chaque jour sur vol régulier 747.

- un service complet en vol, avec trois plats au choix. - un service de bar offrant un choix d'apé-

ritifs, de vins, de liqueurs, d'alcools et de

-un choix de programmes stéréophoniques et de films à l'aller comme au retour*. -une aérogare privée à New York, dont le secteur des arrivées internationales est exclusivement réservé aux passagers

-sans changer de compagnie ou d'aérogare, d'excellentes correspondances vers 50 des plus grandes villes américaines.

2. Week end à New York:

à partir de 1975 F

Du départ le jeudi au retour le lundi matin, passez un long week-end trépidant à New York: avec un supplément minimum obligatoire de 200 F pour les nuits d'hôtel et la visite touristique.

3. Séjour à New York:

7 à 21 jours à partir de 2450 F*

Réservez quinze jours avant votre départ et, avec un supplément minimum obligatoire de 359 F pour 7 nuits d'hôtel et. la visite touristique, vous flânerez en toute

TNA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passapers sur les vols transuttantiques réad

No.1sur l'Atlantique



gertagietente.

randrom or lapus pré-

midat at a armante um bost

en renterment agrunomique re terre du cu valent la

tit in più i mais le pompage

licate trop oher.

A. C.

· · · · persecute 20.00 An American des ··· debitte. Cours after du ilea P - - _{ಆಟ} ಕರ್ನಾ**ಚಿತ** lour payers games on hi names on hi in dams unter-Sics. Sur. les

- -- अंशवां **एड** nete rigion o mediare 🐲 trunes for ---- 15 F 68 en par bredit. devises de e · en mentione Chimitant E rerun arrett. Cos histo de la migra e l'al en la déroctif le M. Reglis I jours Caste nam Enginer, faser ... veren de large matification of pro-

Print le drainage. La compagne de Compagne ber- el-lacon de drainage de la compagne de la compag ne circuits. Parrachage, des ge gu wie. in recherche du terres de decrais le A Me a ca. ul a commande . T. : steam securiment à faire d'une regie

« le n ai pas le droit de rater 10 Page. ... n'avait pas ce pas .. de traitemen and pour compter sur les. le mouten o rms. Les serres crachent a Elle dévore Estates Bien sur ce n'est ince de l' Their aux produits chimi-. ther let ton ticides, fe the se-

Tim te que d'etent. J'ai en de Parote includes transmise 44) et trois A .o. 32: Stale les récolles ... Teribul e viat pas le droit. BERTE S moultiplies. The art artice, on truitera. - long of the sur les bles, c'est pression d salarida Da ses 175 la Thens les mours. Des orges Er non trattees, c'est 20 quin-OR FT HE ME ENGINEERY 1965, was SECTION OF Tie moins austematiquement. teniers quintaux collent mais on ne peut pas ne pas tous les atouts de son l'empione toujours plus Tres czoles : 270 a 280 unf facole sur les colzas, ce qui

mais, suit dit en passant, environ a abelies, à 65 F. . » re les engrais et les produits

CHARLES . TANZANIA ELECTRIC SUPPLY COMPANY
KIDATU-MUFINDI POWER TRANSMISSION

The Tanzania Electric Supply Company
has undertaken a project to south plan
mill being constructed in Municipal Services and
hetworks to the provided to create I in the Tanzania Government on the Tanzania Governme

The scope of the project included at 220 ky, single circuit self at the 220/22 line 220/33 kv substations at Kids austation at Mufindi and power

Contract KM 18 Transmission Lin KM 2 Substations and Post of all plant including civil works.

Tenders are invited from suintly country, with the exception of Sengineering and Power Occupants after 12 th November 1979 at a confidence of three country in the exception of the Engineering and Power Occupants after 12 th November 1979 at a confidence of three country in the exception of the

three sets of tender documents, and the sets of tender documents, and a applicable should be set of tender documents.

E. Salaam. Telex. 41318. The set of tenderers from 3 rd to 7th December 1980.

AGRICULTURE

coles il n'y a qu'un pas, d'autant

Ce qu'on pourrait appeier

« l'environnement agricole » ne

trouve pas grâce aux yeux de

M. Ragot, qui préfère parier de « mafia ». « Je fais partie d'un

centre de vulgarisation agricole

tant. Le nouveau. La SAFER

(2), ce sont des marchands de

biens véreux; le président de la

commission des cumuls, qui exploite 400 hectares, cumule lui-

» Les plans de développement

la bergerie : des productions

toujours compétents. S'û faut

aller au bagne pour gagner sa

Les nouveaux paysans ne

proquement. - surait-alle fait

son temps? Difficile à dire. Reste

que l'évolution des formes collec-

tives d'agriculture, chères au Cen-

teurs (C.N.J.A.), n'est guère

convaincante : créés en 1966, les

GAEC (groupements agricoles

d'exploitation en commun) ne

Ils réunissent 31 600 agriculteurs

développée, puisqu'on ne compte que 8 000 coopératives de ce genre.

partie du drainage par la

partie des terres a été drainée dans le cadre d'un plan d'ensem-

L'utilisation du matériel en

Un dernier trait décoché par

L'ancien technicien était

même les professions.

LES AUTRES PAYSANS

' (Suite de la première page.)

En 1976, M. Ragot est gravement malade. Sa femme passe siors un BEPA (1) qui ini permettra de continuer à exploiter si le malheur venait. C'est moins la loi qui le lui impose qu'une précaution prise vis-à-vis de l'entourage paysan, prompt à contester les successions. Certes, le cas est limite, mais la « vulgarisation féminine », comme on dit, s'est aussi considérablement développée. On y traite peut-être moins qu'autrefois de formation ménagère et plus de gestion des explottations, voire de culture

Comment, quand on débute, organiser l'entreprise ? Joner avec

le puzzle des pièces de terre?

« J'ai trois types de terre ;
sableuse, argileuse et une bonne veine de 50 hectares qui descend du Gâtinais. Cela m'oblige à utiliser des tracteurs et des charrues différentes. Dans les bonnes terres, on fait un mais sans trigation, sutvi de deux blés. Sur les sables, des moutons : un essai de huit à neuf brebis à l'hectare de type limousin, sur des prairies non entretenues. Sans labour, sans engrais, avec sculement 15 F de produits vétérinaires par brebis, le rendement est bien meilleur que si je faisais 45 quintaux d'escourgeon. Quand je suis arrivé. fai commence par drainer, raser les haies de 20 mètres de large qui empêchent le matériel de manœuvrer, font de l'ombre aux cultures et abritent les lavins prédateurs. J'ai aussi arraché un bois de 11 hectares sur de bonnes

Mais la décision, comment se prend-elle ? Pour le drainage, c'est l'ami de la Champagne ber-richonne qui a été l'initiateur. Pour les céréales, l'arrachage des haies et du bois, la recherche du meilleur rendement agronomique sur les terres qui en valent la peine a prévalu. Pour le mouton, la règle à calcul a commandé : «Les voisins s'escriment à faire du mais irrigué, mais le pompage mal à m'y mettre. »

Pour éliminer le mais des sa-

bles, M. Ragot envisage de culti-ver du ray grass (de l'herbe !) pendant deux ans, d'y mettre les moutons un an, portant le troupeau à 400 mères, suivi d'un colza, puis d'un blé. Tout de même, arracher les

coptère valent-lis la dépense?

haies, un bois, cela vous a des relents d'agriculture industrielle. de trouble-fête dans un pays de bocage, qui s'embarrasse de de-main comme du déluge. M. Ragot a eu droit à sa pétition d'écologistes, contresignée même — une erreur — paraît-il par le député du lieu. Pétition à facettes, qui regroupe ceux qui savent ce que l'écosystème des haies veut dire, les protecteurs de lapins au doigt crispé sur la détente, et les jaloux paysans out n'apprécient guère les petits jeunes entreprenants ou les mutants de la pla-nète régionale voisine. Il est bien rare que dans les campagnes on ne vous parle pas d'un troupeau mystérieusement crevé, d'une cloture ouverte par hasard ou d'un boulon de carter de boîte à huile dévissé sur une moissonneusebatteuse.

Ces histoires font aussi partie de la saga des nouveaux paysans. « J'ai eu la paix le jour où j'ai décroché le jusil de chasse », dit M. Ragot. Les westerns sont tou-jours d'actualité.

Les rapports avec la terre sontils aussi tendus ? Un ami de M. Ragot est venu se joindre à la conversation. Mutant de Seineet-Marne, il sait ce qu'est l'accueil des gens du cru. Fermier exproprié, le voilà aisément, semble-til propriétaire... « Reposer les terres de temps en temps, oui, ce serait nécessaire. Introduire l'élevage... Oui, sans doute, je devrais le faire. Mais je suis issu d'une region céréalière, fai du

« Je n'ai pas le droif de rafer 10 hecfares »

(Publicité) -

TANZANIA ELECTRIC SUPPLY COMPANY LIMITED

KIDATU-MUFINDI POWER TRANSMISSION PROJECT

INVITATION FOR TENDER

The Tanzania Electric Supply Company Limited (TANESCO) has undertaken a project to supply power to the pulp and paper mill being constructed in Mufindi, South Tanzania. In addition,

equipment will be provided to connect Iringa township and local

The Tenzania Government on behaf of the Tanzania Electric Supply Company has applied for loans from the African Development Bank, the Commonwealth Development Corporation and the

The scope of the project included in this tender comprises 140 km

of 220 kv, single circuit self supporting, steel tower, transmission line 220/33 kv substations at Kidatu and Iringa, A 220/33/11 kv

substation at Mufindi and power line carrier equipment. Contracts

and will embrace design, manufacture, erection and commissioning of all plant including civil works.

Tenders are invited from suitably qualified contractors of any country, with the exception of South Africa and Rhodesia, Documents may be purchased from TANESCO'S consultants : Engineering and Power Development Consultants Ltd., Marlowe

House, Sidcup, Kent DA 15 7 AU, England, Telex 25588 on or

Three sets of tender documents, sealed and clearly marked KM1B or KM2 as applicable should be sent to : The Managing Director, Tanzania Electric Supply Company Limited, P.O. Box 9024, Dar Es Salaam. Telex 41318. The closing data for tenders will

be 31 st January 1980 and there will be a compulsory site visit

Contract KM 1B Transmission Lines from Iringa to Mufindi KM 2 Substations and Power Line Carrier

a. sauter pour compter sur les moutons. Les terres crachent à coups d'azote et de traitements pas excellent, les maladies s'accontinuent aux produits chimiques. « En 1977, je n'ai pas osé employer les jongicides, je ne savais pas ce que c'était. J'ai eu de la fusariose (maladie transmise par le sol, qui brûle les récoltes). cela coûts trop cher.

entré dans les mœurs. Des orges salariée. De fait, M. Ragot exploite d'hiver non traitées. c'est 20 minmettre tous les atouts de son côté. J'emploie toujours plus d'engrais azotés : 270 à 280 unités d'azote sur les colzas, ce qui la région, l'hectare aménagé vaut représente, soit dit en passant, environ 25 000 F et celui qui n'est Des trattements sélectifs ? Pour- Le prix moyen en France s'élève quot pas ?, mais le parathion, en 1978 à 18 550 F. Le maximum qui est théoriquement interdit est atteint par le Var (49 600 F) et qui tue tout, revient à 11 F et le minimum par le Jura par hectare. Le zolone, qui épar- (9 100 F). Ainsi l'agriculture,

gne les abeilles, à 65 P... » dévore les engrais et les produits industrie lourde : le capital investi

networks to the grid.

will be let as follows:

Organisation of Oil Exporting Countries.

after 12 th November 1979 at a cost of £ 50.

for tenderers from 3 rd to 7th December 1979.

M. Ragot, hui, n'avait pas ce pas de traitement, mais elle joue aussi le mouton contre le mais irrigué... Elle dévore encore pas mal de capitaux pour acheter les machiantiparasitaires. Bien sur, ce n'est nes, équiper les terres : une moissonneuse-batteuse coûte, selon sa taille, 140 000 ou 200 000 F. On emploie en 1978 quatre fois plus de chevaux - vapeur pour 100 hectares qu'en 1958 (160 contre 44) et trois fois plus de moissonneuses-batteuses (1,7 contre 0,5). Aujourd'hul, je n'ai pas le droit Le coût moyen d'un drainage de rater 10 hectares de céréales, s'élève à 5 000 F par hectare. A multiplier par cent cinquante... o Quoi qu'il arrive, on traitera. La tendance est donc à la sup-Deux jongicides sur les bles, c'est pression de la main-d'œuvre

environ en 1979. M. Ragot n'a pas en à acheter les terres. Heureusement, car dans me les abeilles, à 65 P... » quelle que soit la structure de Cette nouvelle agriculture là l'exploitation, est devenue une

branche en 1978) augmente plus industries d'aval et d'amont reis vite que la valeur ajoutée. Mals marge de décision de chef d'en treprise est blen faible. De là à consis des luttes agride l'eau coûte, suriout à grande profondeur comme ici. » Les 17 suintaux de mieux qui sorquintaux de mieux qui sortiront des arrosoirs aux rampes grandes comme des pales d'hélipaysans, comme les anciens, travalilent pour la postérité, établir plus vite franchi que, depuis 1974, les enfants ou mourir riches. les enfants ou mourir riches.
Quand on n'hérite pas directe-

ment, pour éviter la division d'un

domaine à la succession des pro-

priétaires, ou encore pour éviter d'avoir à racheter ce foncier quand le propriétaire décide de vendre la terre affermée, il existe aujourd'hui la formule des groupements fonciers agricoles (G.F.A.). Associatifs ou familiaux, comme celui de M. Ragot. L'exploitation reste indivise, la propriété et le revenu afférent étant divisés en parts. On compte aujourd'hui environ deux mille G.P.A en France. La formule, qui date de mis en place par l'administration, 1970, a quelques difficultés à la profession et le Crédit agris'épanouir. Au cours des trois cole sont autant de loups dans dernières années, les souscriptions de parts n'ont porté que sur 1 % imposées par des techniciens pas de la valeur annuelle des transactions foncières. Les nouveaux paysans ont surtout besoin de vie, emprunter à moyen terme nouveaux investisseurs. La ques- pour payer le court terme... Comtion n'est pas près d'être résolue. ment prévoir - et établir le cré-Les organisations profession- dit correspondant — l'évolution nelles agricoles ont, dans leurs d'une exploitation quand les donformes actuelles, l'âge des jeunes nées de base sont fausses : nous paysans. Nombre d'entre elles, les avons fait des études de cas de coopératives notamment, ont été plan de développement ou l'on créées pour donner aux exploi- tablait sur une sole de blé de tants la liberté que confère le 20 hectares 51. Admirez la précipouvoir économique. Aujourd'hui, sion. Les agriculteurs jont conla coopération est confrontée aux fiance aux techniciens qui mêmes règles de survie que l'in- comptent pour eux et au Crédit

Un certain ras-le-bol

dustrie privée, et les agricul- agricole qui hypothèque.

La charge est sévère, mais elle pération dans la collecte des céréales a régresse de dix points exprime bien un certain ras-le-bol Est-ll si différent de celui entre 1950 et 1975. qui a fait fuir, sur les causses seraient-ils pas coopérateurs? à chèvres et à moutons, les nouyeaux bons sauvages qui, si l'on Autrement dit, la génération issue en croit les sociologues (3), ont de la JAC (4), celle qui avait toudécouvert, au fond de leur marjours le mot solidarité à la bouginalité, l'Etat et le mirage de che par vertu chrétienne, mais ses subventions et les dossiers aussi comme système de gouverinstruits par les organisations nement du peuple paysan — les

professionnelles toutes-puissantes. petits solidaires des gros, et réci-La coopérative semble la cible préférée de M. Ragot, « D'un naturel méfiant, les paysans ont créé leurs coopératives. Aujourd'hui, ils sont engloutis par tre national des jeunes agriculelles. » Avec quelques autres, il cherche à créer un groupement de vente pour ses céréales. Coopération du nouvel age qui veut retrouver la dimension humaine sont, en 1978, que 13 600, dont et la responsabilité individuelle, 8.500 constitués entre père et fils. ou regroupement de quelques entrepreneurs qui s'aillent entre qui exploitent 3,2 % des surfaces. puissants pour donner par synergie plus de pouvoir encore à leur commun n'est pas non plus très pouvoir ? Près de Châteauroux, développée, puisqu'on ne compte quelques producteurs ont créé un groupement de vente de ce type, et bientôt d'achat « sans inter- M. Ragot pour faire bonne médiaires à blouses blanches qui mesure : « J'ai fait réaliser une pompent les marges ». Avec un Les derniers quintaux coûtent manents, qui étaient 620 000 en manent, le blé est vendu trois ou étaient à contre-pente et enterrés cher, mais on ne peut pas ne pas 1955, ne sont plus que 212 000 quatre centimes plus cher. Cela à 60 centimètres de projondeur, suppose encore des investisse- au lieu de 80 centimètres. Je ne ments en équipement de stockage peux pas faire jouer la garantie à la ferme. «Le phénomène est décennale, car je suis propriéà la ferme. «Le phénomène est général, dit M. Ragot, dans la taire de parts sociales dans la grosse agriculture perdue pour CUMA. Impossible de se retourles coopératives régionales. Le s ner contre soi-même. En 1974, une 840 litres de pétrole à l'hectare. pas équipé de 15 000 à 17 000 F. autres, les petits, ne peuvent pas se défaire. En fait, ils sont intégrés; leurs chèques vont de la ble dit « de Briare », opération coopérative au Crédit agricole.» réalisée avec des crédits euro-Fait significatif, alors qu'elle péens. Le remboursement s'élève progresse dans les autres secteurs à 500 francs par hectare pendant de production, la part de la coo-vingt ans.

Cimetière pour chevaux

ment. > 1976, la sécheresse ; 1977, la fusariose. 1978 ? « Une très fortune. Il faut dix ans. >

Certainement, pulsque ces dix obstacle, et de taille, le financement du foncier et de l'équinement.

paysans ont un atout ; moins at- Dans les autres, on fait de l'életachés que leurs ainés à la religion de la terre productrice d'ali-(1) BEPA : brevet d'études pro-

fessionnelles agricoles.

(2) SAFER: : modiété d'aménagement foncier et d'établimement
rural.

(3) Le Retour à la terre. Au fond
de la forêt, l'Etat, par Danielle

Prochain article : de la lorat, fratat, par banishe Léger et Bertrand Hervieu. (4) JAO : jeunesse agricole catho-lique. (5) CUMA : coopérative d'atilisa-tion de machines agricoles.

Les résultats ne sont guère en- ments, ils voient arriver la secourageants et la conjoncture maine de trente-cinq heures sans n'est pas bonne. «La marge bruts déplaisir. Derrière la société des diminue. En 1974, elle permettait loisirs se profilent de nouverux d'acheter dix DS ou cinq trac- besoins de consommation que la teurs de 100 chepaux, Aujourd'hui, possession de la terre, ou son deux DS ou un tracteur seule- exploitation seulement, peuvent assouvir. Cela va de la jonissance esthétique devant la contemplabonne unnée », dit M. Ragot. tion d'un paysage à des formules 1979 ? « Une année moyenne. » de rémunération plus prosalones. Pas encourageant, mais tout de M. Ragot, qui n'a pas l'air à même : « On boucle, on vit, mais court d'idées, cite sans chercher : on ne peut pas dire qu'on fait le compost de fumier en petit conditionnement, les cagettes de Eh oui! Dix ans, à peine plus blé pour la décoration, les bûque le temps d'un bail pour sou-chettes pour la cheminée. le narlever la chape des emprunts et cours de chasse, de pêche, de vivre mieux. De mieux en mieux ? photographie, le camping à la photographie, le camping à la ferme, la maison pour personnes ans de pauvreté relative ne font agées, la pension pour chiens, pas peur aux jeunes qui désirent l'hôtel-restaurant-boite de nuit, s'installer, et qui sont, paraît-il, et le cimetière pour chevaux! plus nombreux que les exploita- Farfelu ? Pas tant que cela-tions disponibles. Reste un M. Ragot retombe vite sur ses

pieds pour théoriser : « Pour l'aventr, il jaut classer les terres. Dans celles qui sont très bonnes, Tout de même, les nouveaux on équipe, on plante, on produit. page, ou autre chose. Pour réussir demain, deux types d'agriculture, mais une seule règle à calcul. >

JACQUES GRALL

LES « MÉTIS » DE THICHEBRAY

, \$

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

- Prochaines sessions : e Langage et outils comptables et financiers. — 30 octobre; 9, 16, 23 et 30 novembre; 7, 14 et 21 décembre. Coût : 4,000 francs,
- Court et prix de revient. 13, 20 et 21 novembre; 4, 11 et 18 décembre. Court : 3,000 frança.
- Analyse du bilan et du compte d'exploitation. 4, 5, 12 décembre.
- Approvisionnement et gestion des stocks. 15, 22 et 29 novembre ; 6, 13 et 20 décembre. Coût : 3,000 france.
- Privention des accidents du travall. 18, 23 et 30 novembre;
 7 et 14 décembre. Coût: 2.000 francs.
- Législation du travail. 5, 15, 22 et 29 novembre ; 6, 13 et 20 décembre. Coût : 3.500 france.
- Recrutement et sélection du personnel. 8, 13, 20 et 27 novembre.
- Travail en groupe et conduite de réunion. -- 22 et 23 novembre ; 6, 7, 13 et 14 décembre. Coût : 3,000 france.
- Organisation administrative, Du 5 novembre 1978 au 4 février 1980 (12 demi-journées).

Pour renseignements et inscriptions : CENTRE CONSULAIRE DE FORMATION PERMANENTE 4, rue Ampère, 78390 Bols-d'Arcy, tél. 043-51-54

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DU YÉMEN

ENTREPRISE PUBLIQUE D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Projet d'Électricité d'Aden Feuilles Techniques 3994/01

L'Entreprise publique d'énergie électrique convoque un appel d'offres pour la fourniture, livraison, construction et commandes, clés en main, de quatre groupes électrogènes dissel de 7,5 MW fonctionnant à une vitesse ne dépassant pas 500 rev/min au fuel lourd, ainsi que pour les accessoires mécaniques et électriques, grus aérienne électrique, immeuble de la centrale, un ensemble d'immeubles administratifs et des ateliers principaux et de formation, le tout formant une nouvelle centrale électrique à construire à Ai Mansoura, à Aden.

Les soumissionnaires devront présenter des propositions de finan-cement.

Le date limite de présentation des soumissions est fixée au détrut janvier 1980. Il est exigé un prix de contrat fixe et les soumissions devront être accompagnées d'une caution représentant 5 % du montant de la soumission, dont la validité sera de six mois. L'adjudicataire devra fournir une caution d'exécution de 10 %.

Les feuilles techniques peuvent être obtenues auprès de l'Entra-prise publique d'énergie électrique, Hedjuff, Aden, RDFY, en présen-tant une demande écrite et en joignant un chèque de 40 dinars yéménites non rembourables, ou suprès de Frecce, Cardew et Rider, Paston Bouse, 165-167 Preston Boad, Brighton BMI 6AF, Angleterre, Ingénieurs consultants de l'Entreprise pour ledit projet, en joignant un chèque de 60 livres sterling.

Les documents seront disponibles à partir du 8 octobre 1979.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE TARNET-GARONNE PRÉFECTURE DE LOT-ET-GÀRONNE

Projet d'installation d'une centrale nucléaire à GOLFECH

Modification du plan sommaire d'urbanisme de GOLFECH

AVIS D'ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Conformément à l'arrêté interprésectoral du 3 octobre 1979, il sers procédé à une anquête sur l'utilité publique du projet présenté par ELECTRICITE DE PRANCE en vue de la construction d'une Centrale Nucléaire sur le territoire de la commune de GOLFECH (Tarn-et-Garonne).

Une commission d'enquête comprenant :

M. Henri DAUDIGNON, maire de Beaumont-de-Lomagne (82),

president:
- M. Pierre BOULIN, lieutenant-colonal en retraite à Castelsar-

— M. Pierre ROULIN, lieutenant-colonal en retraite à Castelsarrasin (87);

— M. Guy PAUCHOU, sous-préfet en retraite à Saint-Hilaire-de-Lusignan (47),

est désignée et siègere à la préfecture de Tarn-et-Garonne.

Le dossier du projet resters déposé à la préfecture de Tarn-et-Garonne pendant deux mois cousécutifs, du 22 octobre 1878 au 21 décembre 1979 inclus, pour être communiqué pendant cette période les lundt, mardi, meuredi, jeudi et vandredi, de 14 heures à 19 heures, et le samedi, de 9 heures à 12 heures (jours fériés exceptés), aux personnes qui voudraient en prendre connaissance.

Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'anquête, on l'un de ses membres, sers ouvert par le préfet de Tarn-et-Garonne et déposé pandant le même temps et su même lieu pour recevoir, aux heures indiquées, les observations auxquelles pourrait donner lisu ce projet.

Pendant le durée de l'enquête, des eremplaires du dossier du projet et des registres subsidiaires à feuillets non mobiles asront également déposés:

1) à la préfecture de Lot-et-Garonne;

2) À la sous-préfecture de CASTELSARRASIN;

3) Dans le département de Tarn-et-Garonne; en mairie de GOL-PECH, AUVILLAR, DONEAC, DUNES, ESPALAIS, GASQUES, GOU-DOURVILLE, LAMAGISTERE, SAINT-LUCIP, SIBTELR et VALENCE-D'AGEN;

4) Dans le département de Lot-et-Garonne : en mairie de CLER-MONT-SOUBIBARN, GRAYSSAB, SAINT-SIXTE et SAINT-lucIPSE.

4) Dans le département de Lot-et-Garonne: en mairie de CLER-MONT-SOUBIRAN, GRAYSSAS, SAINT-SIXTE et SAINT-URCISSE. MONT-SOUBIRAN, GRAYSSAS, SAINT-SIXTE et SAINT-URCIESE.

Les registres subsidiaires seront cotés, paranhés et cuiverts par
le préfet de Lot-et-Garonne, le sous-préfet de CASTELSARRASIN
pour ceux déposés respectivement à la préfecture de Lot-et-Garonne
et à la sous-préfecture de CASTELSARRASIN, et par les maires intéressés pour ceux concernant la commune.

Le public pourre formuler ses observations:

— à la préfecture de Lot-et-Garonne;

— à la sous-préfecture de CASTELSARRASIN et dans les mairies
concernées,

concernées, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 14 heures à 19 heures, et le samedi, de 9 heures à 12 heures (jours fériés exceptés).

Pendant la durée de l'enquêta, les observations pourront être également adressées par écrit, soft au président de la commission d'enquête siègeant à la préfecture de Tarn-et-Garonne, soit au préside de Tarn-et-Garonne, au présid de CASTELSARRASIN et aux maires intéressée.

Les membres de la commission d'enquête recevront le public le :

de Tarn-st-Garonna, au préfet de Lot-st-Garonne, au sous-préfet de CASTELSARRASIN et au maires intéressés.

Les membres de la commission d'enquête recevront le public le :

— 18 décembre 1979, à la mairis de GOLFECH, de 14 heures à 19 heures ;

— 19 décembre 1979, à la préfecture de Lot-et-Garonna, de 14 heures à 19 heures ;

— 20 décembre 1978, à la sous-préfecture de CASTELSARRASIN, de 14 heures à 19 heures ;

— 21 décembre 1979, à la préfecture de Tarn-et-Garonna, de 14 heures à 19 heures ;

— 21 décembre 1979, à la préfecture de Tarn-et-Garonna, de 14 heures à 19 heures .

Fendant la même durée sers déposé à la mairie de GOLFECH le dessier de modification du plan sommaire d'urbanisme de cette commune, avec un registre à feuilleis non mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'enquête ou l'un de ses membres ; sur ce registre, ouvert par le maire, pourront être consignées les observations relatives à cette modification pendant les mêmes heures que pour l'enquête d'utilité publique.

Un dessier et un registre aubsidiaire seront également déposés à la préfecture de Castelfagrasin, où le pourront être consultés dans les mêmes conditions que ci-dessus.

L'ensemble des conclusions de la commission d'enquête sara déposé dans les préfectures, sous-préfecture et mairies précitées.

Montauban, le 8 octobre 1979,

Montauban, le 8 octobre 1979,
LE PREFET
DE TARN-ET-GARONNE,
Paul ROUAZE.

Agen, le 8 octobre 1978,
LE PREFET
DE LOT-ET-GARONNE,
Thierry KAEPPELIN.

W A. 100

ES EN FRANC

7.7.2

·: ·: -

. . :·

TAN EST.

ement

M. Gut Tis

BRATE MANAGE

Billion . Share

200 A. ...

Marie ...

与 安安心。

THE THESE S.

* 4.9 . - paint

1 10 to

A MANAGES :

M. depar

May er . Mauray et l'évêque de at a l'expulsion d'une famile

* *** *** *** - - · · · The same

15 c 3 M MY ENI POR

--. ÷-50F-70-11 Z.Z.

207 سيهيد A 35 . Service Labor

3000

-

Austrian Airlines, c'est autre chose! C'est un autre état d'esprit. Nous estimons que nos passagers ont droit au confort d'avions modernes, à la ponctualité. au sourire d'une hôtesse attentive, à des repas soignés. Entre Paris et

Vienne nous vous offrons une liaison quotidienne en DC9: départ d'Orly-Sud chaque soir 20 b. 45 arrivée à Vienne à 22 h 35.

Un sourire raccourcit les distances

AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12 rue Auber, Paris - Reservations : 266.34.66 ou votre agent de voyages.

enseignements touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme : 073.93.82.

DISTRIBUTEUR RÉGIONAL CHRYSLER U.S.A.

PLYMOUTH Volare 6 cylindres 16 CV* avec option depuis 63 700 F (4 portes) BERLINE - COUPÉ - BREAK

CHRYSLER LE BARON 6 cylindres 15 CV* toutes options depuis 84 700 F (4 portes) *Vignette non soumise à la future taxe spéciale prévue dans le projet de loi de finances 1980.

SOCIÉTÉ DU GARAGE BOSQUET

83, avenue Bosquet, PARIS (7°) - 551-49-22 - 551-61-36.

lci

......

CHANGES

La Grande-Bretagne abolit tous les contrôles

De notre correspondant

Londres: — Sir Geoffrey Howe, chancelier de l'Echiquier, a an-nonce, mardi 23 octobre aux Communes, l'abolition de tous les contrôles sur les changes, soulicontrôles sur les changes, soulignant que, « après quarunte ans
d'existence, le système avait perdu
son utilité ». La seule exception
apportée à la totale liberté rendue
aux Britanniques, notamment
d'ouvrir des comptes dans les
banques étrangères, d'investir à
l'étranger et d'acheter des lingots
d'or, concerne les transactions
avec la Rhodésie, en raison du
système des sanctions qui, de
de l'avis du chancelier, ne serait
bientôt plus nécessaire.

La décision, que Sir Howe a qualifiée d' « historique », dont le premier effet sera d'assurer une économie annuelle de 14500000 livres au Trèsor, consécutive à la livres au Trésor, consécutive à la compression du personnel de la Banque d'Angleterre, était attendue. Dans le budget de juin et à la mi-juillet, le gouvernement avait pris des mesures de libéralisation sur le financement des investissements à l'étranger. Néanmoins, au lieu d'une élimination progressive, le gouvernement a préféré abolir d'un seul coup toutes les restrictions. La relative stabilité du sterling et la modestie du montant des capitaux exportés depuis l'été ont probablement déterminé le gouvernement à aller jusqu'au bout de ses intentions.

+ bas + haut

2,5120 2,3453 2,1150 2,1180 14,5760 14,5970 2,5345 2,538A 5,0890 5,0960 8,8900 8,9018

1,2300 3,5730 1,8060

4,2280 3,5690 1,8030

5 can ... Yen (180)

Florin .. F.B. (180).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 95 + 85 - 235 + 220 - 115 - 155

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous doppone ci-desaus les cours pratiques sur le marche interbancaire

Rep + ou Dep -

- 125 - 85 - 75 - 30 + 80 + 115

+ 60 + 60 -- 380 + 170 -- 190

financier mondial. Etant donnée la possibilité offerte aux sociétés etrangères d'emprunter sur le ctrangères d'emprunter sur le marché des capitaux britanniques, les officiels escomptent que le sterling sera appelé à long terme à jouer un rôle plus important. Néanmoins, on précise que les détenteurs de sterlings à l'étranger restent soumis aux restrictions prèvues par l'accord de 1977 passé avec les autorités monétaires étrangères, notamment celles du Proche-Orient, en vue d'empêcher une hausse de ses balances après leur chute brutale de 1976.

M. Healey, au nom de l'opposi-tion, a dénoncé la décision gouvernementale comme une action a précipitée. doctrinaire et aven-tureuse », soulignant que le gou-vernement était privé de la possi-bilité de rétablir les contrôles si la situation économique le ren-dait nécessaire dans l'avenir. Mais M. Lawson, ministre du Trèsor,

déclarait plus tard aux journa-listes que le gouvernement n'envi-sagealt pas d'avoir jamais à rêta-blir ces controles. Pour les conservateurs, l'abolition du sys-tème répond d'abord au souci du gouvernement d'honorer ses prohablement déterminé le gouvernement à aller jusqu'au bout de ses intentions.

Aux Communes, le chancelier a souligné que, à un moment où les réserves pétrolières de la mer du Nord augmentaient, il était sage de faciliter les investissements à l'étranger, producteurs de revenus. Il a ajouté que l'abolition des contrôles augmenterait le rôle de la City comme centre gouvernement d'honorer ses promesses, mais représente surtout messes, mais représente surtout a ct de confiance dans le redressement économique amorcé par la politique du gouvernement d'honorer ses promesses, mais représente surtout a ct de confiance dans le redressement économique amorcé par la politique du gouvernement d'honorer ses promesses, mais représente surtout a ct de confiance dans le redressement économique amorcé par la politique du gouvernement d'honorer ses promesses, mais représente surtout a ct de confiance dans le redressement économique amorcé par la politique du gouvernement d'honorer ses promesses, mais représente surtout a ct de confiance dans le redressement à souligne que à un moment où les institutions financières investiraient davantage en Grandent des contrôles augmentaire le situations financières investiraient davantage en Grandent des contrôles augmentaire le conomique amorcé par la politique du gouvernement d'honorer ses promesses, mais représente surtout a ct de confiance dans le redressement à souligne que à un moment où les réserves pétrolières de la mer du la politique du gouvernement à pour la politique du gouvernement à le redressement à souligne que la souligne que la souligne que la confiance dans le redressement à souligne que la politique du gouvernement à la politique

Rep + ou Dep -

- 245 - 190 - 140 - 80 + 155 + 180

8 1/4 | 8 1/16 | 8 7/16 | 8 7/16 15 1/8 | 15 1/2 | 15 5/16 9 11/16 | 9 7/16 | 10 | 9 3/4 14 1/2 | 13 3/4 | 14 1/2 | 13 3/4 2 3/4 | 2 7/16 | 2 13/16 | 3 5/8

+ 170 + 145 -- 380 + 450 -- 285 -- 305

+ 120 + 100 - 620 + 400 - 375 - 440

Rep + ou Dép

- 620 - 520 - 443 - 175 + 380 + 450

+ 425 + 270 -1015 +1105 -1120 -1009

DES BANQUES AMÉRICAINES EST PORTÉ A 15 %

Le taux de base (prime rate) consenti par les banques améri-caines à leurs meilleurs clients a cames à leurs memeurs cients à été porté de 14.5 % à 15 % par la plupart des grands établisse-ments d'outre-Atlantique. Ce re-lèvement est le deuxieme depuis l'annonce des mesures améri-caines de restriction du crédit, le 6 octobre dernier, à la dili-gence des autorités monétaires.

Il risque de n'être pas le der-Il risque de n'etre pas le der-nier, puisque lesdites autorités monétaires provoquent délibéré-ment la hausse des taux inté-rieurs aux Etats-Unis, à la fois en élevant le loyer de l'argent entre banques (Federal Funds), en majorant le coût d'accès des en majorant le cout d'acces des établissements au guichet officiel de l'escompte, dont le taux vient d'être porté de 11 % à 12 % et en « gelant » une partie des dépôts des banques en instituant des réserves obligatoires sur ces dépôts. Les experts estiment que d'ici à la fin de l'année, le taux de base pourrait atteindre 15.5 % et peut-être 16 %, record histo-rique.

sein de la Communauté. « Cette décision représente une modeste part aux efforts entrepris par le gouvernement pour renégocier sa contribution au budget communautaire », a-t-il dit. Il a démenti que l'abolition ait été décidée dans la perspective d'une entrée de la Grande - Bretagne dans le système monétaire européen (S.M.E.). Les réactions de la City sont très favorables; le président du Stock Exchange a déclaré que l'abolition des contrôles permettrait de rétablir la position de Londres comme centre financier. Dans son ensemble, la presse réagit également favorablement. Le Financial Times pense que les premiers effets seront déplaisants, mais qu'à long terme la mesure sers buté financier pour l'économic pensée par un mouvement en sens inverse, avec pour résultat de n'apporter aucun changement majeur sur le marché des changes.

De son côté, le ministre des finances indiquait qu'il était impossible de préciser les éffets de la décision sur la balance des de la décision sur la balance des paiements. Dans une large mesure cet ejfet dépendra de la confiance dans le sterling n. La baisse de la livre est considérée comme due au fort taux d'intérêt américain, et non comme la conséquence immédiate de l'abolition du contrôle. M. Lawson a encore déclaré: «Le niveau du sierling ne sera pas déterminé par l'existence des contrôles, mais par la performance de l'économie et la confiance du reste du monde dans la politique du gouvernement.»

M. Lawson a indiqué que la

M. Lawson a indiqué que la M. Lawson a indiqué que la décision gouvernementale n'aurait pas d'effet sur le taux d'intérêt britannique. Il répondait aux critiques de ceux qui craignent que la mesure d'abolition n'alt pour effet dannuler les chances de réduire le taux de l'intérêt et d'éviter la hausse des prêts hypothècaires prévue pour janvier. M. Lawson a déclaré que, en mettant fin au contrôle, la Grande-Bretagne, comme l'Allemagne, de-Bretagne. comme l'Allemagne fédérale, obéissait à la lettre du traité de Rome concernant le libre mouvement des capitaux au

Un essai comparatif sur les LE TAUX DE BASE

pneus de voiture va être entre-pris par l'Institut national de la consommation (I.N.C.), dans le cadre de son programme annuel de travaux techniques. En annoncant cette décision à la presse, mercredi 24 octobre, M. Pierre Fauchon, directeur de l'I.N.C., a précisé que cet essai serait a long, complexe et coûteux », et qu'il complexe et coûteux s, et qu'il ne fallait guère en attendre les résultats avant un an. L'INC. a été saisi, en mai et juin derniers, de divers accidents dus à l'éclatement de pneus à carcasse radiale. Cette décision de son conseil d'administration survient quelques jours après la mise en cause des pneus V-10 et V-12 Kleber-Colombes par l'Union fédérale des consommateurs, oui ne dérale des consommateurs, qui ne fait pas partie de l'I.N.C. (le Monde du 19 octobre).

mais qu'à long terme la mesure sera bénéfique pour l'économie. Pour le Daily Telegraph, les contrôles a n'avaient pas empêché les investissements industriels à

l'étranger, mais les avaient ren-dus seulement plus chers ». Et le Daily Mail souligne que « de sa-

ges investissements à l'étranger ne représentent pas une perte pour la Grande-Bretagne, mais plutôt

une assurance contre un avenir incertain. Le repenu des actifs

étrangers acquis aujourd'hui pour-rait blen nous être uille plus tard quand notre richesse venant de la mer du Nord s'épuisera.»

CONSOMMATION

HENRI PIERRE.

● Consommation. — L'Institut national de la consommation (IN.C.) diffuse depuis le 6 octobre un bulletin d'informa-tion téléphoné sur les prix et les tendances du marché des fruits et lèguines. Ce bulletin, qu'on peut obtenir au numéro d'appel une rubrique de prix concernant des produits alimentaires ou non, des biens et des services et une rubrique « essais comparatifs ». CONJONE

EN SEPTEMBRE

plix de détail ont augmenté

DESCRIPTION SERVICES OF ru septembre the services

A 15 06 107.

e Mar is the manual services of the services of the community of the services dinfistion to plique donc p la politique de comptes des

prefer a mentaires ont general an minos et an man an Rothme a number sur les trois ans the der profities two 18-ser laymente de 0.8 % that store that to en un-time sontes, calculé sur sames mola compas : France (4 La)
ger (2.8 pols
3 en RFA

e par for services ont min 60 % on un meis Life on un an Rythme

Informatique Hewk

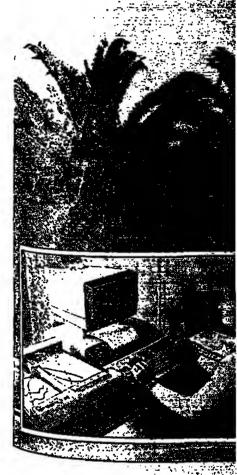
Le ministèr

tat de septem

de 1979, la ham par rapport s

mois de 1876,

+ 7,7 en Gisa



Un système Hew a consommation et le

Solex, première marque mondiale de confe été 5 usines en France et emplois 1990 (sin spuci a toujours été de répondre aux s constructeurs dispussant 26 mil Angiructeurs automobiles tout en se comprises eles nomes de pollution et aux directine nmation des véhicules. Afin d'optimiser le fonctionnement des telux domaines, Solex a développé un trapé

recherche qui sa traduit entre adire din ensemble de courbes : calcul de la courbes relevés de puissance et de constation de la courbe de pollution. Solex, en utilisant un traceur de cource 1972 couplé à un système de calcul Pres Perles de temps et les risques d'estatul

مكذا بن الأصل

SFENA l'a compris depuis trente ans. La SFENA, société française, exerce depuis trente ans, une spécialité

à fiabilité obligatoire." Elle s'applique en particulier à l'aéronautique, et aboutit à la création de gyromètres à laser, de pilotes automatiques, Les systèmes concus et produits par la SFENA sont en service dans 150 compagnies et équipent les forces aériennes de plus de

que l'on pourrait nommer "le traitement de l'information

Ils ont conduit au développement à Villacoublay d'un puissant complexe technique regroupant plus de 450 ingénieurs pluridisciplinaires. Cet enorme potentiel de recherche permet à la SFENA de diversifier ses activités et d'être présente dans des domaines de pointe tels que le test automatique, le matériel médical et l'informatique.

La plupart de ces applications relèvent de l'informatique distribuee. c'est-à-dire du traitement des données par des unités diverses, connectees entre elles, qui pratiquent une certaine division de travail. La Division des Systèmes Informatiques (DSI) bénéficie de cette richesse conceptuelle et de compétences nombreuses et de haut niveau dans la plupart des technologies avancées. Elle peut ainsi construire sur des bases solides des systèmes originaux destinés aux différents aspects de la gestion : ses co/ordinateurs innovent hardiment, mais en toute sécurité.

SFENA – Aèrodrome de Villacoublay – 78140 Vélizy-Villacoublay – tél. 630.23.85 SFENA DSI – 10 bis, rue Faul Dautier – 78140 Vélizy-Villacoublay – tél. 946.96.36

le traitement de l'information

ne supporte pas l'à-peu-près.

es contrôles

CONSOMMAR

CONJONCTURE

EN SEPTEMBRE

Les prix de détail ont augmenté de 0,8 %

L'indice des prix de détail calculé par l'INSEE a augmenté de 0.8 % en septembre, s'inscrivant à 228,3 contre 244,4 en août sur la base 100 en 1970. En un an (septembre 1979 comparé à septembre 1979), les prix de détail ont augmenté de 11 %. L'augmentation de septembre apparaît modérée parce qu'elle suit deux mois de très forte hausse : 1,3 % en juillet et 1 % cannuel calculé sur trois mois : + 11,7 %. Sont en forte hausse et stations-service (+ 1,7 % en un an). Le résultat de septembre ne doit pas faire lliusion. Les prix des produits manufacturés du seul secteur privé continuent de progresser rapidement (+ 0,9 % en septembre) de même que ceux des services du secteur privé

et stations-service (+ 1,7 % en un an).

Le résultat de septembre ne doit pas faire lilusion. Les prix des produits manufacturés du seul secteur privé continuent de progresser rapidement (+ 0,9 % en septembre) de même que ceux des services du secteur privé



en soft. Mais le rythme annuel de hausse des prix calculé sur les trois derniers mois connus (juillet, soft, septembre) atteint 13.4 %, contre 10.4 % il y a un an à la même époque.

Les produtts alimentaires ont augmenté de 1 % en un mois et de 8,7 % en un an. Rythme annuel de hausse sur les trois derniers mois : 10,8 %.

Les prix des produits manu-jacturés ont augmenté de 0.8 % en un mois et de 12,1 % en un an. Rythme annuel calculé sur les tros derniers mois connus :

(+ 1,1 %). Le rythme annuel d'inflation (+ 13,4 %) ne s'explique donc pas seulement par la politique de rétablissement des comptes des entreprises publiques ou de financement dés investissements d'E.D.F., mais aussi par le gonflement — probablement important — des marges du secteur privé.

Le ministère de l'économie a publié un commentaire du résultat de septembre, précisant que, au cours des neuf premiers mois de 1979, la hausse des prix s'était, par rapport aux neuf premiers mois de 1978, moins accelérée en France (+ 1,3 point) qu'à l'étran-

France (+ 1,3 point) qu'à l'êtranger (+ 2,8 points aux Stats-Unis, + 3 en R.F.A., + 4,9 en Italie, + 7,7 en Grande-Bretagne).

Les nations industrielles et les pays en voie de développement sont-ils concurrents ou solidaires?

Les nations industrielles et les pays en développement sont-ils concurrents ou solidaires? Tel était le sujet du colloque orga-nise, les 20 et 21 octobre, à Paris, par le Service de liaison non gou-vernemental aux Nations unles, qui represente, à Genève, diffé-rentes associations militant pour qui représente, à Genève, différentes associations militant pour la cause du tiers-monde (1). Quatre interventions qui d'une certaine façon, s'opposaient deux par deux, résument assez bien les principales attitudes face aux Etats démunis : recherche d'un nouvel ordre économique international, mise en cause de l'actuel modèle industriel, d'un côté ; appel à un nouvel internationa-lisme prolétarien, porte-à-faux du syndicalisme européen, de l'autre.

syndicalisme européen, de l'autre.

Pour M. Stephane Hessel, ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de l'ONU à Genève, «l'heure est à l'inquiétude», masquée par un mélange de désarroi pour les pays de l'O.C.D.E. et de déception en ce qui concerne les «TI», «D'un côté comme de l'autre, on reste bloqué, a-t-il déclaré, sur des préjugés qui n'ont pas beaucoup thangé depuis de nombreuses années...» « Maigré les libres des économistes et les discours de responsables, de conférence en conférence, on ne tire pas parti, a-t-il ajouté, des potentialités industrielles à développer dans le tiers-monde, ce qui pourrait relancer une économie internationale qui s'essoussille.» Résultat : a Bien des pays en développement en viennent à douter de l'essica-cilé du combat pour une plus grande solidatités en pour une plus grande solidatités en pagent à songent à song cilé du combat pour une plus grande solidarité et songent à un repliement à l'intérieur des groupes, à une coopération Sud-

(1) Ce colloque s'est tenu en collaboration avec quatre « collectifs »
non gouvernementaux (Centre de
recherche et d'information pour le
développement, Comité français pour
la campagne mondiale contre la
faim. Commission nationale de la
jeunasse pour le développement,
Groupe national de la coopération)
at avec le concours du ministère
de la coopération. La C.G.T. était
représentée.

Sud afin, ensuite, de négocier à partir d'une position de force.» partir d'une position de force. »

« Le moment est donc critique.

a souligné M. Hessel, en raison
même d'une crispation chaque fois
plus forle. » Les pays industriels
affirment ne pas pouvoir faire
de concessions; les nations en
développement cristallisent autour
de positions radicales. Cependant,
seion le représentant permanent
de la France, le sentiment existe
que l'économie ne peut être
contrôlée qu'au niveau mondial,
et, au-delà de la simple défense
à court terme des intérêts acquis,
se fait jour une plus grande
compréhension au Nord comme au
Sud et peut-être à l'Est, sur « la
nécessité d'un guidage international ».

« Un pacte colonial amélioré »

Ce discours ressort d'une analyse libérale de la question du développement, et la solution proposée, ou du moins esquissée, s'inscrit à l'intérieur d'une grille classione. En revanche, pour M. Aifred Tevoedjre, directeur général de l'Institut d'études sociales, les relations entre pays industriels et nations en dève-loppement « demandent essentielloppement « demandent essentiel-lement une libération ». En tout état de cause, « le commerce n'est pas le développement », et la si-tuation actuelle s'apparente à un « pacte colonial amélioré ». Selon "pacte colonial améliorés. Selon l'auteur de la Pauvreté, richesse des peuples, « le développement signifie d'abord ruptures, du fait même de l'antinomie entre les intérêts des uns et des autres. Ainsi, les villages qui vendent du café et du coton à l'Occident ont perdu leur indépendance alimentaire.

M. Tevoedire a souligné que parier de transfert de technologie signifie que celle-ci a une patrie, alors qu'a il faut retrouver la mémoire technologique des peuples ». Quant à l'intégration dans l'économie mondiale, « nous y

sommes déjà en termes de domi-nation et de dépendance ». Il faut, selon lui, établir un développement autonome, mobiliser les forces intérieures, maîtriser les ressources nationales, trouver une solidarité régionale des peu-ples du tiers-monde, tout en recherchant des et ponts a avec les

ples du tiers-monde, tout en recherchant des « ponts » avec les Etats industriels et en établissant avec eux des « contrais de solidarité ».

Après cette critique d'une nouvelle division internationale du travail qui ne serait qu'un avatar de l'ancienne, au profit des mêmes bénéficiaires. M. Jean Ziegler, professeur de sociologie à l'université de Genève, conseiller national, a recherché les modalités « d'organisation d'une solidarité entre militants anti-impérialistes du centre et de la périphèrie ». Après avoir évoqué l'appel à la grève générale de Jaurès, en 1911, contre l'occupation du Maroc, il a souligné que « l'oligarchie impérialiste avait organisé le monde, fabriquant les images dominantes et homogénéisant les consciences ». Il faut, a ajouté M. Ziegler, que « les hommes et les jemmes sans voir » puissent s'exprimer, et il faut aboutir à un « internationalisme prolétarien ».

Cette tâche apparait difficile alors que les travailleurs des pays industriels sont « nationalisés » et « s'intègrent » au projet impérialiste de leurs propres oligarchies et que les Etats socialistes sont « complices ». Dès lors, les efforts doivent passer, selon M. Ziegler, par l'organisation de syndicats multinationaux, comme cela existe

déjà pour la chimie et la métallurgie à Genève. le lancement de
grèves internationales, comme
celle contre Michelin en 1974, la
création d'un fonds de solidarité,
la signature de contraits collectifs.
Face à la dénonciation d'une
« règression de la conscience internationaliste des travailleurs », la
tâche de M. Chérèque, secrétaire
général adjoint de la C.F.D.T.,
n'était pas facile. Après avoir reconnu que les travailleurs avaient
perdu la guerre idéologique, il
a souligné le contraste entre les
discours et la situation dans les
usines où les travailleurs subissent dans leur emploi les effets
de la concurrence du tiens-monde.
« Ce qui est relativement facile à
la tribune, a-t-il dit, l'est moins
à Roubair.»

Le poids des réalités se fait
ainsi sentir, et le syndicat doit
c assumer ses contradictions », « Il
faut se livrer à un travail d'information et d'explication, trouver
des réponses concrètes et des objectifs mobilisateurs, » Ainsi l'enracinement dans le réel oblige à
une hiérarchie des revendications;
mais il est possible, par exemple
dans le cas des travailleurs migrants, de rendre les consciences
plus sensibles, au terme d'une

dans le cas des travailleurs migranis, de rendre les consciences
plus sensibles, au terme d'une
elente maturation », à une lutte
contre les discriminations et les
inégalités. Une conférence syndicale mondiale sur les problèmes
du développement est en préparation, a ajouté M. Chérèque. Elle
pourrait remettre en cause le
modèle industriel productiviste
et envisager une nouvelle forme
de société. — M. B.

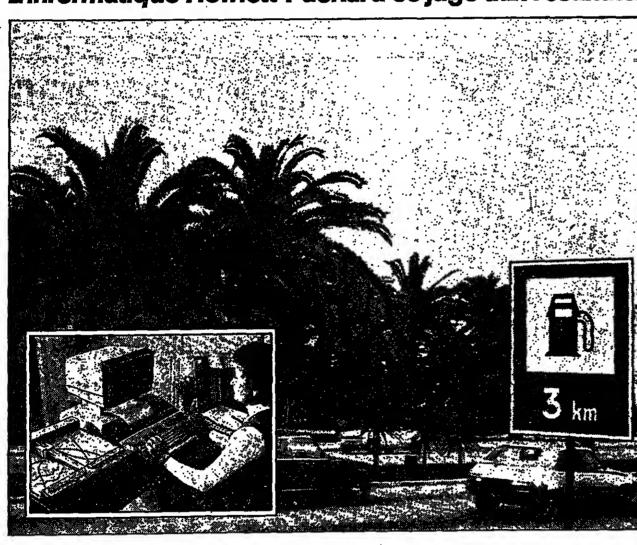
(Publicité)

GROUPE INDUSTRIEL VALDOTAIN - ITALIE

opérant sur échelle internationale dans le domaine ;
— de l'imprimerie typo-offset
— de la sélection de la couleur (photolithogravure)
— de l'édition

de nouveaux clients sur PARIS, où existe déjà un important réseau commercial. Ecrire à Studio Pubblicità Musumeei (M.S.), Piazza E. Chanoux, 33 11100 AOSTE (Italie)

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



Un système Hewlett-Packard aide Solex à réduire la consommation et le taux de pollution de ses carburateurs.

Solex, première marque mondiale de carburateurs, possède 5 usines en France et emploie 3000 personnes, pour une production annuelle dépassant 2,6 millions d'unités. Son souci a toujours été de répondre aux exigences des constructeurs automobiles tout en se conformant aux nouvelles normes de pollution et aux directives concernant la consommation des véhicules.

Afin d'optimiser le fonctionnement des moteurs dans ces deux domaines, Solex a développe un important programme de recherche qui se traduit, entre autres, par l'exécution d'un ensemble de courbes : calcul de la richesse d'un mélange, relevés de puissance et de consommation du moteur,

mesure de pollution. Solex, en utilisant un traceur de courbes 4 couleurs HP 9872 couplé à un système de calcul HP 9845, élimine les pertes de temps et les risques d'erreur liés à l'exécution manuelle de ces opérations. En visualisant clairement le résultat des tests, le matériel HP a apporté une aide efficace aux techniciens de Solex. Après chaque essai, la totalité des calculs et la reproduction des courbes s'effectuent en quinze minutes environ, sans erreur possible; exécutées manuellement par un spécialiste, elles demandaient auparavant plusieurs heures.

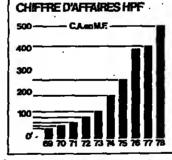
En introduisant les tacteurs augmentation de puissance de calcul, rapidité et fiabilité dans la production des courbes, HP permet aux techniciens de la société Solex de se consacrer entièrement à la recherche. Le fonctionnement du matériel HP est assuré par un personnel non informaticien qui a très vite apprécié sa facilité et sa souplesse d'utilisation. Une fois de plus, le matériel Hewlett-Packard a su répondre aux besoins spécifiques d'une entreprise et aux impératifs de son marché.

Hewlett-Packard France, un partenaire informatique digne de votre confiance.

Une entreprise sur laquelle yous pouvez compter.

Dès son installation à Paris, en 1964, Hewlett-Packard France a connu une expansion soutenue. De 1968 à 1978, son chiffre d'affaires a augmenté en moyenne de 20 % par an, pour atteindre 525 MF en 1978, dont 138 MF pour la seule usine de

Le dynamisme et la continuité que traduisent ces quelques chiffres En choisissant Hewlett-Packard France, vous trouverez toujours les matériels et les hommes nécessaires à votre développement informatique.



Une technologie de pointe qui s'adapte à votre développement.

Etabli dans 65 pays, Hewlett-Packard emploie aujourd'hui 43 000 collaborateurs au service de plus de 200 000 clients. HP consacre 10% de son budget à la recherche et développe, partout dans le monde, une technologie très avancée appliquée à des produits d'avenir conçus pour s'adapter à des besoins en constante evolution. Cette avance technologique vous met à l'abri des risques d'obsolescence rapide des matériels.

Partenaire rigoureux, HP France met à votre disposition des matériels dont la fiabilité et le caractère modulaire contribuent à votre développement et, par leur souplesse, s'adaptent à l'évolution de vos structures et de votre organisation.

Une équipe de haute compétence au service de vos techniciens.

La réussite de Hewiett-Packard France ne repose pas seulement sur des performances techniques, maisaussi sur la qualité des hommes et de leur compétence. Créateur d'emplois

(ses effectifs ont augmenté de 22% en 1978 et comptent maintenant 1 100 personnes) HP France assure à ses techniciens et ingénieurs une formation très poussée, garante pour ses clients d'une assistance avant-vente et d'un service après-vente extrême-



Une maintenance rapide et proche de vous.

Dans un souci d'efficacité et de service maximum, HP France a opté pour une organisation souple et adaptable, et pour ce faire, a poussé très loin la décentralisation. L'implantation de ses bureaux de vente a Orsay (siège social), Aix, Blanc-Mesnil, Bordeaux, Evry, Lille, Lyon, Metz, Rennes, Strasbourg, et Toulouse apporte à tous ses clients la certitude d'interventions très rapides.

Partenaire à part entière travaillant en prise directe avec vos responsables. Hewiett-Packard France est à même d'assurer à votre matériel informatique ses performances optimales.

Pour mieux nous connaître, demandez-nous la brochure très complète que nous venons de publier: HP France. BP 70. 91401 Orsay Cedex Tél. 907.78.25



HEWLETT IN PACKARD

· · 700 3 : ; i

2984 . S.Z. . 3 -

AUTOMOBILE

Matra et P.S.A. Peugeot-Citroën vont élargir leur coopération

Les groupes Maira et P.S.A.-Peugeot-Citroen négocient un élargissement de leur coopération dans le domaine automobile. L'accord qui depuis 1969 lie la division automobile de Matra à Chrysler-France — entré depuis 1978 dans le groupe P.S.A. — vient à expiration à la fin de 1980. Le renouvellement de cet accord devrait être l'occasion d'asseoir sur des bases plus larges et plus solides l'activité industrielle de Matra-automobiles et de rensorcer les liens sinanciers entre les

Une nouvelle société Automo-biles Matra pourrait être créée, dans laquelle Matra serait majo-ritaire. P.S.A. - Peugeot - Citroen prenant une importante partici-pation, soit directement, soit par l'intermédiaire de ses filiales (Chrysler - Talbot, Citroën ou Peugeot).

Matra souhaite en effet éisrgir

Matra souhaite en effet élargir l'activité de sa division automobile, qui est restée jusqu'à présent trop limitée pour être réellement rentable. Selon les accords jusqu'ici en vigueur. Matra étudie des modèles, qu'elle fabrique dans ses usines et vend à Chrysler-Talbot, chargé du marketing, de la distribution et de l'après-vente. Matra fournit les châssis et les carrosseries des voltures, mais achète à Chrysler-Talbot une bonne part des éléments (boîtes de vitesses, moteurs, etc.), ai bien qu'au total sa vaieur ajoutée ne représente sa vaieur ajoutée ne représente qu'environ 30 % de la valeur finale du véhicule. Deux modèles sont actuellement produits selon ce schéma au rythme de quatrevingts voitures par jour.

Chrysler-Talbot, de son côté, désire s'appuyer sur Matra pour développer une image plus « sportive ». Par ailleurs, le groupe P.S.A. songe, comme Renault, à se lancer dans la compétition de formule 1, domaine dans lequel Matra, deux fois champion du monde en 1973 et 1974, dispose d'une expérience précieuse.

Le renforcement de la collaboration des deux groupes dans le domaine automobile souhaitée par les deux partenaires pourrait s'avérer d'autant plus profitable que la nouvelle société Automobiles Matra, après l'acquisition pour la maison-mère de Jaeger et de Solex (le Monde du 24 octobre), serait en mesure de bénéficier des techniques les plus avancées dans le domaine de l'électronique de bord et de l'injection. En tout état de cause, il paraît donc exclu que le groupe de M. Lagardère se sépare purement et simplement de sa division automobile. La décision définitive devrait être annoncée dans les semaines à venir. — V. M.

(Publicité)

« MALLETTE BIONIQUE 007 »

- L'extraordinaire mallette qui peut vous sauver la rie.
- Elle détecte les vapeurs d'explosifs;

 Vous protège contre les balles;

 Détecte les dispositifs d'écoute électroniques;

 Enregiaire secrétament votre conversation pendant 6 heures;

 Immobilise un agresseur;
- Contient un agresseur carbé de pistage;
 Décienche une sirène d'alarme huriante en cas de vol. ET ELLE RESSEMBLE A VOTRE ATTACHÉ-CASE ORDINAIRE
- NI PLUS GRANDE NI PLUS LOURDE

COMMUNICATIONS CONTROL SYSTEMS Ltd. 62 S. Audley St., London W 1 Augleterre. Tél. : (01) 623-0223 - (01) 235-9112. Télex : 8814709.



VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

chefs d'entreprise! cadres dirigeants!

Une fois encore

une solution:

téléphonez!

la Poste est en grève...

• avez-vous le personnel (supplémentaire) nécessaire?

mediaphone

vous propose ses moyens et son "savoir-faire"

propre aux "messages telephoniques":

Pour en savoir plus, appelez (1) 340.77.77 et demandez **Guy BOBICHON**

un Guide Pratique des "Actions Téléphone".

Il vous remettra gracieusement

C'est son métier!

• avez-vous les équipements (supplémentaires) nécessaires?

votre information ne passe plus

• avez-vous les lignes téléphoniques (supplémentaires) nécessaires?

conseil (1) 340.77.77

mediaphone

192, rue de Charenton - 75012 Paris

15, rue Viète Paris 17è

MÉMENTO PRATIQUE DES SOCIÉTÉS COMMERCIALES 79/80 Prix en notre librairle: 176 F - Franco 187 F.

MATRA



Matra vient de s'assurer le contrôle des différentes sociétés du groupe Solex, spécialiste mondial du carburateur automobile, en plein accord avec son président, M. Prancis Goudard et les principaux autres actionnaires.
Ce groupe réalise en France un chiffire d'affaires de prês de 400 millions de francs, et environ 300 millions de francs à l'étranger, par les sociétés où il est directement intèressé.
Il est articulé autour de deux sociétés:
— Solex S.A., société cotée au complant à la Bourse de Paris, qui détient la branche française du groupe.

— La Compagnie industrialie et

groupe.

— Le Compagnie industrielle et financière (CLF.) qu'i regroupe essent/ellament les participations étrangères.

La majorité des actions représentant le capital de Solex S.A. sera

apportée à Matra et rémunérée par des actions d'apport. La formule par laquelle la totsilité du capital de la CLF, deriendra propriété de Matra sera précisée ultérieurement. Elle pourra également recourir à la procédure d'apport.

Cette intégration va permettre à Matra de confirmer et d'amplifier l'orientation de ses activités électroniques dans un nouveau et prometeur secteur d'application.

Solez, tout en conservant sa vocation de base, assurera ainsi sa pérennité et son expansion dans un contexte industriel renouvelé Grâce à la Synergie sinai créé avec Matra et avec Jaeger où Matra a pris récemment une position majoritaire avec V.D.O.

Cette stratègie permettra au groupe Matra d'aborder globalement les problèmes posés par le développement de l'électronique automobile.

OBLISEM

SICAV ÉPARGNE INDUSTRIE (1)

23 novembre 1975 | 30 septembre 1979 (2)

(1) Placée sous le régime de la loi du 13 juillet 1978 relative à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises.
(2) Début de l'émission des actions dans le public.

ENERGIA

Au 28 septembre 1979, le capital da la société s'élevait à 42 136 554,58 F. L'actif net, d'un montant de 64 322 522,54 F. se répartissait comma suit : Le conseil d'administration réuni le 22 octobre 1978 aous la présidence de M. Aimé Pierrey, a arrèté les comptes de son onzième exercice cios le 30 septembre 1979.

64 322 622.54 F. se repartissat comme suit:

— Obligations françaises 37.87 %
— Actions françaises ... 46.91 %
— Autres éléments d'actif 4.36 %
Au 28 septembre 1979, la valeur notte de l'action était de 139.48 P.

Il est rappelé qu'un coupon de 6,28 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,66 F a été réglé le 27 mars 1979.

MERLIN - GÉRIN

Le chiffre d'affaires non consolidé de la société pour les neuf premiera mois de 1979 s'est élevé à 1345 mil-lions de francs en augmentation de 7.4 % sur celui de la même période de 1978. L'amélioration régulière de l'en-registrement des commandes depuis le début de l'année a été encore plus marquès su cours des derniers

mois.

A fin septembre, le total de cet enregistrement s'élève à 1515 millions de francs portant ainsi la progression à 18 % par rapport à la même période de 1978.

Le conseil d'administration réuni le 19 octobre 1979, sous la présidence de M. Gérard Billaud, a eraminé l'ac d'ici à la fin de l'exercice de de M. Gérard Billaud, a eraminé l'ac d'ici à la fin de l'exercice de trèsulints pour l'exercice en cours. Depuis le début de l'année, l'acti à 16 080 900 francs — contre 11 270 000 franc substitute d'Immobanque s'est poursuivie de crédit-bail aignée et l'acquisition d'un immeuble à usage de bureau destine à la location représentent un montant prévisionnel d'investissements de l'ordre de 105 millions de francs qui dépasse l'argement l'objectif que s'était fixé la société pour l'ensemble de l'exercice. Le montant des engagements bruts d'Immobanque s'éjéve ainsi à 988 millions de francs répartis en cent soixante-deux opérations de location.

Les contrats en négociation et en Le conseil d'administration réuni le 19 octobre 1979, sous la présidence de M. Gérard Billaud, a examiné l'activité de la société et les précisions des résultats pour l'exercice en cours. Depuis le début de l'année, l'activité d'Immobanque s'est poursuive favorablement. Les dix-neuf coutrats de crédit-ball signés et l'acquisition d'un immeuble à usage de b'ueau destine à la location représentent un montant prévisionnel d'investissements de l'ordre de 105 millions de francs qui dépasse largement l'objectif que s'était îlx la société pour l'ensemble de l'exercice. Le montant des engagements bruts d'immobanque s'étéve ainsi à 988 millions de francs répartis en cent soixantedeux opérations de crédit-bail et onze opérations de location.

Les contrats en négociation et en

PARIS

Marché frès irrégulier

Marche Hest treat emait treat du la recomment de signiterracree en recomment de signiterracree en recomment de signiterracree en recomment de signiterracrees en recomme

Ce qui ne reus
ce qui ne reus
coragie ai été
coragie de raleurs
corac (-7.2 %)

Conor (-72 %)

Series Conor (-72 %)

Series Conor d'autra,

Cela stant, la

Cela stant, la

Cene stant, la

Ce

normale de la hausse est bien la hous allens végéter lus-la fin de l'année s, nous a la fin de l'année s, nous a la la court de change moins

tenne sur les autres pli 4 rentanteles, l'or a baissé. Le ma periu 750 F à 53 95F, un ches ressortir à 396,46 doi-rentre 41232 dollars) le priz l'ant de metal faune à Pars.

istokov, et rettanche, a peu metabassant à 439 F laprès 1871, 2011 à 0,90 F seulement

Minore de con niveau pré-

MALEURS CO DOTS COURSES

BOURSE DE PARIS -

state que les autres.

The second of th

sietes i sions de si,s to errete d had den shots.

COLLEGE .

Tag

VALEURS PA

DELALANDE S.A.



Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Delalande au 30 juin 1979 s'est élevé à 283 millions de franca, soit une progression de 10 % par rapport au premier semestre, 1976. Les ventes réalisées à l'étranger se maintiennent au niveau de 38 % du total.

Les ventes réalisées à l'étranger se maintiennent au niveau de 33 % du total.

Cependant, la situation provisoire au 30 juin 1979, telle qu'elle est publiée au BALO, fait apparaître une perte, qui ressort à 3.2 millions de francs contre un bénéfice de 78 000 F au 30 juin 1978. Rappelons qu'en 1977 la perte à la même date s'élevait à 4.2 millions, et que cet exercice s'est uéanmoins soldé par un bénéfice. Le résultat du premier semestre n'est donc pas significatif, en raison du caractère seisonnier de certaines activités, notamment la parfumerie en France et à l'étranger, des dépenses de publicité afférentes au lancement de la ligne «Vigny», et de l'accumulation de certaines charges temporaires, telles que les provisions pour congés payés.

Il convient en outre de noter que si par rapport au premier semestre de l'année précédente le résultat net a diminué, par contre, la marge brute d'autofinancement, sois 8,5 millions, s'est maintenue sensiblement au même niveau. Mais la part des amortissements s'est accrue de 38 %, passant de 8,7 à 12 millions de francs, ce qui traduit pormalement l'effort d'investissements entrepris depuis trois ans.

La pharmacie a augmenté sa progression en Allemagne, en Grande-Bretagne et au Brésil. En France, l'expansion s'est raientie, en raison surtout des limitations de prix rigoureuses maintenues par les pouvoirs publics en dépit de la hausse des coûts. Néanmoins, l'accroissement de l'effort de recharche se poursuit, financé en partie par des hausses des prix autorisées spécia-

Il proposera à la prochaîne assemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 10 F. assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,06 F. soit un dividende global de 11,06 F au lieu de 10,97 F au titre de l'exercice précédent.

Au 30 septembre 1979, le montant de l'actil net ressort à 555.39 mil-llons de francs et le nombre de titres en circulation s'élève à 4 207 494. Maigré la baisse des cours des obligations françaises, la valeur liquidative — 132 F — a pu être maintenue au niveau du début de l'exercice

lement pour lui être affectées. Le développement de l'Isoprinceine dans des indications cliniques plus larges est activement étudié. La parfumerie a continué à se développer au rythme de 21 % par rapport au premier semestre 1878.

Bien que les investissements en cours exigent encore cette année un lourd effort de financement, le deuxième semestre devrait apporter une amélioration des résultats du groupe, grâce notamment au lancement, qui s'avère très encouragesnt, d'un nouve au produit destiné à se substituer aux sels de bismuth en gastro-entérologie, et au succès des produit les de beauté evignys en France et de la gamme e Me ! » aux Etats-Unis.



ELECTRICITE DE FRANCE

EMPRUNT octobre 1979

de 2 900 millions de francs. Obligations de 2 000 francs TI,70%

Taux de rendement actuariel brut à l'émission : 11,64%

Prix d'émission: Le pair soit 2 000 F par obligation.

Date de jouissance : 5 novembre 1979.

Intérêt par obligation : • 168.20 F payables le 25 juillet 1980. ≥ 234 F payables le 25 juillet des

années 1981 à 1994. Amortissement:

En 14 annuités constantes d'intérêt et d'amortissement :

• sort par remboursement au pair le 25 juillet de chacune des années 1981 à 1994 à la suite d'un tirage au sort, pour la mortié au moins

des titres à amortir; soit par rachats en Bourse.

Souscriptions:

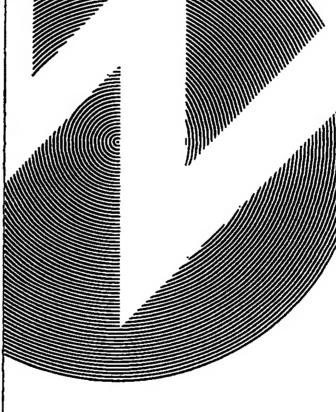
Les souscriptions sont reçues aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles : • Comptables du Trésor et des

- Postes et Télécommunications.
- Caisses de Crédit Agricole Mutuel,
- Caisses d'Épargne,
- Caisse Nationale de l'Énergie, Banques et tous intermédiaires agréés par la Banque de France.

Cotation:

Les obligations du présent emprunt feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris).

LA CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE EST CHARGÉE DU SERVICE DE L'ÉMISSION L'admission des obligations en SICOVAM sera demandet.



7 11,67-67 2 377 2 17: 1973-5165 3 783 2 190 7: 78: 94: 55 2 785 3 19:00 7: 122 2 785 3 19: 19: 122 2 785 3 435 MUTURS précéd.

7 Mars 3 2- 202 202 5 to Ste Cent. | 720 to St. Paris-Vie 1909 FIRE France . 300 Fire Victorie . 385 Fire LAR.D. . 229

d the Centr. 683 684

Man VALEURS citture cours cher

مكذا أن الأص

VALEURS

DELACATOESA

• • • LE MONDE - Jeudi 25 octobre 1979 - Page 45

VALEURS

B. Magnaud.
M.I.C.
D.F.P.-Oss.-Paris
Publiciss.-Paris
Seilige-Lablanc.
Waterman S.A.
Brats. in Maroc.
Brats. in Maroc.
Brats. junes.-Afr.

. ALE

Sca Pop.Espanol.

B. M. Mexique...

B. Rigg. (atter...

Barists-Rand...

Bail Canada....

Blyreor... Bryreor C.L. British Petroloma Br. Lumbert (ESL)

Causatian-Pacit . 113 99 155 1
Cockerill-Ougrae . 55
Counter-Over . 55
Counter-Over

VALEURS

Fosciar Investig

France-Epargne . France-Egrantie .

| 145 | Larritta-Read | Larrit

Laffitta-Rend.... Laffitta-Tokyo... Muttirendement. Natio-Valeurs...

Parkas Gestion. Fiorra Luvastiss. Rothschild-Exp. Sécur. Mebblère.

S.F.I. FR. et ETR. 215 72 208 95 315 15 Sicaviana 325 94 311 15 331 26 315 35

9 ...
12 25 Seise. Croissance
20 ... Sélection-Raud...
Sélection val. fr...
183 ... Sélec. Mobil. Div.
S.P.I. Privinter ...

Unigestien....
U.A.P. Lovestiss...
Unifoncier....
Unifoncier....
Unifoncier....
Unifoncier...

Euro-Creissance. Financière Privée France-Entrepr...

182 60 123 87 429 91 418 42 253 46 247 65

12 80 48 20

12 35

139

148 .

291 58 293 20 343 70 346 33 ...

158

Gilvetti
Pakhoed Holding
Petrofina Canada
Pfiper Inc.
Phoentr Assarant.
Ptrelli
President Staya.
Proctor Gambin.

Retheco.....

SICAY

Pinc. Institut. | 16357 | 15 | 15884 81 | 120 catégorie. | 10118 28 | 8912 84

278 22 256 58 144 10 137 57 322 95 313 94 388 12 370 52 223 19 213 07

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 23 OCTOBRE

Marché frès irrégulier

Redevenu inquiétant vingt-quatre heures plus tôt. l'état du marché s'est très légèrement améliore mardi, jour de liqui-dation générale. La tendance, en etjet, s'est révélée très irrégulière et les hausses, comparées aux baisses, ont même été un peu supérieures en nombre. Si bien qu'à la clôture l'indicateur instan-tané en registrait une petite avance voisine de 0,5 %.

« Ce n'est pas le Pérou, mur-murait un professionnel à son voisin, mais l'on a, semble-t-il, évité le pire. » De fait, l'effort déployé par les organismes de placement collectif pour éviter une nouvelle hécatombe boursière paraît avoir été payant, la hausse du dollar et la baisse de l'or in-tervenant au bon moment pour soutentr les cours. Ce qui ne veut pas dire que l'hémorragie ait été stoppée. Une vingtaine de valeurs ont encore écopé, Usinor (-7,2%) stoppee. One vingiame as valeurs ont encore écopé, Usinor (—7.2%) en tête. Mais beaucoup d'autres, sévèrement pénalisées la veille, se sont redressées, notamment Mérieux (+10%). Cela étant, la liquidation n'en demeure pas moins perdante et même assets et parante. mons perunte et meme asses a saignante » avec une boisse moyenne des cours proche de 9 %. Jamais depuis octobre 1976 (— 9,8 %), a le prunier n'avait été aussi fortement secoué ». Autour de la corbeille, le sentiment était partagé. Mais pour beaucoup le moteur de la hausse est bien cassé. «Nous allons végèter jus-qu'à la fin de l'année», nous a déclaré un agent de change moins

Comme sur les autres pla:-8 internationales, For a baissé. Le lingot a perdu 750 F à 53 950F, faisant ainst ressortir à 396,46 dollars (contre 402,92 dollars) le prix de l'once de métal faune à Paris. Le napoléon, en revanche, a peu vari., s'étab'issant à 439 F (après 439,50 F)., soit à 0,90 F seulement au-dessous de son niveau pré-cédent.

386 385 229

LONDRES

La suppression totals du contrôle des changes en Grande-Brotagns ne provoque aucune réaction boursière. Plus sensible à l'effet de la hausse du loyer de l'argent aux Etats-Unis, le marché se relle le internitélle.

lo marché se repli en tête. Reprise d	e. les ind es mines	d'or.
r (suverture) (dollars)	229 . caq	tra 386
VALEURS	CLOTURE 23 10	COUR:
eactant rit': Patralaom (1) ourtands 8 Beers meerial Chemical 10 Tieto Zinc Cor. bell ickers 1280 3 1/2 % West Brickostain	138 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	139 . 386 . 87 7 8 349 . 283 . 266 . 132 .
Wastern Hotelease	45 1.51	49 4

(") En dollars U.S., net de dellar investissement. (1) En fivres. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Taux du marché monétaire

NEW-YORK

Au plus bas de l'année

Une tentative de repriso a été
enregistrie mardi à Wall Surset.
Mais cile a rapidement tourné court,
et l'indice des industrielles, qui, un
moment, était re mo na té à 816.38
(+7.25 points), est brutalement retombé au voisinage du paller des
800 pour finalement s'inscrire à 806.83
(-2.30 points), son plus bas niveau
de l'année et depuis le 28 décembre
1978. Ces à-coups brutaux se sont
toutefois produits dans un marché
peu actif et, à l'issue de la séance,
33.20 millions de titres avaient
changé de main contre 45,24 milillons la veille.

Une fois de plus, le renchérissement des taux d'intérêt avec la
décision des principales banquas
américaines de porter leurs taux de
base (a prime rate a) de 14,50 % à
15 % (voir d'autie part) a douché les
opérateurs, ravivant du même coup
la craînte d'une récession économique majeure.

Sur 1915 valeurs traitées, 967 ont
batssé et 545 ont monté. Au plus bas de l'année

VALEURS 22/10 23/18

23/18 - 24/18 dellar (en yeus) .. 234 75 234 88

VALEURS Cours Dernier

AL Ch. Laire ...

(9 48 28 Ent. Garas Frig. . 148 Indus. Maritima . 360 Mag. gon. Paris . 188 . . Carciè de Menace Eaux de Vichy Sofitei Vichy (Fermière). Vittei 119 128 600 823 57 88 272 378 347 348 28 Aussedat-Ray...
Darbiay S.A...
Dinot-Settin...
Imp. G. Lang...
Papet. Exscepte
La Risie...
Rochette-Canpa. A. Thiêry-Sigrant Bon Marché.... Damari-Servip. Mars Madagast... Mars Madagast... Datare: at Profis. Optera Palais Nuoveauli Belprix

Europ Accemit). ind. P. (CIPEL)...

Piles Weeder... Radiologia.... SAFT Acc. fixes.

300 - 305 305 - 305 346 - 346 728 - 720 500 - 172 321 18 321 390 330 133 - ... Benediction ... 1137

Benes. et Rise. Ind. 418 415

Dist. indeckion 435 435

Ricules-Zan 102 147 58

Saint-Raphaell 145 145

Segupal 459 465

Union Brasseries 54 52 58 ausson (US)... ulp. Yéhicules 338 339 440 Escam-Newso 422 440 Goognem (F. te).

22 32 19 Goognem (F. te).

23 240 Songlie-Manh. So

E. Trav. de l'Est

Leray (Ets &.).... Origny-Destraise.

51 58 58 144 90 144 99

INDICES QUOTIDIENS (INSER, bass 160 : 29 dbc. 1978) 22 oct. 23 oct. Valeurs françaises .. 115,4 115,7 Valeurs étrangères .. 123,8 123,1 C'° DES AGENTS DE CHANGE (Base 148 : 29 déc. 1961) Indice général 99,9 100,2

COURS DU DOLLAR A TOKYO

- COMPTANT

	PARIS	OCTOBR

		_									
VALEURS	% du nom.	% du coupan	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dera
3. % 5. % 1920-1986 3. % amort 45-64		9 129 3 630 3 630 9 639	S.P.E.E U.A.P	218 556	215 557 .	Lecatali Loruth. Lecatali Loruth. Loca-Expansion Locafinancière	339	229 . 330 135	immigrest Cie Lyon, Imm UFIMES	144 134 50 115 30	
4 7/4 % 1983 Emp. R. Eq.53 &t Emp. R. Eq.6% &t Emp. R. Eq.6% &t	94 90 189 10 187 58	9 298 0 135 8 377 2 377	Rangus Herret. Bone Hypot, Eur. Bons Nat. Paris (Li) B. Scalb Dup. Bangue Worms.	257 .	272 ·· 258 · 114 ·	(Ly) Lyon Bep. C: Marseille Créd. Paris-Réescompts Séquanaise Bang. Sicate)	245 388	245 357 80 261 20	theigh Habit. Un. John. France Acier Investiss. Sofragi	258 . 215 50	258 214 115
	94 55 122	3 703 2 725 2 728 3 426	C.G.J.B. C. Credit Univ C.A.M.E.	54 341 -	62 350	SLIMINGO Sté Cent. Bang Sté Générale SOFICOMI	348 20 71 242 274 \$8	349 28 70 249 284	Abelle (Cie tsd.). Applie. Hydradi Artois.	223 276 187	348 278 179
VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	Crédite) Crèd. Gén. Ind. Crédit Lyonnais . Electro-Bannes	144 80 268 297	145 - 269 - 296 -	Sovabali UCIP-Bail — (Obl. cody.) Unbails Un. Ind. Credit	375 130 58 306 285	360 130 50 284 381 284	Casted, Bladzy (NT) Gentrest (NY) Champer Char Rein, (p.) Comindos.	418 119 117 3770 520	418 120 116 3778 648
Ch. France 3 %.	720	202 50 720	Eurobali Fidancière Safa), Pr. Cr. et B. (Cla) Franço-Bali	156 58 355 50	161	Cis Foncière C.C.V. Fonc. Chd'Ezu. (M.) S.D.F.I.P.	152 250 788	152 · 251 758 90 ·	(LI) Dév. R. Hard. Electro-Financ (M) EL Particip	149 348 182	335
Ass. Sr. Paris-Vid Concords	375	385	Hytero-Esergia (remetal) B.:1.P	12 98 221 40	(8 50 225 325	Font. Lyonnaise Immob. Marseille Louvre SINVIM	317	1555 312 169 50	Fin. Bretagne Fin. Ind. Gaz Enco Fin. et Mar. Part. France (La).	84 598 82 60	83 688 85 795

Cegifi Cogifi Foucina Er. Fin. Coustr. Imminuto

174 56 169 1 263 50 202 153 60 150 175 . 188 188 10 188

Electro-Finans... 346 (M) EL Particip... 182 Fin. Bretagns... 34 Fin. Ind. Saz Esux 553 Fin. et Mar. Part. 32 50

Robeco.
Shell fr. (port.).
S.K.F. Aktiebelag.
Sperry Rapel.
Stant Cap et Can...
Stiffootnin
Seid. Allumettes SMAC Atièraid... Spie Batignelles. Teggsco. Thora Electrical. Thyss c. 1 900. Vaal Reets. Vielle Mactagne. 583 215 126 58 . . 118 - 186 79 182 488 - 18 58 18 65 75 28 18 28 147 88 147 78 . 13 50 13 50 HORS COTE Delmas-Vielleux. Hat. Havigation. Havale Worms... S.C.A.G.....

Carbons-Lorraine | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 | 119 |

Bernard-Metrors 52 58 B.S.L 162 29 162 6 C.M.P. 254 49 254 De Bietrich 535 536 Duc-Lunetho 372 78 E.L.M.-Lebkoc, 588 531 Erwant-Secuna 58 201 60 Stem. Tr. C.I.T.R.A.M., . Trans. et immst... (LI) Balgnel-Farj. Blauxy-Outst.... La Bresse..... Degrement.... Ferges Strasbetrg 110 (LI) F. B.M. ch. for 90 Frankel E97 Hostra-U.C.F. 164 Jacque 227 118

Cestion Mobilière Mondial Invest... Oblisem... Optimessior.... Sicav 5 000.... S. L. Est.... 135 12 128 85 497 72 475 15 382 247 416 339 242 397 340 ™€ 5€ 228 ...

ARCHÉ	A	TE	SME	E .
10	- 1	-1 -10		

sation VALEURS cloture cours cours cours	Sation VALEURS STOTE SOURS COURS	section VALEURS eliberre cours	ours Cours
1339	1139	115	105 40 107
146 . Cedetel 145 18 145 58 145 16 145 58 156 156 156 156 156 156 156 156 156 156	428 Locindus 428 10 421 421 428 660 L'Orbat 670 668 663 673	25 Sacilor 25 50 25 - 25 26 50 177 177 174 98 VALEDURS ODDORANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 0: offert C 1 compan détaché : d 1 damagé 1 ° drait detaché	
338 Cie Bancaire. 443 437 438 323 340 C.C.E. 342 340 342 340	435 Lyonu Eaux 429 437 437 437 62 Mach Bull 51 61 62 62 61 61 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	131 Salin-Cobate 122 131 130 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	E L'OR
375 . Comp. Med 278 373 50 373 50	210 . (0.y) Majar 808 210 218 218 48 Mar. Wendel	235 Saupiagott. 735 237 237 237 237 237 237 237 237 237 237	
153	495 Martell 513 495 586 506 505 50	Sign. E. E. 528 530 529 510 727 278 27	310 8 392 . 372 464 68 2860 1118 728 58 2101

COTE DES CHANGES			COURS des BILLETS AUX CUICHETS		MARCHÉ LIBRE DE L'OI		
MARCHE OFFICIEL	CDH2S pric.	23 10	Acuat	Vests	MONNAIES ET DEVISER	cours pric.	COURS 23 10
Etats-Boss († 1)	4 221 234 550 14 550 211 750 28 540 2 839 5 892 256 854 91 830 22 576 6 384 2 435 3 574	4 257 234 470 14 589 211 553 88 339 84 488 9 044 5 894 252 256 90 728 32 551 6 404 2 425 3 571	4 118 228	216 22 500 28 590 9 350 4 200 182 - 33 298 6 500	or the (NUs em herrs) or fin (se frigot) Pièce française (29 fr.) Pièce trançaise (19 fr.) Pièce misse (20 fr.) Union tation (28 fr.) Pièce de 28 dellars Pièce de 28 dellars Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars	54588 54700 433 90 319 58 406 18 382 478 2058 1885 720 58 2158 885 56	53608 53958 439 310 392 372 464 6 2860 1118 728 5 2101 388 2

ELECTRIO DE FRAN

EMPRUN

de george el Ma Taur de le centre

AT 2 0 THE

Carried Automa

·. ·• \$ 一点"A TOTAL

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉMOGRAPHIE : - Le si lence et le courage -, par Guy Durand ; - L'offensive nataliste -, par Rudolf Kalman : « Natalité et cohésian des couples , par Louis

3. ETRANGER - Les atteintes aux droits de

Thomme on Chine. 4. PROCHE-ORIENT ISRAEL : M. Dayan minimise ses divergences avec le gou-

vernement de M. Begin.

4. AMERIQUES

5. AFRIQUE - ZAMBIE : les troupes rhodé siennes et sud-africaines ont lancé un raid important contre des bases de guérille

6 à 8. EUROPE

ESPAGNE : le gouvernemen Suarez n'est pas pressé de décider l'adhésion à l'OTAN. ALLEMAGNE FÉDÉRALE vifs incidents à l'ouverture du procès Lischka.

9. DIPLOMATIE - L'Union de l'Europe occidentale a vingt-cing ans.

10 - 11. POLITIQUE Le débat budaétaire à l'As-

semblée nationale. 12. SOCIÉTÉ Une journée d'étude au mi-

nistère de la santé : les lois sur l'interruption de - JUSTICE 13-14. MEDECINE

- LA GRÈVE DES MÉDECINS - Le coût de la santé = (11), par le professeur Claude Bé-

17. RELIGION Le Père Schillebeeckx est convoqué à Rome par la Congrégation pour la doctrine de la foi.

18. EDUCATION

18. DÉFENSE

18. SCIENCES Premiers essais d'une machine

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 21 à 29

CULTURE: Les hommes et les pierres, par Thomas Ferenczi. FRANCOPHONIE: Rencontres à Bruxelles et à Nice, par Cathe-rine Humblot.

THEATRE: Trois metteurs en scène au Pestival d'automne, par Colsitte Godard, Mathilde La Bardonnie, Jacques Siciler; Deux jeunes troupes à Lyon. PATRIMOINE : Deux colloques sur l'archéologie industrielle, par Michèle Champenois et Frédéric Edelmann.

30. PRESSE

32. INFORMATIONS - SERVICES -

38 - 39. EQUIPÈMENT

P.T.T.: « Les moyens du service public », point de vue par Claude Pitous. 40 à 44. ÉCONOMIE

MONNAIES ET CHANGES

la Grande-Bretagne abolit tous les contrôles.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (30) Annonces classees (34 à 38) Carnet (33) ; e Journal officiel (32); Météorologie (32); Mots croisés (32); Bourse (45).

Le numéro du « Monde » daté 24 octobre 1979 a été tiré à 575 048 exemplaires.

mach. à écrire -15% à 30%chez Duriez

200 électriques portables 200 electriques portables

COUTES les melleures marques,
les plus durables: Olivetti,
Olympia, Hermès, Adler. Brother, Erika, Silver Reed, SmithCorona, etc. Simples (299 F ttc.) ou
non, 31 styles de curactères. Sauf
exception Durlez vend en discount
et sans représentant. Duriez vous dit
la vérité sur toutes les machines.
132, bd Saint-Germain. Me Odéon,
St-Michel et Luxembourg, Ouvert de
9 h à 19 h, sauf dimanche et lundi.
Calculatrices électroniques, matériel
de bureau et de classement, Satisfait
sous 8 jours ou rembourse.

ABCDEFG

M. Boulin se défend d'avoir bénéficié de faveurs dans une opération immobilière

Une affaire immobilière remontant à plusieurs années ayant pour cadre la localité de Ramatuelle, dans le Var, et à propos de laquelle un notaire de la Manche et un promoteur immobilier de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) ont déjà été inculpés, vient de connaître un rebondissement avec les « révélations » de certains des protagonistes qui mettent en cause M. Robert Boulin, minitare du travail.

L'affaire commence en 1973, contre le promoteur, car ils sou-lorsque le promoteur. M. Henri Tournet, ancien résistant et gaul-Pour le ministre du travail, il Tournet, ancien résistant et gaul-liste « historique » vend une partie des parts qu'il possède dans une société indivise dont le blen total est constitué par 36 hec-tares de terrain a gricole d'un seul tenant sur les collines de Ramatuelle. Les acquéreurs sont trois Normands: M. Camus, un important propriétaire immo-bilier de Caen, et les frères Cousin, industriels à Flers (Orne), qui entendent construire vingt-six n'y a donc pas eu de passe-droit. Quant à ses relations avec M. Tournet, qu'on peut juger sur-prenantes — surtout quand la vérité commence à apparaître — elles s'expliquent, selon son entourage, par une vieille amitié. Vieille amitié qui le conduira, en 1973, à intervenir auprès du prèfet du Var dans le but d'obtenir l'autorisation de construire les vingt-six maisons projetées; et même, en 1978, auprès du secré-taire d'Etat aux anciens combat-tants pour que son ami obtenne Cousin, industriels à Flers (Orne), qui entendent construire vingt-six villas sur ce terrain. Bien entendu, M. Tournet conserve le reste des parts de la société indivise. La cession se fait sur la base de 3 F le mêtre carrê pour la trentaine d'hectares concernés par l'opération, plus 9 F à prévoir pour la viabilisation. L'accord prévoit encore que M. Tournet demeure maître d'œuvre; pour tant, les acheteurs normands Légion d'honneur. Au Canard enchaîne du mer-credi 24 octobre, qui s'interroge, le ministre a répondu dans un communique, transmis par l'A.F.P., où il explique les circonstances de son acquisition et se défend d'être, un quelconque moment, entré dans le jeu du promoteur.

demeure maître d'œuvre; pour-tant, les acheteurs normands déléguent un architecte nantais. M. Viet, veiller aux travaux. C'est lui qui alerte ses com-manditaires d'une péripétie sus-ceptible de remettre en cause le projet: le refus par la préfec-ture du Var, en novembre 1973, d'autoriers un programme qui tes antérieures, et j'ai pu vérijier, au moment de la transaction de l'acte aux hypothèques de Dragui-gnan, qu'il ne comportait aucune vente antérieure. » d'autoriser un programme qui excède le coefficient d'occupation des sols dans cette zone.

Autre incident surprenant : le

notaire qui a assuré la transac-tion, Me Gérard Grouit, de Pont-Hébert (Manche), réputé dans toute la région pour ses connais-sances en matière de droit immobilier, découvre qu'il a oublié de faire enregistrer la vente au bureau des hypothèques de Dra-guignan. Que se passe-t-il alors? M. Tournet dira plus tard que Me Groult demanda de refaire la vente, afin d'en permettre la légalisation, en passant, pour ne pas éveiller l'attention, par le biais d'une société suisse Holitour. Déjà possession de MM. Ca-mus et Cousin, le terrain est donc vendu (600 000 F) à Holitour.

L'inculpation de M. Tournet

Cette version de la double vente est-elle la bonne ? Tou-jours est-il que l'affaire vaudra à M. Tournet et à M° Groult — entre-temps radié — une incul-pation de « faux en écritures publiques » par M. Renaud Van Ruymbeke, juge d'instruction à Caen, spécialisé dans les affaires financières, qui a prepris un dos-sier ouvert par son collègue de Coutances.
L'affaire se complique encore

avec l'apparition d'un nouvel acquereur, M. Robert Boulin, dont l'épouse est une amie de dont reponse est une ame de Mme Tournet. En juillet 1974, celui-ci achète 2 hectares de ter-rain à Ramatuelle au prix de 2 francs le mètre carré (le dou-ble, dira-t-il, des estimations fiscales). Il envisage d'y faire cons-truire une maison masse de 180 mètres carres, sans dépen-dance et respectant donc. dit-il. le COS. Cette maison existe d'ailleurs bien aujourd'hui. d'agents de change appartenant à deux charges différentes auraient profité de leur connaissance du marché pour manipuler les cours de deux obligations cotées sur le marché officiel. L'opération frauduleuse, dont le prétexte a consisté en l'achat puis la revente à perte de cinquante mille obligations Crédit national et trente mille obligations SudAviation (soit environ 25 millions

S'étonnant, dit son entourage, de devoir passer par la societé suisse pour cette transaction, il se renseigne discrétement pour apprendre qu'il n'y a rien là que

apprendre qu'il n'y a rien là que de très normal.

En 1976, alors que la maison existe déjà. M. Boalin apprend que M. Tournet a revendu globalement le terrain sur lequel il possède une parcelle à à d'autres acquéreurs. M. Tournet le rassure, affirmant, selon M. Boulin, que sa parcelle ne fait pas partie du lot vendu. L'année suivante, alors qu'il est ministre délègue à l'économie et aux finances, il demande pourtant à un magistrat de la Cour des comptes une enquête qui conclut qu'il n'y a pas eu de vente double. Selon les collaborateurs de M. Boulin, cette incapacité à découvir la rérité s'expolique par des imprécisions du pacité à découvrir la réfrité s'explique par des imprécisions du
cadastre quant à la situation des
diverses parcelles concernées.
Pourtant, en 1976, on découvre
que le terrain de M. Boulin est
bel et bien compris dans celui des
acheteurs normands. Ce n'est toutefois pas contre le ministre que
ces derniers portent plainte, mais

« Au moment de mon achat,

i'ignorais naturellement les ven-

Quant aux interventions qui lui sont reprochées : a M. Tournet m'ayait demandé

d'intervenir pour la réalisation d'un accord préalable qu'il avait obtenu en 1967 pour 26 villas et il reprochait à l'administration

d'être revenue sur cet accord. J'ai

d'être revenue sur cet accord. J'ai fait des interventions banales comme peut le faire un ministre à l'administration et celle-ci m'a indiqué que l'accord préalable de M. Tournet était périmé, faute de début d'exécution des travaux depuis février 1968 et qu'il n'était pas question d'autoriser la construction de 25 rillag dans un

construction de 26 villas dans un

» Mon permis de construire, dit encore M. Boulin, a été obtenu dans des délais normaux, j'en ai

L'affaire, difficile à demêler car couverte par le secret de l'ins-

truction en cours, remonte à luin

1976. A cette époque, deux commis

d'agents de change appartenant

Aviation (soit environ 25 millions de francs) pour le comple d'une

mutuelle d'assurances, a éte dé-couverte en juillet 1976 par le service de contrôle de la Compa-gnie des agents de change. Sta-tuant en formation disciplinaire le 7 octobre de la même année, la chambre syndicale a « lourdement anotionné a les deux personnes

sanctionne a les deux personnes en question. Mais le syndic des agents de change, M. Yves Flor-

RIVES

Un nom dans la maroquinerie

MODELE JEUNE, CUIR ET CROCODILE : 995 F

156, rue de Rivoli - Paris ler (sous les arcades)

métro: Louvre

ESCROQUERIE A LA BOURSE DE PARIS

d'environ 25 millions de francs, a motivé lundi 22 octobre un trans-

port de justice. MM. Michau et Peyrat, juges d'instruction, saisis par

la Commission des opérations de Bourse en mai dernier, out procédé

à une perquisition dans les locaux de deux agents de change

charges Schelcher - J. Dumont et Cie el Fauchier - Magnan et Cie -

sont parmi les dix premières de la place. L'information judiciaire,

ouverte le 23 mai dernier, l'a été sur la base de plusieurs inculpa-

tions contre X: altération du cours des titres (art. 419 du code pénal), corruption d'employé (art. 177 du code pénal), faux et usage de faux

en écriture privée (art. 150-151 du code pénal) et abus de biens et

Les deux charges qui ont été l'objet d'une perquisition — les

parisiens. Un certain nombre de dossiers ont été saisis.

Une opération frauduleuse, portant sur une transaction boursière

site protėgė.

Un avertissement du cardinal Etchegaray « Gare au cléricalisme qui peut revenir au galop >

De notre envoyé spécial

Lourdes. — L'assemblée plénière de l'épiscopat français s'est ouverte, ce mercrdi 24 octobre, à Lourdes. Elle a entendu l'exposé introductif de son président, le cardinal Roger Etchegaray, arche-

L'hommage rendu d'emblée à Jean-Paul II n'a manque ni de pittoresque ni de pertinence : « Robuste montagnard, Jean-Paul II porte l'Eglise comme un sac tyrolien, bien calé sur son dos. Il la porte droit et haut. Athlète aux mains nues tantôt ouvertes et tantôt jointes : il est Thomme de la charité et l'homme de la prière. Son langage est celut d'un homme libre qui parle sans complaisance et tient aux hommes la parole qui les libère. »

Le cardinal a passé en revue les principaux thêmes de l'assemblée : sacrement de pénitence, mass media, catéchèse, Mission de France. Mais c'est sur les moyens de communication sociale qu'il a mis plus particuliérement l'accent. Après avoir noté la méfiance des évêques à Vatican II, lors du dècret sur les mass media qui a battu le record tican II, lors du décret sur les mass media, qui a battu le record des votes négatifs, Mgr Etchegaray a indiqué : « Nous sommes à peine à l'aurore des mass media , ajoutant : « L'Elige et les mass media ont beaucoup à jaire pour s'apprivoiser, sans tres character à experience qui sans les trop chercher à savoir qui est le renard et qui est le Petit Prince.»

o Un effort gigantesque et pas-sionnant attend l'Eglise de demain (a propos des mass media), mais il ne s'agit pas pour nous de raisonner en termes de strategie pour chercher d'abord en quoi les medias peuvent être à notre service, si evangelique soit ce ser-vice. Gare au clericalisme, qui peut revenir au galop sous des formes diverses. Ne jamais de-tourer les médias de leur finalité propre est le premier objectif à respecter. (...) En un sens, les médias peuvent nous aider à dissiper nos illusions, à arracher nos masques. (...) Non, l'Eglise ne peut bouder les médias ni les livrer à un proces trop facile, fait la demande le 31 juillet 1974 livrer à un procès trop facile, et il m'a été notifié le 28 novem- d'autant moins que, souvent, ils bre suivant », conclut M. Boulin. se dévoilent eux-mêmes autant

Il appartiendra aux juges d'ins-truction de prouver si les profits tires de cette escroquerie (impos-

sibles à chiffrer pour l'heure i ont été effectivement « masqués » par

ete ellectivement « masques » par des rachats (ictifs » sur le marché de l'or.

« Exemplaire », selon la COB, cette affaire n'est, pour M. Yves Flornoy, qu'une « bature ». Une bavure qui entache cependant serieusement l'image de la Bourse et ce, à un moment où les agents de change tentaient justement de faire sortir la corbeille de son

faire sortir la corbeille de son ghetto par de retentissantes ope-

- (Publicité) -

200 calculat.

imprimant. en

discount | Duriez

TES meilleures marques, les plus durables: Canon, Triumph Adler, Texas-Instruments, Olympia, Olivetti, Sharp, Sanyo, Casio, Monroe. Simples ou non, tanks ou poids plume, de poche ou de bureau, allencieuses, avec afficiage, mémoire, no, etc., à partir de 303 F tte.

Pour bureaux, assurances, ban-

ques, comptables, professions liberales, bôleis, conmerçants. Et une foule de calculatrices mini-limprimantes portables pour tous colculs personuels des représentants, particuliers, muitresses de maison, laveure

18 calculatrices

Font voire complabilité / Comptent vos pas en km / Remplacent répertoire télèph. / Your donneut beure monde entier d'aie. Jour (calendr. 200 ms) / Chrono 1/10° seconde / Sonnent : vos rendez-vous, pare-mètre, cenf coque / Bellet comme un Dunbill / Calculent conume Einstein.

peu communes

rations publicitaires. - P. C.

qu'ils nous révèlent à nous-mêmes Finalement, nous devons recon-naître que nous sommes embar-ques ensemble dans la même aventure humaine, celle de la société de communication.»

« L'Eglise n'est pas une marâtre »

A propos de la catéchèse à la-quelle il s'agit de donner un « second souffle », le cardinal dé-clare que « l'Eglise n'est pas une maratre qui dit systematiquement non aux aspirations de l'homme moderne, mais c'est sa mission de défendre parfois l'homme contro lui-même. Ainsi, sur cette grave lui-meme. Ainsi, sur ceute grace question de l'avortement, qui met en cause le sens fondamental de la vie, nous n'avons cessé de rap-peler la permanente clarté de peler la permanente clarté de l'Evangile face à une décision de

L'exposé se termine par un appel à l' «intériorité» dans la ligne du message de saint Benoit, dont le quinzième centenaire de la naissance sera célébre en 1980. L'Eglise de France, comme l'a dit Paul VI. a besoin «d'appro-fondir et d'équilibrer le rapport action-contemplation».

HENRI FESQUET.

· Le cardinal Antonio Caggiano, ancien archevêque de Buenos-Aires et primat d'Argentine, est mort mardi 23 octobre à Buenos-Aires à l'âge de qua-tre-vingt-dix ans. Ce décès réduit à cent trente les effectifs du sacré collège, mais laisse inchange le nombre de ceux qui voteraient lors d'un éventuel conclave :

cent dix-sept.

[Né en 1889 et issu d'un milleu modeste, le cardinal Caggiano, originaire de la région de Santa-Fé, avait été ordonné prêtre en 1912. Après un apostolat mené notamment dans les milleus d'action esthalleus dans les milieux d'action catholique, Ple XII lui avait accordé la hareste du consistoire de 1945, falsant de lui le second cardinal argentin. Paul VI avait refusé une première démissi presentée en 1965 et lui avait adio l'actuel archevêque de Buenos-Aires, Mgr Juan Carlos Aramburu. Il avait finalement abandonné ses fonctions le 22 avril 1975.]

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 ans afcouverts aspendic Reaspendure

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - Fermé le semedi

(Publicité)

12, RUE DE LA CHAISE

PARIS (7°) Carrefour BAC/SEVRES-BABYLONE

Dans une boutique insolite du siecle dernier, vous pouvez admi-rer et essayer tranquillement 200 somptueux canapés cuir, fau-teuits, chaises longues, sofas Ilta, faureulis tournants de bureau et 100 bibliothéques à colonnades en lumière naturelle.

PARINGER dessine, fabrique et vend directement aux connaisseurs des sièges de très grand luxe et des bibliothèques belles et cobres. PARINGER fut le premier et reste le seul à recourrir ses dièges de pouls de Buffalo d'eau lourdes et soupiet, aux coloris riches et numers.

Autre exposition; PARINGER, 121. rue du Cherche-Midi (angle 21. boulevard du Montparnasse). PARIS 75006.

L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT | M. PONIATOWSKI VA RENONCER A SES FONCTIONS D'AMBASSADEUR PERSONNEL

LE FRONT DE LIBÉRATION

DE LA CORSE REVENDIQUE CINO ATTENTATS PARIS ET DANS SA BANGRE

nes installations militaires visces

MEE PAGE 42

. DU_JOUR

l'envolée des prix

And on sans POPEP, in

god de petrole est

gertigen au debat des

art malt a Stocke

die en saddet 1977. Cheikis

gaud: to ministre spondien.

the pays experia-

to tend alor valuences

oner leges un du pousoir

grati d' - membres, et mul

mucha l'emportance qu'ils me-

gett a . . mot- d'un bonime

g to burn pourtant jamais

la resolución francesno a

me les edenners. La décision

dillere prise le 21 octobre.

3º pare ur- autres pars, de

ent i norveau de 10 % les

m de out parente - et surtout

outer 1. The dans Pirrespect

. ped mas de l'Organisa-

m - tout confirmer avec

a landit er da ministre saon-

ider l'elice relatif des pass

gebers dans leur politique en

par de- pays en voie de déve-

genent : On bien le sentiment

z l'Arabie Saoudite ne chan-

mit dast unde que sous la pres-

2! En etablissant le prix de

shad de petrole à 26,27 del-

a at done au-dessus do pie-

I fae par l'OPEP, les auto-

E ligenenues semblent avoir mie leur conception d'une

maisation responsable a . a

3 interets financiers à court

ther es effet, comme ie falt

Moudiahid », d'un « pouroir

at con-iderablement affeint .

is la dernière conférence de

he hest pas tres convainlorsin'en sait que le

pe de fir cette aunée

u ce nouveau renchériese

E Quant aux e realités éce-

mises . qui expliqueraient

Pesion de la fourchette des

The pare producteurs en sont.

Mar 2114-i responsables que les

derniers qui avaient pro-

de controler le marché de seniam, en sont encère

And bui a l'affirmation des

topes comme le rappelle non

e raison l'editorial de c la me de la Nation » (R.P.R.).

the pays exportateurs de qui s'étaient engages

Ri tendre de cargaisons sar

marches libres pour couper alles à la speculation, n'out

reister à l'appât de gaint

le structure du marché pétre-

test aussi considérablement gardes compagnies ont perda part non negligeable de Jeur

morisionnement en « brut »

de 50 c pour B.P., is plus

bie d'entre elles, - et l'an a apparaitre une multifude de

societes, notamment japo-

et américaines, prêtes à

aquer de pétrole.

les les Surencheres, tant est

h meme. les opinions public

parfois même les goa-

a n'out toujours pas compris-l'OPEP n'était plus décidée

her par one angmentation b production la croissance consommation energe

comme cela s'est fait cri

dernières années. Dans

periode d'evolution structan

marché pétroller est

complétement anarchi-

Tame legerement la demande

tanes ventes sur le marché le ont atteint 45 dollars; ef

he pays de l'OPEP agit inde-

da allendant que les nouvelles

do jen petrolier soient.

har. des concessions réclies

pays ues concessions recue-hays riches en faveur du monde, il n'est pas cer-

the les pays exportateurs de los recessions intérêt à provoquer

ipane grave chez leurs

pany clients par des rele-

brut . Mais il ne fant se aucone illusion : le Qatar lu aussi relever ses prix A

terme ce monvement est in lope irreversible. Avec in

trop brotanx des prix

alors que l'offre dépasse à

des pays industris

at algerien gent

a con-ommateurs.

a to con dire.

Fietteu

Essaut

THE CO. C

DIOIDS.

adparat.

COCCASI

de Barc

logames

6dutions

De men

d'una c

Der des

Made

est." Lighte

nintere

mains d

nunciat

034 4 60

pendant

mais de

quiste ri

la Cipio

AU

Des fen

pessible

au fran

pen gén reone e

dus opr les our

PARLO

placer

70

du pétrole

M. Michel Poniatowski a annonce, mercredi 24 octobre à annonce, mercredi 24 octobre a Strasbourg, qu'il donnera sa dé-mission de ses fonctions de représentant personnel du prési-dent de la République s'il est élu, la semaine prochaîne, à Bruxelles, président de la commission du développement de l'Assemblée euroméeure.

L'ancien ministre de l'intérieur a en effet été désigné mercredi par le groupe libéral comme son candidat à cette présidence. Son élection ne devrait donc consti-tuer qu'une formalité, la présidence de cette commission revenant par tradition au groupe libéral.

[Le 13 mai 1977, M. Michel Poniatowski, ancien ministre d'Etat, avait été chargé par M. Giscard d'Estaing d'une « mission spéciale d'injormation et de représentation dans les pays étrangers ». Le communiqué officiel précisait qu'il porterait le titre, dans l'exercice de cette mission, « d'envoyé personnei du président de la République » et qu'il aurait « rang d'ambassadeur ».

TROIS SÉNATEURS AMÉRICAINS

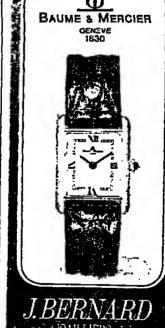
en Asie du Sud-Est.)

Bangkok. — Trois sénateurs américains, mandatés par le président Carter, ont obtenu des di-rigeants de Hanol l'autorisation ngeants de Hanoi l'autorisation de se rendre ce mercredi 24 octobre à Phnom-Penh (notre dernière édition du 24 octobre), où ils entendent obtenir du régime provitenamien de M. Heng Samrin l'ouverture de la route nationale numéro 5 qui va de la frontière thallandaise à la capitale khmère. Dans une conference de presse tenue mardi après-midi a Bang-kok, MM. James Sasser (démo-

d'acheminement actuels (par sir et par mer) des secours au Cam-bodge (12 000 tonnes par mois) étaient nettement insuffisants, les besoins étant estimés à

(Publicité) **ACHATS**

TABLEAUX SUISSES



Un piano droit pour 8350 Fttc Larges possibilités de crédit personnalisé.



hamm, venez visiter nos 5 étages d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand chorx de marques de Paris. Neuf-Occasion - Venre - Achat - Reparations Accord - Trunsport

hamm

DU CHEF DE L'ÉTAT

européenne.

SE RENDENT A PHNOM-PENH (De notre correspondant

crate Tennessee), John Danforth (républicain, Missouri) et Max Baucus (démocrate, Montana) ont expliqué que les moyens 30 000 tonnes. Il faut donc, à leur avis, mettre en place de toute urgence wun pont terrestre pour sauver le peuple khmer de la famine. — R.P.P.

Vallotton - Gimmi - Bosshard
Anker - Giacometti - Calame
Borgeaud - Buchet - Bocion
Hodier - Gubier, etc., ainsi
que gravures anciennes, vitraux
anciens, livres et ARGENTERISS
XVI* au XIX* siècia.
Au cas où vous désireriez vendre
aux enchères vos antiquités,
tableauz, etc., en Suisse, notre
service de ventes aux enchères
est à votre disposition.

Paisment comptant au cours
du franc suisse.
Offres ARTS ANCIENS
2022 BEVAIX, SUISSE,
Tél. 1941/35/46 13.53 on 46-11-15.

JOAILLIERS Grue du Faubourg St. Honoré PARIS 8º

comme Einstein.

Former: briquet, ealepin, règle, carte de crédit, coup de poing, stylo... Elles porient de grands nome: Teans, Canon. Sharp. (Hympia. Casio, Sanyo, Toshiba. National Semi-Conductors, etc. Coût: catre 25 et 600 F. en discondi chez Durlez, 132. Bd. Si-German. Mc Odéon, St-Michel, RER-Luxb. Ouvert de 8 h à 19 heures sauf landis. 150 modèles calculatriers tous genres, machines à scrire, etc. Quantités lim. Le piano... et toute la musique. 135-139 r. de Rennos, 75066 Paris - Tél: 544 38-66 Parking - Près gare Montpornasse.

مكذا من الأصل